Bulletin de l'Ecole française d'Extrême-Orient

I. Études d'épigraphie indonésienne : V. Dates de manuscrits et documents divers de Java, Bali et Lombok

Louis-Charles Damais

ÉTUDES
D'ÉPIGRAPHIE INDONÉSIENNE

par

Louis-Charles DAMAIS

V. DATES DE MANUSCRITS ET DOCUMENTS DIVERS DE JAVA, BALI ET LOMBOK

A. GÉNÉRALITÉS
EXAMEN DES DONNÉES CALENDÉRIQUES

1. Dans une étude précédente [1], nous avons suggéré que des recherches systématiques sur les dates des manuscrits javanais et balinais qui se sont conservés jusqu'à nos jours, permettraient probablement d'opérer une première sélection parmi ces derniers, en aidant à déterminer leur valeur relative. Nous annoncions à cette occasion un article consacré aux dates desdits manuscrits, lequel ferait en outre ressortir la continuité existant entre le vieux calendrier javano-balinais et le calendrier balinais moderne [2].

2. Nous allons, dans la présente étude, donner une première liste de documents dont nous avons pu réduire la date à l'aide des éléments du cycle des ***wuku*** [3].

3. Le temps et les circonstances ne nous ayant pas permis de faire des recherches dans tous les manuscrits actuellement conservés dans les bibliothèques d'Indonésie ou d'Europe, nous avons jugé préférable de nous en tenir aux dates publiées, d'une part dans les textes littéraires anciens déjà édités — ils sont d'ailleurs encore assez peu nombreux —, de l'autre dans les Catalogues décrivant les manuscrits conservés dans certaines institutions. Le plus important de ceux-ci est le Catalogue de manuscrits de la collection Van der Tuuk, établi par Brandes

---

(1) Cf. *EEI*, III, dans *BEFEO*, XLVI, 6, § 14.

(2) C'est cette continuité qui, en raison de l'importance qu'elle peut présenter pour la reconstitution du vieux calendrier javanais, nous a décidé à inclure dans cette série une étude qui, strictement parlant, ne relève pas de l'épigraphie.

(3) Pour tout ce qui concerne la méthode de réduction des dates, nous nous permettons de renvoyer le lecteur à notre *EEI*, I, publiée dans *BEFEO*, XLV, 1-41.

et dont la publication, après la mort de ce savant, a été assurée par Rinkes et Pigeaud. Dans cet ouvrage, on trouve le début et la fin de chaque texte et le colophon, lorsqu'il y en a un, y est toujours reproduit intégralement, le plus souvent en aksara balinais, quelquefois en aksara javanais, et plus rarement en caractères arabes ou latins [1].

4. Les cinq volumes des Catalogues de l'Université de Leyde, dont le premier est dû à A. C. Vreede et les autres à H. H. Juynboll, ne donnent que rarement des colophons complets et, en dépit du grand nombre de manuscrits décrits, ils ne nous ont fourni que trois dates [2].

5. Les erreurs et les lacunes — il fallait s'y attendre — sont beaucoup plus nombreuses dans les manuscrits que dans les documents épigraphiques. Le choix dans un colophon de l'élément considéré comme erroné ou la façon de remplir une lacune sont beaucoup plus délicats que dans les inscriptions et peuvent aisément revêtir un caractère arbitraire [3]. On ne trouvera donc pas ici la correction

---

(1) *Beschrijving der Javaansche, Balineesche en Sasaksche handschriften aangetroffen in de nalatenschap van Dr Van der Tuuk, en door hem vermaakt aan de Leidsche Universiteitsbibliotheek* (Description des manuscrits javanais, balinais et sasak se trouvant dans la succession du Dr Van der Tuuk et légués par lui à la Bibliothèque de l'Université de Leyde), vervaardigd door Dr J. Brandes : I, Batavia, 1901 (J. Brandes); II, Batavia, 1903 (J. Brandes); III, Batavia, 1915 (Dr D. A. Rinkes) et IV, Weltevreden, 1926 (Dr Th. Pigeaud). Les trois premiers fascicules donnent la description des manuscrits classés dans l'ordre alphabétique de leur titre en une transcription néerlandaise employée à l'époque par Van der Tuuk, mais à peu près inusitée actuellement pour les textes anciens, tandis que le quatrième décrit des manuscrits «sans titre connu». Nous abrégeons le titre de cet ouvrage en *BJBSH*. Ce sigle est suivi d'un chiffre romain indiquant le volume, du chiffre de la page, et enfin du numéro attribué par Brandes à chaque manuscrit.

(2) Voir à l'Appendice 1 les titres complets de ces volumes sous *Cat...* et *Sup. Cat...*

(3) En effet, alors que pour la période épigraphique, le calendrier semble avoir été très régulier et qu'une donnée manquante peut d'une façon générale être restituée facilement, il n'en est pas de même pour la période plus récente des manuscrits. Il y a à cela plusieurs raisons : tout d'abord, l'intercalation du treizième mois a souvent lieu en retard, ce qui peut amener un décalage d'un mois dans la position des lunaisons dans l'année solaire ainsi que nous l'avons déjà fait remarquer dans *EEI*, I, 37-40. On en trouvera plus loin de nombreux exemples. C'est pour cette raison que nous donnons pour chaque néoménie presque toujours deux possibilités théoriques, ce qui ne peut arriver dans les inscriptions qu'au voisinage d'un embolisme normal. Ce retard dans l'embolisme ne provoque aucune difficulté lorsque les autres données sont complètes, mais il arrive souvent dans les dates des manuscrits que les années séculaires manquent. Si de plus la place du jour dans le cycle des wuku n'est pas immédiatement déterminable parce que le nom du wuku n'est pas indiqué ou que sa valeur n'est pas claire parce qu'il s'agit d'une dénomination différant de celles de la série courante — le sadwara est la plupart du temps absent —, ou encore si le quantième, ou le mois, manque, toutes ces incertitudes combinées peuvent faire que dans certains cas plusieurs solutions théoriques comportant des hypothèses — ou des corrections — de valeur sensiblement égale, soient possibles, l'une supposant l'intercalation effectuée normalement, l'autre avec un retard plus ou moins long mais, par exemple, à un ou deux siècles de distance. A l'intérieur du même siècle, il peut arriver, dans une date comportant une erreur, qu'une correction dans le nom du mois convienne à une certaine année, et une correction dans le quantième à une autre, éventuellement en admettant un embolisme différent, etc. Dans des cas de ce genre, un choix entre deux solutions de caractère hypothétique égal ne serait possible qu'en faisant entrer en ligne de compte des considérations extra-calendériques. A de rares exceptions près, nous avons exclu de ce travail les dates de cette catégorie. On ne trouvera donc pas par exemple, la réduction de la date *b* du manuscrit A du *Hariwaṅśa* dont nous citerons plus loin les termes techniques (cf. édition Teeuw, p. 3, 3e alinéa, ou *BJBSH*, II, 26 *a*, colophon en caractères latins du n° 436), ni celles du *Kṛṣṇāntaka* (*BJBSH*, II, 78, lignes 24-26), etc., bien que plusieurs solutions soient plausibles.

Dans les dates en vers où les éléments calendériques sont souvent plutôt cachés qu'exprimés

par trop hypothétique de certaines dates, travail qui relèverait plutôt de la critique textuelle et de l'étude systématique des différents manuscrits d'un ouvrage donné, ce qui n'était pas l'objet du présent travail. Sauf dans quelques cas où la correction d'une erreur fort simple nous a paru prouvée par sa simplicité même, nous ne donnons d'une manière générale que les dates dont la réduction a pu être effectuée immédiatement [1].

6. En dehors des dates où les éléments calendériques sont complets, il en est un certain nombre où seules les données lunaires sont indiquées. Bien que toute vérification soit évidemment impossible, nous les avons incorporées ici à titre indicatif, en marquant l'équivalent julien ou grégorien obtenu d'un astérisque pour bien avertir le lecteur que ces réductions n'ont pas le même degré de précision que les autres [2].

7. Du point de vue statistique, il n'est peut-être pas indifférent de noter que dans le *BJBSH*, le nombre de dates complètes irréductibles est inférieur à 40 p. 100 [3]. Il ne faut d'ailleurs pas oublier que parmi ces dernières, il doit

---

dans des phrases descriptives, le danger est de vouloir accorder un sens calendérique à des mots qui n'en ont pas, surtout lorsqu'il s'agit de termes ou figures de style qui reviennent si souvent en poésie tels que la «Pleine Lune de *Kārttika*» ou encore le mot *wukir* «montagne» qui désigne également un wuku. Il existe aussi des mots qui peuvent avoir une valeur numérique mais dont il n'est pas certain, dans le contexte en question, qu'ils représentent vraiment un chronogramme.

Pour donner un exemple précis : le *Sorāndaka*, édité par le Dr E. J. Van der Berg sous le titre *De val van Sora* «La chute de Sora» (*VKI*, II, La Haye, 1939), a, dans la première strophe, un chronogramme qui est clair. La fin de cette strophe contient le mot *wukir* qui pourrait désigner le wuku. La seconde strophe débute par *Amṛtamāsey Kārttika* qui vaut 15 śukla. Mais si l'on fait le calcul pour 1676 Śaka, on constatera que la Pleine Lune de Kārttika est à un jour près le 1-x-1754 EC., si l'on suppose une intercalation en retard, ou le 30-x-1754 EC. si la place du mois lunaire est normale. Cependant aucune de ces dates ne convient puisque le wuku Wukir commence cette année le 1er décembre.

On obtient un meilleur résultat en corrigeant légèrement le mot du chronogramme qui désigne le chiffre des centaines (*guṇa* = 3 au lieu de *gaṇa* = 6, ce qui ne suppose que l'omission d'un signe vocalique) car, en 1454 EC., le 15 śukla de Kārttika a pu être le 6 octobre qui est le premier jour du wuku Wukir. Cette coïncidence nous avait frappé et nous avions admis cette date dans la première rédaction de ce travail mais, en y réfléchissant bien, la correction dans le millésime est arbitraire car elle rend seulement possible la coïncidence du 15 śukla de Kārttika avec le wuku Wukir, mais ne vérifie pas le jour, aucun autre élément cyclique n'étant mentionné. Si le texte du *Sorāndaka* indiquait le Dimanche ou le Lundi du wuku Wukir, la correction serait justifiée, ce qui n'est pas le cas. Nous avons donc supprimé la date de ce manuscrit dans la présente étude car il y a tout lieu de croire, étant donné l'absence d'autres détails, que la mention de *wukir* ainsi que celle de l'*Amṛtamāsey Kārttika* n'ont qu'une valeur littéraire. Dans ce cas, on n'a aucun droit d'apporter une correction, même minime au chronogramme et seul reste pour la date de ce manuscrit le millésime 1676 Śaka = 1754 EC. environ.

Nous venons de donner un exemple assez simple, mais il est plusieurs autres cas où des mots pouvant chacun avoir une valeur calendérique ne concordent pas entre eux, de sorte que nous n'avons rien pu tirer des données indiquées.

(1) C'est pour cette raison qu'il nous a paru sans objet de classer les manuscrits par ordre de difficulté croissante dans les opérations de réduction comme nous l'avons fait pour les inscriptions dans *EEI*, IV. Les documents étudiés ici se succèdent dans leur ordre chronologique, qu'ils contiennent une erreur ou non.

(2) Il va également de soi qu'une erreur éventuelle dans les données ne peut dans un tel cas, être détectée. Une certaine réserve s'impose donc.

(3) Nous ne parlons pas des dates fragmentaires (millésimes seuls ou encore mois et éléments cycliques sans millésime, etc.) car de telles données ne se laissent évidemment ramener à rien de précis. Nous n'avons pas à en tenir compte ici.

souvent s'agir d'une faute de copie qu'il nous était difficile de chercher à détecter sans tomber dans l'arbitraire [1].

8. Il importe cependant de préciser qu'il ne faudrait pas déduire du fait qu'une date est absente de notre liste, qu'elle est absolument irréductible. Non seulement, ainsi que nous venons de le faire remarquer (§ 3), il existe un grand nombre de manuscrits datés que nous n'avons pu consulter, mais même parmi ceux dont nous avons pu examiner la date, il en est quelques-uns où une étude plus serrée des éléments permettra probablement de trouver une solution aux difficultés que nous n'avons pu jusqu'ici résoudre. Nous pensons en particulier à un certain nombre de *Kakawin* (ouvrages littéraires en métrique à l'indienne) de *BJBSH*, où la date de rédaction se trouve au moins aussi cachée que révélée dans une strophe du texte même, ainsi que c'est le cas dans le *Bhāratayuddha* dont nous avons pu réduire les éléments dans *EEI*, IV. Le caractère inusité de certains détails ainsi que la présence d'erreurs dans certaines de ces dates, nous a décidé à en ajourner l'étude à plus tard [2]. C'est en partie pour cette raison que nous ne donnons pas ici de liste des irréductibles de *BJBSH*.

9. En plus des manuscrits littéraires qui formaient à l'origine le but principal de cette étude — ils représentent maintenant encore environ 50 p. 100 du total —, il nous a paru utile de donner la réduction de la date d'autres documents, juridiques, administratifs, etc., publiés dans divers ouvrages. La majorité de ces dates a pu être réduite, mais il en est un certain nombre dont la réduction s'est avérée impossible. Ce sont surtout ces derniers documents, provenant tous de Bali ou de Lombok, qui prolongent cette liste de dates javano-balinaises jusqu'à l'époque contemporaine [3].

10. Il s'agit en premier lieu de quelques recueils d'Ordonnances promulguées par des souverains balinais de Bali et de Lombok, ainsi que de quelques Conventions ou Traités entre divers souverains balinais. Le premier (nous les citons dans l'ordre de leur parution), est un recueil en deux volumes publié en 1915 par l'Institut Royal de Linguistique, de Géographie et d'Ethnologie de La Haye, et compilé par Liefrinck. Il est intitulé : *Les Ordonnances des Souverains balinais de Lombok*. Cet ouvrage groupe 185 documents divisés en dix sections. Le texte original balinais publié en caractères latins est toujours accompagné de la traduction néerlandaise en regard [4].

---

(1) Nous donnons à l'Appendice 3 et à titre d'exemple deux dates qui seraient irréductibles si l'équivalent européen n'était pas indiqué et qui font ressortir le caractère arbitraire des corrections qu'il faut effectuer si rien ne venait par ailleurs en prouver la légitimité.

(2) Disons à ce propos, et sans pouvoir nous étendre ici sur le sujet, que les datations proposées dans le *Wawatəkan* reproduit par Brandes (cf. *BJBSH*, III, 331-332, n° 1401), nous semblent toutes des interprétations après coup, sauf évidemment celle du *Bhāratayuddha*. Voir aussi à ce sujet Krom, *Over de dateering van eenige Kawi-geschriften* (Sur la datation de quelques ouvrages kawi) dans *TBG*, 56, 1916, 508-521, où l'auteur a commis quelques erreurs par suite de sa lecture inexacte de certains millésimes épigraphiques.

(3) Si nous avons ainsi incorporé même des dates jusqu'à la veille de la guerre du Pacifique. c'est afin de rassembler des matériaux pour une reconstitution du calendrier balinais avant l'introduction d'éléments étrangers. Il ne semble pas en effet qu'il y ait eu de calendriers imprimés avant 1935 et, même après cette date, la pratique dans diverses régions de l'île a souvent été indépendante. L'unification ne s'est faite qu'après la guerre.

(4) F. A. Liefrinck, *De Landsverorderingen der Balische Vorsten van Lombok*, 2 vol., 's Gravenhage, 1915. Nous abrégeons en *Landsver. Lombok* I ou II suivant le cas. Tous ces textes ayant été numérotés par l'éditeur, nous conservons évidemment sa numérotation.

11. Le second, publié en 1917 par le même compilateur, est intitulé : *Ordonnances de Souverains indigènes à Bali.* Ce nouveau recueil contient 152 textes groupés en six sections [1].

12. Le troisième recueil, toujours dû à Liefrinck, a paru en 1921 sous le titre : *Encore quelques Ordonnances et Conventions de Souverains balinais* [2].

13. Il y a enfin un quatrième recueil, dû cette fois au professeur Korn, et intitulé : *Conventions balinaises* [3].

14. Nous avons encore trouvé un certain nombre de documents datés dans la série des célèbres *Recueils de Droit coutumier* publiés également par l'Institut Royal de La Haye. Il s'agit de textes de sujets très divers que nous désignerons par un titre en français les décrivant de façon sommaire [4].

15. De tous ces documents, en dehors de dates que nous n'étudions pas ici parce qu'elles sont incomplètes, les deux volumes de 1915, sur trente-quatre dates détaillées, n'en présentent que deux d'irréductibles [5].

---

[1] F. A. Liefrinck, *Landsverorderingen van Inlandsche Vorsten op Bali,* 's Gravenhage, 1917. Nous abrégeons en *Landsver. Bali.* Ici encore, nous gardons la numérotation du compilateur.

[2] F. A. Liefrinck, *Nog eenige Verorderingen en Overeenkomsten van Balische Vorsten,* 's Gravenhage, 1921. Nous abrégeons en *Nog eenige...* Ces textes ne sont pas numérotés. Le grand nombre de documents non datés dans ce gros volume ne rendant guère commode leur numérotation pour le but que nous poursuivons ici, nous désignons par des lettres majuscules de l'alphabet les vingt-quatre textes pourvus d'une date (cf. plus loin, p. 6, n. 2).

[3] V. E. Korn, *Balische Overeenkomsten,* 's Gravenhage, 1922. Nous abrégeons en *Bal. Over.* Ces documents ne sont pas numérotés non plus et, pour faciliter les références, nous attribuons un chiffre romain à chacun d'eux, même lorsqu'il s'agit d'une Convention annexe ou d'un Additif qui, juridiquement parlant, se rattache au texte qui le précède. Le présent article traitant essentiellement de dates, nous avons préféré faire ressortir l'individualité de chaque texte daté. Nous commençons donc par le Traité septipartite et ses trois additifs dont les dates sont données à la page 2 de l'ouvrage. Comme certains documents ne contiennent aucune date, nous donnons ici les références de notre numérotation :

Dates I à IV, p. 2.
Texte V, p. 34 (*non daté*).
— VI, p. 34-36.
— VII, p. 36.
— VIII, p. 36-40.
— IX, p. 40-42.
— X, p. 42-44.
— XI, p. 44-46 (*non daté*).
— XII, p. 46-50 (*non daté*).
— XIII, p. 50-52.
— XIV, p. 52 (*non daté*).
— XV, p. 52-54.
— XVI, p. 54 (*non daté*).
— XVII, p. 54-56 (*non daté*).
— XVIII, p. 64-66 (*irréductible*).
Texte XIX, p. 66-68 (*non daté*).
— XX, p. 68-72 (*non daté*).
— XXI, p. 72-74.
— XXII, p. 74-82.
— XXIII, p. 82 (*non daté*).
— XXIV, p. 84-94.
— XXV, p. 94-98.
— XXVI, p. 98-100 (*date indiquée deux fois*).
— XXVII, p. 100-102.
— XXVIII, p. 102-104 (*irréductible*).
— XXIX, p. 110-112.
— XXX, p. 112-114 (*non daté*).
— XXXI, p. 114-116 (*non daté*).
— XXXII, p. 116-118.

Cette pagination est celle du texte balinais. La traduction néerlandaise étant toujours en regard, il suffit d'ajouter une unité aux nombres ci-dessus pour en obtenir la pagination. On remarquera que la date se trouve le plus souvent — mais non exclusivement — à la fin de chaque document.

[4] Le titre original est *Adatrechtbundels* que nous abrégeons en *AdatRB.* Les volumes où nous avons relevé des documents datés de Bali et de Lombok sont :

XV (1918). XXXVII (1934).
XXIII (1923). XXXIX (1934).

[5] Ce sont celles des documents 147 et 148, respectivement p. 154 et 156 (trad. néerl., p. 155 et 157) du volume II de *Landsver. Lombok.*

16. Le volume de 1917, sur soixante et onze dates, en a onze qui présentent une erreur qu'il a été facile de corriger, et seulement cinq qui semblent irréductibles [1].

17. Par contre, dans le recueil publié en 1921, sur vingt-six dates complètes réparties dans vingt-quatre documents, trois seulement sont immédiatement réductibles. On pourrait bien, pour certaines des irréductibles, proposer une correction, mais il y a tellement d'erreurs dans les données, même lorsqu'un équivalent européen est indiqué, que nous avons préféré pour le moment laisser ces dates de côté. Elles devront être étudiées à part [2].

18. Dans le recueil du professeur Korn, sur les vingt et une dates relevées, deux seulement semblent irréductibles [3].

19. Des vingt-cinq documents datés relevés dans *AdatRB*, XV, trois seulement sont irréductibles. Les deux dates du volume XXIII sont facilement réductibles. Sur les six du volume XXXVII, une est irréductible et la seule date du volume XXXIX ne présente aucune difficulté. Ceci fait au total quatre irréductibles sur trente-quatre [4].

20. Si dans le *BJBSH*, ainsi que nous l'avons noté plus haut (§ 7), la proportion des irréductibles est de moins de 40 p. 100, dans les textes juridiques que nous venons de citer, cette proportion est d'environ 8 p. 100 (13 sur 160), sauf dans le recueil de Liefrinck publié en 1921 où, en chiffres arrondis, huit dates sur neuf contiennent des données inconciliables. Mais même en comptant ces dernières, on n'a que trente-six dates irréductibles sur un total de cent quatre-vingt-six, soit un peu moins de 20 p. 100. Cette plus grande proportion de dates correctes vient évidemment du fait que ces documents juridiques sont des originaux ou au moins des copies conformes, alors que les manuscrits de *BJBSH* ont souvent été recopiés un grand nombre de fois avant l'exemplaire qui nous est parvenu.

---

(1) Ce sont les Ordonnances nos 61 (p. 150); 68 (p. 154); 84 (p. 186); 106 (p. 250) et 108 (p. 262).

(2) Afin que le lecteur puisse vérifier lui-même, voici la référence de toutes ces dates :

A, p. 32.
B, p. 50.
C, p. 52.
D, p. 54.
E, p. 58.
F, p. 60 (= F. 330, ici même).
G, p. 62.
H, date *a* (*incomplète*) et *b*, p. 68.
I, p. 68.
J, p. 70.
K, p. 72.
L, dates *a* et *b*, p. 72.
M, p. 75.
N, dates *a* et *b*, p. 82.
O, p. 84.
P, p. 90.
Q, p. 192.
R, p. 342 (= F. 125, ici même).
S, p. 342.
T, p. 344.
U, p. 366.
V, p. 368.
W, p. 464-466 (= F. 222, ici même).
X, p. 540.

(3) Ce sont les documents XVIII et XXVIII (cf. plus haut la note 3 de la p. 5).

(4) On trouvera les irréductibles dans *AdatRB*, XV, p. 76, 84, 86 et XXXVII, p. 512. Nous n'avons pas utilisé les numéros employés dans ces volumes car ils se rapportent à des sections et non à des textes.

21. Nous avons enfin recueilli quelques documents datés dans des publications diverses que l'on trouvera mentionnées plus loin. En dehors des textes littéraires, on y trouve encore quelques documents de caractère juridique, des lettres et une inscription récente. Il nous paraît inutile d'en donner une énumération ici [1].

22. En ce qui concerne la dénomination donnée aux documents réunis dans cet article, rappelons que si la majorité des manuscrits décrits par Brandes dans son *BJBSH* se compose de textes littéraires en prose ou en vers, un certain nombre présente un caractère technique : questions de calendrier, d'astronomie-astrologie, de pharmacopée, vocabulaires et listes de synonymes, mots à valeur numérique, et aussi quelques textes juridiques : Ordonnances, Règlements, Codes, etc. [2]. Ces derniers forment en outre, et de loin, la plus grande partie des documents dont la date est étudiée ici et qui proviennent de publications autres que le Catalogue de Brandes.

23. Afin que le lecteur puisse retrouver facilement dans *BJBSH* les manuscrits qui y sont décrits et dont nous étudions la date ici, nous leur avons conservé le titre sous lequel Brandes les désigne, en le retranscrivant au besoin suivant les règles exposées plus loin. De tels titres ne sont donc jamais traduits même lorsqu'ils auraient pu l'être.

24. Par contre, nous avons toujours désigné les documents publiés ailleurs que dans *BJBSH* — à l'exception des textes littéraires — par un mot français indiquant de façon sommaire la catégorie de texte dont il s'agit et qui est quelquefois la traduction d'un terme technique le désignant dans l'original. Ceci nous amène à dire quelques mots des termes techniques balinais s'appliquant à cette catégorie de textes juridiques [3].

25. Les termes *Sobayâ* et *Pasobayâ* désignent spécialement un *Traité* ou une *Convention* entre deux ou plus des sept (ou huit) souverains qui se partageaient l'île de Bali au cours de ces derniers siècles. Ces termes sont employés dans les textes publiés par le professeur Korn et nous les traduisons par «Traité» ou «Convention». Dans cette catégorie de textes, le terme *Pawuwuh* ou *Pawəwəh* désigne des «Additifs» ou «Annexes» [4].

---

[1] Bien que nous ayons cherché à réunir tous les documents datés que nous avons pu trouver, nous n'osons prétendre avoir été complet. Nous espérons seulement que rien d'important n'a échappé à notre attention.

[2] On ne peut que déplorer le peu d'intérêt qu'ont témoigné jusqu'ici les spécialistes pour ces documents de caractère technique. En dehors des textes juridiques qui avaient une valeur pratique pour la connaissance du Droit Coutumier et qui ont été recueillis et publiés avec soin, les autres catégories de textes n'ont fait l'objet que de quelques études éparses, ce qui est fort dommage, car l'étude systématique de ce qui a échappé à la destruction ne peut manquer de donner une meilleure idée du milieu culturel de l'ancienne Java et de Bali.

[3] On trouvera une traduction néerlandaise de certains de ces termes dans *BHW* et dans *KBNW*. Le *Dict. Dr C. Ind.* de Hinloopen-Labberton qui en enregistre le plus grand nombre, en donne également une traduction française, mais celle-ci n'est pas toujours suffisante. Pour *Paswarâ, Titiswarâ, Rajâmudrâ* et *Padmâmudrâ*, voir aussi *TBG*, 42, 1899-1900, 19.

Nous ne prétendons pas donner ici une liste complète des termes désignant des textes juridiques balinais, mais seulement une idée de la valeur des plus importants.

[4] Pour l'emploi du signe *ə*, etc., voir plus loin, § 36 et suivants.

Ubayâ et *Paŋubayâ* désignent un «Contrat» ou une «Convention» entre des particuliers. Il en est de même de *Səmayâ* et *Pasəmayâ* [1].

Paswarâ et *Titiswarâ* (ce dernier aussi écrit *Tithiswarâ*) s'appliquent à un Règlement promulgué par un Souverain et concernant l'ensemble de ses sujets. Nous le traduisons par «Ordonnance» ou «Édit» [2].

Paŋeliŋ-eliŋ est un terme beaucoup plus large qui peut désigner un acte officiel, une déclaration écrite, un reçu, etc. Pour le rendre par un équivalent français tout aussi vague, on pourrait à la rigueur employer «Déclaration», mais nous le traduirons suivant le contexte [3].

Rajâmudrâ désigne à l'origine un texte revêtu du sceau royal (skrt. *Rājamudrā*). Nous le traduisons ici par «Rescrit». Ce terme est attesté dans l'épigraphie : par exemple dans l'inscription de Patapan I (*Liste* A. 194) [4] et celles de Biluluk II et III (*Liste* A. 196 et A. 200) [5]. Lorsqu'ils ne se trouvent pas dans *BJBSH*, tous ces termes ont été traduits [6].

26. Il y a encore plusieurs autres termes que nous n'avons pas eu à traduire ici. Les principaux sont ceux qui désignent des recueils réglant le comportement social et que l'on peut rendre par «Codes». Certains remontent plus ou moins directement à des manuels sanskrits et sont appelés dans l'orthographe originale *Siwaśāsana, Kuṭāramānawa, Ādhigama, Pūrwādhigama,* les graphies balinaises différant plus ou moins de celles-ci.

27. On a ensuite les Règlements particuliers à certains villages et que l'on pourrait appeler «Constitution», «Charte» ou «Règlement» de village. Ils sont désignés par les termes balinais de *Awig-awig* ou *Simâ desâ.* Ce dernier, qui est d'origine sanskrite et a signifié à l'origine un «village aborné», a pris, du fait de cet abornement, celui de «village jouissant de certains privilèges consignés dans une Charte» (en vieux javanais le plus souvent *Praśāsti* et en langue plus moderne *Pihagəm*) [7]. Ainsi qu'on le voit ici, le mot *simâ* a fini par désigner un «règlement» — car il faut interpréter maintenant *simâ desâ* en construction indonésienne et non à l'indienne —, ce qui est aussi le cas dans *Simâ subak,* terme qui s'applique à un «Règlement de district d'irrigation», le mot *subak* désignant un tel district.

---

[1] Les quatre premiers termes dérivent du sanskrit *ubhaya* «les deux», qui a pris le sens d'*accord,* d'*entente,* d'*agrément* et désigne donc à l'origine l'agrément de deux parties sur un sujet donné.

Səmayâ et *Pasəmayâ* viennent également du sanskrit *samaya* (forme qui se rencontre aussi en balinais) et signifient «agrément», «arrangement», «promesse».

[2] Le *titi* dans ce terme peut provenir d'un radical hypercorrect formé sur *niti* qui vient du sanskrit *nīti* et désignerait, dans un tel contexte, des «règles de conduite», à moins qu'il ne vienne du mot *tithi* au sens de «date». Dans ce cas le terme désignerait un «texte daté». L'orthographe *tithiswara* est un reflet de cette étymologie, mais il pourrait s'agir aussi d'une hypercorrection.

[3] Le radical de ce mot qui est indonésien, (*h*)*eliŋ*, est une forme honorifique de (*h*)*iŋət* et connote l'idée de «souvenance». *Paŋeliŋ-eliŋ* (qui n'est employé qu'à la forme honorifique) a donc littéralement le sens de «memorandum» ou «memento», mais avec une spécialisation qui l'a fait s'appliquer à une sorte de règlement.

[4] Cf. *OV*, 1918, 171, ligne 1 du *verso.*

[5] Cf. *OV*, 1918, 176, ligne 4 du *recto* et p. 177, ligne 1 du *verso*. Dans le texte imprimé, il y a par erreur «ligne 5» comme s'il s'agissait encore du *recto.*

[6] Mais, suivant ce que nous avons dit plus haut (§ 23) nous n'avons pas traduit les termes *Paswara, Titiswara,* etc., qui se trouvent dans *BJBSH.*

[7] Pour l'exemple le plus anciennement attesté du mot *pihagəm,* cf. *EEI,* IV, 127, dernier alinéa de la note 1.

28. De son côté, le terme *Kərtâ simâ* s'applique à la «Coutume» *non écrite* d'un village ne possédant pas de Constitution ou de Charte (*Simâ desâ*). Le mot *kərtâ* (< *kṛta* qui, en sanskrit, signifie à l'origine simplement «fait», «accompli») a pris divers sens techniques juridiques. Il désigne ainsi à Bali également les Juges des délits de Droit coutumier qui, à l'époque indo-néerlandaise, formaient un Conseil, appelé en néerlandais *Raad van Kerta,* soit «Conseil des Kerta» [1].

29. Les différents manuscrits des textes littéraires publiés ayant, selon l'habitude, été différenciés par leurs éditeurs au moyen des sigles A, B, C, etc., nous reproduisons évidemment ces lettres telles quelles. Celles-ci ne sont donc jamais de nous [2].

30. Dans quelques ouvrages littéraires en métrique indonésienne, le nom du mètre utilisé dans une certaine version se trouve régulièrement indiqué, pour la différencier des autres, après le titre proprement dit, et a fini par y être incorporé. Cet élément facilitant l'identification des différentes rédactions d'un texte, nous le reproduisons chaque fois qu'il est indiqué [3].

31. Dans les manuscrits d'un ouvrage encore inédit, il nous a paru préférable de n'utiliser aucune lettre puisque ce mode de désignation relève de la critique textuelle. L'individualité de chaque manuscrit est pour l'instant indiquée de façon suffisamment précise par le numéro de *BJBSH.* On pourra d'ailleurs se référer éventuellement à la cote de la Bibliothèque de l'Université de Leyde ou encore aux numéros (en chiffres romains) des Catalogues de Vreede-Juynboll [4].

32. Par contre, lorsqu'un document que nous étudions présente plus d'une date, nous désignons chacune de ces dernières par des *minuscules italiques : a, b,* etc., dans l'ordre où les dates en question apparaissent et qui n'est pas forcément chronologique.

33. Considérant le présent travail comme faisant suite à nos recherches sur les dates épigraphiques dont l'étude systématique permettra peut-être de reconstituer un jour l'ancien calendrier javanais, nous avons délibérément laissé de côté les dates javanaises ou sasak exprimées dans le comput musulman purement lunaire. Non parce qu'il n'y aurait eu aucun intérêt à les examiner — il serait entre autres important de constater dans quelle mesure l'usage réel s'est rapproché du calendrier javanais théorique tel qu'il a été publié [5] — mais uniquement parce qu'il s'agit d'un comput ayant ses règles propres et qui devra donc être étudié à part.

---

[1] Le mot javanais *kartâ* que l'on rencontre dans les noms de villes *Surakarta, Jakarta* (< *Jayakarta*), etc. vient également du sanskrit *kṛta,* dans le sens secondaire de «cultivé». Il signifie alors en javanais «prospère».

[2] Dans certains cas, Brandes a employé une lettre de l'alphabet pour indiquer, non pas un manuscrit, mais une rédaction d'un certain texte. Nous conservons ces indications telles quelles et en avertissons le cas échéant le lecteur en note.

[3] Par exemple *Ādiparwwa Kiduŋ* (F. 292), le mot *kiduŋ* désignant une rédaction en métrique indonésienne, par opposition aux *kakawin* dont la métrique est sanskrite. Quelquefois, c'est le nom du mètre lui-même qui est ainsi incorporé au titre, comme dans le *Tantri Kaḍiri* (F. 33) et le *Tantri Dəmuŋ* (F. 199) où *Kaḍiri* et *Dəmuŋ* désignent des mètres javano-balinais.

[4] Pour *BJBSH,* il nous a paru inutile de donner cette cote puisqu'on trouve à la fin du volume IV de cet ouvrage une liste récapitulative qui indique non seulement la cote de la Bibliothèque de Leyde, mais encore la pagination des différents volumes du *Catalogue* de Vreede-Juynboll où les manuscrits sont mentionnés.

[5] Par exemple dans *ENI*², V (= Suppl. I), 73-79.

34. En ce qui concerne les résultats, disons que les dates données telles quelles sont considérées par nous comme certaines. Les dates exactes à un ou deux jours près sont marquées d'un astérisque * [1]. Nous employons un «(?)» lorsqu'il y a un élément d'incertitude à notre sens minime, et nous plaçons un «?» (*sans* parenthèses) devant une réduction qui peut prêter à discussion, bien que nous la considérions comme très probable.

35. Nous utilisons dans la transcription des textes en écriture javano-balinaise la translitération exacte des aksara dont nous avons exposé les principes dans *EEI*, IV [2] avec toutefois quelques modifications. Nous distinguons donc l'aksara représentant la nasale gutturale du signe appelé en javanais *cəcaq* et en balinais *cəcək*. Nous transcrivons enfin partout le *paten* (dérivé du *wirāma* sanskrit) qui est appelé en balinais *adəg-adəg*, *pagər* ou *rajəg* [3].

36. Mais il nous a paru cette fois préférable d'être un peu plus radical et de rompre résolument avec d'autres détails vraiment peu satisfaisants de la transcription usuelle, en particulier dans la notation de la voyelle dite «neutre». Nous emploierons donc désormais pour celle-ci le signe *ə*, la longue étant rendue automatiquement par *ə̄*. Cette graphie, bien que rarement employée pour les langues indonésiennes, est cependant bien connue et ne représente donc pas une innovation à proprement parler. Elle a de plus l'avantage de ne pas risquer de provoquer de confusions avec d'autres langues où la transcription *ĕ* représente un phonème complètement différent du *pəpət* indonésien. Enfin, l'opposition de durée — métrique ou simplement graphique — est notée de façon beaucoup plus claire par *ə*/*ə̄* que par *ĕ*/*ö*.

D'autre part, pour distinguer l'aksara représentant la nasale gutturale du *cəcaq*, nous garderons *ṅ* pour le premier, mais nous transcrirons le *cəcaq* par le tilde (˜) qui a l'avantage de correspondre graphiquement au signe qu'il représente, étant également placé en dessus du caractère. On aura donc les séries *ã*, *ə̃*, *ĩ*, *ũ*, *ẽ*, *aĩ*, *õ*, *aũ* et *ā̃*, *ə̄̃*, *ī̃*, etc. Le tilde étant désormais employé avec cette valeur, nous transcrirons la nasale palatale des mots indonésiens, quelle que soit leur origine, *ń* au lieu de *ñ*.

37. En outre, afin de ne laisser, le cas échéant, aucun doute sur l'emploi dans l'original d'un des signes réservés aux voyelles non précédées d'une consonne, nous translitérerons désormais ces derniers *°a*, *°ə*, *°i*, *°u*, *°e*, *°ai*, *°o*, *°au*, *°ā*, etc., le petit cercle précédant la voyelle pouvant être considéré comme le signe de l'attaque douce (celle du français dans *aller, ici, où, là-haut*, etc.) par opposition

---

(1) Un mois au voisinage d'une intercalation possible théoriquement.

(2) Voir *BEFEO*, XLVII, p. 15.

(3) On pourrait nous demander pourquoi nous n'employons pas tout simplement l'orthographe de l'indonésien moderne. La réponse est que si satisfaisante que celle-ci soit comparée à celle de bien d'autres langues, la grande majorité des Indonésiens compétents reconnaissent qu'elle pourrait et devrait être améliorée, ainsi qu'il appert des débats et des résolutions du Congrès de la Langue Indonésienne (*Konggres Bahasa Indonesia*) qui s'est tenu à Medan (Nord-Est de Soumatra) du 28 octobre au 2 novembre 1954. Toutefois une réforme de l'orthographe ne semble pas devoir se réaliser à brève échéance. Enfin, et c'est en fait l'argument capital, il ne s'agit pas pour nous ici d'une orthographe en lettres latines qui a ses besoins propres avec des impératifs d'ordre pratique, mais uniquement d'une translitération aussi exacte que possible de la graphie en aksara javano-balinais, et la question revêt alors un tout autre aspect, les seuls critères étant la possibilité de retrouver immédiatement et automatiquement la graphie originale au moyen de la transcription latine. Des transcriptions phonétiques ou phonologiques auraient des exigences d'un ordre encore différent, cela va de soi.

à l'attaque dure (*hamza* ou coup de glotte), comme dans l'allemand *ein, auf*, etc., consonne inconnue en javanais et en balinais à l'initiale [1].

38. Les voyelles transcrites en sanskrit *r̥* et *l̥* ont eu, quelle qu'ait pu être leur prononciation en Inde, un emploi et un développement indépendants en Indonésie. Précédées d'une consonne, si l'on en juge par certaines graphies anciennes et les valeurs actuelles en javanais et en balinais, elles ont représenté *-ər* et *-əl* aussi bien que *-rə* et *-lə*, les deux prononciations pouvant dans certains cas être employées indifféremment, surtout à l'antépénultième. Quelquefois, elles représentent un affaiblissement de *-ar* et *-al* ou de *-ra* et *-la* ainsi qu'on peut le voir à certaines graphies hypercorrectes telles que *prathiwī* pour *pr̥thiwī* [2].

En emploi syllabique par contre (translitération théorique *°r̥* et *°l̥*), la valeur est nettement *rə* et *lə*, à tel point qu'en écriture ancienne ou moderne, il n'y a pas d'autre moyen d'exprimer ces groupes de phonèmes, la combinaison des aksara *ra* ou *la* avec le *pəpət* «*ə*» étant pratiquement inusitée [3].

39. Jusqu'ici les auteurs ont quelque peu hésité entre les transcriptions *-r̥* / *-l̥* et *rĕ* / *lĕ*, et nous avons fait de même, en réservant en principe *rĕ* et *lĕ* aux emplois syllabiques et *-r̥* / *-l̥* aux emplois postconsonantiques [4].

Conservant ce principe, nous reproduirons en translitération strictement ce que les aksara nous donnent, soit *°r̥* / *°l̥* en emploi syllabique et *-r̥* / *-l̥* pour les signes vocaliques correspondants, en indiquant éventuellement la prononciation que recouvrent de telles graphies. En transcription courante, nous n'utiliserons que *rə* / *lə* pour les emplois syllabiques (aksara indépendants), car il est bien évident qu'en Indonésie, même pour les mots d'origine sanskrite, il ne s'agit pas dans de tels cas d'une voyelle seule, mais bien de la consonne *r* ou *l* suivie d'un *pəpət* [5]. En emploi vocalique, nous transcrirons *-ər* et *-əl* les signes correspondants, ce qui représente la prononciation usuelle à Java et à Bali [6].

---

(1) Ceci nous permettra de distinguer en transcription des graphies comme par exemple *wa°i* (à côté de *wahi*), de *wai* où le *ai* représente le signe réservé dans l'écriture balinaise à cette diphtongue précédée d'une consonne.

(2) Cf. par exemple *EEI*, IV, 121, note 3, au sujet de la graphie *dhr̥ma* < *dharma*.

(3) Nous ne nous souvenons que d'un seul cas à Java, dans l'inscription de Kamalagi de 743 Śaka, (cf. *Liste*, n° A 8), où l'on trouve (ligne 16 de la face *a*) un *pəpət* placé sur l'aksara *la*, soit *lə*. Lorsque le caractère *la* est en *pasaŋan* (donc souscrit), on trouve aussi le *pəpət* au-dessus de l'aksara, par exemple dans le mot *padləgan* (à interpréter *pa-daləg-an*) sur les grandes stèles de la période de Kadiri. Mais nous ne pouvons nous rappeler aucun cas du *pəpət* accolé à l'aksara *ra*.

En ce qui concerne la forme des signes, on consultera la Notice sur l'écriture javanaise dans *Not. Car. étr.*, 364, 2e col. : signe appelé *på cərək* et, pour l'emploi postconsonantique, p. 365, 2e col., le signe appelé *kərət*.

Pour les formes balinaises, d'ailleurs très proches, on se reportera à la brochure de Schwartz, *Schrift en Spelling*, 8 et 9.

(4) Cf. ce que nous avons dit dans *EEI*, IV, 218, note 2, au sujet du vieux balinais *rəgas*, orthographié le plus souvent *rggas*, *°r̥ggas* et que nous avons transcrit *rĕ(g)gas* pour en étudier le sens.

(5) Pour citer un exemple concret, nous translitérerons *°r̥si*, la graphie originale du mot bien connu d'origine sanskrite, mais en transcription nous utiliserons *rəsi* qui représente exactement la prononciation indonésienne. Dans certains cas, on aura en translitération des graphies un peu étranges. Par exemple, celle de l'expression javanaise notée en graphie conventionnelle latine *ing arep* «devant» sera, , suivant les cas, *°ĭ °a°r̥p* ou *°iṅ a°r̥p*. Mais il est de toute évidence qu'il ne s'agit pas ici d'une voyelle et qu'il faut lire *iŋ arəp*, graphie que nous emploierons d'ailleurs lorsqu'il ne s'agira pas de préciser les détails de l'écriture originale.

De même, le mot écrit en orthographe latine conventionnelle *tilem* sera translitéré *ti°l̥m*, mais transcrit *tiləm*.

(6) Dialectalement, on peut trouver des prononciations *prə*, *krə*, etc. au lieu de *pər*, *kər*, etc., mais nous n'aurons pas à envisager ici de tels cas.

40. Il est enfin un signe assez rare dans les textes courants qui dérive probablement de l'*anunāsika* sanskrit et semble réservé dans les manuscrits à l'*-m* final de mots sanskrits. Il a en écriture balinaise actuelle presque la même forme que le signe vocalique pour *-ī* long. Pour le différencier de l'*anusvāra* sanskrit translitéré *-ṁ*, nous le noterons éventuellement au moyen d'un cercle suscrit soit *-m̊* [1].

41. En dehors de la translitération des dates publiées en aksara, nous ne conserverons ces détails de transcription dans l'exposé que lorsqu'il s'agira de la graphie des mots. Lorsque par contre nous mentionnerons les mots pour eux-mêmes, nous normaliserons l'orthographe en supprimant les distinctions purement graphiques. Des détails tels que l'emploi dans l'écriture originale du *paten*, d'un signe vocalique initial, la distinction entre le *cəcaq* et l'aksara représentant la nasale gutturale n'ayant alors plus d'utilité, nous supprimerons le premier, négligerons le petit cercle distinctif du second et emploierons le signe *ŋ* pour rendre aussi bien l'aksara *ṅa* que le *cəcaq*.

Il en sera de même lorsque nous n'aurons eu à notre disposition qu'un texte en caractères latins [2].

Enfin, en ce qui concerne les toponymes modernes, nous mentionnerons la graphie officielle actuelle en plus de la transcription exacte de l'original [3].

42. L'orthographe des manuscrits est encore moins fixée que celle des inscriptions, et chaque scribe emploie un peu à sa façon les caractères représentant originairement des phonèmes sanskrits non distingués en Indonésie, bien que certaines graphies soient nettement plus usuelles que d'autres [4]. Par exemple les trois lettres *s*, *ś* et *ṣ*, toujours prononcées [s], sont employées indifféremment dans les mots javanais ou balinais aussi bien que dans les mots sanskrits [5].

---

(1) Cf. par exemple dans un *Kṛtâbasâ* (Vocabulaire) décrit dans *BJBSH*, II, 88, n° 527, à la colonne *b*, ligne 12, le mot *°ahaṁ̊* qui est glosé *mama* et *°isun*, autrement dit *aham* = «mien», «moi».

(2) On peut distinguer ici deux cas : en dehors des deux signes pour la gutturale nasale qui ne sont jamais distingués dans les transcriptions des manuscrits, on a des transcriptions précises, comme celles de Brandes, Gonda, etc., où il est facile de rétablir par exemple l'emploi des signes vocaliques initiaux (l'aksara *ha* étant partout indiqué lorsqu'il a été employé dans l'original), ou encore celui du *-ḥ* ou du *-ṛ*. Mais s'il s'agit de l'orthographe en lettres latines introduite par l'administration indo-néerlandaise, comme dans les textes publiés par Liefrinck et Korn, il nous était évidemment impossible d'indiquer les distinctions de l'original éliminées dans le texte imprimé. L'impossibilité dans un tel cas de restituer partout la graphie des aksara rendait sans intérêt le rétablissement de quelques détails et nous reproduisons donc tel quel le texte publié et remplaçant seulement les graphies néerlandaises *oe*, *tj*, *dj*, *nj* et *j* par *u*, *c*, *j*, *ñ* et *y*. L'opposition notée jusqu'ici par nous *ĕ/e* et qui est rendue dans les textes imprimés avant la guerre, d'une façon différente suivant les auteurs, tantôt par *ĕ/e*, tantôt par *e/é-è*, *e/ê* ou encore par *ĕ/é-è* (cette dernière notation ayant au moins l'avantage d'éliminer toute confusion), le sera évidemment dans nos transcriptions par *ə/e* suivant ce que nous avons dit plus haut au paragraphe 36.

On constatera donc un certain manque d'uniformité provenant de la diversité des sources utilisées et du fait qu'elles ont été publiées dans des systèmes plus ou moins précis de transcription.

Dans les listes de variantes des termes techniques que l'on trouvera plus loin, nous indiquons les formes que nous n'avons trouvées que dans des textes publiés en caractères latins.

(3) Dans les abréviations cycliques désignant les jours que nous transcrivons en majuscules, des raisons typographiques nous ont fait garder le *ŋ* minuscule, le signe *ŋ* n'ayant pas de majuscule. Il en est de même dans les titres d'ouvrages en majuscules italiques.

(4) C'est ainsi que la graphie *śaśiḥ* semble dans les manuscrits nettement plus usuelle que *śaśi*, *sasiḥ*, *ṣaṣi* ou *sasi*, etc., que l'on rencontre cependant aussi.

(5) Disons toutefois qu'il y a actuellement à Bali chez certaines personnes une tendance à palataliser cet *s* (donc à le prononcer [ś]), ceci sans tenir compte de l'origine du mot, et même

43. Il en est de même des signes représentant les aspirées en sanskrit, de sorte qu'on a déjà théoriquement les doublets graphiques *k* / *kh*, *g* / *gh*, *t* / *th*, *d* / *dh*, *p* / *ph*, *b* / *bh*. Comme de plus les dentales *t* et *d* se prononcent à Bali — actuellement à tout le moins — en rétroflexes, soit [ṭ] et [ḍ], les signes représentant ces dernières sont souvent employées là où l'orthographe sanskrite exige une dentale et où la prononciation javanaise est encore une variété de dentale. On trouve donc concurremment *t*, *th* et *ṭ* pour le *t* indonésien aussi bien que pour les trois phonèmes d'origine sanskrite, mais employés indifféremment l'un pour l'autre. Du point de vue balinais ces lettres sont en effet homophones [1].

44. N'ayant pas eu l'occasion de faire des recherches systématiques sur cette question, nous ne savons jusqu'à quel point certains aksara sanskrits sont ignorés de la tradition manuscrite d'il y a quelques siècles. L'orthographe des inscriptions, si elle confond souvent *ṭ* et *ṭh* d'une part et *ḍ* et *ḍh* de l'autre, connaît cependant fort bien ces aksara et sait les distinguer à l'occasion [2].

45. Il est toutefois certain que dans les manuscrits, les copistes ont été plus loin et que l'on a fini par confondre non seulement *ṭ* / *ṭh* et *ḍ* / *ḍh*, mais encore *dh* avec ces deux derniers [3].

En dehors des cas que nous venons de citer, il y a eu en outre depuis longtemps déjà (dès la période épigraphique), des confusions entre certains caractères de forme presque semblable : *k* et *kh* ainsi que *w* et *th* par exemple [4].

46. La conséquence finale, d'une part de l'interchangeabilité de certains aksara, et de l'autre de la perte de certaines formes graphiques par suite de la ressemblance qu'elles présentent entre elles, a été que lorsqu'on a fondu des caractères pour imprimer le balinais moderne, on a négligé certaines formes plus ou moins désuètes

---

dans la prononciation de l'indonésien moderne. Ce fait explique peut-être en partie l'emploi très courant de l'aksara *śa* en graphie balinaise. L'équivalent latin assez souvent utilisé dans ce cas est le digramme néerlandais *sj*, le seul possible dans le système actuel. Nous avons vu des lettres où l'on a par exemple écrit *sjalam* au lieu de *salam* «salutations», etc.

A Soumatra et à Java, une prononciation analogue (plutôt [š]) se rencontre surtout chez des gens qui, ayant quelques notions d'arabe, ont remarqué que plusieurs mots comportant un *s* en indonésien proviennent d'un mot arabe où la prononciation correcte exige un *š*. Par souci de «bien parler», ils rétablissent ainsi dans la prononciation et dans l'écriture, des *š* (notés aussi *sj*) dans des mots arabes ou même sanskrits où ce phonème n'a que faire, par exemple (pour ne citer que deux mots assez couramment écrits et prononcés de cette façon hypercorrecte) : *insjaf* au lieu de *insaf* qui vient de l'arabe إنصاف *'inṣāf*, dont le sens en indonésien est «avoir conscience de...» et *sjorga* au lieu de *sorga* qui dérive du sanskrit *swarga* «ciel», «paradis», etc.

(1) C'est ainsi que pour un mot qui revient souvent dans les dates et dont l'orthographe sanskrite est *tithī*, on trouvera, en plus de cette graphie, *tītī*, *thithi*, *ṭiṭi*, *thitī*, etc., qui sont équivalentes et dans lesquelles il ne faudrait surtout pas voir la notation de prononciations différentes.

(2) Non seulement dans les documents en sanskrit, mais encore dans les inscriptions de Śrī Wijaya en vieux malais ainsi que dans les documents en vieux javanais et en vieux balinais.

Pour *ḍa*/*ḍha*, voir ce que nous avons dit dans *EEI*, IV, 43, note 1, et pour *ṭa*/*ṭha*, le même article p. 58, note 1, ainsi que p. 79, note 3.

(3) Il serait intéressant de rechercher dans les manuscrits à quelle époque l'interchangeabilité de ces caractères a fait place à une confusion graphique qui, à Bali, correspond de nos jours à la prononciation. Le manuscrit du *Nāgarakṛtāgama* qui est daté du 20 octobre 1740 EC., ne distingue déjà plus le *dh* du *ḍ*.

(4) Dans le dernier cas, aucune analogie phonétique n'a évidemment joué et il s'agit d'une véritable faute graphique. On en verra d'autres dans les dates des manuscrits étudiées ici.

et c'est ainsi qu'il manque aux fontes du balinais le *kh* (1), le *ch* (sauf comme *gantuŋan*), le *jh* (2) et évidemment le *ṭh* et le *ḍh*. On n'y distingue pas non plus le *ḍ* du *dh*, alors que dans l'épigraphie, la distinction graphique entre ces deux caractères est très nette.

47. Nos transcriptions étant faites sur des textes imprimés, nous ne pouvions rétablir ces distinctions, même si éventuellement l'original les a conservées. On pourrait évidemment, dans la transcription des mots sanskrits, rétablir par l'étymologie la distinction entre le *ḍ* et le *dh* dans les mots d'origine sanskrite, mais il y aurait quelque arbitraire à le faire lorsqu'il ne s'agit pas de textes sanskrits et, quelle que soit la graphie, la prononciation balinaise actuelle ne connaît que [ḍ] tandis que de leur côté *d* et *ḍ* sont employés indifféremment, aussi dans les mots non sanskrits. Nous suivons donc les auteurs qui transcrivent uniformément *ḍ* (3). Si les graphies *nḍ* et *dḍ* ne sont en elles-mêmes guère logiques, elles rendent du moins exactement l'orthographe actuelle (4).

48. Notons enfin qu'en dehors de la finale où le *h* est nettement prononcé (il est exprimé à l'aide du signe appelé *wisarga* en sanskrit dont l'équivalent javanais est dénommé *wigñan* et le signe correspondant balinais *bisaḥ*, la translitération étant *-ḥ*), on écrit indifféremment *ha* et *°a*, *hi* et *°i*, etc. On trouvera donc par exemple *hari* et *°ari*, *hi* et *°i*, *°asuji* et *hasuji*, etc. (5).

Le signe de ponctuation dans les olles, au lieu du point ou petit cercle usuel dans les inscriptions anciennes, ayant la forme d'un trait, nous employons en transcription un trait oblique. Le même trait sépare les vers dans les textes poétiques, alors qu'un double trait indique la fin d'une strophe. Un signe plus compliqué qui,

---

(1) Pourtant, le manuscrit du *Nāgarakṛtāgama* — en dépit de ce qu'on pourrait croire en lisant la transcription de Kern — connaît encore le *kha*. On s'en convaincra facilement en consultant la reproduction photographique de quelques olles jointe à l'édition du texte (cf. *KVG*, VIII, face à la p. 132). Par exemple, sur la partie droite de la deuxième face d'olle, à la première ligne, après un signe de ponctuation double qui indique la fin d'un chant, on peut constater qu'il y a bien dans l'original, au 1er vers du chant 13, *pramukha* (ce qui est d'ailleurs l'orthographe correcte en sanskrit) et non *pramuka* comme dans la transcription de Kern (cf. *KVG*, VII, 278). La différence avec l'aksara *ka* utilisé au mot suivant *sakahawat* étant très nette, et correspondant d'ailleurs à celle qui existe entre les aksara javanais de même valeur. Il y a dans le même chant plusieurs autres exemples du mot *pramukha*, toujours orthographié de cette façon, et il n'y a aucun doute que la graphie est voulue.

Le caractère *kha* s'est aussi conservé en javanais moderne, mais il n'a plus là qu'une simple valeur honorifique, parmi les aksara appelés *aksârâ gəḍe*. On trouvera les formes imprimées dans *L'écriture javanaise*, faisant partie du recueil *Not. Car. étr.*, 364-374.

(2) On emploie à Bali, en particulier dans les graphies honorifiques, à la place du *jh*, le caractère *°ai*, bien que dans les documents épigraphiques, les deux aksara ne se ressemblent pas du tout. On trouvera une liste des aksara balinais d'imprimerie dans H. J. E. F. Schwartz, *Schrift en Spelling*. Pour le *jh* javanais, voir d'autre part *EEI*, III, 90, note 1.

(3) Par exemple le prof. Gonda dans ses éditions de textes vieux-javanais.

(4) On ne devra par ailleurs pas perdre de vue que dans les textes publiés en lettres latines comme ceux de Liefrinck et de Korn, il est probable que les distinctions graphiques du type *d/ḍ* ou *t/ṭ*, même si elles étaient observées dans les originaux sur olles, n'ont pas été reproduites, pas plus que celles du type *b/bh*, *t/th*, etc. Autrement dit, il y a toujours chance pour que le transcripteur ait utilisé l'orthographe en lettres latines alors usitée dans l'enseignement scolaire où aucune d'entre elles n'est observée. Mais de telles formes (emploi exclusif de *t*, *d*, *p*, *b*, etc.) étant certainement possibles aussi en aksara balinais (on en trouve dans *BJBSH*), elles gardent donc toute leur valeur.

(5) Rappelons que le *pəpət* initial est rendu par l'aksara *°a* surmonté du signe vocalique *-ə*. Nous le translitérons *°ə*.

répété, encadre un petit cercle, est employé au début et à la fin des textes en prose et, dans les textes en vers, sépare les chants. Nous le rendons par deux doubles traits encadrant un petit cercle. L'usage indonésien est d'écrire les vers à la suite les uns des autres. Nous conserverons cette disposition pour le *Mâcâpat* (métrique indonésienne) dont les vers sont généralement courts, mais dans la métrique à l'indienne (*Kakawin*), nous emploierons une ligne pour chaque vers, un trait oblique indiquant dans les deux cas la fin de ceux-ci.

49. Le javanais et le balinais modernes ne connaissant pas de voyelles longues [1], les textes en prose ou en métrique indonésienne ne font aucune distinction entre les brèves et les longues du sanskrit. Dans les *Kakawin* par contre, cette distinction est observée car elle est une des caractéristiques de chaque mètre. Mais il est évident que dans les mots purement indonésiens d'origine, la longueur sera arbitraire, sauf lorsqu'une contraction justifie en quelque sorte la présence d'une voyelle longue mais même alors, il ne faut pas oublier que la prononciation usuelle n'en tient pas compte [2].

50. Si maintenant nous passons des détails de graphie au choix des mots eux-mêmes, le lecteur pourra constater que, à l'inverse de ce qui se passe dans les inscriptions qui présentent dans l'ensemble une assez grande uniformité dans l'emploi des termes techniques désignant les éléments calendériques — astronomiques ou cycliques —, les manuscrits offrent sous ce rapport une grande variété due à l'emploi de nombreux synonymes. Il y a donc la plupart du temps un contraste très net entre le style libre d'une date de manuscrit et le style officiel des chartes. Dans les dates en vers, cette liberté est encore plus grande. Disons enfin que si la grande majorité des dates des textes littéraires se trouve dans des colophons, quelques-unes sont incorporées au texte même de l'ouvrage.

51. Nous allons maintenant aborder l'examen systématique des éléments calendériques tels qu'ils se présentent dans les manuscrits.

Étant donné le peu d'intérêt qu'ont suscité jusqu'à présent ces données, il nous a paru en effet important de réunir ici le plus grand nombre de formes, même lorsqu'il ne s'agit que de variantes graphiques. Bien que nous n'ayons pas la prétention d'être complet, la grande variété des variantes rassemblées plus loin permettra au lecteur — du moins nous l'espérons —, de reconnaître plus facilement la valeur des termes nouveaux qu'il pourrait rencontrer car, dans les colophons édités, il est arrivé plus d'une fois que certains termes techniques (ou leurs synonymes) n'ont pas été reconnus par les éditeurs comme des indications calendériques [3]. Nous citerons

---

[1] Une restriction : il existe en javanais des voyelles longues, et même extra-longues, mais dans le langage affectif, la plupart du temps avec un timbre modifié. Nous en avons touché deux mots dans *Les formes de politesse en javanais moderne*, publié dans *BSEI*, XXV, 1950, 273 et note 2. Cf. aussi *BEFEO*, XLVIII, 653, note 1.

On ne saurait trop insister sur cette absence de distinction de durée en dehors du langage affectif, car les dictionnaires malais où l'abbé Favre, à la suite de certains ouvrages néerlandais, utilise des transcriptions d'une orthographe en lettres arabes où l'emploi des voyelles brèves et longues de cette dernière langue est systématisé d'une façon purement théorique et qui ne répond nullement à l'usage local, ont trompé plus d'un chercheur.

[2] Rappelons à ce propos l'orthographe normale en vieux javanais des mots *rāḥ* et *rāt* que nous mentionnons plus loin (p. 45, et la note 1).

[3] Nous n'en voulons pour preuve que deux éditions de textes relativement récents :

Le prof. Gonda, dans son édition du *Brahmāṇḍapurāṇa* (*Bibliotheca Javanica*, vol. 5, s. l. n. d. [1933]) déclare, à propos du manuscrit K (p. 35) : «Ici encore le millésime manque». On verra

donc dans les paragraphes qui vont suivre non seulement les termes des dates dont nous avons pu réduire les éléments et que l'on trouvera plus loin, mais encore ceux que nous avons rencontrés uniquement dans des dates que nous n'avons pu réduire et qui ne sont donc pas étudiées dans cet article [1].

52. Alors que l'ordre suivi dans la grande majorité des inscriptions anciennes est : *millésime, mois, quinzaine, quantième, sadwara, pañcawara, saptawara* et éventuellement *wuku*, l'ordre le plus usuel dans les manuscrits est *saptawara, pañcawara* (le *sadwara* est rare), *wuku, mois, quinzaine, quantième, chiffre des unités* et *chiffre des dizaines* du millésime, souvent suivis du *millésime* complet. Mais si cet ordre peut être considéré comme le plus courant, il y a de nombreuses exceptions ainsi qu'on pourra le constater plus loin. Les millésimes en particulier, qu'ils soient en chiffres ou en chronogramme, n'ont pour ainsi dire pas de place fixe.

53. Certains colophons fournissent en outre les données des autres cycles de jours (en balinais moderne *wəwaran*), soit les *ekâwarâ, dwiwarâ, triwarâ, caturwarâ, astâwarâ, sangâwarâ* ou *nawâwarâ*, respectivement cycles de 1, 2, 3, 4, 8 et 9 jours. Les dénominations des *caturwarâ* et des *astâwarâ* sont d'origine sanskrite alors que les autres sont purement indonésiennes. Il existe encore un cycle de 10 jours appelé *dasâwarâ*, mais sa distribution à l'intérieur du cycle des *wuku* est à Bali complètement différente de celle des autres cycles et il est d'ailleurs extrêmement rare dans les dates [2].

---

plus loin (discussion de la date de F. 91, p. 98-99) qu'il n'en est rien, l'indication des chiffres des unités et des dizaines permettant de déterminer la date exacte qui est le 17 août 1803 EC.

D'autre part, le prof. Teeuw, dans son édition du *Hariwaṅśa* (*VKI*, IX, 1950), transcrit la date du colophon du manuscrit E de la façon suivante (p. 4) :

...sūra guru brāhmā.warṣa daśi.candrama nāwa.hekārahūrddha hasta...

et déclare : «Tout cela n'est pas clair, et je n'arrive pas à y découvrir une datation sûre».

Or, il faut lire *suraguru* = Jeudi, *brahma* = Pahiŋ. *Warṣadaśi* est évidemment une erreur pour un quantième entre 11 et 15. *Candrama nawa* = Bulan Ka 9 = Caitra. L'expression qui vient après est à couper de la façon suivante : *heka rah* qui veut dire : «un est le chiffre des unités» et *urddha hasta* qui signifie «le chiffre des dizaines est 8», ce qui revient à un millésime ..81 Śaka.

L'absence du *pakṣa* et du nom du wuku laissant place à plus d'une possibilité, nous n'avons pas enregistré ici la solution qui nous semble probable et qui est le 17 mars 1859 EC.

De même, dans le colophon du ms. F (p. 10), le prof. Teeuw transcrit *mahā dewabhānu* alors qu'il faut lire : *mahādewa* = Pon et *bhānu* = Dimanche. Quant au chronogramme qui l'a embarassé, il est à lire, non pas de droite à gauche comme dans la majorité des cas, mais de gauche à droite. On obtient alors 1715 Śaka. Il faut cependant ajouter qu'il y a quelque part une erreur car les données semblent irréductibles.

Quant à la date du manuscrit A (p. 3), où il a bien reconnu que les chiffres des unités et des dizaines valaient ..56, le prof. Teeuw déclare : «AD ..34, donc probablement 1834». On verra plus loin (F. 30) qu'il s'agit en fait d'une date plus vieille d'un siècle, soit le 20 février 1734 EC.

Après ces quelques exemples, il nous semble inutile d'insister sur le fait qu'une étude plus approfondie de la façon dont les données calendériques sont exprimées, n'est pas dépourvue d'intérêt.

(1) Nous rappelons que pour la vérification des données cycliques, le lecteur n'aura qu'à se reporter aux différentes Tables publiées en appendice à notre *EEI*, IV, dans *BEFEO*, XLVII.

(2) Sauf en de très rares cas, les autres *wəwaran* ne sont d'aucune utilité dans la réduction des dates et nous ne les mentionnerons qu'en passant. Nous pensons d'ailleurs leur consacrer une étude spéciale. Comme exemple de date les citant tous, nous indiquerons ici *BJBSH*, I, 35, col. *a*, colophon du n° 47.

54. Dans la grande majorité des cas, la date est introduite par une formule signifiant «écrit (ou copié) au jour...»[1]. Dans certains colophons, on trouve deux dates : celle du «commencement» (*purwa niŋ anurat* ou autre expression équivalente) et celle de la «complétion» (*purna niŋ anurat*, etc.) de la rédaction ou de la copie[2].

55. Il arrive qu'un colophon présente deux millésimes plus ou moins éloignés l'un de l'autre. Le millésime antérieur dans de tels cas semble être celui de l'exemplaire qui a été copié et le millésime postérieur celui de la copie. Mais il est alors rare que les données calendériques des deux dates soient complètes.

56. Le mot «jour» est le plus souvent rendu par *dina* ou, plus rarement, par *diwasa* qui sont tous deux d'origine sanskrite et se présentent sous diverses variantes graphiques[3]. On trouve aussi quelquefois *rahina*[4] mais, surtout dans les manuscrits les plus anciens, on rencontre souvent *wai*, avec ses variantes graphiques *wwai*, *wway*, *wwe*, *we*, qui sont les formes javanaises du vieux mot dont la forme malaise, passée en indonésien moderne, est *hari*[5]. Cette dernière forme, qui s'est conservée dans la langue littéraire aussi bien à Java qu'à Bali, se rencontre d'ailleurs dans quelques manuscrits[6].

---

(1) Quelques exemples de ces formules :
təlasinurat (= *təlas sinurat*); *tlas tinulis; təlas linikitan; puput kasurat; puput sinurat; putus iŋ anurat; tinulad putus linikita; wus anurat; wuwusinrat* (= *wuwus sinərat*); *husan manurat; huwus niŋ manulad; huwusan iŋ manulad; awusan iŋ ŋanulad; samāpta tinular*, etc.

Elles ont toutes pratiquement le même sens, *surat*, *sərat* et *tulis* signifiant «écrire», ainsi que *likita* qui vient du sanskrit *likhita*. *Tulad* a plus précisément le sens de «copier», et *tular*, qui est la forme javanaise équivalant au balinais *tulad*, a ici le même sens que ce dernier mot. Quant aux termes *wus*, *wuwus*, *huwus*, *awusan*, *husan*, ils signifient «déjà fait», «fini». *Təlas*, *putus* et *puput* veulent dire «terminé», «fini», et *samāpta* (skrt.) «achevé».

(2) On trouve ces deux expressions citées dans F. 23-24 avec une graphie légèrement différente. La plupart du temps, le nom du copiste ainsi que le lieu de la copie sont indiqués. L'étude systématique de toutes ces données ne manquerait certainement pas d'intérêt mais elle sortirait du cadre du présent travail et nous devons la remettre à une autre occasion. C'est pour la même raison que nous ne reproduisons pas le texte intégral des colophons (certains sont assez longs), mais seulement ce qui est indispensable pour effectuer la réduction des données calendériques.

(3) On trouvera *dina* dans F. 13, F. 38, F. 40, etc.; *dinə* dans F. 356, F. 387, etc.; *ḍina* dans F. 11, F. 211, etc.; *dinā* dans F. 19, F. 26, F. 64, etc.; *ḍinā* dans F. 266, F. 277, etc.; *dinna* dans F. 50, etc.; *dinnā* dans F. 306, etc.; *diṇnā* dans F. 214, F. 324, etc.; *dḍinā* dans F. 229, etc.

L'abréviation *di* se trouve dans F. 43 et dans quelques irréductibles.

Le terme *diwasa*, courant dans les inscriptions, est nettement plus rare dans les manuscrits. La graphie *diwasa* se rencontre par exemple dans F. 2, F. 15; *diwaśa* dans F. 6, F. 12, etc.; *dewāśa* dans F. 270; *ḍiwaśa* dans F. 5 et *ḍiwaṣa* dans une irréductible : *BJBSH*, III, 203 *a*, fin du n° 1182.

En fait, d'autres variantes sont possibles, mais la prononciation balinaise moderne reste toujours, pour ces deux, quelle que soit la graphie, *ḍinå* et *ḍiwaså*.

On trouve quelquefois *dina nrat* «le jour où l'on a écrit [ce texte est le...]» par exemple dans F. 97, F. 109, etc.

(4) La graphie *rahina* se trouve dans F. 394, etc.; *rahinā* dans F. 294, F, 398, etc., et *raina* (en cār. lat.) dans F. 399-400.

(5) On trouve *wai* dans F. 119, F. 237, etc.; *wwai* dans F. 36, F. 80, F. 197, etc.; *we* dans F. 12, F, 103, F. 110, etc.; *wwe* dans F. 104, F. 136, etc.

(6) *Hari* est attesté dans F. 89 et dans des irréductibles. La variante graphique *ʿari* se trouve dans F. 79. Pour une autre valeur de *hari*, voir plus loin, § 61.

L'évolution phonétique particulière au javanais a fait converger vers une forme unique *we* deux mots bien différents, *hari* «jour» et *air* «eau». La confusion qui en résultait a fait que ce mot a à peu près disparu de l'usage courant où l'on utilise comme substitut pour «jour» : *dinå*

57. Ainsi que nous l'avons déjà signalé dans un précédent article, le *sadwara* est rarement indiqué dans les manuscrits. Lorsqu'il est présent, il s'agit toujours de la

---

(forme polie *dintən*) et pour «eau» : *bañu* (forme polie *toyâ*). Le balinais moderne emploie de son côté *dinâ/rahinâ* et *yeh/toyâ*, le mot *yeh* étant l'aboutissement en balinais du mot *air*.

L'aboutissement moderne javanais des formes anciennes n'est plus employé que dans des expressions figées telles que *wedaŋ* «eau chaude» (cf. *EEI*, III, 96, note 3) ou encore en langue poétique appelée *kawi*. C'est, soit dit en passant, uniquement dans ce sens que ce dernier terme devrait être employé et non dans celui de «vieux javanais» comme certains auteurs le font encore à la suite de Raffles et de Von Humbolt. S'il est exact que le *kawi* utilise de nombreuses formes archaïques ou archaïsantes, il s'est aussi créé des formes spéciales qui lui donnent une physionomie propre, nettement différente du vieux javanais.

Disons, à titre d'exemple, que le *Dictionnaire kawi-javanais* de Winter Jr. (dont nous abrégeons le titre en *Kawi JW*) donne pour les deux mots en question les formes suivantes :

a. Pour «jour» : *hari*, expliqué par *siyaŋ* («jour» opposé à «nuit») et *dintən* ainsi que *we*, expliqués par *padaŋ* («éclairé, clair», «lumière du jour»);

b. Pour «eau», on trouve un plus grand nombre de formes : *her, har, we, way, wâyâ, wayi, wayu, wyâ, wyu, woyâ, wwâyâ, wwaye, wayyikâ* qui sont toutes expliquées par *toyâ* («eau»). Van Eck (*BHW*, 148) signale de son côté en «kawi» balinais, une forme *wer* qui ne semble pas exister à Java.

Nous avons ici un exemple typique du *kawi* : d'un côté des formes connues en vieux javanais telles que *we, way, her*. Mais, à côté de ces formes véritablement anciennes, on en trouve toute une série complètement inconnue du vieux javanais tel qu'il nous est révélé par les inscriptions ou les textes littéraires. Dans le cas présent : *har, wâyâ, wwâyâ, wwaye, wayi, wwayikâ, wayu, wyu, woyâ. Wyâ* peut être considéré comme une forme ou une graphie hypercorrecte de *we* car, de même *-au* (*-aw*) et *wa* ont abouti à *o*, *-ai* (*-ay*) et *ya* ont abouti à *e*. Dans ce cas, une forme comme *wyâ* serait à comparer à la forme balinaise *pwan* pour *pon* (voir plus loin, p. 21, note 3).

Ces formes, refaites en grande partie pour les besoins de la métrique javanaise, sont véritablement *kawi*. On remarquera que pour la plupart d'entre elles, il s'agit d'une modification de la voyelle finale, une voyelle donnée étant exigée dans un type de mètre pour tel vers de chaque strophe. Pour si arbitraire qu'elles aient pu paraître à certains auteurs, ces formes n'en ont pas moins acquis droit de cité dans la poésie javanaise moderne et, entièrement conformes au génie de la langue, elles sont — cela va de soi — parfaitement légitimes.

Le vieux javanais connaît les graphies *we* et *way* pour «soleil», «jour» et *way, wai, wwai, wway* pour «eau». Le *KBNW* enregistre *wwe* (III, 557) et *we, way* (III, 443) pour «eau». Il mentionne aussi à cet endroit une forme *uwaya*, enregistrée également à sa place alphabétique (I, 253) qui est en relation étroite avec les variantes kawi *wâyâ* et *wwâyâ* précédemment citées. Nous ne pouvons étudier ici ces formes de plus près, car cela nous mènerait trop loin. Pour «soleil», on trouve *we, wwe, wway* dans le *KBNW*, III, 443. Van der Tuuk donne aussi à sa place alphabétique la forme *ṅwai* (IV, 1093) mais il ne s'agit en fait que du redoublement de la nasale finale du mot précédent (par ex. *iŋ wai*, écrit en aksara *ī ṅ wai*) et il ne faut pas y voir une forme distincte.

A Bali, on emploie dans certains cas pour «jour» une forme orthographiée *hahi* ou *'ahi* (en lettres latines aussi *ai* qu'il faut prononcer en dissyllabe!), ces formes ayant du reste la même valeur puisque le *h* ne se prononce pas. On ne la trouve employée que dans des expressions toutes faites ou avec d'autres mots, mais semble-t-il jamais seule.

On a ainsi *sahi* et *sahi-sahi* (forme polie *sadinâ-dinâ*) «chaque jour», «continuellement» (cf. le vieux javanais *sāri-sāri* qui a le même sens); *pəsahian* «ce que l'on utilise chaque jour»; *təŋahi* «midi» (< *təŋah* + *ahi*, en malais *təŋah hari*); *təŋahian* «dans la matinée»; *matan ahi* (écrit aussi en un seul mot) «le soleil» (< *mata* + *n* + *ahi*, l'équivalent du malais *mata hari*).

On trouve en outre une forme avec consonne d'appui venue renforcer l'attaque douce : *wahi*, employée surtout après des noms de nombres : *hawahi* «un jour» qui équivaut au malais *səhari* < *sa* + *hari* (le *KBNW* qui ne transcrit pas les *h*, écrit *awai*, à prononcer en trissyllabe!, qui est d'ailleurs l'orthographe officielle actuelle en caractères latins); *dwaŋ wahi* (forme polie *kalih rahinâ*) ou *duwâ wahi* «deux jours»; *təlu wahi* «trois jours»; *hawahi ne jani* (forme polie *harahinâ ne maŋkin*) litt. «au jour de maintenant», cf. l'étymologie du mot «aujourd'hui» et la locution populaire française «au jour d'aujourd'hui»); *wahiwahian* ou *wahiwayan* «journellement»; *wahinan* «toute la journée»; *ŋəwahi* «qui revient tous les jours (fièvre)» et encore quelques autres expressions (cf. *KBNW*, I, 7; II, 542; III, 5).

Nous avons vu qu'en kawi javanais la forme *hari* est encore connue. Comme il est peu probable qu'il s'agisse d'un emprunt récent au malais, il faut certainement y voir un doublet phonétiquement plus archaïque qui se sera conservé dans la langue littéraire. Il est encore une

série courante avec, éventuellement, quelques variantes graphiques. Nous donnons ci-dessous une liste des variantes balinaises des manuscrits avec, dans les deux colonnes de gauche, les formes normales de l'épigraphie [1] :

JAVANAIS ÉPIGRAPHIQUE		VARIANTES DES MANUSCRITS	ABRÉVIATIONS DES MANUSCRITS
Tūlai	TU, TŪ	*Tuṅle, Tuṅleḥ, Tūleḥ, Tuŋgəleḥ* [2]	TU, TŪ, TŪ̃ [3]
Haryyā	HA	*Haryā, °Aryā, °Ariyā* [4]	HA, HĀ, HAR [5]

expression javanaise moderne dans laquelle se cache le mot *hari* : c'est *riâyâ* (écrit aussi *riyâyâ*) «jour de fête», qui est l'équivalent étymologique exact du malais *hari raya*. L'évolution phonétique n'est pas tout à fait claire, que l'on considère ce mot comme une forme javanaise ou comme un emprunt au malais. En effet, que le *r* de *raya* passe à zéro (> *âyâ*) est normal (cf. en balinais moderne où on a également *ayâ*, en particulier dans des toponymes : *Manuk Ayâ, Woŋ Ayâ Gəde*, etc.), mais le *ri* est aberrant car, régulièrement, le *r* aurait dû disparaître en javanais. Si l'on considère qu'il s'agit d'un emprunt relativement moderne au malais, c'est l'amuissement du *r* de *raya* qui fait difficulté. La conservation de la forme *hari* en kawi permet d'ailleurs de voir dans le *ri-* de l'expression qui nous occupe une survivance phonétique.

Quoi qu'il en soit, il est évident que, étymologiquement parlant, *riâyâ/riyâyâ* «jour de fête», signifie littéralement «grand jour» (cf. le malais *hari raya* et le javanais *dinâ gəde*, forme polie *dintən agəŋ* qui ont le même sens), mais *riyâyâ* s'est peu à peu spécialisé pour désigner la fête de la fin du jeûne musulman, appelé aussi à Java *Ləbaran Pâsâ*, ce dernier mot venant en droite ligne du terme bouddhique *upawāsa* «jeûne».

Enfin, il est un mot où le *hari* originel est encore mieux caché : c'est celui qui, en javanais moderne, désigne le soleil et qui est *srəŋeŋe*. Il est certain que la forme d'où provient ce mot est *Saŋ Hyaŋ Hari* «le dieu soleil». L'évolution phonétique peut être représentée à peu près comme suit : *saŋ hyaŋ hari* > *saŋ hyaŋ ahi* > *saŋ hyaŋ wahi* > *saŋ hyaŋ way* > *saŋ hyaŋ we* > *səŋ hyaŋ we* > *səŋ hyeŋ we* > *səŋeŋ we* > *səŋeŋe* et enfin > *srəŋeŋe*.

Le seul détail peu clair est le *-r-* de la première syllabe. On pourrait penser à une expression du type **sri hyaŋ hari*, mais elle n'est, pour autant que nous sachions, attestée nulle part, alors que *saŋ hyaŋ hari* est courant dans la littérature. Il est probable que le *-r-* aura été ajouté à *səŋeŋe* par attraction de mots comme *srəŋgâlâ* et *srəŋgârâ* ou sous l'influence de formes secondaires qui ont pu exister **si hyaŋ we* (cf. le malais *siyaŋ* «jour» par opposition à «nuit»), **sira hyaŋ we* qui ont pu influer sur les transformations phonétiques de *saŋ hyaŋ we*, la particule honorifique *ra* se trouvant dans le nom de la Lune *rəmbulan* (< *ra* + *m* + *bulan*). Quoi qu'il en soit des détails, l'étymologie est claire et ne fait aucun doute car la forme du dialecte de Banjuwangi (à prononcer Baṅuwaṇi), localité de la pointe orientale extrême de Java, en face de Bali, est *səŋeŋe* (cf. *KBNW*, III, 442), forme qui dérive comme nous venons de le voir directement de *saŋ hyaŋ we*.

Cette forme *səŋeŋe* est d'ailleurs connue à Bali dans le langage technique astrologique comme astérisme régissant la combinaison Samedi-Pon et cette orthographe est régulière dans les *palalintaŋan* que nous avons pu consulter. Ce dernier terme désigne des tableaux illustrés représentant les trente-cinq jours du mois avec les déités, astérismes, plantes, etc., les régissant. Voir l'article de A. Maas, *Astrologische Kalender der Balinesen* dans *FBG*, II, 126-157, en particulier p. 142 ainsi que les tableaux face à la p. 156.

En ce qui concerne l'étymologie du mot *hari* lui-même, nous espérons démontrer bientôt dans un article spécial qu'il est entièrement indépendant du nom divin Hari = Wiṣṇu, en dépit de ce que certains auteurs ont avancé à ce sujet.

(1) On trouve bien quelques-unes de celles-ci dans les manuscrits, mais elles sont plutôt rares.

(2) On ne trouve pas *Tuṅle* dans les dates étudiées ici, mais la forme est attestée dans d'autres documents. On rencontre *Tuṅleḥ* dans F. 1, F. 209 et dans des irréductibles. La graphie *Tūleḥ* semble actuellement assez usuelle en aksara. En lettres latines on écrit *Tungléh* (orthographe officielle).

Nous n'avons rencontré qu'une fois la forme *Tuŋgəleh* dans F. 253 (en car. lat.), mais l'équivalent en graphie officielle, *Tungeleh* se trouve de nos jours couramment dans les calendriers imprimés.

(3) On trouve TU dans F. 200, TŪ dans F. 18 et TŪ̃ dans F. 208 et des irréductibles.

(4) Pour *Ariyaŋ* = *°Ariyā*, cf. F. 283.

(5) HĀ est attesté dans une irréductible : *BJBSH*, III, 84, col. *a*, ligne 9. Nous n'avons trouvé qu'une fois HAR, dans F. 9.

Wurukū	WU	*Wurukū*, *°Urukū* (1)	WU, °U (2)
Paniru°an	PA	*Paniron* (3)	PA, PĀ (4)
Wās	WĀ	*Wās*, *°Uwas* (5)	WĀ, WA (6)
Mawulu	MA	*Mawulu*, *Mahulū*, *Maulu* (7)	MA, MĀ (8)

58. Le *pañcawara* est quelquefois exprimé en toutes lettres, mais le plus souvent on trouve les abréviations déjà connues des inscriptions. La seule différence est que l'on rencontre plus souvent PWA, abréviation de la forme hypercorrecte *Pwan*, seule usuelle de nos jours à Bali, que PO. Mais *Pon* en toutes lettres se rencontre assez souvent. Enfin, *MA(nis)* est plus employé que U(manis).

59. A l'inverse de ce qui se passe pour le sadwara, on rencontre pour le pañcawara plusieurs séries de synonymes qui ne sont malheureusement pas complètement attestées dans les documents que nous étudions ici.

60. Nous avons d'abord les variantes des noms courants qui se ramènent en grande partie à des détails de graphie. Voici celles que nous avons rencontrées en toutes lettres et en abréviation (9).

JAVANAIS ÉPIGRAPHIQUE		VARIANTES DES MANUSCRITS	ABRÉVIATIONS DES MANUSCRITS
°Umanis	U, MA	*°Umanis*, *Humanis*, *Manis* (10)	°U, °O, °AU, MA (11)

(1) On trouve *Wurukū* dans F. 291. Nous n'avons pas rencontré dans les dates étudiées ici *°Urukū* en toutes lettres, mais cette graphie est attestée dans d'autres textes.

(2) On trouve WU dans F. 28, F. 91, F. 101, etc.; °U une seule fois dans F. 243.

(3) Par exemple dans F. 33, F. 228.

(4) PA est attesté dans F. 154, F. 197, etc.; PĀ dans une irréductible : *BJBSH*, III, 297 *a*, ligne 4 du colophon du n° 1328.

(5) La forme épigraphique *Wās* se trouve dans des irréductibles : *BJBSH*, III, 10, ligne 21 et la variante *Was* dans *BJBSH*, II, 223 *b*, ligne 6. *°Uwas* est actuellement beaucoup plus usuel.

(6) WA se trouve dans F. 15, F. 40, F. 104, etc.; WĀ dans F. 44, F. 203, etc.

(7) On trouve *Mawulu* dans F. 2, F. 21, F. 337; *Mahulū* dans F. 211. *Maulu* (en car. lat.), par ex. dans F. 96 et F. 97, représente en aksara *Mahulu* ou *Ma°ulu*. Dans les calendriers actuellement imprimés à Bali, on rencontre encore *Mulu* qui est l'aboutissement phonétique normal des autres formes.

(8) MA est attesté dans F. 5, F. 113, etc.; MĀ dans une irréductible : *BJBSH*, III, 83 *b*, ligne 3 du texte de la première «prasasti».

(9) On énonce normalement de nos jours les pañcawara en partant de *Pahiŋ* qui est celui du premier jour de chaque cycle de 210 jours dans les tables actuelles (cf. *EEI*, IV, Appendice 1). Cependant, certains indices semblent indiquer que l'on a peut-être commencé autrefois par *Kaliwuan* ou *Umanis*. Nous ne pouvons nous étendre ici sur cette question, mais dans l'étude des synonymes, nous énumérerons les pañcawara en commençant par *Umanis*, ce qui convient en tout cas beaucoup mieux au symbolisme spatial que l'on verra plus loin. D'ailleurs, dans les *palalintaŋan* balinais, c'est *Umanis* qui est cité en premier lieu.

(10) On trouve *°Umanis* dans F. 120, F. 124, etc.; *Humanis* dans F. 209, etc.; *Manis* dans F. 211, etc.

(11) On rencontre l'abréviation °U dans F. 11, F. 14, F. 34, F. 149, etc. °O que l'on trouve par exemple dans F. 23, F. 74, F. 119, etc., est une variante probablement d'origine graphique, de °U.

Les signes relativement rares pour *u* et *o* initiaux (dans notre translitération *°u* et *°o*) semblent dans les manuscrits récents être souvent employés l'un pour l'autre. En écriture javanaise moderne, il y a eu une interversion de valeur ou, pour s'exprimer de façon plus prudente, le signe actuel pour *°o* est plus proche graphiquement du *°u* vieux javanais et, inversement, le *°u* actuel semble provenir, graphiquement parlant, du *°o* vieux javanais. A Bali, s'il y a dans l'usage des manuscrits une certaine confusion qui semble purement graphique — bien que des

Pahī	PA	*Pahī, Pa°ī* (1)	PA, PHA (2)
Pon	PO	*Pon, Pwan, Powan, Pwon* (3)	PO, PWA, PWĀ (4)
Wagai	WA,	*Wage, Wāge* (5)	WA (6)
Kaliwu°an	KA	*Kaliwon, Kliwon, Kaliyon, Kliyon, Klion* (7)	KA (8)

61. Nous avons ensuite une série utilisant les noms des déités qui régissent chacun des cinq jours. Ces dénominations ne se trouvent jamais en abrégé. Ce sont :

Iswara (9) *Mahīswara* (10)	Umanis
Brahma, Brāhmā (11) *Bahni* (12)	Pahiŋ
Mahādewa, Madewa (13) *Kāmadewi* (14)	Pon

---

timbres vocaliques différents ne soient pas totalement exclus — la valeur exacte des signes s'est cependant bien conservée dans les textes soignés.

Une seule fois, nous avons trouvé °AU dans une irréductible : *BJBSH*, III, 297 *a*, ligne 3 du colophon du n° 1328. Cette lettre étant le signe pour °*o* pourvu d'un *tədun* (en jav. *tarun*), il s'agit peut-être même d'une simple fantaisie du scribe.

Nous n'avons trouvé MA que dans des irréductibles : *BJBSH*, II, 232 *a*, colophon du n° 786. On sait que cette abréviation est déjà attestée dans des inscriptions tardives : cf. *EEI*, I, 14 et IV, 85, n° A. 209.

(1) On trouve *Pahī* dans F. 324, etc. Dans plusieurs dates en caractères latins (F. 116, F. 139, etc.), on rencontre la graphie *paing* qui peut recouvrir en aksara *pahī* ou *pa°ī*.

(2) PA est utilisé dans F. 98, F. 101, F. 177, etc.; PHA dans une irréductible : *BJBSH*, I, 52 *a*, colophon du n° 68.

(3) On trouve *Pon* dans F. 116, F. 122, etc.; *Pwan* dans F. 304 et des irréductibles, par ex. *BJBSH*, II, 187 *b*, colophon du n° 705. *Powan* est attesté dans F. 97, F. 337. Nous serions tenté de voir dans le *Pwon* de F. 122, F. 176, etc., une faute d'impression, mais le fait que cette forme apparaît à plusieurs reprises et qu'elle se trouve aussi dans les traductions néerlandaises, porte à croire que cette orthographe est bien celle de l'original sur olle.

(4) L'abréviation PO, la seule usuelle dans les inscriptions, est attestée ici dans F. 293. PWA se trouve dans F. 31, F. 99, F. 107, etc. PWĀ de son côté dans F. 19, F. 113, F. 306, etc.

(5) On trouve *Wage* dans F. 2, F. 21, F. 134, F. 147, etc., et *Wāge* dans F. 294.

(6) WA est attesté dans F. 5, F. 154, F. 230.

(7) La graphie *Kaliwon*, usuelle à Java de nos jours, se trouve entre autres dans F. 1, F. 33, F. 140, F. 185. *Kliwon* qui est la prononciation courante javanaise, se rencontre dans F. 241, etc. Parmi les formes typiquement balinaises, on trouve *Kaliyon* dans plusieurs irréductibles : *BJBSH*, I, 152-153, n° 192 et *BJBSH*, III, 128 *a*, avant-dernière strophe du n° 1076, etc.; *Kliyon*, variante du précédent, dans F. 106, F. 151, etc., et *Klion* (car. lat.) dans F. 115, F. 249, etc.

(8) KA se trouve entre autres dans F. 92, F. 112, F. 241, etc.

(9) La forme *Iswara* (= *Īśwara*) se trouve dans une date irréductible, un édit balinais auquel nous attribuons la lettre E (voir plus haut, p. 6, note 2) et dont on trouve la date dans *Nog Eenige...*, p. 58.

(10) Pour la graphie *Mahīswara* qui n'est qu'une variante de *Maheśwara*, cf. F. 365.

(11) *Brāhmā* est utilisé dans F. 206, et *Brahma* dans deux dates, l'une incomplète : *BJBSH*, III, 172 *a*, n° 1128 et l'autre irréductible, celle du man. F du *Brahmāṇḍapurāṇa* = *BJBSH*, I, 196 *b*, n° 277 où le mot, en dehors de son sens technique, fait en même temps partie du titre de l'ouvrage, écrit ici *Brahmanḍāpārwwa*.

(12) On trouve *Bahni* dans F. 103.

(13) Pour *Mahādewa*, voir le manuscrit du *Hariwaṅśa* désigné par le sigle F dans l'édition Teeuw de ce texte. Cf. *VKI*, IX, 1950, 10 du vol. de texte et ici plus haut, p. 15, note 3.

Nous n'avons trouvé la forme *Madewa* que dans la date *b*, irréductible, d'un manuscrit du *Wargasari* dans *BJBSH*, III, 305, n° 1349, col. *b*, lignes 11-12. Il s'agit certainement d'une contraction ou d'une graphie incomplète de *Mahādewa*. De toute façon, le nom du wuku (orthographié *Gumbrag*) étant indiqué en même temps que le saptawara *Candra*, la valeur de *Madewa* est certaine.

(14) Cf. F. 79.

Wiṣṇu (1) *Hari* (2)	Wagai
Śiwa, *Śiwā*, *Śiwwaṁ*, *Sīwa* (3) *Guru* (4)	Kaliwuan

On voit que chacun des cinq jours a deux équivalents. ***Īśwara*** ou ***Maheśwara*** est un aspect de Śiwa conçu ici en déité indépendante, ce qui est aussi souvent le cas à Java [5].

Bahni (variante de *Wahni*), en tant que dieu du Feu, est à Java et à Bali l'équivalent de *Brahma* dont l'association avec le feu est très nette [6].

Mahādewa est en fait, de même que *Īśwara*, la dénomination d'un aspect de Śiwa, mais elle a ici une valeur technique spécialisée se rapportant à l'Ouest [7]. La relation entre *Kāmadewī* et *Mahādewa* ne nous est pas claire, mais une forme apparentée, *Kamajaya*, se retrouve dans d'autres séries de correspondances avec les points cardinaux [8].

Hari est un des noms de *Wiṣṇu* et il n'y a donc aucune difficulté [9].

Quant à *Guru*, ici synonyme de *Śiwa*, il s'explique tout naturellement, *Batārā Guru* (le «Maître» par excellence) étant actuellement à Java et à Bali un des aspects les plus connus de cette déité.

---

(1) Le pañcawara *Wiṣṇu* ne se trouve que dans une date irréductible : *BJBSH*, I, 25 *a*, n° 38, colophon du *Aji Kəmbaŋ*.

(2) Cette forme se trouve dans F. 87 et peut-être dans une irréductible : *BJBSH*, III, 246 *b*, ligne 14, mais il n'est pas exclu que le mot ait dans ce dernier cas le sens de «jour».

(3) On trouve *Siwa* dans une irréductible : *BJBSH*, II, 78, ligne 24, dernière strophe du *Kṛṣṇāntaka; Śiwā* dans F. 32, F. 175 et des irréductibles. La finale de *Śiwwaṁ* dans F. 77 a pour but de donner au mot une allure sanskrite. *Sīwa* se trouve dans F. 35 où il est d'ailleurs précédé de la particule *Hyaŋ*.

(4) Pour l'emploi de *Guru* comme pañcawara, voir la date *c*, irréductible, du manuscrit que nous venons de mentionner du *Wargasari* dans *BJBSH*, III, 305, n° 1349, col. *b*, ligne 16. Le saptawara *Kuja* (= Mardi) et le wuku *Madasiha* sont indiqués, de sorte que l'identification est sûre. *Guru* est aussi, en tant que saptawara, un des synonymes de *Wṛhaspati* (cf. plus loin, § 68). On trouve encore *Guru* dans *BJBSH*, III, 246 *b*, ligne 14, mais une autre interprétation n'est dans ce passage pas exclue.

(5) Il s'agit cependant bien de l'emploi technique, car dans la littérature, *Maheśwara* se trouve, au moins dans certains cas, employé comme simple synonyme de *Śiwa*. Cf. par ex. *Hariwaṅśa*, chant II, str. 3 et XLII, str. 2 (éd. Teeuw dans *VKI*, IX, 1950, 13 et 72 du texte).

(6) On sait que l'un des volcans de Java Oriental (Est de Malang [= Malaŋ] et Sud de Pasuruhan) où des rites spéciaux sont encore accomplis chaque année, porte justement le nom de *Brahma* ou, en prononciation moderne, *Brâmâ*. C'est dans les environs immédiats du volcan que vivent encore de nos jours les Tenggerais, au nombre d'environ 20.000 (d'après *Təŋgər*, nom donné à la région et qui signifie en soi «hauteur», «montagne», cf. le vieux javanais *təŋgə* «raide», «stable»), dont une grande partie n'est pas encore convertie à l'Islam. Voir sur ce groupe de population l'article de Rouffaer dans *ENI*², IV, 298 *b*-308 *a*, rubrique «Tenggereezen» qui donne de nombreux renseignements et des indications bibliographiques, mais qui est à utiliser avec précaution, l'auteur ne reculant pas devant des hypothèses que les faits sont loin de corroborer. Cf. aussi Jasper, *Tengger en de Tenggereezen*, Weltevreden, s. d. [circa 1930], tirage à part de six articles parus dans *Djâwâ*, VI, VII, VIII et X (respectivement 1926, 1927, 1928 et 1930). On trouvera de plus une description de la grande fête annuelle dans J. Scholte, *De Slametan Entas-Entas en de Memukur Ceremonie*, dans *Hand. Congres Solo*, Weltevreden, 1921, 47-86. Voir aussi A. J. Bernet Kempers et Tjan Tjoe Siem dans *KBG*, 84, 1951, 485-497.

(7) Nous allons étudier au paragraphe suivant les correspondances spatiales des pañcawara.

(8) Cf. deux des listes reproduites dans Dr Th. Pigeaud, *Javaansche wichelarij en klassifikatie* (Divination et classification javanaises) dans *FBG*, II, 279 où *Kamajaya*, qui est évidemment synonyme de *Kāmadewa* et que l'on peut identifier à *Kāmadewī*, correspond au *Mahādewa* de la liste balinaise (dernière colonne).

(9) Nous avons déjà fait remarquer plus haut (p. 19, fin de la note 6 de la p. 17), qu'il ne faut pas confondre ce nom divin, purement sanskrit, avec son homonyme indonésien qui désigne le jour et le soleil.

62. Une autre série de synonymes des pañcawara provient d'une disposition des cinq jours de cette «semaine» selon les points cardinaux. On a alors :

[*Wetan*]	= Est	= Umanis
Kidul [1]	= Sud	= Pahiŋ
Kulon [2]	= Ouest	= Pon
Lor [3]	= Nord	= Wagai
[*Madya*]	= Centre	= Kaliwuan [4]

Seuls *Kidul*, *Kulon* et *Lor* sont attestés dans les manuscrits dont nous avons pu étudier la date. *Wetan* se laisse aisément restituer et il est très probable que *Madya* était le mot employé pour le Centre [5].

63. Il y a enfin une série de synonymes formés à l'aide des couleurs attachées symboliquement à chaque point cardinal et par suite aux jours. Dans les manuscrits étudiés dans cet article, nous n'en avons trouvé qu'une seule attestée. Les équivalences sont :

--	= blanc	= Umanis
--	= rouge	= Pahiŋ
Pita [6]	= jaune	= Pon

---

(1) On trouve *Kidul* dans F. 16. La valeur en est garantie par la présence du saptawara et du nom du wuku.

(2) *Kulon* ne se trouve que dans une quatrième date, également irréductible (date *d*), du *Wargasari*. Cf. *BJBSH*, n° 1349, III, 305 *b*, ligne 6 en comptant du bas. Ce mot est une forme phonétiquement plus évoluée de *Kulwan*, laquelle provient vraisemblablement d'un **kuluan* (à interpréter *Kə-ulu-an*) qui ne semble pas attesté. Elle reproduit la prononciation actuelle [kulɔn].

(3) On trouve *Lor* dans la date de F. 25 qui est un manuscrit d'une recension du code dénommé *Adhigama*.

(4) Dans sa description d'un manuscrit du *Warigâ* (*BJBSH*, III, 313, n° 1364); Brandes reproduit une disposition qui, au premier abord, ne semble pas correspondre à celle que nous donnons ci-dessous.

Selon la disposition usuelle des points cardinaux en Europe, on a en effet :

```
     WA                N
PO   KA   °U   =   W   C   E
     PA                S
```

La disposition du manuscrit cité par Brandes est :

```
      °U
WA    KA    PA
      PWA
```

En fait, il n'y a aucun désaccord, car si l'on se place en Europe normalement face au Nord, à Java et à Bali on fait face à l'Est de sorte que, dans l'écriture, c'est cette direction de l'espace qui se trouve occuper la partie supérieure de l'axe vertical de la figure.

On peut constater la même disposition (Est en haut) qui fournit la preuve de ce que nous avançons dans le dessin accompagné de légendes exécuté par un brahmane balinais *Idâ Made Rahi*, pour illustrer les *Nawa Saŋa* dans l'article de Damsté, *Balische kleedjes en doeken, verband houdende met eeredienst en doodenzorg* (étoffes et tissus balinais se rapportant au culte et aux rites mortuaires) dans *Gedenkschrift 75 jarig bestaan* de l'Institut Royal de La Haye (1926), face à la page 256. Les trois autres étoffes ne comportant aucun texte (fig. 2 à 4), ont été reproduites à l'européenne avec le Nord en haut.

(5) Voir plus loin, § 65.

(6) Cf. F. 12, où la mention du wuku *Matal* rend certaine l'identification de ce terme. Une variante *pitaṁ* se trouve dans une date en simili sanskrit dont les données sont incomplètes. Cf. le colophon en caractères latins du *Śiwaśāsana* dans *BJBSH*, III, 90, n° 1033.

[*Cəmaŋ*] [1]	=	noir	=	Wagai
--	=	multicolore	=	Kaliwuan

64. Il y avait très probablement encore d'autres synonymes, qu'il s'agisse de séries complètes ou non, car *Maḍura* est employé dans le sens de *Umanis*, certainement par attraction sémantique avec *maḍu* (sanskrit *madhu*) «miel», «sucré», le sens du mot *Umanis* étant lui-même «doux», «sucré» [2]. On trouve encore *Sarkara* qui a aussi le sens de «sucré» [3]. Enfin, la forme javanaise moderne *Ləgi* dont le sens est le même, se rencontre aussi [4].

65. Pour toutes les équivalences ci-dessus, en dehors de l'évidence interne qui nous a permis de fixer la valeur des termes attestés (par la présence du nom du wuku ou à l'aide de la réduction de la date lorsque le wuku portait lui-même une désignation différant de la série courante), diverses données ont déjà été publiées dont nous n'avons d'ailleurs eu connaissance qu'après coup. C'est ainsi que l'on trouve dans la revue balinaise *Bhāwanāgara* une liste des correspondances des pañcawara avec les points cardinaux, telles qu'elles sont encore connues à Bali. Elles sont les mêmes que dans les manuscrits mais, au lieu des dénominations que nous avons uniquement rencontrées dans ces derniers documents (dans cet emploi), l'article en question donne les formes d'origine sanskrite encore usitées à côté des formes javano-balinaises. Ce sont *Purwā* (E); *Daksinā* (S); *Paścimā* (W); *Utarā* (N) et *Madyā* (C) [5].

66. L'article du Dr Pigeaud que nous avons déjà eu l'occasion de citer, donne de son côté diverses listes de correspondances lesquelles, bien qu'établies dans un autre but, rejoignent celles qui nous intéressent ici [6]. On a enfin une liste reproduite par

---

(1) Une expression, *Budā Cəmaŋ*, s'est conservée jusqu'à nos jours pour désigner les Mercredi-Wagai et l'équivalence est donc certaine. Pigeaud, dans l'article cité plus haut (p. 22, note 8), p. 283, donne aussi *Budā Cəmaŋan* comme synonyme de *Rabo Wagai*.

(2) On trouve *Maḍura* dans F. 91 et des irréductibles; *Māḍurā* dans F. 64 et aussi dans des irréductibles, par ex. *BJBSH*, I, 103, n° 122, colophon du *Arjuna Pralabḍa*, etc. Dans son *KBNW* (IV, 599), Van der Tuuk a déjà fait remarquer que ce mot (qu'il ortographie *Madura*) est, dans les dates, synonyme de *Manis*.

(3) Cf. F. 392.

(4) Cf. par exemple F. 38, F. 308.

(5) Cf. *Bhāwanāgara*, IV, 1934-1935, 87. Dans *ENI*², V (= *Suppl.*, I), 69 *b* [rubrique *Tijdrekening* «Computu»], on trouve les correspondances des pañcawara avec les points cardinaux d'après Crawfurd.

(6) Cf. Dr Th. Pigeaud, *Javaansche wichelarij en klassifikatie* dans *FBG*, II, 273-290. La liste des correspondances avec les points cardinaux est donnée p. 276, avec les couleurs p. 277 et 278. A la page 279, on trouve diverses listes des points cardinaux avec les déités correspondantes. La liste balinaise (dernière colonne) dressée d'après Damsté et Goslings, se retrouve dans les données que nous avons rassemblées. Mais en ce qui concerne le côté javanais, on notera cependant qu'aucune des listes des déités données par Pigeaud ne concorde exactement avec la nôtre. Si l'on pose l'équation *Kāmadewi* = *Kāmajaya* qui est parfaitement légitime, la liste la plus proche des données calendériques des manuscrits est la deuxième où seul l'aberrant *Mesna* (à lire *Məsna*) est remplacé dans les manuscrits par *Maheśwara*, forme nettement plus satisfaisante. Nous nous demandons d'ailleurs si ce *Məsna* n'est pas une simple erreur (ou une faute d'impression) pour *Məswa* ou une forme analogue, contractée de *Maheśwara*. On aurait alors *Maheśwara* > *Maheswara* > *Maeswara* > *Meswaa* > *Meswa* > *Məswa* > *Məsna*. Mais cette explication est hypothétique.

Cf. en outre à ce sujet Dr J. L. Swellengrebel, *Korawāśrama*, Santpoort, 1936, 30* et, du même auteur *Een Vorstenwijding op Bali* (La consécration d'un souverain à Bali), dans *Mededelingen van het Rijksmuseum voor Volkenkunde*, Leiden, n° 2, Leiden, 1947, tableau des pages 22-23, où l'ordre suivi dans l'énumération des données, au lieu d'être l'usuel *pradakṣina*, est *prasawya*, nous ignorons d'ailleurs pourquoi.

Kats dans son *Saŋ Hyaŋ Kamahāyānikan* sur laquelle nous nous étendrons un peu plus longuement à une autre occasion [1].

67. Regroupant toutes ces données, on obtient pour les pañcawara le tableau de correspondances suivant :

NOMS USUELS	DÉITÉS	POINTS CARDINAUX	COULEURS
Umanis	Īśwara Maheśwara	Est	Blanc
Pahiŋ	Brahma Bahni	Sud	Rouge
Pon	Mahādewa Kāmadewī	Ouest	Jaune
Wagai	Wiṣṇu Hari	Nord	Noir
Kaliwuan	Śiwa Guru	Centre	Multicolore [2]

68. Les synonymes utilisés pour le *saptawara* proviennent pour la plupart des différentes désignations employées en sanskrit pour les planètes et leurs régents [3].

---

[1] Nous étudierons dans un article spécial les couleurs correspondant symboliquement aux cinq directions de l'Espace.

[2] On remarquera (si l'on fait abstraction de *Kāmadewī*), que trois des cinq directions de l'Espace sont attribuées à des manifestations de Śiwa qui occupe sous ce nom le Centre. On voit l'importance primordiale de *Śiwa* (C) et de ses deux manifestations *Maheśwara* (E) et *Mahādewa* (W), le S et le N étant respectivement occupés par *Brahma* et *Wiṣṇu*.

Il est intéressant de constater que le sanctuaire de *Bəsakih* (en ortographe administrative Besakih) le seul que l'on puisse qualifier de «national» du point de vue balinais — chacun des sept anciens royaumes y ayant ses propres temples —, offre en outre la particularité d'avoir un triple autel de pierre de la forme qui, dans les autres sanctuaires de l'île, est dénommé *Suryâsanâ* (litt. «siège du Soleil»). Ce triple autel, appelé *Saŋgar Aguŋ*, est dédié à la *Trimūrti* et les trois sièges sont disposés sur une ligne Nord-Sud, celui du Centre étant réservé à Śiwa, celui du Sud à Brahma et celui du Nord à Wiṣṇu.

Ces trois sièges font face à l'Ouest et tournent par conséquent le dos au Gunuŋ Aguŋ, la plus haute montagne de Bali qui est l'habitat des trois déités et dont elles émanent pour ainsi dire en venant à certaines cérémonies occuper les sièges qui leur sont réservés.

Dans le célèbre complexe du Prambanan (Lârâ Joŋgraŋ) dans le Centre de Java, à 15 km. à l'Est de Yogyakarta, les trois temples principaux dédiés à Śiwa, Brahma et Wiṣṇu, sont aussi situés sur une ligne Nord-Sud, le temple du Sud étant également celui de Brahma et celui du Nord réservé à Wiṣṇu mais à l'inverse de ce qui passe à Bəsakih, ils font tous trois face à l'Est.

Malgré la différence d'orientation qui exigerait une étude spéciale, les deux grands sanctuaires utilisent donc le même symbolisme, qui correspond à celui que nous retrouvons dans les déités désignant les pañcawara. Il faut probablement considérer que l'Est et l'Ouest qui, dans ce symbolisme spatial, sont trois dénominations de Śiwa, Maheśwara et Mahādewa, sont résorbés, aussi bien à Bəsakih qu'au Prambanan, dans le Centre qui est en même temps le lieu d'origine des quatre (ou huit) directions de l'Espace et celui où elles se résorbent toutes et dont le symbole est Śiwa, la Déité Suprême.

[3] L'article du *Bhāwanāgara* cité plus haut, donne aussi une liste de correspondance des saptawara avec les points cardinaux. Ce sont (IV, 88) *Radite* = E; *Comâ* = N; *Aŋgarâ* = SW; *Budâ* = W; *Wrəspati* = SE; *Sukrâ* = NE et *Saniscarâ* = S. Mais nous n'avons trouvé nulle part ces équivalences utilisées dans les dates des manuscrits.

Dans les manuscrits nous avons relevé :

JAVANAIS ÉPIGRAPHIQUE		SYNONYMES ET VARIANTES DES MANUSCRITS	ABRÉVIATIONS DES MANUSCRITS
°Āditya	°Ā, RA	*Raditya, Radite, Rədite, Rəditi; Sūryya, Suriya; Bhanu; Rawi* (1)	RA, RĀ (2)
Soma	SO, CA	*Soma, Somaḥ, Śomya; Candră, Caṇdra Candrama; Śaśi; Coma, Comə* (3)	SO, ŚO, CA, CĀ, CO (4)
°Aṅgāra	°Ā	*°Aṅgāra; Maṅgala; Kuja, Kujiya, Kujāṇa* (5)	°A, °Ā (6)
Budha	BU	*Buda, Buḍa, Budḍa, Bhudḍa, Wudḍa, °Udḍa, Muḍa, Badya* (7)	BU (8)

(1) Quelques exemples des synonymes du Dimanche : *Raditya* se trouve dans F. 281 et il est d'ailleurs courant dans les textes. On rencontre *Radite* dans F. 152, F. 160; *Rədite* dans F. 133, F. 176, etc.; *Rəditi* dans F. 166; *Sūryya* dans F. 25, *Suriya* dans des irréductibles : *Nog Eenige*..., 50, Ordonnance B et *id.*, 84, Ordonnance O, *Bhanu* se trouve dans F. 103. *Rawi* n'apparaît que dans une date d'interprétation difficile et qui semble irréductible : *BJBSH*, III, 246 *b*, ligne 14.

(2) °À ne semble pas attesté dans les manuscrits qui emploient comme abréviation du Dimanche régulièrement RA, comme par exemple F. 46, F. 81, F. 112, F. 164, etc. Nous avons rencontré RÀ dans une irréductible : *BJBSH*, III, 297, n° 1328.

(3) On trouve *Soma* par exemple dans F. 142, F. 324, etc.; *Somaḥ* dans F. 63, F. 116; *Somya* dans une irréductible : *BJBSH*, II, 216 *b*, 3e strophe; *Candra* dans F. 12; *Candrā* dans F. 31, F. 271, etc.; *Çaṇdra* dans F. 64; *Candrama* dans une irréductible : *BJBSH*, III, 297 *b*, colophon du n° 1330; *Śaśi* dans F. 365; *Coma* dans F. 96, F. 122, etc.; *Comə* dans F. 387. Dans ce dernier cas, la prononciation typiquement balinaise en *pəpət* du *-a* final en syllabe ouverte a été notée. Comme il s'agit d'une date publiée en caractères latins, on pourrait se demander si ce n'est pas le transcripteur qui a introduit cette graphie. Ce n'est cependant guère probable car la même date donne aussi deux mots avec le *pəpət* long (ə̄) transcrit « ö » comme d'habitude dans les transcriptions néerlandaises. C'est donc bien le lontar original qui a employé cette orthographe.

(4) Nous n'avons rencontré ŞO que dans des irréductibles : *BJBSH*, II, 187 *b*, colophon du n° 705, etc., et la variante ŚO dans F. 5. CA se trouve dans F. 57, F. 68, F. 104, F. 248, etc. La variante CÀ est attestée dans F. 94, F. 198, F. 229. Quant à CO, très usuel en balinais moderne, il ne se trouve pas dans les manuscrits traités ici.

(5) Nous n'avons trouvé *°Aṅgāra* que dans une irréductible : *BJBSH*, II, 223 *b*, ligne 5 (n° 754). Dans *EEI*, I, 14-15, note 4, nous avons fait remarquer que *Maṅgala* était inconnu dans les documents épigraphiques javanais et balinais, alors qu'on le trouvait à Soumatra. Cette forme est également attestée dans un manuscrit de Bali, mais dans une date irréductible : *BJBSH*, II, 26 *a* (n° 436) colophon en caractères latins du manuscrit A du *Hariwaṅśa* (cf. aussi l'édition Teeuw, p. 3).

On rencontre *Kuja* dans des irréductibles : *Nog Eenige*..., 68, Ordonnance N, date *c* et *BJBSH*, III, 305 *b*, date *c*, ligne 16 dans le manuscrit du *Wargasari* n° 1349. *Kujiya* est également dans une irréductible : *Nog Eenige*..., 58, Ordonnance E. *Kujāṇa* qui semble avoir été formé par attraction avec le mot bien connu en littérature *kujana* «mauvais homme», «scélérat» (si toutefois il ne s'agit pas d'un *ṇa* de remplissage), est attesté dans une irréductible : *BJBSH*, I, 103, *a*, colophon du manuscrit de l'*Arjuna Pralabḍa*, n° 122.

Signalons encore que l'expression *Aŋgara-Kasih*, fort usuelle de nos jours à Java pour désigner le Mardi-Kliwon, se trouve dans une date incomplète : *BJBSH*, III, 60 *a*, date *a* du colophon en caractères latins du n° 975.

(6) °Ã ne semble pas attesté dans les manuscrits. °A se trouve dans F. 17, F. 54, F. 108, F. 243, etc. °À dans F. 45, etc.

(7) On trouve *Buda* par exemple dans F. 1, F. 117, F. 137, F. 291, etc.; *Buḍa* (donc en fait la graphie sanskrite correcte *Budha*) dans F. 294; *Budḍa* dans F. 231, F. 238, etc.; *Bhudḍa* dans *BJBSH*, III, 203 *a*, n° 1182; *Wudḍa* dans F. 175; *°Udḍa* dans F. 91 et dans la date, irréductible, du manuscrit K du *Brahmāṇḍāpurāṇa* (éd. Gonda, p. 35). Nous n'avons pas trouvé dans les manuscrits la forme *Muḍa* mentionnée dans le *KBNW*, III, 239. *Badya* qui semble être une mauvaise graphie d'une variante *Budya*, est attesté dans F. 392. Cf. *infra*, p. 27 et note 7; p. 222 et note 3.

(8) BU se trouve entre autres dans F. 22, F. 43, F. 80, F. 101, etc.

Wṛhaspati	WṚ	*Wṛhaspati, Wṛspati, Wṛspatti, Wraspati, Wəraspati, Wrəspati, Wərəspati, Rəspati; Guru, Suraguru; Sura, Śura; Wakpati; (Kalpa)* [1]	WṚ, WRA [2]
Śukra	ŚU	*Sukra; Kawya; Bhṛgu, Bhṛgwaṁ* [3]	ŚU, ŚŪ, SU [4]
Śanaiścara	ŚA	*Saniscara, Saniṣcara, Canisara; Sori, Śori, Śora, Śwariŋ, Asoriŋ* [5]	ŚA, ŚĀ, SA [6]

69. On voit que même les variantes typiquement indonésiennes se laissent facilement ramener à leur forme originale. Signalons seulement ici que *Udḍa* est une prononciation balinaise de *Wudḍa* (< *Wuddha*), variante de la forme hypercorrecte *Buddha*, courante en vieux javanais pour *Budha*. *Muḍa* pourrait n'être qu'une erreur graphique, mais il peut s'agir aussi d'une forme nasalisée, volontairement faite sur *Buḍa*.

Nous ne savons l'origine exacte de *Badya*, à moins qu'il faille y voir une erreur pour *Budya* qui serait une variante fort possible de *Buda* (cf. *Somya* à côté de *Soma*) [7].

Parmi les synonymes du Jeudi, nous avons déjà dit ailleurs [8] que *Sura* ne semble pas avoir été usuel en Inde (nous n'avons pas sous la main les documents pour vérifier); mais que Al-Bīrūnī donne une forme très proche سوري *Sūrī*, qui n'est peut-être d'ailleurs qu'une mauvaise graphie pour *Sura* [9].

---

(1) Nous avons trouvé la forme originale *Wṛhaspati* dans F. 2, F. 13; *Wṛspati* dans F. 4, etc.; *Wṛspatti* dans F. 62; *Wraspati* dans F. 8; *Wəraspati* (car. lat.) dans F. 383, etc.; *Wrəspati* dans F. 288, etc.; *Wərəspati* (en car. lat.) dans F. 325, etc. *Rəspati* ne se trouve pas dans les dates examinées ici, mais c'est la forme la plus usuelle actuellement et on la trouve déjà enregistrée dans le *KBNW*, I, 748 *b*.

Guru se trouve dans F. 171, F. 206, etc. *Suraguru* n'est pas attesté dans les manuscrits étudiés ici, mais on le trouve dans *KBNW*, III, 293 ainsi que dans le ms. E du *Hariwaṅśa* (cf. *supra*, p. 16, ligne 5 de la continuation de la note 3 de la page 15).

Sura ne semble pas attesté sous cette graphie, mais on a *Śura* dans F. 21, etc.; et *Śūrā* dans F. 87. *Wakpati* est dans une date irréductible : *Bal. Over.*, 66, Convention XVIII. Le *KBNW*, (II, 261 et aussi III, 293) donne, d'après un manuscrit du *Kiduŋ Wāriga*, le terme *Kalpa* comme synonyme de *Wṛhaspati*. Nous ne l'avons rencontré nulle part dans une date.

(2) On trouve WṚ dans F. 39, F. 61, F. 146, etc. WRA dans F. 110, F. 400 et des irréductibles.

(3) Nous n'avons pas rencontré *Śukra* en toutes lettres, mais *Sukra* dans F. 134, F. 222, F. 228, etc. *Kawya* est mentionné dans *KBNW*, III, 293. *Bhṛgu* se trouve dans F. 79 et *Bhṛgwaṁ* dans une irréductible : *BJBSH*, III, 90, colophon en caractères latins du *Siwaśāsana*, n° 1033. Il s'agit d'une variante formée uniquement pour donner au mot en question une allure sanskrite.

(4) ŚU est assez fréquent, par exemple dans F. 15, F. 37, F. 52, F. 70, F. 73, etc. Nous avons rencontré ŚŪ dans une irréductible : *BJBSH*, III, 165. *a*, colophon du n° 1112. On trouve SU dans F. 19, F. 49, etc.

(5) La forme originale *Śanaiścara* ne semble pas attestée dans les manuscrits dont la date a été publiée. On trouve *Saniscara* dans F. 120, F. 145, etc. *Saniṣca[ra]* dans F. 33 et *Canisara* dans F. 352.

Sori se trouve dans F. 77; *Śori* dans F. 16, F. 32, F. 304 et des irréductibles, et *Śora* dans F. 35. *Asoriŋ* ne se trouve que dans une irréductible : *Nog Eenige...*, 82, date *b* de l'Ordonnance N.

(6) On trouve ŚA dans F. 9, F. 33, F. 90, F. 119, etc. ŚĀ est attesté dans F. 30. SA ne se trouve que dans une irréductible : *BJBSH*, III, 156 *a*, colophon du n° 1093, mais elle est très usitée de nos jours à Bali.

(7) L'infixation d'un *-y-* inorganique en balinais est déjà ancienne car elle est attestée dans les inscriptions. Cf. par exemple la forme *bhyumi* pour *bhūmi* dans l'inscription de *Dharma Haṅar* (D. 56) dans *EEI*, IV, 95, ligne 3 du texte.

(8) Cf. *EEI*, IV, 248, note 1.

(9) Cf. *India*, traduction de E. Sachau, I, 215.

Śura est une forme hypercorrecte, probablement par attraction de *śūra* «courageux», «héros», etc.

Sori, *Sora* et l'hypercorrect *Śori* proviennent des formes sanskrites *Saura* et *Sauri* qui sont des désignations de la planète Saturne. *Swariŋ* est une graphie hypercorrecte avec une nasale superfétatoire. Quant à *Asoriŋ* qui semble aberrant, il ne s'agit probablement que d'une forme influencée par l'expression *asor iŋ*, qui signifie «en-dessous de», et donnant à l'expression technique *Sori Śiwa* «Samedi Kliwon» un second sens plus immédiatement senti, *asor iŋ Śiwa* voulant dire «en-dessous de Śiwa». Cf. l'expression analogue *Lor niŋ Dalaŋ*, litt. «au Nord du Ḍalaŋ» dans F. 25 où le premier terme désigne en fait le pañcawara et le second le wuku [1].

70. Signalons que *Tumpək*, le nom indonésien du Samedi, ne se trouve pas dans les textes que nous étudions ici. Il est cependant employé dans certains manuscrits et le fait qu'il se trouve au moins une fois avec le pañcawara *Wagai* montre bien que ce terme ne s'applique pas uniquement à des Samedi Kliwon comme Van der Tuuk le disait [2].

71. Notons enfin que deux des noms arabes des jours — les seuls usuels maintenant à Java —, se sont glissés dans des manuscrits balinais. Ce sont *Rəbho* «Mercredi» et *Kramis* «Jeudi» [3].

72. Rappelons que le mot *wara*, en composé avec les noms de nombres d'origine sanskrite, est utilisé pour désigner les différentes «semaines» ou, plus exactement, les cycles de tant de jours [4]. Il arrive que le mot *wara* soit omis et il ne reste alors que le nom de nombre sanskrit [5]. Dans de tels cas, *sad* = *sadwara*, *pañca* = *pañcawara*, *sapta* = *saptawara*, etc. Mais, ainsi qu'on le verra dans le détail des dates, dans la majorité des cas aucune spécification n'est fournie et le nom du jour ou son abréviation est considéré comme suffisant.

73. Le mot *wāra* seul, avec ses variantes *wara*, *warā*, *wwara*, *warə*, *warăḥ*, *awāra*, *waḥraḥ* (on trouve une fois *warreki* qui est un sandhi de *warra* + *iki*), de

---

[1] Nous avons réuni à l'Appendice 2 les formes sanskrites désignant les sept jours de la semaine.

[2] Il s'agit d'une date citée dans le *Critische Beschouwing van de Sadjarah Banten* du professeur H. Djajadiningrat, p. 229, note 1, où l'on trouve *Tumpak Wage*, mais la date est musulmane. Cf. *KBNW*, II, 754 et voir de plus ce que nous avons dit dans *EEI*, I, 5-6 et la note 1 de la page 6.

[3] La forme *Rəbho* (de l'arabe أَرْبُعَاء *'arbu'ā'* variante de أَرْبَعَاء *'arba'ā'*) où le *bh* est une graphie honorifique comme on en emploie souvent dans les mots étrangers, se trouve dans un manuscrit de l'*Usana Jawa* dont nous n'avons pu réduire la date (cf. *BJBSH*, III, 269 *b*). Il y a d'ailleurs probablement un autre exemple de ce mot car, dans F. 38, le *prabhu ləgi* de Juynboll est certainement une mauvaise lecture (éventuellement une graphie défectueuse), de *rəbhu* car l'aksara pour °ṛ- initial (graphiquement °ṛ) a la forme du *pa* avec un signe souscrit que Juynboll aura pris pour un *cakra* (-*r*- postconsonantique) raccourci. Si comme nous le croyons, cette interprétation est exacte, il faut transcrire *rəbhu ləgi*, données cycliques qui correspondent à la date lunaire. La présence du pañcawara *Ləgi*, typiquement javanais, renforce la probabilité de cette hypothèse.

Kramis se rencontre dans un manuscrit de l'*Uṇḍakan Paŋərus* (cf. *BJBSH*, III, 246, n° 1253 et ici même F. 110). La graphie *kra* est certainement une façon de rendre le خ *ḫa* inconnu en balinais de l'arabe خميس *ḫamīs* qui se trouve correspondre curieusement à certaines transcriptions françaises populaires du même phonème. La prononciation usuelle en javanais et en indonésien moderne est *Kəmis*.

[4] Cf. plus haut, § 53.

[5] Par exemple dans F. 304 où l'on trouve les graphies *mañca* et *sapta* ainsi que dans une irréductible : *BJBSH*, III, 305 *b*, ligne 11, date *b* du n° 1349.

même que dans la dernière partie de la période épigraphique, précède assez régulièrement le nom du wuku [1]. Plus rarement, on relève le *mot* wuku lui-même qui est en fait javanais, mais on le trouve aussi sous sa forme balinaise *°uku* ou *huku* [2]. Quelquefois, le nom du wuku est donné sans plus [3], ou bien il est précédé de la particule javanaise *ri* ou *°i* (*hi*) qui signifie «dans» [4].

74. Les dénominations des wuku, en dehors des variantes orthographiques, présentent aussi quelques synonymes inconnus dans l'épigraphie. On trouve non seulement des «krâmâisations» des formes usuelles qui ne font aucune difficulté, ainsi que des traductions en sanskrit ou des sanskritisations du nom indonésien [5], mais encore quelques formes aberrantes, dont certaines n'ont pu être déterminées avec certitude que par la réduction de la date, tandis que d'autres restent obscures. Voici la liste des formes que nous avons relevées dans les colophons consultés [6] :

Cinta [7]	=	1. Sinta
Paṇḍun [8]	=	2. Landəp

---

[1] Exemples de ces différentes formes : *wāra* dans F. 38, F. 262, etc.; *wara* dans F. 28, F. 30, F. 32, F. 44, etc.; *warā* dans F. 49, etc.; *wārā* dans F. 365; *wwara* dans F. 98, F. 273; *warə* dans F. 387; *waraḥ* dans F. 103, F. 214, etc.; *warāḥ* dans une irréductible : *BJBSH*, IV, 104 *a*, colophon du n° 1636; *awāra* dans F. 51 ; *waḥraḥ* se trouve dans une irréductible : *BJBSH*, III, 292 *a*, n° 1322 et enfin *warreki* dans F. 62,

[2] On trouve *wuku* par exemple dans F. 118. La forme proprement balinaise *°uku* est attestée dans F. 33, F. 53 et la variante graphique de cette dernière, *huku*, dans F. 221.

[3] Par exemple dans F. 21, F. 22, F. 105, etc.

[4] Respectivement dans F. 140 et F. 171-172.

[5] Nous distinguerons à l'occasion les sanskritisations pures et simples d'un nom javanais des traductions véritables en sanskrit. Pour citer un exemple plus connu, le toponyme *Majapahit* a été sanskritisé en *Wilwatikta* où la construction est restée indonésienne, et aussi traduit en sanskrit par *Tiktawilwa* où les règles grammaticales sanskrites sont observées. Du point de vue javanais, les deux formes sont équivalentes.

Le même phénomène se retrouve dans d'autres langues du Sud-Est Asiatique ayant subi une forte empreinte littéraire étrangère, indienne ou chinoise, et il est exactement comparable à l'influence exercée sur le français par le latin et le grec.

[6] Nous donnons aussi dans cette liste quelques termes qui se trouvent dans des dates incomplètes ou irréductibles et que l'on ne rencontrera donc pas plus loin dans la discussion des données de chaque document. Nous en fournirons toujours la référence.

[7] Cf. F. 49. La relation entre *Cinta* et *Sinta* n'est pas claire. Il ne s'agit pas d'un cas directement comparable à celui de *Coma* = *Soma* car, pour ce nom du Lundi, la forme *Candra* a pu influer (il est vrai qu'il ne s'agit là que d'une hypothèse). On ne peut guère songer à une erreur graphique, car si, dans l'écriture moderne, le *ca* ꦕ est assez proche du *sa* ꦱ dont il ne diffère que par l'adjonction d'un crochet, il n'en va pas de même à la période ancienne où *ca* n'a graphiquement aucun rapport avec *sa*. Or, la même alternance se constate dans l'épigraphie dans le nom (ou plutôt la désignation de fonction) d'un *citralekha* (scribe) dont la forme est *Dharmasinta* dans les inscriptions de *Bulai* C, *Humaṇḍiŋ*, *Juruŋan*, *Taragal* et *Poh*, datées respectivement des 27-II-860, 11-IV-875, 30-XII-876, 20-II-881 et 17-VII-905 EC. (cf. *Liste* A. 22, A. 38, A. 39, A. 53 et A. 76) alors que l'on trouve *Dharmacinta* dans l'inscription, antérieure, de *Kamalagi*, datée du 30-IV-821 EC. (*Liste* A. 8). Cette question devra être reprise ailleurs car si, d'une langue à l'autre, l'alternance *c/s* existe, elle ne semble pas normale à l'intérieur d'un même idiome.

[8] On pourrait se demander s'il s'agit véritablement d'un nom de wuku. En fait ce mot est employé comme synonyme de *Landəp*. Il se trouve dans F. 13. Il ne faut y voir ni le sanskrit *paṇḍu* «eunuche», ni le sanskrit *pāṇḍu* «jaunâtre», «pâle», mais il s'agit d'un mot très probablement indonésien *paṇḍu* dont le dérivé *papaṇḍu* est signalé dans le *JNHW Ge-Roo* (II, 196 *b*) qui le donne comme un équivalent, en langue poétique (*kawi*) de *wəgig*. Ce dernier est glosé dans le même dictionnaire par *pintər* «intelligent», «habile», «malin», *bisâ* «capable» et *putus* «qui a fini d'apprendre».

Le recueil standard du vocabulaire kawi, le *KawiJW* de Winter Sr., ne donne aussi que le

Ālunid (1)	= 2. Landəp
Wārayā (2)	= 2. Landəp
Bayu Wariga (3)	= 6. Gumrəg
Julun Adomuka, Julū Hadamuka (4)	= 10. Juluŋ Suŋsaŋ

---

mot *papandu* (p. 366) qu'il glose par *wəwəgig* et il explique le mot *wəgig* (p. 298) comme Gericke-Roorda. Or c'est dans ce sens d'«intelligent» que nous avons la liaison avec *landəp* et le *-n* de notre colophon doit être considéré comme un suffixe. Mais ici quelques détails sur le mot *landəp* lui-même ne seront pas superflus.

En principe, l'orthographe *landəp* est réservée au nom d'une plante et à celui du wuku (cf. *JNHW Ge-Roo*, II, 84 *a*) tandis que *landəp* est celle du mot signifiant «pointu», «aiguisé», «tranchant» (*JNHW Ge-Roo*, II, 88 *a-b*). Les gloses balinaises du *Rām. VJ* (cf. *KBNGlos*, 455) traduisent ce dernier mot par *tajəp* qui a le même sens.

Pour le wuku, l'orthographe *Landəp* est attestée en vieux javanais dès 943 Śaka dans l'inscription de Cane (cf. *Liste* A. 135) mais *Landəp* se trouve dans plusieurs manuscrits (cf. F. 372 et, parmi les irréductibles, *BJBSH*, II, 92 *a*, n° 532, etc.). Le nom de la plante apparaît déjà de son côté dans le *Rāmāyaṇa* vieux javanais (XXV.88) mais il n'a pas été traduit dans les gloses balinaises (cf. *KBNGlos*, 456) pas plus que dans le *OJNW*, 484. Le *KBNW*, III, 653 donne pour *landəp-landəp* «certaine plante à épines avec des fleurs jaunes et pleines, classée parmi les remèdes». Van Eck (*BHW*, 154) n'indique pas de sens botanique. Le *JNHW Ge-Roo* donne comme dénomination technique *Prionitis Hystrix* Miq. de la famille des Acanthacées.

L'ouvrage standard de Heyne, *Nuttige Planten*[2] (I, 1377) appelle cette plante *Barteria prionitis* L., et la décrit comme un arbuste très épineux pouvant atteindre 2 mètres de haut. Il en signale un emploi médicinal. Cet auteur ne dit rien de la couleur des fleurs, mais celle-ci est indiquée dans le passage du *Rām. VJ* et dans le *KBNW*.

C'est peut-être la présence d'épines dans cette plante qui a facilité la parenté ressentie en dépit de l'orthographe — au moins à une époque plus moderne — entre le nom du 2e wuku et le mot signifiant «pointu», etc. La preuve de cette parenté se trouve dans le fait que le Samedi de ce wuku (jour HA KA SA), appelé techniquement *Tumpək Landəp* est la fête des armes, lesquelles, avant l'introduction des armes à feu, sont surtout d'estoc, comme les *kris*, les lances, etc.

A Bali où tous les *t* et les *d* sont actuellement rétroflexes, la distinction, lorsqu'il y en a une, est purement graphique et elle n'est certainement pas systématique.

Disons enfin que *landəp*, en dehors de son sens concret, prend au figuré celui de «pénétrant», «perspicace», «intelligent» et c'est ainsi que l'on rejoint le sens de *papandu*, expliqué ainsi que nous l'avons vu plus haut par *wəgig*.

Pour ne pas allonger démesurément cette note, nous nous contenterons d'indiquer ici qu'au début d'un manuscrit de la catégorie de vocabulaires appelés *Kṛtabasa*, et qui est reproduit dans *BJBSH*, II, 85 *a* (n° 518), le mot *pandu* (avec dentales) est utilisé pour expliquer les termes *laskara*, *sro*, *nilakamuspa* et *nilakusuma*. Les deux premiers de ces mots en particulier demanderaient une étude serrée que nous espérons faire plus tard.

(1) Cette forme ne se trouve que dans des irréductibles, par exemple *BJBSH*, III, 269 *b*, ligne 15, où l'on a *°ukwālunid* donc *°uku* + *ālunid*. Le *ā-* est un préfixe que nous pouvons négliger dans la détermination du sens. Dans *KBNW*, III, 82, on trouve déjà au mot *luŋid* l'équivalence de ce terme avec celui du wuku *Landəp*. Du point de vue sémantique, *luŋid* ayant aussi le sens de «pointu», il est donc synonyme de *landəp* dont le sens est «tranchant», «bien aiguisé». Cf. en outre *BHW*, 164, où *luŋid* est expliqué par *tajəp*, qui a aussi le sens de «coupant», «aiguisé».

(2) Cf. F. 35. Le mot *warayaŋ*, usuel en langue littéraire pour «flèche», rejoint donc l'idée de «pointu» ce qui explique son emploi comme équivalent du wuku *Landəp*.

(3) Voir F. 304. Nous ne savons ce qui peut expliquer l'emploi de ce terme comme synonyme de *Gumrəg* ou *Gumbrəg*. Nous reprendrons cette question en étudiant dans un article ultérieur l'étymologie des dénominations des wuku. Nous remarquerons seulement que *Gumrəg* précède deux autres wuku comportant la dénomination *Wariga*. *Bayu Wariga* est donc le troisième comportant cet élément.

(4) Le terme *adomuka* (< skrt. *adhomukha*) est une traduction sanskrite du javanais *suŋsaŋ* «à l'envers», «la tête en bas» et la synonymie est donc claire. La graphie *adomuka* se trouve dans une date que nous n'avons pu réduire (*BJBSH*, III, 10, ligne 21 = *Rām. VJ*, XXVI.50 = p. 316, ligne 4). La variante *Juluŋ Hadamuka* qui en dérive manifestement, se trouve dans F. 81.

Maṇḍālikā (1)	= 10. Juluŋ Suŋsaŋ
Jənaran, Jnāran, Jnarran, Janaran (2)	= 12. Kuniŋan
Maḍā Śeṣi (3)	= 14. Maḍasiha
Taḍaḥ Harṣa (4)	= 14. Maḍasiha (?)
Puñjə (5)	= 15. Juluŋ Pujut
Məḍā Karṣa (6)	= 20. Maḍaŋkuŋan
Pū (7)	= 21. Mahatal

---

(1) *Maṇḍālikā* ne se rencontre que dans une date qui a résisté jusqu'ici à nos efforts de réduction (*BJBSH*, III, 246, colophon sans numéro). A première vue, ce terme n'a aucun rapport avec (*Juluŋ*) *Suŋsaŋ*. Le *OJNW* qui donne simplement *maṇḍalika* comme le nom d'une plante d'eau, *Artocarpus rigida* Bl., ne nous aide guère. Heureusement le *KBNW*, IV, 512 *a* déclare : «nom d'une plante qui porte la fleur *suŋsaŋ* methonica superba?» tandis que au mot *suŋsaŋ* (*KBNW*, III, 425 *b*), on lit : «la fleur du *maṇḍalika*...». Le mot est d'origine sanskrite mais le *MW* ne donne pas de sens botanique.

Selon Heyne, *Nuttige Planten*³, 564, l'*Artocarpus rigida* Bl. qui est un arbre, s'appelle *Mandalika* dans la langue de Djakarta (cf. auss si *MEDRom*, II, 126 ou la forme *məndəleka* est donnée dans ce sens d'*Artocarpus rigida*) mais il n'y a pas de lien avec le mot *Suŋsaŋ*, tandis que la *Methonica superba* Lamk. = *Gloriosa superba* Linn., qui est une plante grimpante de la famille des Liliacées, représente bien le malais de Djakarta *Kəmbaŋ Suŋsaŋ*, en javanais *Doŋkəl Suŋsaŋ* ou *Mâṇḍâlikâ* et en balinais *Maṇḍâlikâ*. On trouvera une splendide reproduction en couleurs d'une aquarelle de M. Ojong Soeriadi représentant cette fleur dans l'ouvrage de M. L. Bruggeman, *Tuinboek*, 3ᵉ éd., fig. 12.

Le terme *Maṇḍalika* est donc bien une expression équivalant à [*Juluŋ*] *Suŋsaŋ*.

(2) *Jənaran* est la forme polie (krâmâ) de *Kuniŋan* et l'équivalence s'explique d'elle-même. On trouve les graphies *Jənaran* dans F. 303; *Jnarran* dans une irréductible : *BJBSH*, II, 17, n° 432; *Jnāran* dans F. 22 et *Janaran* dans une irréductible : *BJBSH*, II, 251 *b*, ligne 1, date du n° 860.

(3) On trouve cette forme quelque peu aberrante dans F. 38. Comme il ne peut s'agir d'une faute graphique pour *Maḍasiha* (ou *Maḍāsiha*), on a bien affaire à un synonyme. *Śeṣi* doit être une graphie sanskritisante de *sesi* qui est une variante connue de *sisa* «reste», «surplus», mais on ne peut y voir un équivalent de *siha*, car un tel mot ne semble pas exister, *sia* (= *siya*) qui est le numéral «neuf» étant hors de question. Nous devons nous contenter pour le moment d'enregistrer l'emploi comme synonyme de *Maḍasiha*, garanti par la réduction des éléments de la date. (La forme sanskriste *śeṣa* qui est à l'origine de *sisa*, a aussi le sens de «reste», etc.).

(4) Ce terme ne se trouve que dans une irréductible : *BJBSH*, II, 26 *a*, colophon en caractères latins du n° 426. Nous n'avons, pour rechercher la valeur de ce mot, que l'analogie phonétique et le fait qu'il doit s'agir d'un wuku contenant la combinaison Mardi Kliwon. Or, parmi les six wuku ayant un jour...KA Aŋ et qui sont *Kurantil, Juluŋ Waŋi, Maḍasiha, Tambir, Praŋ Bakat* et *Dukut*, seul *Maḍasiha* remplit les conditions, car l'autre wuku qui rappelle quelque peu phonétiquement *Taḍaḥ Harṣa* et qui est *Maḍaŋkuŋan*, ne saurait convenir puisqu'il ne contient pas la combinaison ...KA Aŋ.

Cependant nous n'osons garantir cette équivalence (d'où notre point d'interrogation) car les données de la date en question conviendraient avec le wuku Kurantil. La parenté ne pourrait alors être que sémantique. Comme nous n'avons jusqu'ici rien pu trouver de satisfaisant pour expliquer l'étymologie de Kurantil, il nous est impossible de savoir si *Taḍaḥ Harṣa* peut être considéré comme un de ses synonymes. Notons seulement que cette expression désigne en vieux javanais un oiseau dont nous étudierons l'identification dans un autre article car elle soulève des difficultés.

(5) Cf. F. 285. Le *KBNW*, IV, 301 donne ce mot comme se rapportant aux cheveux et *pujut* signifie «aux cheveux crépus», de sorte que le rapport est clair. Il est même probable que *puñjəŋ* n'est qu'une formation krâmâ de *pujut*. Voir d'autre part la liste de particularités physiques que donnent certaines inscriptions et dont nous avons parlé dans *EEI*, IV, 243, note 5.

(6) Ce terme se trouve dans une irréductible : *BJBSH*, I, 25, n° 38. La synonymie pour l'emploi technique peut s'expliquer par le fait que *karsâ* est en langue moderne le terme honorifique pour «vouloir», «désirer» et que *kuŋ* et son dérivé *kuŋan* connotent «désir», «chagrin d'amour». Le passage d'une forme à l'autre est donc explicable.

(7) Cf. F. 55 et F. 56. *Puŋ* signifie «mâle» et «chef» peut-être par contamination du sanskrit *puṁs*- «mâle» avec le vieux javanais *pu* «maître», etc. Le sens de *Mahatal* (en balinais moderne *Matal* auquel répond le javanais moderne *Maqtal*) n'étant pas clair, nous nous contenterons ici d'enregistrer l'équivalence dans l'emploi calendérique qui ne fait aucun doute.

Praṅisadyo [1]	= 24. Praŋ Bakat
Pupuḥ [2]	= 24. Praŋ Bakat
Dalā [3]	= 27. Wayaŋ
Riṅgit [4]	= 27. Wayaŋ
Siladri [5]	= 30. Watu Gunuŋ
Watuan Hukir [6]	= 30. Watu Gunuŋ

On voit que près de la moitié des wuku comportent une dénomination différant des noms usuels. Il n'est pas impossible que les trente wuku aient ainsi eu au moins un synonyme, et des recherches systématiques dans les manuscrits dont rien n'a encore été publié permettront peut-être d'en dresser une liste plus complète [7].

75. A côté de ces formes qui sont de véritables synonymes des dénominations usuelles, il existe de nombreuses variantes dont quelques-unes sont purement graphiques. Nous donnons ci-dessous celles que nous avons rencontrées dans les documents étudiés et en indiquant dans la colonne de gauche la forme que l'on peut considérer comme «normale» de nos jours à Bali.

1. Sinta	*Sintā* [8]
2. Landəp	*Laṇḍəp* [9]

---

[1] Cf. F. 79. Si l'on coupe en *Praŋ* + *bakat*, on remarquera que ce dernier terme signifie en balinais «trouvé», «rencontré», «être en état de (faire quelque chose)», «pouvoir» (en indonésien moderne, ce mot désigne maintenant le «talent» ou les «dons innés»). Or, *sadya* est en balinais une forme polie de *bagya* «bonheur», «prospérité», «heureux» (cf. *BHW*, 127 et *KBNW*, III, 160 *a*). On peut donc expliquer le passage d'un mot à l'autre par le fait que le bonheur est bien quelque chose qui «se rencontre» ou «se trouve».

[2] Cf. F. 91. Le terme *pupuh* désigne à Bali le plus souvent la mélodie sur laquelle un mètre est chanté. Mais il est aussi à Java un équivalent littéraire de *gitik* (cf. *Kawi JW*, 366) avec le sens général de «coup», «bataille (avec des matraques)» et, d'une façon plus vague, il est synonyme de *pukul* «coup» et *pəraŋ* «combat». D'autre part, en kawi javanais, *bakat*, à la différence de sa valeur en balinais, signifie «fort», «violent». Le *JNHW Ge-Roo* (II, 306) donne enfin l'expression *praŋ pupuh* comme sigifiant en poésie «combat corps à corps», «combat acharné». La synonymie est donc claire.

[3] Cf. F. 25. On sait que *dalaŋ* est le terme usuel en javanais et en balinais modernes pour désigner l'animateur des marionnettes. Il est donc l'âme d'une représentation de *Wayaŋ*. La relation sémantique avec le nom du wuku *Wayaŋ* saute aux yeux et il est inutile d'y insister.

[4] Le mot *riŋgit* est en balinais aussi bien qu'en javanais une forme polie de *wayaŋ* lorsque ce terme désigne les poupées utilisées dans le Théâtre d'Ombres. Il n'y a donc guère de doute possible sur la valeur de ce mot pour désigner le wuku *Wayaŋ*, mais nous ne l'avons trouvé jusqu'ici que dans des irréductibles : *Nog Eenige*..., 32 et 58, Ordonnances A et E, ainsi que *BJBSH*, I, 103, n° 122.

[5] Cf. F. 87. *Silādri* n'est que la sanskritisation de *Watu Gunuŋ* (*sila* < skrt. *śilā* = *watu* et *adri* = *gunuŋ*) avec l'ordre indonésien des mots. Les termes polis actuels pour *watu* et *gunuŋ* qui sont *selâ* et *rədi* viennent en droite ligne des termes ci-dessus, *rədi* n'étant qu'une variante de la métathèse *ardi* du mot sanskrit qui existe encore en *kawi*.

[6] Cf. F. 110. *Watuan* a le sens de «terrain pierreux» (jav. mod. *waton*) et vaut évidemment ici *watu*. *Hukir* est la prononciation balinaise du javanais *wukir*, forme qui est elle-même l'équivalent phonétique strict du malais *bukit* qui, étymologiquement parlant, devrait s'écrire *bukid*. Tous ces termes sont synonymes de *gunuŋ*.

[7] Pour d'autres synonymes possibles, citons le mot *gambir* donné par Van der Tuuk dans *KBNW*, IV, 800 comme un nom de wuku, mais avec un point d'interrogation et sans aucune référence. Tant que ce mot n'aura pas été attesté dans ce sens, il nous semble plus sage de le considérer comme une simple erreur graphique pour *Tambir*.

Cf. par ailleurs le mot *Luŋge* dont nous avons parlé dans *EEI*, I, 17, note 1 et que nous jugeons aussi plus prudent jusqu'à plus ample informé, de ne pas considérer comme un nom de wuku. A ce que nous avons dit à cet endroit, nous ajouterons ici que le mot *Luŋge* est déjà attesté comme toponyme dans le *Nāgarakṛtāgama* 78.5 (cf. *KVG*, VIII, 88).

[8] On trouve cette graphie dans F. 61 et dans plusieurs irréductibles.

[9] Cf. F. 372.

3. Hukir	*Hukir, °Ukir* (1)
4. Kurantil	*Kulantir, Kulaṇṭir, Kulantil, Kurāṇṭəl, Kwantil, Kwanṭil* (2)
5. Tolu	*Talu* (3)
6. Gumr̥g	*Gumbr̥g, Gumbrag* (4)
7. Wariga	*Wariga nĭ Wariga, Warigho* (5)
8. Warigadyan	*Warigadi, Warigadiyan, Warigadean, Warigaḍyan, Warigaddyăn, Warighadyan* (6)

---

(1) On trouve ***Hukir*** dans F. 50 et *°Ukir* dans F. 106, F. 336 etc.

(2) A côté de la forme ***Kurantil*** (par ex. dans F. 236, etc.), on trouve ***Kulantir*** dans F. 99; *Kulaṇṭir* dans une irréductible : *BJBSH*, III, 285 *a*, date *a* du n° 1306; *Kulantil* dans F. 107. L'alternance *l/r* est courante en javanais et en balinais et ne fait donc pas difficulté. *Kurāṇṭəl* est attesté dans F. 206; *Kwantil* et *Kwanṭil* dans F. 53. Ces deux dernières formes où le *r* javanais a passé à zéro (*kurantil* > **ku°antil* > *kwantil*) sont typiquement balinaises et ne semblent pas exister à Java. Il s'agit d'une évolution plus poussée dont il y a d'autres exemples à Bali de la loi *r* > zéro, à une époque où celle-ci avait cessé depuis longtemps de jouer à Java. Van Eck (*BHW*, 70) indique *Kuwantil* comme la forme normale à Bali du nom de ce wuku.

Signalons enfin que Van Eck a aussi enregistré dans son *BHW*, 9, une forme *Hurantil* que nous n'avons rencontrée nulle part ailleurs et dont on peut se demander s'il ne s'agit pas d'une simple erreur.

(3) Il est fort possible que cette forme, relevée dans une date publiée en caractère latins, F. 251, ne soit qu'une simple faute d'impression pour *Tolu*, mais une variante n'est pas exclue.

(4) La graphie *Gumr̥g* (à prononcer *Gumrəg*) à côté de *Gumbr̥g* (= *Gumbrəg*) représente peut-être la forme originale. Dans ce cas, le *b* de *Gumbrəg* serait épenthétique. Si au contraire, le *b* de *Gumbrəg* appartient au mot, sa suppression serait une hypercorrection par analogie avec des formes balinaises où un *b* non étymologique s'est développé entre *m* et *r* (type *lumbrah* < *lumrah* «usuel», «courant»; *jumblah* < *jumlah* «somme», «total». Cf. un cas analogue avec la gutturale dans la forme *Tuŋgəleh* que nous avons vue plus haut § 57, et la forme *paṅglõ* (à prononcer *paŋgəloŋ*) dans F. 352. Le *KBNW*, IV, 801 donne les deux sans commentaires. On notera que dans les manuscrits étudiés ici, la forme *Gumrəg* est nettement plus usuelle que *Gumbrəg*. Nous reprendrons cette question en étudiant à une autre occasion l'étymologie, d'ailleurs assez obscure, des dénominations des wuku.

On trouve ***Gumr̥g*** dans F. 60, F. 157, F. 199, F. 240, etc. ***Gumbr̥g*** dans F. 314 et ***Gumrəg*** (en car. lat.) dans F. 395. ***Gumbrag*** est attestée dans une irréductible : *BJBSH*, III, 305 *b*, ligne 11, date *b* du n° 1349.

(5) Le nom du 7ᵉ wuku est ***Wariga nĭ Wariga*** dans une date qui imite nettement le style des anciennes inscriptions, mais dont les éléments, peut-être controuvés, sont en tout cas irréductibles : *BJBSH*, III, 84 *a*, ligne 10. Partout ailleurs, il apparait sous la forme *Wariga* comme en balinais moderne, par ex. dans F. 64, F. 200 et des irréductibles.

On trouve une fois *Warigho* dans F. 77. Cette date étant en quasi-sanskrit, il est probable que la finale *-o* n'a d'autre but que de donner l'impression d'un *sandhi*, d'ailleurs appliqué de travers, puisque le mot qui suit débute par une sifflante.

(6) On trouve ***Warigadi*** dans F. 379; ***Warigadyan*** dans F. 10, etc.; ***Warigadiyan*** (car. lat.) dans F. 225, F. 234; ***Warigadeyan*** (car. lat.) dans F. 360, etc.; ***Warigaḍyan*** dans F. 229; ***Warigaddyan*** dans F. 68 et 69; ***Warigaddyān*** dans F. 237 et ***Warighadyan*** dans F. 232.

On voit que toutes ces variantes sont purement graphiques, sauf une, *Warigadi*, où le suffixe *-an* n'est pas employé. Cette dernière forme se trouve malheureusement dans une date dont le texte balinais n'a pas été publié, les éléments étant simplement indiqués dans la traduction néerlandaise. Une erreur n'est pas exclue, mais comme cette forme n'est pas courante, il serait étonnant que le traducteur l'ait employée si elle ne s'était pas trouvée dans l'original.

Nous ne pouvons nous étendre sur l'étymologie de ces formes, mais il semble au moins plausible que le *Warigaguŋ* javanais (litt. «grand Wariga») n'est qu'une interprétation fautive, par contamination phonétique, de *Warigadyan* (< *Wariga* + *adi* + *an*) en *Wari[ga]* + *gəde* + *an*, confusion qui est peut-être à l'origine de la graphie *Warigade(y)an* assez usuelle. Dans ce cas, le *Warigalit* javanais «petit Wariga» aurait été créé par analogie avec le *Warigaguŋ* «grand Wariga».

On n'oubliera pas, en consultant pour réduire des dates l'Appendice 1 de notre *EEI*, IV, que les 7ᵉ et 8ᵉ wuku y sont désignés selon l'usage épigraphique, respectivement *Wariga niŋ Wariga* et *Wariga*, alors que dans le présent travail nous suivons l'usage des manuscrits, encore vivant à Bali, où *Wariga* désigne le 7ᵉ wuku tandis que le 8ᵉ est dénommé *Warigadyan*.

9. Julū Waṅi	*Julū Waṅī, Julū Wwaṅi* [1]
10. Suṅsā	*Sūsā, Suṅṣā* [2]
11. Duṅulan	*Duṅūlan, Duṅhulan* [3]
12. Kuniṅan	*Kunīṅan* [4]
13. Laṅkir	*Lākir* [5]
14. Mḍāsya	*Madasiya, Mdaśiha, Madāsya, Madaŋsi(h)a, Madaŋsiya, Madaṅśya, Maḍāsya, Maḍāsiya, Maḍāśya, Mḍāsya, Mḍāśya, Mḍāśyā, Mədaŋsiya, Məḍāsiyyā* [6]
15. Pujut	*Julū Pujut* [7]
16. Pahā	*Pa°ā* [8]
17. Krulut	*Kruwlut, Kruwəlut, Kəruwəlut, Kŭrwlut, Kurwəlut, Kurulut, Krulut* [9]
18. Mrakiḥ	*Mərakiḥ, Mrakiḥ, Mrakya, Mrākē, Mwakiḥ* [10]
20. Mḍaṅkuṅan	*Maḍaṅkuṅan, Madaŋkuŋan, Mḍaṅkuṅān, Mḍākūṅan, Madaṅkuṅan, Madākūṅan, Mədaŋkuŋan, Mədākuṅan, Mdaṅkuṅan* [11]
21. Matal	*Mahatal, Māhatal, Matal* [12]

---

(1) On trouve *Julū Waṅī* dans F. 73 et *Julū Wwaṅi* dans *BJBSH*, III, 50, ligne 17.

(2) La forme *Sūsā* est attestée dans F. 40; *Suṅsā* dans F. 119, F. 302, etc. Sur un *tikâ* en notre possession, on trouve la graphie *Suṅṣā*.

(3) La forme *Duṅulan* se trouve dans F. 41; *Duṅūlan* dans F. 164 et F. 165; *Duṅhulan* dans F. 242. Cette graphie *ṅh* à la place de *ṅ* est assez courante en vieux javanais où l'on trouve souvent *taṅhi* = *taṅi*; *luṅha* = *luṅa*, etc.

(4) La graphie *Kunīṅan* se trouve dans F. 311.

(5) On trouve *Laṅkir* qui semble l'orthographe la plus usuelle actuellement dans F. 18, F. 154, F. 353, etc. *Lākir* est attesté par ex. dans *BJBSH*, II, 232 *a*, n° 786.

(6) On trouve *Madasiya* dans F. 69, etc.; *Mdaśiha* dans F. 338; *Madāsya* dans F. 19, F. 174; *Madaŋsi(h)a* dans F. 247; *Madaŋsiya* dans F. 145; *Madaṅśya* dans F. 42; *Maḍāsya* dans F. 11 et une irréductible : *BJBSH*, I, 184 *b*, n° 254; *Maḍāsiya* dans F. 21 (en car. latins) = *BJBSH*, I, 20 *a*, n° 34; *Maḍāśya* dans F. 202; *Mḍāsya* dans un *tikâ* en notre possession; *Mḍāśya* et *Mḍāśyā* dans des irréductibles : *BJBSH*, III, 292 *a-b*, respectivement n°ˢ 1323 et 1322, *Mədaŋsiya* dans F. 275, F. 280 (car. lat.).

La forme ancienne du nom de ce wuku est *Maḍasiha*. Le javanais moderne qui emploie *Mânḍâsiyâ* et le balinais moderne avec *Mədaŋsi(y)a* (cf. *EEI*, I, 17), ont développé une nasalisation épenthétique, mais chacun à sa manière.

Quant à *Məḍāsiyyā* que nous n'avons rencontré que dans une irréductible : *BJBSH*, III, 292 *b*, n° 1324, s'il ne s'agit pas d'un simple lapsus, il y a deux nasalisations.

(7) A côté de *Pujut*, la forme la plus courante de nos jours à Bali (cf. F. 214, F. 260, etc.), on trouve *Julū Pujut* dans *BJBSH*, III, 350 *b*, n° 1435.

(8) Cette forme, fort intéressante du point de vue graphique, ne se trouve que dans une irréductible : *BJBSH*, III, 283 *a*, date *b* du n° 1306. Dans F. 34, la forme usuelle, *Pahā*, est précédée du titre *Ki Raṅgā*. Le wuku est donc ici considéré comme une entité.

(9) *Kruwlut* se trouve dans F. 80, F. 301, etc.; *Kruwəlut* dans F. 117, etc.; *Kəruwəlut* dans F. 325, etc.; *Kurwlut* et *Kŭrwlut* respectivement dans F. 203 et F. 286; *Kurwəlut* dans F. 188, F. 316, etc.; *Kurulut* dans une irréductible : *BJBSH*, II, 203 *b*, colophon du n° 734; *Krulut* dans F. 277, etc. Cette dernière forme est très usuelle en balinais moderne sous la graphie latine *Kerulut* (dans notre système *Kərulut*).

(10) On trouve *Mərakiḥ* dans F. 387; *Mrakiḥ* dans F. 14, F. 37, F. 136, etc.; *Mrakya* dans F. 16; *Mrākē* (< *Mrakya* + *ī*) dans F. 4. *Mwakiḥ*, forme typiquement balinaise, est attestée dans F. 23.

(11) On trouve *Maḍaṅkuṅan* dans F. 112; *Madaŋkuŋan* dans F. 133, F. 137, F. 194, etc. (car. lat.); *Mḍaṅkuṅan* dans un *tikâ* en notre possession; *Mḍaṅkuṅān* dans F. 168; *Mḍākūṅan* dans une irréductible : *BJBSH*, II, 242 *a*, n° 828; *Mḍākuṅan* dans F. 317; *Madaṅkuṅan* dans F. 2, F. 148; *Madākūṅan* dans une irréductible : *BJBSH*, III, 44 *a*, n° 958; *Mədaŋkuŋan* (car. lat.) dans F. 109; *Mədākuṅan* dans F. 292; *Mdaṅkuṅan* dans F. 312.

(12) Il semble bien que *Mahatal* soit la forme originale. On la trouve dans F. 36, F. 143, F. 320, F. 334, etc. La graphie *Māhatal* est attestée dans F. 98. *Matal* dans F. 12, F. 92, F. 103, etc. Quant à *Maktal* qui est la graphie usuelle actuellement à Java, nous ne l'avons pas rencontrée dans les dates de manuscrits.

22. Huye	*Wuye, Huye, °Uye, °Oye* (1)
23. Mnahil	*Manahil, Manail, Mnahil, Mnail, Mənail, Manahir* (2)
24. Praŋ Bakat	*Praŋ Bhakat* (3)
25. Bala(muki)	*Bāla, Balā* (4)
26. Hugu	*Hugu, °Ugu* (5)
27. Wayā	*Wāyaŋ* (6)
28. Klawu	*Kulawu, Kulawū, Kulau, Klawu, Klau* (7)
30. Watu Guṇū	*Watu Gunū* (8)

D'autres variantes sont certainement possibles (9).

76. Le mot «mois» est généralement exprimé par le mot *śaśi* avec les variantes graphiques *śaśī, śaṣi, sasi, śaśiḥ* (très usuelle et régulière en langue actuelle), *saśiḥ, ṣaśiḥ, sasiḥ, sassiḥ, śaśya, śasyan* et *aśaśi* (10). Une fois, pour les besoins du mètre, on a *sih* et, très rarement, on trouve l'abréviation *śa* (11).

Plus rares sont *bulan* qui est le mot balinais et *hulan* ou *°ulan* qui représentent la prononciation balinaise de la forme javanaise *wulan* (12). Nous avons trouvé en outre *śaśaṅka, candrama, candramaḥ, śaśādara, sitarasmi,* autres désignations d'origine sanskrite s'appliquant à la Lune (13).

---

(1) On trouve *Wuye* dans F. 17, etc.; *Huye* dans F. 90, etc.; *°Uye* dans F. 134, F. 135; *°Oye* dans F. 287, etc.

(2) La forme *Manail* se trouvant dans des textes publiés en caractères latins (F. 169, F. 228, etc.), il est probable que l'original en aksara avait *Manahil* et non *Mana°il*. Il en est de même des variantes *Mənail* dans F. 161, F. 178, etc. et *Mnail* dans F. 160. On trouve *Mnahil* dans F. 204, F. 235, etc. *Manahir* est de son côté attesté dans F. 39.

(3) Cette graphie se rencontre une fois dans F. 5.

(4) Ces graphies se trouvent respectivement dans F. 64 et F. 243.

(5) *Wugu* est attesté dans F. 44; *Hugu* se trouve dans F. 85, F. 307, etc.; *°Ugu* dans F. 118, etc.

(6) La graphie *Wāyaŋ* se trouve dans F. 32.

(7) *Kulawu* est attesté dans F. 72, F. 111, etc.; *Kulawū* dans une irréductible : *BJBSH,* III, 297 *a*, colophon du n° 1328; *Kulau* dans F. 180; *Klawu* dans F. 144, F. 294, F. 324, F. 346, etc.; *Klau* (car. lat.) dans F. 335. En lettres latines, la forme actuelle la plus usuelle semble être «Kelau» (= *Kəlau*).

(8) On sait que *Watu Guṇū* (avec *ṇ* rétroflexe) est la forme normale dans l'épigraphie. On la rencontre ici dans F. 47, F. 132, etc., mais la graphie avec la dentale se trouve aussi, par ex., dans F. 65, F. 196, etc.

(9) Nous ne parlerons pas des graphies certainement fautives telles que *turantil* (F. 340) ou *gumṅrg* (F. 101-102), car ce ne sont pas des variantes. Il peut même dans certains cas s'agir de simples fautes d'impression.

(10) On trouve *śaśi* dans F. 78, F. 80, F. 81, etc.; *śaśī* dans F. 93-94, etc.; *śaṣi* dans F. 101-102, etc.; *sasi* dans F. 158, etc.; *śaśiḥ* dans F. 40, F. 57, etc.; *saśiḥ* dans F. 33, F. 209, etc.; *ṣaśiḥ* dans F. 221, etc.; *sasiḥ* dans F. 65 et des irréductibles; *sassiḥ* dans une date incomplète d'un manuscrit non publié que nous avons pu consulter; *śaśya* dans F. 79; *śasyan* dans *BJBSH,* III, 275 *a*, n° 1296; *aśaśi* dans F. 365.

(11) Pour *sih*, cf. plus loin la date du *I Bagus Diarsâ*, F. 392. L'abréviation *śa*, rare, se trouve dans F. 27.

(12) Le mot *bulan* est employé aussi dans la seule date en soundanais du présent article qui est F. 7. Dans des dates javano-balinaises, la même forme apparaît dans F. 89, F. 387, etc. On trouve d'autre part la construction purement balinaise *di bulan* et, avec une variante orthographique *di bulān*, dans les dates irréductibles *a* et *b* de *BJBSH,* III, 60, n° 975.
La forme javanaise *wulan* se rencontre dans F. 15, F. 270, etc. La balinisation de cette dernière, écrite *hulan*, se trouve dans F. 271 et, sous la graphie *°ulan*, dans F. 270, F. 289, etc.

(13) *Śaśaṅkā* n'est attesté que dans une irréductible : *BJBSH,* III, 246 *b*, ligne 15, colophon d'un manuscrit de l'*Uṇḍakan Paŋərus*. Il en est de même de la forme *Śaśāṅkaṁ* (avec une terminaison à la sanskrite) dans *BJBSH,* III, 90 *a*, colophon du n° 1033.
Pour *Candrama,* voir le *Hariwaṅśa,* ms. E, éd. Teeuw, p. 4 du vol. de texte et pour

77. Lorsque le nom du mois utilisé est la dénomination d'origine sanskrite, on trouve normalement, comme dans les inscriptions, *māsa*, avec les variantes graphiques *masa*, *māṣa*, *maśa* avec ou sans -*ā* long à la dernière syllabe. Ce mot *māsa* est généralement employé en composition avec le nom sanskrit (type *māghamāsa*) mais, de même que dans quelques inscriptions, on rencontre aussi la construction indonésienne (type *masa maga*)[1]. Une seule fois nous avons trouvé *Kadaśamaṣā*, ce qui fait un composé à la sanskrite avec le terme indonésien *Kadaśa*, dérivé lui-même il est vrai du sanskrit[2]. Une seule fois également se rencontre l'expression *masa candrā* qui signifie littéralement «mois lunaire»[3]. Assez rarement le mot *māsa* est au locatif sanskrit, soit *māse*[4]. Il arrive enfin quelquefois que tout mot signifiant «mois» est absent, et le nom se trouve alors assez régulièrement précédé du mot *tithi* ou d'une de ses variantes[5].

78. Les dénominations des mois sont assez souvent celles d'origine sanskrite de même que dans les documents épigraphiques[6] mais, alors que ces derniers, *Asuji* (qui est indonésien) est seul employé, *Aśwayuja* n'est pas entièrement inconnu de la tradition manuscrite. Il en est de même de *Mārgaśirṣa*, inconnu pour autant que nous sachions dans l'épigraphie, mais qui se rencontre dans un manuscrit[7]. Il y a évidemment diverses variantes graphiques.

79. Mais à leur place on trouve d'une manière générale la série des dix expressions numérales ordinales dont l'emploi doit remonter à la période préhindouiste. Pour les «11e» et «12e» mois cependant, cette façon de désigner les mois n'est jamais utilisée[8].

Les noms de nombre sont le plus souvent ceux de la série javano-balinaise précédés de la particule ordinale *ka-* (rarement écrite *kə-*), en toutes lettres ou en chiffres. Quelquefois cette particule est absente et les noms de nombres ont donc une valeur de numérotation comme lorsqu'on dit en français «le chapitre trois».

Dans quelques cas, on trouve les noms de nombres ordinaux sanskrits employés avec la particule *ka-* ce qui montre qu'ils sont complètement indonésianisés[9]. Dans une date, cette particule a été omise et le numéral sanskrit est seul[10].

---

la graphie *Candramaḥ*, voir F. 75. *Śaśaḍara* (en fait le sanskrit *śaśadhara*) se trouve dans F. 35, *Śaśāḍara* dans F. 79. Enfin, dans une irréductible : *Nog Eenige...*, 58, Ordonnance E, on trouve (en car. lat.) *sitarasmi* (< skrt. *sitaraśmi*) qui est aussi un des noms sanskrits de la Lune.

Le vieux javanais *lek* qui signifie aussi «mois», semble être employé surtout pour désigner la durée d'un mois et non pour désigner une lunaison comme *śaśi*, *māsa*, etc.

(1) Dans des composés sanskrits : graphie *-māsa*, par ex. dans F. 34, F. 149, F. 206, etc.; *-masa* dans F. 2, F. 98, F. 110, etc.; *-maśa* dans F. 67, F. 154, etc.; *-māṣa* dans F. 119, etc.; *-māśa* dans F. 21, F. 200, etc.; *-maśā* dans F. 175; *-maṣā* dans F. 113, F. 278, etc.; *-maṣa* dans F. 28, F. 31, etc.

En construction indonésienne, on trouve la graphie *masa* dans F. 225, F. 242, etc.; *maśa* dans F. 224, F. 314, etc.

(2) Voir F. 340.

(3) Voir plus loin F. 304.

(4) Par exemple dans F. 70, F. 77 où il est écrit *mase*.

(5) Par exemple dans F. 8, F. 18, F. 43, F. 64, etc.

(6) Cf. entre autres F. 12, F. 26, F. 51, F. 72, etc.

(7) En fait, *Aśwayuja* ne se trouve que dans la date du *Nāgarakṛtāgama* (F. 6) qui fait partie du texte en vers. Nous ne l'avons pas encore rencontré dans un colophon. *Marggaśirṣa* par contre se trouve bien dans un colophon (cf. plus loin, p. 37, note 7).

(8) Cf. à ce sujet notre *EEI*, I, 11-13 et les notes. On commence à trouver, depuis quelques années, *Ka 11* et *Ka 12* dans des calendriers imprimés en caractères latins. Le souci de parallélisme a donc fini par jouer, au moins dans l'écriture.

(9) Voir plus loin F. 37 et F. 62 : *śaśiḥ kacatur*, «4e mois» = Kārttika.

(10) Voir F. 209 : *śaśiḥnya sapta*, «au mois sept» = Māgha.

Enfin on rencontre — toujours plutôt rarement —, un mot à valeur numérale symbolique employé à la place des noms de nombres indonésiens ou sanskrits [1].

80. Si maintenant l'on groupe les variantes graphiques des dénominations sanskrites, on obtient le tableau suivant [2] :

JAVANAIS EPIGRAPHIQUE	VARIANTES DES MANUSCRITS
Śrāwaṇa	*Śrawaṇa*, *Śrawana*, *Śrāwaṇā*, *Śrawāna*, *Srawana*, *Srəwana*, *Śṛwaṇa* [3]
Bhadrawāda	*Bhadrawada*, *Bhadrawādā*, *Bhādrawadā*, *Badrāwaḍḍā*, *Badrawada* [4]
°Asuji	*°Asujī*, *°Aśūji*, *Hasuji*, *Haśujya*; *Aśwayuja* [5]
Kārttika	*Kărttīkă*, *Kărtika*, *Kartthikā* [6]
Mārggaśīra	*Marggasiră*, *Marghaśirā*, *Margasira*; *Margaśirṣa* [7]
Poṣya	*Poṣya*, *Posiya*, *Mosiya* [8]
Māgha	*Maga*, *Maghā*, *Magam* [9]
Phālguṇa	*Phalguṇa*, *Palguṇa*, *Palgunnā*, *Palguna* [10]
Caitra	*Cetra*, *°Acetrā* [11]
Waiśākha	*Weśăkă*, *Wwaiśaka*, *Wesaka*, *Wwesaka*, *Weṣakā* [12]
Jyeṣṭ(h)a	*Jyeṣṭă*, *Jyeṣtha*, *Jyeṣta*, *Jyesta*, *Jiyesta*, *Jesta*, *Jeṣṭā*, *Dyeṣṭa*, *Diyesta*, *Deṣṭă*, *Deśta*, *Deṣṭā*, *Desṭa*, *Destă*, *Dəsta* [13]

(1) Par exemple dans F. 79, *Warayaŋ* qui vaut 5 et, dans une date irréductible (*BJBSH,* III, 246 *b,* ligne 15), *cakṣu* qui vaut 2.

(2) Cf. pour les formes épigraphiques *EEI,* I, 11-13.

(3) On trouve par exemple *Śrawana* dans une irréductible : *BJBSH,* III, 305 *b,* ligne 17 (n° 1349); *Śrawaṇa* dans F. 21, F. 29, etc.; *Śrāwaṇā* dans F. 64; *Śrawāna* dans F. 206; *Srawana* et *Srəwana* (car. lat.) dans F. 134 et F. 326. *Śṛwaṇa* se rencontre dans une irréductible : *BJBSH,* II, 186 *a,* colophon du n° 704. Une fois on trouve le locatif sanscrit, *Śrawaṇe,* dans F. 18.

(4) On trouve *Bhadrawada* dans F. 98, etc.; *Bhadrawādā* dans F. 157; *Bhādrawadā* dans F. 154; *Badrāwaḍḍā* dans F. 324; *Badrawada* dans F. 17, F. 91, etc.

(5) *°Asujī* est attesté dans F. 1; *°Aśūji* dans une irréductible : *BJBSH,* I, 233 *a,* n° 321; *Hasuji* dans F. 65, etc.; *Hasuji* dans F. 211; *Haśujya* dans F. 113. La forme sanskrite *Aśwayuja* ne se trouve que dans le *Nāgarakṛtāgama* (94 . 2), cf. *EEI,* IV, 234 et ici même, F. 6.

(6) On trouve la forme normale *Kārttika* dans F. 31, etc.; *Kārttīka* dans F. 34; *Karttikā* dans F. 2; *Kārtika* dans F. 204; *Kartika* dans F. 171-172; *Kartthika* dans F. 45; *Kartthikā* dans une irréductible : *BJBSH,* III, 297 *b,* colophon du n° 1333.

(7) On trouve *Marggasira* dans F. 87, F. 149; *Marggasirā* dans F. 73; *Margasira* (car. lat.) dans F. 225; *Marghgaśirā* dans F. 224. La forme sanskrite *Margaśirṣa,* inconnue dans l'épigraphie, se trouve dans la date irréductible du manuscrit F du *Hariwaṅśa* (éd. Teeuw, *VKI,* IX, 10).

(8) La forme usuelle de l'épigraphie *Poṣya,* se rencontre dans F. 12, F. 28, F. 67, etc.; *Posiya* (car. lat.) dans F. 145, etc. Étant donné l'extension des phénomènes de nasalisation, il faut très probablement considérer le *mosiyamasa* de F. 137 comme une variante et non comme un lapsus.

(9) *Maga* se trouve dans F. 81; *Maghā* dans F. 268; *Magam* (en simili-sanskrit) dans F. 75.

(10) On trouve *Phalguṇa* dans F. 46, F. 47, F. 72, F. 175, etc.; *Palguṇa* dans une irréductible : *BJBSH,* III, 247, n° 1258; *Palgunnā* dans F. 271; *Palguna* (car. lat.) dans F. 115, etc.

(11) *Cetra* se trouve dans F. 25, F. 48, F. 116, etc. On a une fois *°Acetrā* dans F. 36.

(12) On trouvera *Weśakā* dans des irréductibles, par ex. *BJBSH,* II, 241 *a,* date *b* du n° 825 (man. F. du *Pararaton*); *Weśākā* dans *BJBSH,* III, 297 *a,* colophon du n° 1328; *Wwaiśaka* également dans des irréductibles : *BJBSH,* III, 167 *b,* n° 1118, etc.; *Wesaka* dans F. 14, F. 106, etc.; *Wwesaka* dans F. 53; *Weṣakā* dans F. 55.

(13) *Jyeṣṭa* dans F. 40, F. 146, etc.; *Jyeṣṭā* dans F. 359; *Jyeṣtha* dans F. 301; *Jyeṣta* dans F. 112; *Jyesta* dans F. 147, etc.; *Jiyesta* (car. lat.) dans F. 347; *Jesta* (car. lat.) dans F. 121, etc.; *Jeṣṭā* dans F. 365; *Dyeṣṭa* dans F. 32; *Diyesta* (car. lat.) dans F. 369; *Deṣṭa* dans des irréduc-

°Āṣāḍha *°Aṣada, °Asaḍḍa, °Aśaḍḍā, °Asaḍḍa, °Asadă, Hasaḍḍa, Haśaḍḍă, Ṣaḍa, Śaḍā, Saḍḍa, Sadă, Kasăḍa, Kasaḍḍa* [1]

Il est probable que des recherches plus poussées révèleront encore d'autres variantes [2].

81. Dans un seul manuscrit, nous avons trouvé *maḍūmaṣā* (<*madhumāsa* = Caitra) qui fait partie d'une série de dénominations sanskrites des mois groupés en six saisons [3].

82. Les variantes des formes dérivées des noms de nombres peuvent se grouper de la façon suivante :

a. Emploi des chiffres précédés du préfixe *ka-*;

b. Le même préfixe employé avec les noms de nombres javanais (rarement balinais ou sanskrits) [4];

c. Un des mots pour «mois» suivi d'un chiffre ou d'un nom de nombre cardinal;

d. Quelques désignations isolées.

En voici le tableau :

Ka 1	*Kasa, Kaśă, Kaṣā, Kasə, Kkāśā*	---		[5]
Ka 2	*Karo, Karwa*	*śaśiḥ 2*	*Mawastu duwa sih ipun Śaśaṅkānya cakṣu* [6]	
Ka 3	*Katigă*	*śaśiḥ 3*		[7]

tibles : *BJBSH,* II, 81 *a,* n° 512, etc.; *Deṣṭā* dans F. 276; *Deśta* dans F. 294; *Deṣṭā* dans F. 216; *Desṭa* dans une irréductible : *BJBSH,* III, 305 *a,* n° 1348; *Desta* dans une irréductible : *BJBSH,* III, 292 *b,* colophon du n° 1324; *Destā* dans une irréductible : *BJBSH,* I, 274 *a,* n° 385. *Dəsta,* usuel en langue moderne, ne semble pas attesté dans les manuscrits dont nous avons étudié la date.

(1) *°Aṣada* est attesté dans F. 339; *°Asaḍḍa* se trouve avec la terminaison du locatif sanskrit, soit *°Asaḍḍe* dans F. 20; *°Aśaḍḍā* dans F. 243; *°Asaḍḍa* dans F. 238; *Asada* (car. lat.) dans F. 117, F. 124, etc.; *°Asadā* dans F. 44; *Hasaḍḍa* dans F. 200; *Haśaḍḍa* dans F. 156; *Haśaḍḍā* dans F. 305; *Ṣaḍa* dans F. 144; *Saḍā* dans une irréductible : *BJBSH,* III, 275 *a,* n° 1296; *Saḍḍa* dans F. 196, etc.; *Sada,* avec une finale de locatif sanskrit, soit *Sade* dans F. 70; *Sadā* dans F. 221. Des formes avec le préfixe *ka-* qui semblent faites par analogie avec les dénominations utilisant les noms de nombres, on trouve *Kasaḍa* dans *BJBSH,* II, 83 *b,* n° 516; *Kasāḍa* dans *BJBSH,* III, 50, ligne 17; *Kasaḍḍa* dans F. 352.

(2) Ici encore, nous ne donnons pas comme variantes des graphies qui sont manifestement des erreurs, telles que *wośya ntu mase* dans F. 77 (en simili-sanskrit) ou le *wiyeṣṭa* de F. 351.

(3) Cf. plus loin la date de F. 278. On trouvera la série complète de ces noms dans *L'Inde classique* II, 732-733. La forme *manumasa* de F. 131 n'est qu'une graphie défectueuse ou une faute d'impression de la même dénomination.

(4) Ces dénominations peuvent être précédées d'un mot signifiant «mois» ou être employées seules.

(5) *Ka 1* est attesté dans F. 24, etc. On trouvera *Kasa* en aksara dans des irréductibles, par ex. *BJBSH,* II, 232 *a,* colophon du n° 786, et, en car. lat., dans F. 167, F. 282, etc.; *Kaśa* dans F. 8, F. 15, etc.; *Kaśā* dans F. 11, etc.; *Kaṣā* dans F. 33; *Kasə* dans F. 387 et *Kkāśa* dans F. 270. Il est probable que cette dernière graphie vaut *Kəkasa* donc avec double préfixe. Une expression du type *Śaśiḥ 1* n'est pas attestée, mais est certainement possible en soi.

(6) On trouvera *Ka 2* dans F. 141, etc. *Karo* dans F. 126, etc. en car. lat. et en aksara dans des irréductibles, par ex. *BJBSH,* II, 232 *a,* n° 786, ligne 5 du colophon; *Karwa* dans F. 10 (cf. *EEI,* I, 37). *Śaśiḥ 2* se trouve dans F. 229; l'expression *mawastu duwa sih ipun* dans F. 392. C'est une date irréductible qui nous fournit l'expression *śaśaṅkanya cakṣu*, ce dernier terme valant symboliquement «2» (cf. *BJBSH,* III, 246 *b,* ligne 15).

(7) On trouve *Ka 3* dans F. 78, etc.; *Katiga* dans F. 3, F. 179, F. 222; *Katigā* dans F. 313. La forme *Katəlu* n'est pas attestée, mais est certainement possible. On rencontre *Śaśiḥ 3* dans F. 213.

Ka 4	*Kapat, Kacatūr*	*śaśiḥ 4*	[1]
Ka 5	*Kalima*	*śaśiḥ 5*	*Śaśya ni warāyaṅ* [2]
Ka 6	*Kanəm, Kanam, Kənəm*	*śaśiḥ 6*	[3]
Ka 7	*Kapitu*	---	*Saśiḥnya sapta* [4]
Ka 8	*Kawolu, Ka(h)ulu, Kawulu, Kawəlu*	*śāśiḥ 8*	[5]
Ka 9	*Kasaṅa, Kasaṅhā*	*masa 9*	*Candrama nāwa* [6]
Ka 10	*Kadasa, Kadaśa, Kasapuluḥ*	*śaśī 10*	*Sasih dasa* [7]

83. On sait qu'il a existé autrefois, pour les deux derniers mois de l'année, avant l'adoption des noms d'origine sanskrite devenus en langue moderne *Dəstâ* et *Sadâ*, deux dénominations qui complétaient les dix mois désignés par des nombres. Il s'agit de *Hapit Ləmah* et de *Hapit Kayu*, dénominations sur lesquelles Brandes a été le premier à attirer l'attention [8]. Ils correspondent dans l'année à la saison indienne *grīṣma* [9].

C'est dans un manuscrit du *Caṇṭakaparwwa* datant de quelque cent vingt ans que l'on trouve le mois désigné par le terme *Hapit Kayu* (= *Āṣāḍha*) [10]. Il est intéressant de constater ainsi ce terme dans l'usage et non seulement dans un ouvrage technique comme le *Wariga* où Brandes avait puisé ses renseignements, car actuellement ces dénominations semblent tout à fait tombées en désuétude [11].

---

(1) *Ka 4* se trouve dans F. 96, etc.; *Kapat* dans F. 66, etc.; *Kacatur* dans F. 37, F. 62, etc.; *Kacatūr* dans F. 16. On trouve *Śaśiḥ 4* dans F. 302, etc.

(2) On trouve *Ka 5* dans F. 99, etc.; *Kalima* dans F. 58, etc., *Śaśiḥ 5* dans F. 273, etc. Une fois, dans F. 79, on lit *śaśya nī warāyaṅ*, ce dernier terme valant symboliquement «5».

(3) *Ka 6* est attesté dans F. 39, etc.; *Kanəm* dans F. 155, etc.; *Kanam* dans F. 166; *Kənəm* dans une irréductible : *BJBSH*, III, 292 *b*, colophon du n° 1323; *Śaśiḥ 6* dans F. 346.

(4) On trouve *Ka 7* dans F. 68, F. 80, etc.; *Kapitu* est employé dans F. 375. Nous n'avons pas rencontré *Śaśiḥ 7*, mais c'est probablement pur hasard. Dans F. 209 on trouve *Śaśiḥnya sapta.*

(5) *Ka 8* se trouve dans F. 82, etc.; *Kawolu* dans F. 103, etc. La prononciation balinaise *Kahulu* est attestée dans une irréductible : *BJBSH*, I, 153 *a*, ligne 3 (n° 192) et *Kaulu* (car. lat.) dans F. 216, etc.; *Kawulu* dans un manuscrit non publié que nous avons pu consulter (date incomplète), et *Kawəlu* dans la date *a* du manuscrit que nous étudions à l'Appendice 3. *Śaśiḥ 8* est attesté dans F. 182.

On se gardera de confondre ce *(h)ulu* qui est une balinisation du javanais *wolu* avec son homonyme homographe signifiant «tête», «en amont», etc., qui existe aussi en balinais et que nous retrouverons plus loin dans un emploi technique (§ 95).

(6) On trouve *Ka 9* dans F. 50, etc.; *Kasaṅa* dans F. 143, etc.; *Kasaṅhā* dans une irréductible : *BJBSH*, II, 223 *b*, alinéa (n° 764). Nous n'avons pas rencontré *Śaśiḥ 9* certainement possible, mais *masa 9* se trouve dans une irréductible. Il en est de même de *Candrama nāwa* (cf. man. E du *Hariwaṅśa*, éd. Teeuw, p. 4 du vol. de texte).

(7) L'expression *Ka 10* est employée dans F. 76, etc.; *Kadasa* dans F. 152 et *Kadaśa* dans F. 340; *Kasapuluḥ* dans F. 35. On trouve enfin *Śaśī 10* dans F. 93-94 et *Sasih dasa* dans F. 267.

(8) Cf. Brandes, *De Maandnaam Hapit* (Le nom de mois Hapit) dans *TBG* 41, 1899. 19-31 et ce que nous avons dit dans *EEI*, I, 11-13.

(9) Cf. *KBNW*, IV, 682 *b* sous *grīṣma* où l'équivalence est aussi indiquée.

(10) Cf. F. 187. Le texte de *BJBSH* donne *Hapikkayu*. Il est certain qu'il s'agit d'une faute, soit dans le manuscrit, — le *t* et le *k* pouvant dans certains cas se confondre assez facilement —, soit à l'impression. On trouve l'erreur inverse dans une des dernières strophes du *Rām.* *VJ* (*BJBSH*, III, 10, ligne 21) où *byātta* est à lire *byakta*.

(11) Dans le premier volume de ses *Inscriptions de Bali* paru l'année dernière (*Prasasti Bali*, I, nous abrégeons en *PB*, I), le Dr Goris mentionne l'expression *tani kadan hapit* dans deux documents en vieux balinais. Il s'agit des inscriptions dénommées par Goris «Serai A I» (*PB*, I, 70, plaque 1*b*, ligne 2) et «Serai A II» (*PB*, I, 81, 3*a*, ligne 5). Elles sont datées respectivement de 888 et 915 Śaka (967 et 993 EC.). Comme elles étaient jusqu'ici inédites et qu'il n'en existe à notre connaissance aucune photographie, nous n'avons pu les incorporer à notre *Liste* de *EEI*, III. Bien que le passage ne nous soit pas clair, il semble bien qu'il s'agit du nom du mois et, comme il n'y a aucune spécification, il faut peut-être comprendre les deux mois *Hapit* (*Kayu* et *Ləmah*)? Dans le vocabulaire des inscriptions du vol. II des *PB* qui a paru

84. La quinzaine est quelquefois exprimée par *śuklapakṣa* ou *kṛṣṇapakṣa* comme dans les inscriptions (avec quelques variantes graphiques), plus rarement par *śukla* ou *kṛṣṇa* seuls [1].

Le plus souvent cependant, on trouve dans les manuscrits les expressions javano-balinaises *taṅgal* pour la quinzaine claire et *paṅlō* pour la quinzaine sombre, la plupart du temps abrégés en *tā* et *pā* [2]. Le premier de ces derniers termes présente aussi deux dérivés : *tumaṅgal* et *panaṅgal* [3].

Une seule fois, on trouve *wiṣṇwārttha* qui semble être une erreur pour *wiṣṇwārddha* «moitié sombre» [4] et une seule fois également l'expression *śudda* (= *śuddha*) [5].

85. Le mot *tithi* (*titi*, etc.) est assez couramment employé dans le sens de «quantième», mais il semble avoir perdu tout sens précis et ne sert plus qu'à introduire une donnée calendérique [6]. On le trouve le plus souvent (mais non

---

tout récemment, le Dr Goris signale le peu de clarté du passage mais ne propose pas de sens calendérique pour *Hapit* (cf. *PB*, II, 245).

(1) Cf. par exemple *śuklapakṣa* dans F. 30, F. 77, etc.; *śūklapakṣa* dans F. 175, F. 248, etc.; *śuklapaksa* dans F. 186; *suklapakṣa* dans F. 24, etc.; *suklapākṣa* dans F. 68, F. 69, etc.; *sūklāpākṣa* dans F. 39; *suklapaksa* (car. lat.) dans F. 117; *śukla* dans F. 3, F. 310, etc.; *śūkla* dans F. 81; *śūklaḥ* dans F. 75; *suklā* dans F. 17; *sukla* (cor. lat.) dans F. 134, etc.; et, en aksara, dans des irréductibles par ex. *BJBSH*, III, 305 *a*, date *a* du n° 1349.

On trouve l'orthographe sanskrite *kṛṣṇapakṣa* dans F. 44, F. 91, etc.; *kṛṣṇapākṣa* dans F. 29, F. 132, F. 262, etc.; *kṛṣṇāpakṣā* dans F. 45, F. 232, etc; *kṛṣṇapkṣā* dans F. 64; *kṛṣṇāpakṣa* dans F. 54, F. 277, etc.; *kṛsnapakṣa* dans une irréductible : *BJBSH*, III, 305 *b*, ligne 13, date *b* du n° 1349; *krəsnapaksa* (car. lat.) dans F. 118, etc.; *kṛṣṇa* seul dans F. 1, F. 16, F. 76, F. 103, etc; *kṛṣṇā* dans F. 2, F. 28, F. 60. etc.; *kṛṣṇaṁ* dans une irréductible : *BJBSH*, III, 90 *a*, colophon du n° 1033.

On trouve enfin l'abréviation *kṛ* dans une irréductible : *BJBSH*, III, 181 *a*, n° 1145.

(2) On trouvera en toutes lettres *taṅgal* dans F. 40, F. 211, etc; l'abréviation *tā* dans F. 74, F. 92, F. 101-102, etc. Une fois *thā* dans F. 217 et *ttā* dans F. 214.

Paṅlō est attesté entre autres dans F. 62, F. 71, F. 85, etc.; *pāṅlō* dans F. 33, F. 237, n'est probablement pas un lapsus, mais un exemple interne du redoublement de la nasale dans l'écriture, courant entre deux mots. La variante *paṅlwaṅ* se trouve dans F. 32 et *pālwā* dans une irréductible : *BJBSH*, III, 203 *a*, n° 1182. Une seule fois *paṅglō* dans F. 352 avec développement de la douce homorgane de la nasale. Quant à *paŋluŋ* qui se trouve dans un colophon publié en caractères latins (F. 182), il peut s'agir d'une faute d'impression, mais une véritable variante n'est pas exclue.

L'abréviation *pā*, très courante, se trouve dans F. 58, F. 80, F. 82, etc. Devant un quantième débutant par une voyelle, on a une fois *paṅ apisan* = «1 kṛṣṇa» dans une irréductible : *BJBSH*, II, 83 *b*, dernière ligne (n° 516).

Une seule fois également, nous avons trouvé la désignation tautologique *kṛsnapkṣā hi paṅloṅe* dans une date irréductible : *BJBSH*, III, 305 *b*, lignes 13-14.

(3) Voici quelques exemples de ces synonymes : on trouvera *tumaŋgal* sous la forme *tumaṅgālē* (< *tumaṅgala* + ī) dans une irréductible : *BJBSH*, III, 246, colophon de l'*Uṇḍakan Paŋərus*; *tumaṅgāla* dans F. 79; *tumaŋgāla* dans F. 35; et le dérivé *panaṅgal* (en aksara) dans F. 209 et en car. lat. dans F. 140.

(4) Dans un manuscrit du *Raŋga Lawe*, cf. F. 4. Le *KBNW* (I, 131 *b*), donne aussi *irəŋ* (litt. «noir») comme synonyme de *paŋloŋ*, ce qui s'explique facilement puisque c'est une traduction du sanskrit *kṛṣṇa*, mais nous ne l'avons pas rencontré dans les dates étudiées ici.

(5) Cf. *BJBSH*, III, 10, ligne 20 = *Rām. VJ*, XXVI. 50, à la page 316, ligne 3 de l'édition de Kern. Pour les synonymes, voir l'Appendice 2 plus loin.

(6) Il y a évidemment plusieurs variantes graphiques à côté de la forme sanskrite correcte qui est *tithĭ*. On trouvera *tithī* dans F. 46, etc.; *tithi* dans F. 51, F. 132, etc.; *tīthi* dans F. 99, etc.; *thiti* dans F. 110, F. 311, etc.; *thithi* dans F. 43, F. 141, F. 156, etc.; *thīthī* dans F. 71, etc.; *tiṭi* dans F. 28, etc.; *ṭiṭi* dans F. 103, F. 204, etc.; *titi* dans F. 47, F. 67, F. 144, etc.; *titṭi* dans une irréductible : *BJBSH*, III, 292 *b*, n° 1323.

Iti dans F. 5 et *°iṭi* dans F. 220 sont des graphies défectueuses et ne peuvent être considérées comme des variantes, pas plus que le *tiwi* dans F. 206 qui est un simple lapsus.

On trouve l'abréviation *ti* dans F. 60 et F. 61.

uniquement) avant la dénomination de la quinzaine, surtout lorsque cette dernière est exprimée par *taŋgal* ou *paŋloŋ*. Lorsqu'il n'y a aucun mot signifiant «mois», *tithi* se trouve souvent placé immédiatement avant le nom de la lunaison [1].

86. Le *quantième* est quelquefois exprimé par les nombres ordinaux sanskrits, ce qui est la règle dans l'épigraphie, avec les inévitables variantes graphiques et aussi quelques formes aberrantes dont certaines sont des hypercorrections et d'autres sont dues à des confusions avec les noms de nombres désignant en sanskrit les dizaines [2]. Mais la majorité des documents emploient les noms de nombres javanais ou balinais précédés de la particule *piŋ* (écrite *pī* ou, plus rarement *piṅ*) qui sert à former les ordinaux. Celle-ci est cependant quelquefois omise [3]. La particule *riŋ* (écrite *rī*) ou *ri* (litt. «dans»), ne semble employée que devant les numéraux d'origine sanskrite, mais ceux-ci peuvent être aussi employés seuls [4].

Très rarement, un nom de nombre d'origine sanskrite est traité en mot indonésien et précédé de la particule *piŋ* [5]. Les chiffres sont aussi souvent utilisés, normalement précédés de la particule *piŋ*, mais aussi quelquefois seuls [6]. Plus rarement, on trouve à la place d'un nom de nombre un mot à valeur numérique [7].

87. Groupant toutes les formes rencontrées dans les documents étudiés jusqu'ici, qu'elles soient sanskrites, pseudo-sanskrites ou javanaises et balinaises, on obtient la liste suivante :

1 : *pisan, apisan; pratipāda, pratīpadă, pratipadam, pratipaḍa, pratipaddă; hekā* [8]
2 : *pindo; dwitīya, dwitya, ḍwitiya* [9]
3 : *pī tlu, piŋ tiga; tritya; trī* [10]
4 : *piŋ pat, piŋ əmpat; caturthi, catŭrti, catūrtti, catūrṭi; catūr; kṛtthī* [11]

---

(1) Par exemple dans F. 43, F. 53, F. 64, etc.

(2) Par exemple *saptati* en sanskrit «70» employé dans le sens de «7»; *tridaśi* qui est plus proche de *tridaśa* (dont il peut être le féminin), en sanskrit «30», mais qui vaut «13» dans certaines dates.

(3) Citons au hasard F. 204, F. 235, etc.

(4) Entre autres dans F. 18, F. 20, F. 44, etc.

(5) Par exemple *piŋ catur* dans une irréductible; *pī haṣṭa*, également dans une irréductible : *BJBSH*, I, 204 *a*, n° 286.

(6) La série de tous les nombres sauf 1, est attestée précédée de *piŋ*. Sans cette particule, on trouve 1, 2, 5, 6, 8, 10 à 15. Exemples d'emploi des chiffres avec la particule : F. 68, F. 76, F. 82, F. 104, etc. Chiffres seuls : F. 24, F. 40, F. 45, etc.

(7) Par exemple *kṛtthī* (= 4) employé comme quantième dans une irréductible : *BJBSH*, III, 246 *b*, ligne 15.

(8) On trouve *pisan* dans une irréductible : *BJBSH*, II, 122, 1re strophe de la colonne *a*; *apisan* dans une irréductible : *BJBSH*, II, 83 *b*, colophon du n° 516; *pratipāda* (orthographe régulière dans l'épigraphie) dans F. 3; *pratipada* (car. lat.) dans F. 134, F. 135, etc.; *pratīpadā* dans F. 187; *pratipadā* dans F. 365 : *pratipadam* avec *-m* final pour donner au mot une allure sanskrite dans F. 75; *pratipaḍa* dans F. 67; *pratipaḍḍa* dans F. 73; *pratipaḍḍā* dans une irréductible : *BJBSH*, I, 113 *b*, n° 133, etc. On trouve *hekā* dans F. 281.

(9) *Pindo* est attesté dans F. 199; *dwitīya* dans F. 37; *dwitiya* dans F. 10, F. 25, etc.; *dwitya* dans F. 119, F. 186, etc.; *ḍwitiya* dans F. 48.

(10) On rencontre *pī tlu* dans une irréductible : *BJBSH*, I, 153 *a*, ligne 2 (n° 192); *piŋ tiga* dans F. 375; *tritya* dans F. 50; *trī* dans F. 35.

(11) On rencontre *piŋ pat* dans F. 58; *piŋ əmpat* dans F. 387 (car. lat.); *caturthi* dans F. 285; *caturti* dans F. 109; *catūrti* dans F. 157, etc.; *catūrṭi* dans F. 103; *catūrtti* dans F. 98; *catūr* dans F. 79. Pour *kṛtthī*, voir ci-dessus, n. 7.

5 : *piŋ lima; pañcami, pañcammi* (1)
6 : *piŋ nəm; ṣaṣṭi, sadmi* (2)
7 : [*piŋ pitu*]; *săptamĭ, saptama, saptati* (3)
8 : *piŋ wolŭ, pī ṅolu, hulu; pī haṣṭa; aṣṭamī, haṣṭāmi, astami* (4)
9 : *pī saṅă; piŋ siya; năwamĭ* (5)
10 : *pī daśa, pī ḍaśa, piŋ dasa; sapuluḥ; daśamī, dasami, pī daśami, dasama* (6)
11 : *pī solas; °ekadaśi, hekaḍaśi, °ekadaśaṁ* (7)
12 : *dwadaśi, dwadasiḥ; dwiduśi, ḍwadaṣā, dwidaśami; kalihawlas* (8)
13 : *pī tlulas, pī tigawlas; trayodaśī, triyodaśi, triyoḍḍaśiḥ; tridaśi, pī tridaśi* (9)
14 : *pī patbəlas; catūrdaśĭ, caturdasi* (10)
15 : *pī limawlās; pañcadaśĭ, pañcadasi; mañcadaśi; pañcadaśaḥ, pī pañcamawlas* (11)

88. Pour le jour de la Pleine Lune (= 15 śukla), on trouve en outre *purnama* qui est d'origine sanskrite et quelques autres expressions analogues : *pūrṇṇa-*

---

(1) *Piŋ lima* se trouve dans F. 123; *pañcami* dans F. 124, F. 146, F. 149, etc.; *pañcammi* dans F. 232: etc.

(2) On trouvera *piŋ nəm* dans F. 239 (car. lat.) et en aksara, dans F. 352: *ṣaṣṭi* dans une irréductible : *BJBSH*, III : 10, ligne 20; *sadmi* qui est du simili-sanskrit dans F. 222 (car. lat.).

(3) Nous n'avons pas rencontré *piŋ pitu* en toutes lettres, mais le fait que l'expression est attestée en chiffres ne laisse aucun doute sur son emploi possible. Dans F. 89 on trouve *tujuh* qui est la traduction en malais de l'original qui avait probablement *pitu*. *Saptami* se trouve dans des irréductibles; *sāptamī* dans F. 55, *sāptami* dans F. 56; *saptama* dans une irréductible : *BJBSH*, I, 233 *a*, n° 324; *saptati* dans F. 47.

(4) *Piṅ wolu* se trouve dans F. 32 : *pī wolu* dans F. 248. La prononciation balinaise *pī ṅ olu* (le redoublement de la nasale est purement graphique), se rencontre dans F. 62; *hulu* seul dans F. 324; *pī haṣṭa* dans F. 16; *aṣṭamī* dans F. 29. F. 38, etc.; *haṣṭami* dans F. 46; *haṣtamī* dans F. 70; *astami* (car. lat.) dans F. 116, F. 283.

La terminaison dans *haṣṭamiṅcaḥ* est un nouvel exemple de quasi sanskrit (*haṣtami* + *ṅ* + ca(*ḥ*).

(5) *Pī saṅa* se trouve dans F. 33 : *pī saṅā* dans F. 64; l'expression balinaise *piŋ siya* dans F. 212; *nawami* dans F. 110 et dans le man. F. du *Brahmāṇḍapurāṇa* (date irréductible) éd. Gonda, p. 34 et *BJBSH*, I, 196 *b*, n° 277; *nāwami* dans F. 44, etc.

(6) *Pī daśa* se trouve dans F. 287; *pī ḍaśa* dans F. 294; *piŋ dasa* (car. lat.) dans F. 140; *pi dasa* dans une irréductible : *BJBSH*, III, 305 *b*, ligne 17, n° 1349; *sapuluḥ* dans F. 35; *daśamī* dans F. 262; *daśami* dans F. 81, F. 113, etc.; *dasami* dans F. 291 (car. lat.) et, en aksara, dans une irréductible : *BJBSH*, II, 220 *b*, n° 763; *pī daśami* dans F. 59; *dasama* dans une irréductible : *BJBSH*, I, 262 *a*, n° 359.

(7) On trouve *pī solas* dans une irréductible : *BJBSH*, III, 297 *a*, colophon du n° 1333; *piŋ solas* (car. lat.) dans F. 223, F. 330; *°ekadaśi* dans F. 175, F. 196, etc.; *hekaḍaśi* dans une irréductible : *BJBSH*, III, 275 *a*, n° 1296; *°ekadaśaṁ* avec terminaison à la sanskrite dans une irréductible : *BJBSH*, III, 90 *a*, colophon du n° 1033.

(8) On trouve *dwadaśi* dans des irréductibles; *dwadasiḥ* dans F. 28; *ḍwadaṣā* dans une irréductible : *BJBSH*, III, 305 *a*, date *a* du n° 1349; *dwidaśi* dans F. 18, F. 87, F. 148, etc.; *dwidaśami* dans F. 339. Dans une irréductible *BJBSH*, II, 78, ligne 27, on trouve une forme aberrante *kalihawlas*, au lieu de *kalih walas* (encore actuellement forme polie de *rolas*), peut-être due aux exigences du mètre.

(9) On trouve *pī tlulas* dans une irréductible : *BJBSH*, III, 305 *a*, colophon du n° 1348; *pī tigawlas* dans F. 211; *trayodaśi* dans F. 51; *trayodaśi* dans F. 4, F. 276, F. 310, etc.; *triyodaśi* dans F. 39; *triyoḍḍaśiḥ* dans F. 20; *tridaśi* dans F. 164-165; *pī tridaśi* dans F. 314, etc.

(10) On trouve *piŋ patbəlas* dans F. 362: *caturdaśi* dans F. 2, F. 307, etc.; *catūrdaśī* dans F. 302; *caturdasi* (car. latins) dans F. 115, etc.

(11) *Pī limawlās* est attesté dans F. 278; *pañcadaśi* dans F. 30, F. 90, etc.; *pañcadasi* (car. lat.) dans F. 131, F. 326; *pañcadaśaḥ* dans F. 77. La curieuse forme *pī pañcamawlas* se trouve dans *BJBSH*, III, 297 *b*, colophon du n° 1330. *Mañcadaśi* dans *BJBSH*, III, 297 *a*, n° 1328, pourrait n'être qu'un lapsus, mais une forme nasalisée, n'est certainement pas exclue.

candrama, *pūrṇna nī wulan*[1]. Pour le dernier jour du mois (= 15 *kṛṣṇa*), on rencontre *panilәm* ou *panilәman* qui sont javano-balinais[2]. Ces expressions ne sont évidemment jamais précédées de la particule ordinale *pī* . Elles sont employées soit seules[3], soit précédées de *rī* ou de *nī*[4]. Elles peuvent aussi être introduites par *nuju*, *hanuju* dont le sens est «coïncidant avec», «tombant (tel jour)»[5], ou par *sajro nī* «pendant» (litt. «à l'intérieur de»)[6]. Une fois on a *dawәg rī* «au moment de... »[7].

89. Le millésime, placé le plus souvent à la fin des données calendériques, est exprimé de diverses façons. Dans la majorité des cas, on trouve deux chiffres ou expressions numérales précédés chacun d'un terme technique : *rah̤* qui signifie «chiffre des unités» et *tәṅgәk*, souvent abrégé en *tә̄*, dont le sens est «chiffre des dizaines»[8]. Les années séculaires ne sont alors pas indiquées. S'il n'y a pas d'erreur dans les autres données et que ces dernières soient complètes, il est facile à l'aide des éléments cycliques de restituer l'année exacte ainsi qu'on le verra dans plusieurs exemples plus loin. Sauf erreur, le sens calendérique de *rah̤* et de *tәṅgәk* a été indiqué pour la première fois par Friederich dans son *Rapport provisoire sur Bali*[9].

90. Quelquefois, le millésime est donné en entier, soit en chiffres, soit en chronogramme[10]. Dans quelques cas, on trouve même les deux. Si le *rah-tәŋgәk* est en outre mentionné, le millésime est alors indiqué trois fois[11].

Ajoutons qu'il arrive assez souvent que le *rah-tәŋgәk* ne correspond pas au millésime en entier, l'un des deux se rapportant probablement à la copie elle-même et l'autre à l'exemplaire ayant servi de modèle[12].

---

(1) On trouve les graphies *pūrṇnama* dans F. 42, etc.; *pūrṇnamā* dans F. 312; *purṇnama* dans F. 66; *pūrnnamma* dans F. 36; *purnama* (car. lat.) dans F. 171-172 et en aksara dans F. 246. *Pūrṇnacandrama* est attesté dans F. 6 et *pūrṇna nī wulan* dans une irréductible : *BJBSH*, II, 78, ligne 25.

(2) *Panilәm* (car. lat.) est employé dans F. 347, F. 367, etc.; *Panilәman* dans F. 34, la syllabe *-lә-* est exprimée ici par le signe originairement vocalique *°ḷ* (cf. plus haut, § 39 et note 5) donc, en translitération, *pani°ḷman*.

(3) Par exemple dans F. 171-172. F. 312, etc.

(4) On trouve *riŋ* (car. lat.) dans F. 347, F. 348, etc.; et *niŋ* (écrit *nī*) dans F. 34, etc.

(5) Cf. par exemple F. 246.

(6) Cf. F. 363.

(7) Voir F. 354.

(8) Une seule fois, nous avons trouvé (F. 43) l'abréviation *ggә* qui ne peut signifier que *tәŋgәk*. On pourrait penser à une mauvaise graphie, mais cette date étant entièrement rédigée en abréviations, cette supposition n'est guère plausible. Par contre l'abréviation *tә* que l'on rencontre assez souvent (F. 45, F. 73, F. 271 et diverses irréductibles), n'est probablement due qu'à un oubli du *cәcәk* à la place de *tә̄* qui est attesté dans F. 358 et plusieurs irréductibles.

(9) Voir R. Friederich, *Voorloopig verslag van het eiland Bali* (nous abrégeons en *Verslag Bali*), publié dans *VBG*, XXII, 1849 (1re partie) et *VBG*, XXIII, 1850 (2e partie). Le sens des deux mots en question est donné dans *VBG*, XXII, 1 dans la discussion de la date du *Wṛtta-sañcaya*, et encore dans *VBG*, XXIII, 55.

(10) Ayant en préparation une étude sur les chronogrammes, nous n'en discuterons pas ici la valeur, nous contentant d'indiquer cette dernière pour la réduction des dates.

(11) Par simplification, nous parlerons de «*rah-tәŋgәk*» pour indiquer la présence de ces désignations techniques dans une date. Cette façon de s'exprimer est d'ailleurs balinaise ainsi qu'on peut s'en assurer par la date de F. 149.

(12) Il y a évidemment aussi des erreurs soit dans l'un, soit dans l'autre.

91. Le terme *raḥ* comporte quelques variantes : *rāḥ*, *ra*, *hərah*, d'ailleurs assez rares [1].

Quant au terme *təṅgək*, il ne comporte qu'une variante proprement dite *tgək* (= *təgək*), deux variantes purement graphiques *təgək* et *təṅgək* et enfin un dérivé qui est *panəṅgək* [2].

92. Mais à la place de ces termes qui sont nettement les plus usuels, on trouve à plusieurs reprises des expressions synonymes dont une liste n'a, pour autant que nous sachions, jamais été publiée jusqu'ici.

Dans le sens de *raḥ*, on trouve : *śwanita* et ses variantes *swanita*, *swanitam*, *śwānitthă*, *śwanitē* (ce dernier pour *śwanita* + ī) d'une part et de l'autre, *ruḍira* (= *rudhira*), *rudira*, *rudiraṁ*, *ludira* et enfin *drawwa* [3].

93. On voit que tous ces mots sont de sens voisin. *Raḥ*, le plus employé et qui peut être considéré comme vraiment technique, est le mot javanais pour «sang».

Le mot *śwanita* est une forme (ou une graphie) hypercorrecte du sanskrit *śonita*. Un *o* actuel cachant souvent un ancien *wa*, on a par analogie rétabli quelquefois un *wa* même là où il n'y en avait pas originairement [4]. *Śonita*, de même que *rudhira*, sont deux mots sanskrits signifiant «sang» et sont donc les équivalents exacts de *raḥ* dont ils ne sont probablement qu'une traduction.

Drawa, également sanskrit, a le sens plus vague de «ce qui coule», «liquide», «fluide», etc. L'idée centrale reste cependant assez proche de celle de «sang».

---

(1) *Rāḥ* est attesté dans F. 270, F. 323, etc.; *ra* dans F. 65, F. 197 et dans l'expression *ra n ipun*, litt. «son chiffre des unités» que l'on rencontre dans une date irréductible : *BJBSH*, I, 153 *a*, ligne 3. On rencontre *hərah* dans F. 85 et dans une irréductible *BJBSH*, III, 305 *b*, ligne 18, date *c* du n° 1394.

(2) *Tgək* ne peut en effet être un lapsus (oubli du *cəcək* ou de l'aksara *ṅa*), auquel cas on devrait avoir *təgək* comme dans F. 140. Cette forme est attestée dans F. 287 et F. 331. *Təgək* se trouve dans F. 214 et *təṅgək* dans une irréductible : *BJBSH*, I, 33 *a*, n° 47. Le dérivé *panəṅgək* est dans F. 87.

(3) On trouve *śwanita* dans F. 79, F. 248, etc., *swanita* dans F. 35; *swanitap* dans F. 75 est évidemment une simple erreur ou une faute d'impression pour *swanitam*. On trouve en outre *śwānitthā* dans une irréductible : *BJBSH*, III, 246 *b*, ligne 15; *śwanitē*, également dans une irréductible : *BJBSH*, III, 350 *b*, n° 1435.

On trouve *ruḍira* dans F. 16, F. 91, F. 186: etc., *rudira* dans F. 303, F. 314, etc.: *rudiraṁ* en simili-sanskrit dans F. 77; *ludira* dans des irréductibles : *Nog Eenige* . . ., 50 et 84, Ordonnances B et O.

Drawwa est attesté dans F. 232.

(4) Il faut dire qu'à une certaine époque il est possible que la graphie *wa* ait été destinée à rendre dans des mots javanais, après une consonne, un timbre spécial de la voyelle *o*, probablement [ɔ] à côté de la graphie *o* qui devait valoir [o]. Mais ensuite, la graphie aura influencé la prononciation et aura été prononcée [wa] de même que lorsque ces deux lettres forment à elles seules une syllabe. Un phénomène parallèle semble s'être produit pour *ya* qui a été employé pour un timbre ouvert de *e* [ɛ] à côté de la graphie *e* valant [e]. Des recherches seraient nécessaires pour vérifier ces détails. En tout cas, le sanskrit *swarga* est passé à *sorga* (avec un ɔ ouvert) en indonésien moderne et le mot javanais *kaget* (avec un *ɛ* ouvert) «sursauter», s'écrit en kawi *kagyat*, qui a dû représenter la même prononciation, mais est maintenant prononcé suivant l'orthographe. (On se rappellera des phénomènes analogues en français.)

Cf. d'autre part le balinais moderne *pwan* à côté du vieux javanais *pon*. Pour des *o* provenant de *wa* plus anciens, cf. par exemple : *wolu* < *wwalu* < *wu°alu* «huit» (cette dernière forme se trouve sur une stèle datée du 12-XI-856 EC. (cf. *Liste* A. 20 et *EEI*, IV, 24); cf. encore : *woŋ* < *wwaŋ* < *°uwaŋ* < *°u°aŋ* < *°uraŋ* «homme»; et enfin le mot pour «deux» : *ḍo* < *ḍwa* < *ḍu°a* ou, en partant de la forme courante en javanais moderne *loro* < par dissimilation de *roro*, redoublement < de *ro* < *rwa* < *ru°a* < *ḍu°a*. En javanais moderne, la forme *ḍo* ne s'est conservée qu'après la nasale des nombres ordinaux : *pinḍo* < *piŋ* + *ḍo*, la nasale s'étant assimilée au *ḍ* de *ḍo*. (On dit souvent, *piŋ pinḍo* qui est donc tautologique.)

Notons que Juynboll, dans son *OJNW,* ne donne que les formes sanskrites *śonita* et *rudhira* sans indiquer de sens calendérique. Le *KBNW* par contre, donne *śwanita* (III : 206) ainsi que *rudhira* (I : 732) en mentionnant la synonymie avec ***raḥ*** au sens calendérique de «chiffre des unités». Quant au mot ***drawa,*** son sens calendérique n'est indiqué dans aucun de ces ouvrages.

94. On voit que l'usage de ces synonymes prouve en quelque sorte qu'il ne faut voir dans le mot ***raḥ*** un abrègement de ***siraḥ*** «tête», mais bien, comme nous venons de l'indiquer, le mot usuel javanais signifiant «sang» et qui correspond au malais (et indonésien moderne) ***darah,*** non par aphérèse comme on pourrait le croire au premier abord, mais par l'évolution phonétique normale du javanais où le *r* du malais passe à zéro, tandis que de son côté le *ḍ* passe à *r,* les deux voyelles ***a*** s'étant ensuite fondues en une seule. Donc à peu près : ***ḍaraḥ*** > ****ḍaaḥ*** > ****raaḥ*** > ***rāḥ*** (orthographe usuelle en vieux javanais) > ***raḥ***[1].

95. Le mot *təṅgək* comporte encore un plus grand nombre de synonymes que ***raḥ.*** Citons d'abord deux termes d'origine indonésienne : ***(h)ulu*** et ***paṅhulu. Hulu*** est un vieux mot signifiant «tête» et son dérivé ***paṅhulu*** a le sens général de «chef», «leader», etc.[2].

On trouve en outre plusieurs termes d'origine sanskrite : ***mūrḍa, murdḍa, murda, amūrdḍi, °urdḍā; sirah; śirṣa, sirsya; mastaka, maṣṭakā, maṣṭakkā, hastaka***[3]. Tous ces mots signifient «tête», «chef», «sommet»[4].

On rencontre enfin encore ***griwa*** dont le sens est «cou», «nuque»[5].

96. On voit que si le chiffre des unités est désigné par un terme signifiant «sang» ou «liquide», celui des dizaines est exprimé à l'aide d'un mot dont le sens est «tête» ou «cou». En fait, en dépit de la majorité des synonymes sanskrits dont le sens est «tête», c'est peut-être celui de «cou» qui est le sens original de *təṅgək,* malgré un certain flottement en vieux javanais[6].

---

(1) Un exemple parallèle est le mot *darat* «terre ferme», devenu en javanais ***rat*** par une évolution phonétique dont les étapes sont à peu près : *ḍarat* > *ḍa°at* > *ra°at* > *rāt* (orthographe normale en vieux javanais) > ***rat.*** Le sens usuel javanais est «monde». A noter que le balinais s'est arrêté à la seconde de ces formes en modifiant ensuite le timbre de la voyelle de la dernière syllabe, car il a *ḍa°ət* écrit en aksara normalement *ḍahət,* avec le sens de «terre ferme». On sait que la forme phonétiquement équivalente du tagalog signifie «mer».

(2) On trouve ***hulu*** dans F. 77 et ***ulu*** (car. lat.) dans F. 392; ***paŋhulū*** dans F. 35. On se gardera de confondre le radical *hulu* «tête» avec ***gulu*** (vieux javanais ***gulū***) «cou» que nous allons rencontrer plus loin.

(3) On trouve ***mūrḍa*** dans F. 79, etc.; ***murdḍa*** dans F. 33 et une irréductible : ***BJBSH,*** I, 233 ***a***, n° 324; ***amūrdḍi*** dans une irréductible : ***BJBSH,*** III, 246 ***b***, ligne 16; ***°urdḍā*** qui est probablement dû à une contamination entre ***urḍwa*** et ***murḍa,*** se trouve dans F. 16.

Siraḥ est attesté dans F. 281; ***śirṣa*** dans F. 175; ***sirsya*** (car. lat.) dans une irréductible : ***Nog Eenige...,*** 50, Ordonnance B.

Mastaka se trouve dans F. 91, F. 303 et des irréductibles; ***maṣṭakā*** dans F. 314; ***maṣṭakkā*** dans F. 232; ***hastaka*** dans F. 186.

(4) Les graphies sanskrites correctes sont ***mūrdha(n)-, śira(s)-, śirṣa-, mastaka-.***

(5) La graphie ***griwa*** (< sanskrit ***grīwā***) ne se trouve que dans des dates irréductibles : ***BJBSH,*** II, 218 ***b***, n° 759 et ***BJBSH,*** III, 350 ***b***, n° 1435. ***Griwo*** avec un simili ***sandhi,*** se trouve dans F. 75.

(6) On comparera dans les langues apparentées :

Le javanais *təŋgək* ou *təŋgaq* qui est littéraire pour ***gulu,*** donc «cou», lequel a, dans l'usage actuel, ***jåŋgå*** pour équivalent honorifique. Le dérivé ***panəŋgaq*** = ***paŋgulu*** et signifie «le deuxième

97. En effet, dans cette langue, on peut constater que le *OJNW* traduit *taṅgək* uniquement par «nuque», «cou».

Cependant dans les gloses balinaises du *Rāmāyaṇa* vieux javanais (cf. *KBNGlos* : 291, le mot *taṅgək* est expliqué deux fois par *taṇḍas*, donc «tête», et deux fois par *gulū* «cou»[1].

D'autre part le mot *taṇḍas* (*KBNGlos* : 220) est rendu non seulement par *śirṣa*, *təras* et *śirah*, tous trois «tête», mais une fois aussi par *taṅgək*. Juynboll remarque ici : «la trad. bal. est fausse». Ce n'est cependant pas si sûr que cela, étant donné que le dérivé *panaṇḍas*, expliqué quatre fois par *pañarəp* «qui est devant» = «chef», est rendu aussi une fois par *panaṅgək* que Juynboll lui-même traduit par le néerlandais «voorste», soit «celui qui est devant», donc «chef»[2].

Mais par contre, le mot *kaṇṭa* (< skrt. *kaṇṭha*) dont le sens est «cou», est glosé par *taṅgək*.

Tout en ne perdant pas de vue que les gloses ne sont pas des traductions littérales, mais souvent des éclaircissements d'après le contexte, il semble bien que le mot *taŋgək* ait un sens plus large que le javanais moderne *taŋgaq*, peut-être par l'intermédiaire du sens de «derrière la tête», «nuque», ce qui expliquerait qu'il ait pu, aussi comme terme calendérique, être rendu par des mots signifiant «tête» et «cou».

98. En javanais moderne, les termes techniques pour les chiffres des unités et des dizaines sont *sirah* et *taŋgaq*[3], soit que l'on ait fini par considérer *rah* comme une abréviation de *sirah*, soit par un souci d'équilibre, la série : tête, cou... paraissant peut-être plus logique et correspondant d'ailleurs à celles qui existent dans d'autres domaines[4]. Les synonymes de *rah* dans les anciens manuscrits, et

---

d'une série», en particulier «le deuxième enfant, le cadet». Cf. *JNHW Ge-Roo*, I, 728 *b* et II, 585 *a*. Le *KawiJW*, 216, ne donne aussi *taŋgaq* et *taŋgək* que comme équivalent de *gulu*.

En soundanais, *taŋgək* est l'équivalent poli (*ləməs*) de *bəhəŋ* «cou».

En balinais cependant, il semble y avoir une certaine hésitation. Van Eck (*BHW*, 114) dit de *taŋgək* (en dehors de son sens calendérique), qu'il est en «vieux balinais» un équivalent de *taṇḍas*. Or ce mot est synonyme de *haṇḍas* et de *təras* (ces trois formes viennent d'une même racine, mais nous ne pouvons nous y arrêter ici) qui signifient «tête». Il est certain que Van Eck entendait par «vieux balinais» simplement un terme vieilli de son temps. Mais *taṇḍas* signifiant uniquement «tête», on pourrait croire à une confusion si le *KBNW* (IV, 843 *a*) ne donnait pas comme premier équivalent de *taŋgək* également *taṇḍas*, avant de citer le javanris *taŋgaq* et le sanskrit *grīwā*.

(1) C'est peut-être là l'origine de l'explication de Van Eck, car il aura pu l'obtenir d'un lettré balinais connaissant le *Rāmāyaṇa* vieux javanais.

(2) On se souviendra que *panaŋgək* est employé une fois dans les dates comme synonyme de *taŋgək* (cf. plus haut § 91 et n. 2 de la p. 44).

Le seul exemple qui contredirait cette assertion est la date, incomplète, d'un manuscrit du *Dharmaśūnya* (cf. *BJBSH*, I, 233 *a*, n° 321) où *śirah* s'oppose à *taṅgək*. Le manuscrit semble bien provenir de Bali, mais Brandes a déjà fait remarquer que les *paten* ont la forme javanaise (il déclare : «De paten op zijn Javaansch»). Il y a donc là une influence javanaise. Cf. plus loin, § 100-101.

(3) Il est curieux que ni Gericke-Roorda, ni Pigeaud, ni Poerwadarminta ne donnent le sens calendérique du mot *sirah* (voir *JNHW Ge-Roo*, I, 759 *b*; *JNHW Pi*, 531 et *Ba. Djawa*, 565), mais les deux premiers donnent bien au mot *taŋgaq* l'expression *tanpā sirah taŋgaq* qui signifie «sans millésime» (*JNHW Ge-Roo*, I, 728 *b* et *JNHW Pi*, 563). Il faut dire que ces termes techniques sont beaucoup moins employés dans les manuscrits javanais récents où le millésime est le plus souvent en chronogramme, qu'à Bali où il est encore très couramment donné en chiffres.

(4) En musique par exemple, dans les modes *slendro* (purement pentatonique) et *pelog* (pentatonique de base avec des altérations), *gulu* (on trouve aussi *pəŋgulu*) est le nom de la *seconde* note, tandis que *ḍāḍā* (litt. «poitrine»), désigne la *troisième*. Mais la «première note» a un nom technique, *baraŋ*, qui n'a aucun rapport avec la tête. Cf. par ailleurs Brandes dans *TBG*, 32, 1889, 401-402.

encore de nos jours à Bali, signifiant tous «sang» ou «liquide», il est évident que l'étymologie par *sirah* n'était pas admise généralement à la période ancienne. Elle semble d'ailleurs inconnue de nos jours à Bali où la tradition manuscrite s'est continuée d'une façon ininterrompue.

99. D'ailleurs, non seulement *siraḥ* s'oppose au moins une fois à *raḥ* dans un manuscrit balinais [1] et a donc incontestablement le sens de «chiffre des dizaines» à l'inverse de ce qui se passe en javanais moderne, mais encore le mot *raḥ* apparaît à Bali dans le texte (et non la date) d'une inscription du XIe siècle EC., ce qui rend bien peu probable qu'il puisse s'agir d'une abréviation. La phrase en question est *di kārttika °aṅkən) raḥ...* soit «au mois de Kārttika de chaque chiffre des unités du millésime [=chaque année]» [2].

100. Il est possible que ce passage de *raḥ* à *siraḥ* dans le sens de «chiffre des unités» se soit seulement produit à Java. Il ne s'agit cependant pas d'un phénomène tout récent comme on pourrait le supposer à première vue, car il existe trois inscriptions sur cuivre de la période de Majapahit où le terme *śiraḥ* [3] doit bien signifier «chiffre des unités». Comme ce terme y est employé seul, on ne peut en avoir la preuve directe, mais il y a *a priori* bien peu de chances pour que l'on ait indiqué, pour exprimer le millésime, le chiffre des dizaines sans celui des unités [4].

101. On pourrait cependant trouver cet argument assez peu convaincant mais, pour au moins un de ces documents, l'inscription de Walaṇḍit A (*Liste* A. 193), il est évident qu'il ne peut s'agir du chiffre des dizaines car, à la suite de l'inscription en question, il y en a une seconde, gravée sur la même plaque, datée complètement et dont le millésime est 1327 Śaka [5]. Les inscriptions gravées à la suite étant toujours dans un ordre chronologique, il est clair que le «*śiraḥ 3*» de l'inscription A ne peut désigner le chiffre des dizaines, car cela donnerait un millésime situé entre 1330 et 1339 Śaka, donc postérieur à celui de l'inscription B, datée en chiffres.

Il y a donc bien deux traditions différentes et celle qui s'est conservée à Java jusqu'à maintenant remonte donc au moins au XIVe siècle Śaka.

102. Il existe encore quelques autres termes que nous traitons à part car nous ne les avons rencontrés que dans des dates irréductibles. Le premier exemple se trouve dans une Convention balinaise publiée par Korn [6]. La valeur des synonymes employés pour *raḥ* et *təṅgək* ne fait aucun doute car le millésime est encore indiqué en toutes lettres. Ce dernier est *sewu nəm atus limaŋ puluh sad*, soit 1656 Śaka. On a ensuite : *wah sasti sri pandawa*, donc «le *wah* est 6 et le *sri* est 5», ce qui nous force à admettre que *wah* = *rah* et *sri* = *təŋgək* [7].

On pourrait à la rigueur supposer que *wah* n'est qu'une mauvaise graphie pour *raḥ*, mais cette explication ne saurait s'appliquer à *sri* qui n'a graphiquement aucun rapport avec les synonymes de *təŋgək*.

---

(1) Cf. *BJBSH*, III, 155, n° 1092, strophe 3, vers 2 et, ici même, F. 281.

(2) Cf. *PB*, I, 78, plaque 4 *b*, ligne 5. La date précise de cette inscription que nous appelons Julah I B est le 6-IV-975 EC. (n° D. 17 de notre *Liste*). Cf. *EEI*, III, 84-85 et IV, 226.

(3) Il est dans les trois cas orthographié *śiraḥ*.

(4) Il s'agit des trois inscriptions qui, dans notre *Liste* de *EEI*, III, portent les nos A. 193, A. 194 et A. 195. Cf. aussi *EEI*, IV, 237.

(5) Inscriptions de Walaṇḍit B. Cf. *Liste* A. 204 et *EEI*, IV, 84.

(6) Cf. Korn, *Bal. Over.*, 66, 4e alinéa (Convention XVIII), trad. néerl., p. 67.

(7) Korn, *Bal. Over.*, 57, a donné le sens de ces deux mots, mais sans faire de remarque.

Au point de vue sémantique, le rapport de *wah* avec les mots signifiant «sang» ou «liquide» est déjà assez ténu[1]. Quant à *sri*, nous ne voyons aucun moyen de le rattacher d'une façon satisfaisante à la série des mots signifiant «tête», «sommet» ou «cou».

La seconde date est celle d'un colophon du *Śiwaśāsana* publié par Brandes en caractères latins[2], dont plusieurs éléments sont pourvus d'un *-ṁ* destiné à leur conférer une allure sanskrite. On y trouve deux mots suivis d'un nom de nombre : ... *wrah saṣṭam. bhawani. aṣṭamaṁ*... qui semblent représenter le *rah* et le *taŋgək* affectés respectivement des valeurs 6 et 8[3]. Mais si *wrah* rappelle aussitôt *raḥ*, il n'en va pas de même pour *bhawani* dont nous ne voyons pas le rapport éventuel avec *taŋgək* ou l'un de ses synonymes. Le mot semble d'origine sanskrite, mais ni *bhāwanī*, féminin de *bhāwana* dans le sens d'«agent déterminant l'existence, créateur», etc., ni *Bhawānī* qui est un des noms de *Pārwatī*, ne semblent convenir ici. On peut en tout cas enregistrer ces deux termes comme synonymes probables.

103. Il y a enfin un autre mot qui apparaît à la place où l'on attend un équivalent de *taŋgək*, dans deux textes n'ayant aucun rapport l'un avec l'autre, si ce n'est que leur date est irréductible[4]. Il s'agit de *nanā*. Il existe bien un mot vieux javanais de cette forme, mais le sens général de «destruction», «disparition», ne convient pas ici. Le *BHW* de Van Eck n'apporte pas le moindre éclaircissement, mais le *KawiJW* (: 60), en plus des sens déjà indiqués plus haut, *risaq, hical* «détruit», «perdu», donne aussi *rahi* dont la signification est «visage». Il s'agit donc d'une forme acéphale du sanskrit *ānana* «visage», «bouche»[5]. L'emploi de ce terme comme équivalent de *taŋgək* s'explique donc tout naturellement, et ceci nous fait un nouveau synonyme pour désigner le chiffre des dizaines.

104. Les nombres accompagnant les *rah-taŋgək* et formant les millésimes en entier sont exprimés soit en chiffres, soit en toutes lettres, soit encore à l'aide de mots à valeur symbolique numérique formant un chronogramme. Ces expressions numérales sont dans la grande majorité des cas placés après les mots *rah* et *taŋgək* ou leurs synonymes. Dans quelques cas cependant, on les trouve indiqués avant[6].

Lorsque les nombres sont en toutes lettres, on trouve indifféremment les noms de nombres sanskrits, javanais ou balinais. Ceux-ci sont rarement précédés de la particule ordinale *piŋ*.

---

(1) Le mot *wah* (plus souvent orthographié *wāh*) a, en vieux javanais, le sens d'«inondation». En indonésien moderne, on dit encore *air bah* dans le même sens.

(2) Cf. *BJBSH*, III, 90 *a*, n° 1033.

(3) Donc une année Śaka ..86, mais le nom du wuku ainsi que celui du mois manquant — du moins nous n'avons pu les identifier —, on ne peut réduire la date. Le *r* postconsonantique étant un signe souscrit, on peut se demander s'il n'y a pas un rapport entre ce *wrah* et le *wah* que nous venons de citer.

(4) Ce sont *Brahmāṇḍapurāṇa*, man. F, éd. Gonda, p. 34 = *BJBSH*, I, 196 *b*, n° 277 et *Nog Eenige*. ., 84, Ordonnance O. *Nanaṁ* (avec finale sanskritisée) se trouve dans F. 87, mais il nous semble probable que ce mot a là une autre valeur. Voir plus loin la discussion de cette date.

(5) Le *KBNW* (I, 514 *a*) donne d'ailleurs, en plus de *nanā* avec le sens de «perdu», etc., un mot *nana* pour lequel il renvoie à *ānana*. Ce mot (*KBNW*, I, 25 *a*) est traduit par «bouche», mais Van der Tuck ajoute que la forme abrégée *nana* est employée comme traduction de *mukha*, jav. mod. *rahi*.

(6) Par exemple dans F. 87 et F. 186 pour les deux éléments; dans F. 303, seulement en ce qui concerne le *taŋgək*.

Voici les formes que nous avons rencontrées :

0 : *windu*, *winḍu*, *wiṇḍu*, *wiṇdu*, *winḍuṁ* [1]
1 : *śiki*; *eka* [2]
2 : *dua*; *ro*, *rwā*, *kakaliḥ*; *dwi* [3]
3 : *tlu*, *tiga*, *tiggā*; *tri* [4]
4 : *pat*, *papat*; *catur* [5]
5 : *limă̄*, *lilimā*; *pańca*, *sapańca* [6]
6 : *nəm*, *nə̄m*, *pī nəm*; *sad*, *sād*, *ṣad*, *ṣaṣṭi*, *sasti*, *sastyā* [7]
7 : *tuju*, *pitŭ*, *pī pitū*; *sāpta*, *sapṭamī* [8]
8 : *hakutus*, *pī kutus*, *wolu*, *wlu*, *wulu*, *holu*, *hulu*, *wulwā*, *walwā/walyā*; *(h)aṣṭa* [9]
9 : *sya*, *hasiyā*; *sańă*, *sāńa*, *sańə*, *sańə̄*; *nāwā* [10]

---

(1) *Windu* est le terme usuel pour «zéro», mais il désigne aussi un «cycle» dont la durée pour la période ancienne n'a pas encore été déterminée avec précision, car il est possible qu'il y ait eu plusieurs sortes de *windu*. La valeur «dix» a dû en tout cas exister, car non seulement Van Eck donne dans son *BHW*, 148 pour *mawindu* le sens de «compter au-dessus de dix», mais la dernière phrase du *Wawatəkan* décrit par Brandes dans *BJBSH*, III, 331 *a*, lignes 3-4, a : *trini winḍu haran ika tiga puluḥ*, litt. «un trio de windu signifie trente». Cf. aussi la dernière ligne du *Pasasaŋkalan* édité par Brandes dans *BJBSH*, II, 244-246.

En javanais moderne, ce terme désigne un cycle de huit ans à l'intérieur duquel se trouvent trois années lunaires «bissextiles» ou, plus exactement, de 355 jours, les années ordinaires en ayant 354. Cette distribution des années de 355 jours dans des cycles de huit ans, au lieu des cycles de trente ans du calendrier arabe, forme la principale différence entre le comput javanais musulman et le comput arabe.

Dans le sens de zéro, on trouve dans les manuscrits *winḍu* (donc la graphie sanskrite *windhu*) dans F. 156, F. 352, etc.; *windu* dans F. 333, F. 346, etc.; *wiṇḍu* dans F. 157, F. 221, etc.; *wiṇdu* dans F. 362 et *winḍuṁ* avec finale sanskritisée, dans F. 77.

(2) *Śiki*, terme vieux javanais et balinais (= *siki*), se trouve dans F. 16 et *eka* (skrt.) dans F. 55, F. 303, etc.

(3) *Dua*, forme proprement balinaise, se trouve dans F. 89. Parmi les formes javanaises, *ro* se trouve dans F. 64, F. 91, etc.; *rwā* dans F. 87; *kakaliḥ* (forme polie) dans F. 294. La forme d'origine sanskrite *dwi* est attestée dans F. 87.

(4) On trouve *tlu* dans F. 199; *tiga* dans F. 89; *tiggā* dans F. 324. *Tri* (d'origine sanskrite) dans F. 303.

(5) *Pat* est employé dans F. 35, F. 140, etc.; *papat* également dans F. 140; *catur* (skrt.) dans F. 7, F. 29, etc.

(6) On trouve *lima* dans F. 58, F. 140, etc.; *limā* dans F. 33; *lilimā* dans F. 352 et *pańca* (skrt,) dans F. 91, F. 175, etc. On a une fois *sapańca* avec un *sa-* superfétatoire dans F. 33.

(7) On trouve la graphie *nəm* dans F. 212; *nə̄m* dans F. 199; *pī nəm* dans F. 352; *ṣad* (skrt. d'origine) dans F. 31; *sad* dans une irréductible : *BJBSH*, III, 305 *a*, date *a* du n° 1349; *sād* dans F. 29. *Ṣaṣṭi* (en fait un nombre ordinal) est attesté dans F. 211; *sasti* se trouve dans F. 209 et la variante *sastyā* dans F. 211.

(8) *Tuju* (qui semble être le malais *tujuh*) est attesté dans F. 232; *pitu* se trouve dans F. 58, F. 175, F. 248, etc.; *pitū* dans une irréductible : *BJBSH*, III, 292 *b*, n° 1323; *pī pitū* dans F. 62; *sāpta* (skrt.) dans F. 55 et *sapṭāmī* (en fait ordinal) dans F. 248.

(9) L'expression balinaise *hakutus* est attestée dans F. 66 et l'ordinal *pī kutus* dans une irréductible : *BJBSH*, I, 153, colophon du n° 192. Des formes javanaises et javano-balinaises, on trouve *wolu* dans F. 281; *wlu* (= *wəlu*) dans F. 64; *wulu* dans F. 70; *holu* dans F. 273, F. 287; *hulu* dans F. 65, etc. Il est difficile de dire si *wulwā* de F. 365 est une véritable variante ou une simple fantaisie graphique. Dans une irréductible, la date du man. F du *Brahmāṇḍapurāṇa*, on trouve une forme apparentée si elle n'en est pas issue, mais alors que *BJBSH*, I, 196 *b*, n° 277 donne *walyā*, l'édition de Gonda transcrit (p. 34) *walwā*. Quelle que soit la bonne leçon, le mot signifie en tous cas «8».

Aṣṭa (skrt.) se trouve dans une irréductible : *BJBSH*, III, 297 *b*, n° 1330 et *haṣṭa* dans F. 186.

(10) Le balinais *sya* est attesté dans F. 75, F. 324, etc.; la variante *hasiyā* dans F. 362; les formes javanaises sont *sańa* dans F. 33, F. 61; *sańā* dans F. 33; *sāńa* dans F. 62, etc.; *sańə* et *sańə̄* toutes deux dans F. 387; *nāwā* (skrt.) dans F. 365.

18 : *wwaluwlas*[1]
20 : *rō puluḥ*[2]
23 : *tlu likur, roŋ puluḥ tlu*[3]
40 : *pataŋ dasa*[4]
50 : *limā puluḥ*[5]
80 : *walū daṣā*[6]
90 : *saṅā daśa*[7]
100 : *satus*[8]
600 : *nəmmătus, nəm hatus*[9]
700 : *pituŋ atus, pitū ṅ atus : saptātus*[10]
800 : *wolū ṅ atus ; domas*[11]
900 : *saṅaṅ atus*[12]
1000 : *siu, siyu, śiyu, sewu, siwu ; sahaśrā*[13]
1800 : *sya bāsit, sya (b)aṅsit, nāwā baṅsit*[14]

Il va de soi que d'autres formes sont possibles.

---

(1) Cette expression se trouve dans F. 1.

(2) Pour *rō puluḥ*, voir la note suivante.

(3) *Tlu likur* (forme javanaise) se trouve dans F. 89. L'expression *rō puluḥ tlu*, qui serait fautive en javanais moderne, se trouve dans une irréductible : *BJBSH*, II, 222 *a*, n° 764, ligne 2.

(4) *Pətaŋ dasa* se trouve dans F. 140.

(5) *Limā puluḥ* se trouve dans une irréductible. En javanais moderne, cette expression est remplacée par *sekət* (littéralement *sa* + *ikət*, «une ligature»).

(6) *Walū daṣā* est employé dans F. 281.

(7) *Saṅā daśa* se trouve dans F. 294.

(8) Cf. F. 365.

(9) La forme *nəmm atus* se trouve dans une irréductible *BJBSH*, II, 220 *b*, n° 763 ; la variante *nəmm ātus* dans une autre irréductible : *BJBSH*, II, 222 *a*, date *a* du n° 764, ligne 2 et *nəm hatus* dans la date *b* du même texte, *BJBSH*, II, 223 *b*, ligne 4.

(10) On trouve *pituŋ atus* dans F. 89 ; la variante graphique *pitū ṅ atus* dans F. 294 et la forme à demi sanskrite, *saptātus* dans F. 281.

(11) *Domas* est une expression connue également en javanais et en soundanais qui vaut 800. On la trouve dans F. 362. *Samas* existe aussi dans le sens de «400», mais nous ne l'avons pas rencontré dans les manuscrits.

Pour 800, on peut employer aussi *woluŋ atus*, mais ce terme ne se trouve, dans les documents que nous avons consultés, que dans *BJBSH*, III, 55 *b*. Il s'agit de la date, purement européenne (3 juillet 1878 EC.), mais avec la mention du *pasaran* (= *paṅcawara*) *Kliwon*, d'un manuscrit javanais en *mâcâpat* intitulé en aksara *Sam Pik °Ĩ Teḥ*. Ce titre est la transcription javanaise du nom du héros 山伯 Chan-po et de l'héroïne 英台 Ying-t'ai, dont les tribulations forment le sujet de cette histoire purement chinoise mais très vivante en Indonésie où plusieurs versions en sino-malais ont été publiées. L'une des dernières parues («racontée par M. Kekasih» et publiée par les éditions Sunrise, Djakarta, s. d. [*circa* 1954], 50 p., in-16) orthographie le titre *Sam Pek — Eng Tay* en suivant la transcription usuelle en Indonésie de la prononciation du Fou-kien, dont la transcription javanaise ci-dessus est l'équivalent approché en aksara.

Le titre chinois de cette histoire, qui a été représentée sur la scène à Djakarta en 1955, est 梁山伯與祝英台 *Liang Chan-po et Tchou Ying-t'ai.*

Il y aurait toute une étude à faire sur la littérature d'inspiration chinoise en javanais, en soundanais et en sino-malais.

(12) On trouve cette expression dans F. 1.

(13) Les formes balinaises (dérivées du javanais) sont *siu* dans F. 89 ; *siyu* dans F. 362 ; *śiyu* dans F. 294. La forme proprement javanaise *sewu* (< *sa* + *iwu*, cf. le malais *sa-ribu*) ne se trouve que dans une irréductible : *BJBSH*, II, 222 *a*, n° 764, ligne 2, ainsi que la variante *siwu*, dans la date *b* du même texte (p. 223 *b*, ligne 4). *Sahaśrā* (skrt.) est attesté dans F. 281.

(14) Nous avons ici une expression purement balinaise. *Baŋsit* vaut «200», mais n'est employé que dans certains composés. On trouve *sya bāṣit* dans F. 352 ; dans F. 324, il y a par erreur *sya daṅsit* ; et *nāwā baṅsit* est attesté dans F. 365.

105. On ne trouve que rarement dans les dates un mot signifiant «année» et c'est alors presque uniquement le terme d'origine sanskrite *warṣa*[1], la plupart du temps en composition avec le nom de l'ère Śaka, et précédé dans ce cas de la particule javanaise *°i* ou *hi* et sous des graphies variées[2]. Mais le plus souvent, on trouve seulement l'expression *°i śaka* ou une de ses variantes graphiques[3].

La formule des inscriptions *swasti śakawarṣātīta* est très rare et semble un archaïsme voulu[4].

106. On trouve en outre à plusieurs reprises une expression qui est probablement à l'origine des différents termes techniques pour désigner un chronogramme. Il s'agit de *śakakala* dont le sens est «le temps, l'époque, l'ère Śaka». Elle est normalement précédée de la particule locative *°i*[5].

Le passage de ce sens d'«ère Śaka» à celui, plus vague, de «chronogramme», a dû se faire par l'intermédiaire d'une forme *śakala* qui en est directement issue, soit par réinterprétation des composants, soit — ceci paraît plus probable — par haplologie. Cette expression est encore précédée de la particule *°i*[6]. Mais les suivantes, toutes dérivées de *śakala* suivant les procédés courants à Java et à Bali, ne peuvent plus se traduire que par «chronogramme». Ce sont : *sakalan, sasakala, pasasakalan, pasaŋkalan, pasasaŋkalan*. Toutes se trouvent dans les dates que nous avons étudiées.

Nous n'avons par contre rencontré ni *saŋkalan* ni *sasaŋkalan*, bien que ce dernier soit la forme qui semble la plus usuelle en balinais moderne[7].

---

(1) Le mot *tahun* ne semble employé que dans des dates musulmanes. La seule exception que nous ayons trouvée est F. 387. Dans une date irréductible (*BJBSH*, III, 330 *b*, n° 1396), on trouve *tawūn*, mais le contexte n'est pas très clair.

(2) Par exemple : *°i sakawarṣa* dans F. 277; *°i sakāwarsā* dans F. 270; *°i śakawarṣā* dans F. 204, F. 232, etc.; *°i śakawarśa* dans une irréductible : *BJBSH*, III, 350 *b*, n° 1435; *hi sakāwarṣa* dans F. 271. On trouve enfin l'expression *i saka sri sakawarsa* (car. lat.) dans une irréductible : *Nog Eenige...*, 82, Ordonnance N, date *b*.

(3) On trouve par exemple : *°i śaka* dans F. 10, F. 52, F. 107, etc.; *°i ṣaka* dans F. 66, etc.; *°i saka* dans F. 9, F. 20, F. 54, F. 61, F. 72, etc.; *hi saka* dans F. 141, F. 212, etc.; *hi sakā* dans F. 311, F. 353, etc.; *°i śakā* dans F. 12, F. 18, etc.; *°i śāka* dans F. 28, F. 34, F. 51, etc.; *°i śākā* dans F. 108, F. 200, etc.; *°i śakka* dans F. 81; *°i śakkā* dans F. 286; *°i sakkā* dans une irréductible : *BJBSH*, IV, 104 *a*, n° 1636.

Dans une date en vers (F. 278), on trouve *rī śakā ḍampati*, ce dernier mot ayant la valeur de «maître», «prince» (cf. le sanskrit *dampati*). C'est aussi pour les besoins du mètre que le mot *śāka* est employé seul dans F. 6 = A. 189.

(4) On la trouve par exemple dans la date des deux «*praśāsti*» du *Śiwaśāsana* qui imitent délibérément le style des inscriptions anciennes, mais qui sont irréductibles : *swasti śakawarṣātita* dans *BJBSH*, III, 83 *b*, ligne 17 et *swāsthi śakawarṣatita* dans *BJBSH*, III, 84 *a*, ligne 8. Cf. en outre les deux dates d'un manuscrit du *Pamastu niŋ cor* (*BJBSH*, II, 222 *a* et 223 *b*) où on lit : *°oṁ swasti swasti śri [śa] kawarśa / titi °i śakā...* d'une part et *°auṁ swaṣṭi śri sakawarsatitta / °i śakā...* de l'autre. On trouve enfin *swasti sakawarsa* (car. lat.) dans F. 348.

(5) On trouve *°i sakakala* dans F. 283 et une expression qui en est la traduction javanaise, *kala niŋ i saka* dans F. 380. Dans F. 3 (= A. 154), ce sont certainement les exigences du mètre qui ont fait supprimer le *°i* devant *śakakāla*, mais cette explication ne vaut pas pour F. 326 où l'on a aussi *sakakala* sans *i*. Dans F. 1 (= A. 131) on lit : *saṅaṅ atus) wwaluwlas ikā śakakāla*, ce qui veut dire : «918 est [le chiffre de] l'ère Śaka». Il se peut qu'une telle construction ait fait passer insensiblement cette expression au sens de «millésime», en particulier de «chronogramme». On peut en tout cas juger de l'affaiblissement du sens ancien au fait que dans F. 330, par exemple, *i sakala* introduit aussi bien le millésime européen que le millésime Śaka.

(6) La forme contractée *°i śakala* est attestée dans F. 15; *°i śakalā* dans F. 340; *i sakala* (car. lat.) dans F. 190 ainsi que dans une irréductible : *Nog Eenige...*, 84, Ordonnance O.

(7) On trouve *sakalan* dans F. 392, *sasakala* et son dérivé *pasasakalan* dans F. 33; *pasaṅkalan* dans F. 304. *Pasasaṅkalan* est par ailleurs le titre d'un ouvrage en vers consacré aux mots ayant symboliquement une valeur numérique, ceux-ci étant spécialement employés dans les chrono

Notons en outre que le terme «comput» se trouve attesté dans une Ordonnance balinaise (cf. F. 332) sous deux formes : *pawilayan* et *wawilayan* qui signifient littéralement «calcul»[1].

107. Enfin, certains manuscrits accompagnent le millésime d'une formule qui varie dans le détail mais dont le sens général est à peu près «âge de la terre».

On trouve ainsi :

warsaṁ yuṣye twaṁ nagaraṁ litt. «en l'année de l'âge de l'État...»[2];
tuwuḥ bumi et *tuwu[ḥ] bhumi* «croissance de la terre»;
tuwuḥ bumi lawase wahu «la durée de la croissance de la terre à l'instant [est]...»[3];
warṣā ni bhumi et *°i śakawarṣā nī bhumi* «année Śaka de la terre»[4];
pasaṅkalan i bumi «chronogramme de la terre»[5];
warsa yusa niŋ loka et *yusa warsa nī lokā* «années de l'âge du monde»[6];
warṣa yuṣa nì loka madyapaḍḍa «années de l'âge du monde intermédiaire» (= la terre)[7];
yusa niŋ rat «âge du monde»[8];
warsa niŋ rat «années du monde»[9];
yusa niŋ loka «âge du monde»[10].

108. Nous allons passer maintenant à l'examen des 400 dates réunies ici afin de justifier les résultats que l'on trouvera dans une *Liste récapitulative*, laquelle, dans notre esprit, fait suite à celle des inscriptions publiée dans *EEI*, III où nous avions prévu originairement une rubrique «F» devant contenir les dates des quelques manuscrits dont nous avions à l'époque pu réduire les éléments. Ayant

---

grammes (mais non uniquement, on l'a vu plus haut). Il a été édité intégralement par Brandes dans *BJBSH*, II, 214-216 sous le n° 852. La variante *paśaśaṅkalan* se trouve dans F. 45.

(1) En javanais moderne où les chronogrammes sont encore très usuels, on emploie *səŋkalan* ou *cândrâsəŋkâlâ*, ce dernier signifiant littéralement «chronogramme lunaire», ce qui fait ressortir que les années actuelles sont purement lunaires et non plus luni-solaires. L'expression parallèle *suryyâsəŋkâlâ* «chronogramme solaire», se rencontre dans la littérature.

(2) Cf. F. 87. Il s'agit ici d'une formule en simili-sanskrit. Le second mot vient du skrt. *ayuṣ-* qui a été refait en *yuṣya* avec une variante *yuswa*.

(3) *Tuwuḥ bumi* se trouve dans F. 324; *tuwu[ḥ] bhumi* dans F. 136. La dernière expression se trouve dans une irréductible : *BJBSH*, III, 297 *b*, colophon du n° 1333.

(4) Respectivement dans F. 340 et dans F. 202.

(5) Cf. F. 304.

(6) La première expression se trouve dans une irréductible : *Nog Eenige*..., 84, Ordonnance O, et la seconde dans F. 353. *Nir* est un simple lapsus pour *nī*.

(7) Cette expression n'est attestée que dans une irréductible : *BJBSH*, II, 218 *b*, colophon du n° 759.

(8) Cf. F. 377.

(9) Cf. F. 394.

(10) On trouve cette expression dans une irréductible : *Nog Eenige*..., 32, Ordonnance A. On pense involontairement aux différentes «ères de la Création» chères au Moyen Âge européen. Mais il ne faut pas oublier que les mots «terre» et même «monde» sont employés à Bali (et à Java) pour désigner l'île elle-même. On a donc, en dehors de *Nusâ Bali* «l'île de Bali», les expressions *Bumi Bali* et *Jagat Bali* qui signifient littéralement «la Terre de Bali» et «le Monde de Bali», le mot «monde» ayant d'ailleurs subi une évolution sémantique comparable à celle de ce terme en français, dans les expressions comme «tout le monde», etc., ainsi qu'une glose du *Saŋ Hyaŋ Pamutus* (cf. *BJBSH*, III, 60 *b*, les deux dernières lignes) nous le dit : *jāgat*)/*ṅa*/ *bhūwaṇa*/*mwā sarwwa janma*/... soit «*jagat* signifie *le monde* et *tous les hommes*».

ensuite considéré qu'il serait plus satisfaisant de donner de ces manuscrits une liste séparée et surtout plus substantielle, nous n'avons gardé dans la liste d'inscriptions que la date de rédaction de trois manuscrits particulièrement importants du point de vue historique [1].

---

[1] Afin de ne pas allonger démesurément cet article, il nous arrivera de ne pas reproduire tous les calculs que nous avons dû faire. Le lecteur en sera averti en note dans les cas les plus importants et il lui sera de toute façon toujours possible d'effectuer toute vérification supplémentaire à l'aide des Tables publiées en Appendice à *EEI*, IV.

B. DISCUSSION DE LA DATE DES DOCUMENTS

F. 1 et 2. *WIRĀṬAPARWWA* (Rédaction)[1]

Nous avons :

Date *a* : sajñā haji / kumwa keṅət) ra bhujāṅga haji / °ikā pāñcadaśi kṛṣṇā / °asujīmāsa / kapwa ya ri kāna / tuṅleḥ kaliwon) / buda wara pahā / saṅaṅ atus) wwalu wlas ikā śakakāla /

Date *b* : kunā maṅke / mawulu wage / wṛhaspati nī madaṅkuṅan) / caturdaśi kṛṣṇā / rī karttikāmasa ṅaranya n maṅkanā / °ukonatriṅśad rāti diwasanya / kurā sawṅi yawaka salek) / ...

Ces deux dates indiquent le commencement et la fin de la rédaction de la version en vieux javanais (et en prose) de ce livre du *Mahābhārata*. Nous en avons étudié ailleurs les éléments et nous ne rappellerons ici que les résultats qui sont[2] :

Date *a* : le MERCREDI 14 OCTOBRE 996 EC.

Date *b* : le JEUDI 12 NOVEMBRE 996 EC. (Julien).

F. 3. *BHĀRATAYUDDHA* (Rédaction)[3]

La strophe contenant la date est :

nāhan don) mpu sḍaḥ makirttya śakakāla ri saṅa kuda śuddha candrama /
sā sakṣād ḍarimūrtti yan katiga nitya makaphalana keśa nī musuḥ /
sā lwir lek) pratipāda śukla pinalakwan ahuripa wijil nirē ripu /
rī prā darppa paśuprabhūpama ni rāhyun i kaduṅulan ī parāmuka // 6 //

Nous avons étudié dans un précédent article la date de ce *Kakawin*[4]. Le résultat est : le VENDREDI 6 SEPTEMBRE 1157 EC. (Julien).

---

(1) Nous reproduisons ici exactement en translitération le texte publié par Brandes dans *BJBSH*, III, 349 *a*, lignes 6 à 13, d'où les différences que l'on pourra constater avec la transcription publiée dans *EEI*, IV, 62, où nous avons suivi l'édition de Juynboll. En dehors des différences purement graphiques, ce dernier a corrigé quelques erreurs, tel le *rāti* qui est évidemment un lapsus pour *rātri*, etc.

(2) Cf. *EEI*, IV, 62 et la *Liste* sous A. 131 et A. 132.

(3) Nous translitérons exactement le texte de Brandes dans *BJBSH*, I, 161, lignes 15 à 18. On remarquera quelques différences avec celui de l'édition Gunning, p. 1-2. Dans les textes poétiques, nous indiquons la fin de chaque vers par un trait oblique et celle de chaque strophe par un double trait.

(4) On trouvera tous les détails sur la réduction de cette date dans *EEI*, IV, 72. Cf. aussi *Liste* sous A. 154.

F. 4. *RAŊGA LAWE* (Rédaction)[1]

La date se trouve au chant I, strophe 2 :

wai śiwa wr̥spati ka mrākē kalima / wisnwārttha trayodaśi / ri kāla wiṣaya / raṣa ta ya wasitan) / prabhwānom wīra siniwī / tumapəl sirā / nāma kr̥ttanagari //[2]

Les éléments sont : ..*65 Śaka*, le *13 kr̥ṣṇapakṣa*, «5e mois» = *Mārggaśira*, wuku *Marakih* (*Mrakē* < *Mrakih* ī), Jeudi, *Śiwa* = *Kaliwuan*. Les éléments cycliques du jour sont donc PA KA WR̥[3].

Dans une note de son édition du *Pararaton*, Brandes déclare : «... Il est impossible de déterminer approximativement l'âge du Pararaton au moyen du millésime du Rangga Lawe qui repose sur notre livre [c'est-à-dire sur le *Pararaton*, L.C.D.]. ... Dans le *sĕngkala* [chronogramme], où les chiffres séculaires ne sont pas indiqués — *ta ya waçitan* veut dire, ici aussi, «il faut le dire», — les mots *wiṣaya* et *rasa* n'ont très vraisemblablement pas leur valeur habituelle, 5 et 6, ainsi qu'il appert du calcul de la date... pour les années 1465, 1565 et 1665 Śaka»[4].

On verra ci-dessous que pour les millésimes indiqués, la réduction de la date est en effet impossible, mais il serait très invraisemblable que des mots aussi courants que *wiṣaya* et *rasa* aient une valeur différente de celle qu'ils ont dans de très nombreux chronogrammes. Tout au plus peut-on supposer que les deux seuls chiffres indiqués — et qui sont en fait le *rah-təŋgək* du millésime —, doivent être lus dans l'ordre inverse, soit [1].56 au lieu de [1].65 Śaka.

---

[1] Cf. *BJBSH*, III, 39. La date est indiquée dans les quatre premiers vers d'une strophe du texte et non dans un colophon. Nous rappelons que dans la transcription des textes en métrique indonésienne où les vers sont généralement courts, nous écrivons ceux-ci à la suite et non un par ligne comme pour les *kakawin*.

[2] Le mètre, *Durmâ*, fait partie de la versification purement indonésienne appelée maintenant *təmbaŋ ciliq* (forme polie *səkar alit*), litt. «petite poésie». Des mètres moins usuels de nos jours à Java — mais encore bien vivants à Bali — sont désignés par l'expression *təmbaŋ təŋahan / səkar təŋahan* «moyenne poésie». Dans cette sorte de métrique, désignée actuellement à Java par le terme général *Mâcapat*, chaque mètre est composé de strophes comprenant un certain nombre de vers, comportant eux-mêmes un nombre défini de syllabes, avec une voyelle donnée pour la dernière syllabe de chaque vers, les consonnes avoisinantes étant indifférentes. Il y a donc la plupart du temps assonance et non pas rime.

On comprend sous le nom de *təmbaŋ gəde / səkar agəŋ* l'ancienne versification à l'indienne où la distinction des voyelles longues et brèves est observée, au moins en principe.

Nous reprendrons tous ces détails dans un article en préparation sur la versification javano-balinaise.

[3] Le professeur Berg, dans son édition de ce texte : *Rañga Lawe* (vol. I de la série *Bibliotheca Javanica*, Weltevreden, 1930, p. 35), donne le même texte avec quelques différences purement graphiques. Cet auteur ne traduit pas les données de la date dans le résumé qu'il donne p. 9 de l'ouvrage. Il remarque seulement en note : «l'explication que Vreede, suivant Raffles, donne du chronogramme (*Catalogue*, p. 398) et que Juynboll accepte (*Supplément*, I, 256, lignes 7-8) a été à juste titre combattue par Brandes dans *Pararaton*, 2e éd., p. 6, note 1». Il s'agit de la mention par Raffles (*History of Java*, II, 103-104) d'un manuscrit d'une «History of Tumapel» pour laquelle il donne, comme chronogramme, *wisaya rasa toya wasitan*. Lisant *toya* au lieu de *ta ya*, Raffles interprétait 5-6-4-1 = 1465 Śaka. Si *wasitan* est inconnu comme mot à valeur numérique, il est évident que, se trouvant à la place du chiffre des milliers, il ne pouvait être interprété autrement que 1.

[4] Cf. *Pararaton* *, 6*, note 1, et la remarque de Berg traduite à la note précédente. Brandes ne donne malheureusement aucun détail sur ses essais de réduction. Il semble en tout cas probable qu'il a reconnu la synonymie de *Śiwa* avec *Kaliwuan*.

La seule chose qui nous reste à faire est d'effectuer les calculs pour tous les millésimes possibles entre le XIIIe et le XVIIIe siècle Śaka. En voici la liste :

En supposant 1.65 nous avons [1] :

ANNÉE ŚAKA	NL DE MĀRGGAŚĪRA	13 KṚṢṆA	DÉBUT D'UN CYCLE	JOUR PA KA WṚ MARAKIH
1265	19-X-1343 EC. *ou* 18-XI	15-XI-1343 EC. *ou* 15-XII	5-X-1343 EC.	5-II-1344 EC.
1365	23-IX-1443 EC. *ou* 23-X	20-X-1443 EC. *ou* 19-XI	20-X-1443 EC.	20-II-1444 EC.
1465	28-IX-1543 EC. *ou* 28-X	25-X-1543 EC. *ou* 24-XI	8-IV-1543 EC.	8-VIII-1543 EC.
1565	13-X-1643 EC. *ou* 11-XI	9-XI-1643 EC. *ou* 8-XII	3-V-1643 EC.	3-IX-1643 EC.
1665	17-X-1743 EC. *ou* 16-XI	13-XI-1743 EC. *ou* 13-XII	19-V-1743 EC.	19-IX-1743 EC.
1765	24-IX-1843 EC. *ou* 23-X	21-X-1843 EC. *ou* 19-XI	4-VI-1843 EC.	5-X-1843 EC.

On peut aisément constater qu'aucune date ne convient.

En interprétant 1.56, nous avons :

ANNÉE ŚAKA	NL DE MĀRGGAŚĪRA	13 KṚṢṆA	DÉBUT D'UN CYCLE	JOUR PA KA WṚ MARAKIH
1256	29-IX-1334 EC. *ou* 28-X	26-X-1334 EC. *ou* 24-XI	24-VII-1334 EC.	24-XI-1334 EC.
1356	3-X-1434 EC. *ou* 1-XI	30-X-1434 EC. *ou* 28-XI	8-VIII-1434 EC.	9-XII-1434 EC.
1456	7-X-1534 EC. *ou* 6-XI	3-XI-1534 EC. *ou* 3-XII	23-VIII-1534 EC.	24-XII-1534 EC.
1556	22-IX-1634 EC. *ou* 22-X	19-X-1634 EC. *ou* 18-XI	17-IX-1634 EC.	18-I-1635 EC.
1656	27-IX-1734 EC. *ou* 27-X	24-X-1734 EC. *ou* 23-XI	3-X-1734 EC.	3-II-1735 EC.
1756	3-X-1834 EC. *ou* 1-XI	30-X-1834 EC. *ou* 28-XI	19-X-1834 EC.	19-II-1835 EC.

---

[1] Toutes les dates antérieures à 1582 EC. sont évidemment dans le style julien alors que celles des années postérieures sont dans le style grégorien.

On voit que la seule date possible est le 24-XI-1334 EC. correspondant à une année Śaka 1256. Le jour trouvé dont les éléments sont PA KA WR, coïncide exactement avec le quantième lunaire théorique, sans supposer de décalage dans la position du mois lunaire ce qui, pour l'époque en question, est normal, car ce n'est que bien plus tard que l'intercalation du 13e mois est souvent en retard [1].

On s'étonnera peut-être de ce que le Roman de *Raŋga Lawe* puisse remonter à une date aussi haute. En fait, il n'y a rien d'extraordinaire à ce que les aventures de Raden Wijaya aient frappé l'imagination des poètes et les premières rédactions de sa «Geste» peuvent fort bien dater de quelques années après sa mort. De toute façon notre objectif n'étant pas ici de faire de la critique textuelle, mais simplement d'effectuer la rédaction des dates que nous trouvons dans les manuscrits, nous n'avons pas à envisager si la date de ce texte est apocryphe — ce qui est assez peu vraisemblable pour les raisons que nous avons déjà exposées à propos de la date de la rédaction du *Wirāṭaparwwa* dans *EEI*, IV [2] —, ou bien si les éléments calendériques d'un texte plus ancien ont été incorporés à une nouvelle rédaction du même roman, ce qui n'a certainement rien d'invraisemblable. Le seul point que l'on pourrait faire valoir contre notre réduction est qu'il a fallu interpréter les mots à valeur numérique de gauche à droite. Mais, si cet arrangement est relativement rare, il y en a d'autres exemples, même pour des chronogrammes entiers [3].

Nous ne prétendons donc nullement que le texte du *Raŋga Lawe*, tel qu'il nous est connu actuellement, remonte au XIIIe siècle Śaka, une version en *mâcâpat* ayant bien pu être modifiée au cours des siècles, mais il n'est pas exagéré d'admettre que le noyau du roman et la tradition historique qu'il représente — tradition qui ne semble pas dénuée de partialité —, dérivent directement d'une Chanson de Geste de cette époque [4].

Nous nous contenterons donc d'enregistrer que la date contenue dans la 2e strophe du chant I du *Raŋga Lawe* ne peut s'interpréter que [12] 56 Śaka, la date julienne correspondante étant le JEUDI 24 NOVEMBRE 1334 EC. [5].

F. 5. *ARJUNAWIWĀHA* (man. A) [6]

. . . wara diwaśa / ma / wa / śo niŋ praŋ bhakat / kahuwusan saŋ hyaŋ pustaka / iti śaka 1256.

Travaillant sur les seules données disponibles, nous remarquerons que Praŋ Bakat étant la 24e semaine de chaque cycle, les deux cycles pouvant être pris en

---

(1) Au sujet du «décalage» possible du mois lunaire, cf. ce que nous avons dit dans *BEFEO*, XLV (*EEI*, I), 37-40 et ici même p. 2, note 3.

(2) Voir *EEI*, IV, 62 avec la note 3.

(3) Cf. par exemple F. 75, F. 87, F. 136, F. 175, F. 304 et différentes irréductibles. Inversement, on trouve quelquefois des millésimes en chiffres à lire de droite à gauche, par exemple F. 8, F. 265.

(4) Berg, dans son édition du *Kiduŋ Sunda* (cf. *BKI*, 83, 1927, 5), dit de ce dernier ouvrage qu'il est «très probable que la tradition elle-même est notablement antérieure à 1550 EC.». Cette remarque vaut certainement pour le *Raŋga Lawe*. Cf. en outre ce que Brandes dit du *Pararaton* dans son édition de ce texte (2e éd., p. 5*, dernier alinéa et début de la p. 6*).

(5) Sous le règne de *Tribhuwanottuṅgadewi Jayawiṣṇuwarddhanī*, l'année même de la naissance de Hayam Wuruk qui est également celle que porte un manuscrit de l'*Arjunawiwāha* qui ne donne malheureusement pas les éléments cycliques (cf. le numéro suivant F. 5).

(6) Cf. *BKI*, 82, 1926, 246, que nous suivons ici et *BJBSH*, I, 113, n° 130. Ce dernier est en fait une copie en caractères latins faite sur le manuscrit désigné dans l'édition du professeur Poerbatjaraka par le sigle A. Si l'on néglige quelques détails orthographiques, le texte du colophon est le même que celui du manuscrit A.

considération pour 1256 Śaka (1334-1335 EC.), ont commencé le 26-XII-1333 et le 24-VII-1334 EC. Les deux jours MA WA SO sont donc :

le ? LUNDI 11 JUIN 1334 EC.
ou le ? LUNDI 7 JANVIER 1335 EC. (Julien).

Rien ne permet de faire un choix entre ces deux possibilités. Nous ne donnons d'ailleurs ces équivalences qu'avec réserve puisque l'absence de données lunaires rend toute vérification impossible.

F. 6. *NĀGARAKṚTĀGAMA* (Rédaction) (1)

La date (sans éléments cycliques), se trouve dans un seul vers du chant XCIV :

rī śākādri gajāryyamāśwayujāmāsa śubhadiwaśa pūrṇnacandrama /

Nous avons déjà étudié cette date (2) et nous ne donnerons ici que le résultat obtenu qui est le MARDI 30 SEPTEMBRE 1365 EC.* (Julien).

F. 7. *KAWIH PANYARAMAN* (3)

...təlas manibakən sastra duŋ iŋ teja awasan huwus riŋ bulan katiga pun / ini babandiŋ pustaka ni pun nora catur sagara wulan.

Le chronogramme 0-4-4-1 signifie 1440 Śaka. Les éléments cycliques manquent et toute vérification est impossible. Ceci est d'autant plus gênant que le texte n'est pas clair. *Teja awasan huwus* signifie-t-il «à la fin de la quinzaine claire» comme le veut Pleyte, donc 1 kṛṣṇa, ou «à la fin de la visibilité de la lumière» donc le 15 kṛṣṇa? (4)

C'est la dernière possibilité que nous choisissons, mais le sens n'est pas entièrement sûr. Nous avons alors :

NL de Asuji.............	5-IX-1518 EC.
15 kṛṣṇa................	4-X-1518 EC.

La réduction est évidemment à un jour près puisqu'aucun élément cyclique ne la précise. La date proposée est donc le (?) LUNDI 4 OCTOBRE 1518 EC.* (Julien).

F. 8. *ŚUDDHAMALA* (5)

i śaka 1841 taŋgal iŋ kaśa / 8 / pañcawara / pahiŋ / saptawara / wraspati // o //.

Ainsi que Brandes l'a fait remarquer, le millésime est à lire de droite à gauche (6). Les éléments sont : *1481 Śaka, Ka 1 = Śrāwaṇa, 8 śukla,* jour ...*PA WṚ.*

(1) Cf. l'édition de Brandes en caractère balinais dans *VBG*, 54, 1904, 1er fasc., p. 67, 94.2, premier vers que nous transcrivons ici. On trouvera la transcription de Kern dans *KVG*, VIII, 116.

(2) Cf. *EEI*, IV, 234 et aussi notre *Liste* sous A. 189.

(3) Cf. *TBG*, 56, 1914, 441, où le colophon a été publié par Pleyte en caractères latins. Holle avait donné dans *TBG*, 16, 1867, 453, le chronogramme sans autres détails.

Il s'agit d'un des rares manuscrits en vieux soundanais qui soit daté et c'est le seul de ce groupe étudié dans le présent travail.

(4) L'expression peut se traduire par «la lumière visible est terminée, n'est plus».

(5) Nous suivons la transcription de la date donnée par Brandes dans *NBG*, 24, 1886, 140.

(6) Il ne peut y avoir aucun doute à ce sujet car lorsque Brandes discutait la date de ce manuscrit, en 1886 EC., on en était seulement à l'année Śaka 1808!

Le wuku n'étant pas indiqué, nous devrons envisager tous les jours . . PA WṚ. Nous avons :

NL de Śrāwaṇa	6-VI *ou* 5-VII-1559 EC.
8 śukla	13-VI *ou* 12-VII-1559 EC.
Début d'un cycle	14-V-1559 EC.
Jour HA PA WṚ Kurantil.	8-VI-1559 EC.
Jour TU PA WṚ Juluŋ Waŋi.	13-VII-1559 E. C.
Jour MA PA WṚ Maḍasiha.	17-VIII-1559 E. C.

En fait, il est inutile d'aller plus loin, car on voit que le jour TU PA WṚ est le lendemain de l'équivalent théorique du 8 śukla de Śrāwaṇa et c'est donc la date cherchée. Il n'y a aucun décalage du mois. La date de ce manuscrit du *Śuddhamala* est donc le JEUDI 13 JUILLET 1559 EC. (Julien) (1).

F. 9. *KALIMAHOSAḌA* (2)

°i saka / 1526 // wara / warigaddyad // saptawara / śa / pañcawa / pa // sadwara / har // haṣṭawara / °u // triwara / do // saṅawara / tulus) / caturwara / śri / . . . (3).

Ce colophon ne donnant que les éléments cycliques et non la date lunaire, toute vérification est impossible. Si l'on admet que le millésime est correct, on a :

Début d'un cycle	28-III *et* 24-X-1604 EC.
Jour HA PA ŚA Warigadyan.	22-V *et* 18-XII-1604 EC.

Rien ne nous permet de choisir entre ces deux dates et deux réductions sont théoriquement possibles :

le SAMEDI 22 MAI *ou* le SAMEDI 18 DÉCEMBRE 1604 EC. (4).

F. 10. *PARARATON* (man. B, date *a*) (5)

. . . i śaka / wiśaya guṇa bayu niŋ woŋ // 1535 / ŋkana kowusan ira sinrat / dinā / pa / sa / warigadyan / māsa kṛṣṇapakṣa dwitiya niŋ karwa / . . .

Nous avons déjà étudié cette date dans un précédent article (6). La date grégorienne obtenue est le SAMEDI 3 AOÛT 1613 EC. (7).

---

(1) Nous avons déjà publié cette réduction dans *EEI*, I, 4, note 1.

(2) Cf. *BJBSH*, II, 44, n° 464, colophon.

(3) Le *-d* final de *Warigaddyad*) n'est qu'un lapsus pour *Warigaddyan*). Les désignations des cycles de jours moins usuels dans les dates sont ici : DO (triwara) = *Dora* = *Pasah*; ŚRI (caturwara) = *Śri*; °U (astawara) = *Uma* et le saŋawara, *Tulus*.

(4) Ces dates sont dans le style grégorien ainsi que toutes celles qui seront données plus loin dans cet article, sauf indication contraire.

(5) Cf. *Pararaton* ², 40-41 et *BJBSH*, II, 241, n° 825, où l'on retrouve le même, également en caractères latins, dans un autre système de transcription et avec quelques variantes orthographiques. C'est ce dernier que nous reproduisons ici. Nous appellerons cette date «*a*». Le n° 825 de *BJBSH* donne aussi deux autres dates plus récentes que nous désignerons par *b* et *c*. Ce sont celles du man. F, mais elles sont incomplètes.

(6) Cf. *EEI*, I, 37-38 où le lecteur trouvera les détails.

(7) Nous rappelons que cette date accuse un décalage dû au fait que l'intercalation du 13ᵉ mois n'a pas eu lieu à l'époque où elle aurait dû être effectuée pour que les mois lunaires restent à leur place normale dans l'année solaire. Le résultat est que Bhadrawāda occupe ici la place qui, normalement, est celle de Śrāwaṇa. On trouvera plus loin de nombreux exemples d'un tel décalage.

F. 11. *TANTU PAŊGƎLARAN* (man. D)[1]

... ḍina / °u / bu / maḍāsya / titi / śaśiḥ / kaśā / raḥ / 7 / təṅgək) // 5 // rəsi panḍawa buta tuṅgal) / 1557 //.

Le quantième lunaire manque, mais les éléments cycliques étant précis, la réduction de la date ne fait pas difficulté. Nous avons :

Début d'uu cycle........	15-IV-1635 EC.
Jour WA U BU Maḍasiha.	18-VII-1635 EC.
NL de Śrāwaṇa.........	14-VII-1635 EC.

Le 18-VII a donc été un 5 (éventuellement un 4) *śukla*. Malgré l'absence de quantième lunaire, il ne nous semble pas qu'il y ait lieu de douter du résultat, car les éléments indiqués concordent. La date de ce manuscrit est donc :

le MERCREDI 18 JUILLET 1635 EC.

F. 12. *ḌAŊḌAŊ PƎṬAK*[2]

... we candra pita / wara matal) / diwaśanya putusinurat) / rī poṣyamāsa / °i śakā / kāya hudan) / śaṇa nī wō // o //.

Le chronogramme fait difficulté, car le mot *śaṇa*, pour autant que nous sachions, ne signifie rien. On peut le corriger en *baṇa*, mot usuel dans les chronogrammes et le millésime est alors 1563 Śaka.

Pita est un synonyme du pañcawara *Pon*, ce que nous garantit le nom du wuku. Le mot lui-même signifie «jaune» et correspond, dans la symbolique javano-balinaise des couleurs, à l'Ouest qui est bien la direction de l'espace attachée à Pon[3].

Ici encore, le quantième lunaire n'est pas indiqué, mais les éléments cycliques sont suffisamment précis.

En partant de 1563 Śaka, nous avons[4] :

Début d'un cycle........	11-VIII-1641 EC.
Jour PA PO SO Mahatal..	30-XII-1641 EC.
NL de Poṣya...........	3-XII-1641 EC.

Le jour PA PO SO correspond donc à un 13 (ou 12) kṛṣṇa. La date de ce manuscrit est le LUNDI 30 DÉCEMBRE 1641 EC.

F. 13. *ĀTMAPRAŚAÑSĀ*[5]

... dina / pwa / wṛhaspati / °āpan antuk ī panḍun) // °i śaka / 1567 / suklapakṣa / śaśi / ka / 2 / ...

---

(1) Édité et traduit en néerlandais par le Dr T. G. T. Pigeaud, 's Gravenhage [=La Haye], 1924. Le colophon se trouve à la p. 128 du texte édité. La traduction en est donnée aux p. 46-47, mais sans réduction. Ce colophon est aussi dans *BJBSH*, III, 62, n° 977, que nous transcrivons ici.

(2) Cf. *BJBSH*, I, 225, n° 314.

(3) Cf. ce que nous avons dit plus haut § 62.

(4) Nous précisons que les millésimes 1663 et 1763 Śaka ne donnent aucun résultat.

(5) Cf. *BJBSH*, I, 120, n° 154.

Le quantième lunaire manque et le wuku ne porte pas un nom usuel. Nous avons :

NL de Bhadrawāda...... 23-VII *ou* 21-VIII-1645 EC.

La quinzaine claire de ce mois va donc (à un jour près) du 23-VII au 6-VIII, ou encore du 21-VIII au 4-IX inclus.

Un cycle de 210 jours commence le 20-VIII 1645 EC.

Le premier jour .. PO WR̥ de ce cycle est le 31-VIII, ce qui convient en admettant qu'il s'agit du wuku *Landəp* et donc que *Paṇḍun* = *Landəp*. Comme la synonymie de ces deux termes semble certaine [1], nous proposons pour ce texte

le JEUDI 31 AOÛT 1645 EC.

F. 14. *Manuscrit sans titre* [2]

rī dina / ra / śu / °u / ho / gu / wa / śri / wwa / mrakiḥ / titi śuklapakṣa / pī / 8 / śaśiḥ wesaka / raḥ / 9 / təṅgək) / 8 / °i śaka / 1471 / . . .

En ne prenant que les éléments nécessaires à la réduction de la date, on a : *WA U ŚU* de *Marakih*, *8 śukla* de *Waiśākha*. Les données désignant le millésime se contredisent. On a d'une part *..89* et de l'autre *1471 Śaka*.

Le calcul montre que le millésime 1471 ne convient pas aux autres données [3].

Si l'on prend ..89 en considération et que l'on fasse les calculs pour 1489, 1589, 1689 et 1789, il est aisé de constater que seule l'année 1589 Śaka convient. En voici la preuve :

ANNÉE ŚAKA	NL DE WAIŚĀKHA	8 ŚUKLA	DÉBUT D'UN CYCLE	JOUR WA U ŚU MARAKIH
—	—	—	—	—
1489 [4]	21-III-1567 EC. *ou* 20-IV	28-III-1567 EC. *ou* 27-IV	3-XI-1566 EC.	7-III-1567 EC.
1589	24-III-1667 EC. *ou* 23-IV	31-III-1667 EC. *ou* 30-IV	28-XI-1666 EC.	1-IV-1667 EC.
1689	30-III-1767 EC. *ou* 28-IV	6-IV-1767 EC. *ou* 5-V	14-XII-1766 EC.	17-IV-1767 EC.
1789	6-III-1867 EC. *ou* 5-IV	13-III-1867 EC. *ou* 12-IV	30-XII-1866 EC.	3-V-1867 EC.

La lunaison a donc commencé le lendemain de la néoménie astronomique, mais il n'y a aucun décalage. La date cherchée est le VENDREDI 1er AVRIL 1667 EC. [5]

---

(1) En ce qui concerne le nom de ce wuku, nous ne pouvons que renvoyer à ce que nous avons dit plus haut, p. 33, note 8.

(2) Cf. *BJBSH*, IV, 11, n° 1465, fragments *a-c*, colophon.

(3) Pas plus d'ailleurs que le 1571, 1671 ou 1771 Śaka.

(4) Toutes les dates européennes de cette année Śaka sont en style julien.

(5) Il est possible qu'il faille considérer 1471 comme l'année de la rédaction du texte, ce millésime ayant été copié sans les détails calendériques alors que la date fournissant toutes les données est celle de la copie. On trouvera plus loin d'autres exemples de dates où le millésime en entier et le *rah-təŋgək* ne concordent pas, peut-être pour la même raison.

F. 15. *ARJUNAWIWĀHA* (man. F)[1]

. . . diwasa niŋ awusan iŋ ŋanulad / wulan kaśa duk awisan iŋ dina bu / pa / ma / wu / du / panujonya. . . i śakala śiki gopura maruta niŋ woŋ. . . i / matra / gopura / mañca / bumi (1593) . . . [2].

Le nom du wuku n'est pas indiqué. BU est évidemment le saptawara. Placé immédiatement après, PA représente presque certainement le pañcawara. Si MA est le sadwara, il s'agit du jour MA PA BU de Wayaŋ. La dernière abréviation, DU est certainement le dasawara *Duka* et WU représente très probablement le saŋawara *Wuruŋan*, mais ni l'un ni l'autre ne conviennent au Mercredi de *Wayaŋ* et ces indications ne nous aident donc pas.

On pourrait aussi considérer que MA représente le caturwara *Maṇḍala*. Le sadwara ne serait alors pas indiqué. Mais, même dans ce cas, on devrait interpréter le Mercredi du wuku *Wayaŋ*, car il se trouve que le seul .. PA BU qui soit en même temps un jour *Maṇḍala* est MA PA BU [3].

Le quantième lunaire manque et c'est là un élément d'incertitude, puisque les données cycliques ne sont pas tout à fait claires. Il y a enfin deux millésimes en chronogrammes. Le premier est 1-9-5-1 soit 1591 Śaka tandis que le second est 1593.

Nous pouvons essayer la réduction des données pour les deux années en question. Avec 1593 nous avons :

NL de Śrāwaṇa.........	7-VI *ou* 6-VII-1671 EC.
Début d'un cycle........	7-XII-1670 *et* 5-VII-1671 EC.
Jour MA PA BU Wayaŋ . .	10-VI-1671 EC.

Cette solution est possible, mais si l'on pense que ce millésime est séparé des éléments calendériques par le premier, il semblerait plus logique que lesdits éléments se rapportent à 1591 Śaka.

En partant de cette dernière année et toujours en admettant qu'il s'agit du jour MA PA BU, on a :

NL de Śrāwaṇa.........	28-VI *ou* 28-VII-1669 EC.
Début d'un cycle........	17-III-1669 EC.
Jour MA PA BU Wayaŋ. . .	20-II-1669 EC.

Les éléments ne concordent pas.

---

[1] Cf. Poerbatjaraka, éd. de l'*Arjunawiwāha* dans *BKI*, 82, 1926, 181-305 (avec traduction néerlandaise). Les colophons des divers manuscrits utilisés se trouvent aux p. 246-247, mais ils n'ont pas été traduits. Celui du man. F est fort long et bien peu soigné. Il y a des lacunes et il n'est pas clair si les points de suspension et les espaces blancs du texte imprimé correspondent à des blancs du manuscrit ou à des passages illisibles ou ruinés.

[2] Nous ne savons pourquoi le millésime en chiffres est placé entre parenthèses. Il ne peut guère s'agir d'une interprétation du chronogramme, puisque le précédent est reproduit sans plus. Nous en concluons que ces chiffres font effectivement partie du texte du colophon, mais la valeur de *matra* n'est pas au-dessus de tout soupçon.

[3] Ces considérations ne valent que si la distribution des caturwara est celle usitée actuellement. Si l'on admet un arrangement différent (certains manuscrits semblent irréguliers sous ce rapport), toute détermination exacte du jour devient impossible. Ne pouvant songer à étudier cette question ici, nous ne retenons de la présence possible du caturwara que ce qui peut nous aider dans la réduction.

Il y a encore une autre possibilité. Si nous supposons que PA désigne le sadwara et MA est l'abréviation plus moderne pour *Manis* on a :

NL de Śrāwaṇa	28-VI *ou* 28-VII-1669 EC.
Début d'un cycle	17-III-1669 EC.
Jour PA U BU Tambir	24-VII-1669 EC.

Les données concordent en supposant que l'intercalation, déjà possible à cette période de l'année, n'a pas encore été effectuée, ce qui est parfaitement normal au XVIIe siècle EC.

L'absence du quantième et du nom du wuku nous empêche de faire un choix définitif entre les deux possibilités et c'est la proximité du millésime 1591 des éléments calendériques qui nous porte à choisir ce dernier. C'est donc avec réserve que nous proposons pour ce texte le ? MERCREDI 24 JUILLET 1669 EC.

F. 16. *BRATASRAYA* [1]

... waḥya / śori / kidul) / mrakya / thithi / kṛṣṇa / pī / hasṭa / maśa / kacatūr / ruḍira / tañan) / °urddā / diri / °i śaka / 1665 / ... / gsō / kaya / winaya / bhūmi // ...

On remarquera qu'il y a dans cette date trois millésimes : le *rah-təŋgək* qui donne ..12; 1665 en chiffres, et un chronogramme 3-3-6-1 = 1633 Śaka.

Le premier mot *waḥya* est un synonyme du triwara *Bətəŋ* et nous ne nous en occuperons pas ici [2].

Śori = Samedi et *Kidul* (litt. «Sud») est un synonyme de *Pahiŋ*, valeur d'ailleurs garantie par le nom du wuku qui est une variante de *Marakih*. *Kacatur* = *Kapat* = *Kārttika* et les autres éléments ne font pas difficulté.

Si l'on effectue les calculs pour 1633 et 1665 Śaka, aucune solution n'est possible et il faut donc admettre que ces millésimes ne se rapportent pas à la date détaillée. Si maintenant l'on prend [16]12 Śaka [3], l'on a :

NL de Kārttika	3-IX *ou* 2-X-1690 EC.
8 kṛṣṇa	25-IX *ou* 24-X-1690 EC.
Début d'un cycle	25-VI-1690 EC.
Jour MA PA ŚA Marakih ...	28-X-1690 EC.

Les données ne concordent que si l'on suppose une erreur dans le quantième. Comme cependant les autres années ne conviennent absolument pas, nous proposons avec réserve pour ce manuscrit le ? SAMEDI 28 OCTOBRE 1690 EC.

---

(1) Cf. *BJBSH* I, 204 *a*, n° 286.

(2) Signalons toutefois que dans le calendrier actuel, le jour MA PA ŚA n'est pas *Bətəŋ*, mais *Kajəŋ*.

(3) Nous ne donnons pas tous les calculs afin d'économiser de la place, mais nous pouvons préciser que les millésimes 1512, 1712 et même 1812 ne conviennent pas mieux que 1633 et 1665 Śaka.

F. 17. *KORAWĀŚRAMA* (man. B)[1]

... / °i saka // 1625 // bhadrawadamaṣa / nawami suklā / °a / °u / wara wuye // ...

Nous avons :

NL de Bhadrawāda.......	14-VII *ou* 13-VIII-1703 EC.
9 śukla................	22-VII *ou* 21-VIII-1703 EC.
Début d'un cycle........	18-II-1703 EC.
Jour MA U Aŋ Wuyai....	17-VII-1703 EC.

On voit que les données ne correspondent que si l'on admet une erreur dans le quantième. C'est donc avec réserve que nous proposons

le ? MARDI 17 JUILLET 1703 EC.

F. 18. *ADHIGAMA* (date *a*)[2]

... °i śakā / 1630 // tithi // śrawaṇe // dwidaśi // kṛṣṇa pākṣa // ra / °u // dwāra // gu // tū // wara // laṅkir / // o // ...

Les éléments cycliques sont TU U Ā Laŋkir. On a :

NL de Śrāwaṇa.........	18-VI *ou* 18-VII-1708 EC.
12 kṛṣṇa..............	14-VII ou 13-VIII-1708 EC.
Début d'un cycle........	22-IV-1708 EC.
Jour TU U Ā Laŋkir.....	15-VII-1708 EC.

On peut constater ici le décalage dont nous avons parlé plus haut[3] et un début de mois le lendemain de la néoménie astronomique. La date est donc :

le DIMANCHE 15 JUILLET 1708 EC.

F. 19. *KORAWĀŚRAMA* (man. A)[4]

... riŋ dinā / pwā / su // maḍaŋsya // thithi / śaśiḥ / ka / 9 // raḥ / 1 // təŋgək / 3 // taŋ / 13 /

Les données sont : *13 śukla* de *Caitra*, ..*31 Śaka*, jour *TU PO ŚU* de *Maḍasiha.*

Si l'on suppose 1731 Śaka, on a :

NL de Caitra...........	14-II *ou* 16-III-1809 EC.
13 śukla...............	26-II *ou* 28-III-1809 EC.
Début d'un cycle........	4-XII-1808 EC.
Jour TU PO ŚU Maḍasiha...	10-III-1809 EC.

---

(1) Cf. *BJBSH*, II, 70, n° 501 que nous transcrivons ici. C'est le manuscrit désigné par le sigle B dans l'édition du Dr Swellengrebel (Santpoort, 1936). On y trouve le colophon à la p. 42 des *Variantes*.

(2) Cf. *BJBSH*, I, 4, n° 2 et Juynboll, *Sup. Cat. JMH*, II, 1911, 181, n° MCCCIV = Cod. 3879 (1).

(3) Voir plus haut, p. 59, n. 7.

(4) Cf. Swellengrebel, *Korawāçrama*, 206 et trad. néerlandaise, p. 207. Nous reproduisons ici le texte de Swellengrebel en l'adaptant à notre système de transcription.

Les données ne concordent pas et nous pouvons essayer 1631 Śaka. Nous avons alors :

NL de Caitra...........	10-II *ou* 11-III-1709 EC.
13 śukla..............	22-II *ou* 23-III-1709 EC.
Début d'un cycle........	18-XI-1708 EC.
Jour TU PO ŚU Maḍasiha...	22-II-1709 EC.

Le mois de Caitra a donc commencé le jour même de la néoménie astronomique, mais on constate un décalage très net du mois lunaire.

La date de ce manuscrit est le VENDREDI 22 FÉVRIER 1709 EC.

F. 20. *ADHIGAMA* [1]

... // o // °i saka / 1631 // titi // °asaḍḍe // triyoḍḍaśiḥ // suklapakṣa // wa // ra // pwa // dwa // bra // pa // wara kurantil) / // o //

Le nom du wuku étant indiqué, il est clair que RA représente le saptawara et PWA le pañcawara. La première abréviation WA ne peut représenter le sadwara qui est PA et se trouve avant le mot *wara*, ni le triwara, il doit donc s'agir d'une erreur ou d'une graphie défectueuse pour *wai* ou *we* [2]. Nous avons :

NL de Āṣāḍha..........	10-V *ou* 8-VI-1709 EC.
13 śukla..............	22-V *ou* 20-VI-1709 EC.
Début d'un cycle........	16-VI-1709 EC.
Jour PA PO Ā Kurantil...	7-VII-1709 EC.

Les données ne concordent que si l'on corrige *śukla* en *kṛṣṇa* en admettant que le mois a commencé le surlendemain de la néoménie astronomique. C'est donc avec réserve que nous proposons pour ce manuscrit le ? DIMANCHE 7 JUILLET 1709 EC.

F. 21. *AJI DARMA* [3]

... wāra śura pahiŋ / maḍaŋsiya / śrawaṇamāśa / i śakā / bhuḥ kākāli winaya bhumi ...

Sura est un synonyme de Wṛhaspati. Le quantième n'est pas indiqué, mais le millésime est en entier : 1-4-6-1 = 1641 Śaka. Nous avons :

NL de Śrāwaṇa.........	18-VI *ou* 17-VII-1719 EC.
Début d'un cycle........	26-III-1719 EC.
Jour MA PA WṚ Maḍasiha.	29-VI-1719 EC.

Les données correspondent pour un 12 ou 11 *śukla* avec décalage du mois lunaire. Comme aucune autre lecture du millésime ne donne de résultat satisfaisant [4], nous proposons pour ce manuscrit le JEUDI 29 JUIN 1719 EC.

---

(1) Cf. *BJBSH*, I, n° 6, fin de la col. *a*.

(2) Les abréviations DWA et BRA qui représentent respectivement le triwara *Dwara* = *Pasah* et le astawara *Brahma* correspondent bien au jour PA PO Ā, ce qui exclut l'autre pañcawara de Kurantil qui est le jour WU PO ŚU.

(3) Cf. *BJBSH*, I, 20*a*, n° 34, où le colophon est donné en caractères latins.

(4) Aucune réduction des éléments n'est en effet possible avec 1461 Śaka (en lisant le chronogramme de gauche à droite) ou encore, si l'on voulait considérer *kākāli* comme une variante de *kalih* (= 2), avec 1621 ou 1216 Śaka.

F. 22. *BHĀRATAYUDDHA* [1]

... bu / pa / jnāran) / śaśiḥ / kaśa / təṅgək) / 4 / raḥ / 6 / ...

Les données sont : *Śrāwaṇa*, jour *WU PA BU* de *Kuniŋan*, année ..*46 Śaka* [2]. Il manque donc le quantième et la quinzaine. Les éléments présents sont cependant suffisants pour exclure l'année Śaka 1746 et, en supposant 1646, on a :

NL de Śrāwaṇa	21-VI *ou* 20-VII-1724 EC.
Début d'un cycle	28-V-1724 EC.
Jour WU PA BU Kuniŋan .	16-VIII-1724 EC.

Cette dernière date convient donc fort bien. mais nous devons aussitôt ajouter que les mêmes éléments, étant donné leur caractère fragmentaire, conviennent également à des années Śaka 1546 et 1446. On a en effet :

	1546 Śaka	1446 Śaka
NL de Śrāwaṇa	15-VII-1624 EC.	1-VII-1524 EC. [3]
Début d'un cycle	12-V-1624 EC.	17-IV-1524 EC.
Jour WU PA BU Kuniŋan ..	31-VII-1624 EC.	6-VII-1524 EC.

On voit qu'il est *a priori* impossible de choisir sans faire entrer en ligne de compte des considérations paléographiques ou philologiques, ce que nous ne pouvons songer à faire ici et nous avons ici un de ces cas dont nous avons parlé dans la première partie de cet article [4]. Prenant comme date probable de ce manuscrit la plus basse des trois — mais ce n'est qu'une probabilité — nous proposerons :

le ? MERCREDI 16 AOÛT 1724 EC.

F. 23 et 24. *MALAT* (dates *a* et *b*) [5]

... purwwa nī ṅ anurat) / rī dina / ra / °o / wara mwakiḥ // pūrṇṇā nī ṅ anurat) / rī dina / bu / ka / suklapakṣa / 10 // ka / 1 / ra / 7 / təṅgək) / 4 / ...

Ces deux dates indiquent le début (*purwwa*) et la complétion (*pūrṇna*) de la rédaction (ou de la copie) du texte. Les données indiquées sont :

Date *a* : Jour *MA U Ā* de *Marakih* [6].

Date *b* : Jour .. *KA BU*, *10 śukla* de *Śrāwaṇa*, année ..47 *Śaka*.

---

(1) Cf. *BJBSH*, I, 167, n° 205.

(2) Le nom usuel du wuku *Kuniŋan* est remplacé par un mot synonyme, car *kuniŋ* et *jənar* signifient tous deux «jaune», mais dans l'usage actuel, *jənar* est exclusivement littéraire.

(3) Les dates européennes correspondant à 1446 Śaka sont évidemment en style julien.

(4) Cf. plus haut, § 5 et la note 3 de la p. 2.

(5) Cf. *BJBSH*, II, 143, n° 633, fin du premier alinéa du colophon pour la date *a* et 2° alinéa pour la date *b*.

(6) Pour la forme *Mwakih*, voir plus haut p. 34, note 10. En ce qui concerne °O = °U, cf. p. 20, note 11.

La date *a* étant irréductible sans les données astronomiques de la date *b*, c'est par cette dernière que nous allons commencer. L'année 1747 Śaka ne convient pas mais en prenant 1647 nous avons :

NL de Śrāwaṇa	11-VI *ou* 10-VII-1725 EC.
10 śukla	20-VI *ou* 19-VII-1725 EC.
Début d'un cycle	24-XII-1724 EC.

Comme ni le sadwara, ni le nom du wuku ne sont indiqués, les jours théoriquement possibles pour tout le cycle sont :

PA KA BU Sinta	27-XII-1724 EC.
WU KA BU Gumbrəg	31-I-1725 EC.
HA KA BU Duŋulan	7-III-1725 EC.
TU KA BU Pahaŋ	11-IV-1725 EC.
MA KA BU Muhalal	16-V-1725 EC.
WA KA BU Wugu	20-VI-1725 EC.

Étant donné que la date *a* doit évidemment précéder la date *b*, on peut déjà éliminer les dates cycliques antérieures au wuku Marakih et seuls le 16-V et le 20-VI-1725 peuvent alors être pris en considération. Or, le 20-VI est justement l'une des deux dates possibles pour le 13 śukla de Śrāwaṇa. C'est donc la date cherchée.

Il est maintenant facile de trouver l'équivalent du jour MA U Ā Marakih en partant de WA KA BU. Il s'agit du 22-IV-1725 EC. [1].

Nous pouvons donc enregistrer les résultats suivants :

Date *a* (début de la copie) : le DIMANCHE 22 AVRIL 1725 EC.
Date *b* (fin de la copie) : le MERCREDI 20 JUIN 1725 EC.

F. 25. *ADHIGAMA* [2]

... i śaka / agni mañca rasa sūryya / 1653 / cetramāsa dwitiya kṛṣṇāpakṣa riŋ / sūryya / lor niŋ dalaŋ wāra / nāhan donya pūrṇna sinrat / ...

Le chronogramme 3-5-6-1 correspond au millésime en chiffres. Le second *Sūryya* est un synonyme du Dimanche. Quant à *Lor* (litt. « Nord »), il s'agit de la disposition des pañcawara selon les points cardinaux où le Nord correspond à *Wagai* [3]. La construction de la phrase *lor niŋ dalaŋ wāra* donne à penser que le mot *dalaŋ* désigne le wuku, le mot *wāra* étant à cette époque pratiquement synonyme de wuku. Or, des six wuku contenant un jour .. WA Ā : *Landəp*, *Wariga(lit)*, *Kuniŋan*, *Kuruwəlut*, *Wuyai* et *Wayaŋ*, il est évident que le seul qui

---

[1] On pourrait théoriquement supposer qu'il ne s'agit pas forcément du wuku Marakih ayant précédé immédiatement la date *b*, mais cela nous semble bien invraisemblable, car la durée de deux mois séparant ainsi les deux dates semble — d'après des cas analogues — un délai maximum pour la copie d'un texte. L'absence de données astronomiques pour la date *a* renforce, croyons-nous, cette supposition.

[2] Cf. *BJESH*, I, 5, n° 4, où le colophon est en caractères latins. Nous transposons dans notre système de transcription.

[3] Voir plus haut, § 62 (p. 23) et les notes.

soit en relation sémantique étroite avec *Ḍalaŋ* «l'animateur des marionnettes», est *Wayaŋ* «le Théâtre d'Ombres» [1]. On est donc en droit de supposer que le jour indiqué danc ce colophon est WU WA Ā de Wayaŋ.

Nous pouvons maintenant effectuer la réduction :

NL de Caitra...........	8-III-1731 EC.
2 kṛṣṇa................	24-III-1731 EC.
Début d'un cycle........	24-IX-1730 EC.
Jour WU WA Ā Wayaŋ...	25-III-1731 EC.

En admettant que le mois a commencé le lendemain de la néoménie astronomique, les éléments correspondent parfaitement. La date de ce manuscrit est donc :

le DIMANCHE 25 MARS 1731 EC.

F. 26 et 27. *SARASAMUSCAYA* (dates *b* et *c*) [2]

Date *b* : ... i śaka / 1653 / kārttikamāsa / riŋ dinā / ka / bu / wāra wugu.

Date *c* : ... bu wāra wugu / śa / 4 / raḥ 3 / tə 5 /

Le quantième lunaire n'est indiqué dans aucune des deux dates. Partant des éléments cycliques de *b*, on a :

Début d'un cycle........	22-IV-1731 EC.
Jour WA KA BU Wugu...	17-X-1731 EC.
NL de Kārttika, 1653 Śaka.	1-X-1731 EC.

Le 17-X correspond au 2 ou 1 kṛṣṇa de Kārttika sans aucun décalage. Toute vérification est impossible, mais il n'y a pas de raison décisive de douter de la réduction.

Passant maintenant à la date *c*, on remarquera que les éléments sont les mêmes, avec en moins le pañcawara et les chiffres séculaires. *Śa* est ici une abréviation, assez rare d'ailleurs, de *śaśi(ḥ)*. La date grégorienne est donc dans les deux cas :

le MERCREDI 17 OCTOBRE 1731 EC.

F. 28. *ĀDIPARWWA* (man. F, date *a*) [3]

i śāka / 1653 / poṣyamaṣa / tiṭi dwadasiḥ kṛṣṇāpakṣa / wu / ka / ca / wara landəp / ...

Nous avons :

NL de Poṣya...........	31-X *ou* 29-XI-1731 EC.
12 kṛṣṇa..............	26-XI *ou* 25-XII-1731 EC.
Début d'un cycle........	18-XI-1731 EC.
Jour WU KA SO Landəp..	26-XI-1731 EC.

---

(1) On remarquera la graphie balinaise avec une dentale *d*, au lieu de la rétroflexe *ḍ*, seule utilisée dans ce mot en javanais.

(2) Cf. *BJBSH*, III, 73, n° 994, 3ᵉ alinéa du colophon qui est en caractères latins.

(3) Cf. *BJBSH*, I, 9, n° 10, 1ᵉʳ alinéa en caractères latins.

Les données correspondent exactement en admettant un décalage très accentué du mois lunaire dont on trouvera d'ailleurs plus loin d'autres exemples. On remarquera d'autre part que cette position de Poṣya dans l'année solaire ne convient pas à celle de Kārttika dans le manuscrit du *Sarasamuscaya* que nous venons d'étudier. Il doit donc s'agir d'un calendrier pratiquant l'intercalation d'une manière différente.

La date de ce manuscrit est le LUNDI 26 NOVEMBRE 1731 EC.

F. 29. *SARASAMUSCAYA* (date *a*)[1]

... i śaka catur bhūtā sād kahyaṅan / 1654 / śrawaṇāṣṭamī kṛṣṇapākṣa /

Ce sont les données cycliques qui manquent ici. Comme le chronogramme correspond au millésime en chiffres, on n'a guère de raison de mettre en doute la correction des éléments. On a :

NL de Śrāwaṇa, 1654 Śaka...	22-VI-1732 EC.
8 kṛṣṇa..................	14-VII-1732 EC.[2]

On peut donc proposer comme date probable de ce manuscrit :

le (?) 14 JUILLET 1732 EC.*

F. 30. *HARIWAṄŚA* (man. A, date *a*)[3]

... / rī dina / ka / śā // wara landəp) / śuklapakṣa rī pańcadaśi / thithi / ka / ṅa / raḥ / 6 / tā / 5 // ...

Les données claires sont : *15 śukla*, [*HA*] *KA ŚA* de *Landəp*, ..*56 Śaka*. La désignation du mois devrait se trouver après *ka*, mais au lieu d'un chiffre, on a l'aksara *ṅa* qui ne peut être une abréviation et doit donc être un chiffre mal formé ou mal lu.

Si l'on part des indications cycliques on a, en supposant que l'année est 1656 Śaka[4] :

Début d'un cycle........	7-III *ou* 3-X-1734 EC.
Jour HA KA ŚA Landəp....	20-III *ou* 16-X-1734 EC.

Les mois lunaires contenant chacune de ces deux dates sont :

NL de Caitra...........	5-III-1734 EC.
NL de Kārttika..........	27-IX-1734 EC.

Le 15 śukla de ces lunaisons est à un jour près respectivement le 19-III et le 11-X-1734 EC.

---

(1) Cf. *BJBSH*, III, 73, n° 994, 2° alinéa du colophon.

(2) A un jour près et en supposant que l'intercalation du 13e mois n'a pas encore eu lieu, ce qui est possible mais non certain. Le manque de toute donnée cyclique empêche de décider. Si l'intercalation a déjà été faite, la date grégorienne serait à un jour près le 13 AOÛT 1732 EC. *.

(3) Cf. *BJBSH*, II, 26, n° 436, colophon en caractères latins. Il n'est pas transcrit dans l'éd. Teeuw (*VKI*, IX, 1950, 3) où il est seulement dit que l'année Śaka indiquée ..56, «est probablement 1834», ce qui se révèle inexact.

(4) L'année 1756 Śaka ne donne aucun résultat satisfaisant.

On voit que seule la première date est utilisable car, en admettant un début de mois le lendemain de la néoménie astronomique, on obtient pour le 15 śukla le 20-III dont les éléments cycliques sont HA KA ŚA.

Le ṅa du texte qui devrait désigner le mois est donc, soit un chiffre 9 mal fait, soit une erreur pure et simple [1].

La date cherchée est le SAMEDI 20 MARS 1734 EC.

F. 31. *KṚTABASA* [2]

... wāra / candrā pahī wukir) // kārttikamaṣa / °i śaka / ṣad paṇḍawa ṅaṅgas wulan / 6561 // o //

Le quantième lunaire n'est pas indiqué, mais les autres données sont précises. Le millésime est même indiqué deux fois = 1656 Śaka. Nous avons :

Début d'un cycle........	3-X-1734 EC.
Jour PA PA SO Wukir ...	18-X-1734 EC.
NL de Kārttika..........	27-IX-1734 EC.

ce qui nous donne pour le 18-X le 7 (ou 6) kṛṣṇa.

La date cherchée est donc le LUNDI 18 OCTOBRE 1734 EC.

F. 32. *NITIBRATA* [3]

... rī paṅlwaṅ ī dyeṣṭa / piṅ wolu / wara wāyā / śori / śiwā // raḥ matəṅgā / təṅgək) paṇḍawā // o // hasṭi bhūta gaṇa candra // ...

Le millésime, qui n'est donné qu'en chronogramme, vaut 8-5-6-1 = 1658, ce qui correspond au *rah-təŋgək*.

Les autres éléments sont *Jyeṣṭha*, *8 kṛṣṇa*, *Śori* = *Śanaiścara* tandis que Śiwa équivaut au pañcawara Kaliwuan ainsi d'ailleurs que la mention du wuku *Wayaŋ* permet de s'en assurer [4]. Le jour est donc WU KA ŚA.

La réduction ne fait aucune difficulté :

NL de Jyeṣṭha..........	11-V-1736 EC.
8 kṛṣṇa...............	2-VI-1736 EC.
Début d'un cycle........	27-XI-1735 EC.
Jour WU KA ŚA Wayaŋ ..	2-VI-1736 EC.

Les données correspondent exactement et la date est sans aucun doute :

le SAMEDI 2 JUIN 1736 EC.

---

[1] Paléographiquement, le chiffre ressemblant le plus à l'aksara ṅa est le 1. Ceci nous donnerait Śrāwaṇa, mais ni en 1756, ni en 1656 Śaka, le 15 śukla de Śrāwaṇa ne correspond à un jour HA KA ŚA.

[2] Cf. *BJBSH*, II, 82, n° 513, colophon.

[3] Cf. *BJBSH*, II, 193-194, n° 715, colophon.

[4] Cf. à ce sujet plus haut, § 68-69, p. 25-28 et les notes.

F. 33. *TANTRI KAḌIRI* (réd. B) [1]

maka rah ira saṅa maka murdḍa sapañca kunə̄ sasakala ny eki dewasaṅa bhuṭa gaṇā lan saśiḥ / // duk anurun) / saśiḥ kaṣā / titi sawārṣā / pāṅlō pī saṅa / °uku / °uye / rī / śa / ka / pawara kabeḥ / dora / maṇḍala / kaliwon) / paniron) / saniṣca / °oma / °uruṅan) // raḥ saṅā / təṅgək limā / pasasakalan) / dewatasaṅa bhuta gaṇa saśiḥ / // ...

Le millésime est indiqué deux fois en chronogramme. Il est à lire 9-5-6-1 = 1659 Śaka [2]. Le *rah* et le *təŋgək* qui sont également mentionnés deux fois, confirment ce chiffre. Il y a plusieurs éléments cycliques, inutiles pour la réduction de la date que nous ne mentionnons qu'en passant [3].

Les données nécessaires à la réduction sont : mois de *Śrāwaṇa*, *9 kṛṣṇa*, jour *PA KA ŚA* de *Wuyai*, année 1659 Śaka. Nous avons :

NL de Śrāwaṇa.........	29-V-1737 EC.
9 kṛṣṇa...............	21-VI-1737 EC.
Début d'un cycle........	20-I-1737 EC.
Jour PA KA ŚA Wuyai...	22-VI-1737 EC.

soit le lendemain de l'équivalent théorique du quantième lunaire. La date cherchée est le SAMEDI 22 JUIN 1737 EC.

F. 34. *NĀGARAKṚTĀGAMA* [4]

... rī dinā / °u / wṛ / ki raṅgā pahā // kārttīkamāsa nī pani°ḷman) / °i śāka / pakṣārəṅə̄ ghanā dewa / 1662 // ...

Nous avons déjà discuté ailleurs la réduction de cette date et nous nous permettons d'y renvoyer le lecteur [5].

La date grégorienne obtenue est le JEUDI 20 OCTOBRE 1740 EC.

F. 35. *GHAṬOTKACĀŚRAYA* [6]

...
hyaŋ sīwa śora gumbyantaraka drawinā niŋ smara //
warā warah iŋ wārayāŋ śaśaḍara i kasapuluḥ /
tumaŋgāla trī paŋhulū ŋaniŋ sadpaḍā swanita pat /
...

[1] Cf. *BJBSH*, III, 167, n° 1117, 3ᵉ alinéa du colophon. La lettre *B* désigne ici une rédaction de ce texte et non un seul manuscrit.

[2] Les mots *dewa* et *dewata* au début de chaque chronogramme, bien qu'ils aient une valeur numérique, ne doivent pas être comptés séparément ici, car on obtiendrait alors un millésime de cinq chiffres. *Dewa(ta) saṅa* est donc bien à interpréter «9» et non — comme on pourrait théoriquement aussi le faire — *dewa saṅa* = 1-9.

[3] On peut se demander s'il faut lire *pawara* ou *pa[/]wara*, ce qui nous donnerait l'abréviation du sadwara. C'est cette dernière interprétation qui nous semble la plus probable. *Dora* est un autre nom du triwara *Pasah*; *Maṇḍala* est le caturwara, *Oma*, variante de *Uma* est le astawara et *Uruṅan* le saŋawara.

[4] On ne trouvera le colophon que dans l'édition du texte en caractères balinais par Brandes dans *VBG*, 54, 1ᵉʳ fasc., p. 70. Kern ne l'a pas reproduit dans son édition en caractères latins (on se demande bien pourquoi) et il se contente de le mentionner en note (*Nāgar.*, 211, note 3 ou *KVG*, VIII, 121, note 3).

[5] Cf. *EEI*, I, 38.

[6] Cf. *BJBSH*, II, 5, n° 407 où les strophes sont en caractères latins.

Les éléments de la date se trouvent dans le 4e *pada* d'une strophe et les deux premiers *pada* de la strophe suivante [1].

Nous avons déjà rencontré plus d'une fois *Siwa* = Kaliwuan et *Sora* = Samedi. *Warayaŋ* est un synonyme de *Landəp* [2]. *Śaśadara* est un synonyme de *māsa* et *kasapuluh* = *ka 10* donc *Waiśākha*. *Tumaŋgāla* = *śuklapakṣa*; *paŋhulu* est synonyme de *təŋgək* et *swanita* = *rah*. Les deux chiffres sont : ..64 Śaka [3].

Partant de 1764 Śaka, nous avons :

NL de Waiśākha........	12-III *ou* 11-IV-1842 EC.
3 śukla...............	14-III *ou* 13-IV-1842 EC.
Début d'un cycle........	10-IV-1842 EC.
Jour HA KA ŚA Landəp..	23-IV-1842 EC.

Les éléments ne concordent pas entre eux. Si nous supposons 1664 Śaka, nous avons :

NL de Waiśākha........	7-III *ou* 5-IV-1742 EC.
3 śukla...............	9-III *ou* 7-IV-1742 EC.
Début d'un cycle........	25-III-1742 EC.
Jour HA KA ŚA Landəp..	7-IV-1742 EC.

On voit que les données coïncident exactement sans aucun décalage du mois lunaire. La date de ce manuscrit est donc le SAMEDI 7 AVRIL 1742 EC.

F. 36. *KṚTASAMAYA* [4]

... rī wwai / ca / pwa / mahatal) / hanuju pūrṇnamma nī °acetrā / raḥ / 5 / tə / 6 // bhūta sā winaya ratu janmā // ...

Le chronogramme 5-6-6-1 = 1665 Śaka et correspond au *rah-təŋg ək*. Les autres données sont *15 śukla* [5] de *Caitra* [6], jour [PA] *PO SO* de *Mahatal* [7].

On a :

NL de Caitra...........	24-II *ou* 26-III-1743 EC.
15 śukla..............	10-III *ou* 9-IV-1743 EC.
Début d'un cycle........	21-X-1742 EC.
Jour PA PO SO Mahatal..	11-III-1743 EC.

soit le lendemain de l'équivalence théorique du quantième lunaire.
La date grégorienne est le LUNDI 11 MARS 1743 EC.

---

(1) La coupure des mots n'est pas partout sûre, car plusieurs interprétations sont possibles. Ces détails sont heureusement sans influence sur l'interprétation des données calendériques.
(2) Pour cette équivalence, voir plus haut, S 74, p. 30 et la note 2.
(3) Ici encore on trouve un terme symbolique, *sadpada*, composé de deux mots ayant chacun une valeur numérique : *sad* = 6 et *pada* = 4. Mais il faut comprendre *sadpada* « hexapode » cf. le sanscrit *ṣaṭpada*, désignant entre autres l'abeille) dont la valeur est 6.
(4) Cf. *BJBSH*, II, 90, n° 530, colophon.
(5) *Pūrnnama* = la Pleine Lune = 15 śukla.
(6) °*Acetra* est simplement une variante de *Cetra* (en orthographe plus ancienne *Caitra*).
(7) *Mahatal* est la forme plus ancienne de *Matal* car on la trouve dans l'épigraphie.

F. 37. *HARṢAWIJAYA* [1]

... riŋ dina śu / u / mrakiḥ / tithi śaśiḥ kacatur / raḥ 5 / təŋgək 6 / śuklapakṣa dwitīya / ...

Prenant 1765 Śaka, nous avons :

NL de Kārttika	24-IX *ou* 23-X-1843 EC.
2 śukla...............	25-IX *ou* 24-X-1843 EC.
Début d'un cycle........	4-VI-1843 EC.
Jour WA U ŚU Marakih...	6-X-1843 EC.

ce qui ne convient pas.

Essayons maintenant avec 1665 Śaka, nous avons :

NL de Kārttika	18-IX *ou* 17-X-1743 EC.
2 śukla...............	19-IX *ou* 18-X-1743 EC.
Début d'un cycle........	19-V-1743 EC.
Jour WA U ŚU Marakih...	20-IX-1743 EC.

donc le lendemain de l'équivalence théorique du quantième lunaire avec décalage de la lunaison.

La date de ce colophon est donc le VENDREDI 20 SEPTEMBRE 1743 EC. [2].

F. 38. *SWARGĀROHAṆAPARWWA* [3]

... riŋ dina prabhu ləgi / wāra maḍaŋ śeṣi kārttikamāsa śukla pakṣa riŋ aṣṭamī / raḥ 6 / təŋgək 6 / 1666.

On remarquera l'apparition de *Ləgi* au lieu de *Umanis* ou *Manis* [4]. Nous avons, en admettant que *Maḍaŋ Śeṣi* = *Maḍasiha* [5] :

NL de Kārttika	6-IX *ou* 6-X-1744 EC.
8 śukla...............	13-IX *ou* 13-X-1744 EC.
Début d'un cycle........	12-VII-1744 EC.
Jour WA U BU Maḍasiha..	14-X-1744 EC.

Le lendemain de l'équivalence théorique, sans décalage de la lunaison. La date est le MERCREDI 14 OCTOBRE 1744 EC.

---

[1] Voir l'édition de ce texte par C. C. Berg sous le titre *Een nieuwe redactie van den roman van Raden Wijaya* (une nouvelle rédaction du roman de Raden Wijaya) dans *BKI*, 88, 1931, 1-238. Le colophon s'y trouve à la p. 179.

[2] Soit un siècle plus tôt que ne le supposait le prof. Berg dans l'introduction à son édition de ce texte dans *BKI*, 88, 1931, 3.

[3] Cf. Juynboll, *Drie boeken van het Oud-Javaansche Mahābhārata* (Trois livres du Mahābhārata vieux-javanais) p. 31, fol. 105, où le colophon du Codex 3134 est donné en caractères latins. Nous le reproduisons ici en l'adaptant à notre système de transcription. Cet ouvrage de Juynboll ne donne que le colophon et le texte même du *Swargārohaṇaparwwa* ne s'y trouve pas.

[4] Juynboll ne fait aucun commentaire sur les données calendériques. Le *prabhu* nous laisse fort sceptique et nous avons déjà dit plus haut (p. 28, note 3) qu'il doit s'agir d'une mauvaise lecture pour *rəbhu* nom d'origine arabe désignant le Mercredi, *pra* et °ṛ différant assez peu en aksara.

Quant à *Ləgi*, c'est, sauf erreur, l'emploi le plus anciennement attesté de ce synonyme de *Umanis*.

[5] Pour les raisons exposées au § 74 (p. 31) et note 3, nous considérons *Maḍaŋ Śeṣi* comme une variante inconnue par ailleurs de *Maḍaŋ siya* = Maḍasiha. Mais il n'est pas impossible que le texte ou la transcription présente une erreur.

F. 39. *ARJUNAWIJAYA* [1]

... riŋ dinā / ka / wṛ / manahir / tītī / ka / 6 / raḥ / 6 / təŋ / 6 / sūklāpākṣa riŋ triyodaśī ...

Les données sont : *13 śukla* de *Poṣya*, jour *WU KA WṚ* de *Manahil*, année ..*66 Śaka* [2].

1766 Śaka ne donnant aucun résultat satisfaisant, nous prendrons 1666 :

NL de Poṣya...........	4-XI *ou* 4-XII-1744 EC.
13 śukla..............	16-XI *ou* 16-XII-1744 EC.
Début d'un cycle........	12-VII-1744 EC.
Jour WU KA WṚ Manahil..	17-XII-1744 EC.

Le lendemain de l'équivalence théorique sans aucun décalage de la lunaison. La date cherchée est le JEUDI 17 DÉCEMBRE 1744 EC.

F. 40 et 41. *Manuscrit sans titre* (dates *a* et *b*) [3]

Date *a* : wusinurat) rī dina / śa / °u / wa / duṅulan) //
Date *b* : taṅgal) / 15 / śaśiḥ / jyeṣṭa / raḥ / 7 / təgək) / 6 / śu / ka / sūsā / //

La date *a* ne donnant aucun élément astronomique, nous devons commencer par la date *b*. Pour l'année 1667 Śaka nous avons [4] :

NL de Jyeṣṭha..........	2-IV *ou* 2-V-1745 EC.
15 śukla...............	16-IV *ou* 16-V-1745 EC.
Début d'un cycle........	7-II-1745 EC.
Jour WU KA ŚU Suŋsaŋ...	16-IV-1745 EC.

L'intercalation est très en retard et Jyeṣṭha a pris la place normale de Waiśākha. La date *b* est donc le 16 AVRIL 1745 EC.

En ce qui concerne la date *a*, on pourrait être tenté de la considérer comme antérieure à la date *b*, puisqu'elle est placée avant. Mais on trouve, avant les éléments cycliques, la mention *wusinurat* (= *wus sinurat*) *riŋ dina* [5] «terminé d'écrire le jour...». Il faut donc considérer la date *a* comme postérieure à la date *b*.

Une autre difficulté surgit : il y a d'une part trois abréviations cycliques et de l'autre un nom de wuku. Dans l'usage courant des manuscrits on trouve d'abord le saptawara, puis le pañcawara et enfin le sadwara lorsqu'il est mentionné. Il est vrai qu'il y a des exceptions et que l'ordre usuel des inscriptions est quelquefois employé.

Dans le cas présent, ŚA ne pouvant être qu'une abréviation du saptawara, U devrait

(1) Cf. *BJBSH*, I, 109, n° 124, où le colophon est transcrit en caractères latins.
(2) *Manahir* n'est qu'une variante de *Manahil*.
(3) Cf. *BJBSH*, IV, 104-105, n° 1637, colophon.
(4) Les éléments sont irréductibles avec une année Śaka, 1767.
(5) Une telle graphie où deux consonnes semblables venant en contact se réduisent à une seule dans l'écriture, représente la prononciation réelle. Il y en a des exemples dans l'épigraphie javanaise. L'expression technique balinaise est *taŋənan jalan* (litt. «à la droite du chemin»). Cf. Goris, *PB*, I, 52, § 3 qui ne donne aucune explication de cette étrange expression.

représenter le pañcawara, mais la combinaison . . U ŚA est impossible dans le wuku *Duŋulan* dont le Samedi a les éléments WA PO ŚA.

Si l'on admet que WA désigne le sadwara et que l'on interprète WA U ŚA, il s'agit du wuku *Tolu* six semaines avant Duŋulan (ou 24 semaines après). Ni l'une ni l'autre de ces hypothèses n'est satisfaisante car la correction est arbitraire.

On pourrait aussi considérer le *wa* comme une faute de copie ou d'impression pour *pa*, ces deux aksara se ressemblant beaucoup. Le jour PA U ŚA est le lendemain du jour de la date *b*, dernier jour de Suŋsaŋ et veille du premier de Duŋulan. Mais il faut admettre deux erreurs et ce n'est guère satisfaisant non plus [1].

Puisqu'il faut supposer une erreur quelque part, il semble préférable de la chercher dans une des abréviations en gardant le nom du wuku écrit en toutes lettres. Admettant que le pañcawara est erroné, nous pouvons prendre le jour WA PO ŚA qui est le Samedi de Duŋulan. La date ainsi obtenue, le 24-IV-1745 est postérieure de huit jours à la date *b*.

Les deux dates de ce manuscrit sont donc :

b. le VENDREDI 16 AVRIL 1745 EC.
a. le (?) SAMEDI 24 AVRIL 1745 EC.

F. 42. *DADAŊ DUDAŊ* [2]

. . . rī wr̥ / pa / madaṅśya / pūrṇnama ṇnī kalima / raḥ 7 / tō 6 // o // . . .

Supposant 1767 Śaka, nous avons :

NL de Mārggaśīra........	1-X *ou* 31-X-1845 EC.
15 śukla..............	15-X *ou* 14-XI-1845 EC.
Début d'un cycle........	21-IX-1845 EC.
Jour MA PA WR̥ Maḍasiha.	25-XII-1845 EC.

Les éléments ne concordent pas. Partant de 1667 Śaka, nous avons :

NL de Mārggaśīra........	25-X *ou* 23-XI-1745 EC.
15 śukla..............	8-XI *ou* 7-XII-1745 EC.
Début d'un cycle........	5-IX-1745 EC.
Jour MA PA WR̥ Maḍasiha.	9-XII-1745 EC.

On voit que les éléments concordent en admettant un début de mois le surlendemain de la néoménie astronomique. Ce cas est assez rare, mais il y en a d'autres exemples. La date de ce manuscrit est donc le JEUDI 9 DÉCEMBRE 1745 EC. [3].

---

[1] On pourrait songer à une extension des wuku différant de l'usage actuel, mais il n'y aurait que des bases bien fragiles pour une telle hypothèse. Si nous avons pu relever des irrégularités de ce genre (cf. *EEI*, IV, Appendice 9), il s'agissait de Dimanches portant le nom du wuku de la semaine précédente et non d'un Samedi portant le nom du wuku suivant.

[2] Cf. *BJBSH*, I, 212, n° 296.

[3] A vrai dire, il est curieux que l'intercalation ait eu lieu si tôt alors qu'elle est si souvent en retard. La lunaison du 23-XI-1745 EC, pour Mārggaśira ne convient que si l'on admet un calendrier différant de celui du document précédent (F. 40-41) ou bien il faut supposer deux intercalations à quelques mois de distance. Comme cependant l'embolisme était en Jyeṣṭha 1667, Śaka très en retard, il n'est pas impossible qu'il y ait eu deux intercalations très rapprochées l'une de l'autre, afin de revenir à une position des lunaisons plus correcte dans l'année solaire. De toute façon, le 23-XI pour une NL de Mārggaśira n'a en soi rien d'anormal.

F. 43. *MALAT* [1]

. . . // di // bu // ka // pa // thithi // ka // 6 // raḥ // 7 // ggə // 6 // . . .

Les données sont incomplètes. Le nom du wuku manque ainsi que la quantième [2]. Nous pouvons essayer en admettant qu'il s'agit de l'année 1667 Śaka. On a alors :

NL de Poṣya	23-XI *ou* 23-XII-1745 EC.
Début d'un cycle	5-IX-1745 EC.
Jour HA KA BU Duŋulan. . .	17-XI-1745 EC.
Jour TU KA BU Pahaŋ. . . .	22-XII-1745 EC.

La première date est exclue pour un mois de Poṣya mais la seconde est possible. Si l'on part de 1767 Śaka, nous avons :

NL de Poṣya.	29-XI *ou* 29-XII-1845 EC.
Début d'un cycle	21-IX-1845 EC.
Jour HA KA BU Duŋulan . .	3-XII-1845 EC.
Jour TU KA BU Pahaŋ. . . .	7-X-1845 EC.

Étant donné les autres dates de cette année-là, la lunaison du 29-XII-1845 est peu probable pour le mois de Poṣya et la seule date possible serait alors le 3-XII-1845 (en śukla).

Comme *pa* ne peut désigner le sadwara, le 22-XII-1745 est plus satisfaisant car, qu'il s'agisse d'une abréviation pour *paŋloŋ* (au lieu de l'usuel *pā*) ou pour *Pahaŋ* (nettement moins vraisemblable), cette date convient, alors que le 3-XII-1845 n'est pas en Pahaŋ et que son sadwara n'est pas PA.

Il n'y a là cependant qu'une probabilité, étant donné qu'il est impossible de vérifier par suite de l'absence du quantième et de l'incertitude sur le nom du wuku. C'est donc sous toutes réserves que nous proposons :

le (?) MERCREDI 22 DÉCEMBRE 1745 EC [3]

F. 44. *WṚHASPATITATWA* [4]

. . . °i śāka 1670 / °asadāmaṣa / nāwami kṛṣṇapakṣa // wā / ka bu / wara wugu / . . .

On trouve ici successivement le sadwara, le pañcawara et le saptawara, donc dans l'ordre normalement usité dans la grande majorité des inscriptions, mais fort rare dans les manuscrits. Nous avons :

NL d'Āṣāḍha	27-V-1748 EC.
9 kṛṣṇa.	19-VI-1748 EC.

---

(1) Cf. *BJBSH*, II, 147, n° 644.

(2) Le *pa* précédant *thithi* peut se prêter à diverses interprétations. Si on le considère comme un sadwara, il s'agirait du wuku Sinta dont le Mercredi a les éléments PA KA BU, mais alors toute réduction est impossible pour les derniers siècles EC. On peut aussi penser à une abréviation du nom du wuku *Pahaŋ*, mais nous n'avons à vrai dire jamais rencontré de noms de wuku en abréviation et cette possibilité est *a priori* peu probable. Il est vrai que ce texte présente d'autres abréviations rares par ailleurs : *di* pour *dina* et *ggə* pour *təṅgək* qui sont, croyons-nous, uniques. Nous pensons en fin de compte que ce *pa* représente une graphie incomplète de *pā*.

(3) On remarquera que la NL du 23-XII-1745 EC. pour Poṣya correspond au calendrier du manuscrit précédent qui nous a forcé à admettre le 23-XI pour Mārggaśira. Les deux réductions s'étayent donc en quelque sorte.

(4) Cf. *BJBSH*, III, 355, n° 1444.

Début d'un cycle	24-XII-1747 EC.
Jour WA KA BU Wugu....	19-VI-1748 EC.

Les données correspondent exactement et la date du manuscrit est donc le

MERCREDI 19 JUIN 1748 EC.

F. 45. *JAYAPURAṆA* (1)

... mawuwus) tinanwan) / maho / °ā / pwa / wara / mrakiḥ / kṛṣṇāpakṣā / 13 // tī / kartthika // raḥ // o // tə / 7 // o // ... // o // ndaḥ paśaśaṅkalan) // mokṣā paṇḍita raṣa tuṅgal) // o // ...

Il y a ici quelques irrégularités que nous devons examiner avant d'aller plus loin. Dans le texte tel qu'il est publié par Brandes, le signe qui suit *raḥ* a la même forme que celui qui vient après le chiffre 7. Or ce dernier ne peut être qu'un signe final de ponctuation alors que le premier doit être le chiffre o, sinon l'indication du *rah* manquerait. Le calcul révèle que ..70 pour le millésime est en effet correct.

On a de plus le mot *maho* inconnu jusqu'ici et les abréviations *°ā* et *pwa*. PWA est normal à Bali pour le pañcawara Pon (2). *Ā* représente dans les inscriptions *Āditya*, mais on sait qu'à une époque plus tardive et en particulier dans les manuscrits, le Dimanche est exprimé par RA. Cependant, cette date qui mentionne le sadwara est quelque peu archaïsante et il n'y aurait alors rien d'étonnant à ce que l'on ait employé l'abréviation ancienne du Dimanche. Mais, le pañcawara étant sûr (*Pon*), il est facile de constater que les éléments du Dimanche de Marakih sont MA U Ā, ce qui ne convient pas. On pourrait évidemment comprendre *ma* / *ho* [= *°u*] / *°ā*, mais dans ce cas, le *pwa* qui suit serait sans emploi. Le seul *Pon* de ce wuku étant le Mardi, c'est HA PO Aŋ qu'il faut interpréter. Danc ce cas, le *°ā* de ce colophon n'est qu'une variante orthographique de *°a*. Quant au mot *maho*, nous ne pouvons lui trouver d'explication satisfaisante (3), mais les autres éléments cycliques étant sûrs, cette incertitude ne gêne pas la réduction. Par ailleurs le chronogramme est net et correspond au *rah-təŋgək :* 0-7-6-1 = 1670 Śaka. Nous avons donc toutes les données pour effectuer la réduction :

NL de Kārttika	22-X-1748 EC.
13 kṛṣṇa..............	18-XI-1748 EC.
Début d'un cycle	21-VII-1748 EC.
Jour MA U Ā Marakih....	17-XI-1748 EC.
Jour HA PO Aŋ Marakih..	19-XI-1748 EC.

Le jour qui suit l'équivalent théorique de la date lunaire est en soi déjà préférable à celui qui le précède et, les données cycliques étant d'ailleurs formelles, c'est bien HA PO Aŋ qu'il faut choisir. La date de ce manuscrit est donc le

MARDI 19 NOVEMBRE 1748 EC.

---

(1) Cf. *BJBSH*, I, 267-268, n° 370.

(2) Cf. *EEI*, I, 14 et ici même § 60, p. 20-21.

(3) A moins que l'on y voie une variante du sadwara *Hariyaŋ*, * *Mahāryaŋ* qui aurait été abrégée en *mahā*, cette forme pouvant facilement donner naissance à un *maho*. Nous avouons tout de suite que cette explication n'est guère satisfaisante. L'identité du jour ne fait en tout cas aucun doute.

F. 46. *TATWA SAŊ HYAŊ MAHĀJÑĀNA* (1)

... °i śaka / 1670 / phalguṇamāsa / tithī haṣṭami śuklapakṣa / pa / °u / ra / wāra kulawu / ...

Ici encore, les données calendériques sont présentées comme dans les anciennes inscriptions. Nous avons :

NL de Phālguṇa	19-I *ou* 17-II-1749 EC.
8 śukla	26-I *ou* 24-II-1749 EC.
Début d'un cycle	21-VII-1748 EC.
Jour HA U Ā Kulawu.....	26-I-1749 EC.

L'intercalation n'a pas encore eu lieu et Phālguṇa occupe dans l'année solaire la place normale de Māgha.

La date grégorienne est le DIMANCHE 26 JANVIER 1749 EC.

F. 47. *SAŊ HYAŊ TATWAJÑĀNA* (2)

... rī dina / ka / ra / wara watu guṇū / masa / phalguṇa / titi / tṛṣṇapakṣa / mwā saptati / raḥ / o / tō / 7 / ...

Supposant un millésime Śaka 1670 (3), on a :

NL de Phālguṇa	19-I *ou* 17-II-1749 EC.
7 kṛṣṇa (4)	9-II *ou* 10-III-1749 EC.
Début d'un cycle	21-VII-1748 EC.
Jour MA KA Ā Watu Gunuŋ.	9-II-1749 EC.

Même décalage que dans le document précédent. La date grégorienne est :

le DIMANCHE 9 FÉVRIER 1748 EC.

F. 48. *BHUWANASAÑKṢEPA* (5)

... °i śaka / 1671 / cetramāsa / dwitiya śuklapakṣa / pa / ka / bu / wāra sinta // o //

Les données sont complètes. Nous avons :

NL de Caitra	17-II *ou* 18-III-1749 EC.
2 śukla	18-II *ou* 19-III-1749 EC.
Début d'un cycle	16-II-1749 EC.
Jour PA KA BU Sinta	19-II-1749 EC.

Ce dernier jour est le lendemain de l'équivalent théorique du quantième lunaire et toujours avec le même décalage. La date est le MERCREDI 19 FÉVRIER 1749 EC.

---

(1) Cf. *BJBSH*, III, 185, n° 1153.

(2) Cf. *BJBSH*, III, 65, n° 982.

(3) 1770 Śaka ne convient pas aux autres données calendériques.

(4) *Tṛṣṇa* pour *kṛṣṇa* est un simple lapsus du copiste, dû à la ressemblance des caractères. On en trouve déjà des exemples dans l'épigraphie (cf. *EEI*, IV, 85 et note 3).

(5) Cf. *BJBSH*, I, 209, n° 293.

F. 49 et 50. *ARJUNAWIJAYA* (dates *a* et *b*)[1]

Date *a* ... warā / pa su cinta / ...

Date *b* ... rī dinna / ka / wr̥ / hukir / titi / ka / 9 / tr̥sṇapakṣa / rī tritya / raḥ tuṅgal) / təṅgək) / 7 /

La date *b* étant seule complète, c'est par elle que nous commencerons.

L'année 1771 Śaka ne convenant pas, nous pouvons essayer en supposant 1671 Śaka. Nous avons alors :

NL de Caitra...........	17-II *ou* 18-III-1749 EC.
3 kr̥sṇa[2].............	6-III *ou* 4-IV-1749 EC.
Début d'un cycle........	16-II-1749 EC.
Jour TU KA WR̥ Wukir...	6-III-1749 EC.

On voit que les éléments correspondent en supposant le même décalage que dans les documents précédents.

Il y a tout lieu de supposer que la date *a* précède la date *b*. Les éléments sont MA PA ŚU de Sinta dont Cinta n'est qu'une variante. Il est facile de constater que, dans ce même cycle, MA PA ŚU est le 21-II-1749.

Les deux dates indiquées dans ce manuscrit sont donc :

Date *a :* le VENDREDI 21 FÉVRIER 1749 EC.

Date *b :* le JEUDI 6 MARS 1749 EC.

F. 51. *WIRĀṬAPARWWA* (man. D)[3]

... i śāka 1671 / jyeṣṭamāsa / tithi / śuklapakṣa / trayodaśī / ka / i / awāra duŋulan / ...

Le *i* suivant *ka* est évidemment une erreur ou une faute de lecture. *Ka* ne pouvant représenter que le pañcawara, *i* doit désigner le saptawara. Comme il n'y a qu'un jour *Kaliwuan* dans le wuku *Duŋulan* (HA KA BU), il n'y a aucune hésitation à avoir[4]. Nous avons :

NL de Jyeṣṭha..........	17-IV *ou* 16-V-1749 EC.
13 śukla..............	29-IV *ou* 28-V-1749 EC.
Début d'un cycle........	16-II-1749 EC.
Jour HA KA BU Duŋulan..	30-IV-1749 EC.

Le lendemain de l'équivalence théorique avec décalage net du mois de Jyeṣṭha.

---

(1) Cf. *BJBSH*, I, 109, n° 127.

(2) Pour *tr̥ṣna* à la place de *kr̥ṣna*, cf. plus haut p. 78, note 4.

(3) Cf. Juynboll, *Wirāṭaparwwa*, 4, dernier alinéa, dont nous reproduisons les éléments calendériques.

(4) Un *bu* mal formé peut facilement faire penser à un °*i* initial.

F. 52. *SAŋ HYAŋ PAMUTUS* (1)

... °i śaka / 1671 / ma / pa / śu / .....mī śuklapakṣa //

MA PA ŚU est le Vendredi de Sinta. Du quantième lunaire, seule la dernière syllabe reste, ce qui permet d'éliminer 1 à 4, 6, 11 à 15. Restent donc possibles les quantièmes : 5, 7, 8, 9 et 10 (2). Le mois n'est pas indiqué et nous devons partir des éléments cycliques :

Début d'un cycle.........	16-II-1749 *et* 14-IX-1749 EC.
Jour MA PA ŚU Sinta	21-II-1749 *et* 19-IX-1749 EC.

NL précédant les deux dates ci-dessus : 17-II-1749 *et* 12-IX-1749 EC.

Le 17-II-1749 est possible en admettant que Caitra est décalé, ce qui est justement le cas dans les documents étudiés précédemment. En particulier le manuscrit du *Bhuwanasaṅkṣepa* (F. 48) qui nous permet de constater que le 1er śukla de Caitra a été le 18-II puisque le 2 correspond au 19-II-1749. Dans ce cas, le 21-II-1749 serait le 5 śukla, ce qui convient puisque ce quantième se termine en *-mī*.

D'autre part, le 19-IX-1749 peut être un 8 ou un 7 śukla, ce qui convient aussi puisque ces deux quantièmes se terminent par *-mī*.

Aucun indice ne permet d'éliminer l'une de ces deux possibilités puisque le mois n'est pas indiqué. Nous ne pouvons donc que proposer deux dates :

le VENDREDI 21 FÉVRIER 1749 EC.

ou le VENDREDI 19 SEPTEMBRE 1749 EC.

F. 53. *ARJUNAPRALABḌA* (3)

... // °a // ka // °uku / kwanṭil) / paṅlo / 14 / /// wuwusinrat) / rī dina / °a / ka / kwantil) / paṅlo / pi 14 / titi / wwesaka / raḥ / 2 / təṅgək) / 7 / ...

Certains éléments sont répétés deux fois. Les données sont : année ..72 *Śaka*, *Waiśākha*, *14 kṛṣṇa*, jour [*MA*] *KA Aŋ* de *Kurantil*. 1772 Śaka ne permettant pas de réduction, nous partirons de 1672 :

NL de Waiśākha	7-IV-1750 EC.
14 kṛṣṇa..............	5-V-1750 EC.
Début d'un cycle	12-IV-1750 EC.
Jour MA KA Aŋ Kurantil..	5-V-1750 EC.

Les données correspondent exactement et la date cherchée est :

le MARDI 5 MAI 1750 EC.

(1) Cf. *BJBSH*, III, 61, n° 976.
(2) Autrement dit, on a le choix entre *pañcamī, saptamī, aṣṭamī, nawamī* et *daśamī*.
(3) Cf. *BJBSH*, I, 101, n° 118, colophon.

F. 54. *JAYAPURAṆA*[1]

. . . // °a / °u / wariga / kṛṣṇāpakṣa / 8 / ti / poṣya // raḥ / 2 // tə / 7 // o // °i saka hanaṅgū guṇū raṣa bhumi // o //

Les données sont : année . . 72 *Śaka*, *8 kṛṣṇa* de *Poṣya*, jour [*WU*] *U Aŋ* de *Wariga*[2]. On trouve ensuite un chronogramme donnant le millésime en entier : 2-7-6-1 = 1672 Śaka.

Nous avons :

NL de Poṣya	29-XI-1750 EC.
8 kṛṣṇa	21-XII-1750 EC.
Début d'un cycle	8-XI-1750 EC.
Jour WU U Aŋ Wariga . . .	22-XII-1750 EC.

soit le lendemain de l'équivalent théorique du quantième lunaire et sans décalage. La date est le MARDI 22 DÉCEMBRE 1750 EC.

F. 55 et 56. *MANUK ABHA*[3]

. . . dinā // śu / wa / wara pū / suklāpakṣē sāptamī / titi / weṣąkāmaśa / raḥ 3 / təṅgək) 7 / °i śaka / tri sāpta paḍweka / . . .

Un autre manuscrit du même ouvrage donne[4] :

. . . dinā // śu pa wara pū / suklāpakṣē sāptami //

On voit que ce dernier est moins complet, mais il présente une variante *pa* au lieu de *wa* pour le pañcawara, d'autant plus gênante que le nom du wuku n'est pas un de la série usuelle.

Le millésime est indiqué dans un chronogramme dont le mot représentant le chiffre des centaines est inconnu. On pourrait penser à une variante pour 2 (*ḍwa* + *ika*) mais une date aussi haute est bien improbable. Nous croyons qu'il faut corriger ce *pa* en *ṣa* (les deux aksara ne diffèrent que par un trait) ce qui donne *ṣaḍ* = 6, soit 1673 pour le millésime[5].

Nous avons alors : *1673 Śaka*, *7 śukla* de *Waiśākha*, jour . . *WA* ou *PA ŚU* du wuku . . . Nous pouvons essayer d'abord sur ces données :

NL de Waiśākha	26-II *ou* 27-III-1751 EC.
7 śukla	4-III *ou* 2-IV-1751 EC.
Début d'un cycle	8-XI-1750 EC.

---

[1] Cf. *BJBSH*, I, 268, n° 373.

[2] Ainsi que les éléments cycliques le montrent, *Wariga* est ici le wuku appelé actuellement à Bali de ce nom mais dans les inscriptions javanaises anciennes *Wariga niŋ Wariga*. Cf. *EEI*, I, 16 et note 3 où nous donnons quelques détails sur l'usage épigraphique et ici même, S 75, p. 33 et notes 5 et 6.

[3] Cf. *BJBSH*, II, 166, n° 675.

[4] Cf. *BJBSH*, II, 166, n° 673.

[5] Le calcul révèle que 1773 Śaka est impossible. Le *-w-* entre *ṣad* et *eka* n'est qu'une consonne de liaison ou une erreur.

Si maintenant nous choisissons .. WA ŚU, nous avons les six possibilités suivantes :

TU WA ŚU Landəp	=	20-XI-1750 EC.
MA WA ŚU Wariga(lit)	=	25-XII-1750 EC.
WA WA ŚU Kuniŋan	=	29-I-1751 EC.
PA WA ŚU Kuruwəlut	=	5-III-1751 EC.
WU WA ŚU Wuyai	=	9-IV-1751 EC.
HA WA ŚU Wayaŋ	=	14-V-1751 EC.

Si on choisit la leçon du colophon du manuscrit n° 673, nous avons six autres possibilités :

MA PA ŚU Sinta	=	13-XI-1750 EC.
WA PA ŚU Gumrəg	=	18-XII-1750 EC.
PA PA ŚU Duŋulan	=	22-I-1751 EC.
WU PA ŚU Pahaŋ	=	26-II-1751 EC.
HA PA ŚU Mahatal	=	2-IV-1751 EC.
TU PA ŚU Wugu	=	7-V-1751 EC.

Si maintenant nous recherchons les éléments cycliques des 7 śukla possibles de Waiśākha, nous trouvons :

4-III-1751 EC.	=	WU PO WR̥ Kuruwəlut
5-III-1751 EC.	=	PA WA ŚU Kuruwəlut
ou 2-IV-1751 EC.	=	HA PA ŚU Mahatal
3-IV-1751 EC.	=	WU PO ŚA Mahatal

Nous avons donc en fin de compte deux dates théoriquement possibles : PA WA ŚU de Kuruwəlut et HA PA ŚU de Mahatal qui sont respectivement le 5-III et le 2-IV, qui peuvent être tous deux en Waiśākha suivant que l'intercalation a déjà été effectuée ou non.

Il nous faut maintenant reprendre la dénomination inconnue du wuku dans le texte qui est *puŋ*. Malheureusement, si le sens de ce dernier mot est clair [1], il n'en est pas de même de *Mahatal* ou *Matal* dont l'étymologie est inconnue.

Nous pouvons donc faire appel à un autre argument. Si l'on accepte pour Waiśākha la lunaison du 26-II-1751 EC., cela signifie qu'il n'y a pas eu d'intercalation depuis environ sept ans. En dehors du fait que ce n'est guère vraisemblable, la date du manuscrit étudié précédemment (F. 54), nous permet de constater qu'il n'en a pas été ainsi. En effet, selon le calendrier de ce manuscrit du *Jayapuraṇa*, le NL de Poṣya a eu lieu le 30-XI-1750 EC., soit le lendemain de la néoménie astronomique, de sorte que nous pouvons fixer les néoménies des mois suivants comme suit (à un jour près) :

Māgha	le 29-XII-1750 EC.
Phālguṇa	le 27-I-1751 EC.
Caitra	le 26-II-1751 EC.
Waiśākha	le 27-III-1751 EC.

Cet argument nous semble à peu près décisif [2] et nous pouvons donc éliminer

(1) Pour le sens de *Puŋ*, cf. plus haut p. 31 et note 7.

(2) Nous n'avons en effet pu découvrir le moindre indice que le calendrier javano-balinais a connu, comme le calendrier indien, les «mois supprimés».

le 5-III-1751 EC. qui a dû faire partie de Caitra et non de Waiśākha. Nous pouvons donc déterminer que la leçon correcte pour le pañcawara est PA (celle du manuscrit n° 673) et surtout que *Puŋ* est un synonyme du wuku Mahatal.

La date de ces deux manuscrits du *Manuk Abha* est donc sans aucun doute :

le SAMEDI 2 AVRIL 1751 EC.

F. 57. *ĀDIPARWWA* (date *c*)[1]

... śaśiḥ / kaśa / raḥ / 4 / taŋgək / 7 / pañcadaśi suklapakṣa / pwa / ca / warə wugu / ...

Une année Śaka 1774 ne convenant pas, nous allons faire les calculs pour 1674 Śaka. Nous avons :

NL de Śrāwaṇa.........	12-VI *ou* 11-VII-1752 EC.
15 śukla..............	26-VI *ou* 25-VII-1752 EC.
Début d'un cycle........	2-I-1752 EC.
Jour WU PO SO Wugu...	26-VI-1752 EC.

L'intercalation n'a pas encore été faite et le décalage est très net[2]. La date de ce manuscrit est le LUNDI 26 JUIN 1752 EC.

F. 58. *LIŊGA PƏṬAK*[3]

ada kiduŋ gaguritan / jinada aniru gəṇḍiŋ / gumrəg riŋ budḍa kaliwon / taŋgal piŋ pat sḍək dalu / śaśih kalima rah lima / kihun riris / taŋgək pitu duk ny anurat /

Les données sont : année *Śaka* ..75, *4 śukla* de *Mārggaśira*, jour [*WU*] *KA BU* de *Gumrəg*[4].

Prenant 1775 Śaka, nous avons :

NL de Mārggaśīra.......	3-X *ou* 1-XI-1853 EC.
4 śukla...............	6-X *ou* 4-XI-1853 EC.
Début d'un cycle........	9-X-1853 EC.
Jour WU KA BU Gumrəg..	16-XI-1853 EC.

Les données ne concordent pas et nous pouvons essayer 1675 Śaka. Nous avons alors :

NL de Mārggaśīra.......	27-IX *ou* 26-X-1753 EC.
4 śukla...............	30-IX *ou* 29-X-1753 EC.
Début d'un cycle........	23-IX-1753 EC.
Jour WU KA BU Gumrəg..	31-X-1753 EC.

[1] Cf. *BJBSH*, I, 9, n° 10, 3e colophon en caractères latins.

[2] Le nombre de lunaisons écoulées entre Waiśākha, 1673 Śaka et Śrāwaṇa 1674 Śaka permet de s'assurer qu'aucune intercalation n'a eu lieu entre les deux. Il y a déjà en Śrāwaṇa 1674 un décalage de plus d'un mois, ce qui veut dire que l'intercalation est en retard d'un an environ.

[3] Texte de la première strophe du poème publié par H. H. Juynboll, dans *Catalogus der Handschriften* dans *BKI*, 69, 1914, 413, n° XCVIII (Hs. 505).

[4] L'expression *sḍək dalu* qui suit le quantième signifie «pendant la nuit» et n'apporte donc à la date qu'une précision secondaire.

Les données concordent parfaitement en admettant que le mois a commencé le surlendemain de la néoménie astronomique, mais il n'y a pas de décalage du mois, ce qui prouve qu'une intercalation a été effectuée depuis la date du document précédent [1].

La date cherchée est le MERCREDI 31 OCTOBRE 1753 EC.

F. 59. *WIDHIWĀKYA* [2]

... / dinā / °a / pa / tolu // suklapakṣa / pī daśami / śaśiḥ / ka / 9 / raḥ / 8 / taṅgək) / 7 / ...

Nous avons : année ..78 *Śaka*, 10 *śukla* de *Caitra*, jour [*TU*] *PA Aŋ* de *Tolu*.

1778 Śaka ne donnant aucun résultat, nous pouvons partir de 1678 Śaka :

NL de Caitra...........	31-I *ou* 1-III-1756 EC.
10 śukla..............	9-II *ou* 10-III-1756 EC.
Début d'un cycle........	11-I-1756 EC.
Jour TU PA Aŋ Tolu.....	10-II-1756 EC.

donc le lendemain de l'équivalent théorique du quantième lunaire avec un décalage déjà très net.

La date grégorienne est donc le MARDI 10 FÉVRIER 1756 EC.

F. 60. *KṚTASAMAYA* [3]

... // bu / ka / gumṛg) / kṛṣṇā / ṅa / ti / 8 / .... // 1677

La syllabe *ṅa* suivant *kṛṣṇā* ne peut être qu'un chiffre mal formé ou mal lu, tandis que le chiffre 8 représente peut-être le mois. Travaillant sur ces données, nous avons :

Début d'un cycle........	11-I-1756 EC.
Jour WU KA BU Gumrəg..	18-II-1756 EC.
NL de Phālguṇa........	2-I *ou* 31-I-1756 EC.
kṛṣṇa à partir de........	17-I *ou* 15-II-1756 EC.

On voit que les données correspondent pour un 4 (ou 3) kṛṣṇa [4]. La réduction nous semble sûre et nous proposons donc pour ce manuscrit :

le MERCREDI 18 FÉVRIER 1756 EC.

---

[1] Il est intéressant de noter que le texte du même poème, publié par De Vroome sous le titre *Hi Lingga P'ta* dans *TBG*, 21, 1875, 403-446 et 534-597, contient aussi une date à la première strophe (Cf. *BJBSH*, II, 122, fin de la 1re col.). En fait, il doit s'agir de la même date avec des variantes et deux données faussées : il y a *taŋgal pisan* au lieu de *taŋgal piŋ pat* (lecture trop rapide du manuscrit ?) et le mot *təŋgək* a été remplacé par *taŋgal*, ce qui d'ailleurs ne donne aucun sens puisque le pakṣa est déjà mentionné. On pourrait faire la correction de ce dernier élément étant donné que c'est la place du *təŋgək* qui autrement manquerait, mais le *taŋgal pisan* ferait hésiter car il y a une distance de cinq jours avec le jour WU KA BU mentionné dans les divers textes. Exemple typique d'erreurs de lecture ou de copie dont il y a certainement d'autres cas que l'on ne peut pas toujours constater d'une façon aussi nette.

[2] Cf. *BJBSH*, III, 342, n° 1427, colophon.

[3] Cf. *BJBSH*, II, 90, n° 529.

[4] L'abréviation *ti* représente *tithi*, souvent placé immédiatement avant la désignation du mois.

F. 61. *ARJUNAPRALABḌA* (1)

... // wṛ / °u / sintā // kṛṣṇā / 5 / ti / 8 // tə / 7 // o // °i saka / saṅa paṇḍita harasā tuṅgal) // o // ...

L'indication du mois semble être analogue à celle du numéro précédent. Le *rah* manque également, mais on trouve un chronogramme en entier signifiant 9-7-6-1, soit 1679 Śaka. Nous pouvons essayer la réduction en partant des éléments cycliques. Pour 1679 Śaka, nous avons :

Début d'un cycle........	6-III *et* 2-X-1757 EC.
Jour WA U WṚ Sinta....	10-III *et* 6-X-1757 EC.
NL précédant ces deux dates.	18-II *et* 13-IX-1757 EC.
5 kṛṣṇa...............	9-III *et* 2-X-1757 EC.

Seule la première de ces deux possibilités convient en admettant un début de mois le lendemain de la néoménie astronomique. Le mois doit être Caitra avec un décalage assez net. Le chiffre 8 du texte qui pourrait désigner le mois de Phālguṇa dont c'est la place normale ne convient pas car ce mois de Phālguṇa appartiendrait encore à l'année 1678 Śaka (2).

Il nous semble certain que la date de ce colophon est le JEUDI 10 MARS 1757 EC.

F. 62. *CALON ARAŋ ADRI* (3).

hada kidũ gaguritan haṅar rawuḥ / dinaṅā kagawe / wṛspatti manis warreki / sinta mwā śaśiḥ kacatur / raḥ sāṅa təṅgək pī pitū / paṅlō pī ṅ olu ...

Les données sont : année ..79 *Śaka, 8 kṛṣṇa* de *Kārttika,* jour *WA U WṚ* de *Sinta.*

Prenant 1679 Śaka, nous avons :

NL de Kārttika.........	13-IX *ou* 13-X-1757 EC.
8 kṛṣṇa...............	6-X *ou* 5-XI-1757 EC.
Début d'un cycle........	2-X-1757 EC.
Jour WA U WṚ Sinta....	6-X-1757 EC.

Les données correspondent parfaitement en admettant le décalage si souvent rencontré du mois lunaire. La date est donc le JEUDI 6 OCTOBRE 1757 EC.

---

(1) Cf. *BJBSH,* I, 101, n° 116, 1re colonne.

(2) Que le *ti 8* du texte représente le mois comme dans F. 60 ou qu'il soit une erreur pour le *rah* que l'on s'attendrait à trouver avant le *təŋgək*, le chiffre 8 ne convient de toute façon pas et, dans un cas comme dans l'autre, il devrait y avoir un 9. En effet, s'il s'agit du mois, *Ka 8* = Phālguṇa et le millésime serait faux. Si 8 représente le *rah,* ce chiffre est en désaccord avec le chronogramme. Il est donc faux et la date du manuscrit suivant (F. 62) confirme indirectement la NL du 18-II-1757 EC. pour Caitra 1679 Śaka.

(3) Cf. *BJBSH,* III, 197, n° 1175, 1re strophe. *Adri* désigne un des mètres javano-balinais, encore très populaire à Bali et qui est aussi appelé *Wukir.*

F. 63. *Ordonnance de Bali n° 20* (1)

dina nrat somah umanis / wara suŋsaŋ / titi paŋloŋ piŋ 10 sasih ka 6 / rah 9 / təŋgək 7.

En supposant 1679 Śaka (2), nous avons :

NL de Poṣya	12-XI *ou* 11-XII-1757 EC.
10 kṛṣṇa..............	6-XII 1757 *ou* 4-I-1758 EC.
Début d'un cycle	2-X-1757 EC.
Jour WA U SO Suŋsaŋ ...	5-XII-1757 EC.

En admettant le décalage, la date cyclique tombe un jour avant l'équivalent théorique du quantième lunaire. Il est possible qu'il s'agisse d'un quantième supprimé dans un système analogue à ceux en usage de nos jours. En tout cas, il n'y a aucune raison de douter du résultat et la date de la plus ancienne Ordonnance balinaise publiée est le LUNDI 5 DÉCEMBRE 1757 EC.

F. 64. *MALAT* (3)

...rī dinā / caṇdra māḍurā / warā balā / kṛṣṇapakṣā / pī saṅā // titi śrāwaṇā // raḥ ro // təṅgək) wlu // °i śaka / netra nī brahmaṇā sā winayē wō mokṣā // o //.

Le chronogramme signifie 2-8-6-1, soit 1682 Śaka (4). Les autres données sont : *9 kṛṣṇa* de *Śrāwaṇa*, *Candra* = Lundi ; *Maḍura* est aussi synonyme de *Umanis*, wuku *Bala*. Les éléments cycliques du jour sont donc HA U SO. Nous avons :

NL de Śrāwaṇa	13-VI *ou* 12-VII-1760 EC.
9 kṛṣṇa................	6-VII *ou* 4-VIII-1760 EC.
Début d'un cycle.........	20-I-1760 EC.
Jour HA U SO Bala......	7-VII-1760 EC.

L'intercalation est nettement en retard, mais les données concordent. La date de ce manuscrit est donc le LUNDI 7 JUILLET 1760 EC.

F. 65. *CATUR YUGA* (5)

...rī dina / wṛ / wa / watu gunū / sasiḥ / hasuji / suklapakṣa pī / 4 / ra / 2 / təṅgək hulu // ...

Les données sont : année ..*82 Śaka*, *4 śukla* de *Asuji*, [*PA*] *WA WṚ* de *Watu Gunuŋ*.

(1) Cf. *Landsver. Bali*, 50 (car. lat.), trad. néerl., p. 51. C'est la plus ancienne Ordonnance se trouvant parmi les textes réunis et publiés par Liefrinck.
(2) En partant de l'année 1779 Śaka, les données sont irréductibles.
(3) Cf. *BJBSH*, II, 158, n° 661, colophon.
(4) Le mot *mokṣa* doit être négligé dans l'interprétation du chronogramme, bien qu'il soit aussi usité avec la valeur «0».
(5) Cf. *BJBSH*, III, 218, n° 1208.

L'année 1782 Śaka ne permettant aucune réduction, nous partirons de 1682. On a alors :

NL de Asuji............	11-VIII *ou* 9-IX-1760 EC.
4 śukla...............	14-VIII *ou* 12-IX-1760 EC.
Début d'un cycle.........	17-VIII-1760 EC. (1)
Jour PA WA WṚ Watu Gunuŋ.............	14-VIII-1760 EC.

L'intercalation n'a pas encore eu lieu et le décalage augmente. La date est : le JEUDI 14 AOÛT 1760 EC.

F. 66. *SUBRATA* (2)

... / purṇnama nī kapat) / raḥ / 3 / tə / 8 / // o // °i ṣaka / gni hakutus) karāṣa tuṅgal) // ...

Le chronogramme vaut 3-8-6-1 = 1683 Śaka (3).

Il n'y a aucune donnée cyclique et la réduction n'est donc pas vérifiable. Nous avons :

NL de Kārttika..........	28-IX-1761 EC.
15 śukla..............	12-X-1761 EC.

Cette date est exacte à un jour près, mais la lunaison est certainement correcte, car une intercalation n'a lieu à cette époque que lorsque le recul dans l'année solaire est encore plus accusé. D'ailleurs le manuscrit C du *Korawāśrama* que nous allons étudier sous le n° F. 67 nous confirme que cette lunaison est Kārttika puisque la suivante est Poṣya. On peut donc admettre que la date grégorienne de ce manuscrit est à un jour près le LUNDI 12 OCTOBRE 1761 EC. *.

F. 67. *KORAWĀŚRAMA* (man. C) (4)

... rī titi suklapakṣa rī pratipaḍa / poṣyamaśa / rī dina / ka / wṛ / wukir / raḥ / 3 / təṅgək) / 8 / ...

Les données sont : année ..*83 Śaka, 1 śukla* de *Poṣya,* jour [*TU*] *KA WṚ* de *Wukir.*

Le calcul montre que 1783 Śaka ne convient pas aux autres données calendériques. Prenant 1683, nous avons :

NL de Poṣya............	28-X-1761 EC.
1 śukla................	le même jour.
Début d'un cycle........	11-X-1761 EC.
Jour TU KA WṚ Wukir...	29-X-1761 EC.

Le mois a donc commencé le lendemain de la néoménie astronomique et la date est : le JEUDI 29 OCTOBRE 1761 EC.

(1) Le début du cycle se trouvant seulement quelques jours après une des dates lunaires théoriquement possibles, il est plus facile de compter à rebours.

(2) Cf. *BJBSH,* III, 119, n° 1065.

(3) On remarquera l'emploi de (*h*)*akutus*, expression typiquement balinaise pour «8».

(4) Cf. *BJBSH,* II, 70-71, n° 502 que nous transcrivons ici. Le sigle C est du Dr Swellengrebel dans son édition du texte en question. La transcription du colophon se trouve dans son ouvrage à la p. 42 des *Variantes.*

F. 68. *ḌAŊḌAŊ PƎṬAK*[1]

... dinā / ca /pa / warigaddyan) / sūklapākṣa / pī / 10 / śaśi / ka / 7 / raḥ / 4 / təṅgək) / 8 /.

Les données sont : année ..*84 Śaka, 10 śukla* de *Māgha*, jour [*WU*] *PA SO* de *Warigadyan*.

L'année 1784 Śaka ne convient pas et nous pouvons refaire les calculs pour 1684. On a :

NL de Māgha...........	14-I-1763 EC.
10 śukla..............	23-I-1763 EC.
Début d'un cycle........	5-XII-1762 EC.
Jour WU PA SO Warigadyan.	24-I-1763 EC.

Le lendemain de l'équivalent théorique du quantième lunaire, mais sans décalage du mois.

La date grégorienne est le LUNDI 24 JANVIER 1763 EC.

F. 69. *WAŊBAŊ WIDEYA*[2]

... dinā / ca / pa / warigaddyan) / sūklapākṣa / pī / 10 / śaśiḥ / ka / 7 / raḥ / 4 / təṅgək) / 8 /.

Les données et par conséquent la réduction sont les mêmes que pour le manuscrit précédent.

La date grégorienne est le LUNDI 24 JANVIER 1763 EC.

F. 70. *BHOMAKĀWYA*[3]

... / titī / sade māse / suklapakṣa / haṣtāmi / pwa / śu / wara / prā bakat) / raḥ 4 / təṅgə wulu / ... [4].

Les données sont : année ..*84 Śaka, 8 śukla* de *Āṣāḍha*, jour [*WA*] *PO ŚU* de *Praŋ Bakat*.

Prenant 1784 Śaka, nous avons :

NL de Āṣāḍha...........	29-IV *ou* 28-V-1862 EC.
8 śukla................	6-V *ou* 4-VI-1862 EC.
Début d'un cycle........	27-X-1861 EC.
Jour WA PO ŚU Praŋ Bakat.	11-IV-1862 EC.

---

(1) Cf. *BJBSH*, I, 224, n° 311.

(2) Cf. *BJBSH*, III, 297, n° 1331.

(3) Cf. l'édition de Friederich de ce texte en aksara javanais dans *VBG*, 24, 1852, n° 14. Le colophon se trouve à la fin du texte p. 233. Dans l'introduction à sa traduction du *Bhomakāwya* (p. 6), le prof. Teeuw mentionne seulement le *rah* et le *təŋgək* et ne souffle mot des autres données calendériques. Il est dommage qu'il ne donne du manuscrit qu'il désigne par A que le millésime, bien qu'il fasse état d'un «double colophon détaillé». Voir F. 177 pour l'autre manuscrit (B de Teeuw) du *Bhomakāwya*.

(4) On remarquera les flexions sanskrites dans *sade mase*. *Taṅgə* n'est qu'une graphie incomplète pour *təṅgək*.

Les éléments ne concordent pas et 1784 Śaka doit être abandonné. Essayant 1684 Śaka, nous avons :

NL de Āṣāḍha	24-IV *ou* 24-V-1762 EC.
8 śukla...............	2-V *ou* 1-VI-1762 EC.
Début d'un cycle	11-X-1762 EC.
Jour WA PO ŚU Praŋ Bakat.	26-III-1762 EC.

ce qui convient encore moins.

La distance entre le WA PO ŚU et un 8 śukla de Āṣāḍha augmente à mesure que l'on remonte dans le passé jusqu'à ce qu'un autre cycle approche à son tour. Il est donc inutile de continuer dans cette direction.

Nous pouvons envisager une erreur dans le chiffre des unités, 4 et 5 différant d'ailleurs très peu l'un de l'autre en écriture javano-balinaise. Essayant alors pour deux siècles, nous avons :

	1785 Śaka	1685 Śaka
NL de Āṣāḍha	18-V *ou* 16-VI-1863 EC.	13-V *ou* 11-VI-1763 EC.
8 śukla...............	25-V *ou* 23-VI-1863 EC.	20-V *ou* 18-VI-1763 EC.
Début d'un cycle	21-XII-1862 EC.	5-XII-1762 EC.
Jour WA PO ŚU Praŋ Bakat.	5-VI-1863 EC.	20-V-1763 EC.

Cette dernière date convient exactement en admettant un décalage net du mois de Āṣāḍha, dont il y a de nombreux autres exemples analogues. Nous croyons donc la correction justifiée et proposons pour ce manuscrit le (?) VENDREDI 20 MAI 1763 EC.

F. 71. *WAŊBAŊ WIDEYA* (2e réd.)[1]

... rī dinā / wa / wṛ / wara / tolu / thīthī / paṅlō / pā / 10 // śaśiḥ / kaśa / raḥ / 5 / tō / 8 //.

Les données sont : année ..*85 Śaka, 10 kṛṣṇa* de *Śrāwaṇa*, jour [*WU*] *WA WṚ* de *Tolu*[2].

L'année 1785 Śaka ne convenant pas, nous prenons 1685 Śaka :

NL de Śrāwaṇa	11-VII-1763 EC.
10 kṛṣṇa..............	4-VIII-1763 EC.
Début d'un cycle........	3-VII-1763 EC.
Jour WU WA WṚ Tolu...	4-VIII-1763 EC.

Les données concordent exactement, sans aucun décalage. Comparant cette date avec celle du numéro précédent, on peut en déduire que le mois intercalaire a été la lunaison du 11-VI-1763 EC.

La date de ce manuscrit est le JEUDI 4 AOÛT 1763 EC.

---

[1] Cf. *BJBSH*, III, 300, n° 1338.

[2] Dans le texte *pā* est une erreur pour *pī* (le *ulu* a simplement été omis).

F. 72. *SMARADAHANA* (1)

... rī dinā / wr̥ / ka / kulawu / suklapakṣa / hasṭami ńcaḥ / śaśiḥ phalguṇa / rah / 5 / tə / 8 / °i saka / bhuta sā brahmaṇa rumaṣa tuṅgal) // ...

Le chronogramme 5-8-6-1 = 1685 Śaka et correspond au ***rah-təŋgək***. Les autres données sont : *8 śukla* (2) de ***Phālguṇa***, jour [*HA*] *KA WR̥* de ***Kulawu***. Nous avons :

NL de Phālguṇa.........	3-I *ou* 2-II-1764 EC.
8 śukla................	10-I *ou* 9-II-1764 EC.
Début d'un cycle.........	3-VII-1763 EC.
Jour HA KA WR̥ Kulawu .	12-I-1764 EC.

Il faut admettre que le mois a commencé le surlendemain de la néoménie astronomique.

On remarquera de plus que le décalage du mois de Phālguṇa est très accusé et ne correspond pas au calendrier du numéro précédent où Śrāwaṇa est à sa place normale dans l'année solaire et, d'après lequel, la lunaison du 3-I-1764 est Māgha. On pourrait évidemment envisager une erreur, mais celle-ci est cependant peu probable étant donné que le chronogramme correspond au ***rah-təŋgək*** et que le nom du mois est en toutes lettres. Il s'agit donc d'un calendrier différent.

Malgré cette irrégularité, le résultat ne nous semble pas douteux et nous proposons donc le JEUDI 12 JANVIER 1764 EC.

F. 73. *SMARAWEDANA* (3)

... / rī / śu / pwa / wara julū waṅī / pratipadḍa saklā / ti / marggasirā / raḥ 6 / tə 9 // ... °i saka / karaṣa mūrtlī nī rəṣā tuṅgal) // o //.

Dans ce colophon, le chronogramme 6-8-6-1 = 1686, ne correspond pas dans son chiffre des dizaines au ***təŋgək*** qui est 9. Après avoir fait les calculs, disons tout de suite que le ***təŋgək*** est faux et que l'année est bien 1686 Śaka.

Les autres données sont : *1 śukla* de ***Mārggaśīra***, jour [*HA*] *PO ŚU* de ***Juluŋ Waŋi***. Nous avons :

NL de Mārggaśīra.......	25-X *ou* 23-XI-1764 EC.
1 śukla................	le même jour.
Début d'un cycle........	26-VIII-1764 EC.
Jour HA PO ŚU Juluŋ Waŋi.	26-X-1764 EC.

donc le lendemain de l'équivalence théorique avec un décalage qui commence à peine à se faire sentir. Cette place de Mārggaśīra dans l'année solaire correspond au calendrier du *Waŋbaŋ Wideya* étudié plus haut (F. 71) alors que la date de F. 72 suppose comme nous l'avons vu, un calendrier différent où l'embolisme est beaucoup plus en retard.

La date de ce manuscrit est le VENDREDI 26 OCTOBRE 1764 EC.

---

(1) Cf. *BJBSH*, III, 97, n° 1041.

(2) Il est probable que la terminaison *-ńcaḥ* ajoutée au quantième n'est qu'une transformation de la particule *-ca* du sanskrit employée de façon fantaisiste. Cf. une forme analogue dans F. 281.

(3) Cf. *BJBSH*, III, 97, n° 1043, colophon.

F. 74. *Lettre sur feuille d'or de Baduŋ-Maŋwi* (1)

. . . / poṣyamaśa / tā / pī / 8 / dinā / wṛ / °o / wara duṅulan) /. .

Il n'y aucune indication d'année, mais le fait que cette lettre a été envoyée au Gouverneur néerlandais de la côte orientale de Java le 21-XII-1768 en réponse à une lettre du 4 octobre de la même année est suffisant pour effectuer la réduction des éléments. Il s'agit de l'année Śaka 1690. Nous avons alors :

NL de Poṣya	9-XI *ou* 9-XII-1768 EC.
8 śukla.	16-XI *ou* 16-XII-1768 EC.
Début d'un cycle.	4-IX-1768 EC.
Jour WU U WṚ Duŋulan. .	17-XI-1768 EC.

Il y a donc un décalage net du mois lunaire et début de mois le lendemain de la néoménie astronomique.

La date de cette lettre est le JEUDI 17 NOVEMBRE 1768 EC (2).

F. 75. *KṚṢṆĀNTAKA* (3)

. . . // °i śaka // rūpa raṣam) sya candramaḥ / dinā / bu / pwa / tolu // tata śūklaḥ pratipadam) / candramaḥ magam) swanitap) / nabhī griwo sya to raṣam) / maḥ babadrekam sā śloka // o // . . .

La deuxième partie de ce texte. à partir de *tata* (qui est certainement une graphie incomplète de *titi*), semble être en vers et vouloir représenter une sorte de śloka (4).

La première partie commence par un chronogramme, 1-6-9-1, qui doit donc se lire de *gauche à droite*, ce qui est assez rare. On trouve ensuite les éléments cycliques du jour : [*HA*] *PO BU* de *Tolu*.

Dans la seconde partie en imitation de *śloka*, on a successivement : *1 śukla*, mois de *Māgha*, *Swanitap*, qui est certainement un lapsus pour *swanitam* (5), est un synonyme de *rah; nabhi* = 1 ; *griwa* est un synonyme de *təŋgək; sya* = 9. *To* semble bien être l'abréviation du balinais *ənto* « cela » (6), employé ici comme cheville pour obtenir

---

(1) Cette missive émanant de deux Princes balinais est conservée au British Museum. Les deux Princes s'y nomment l'un *Kājə̄ Kyahi Haṅruraḥ Jambe* de *Bāli Baḍū* et l'autre *Kyahi Haṅruraḥ °Agū* de *Bāli Maṅuwi*. Kats l'a publiée et traduite dans *FBG*, I, 291-296, mais il ne dit rien des éléments calendériques au passage où il discute la date probable de ce texte. Il indique seulement qu'il s'agit très probablement d'une réponse à une lettre du 4 octobre 1768 EC. qui fut envoyée par « députation expresse » au Gouvernement de la Côte Orientale de Java le 21 décembre. On trouvera le texte original de la date en aksara balinais à la fin de la lettre, p. 292 de l'article en question.

(2) On remarquera qu'il s'est donc écoulé plus d'un mois avant que cette lettre n'ait été envoyée au Gouverneur de la Côte Orientale de Java, suivant le renseignement dû à De Jonge et cité dans l'article de Kats.

(3) Cf. *BJBSH*, II, 80, n° 511.

(4) Il y a bien huit syllabes à chaque *pāda*, mais les règles du *śloka* n'ont pas été observées. Les finales en *-m* et les *wisarga* semblent avoir été employés pour donner une allure sanskrite au texte, un peu comme des finales en *-us* ou *-um* l'ont été en Europe pour faire du simili-latin.

(5) Cf. plus haut p. 44 et note 3 pour d'autres variantes de ce terme.

(6) Parent du malais (et indonésien moderne) *itu* qui a le même sens.

le nombre voulu de syllabes. *Raṣam* doit être une répétition du chiffre des centaines et *maḥ*, peut-être à considérer comme un abrégement de *candramaḥ*, désignerait alors le chiffre des milliers [1].

Le millésime 1691 est ainsi donné deux fois en entier. Nous avons :

NL de Māgha...........	28-XI *ou* 28-XII-1769 EC.
1 śukla................	le même jour
Début d'un cycle.........	29-X-1769 EC.
Jour HA PO BU Tolu....	29-XI-1769 EC.

Le décalage du mois lunaire est très accusé et le mois a commencé le lendemain de la néoménie astronomique. Ce manuscrit porte la date du

MERCREDI 29 NOVEMBRE 1769 EC.

F. 76. *SMARADAHANA* [2]

... rĩ dina / wa / °a / wara pahã / titi / kṛṣṇa / pĩ / 10 / śaśiḥ / ka / 10 / raḥ / 3 / tõ / 9 / °ai // [3].

Les données sont : année ..*93 Śaka, 10 kṛṣṇa* de *Waiśākha*, jour [*MA*] *WA Aŋ* de *Pahaŋ*.

L'année 1793 Śaka ne permet pas de réduire les éléments, et nous choisissons donc 1693. On a :

NL de Waiśākha........	16-III *ou* 15-IV 1771 EC.
10 kṛṣṇa..............	9-IV *ou* 9-V-1771 EC.
Début d'un cycle........	23-XII-1770 EC.
Jour MA WA Aŋ Pahaŋ..	9-IV-1771 EC.

Il y a décalage net du mois lunaire. La date est le MARDI 9 AVRIL 1771 EC.

F. 77. *WIRĀṬAPARWWA* (man. C, date *a*) [4]

... bhraṣṭam tinurun pawituḥ / sori śiwwaṁ kwa warigho / śuklapakṣa pañcadaśaḥ / wośyantu mase rudiraṁ / sad hulu winḍuṁ ... / ... / ... sad suddā saptā sawitā /.

Il s'agit encore d'une date en vers ressemblant à des *śloka*.

Les données sont : *Sori Śiwa* = *Śanaiścara Kaliwuan* et la mention du wuku *Wariga* permet de rétablir *TU KA ŚA* [5]. *Kwa* n'est qu'un remplissage. *Pañcadaśaḥ* vaut ici 15. *Wośya* représente le nom du mois et n'est peut-être qu'un lapsus

(1) On ne peut guère songer au mot persan ماه *māh* les mots persans ou arabes étant rares dans les manuscrits balinais. D'ailleurs, le sens étant aussi «lune», la valeur numérique reste «1».

(2) Cf. *BJBSH*, III, 94, n° 1035.

(3) Ce dernier aksara n'est certainement qu'un signe final sans valeur sémantique.

(4) Cf. *BJBSH*, III, 349, n° 1434, première date du colophon en caractères latins.

(5) *Wariga* a encore ici son sens balinais moderne = javanais *Warigalit*.

pour *Pośya*, *-ntu* n'étant employé que pour faire nombre. *Rudira* est un synonyme de *rah* et *hulu* un équivalent de *taŋgək*. Ceci nous donne ..*o6 Śaka*, et l'on trouve encore à la fin un chronogramme complet valant 6-0-7-1 = 1706 Śaka.

Nous avons donc tous les éléments nécessaires à la réduction :

NL de Poṣya	13-XI *ou* 12-XII-1784 EC.
15 śukla..............	27-XI *ou* 26-XII-1784 EC.
Début d'un cycle........	10-X-1784 EC.
Jour TU KA ŚA Wariga..	27-XI-1784 EC.

Les données concordent avec décalage du mois. La date est :

le SAMEDI 27 NOVEMBRE 1784 EC.

F. 78. *ADHIGAMA* (date *b*) (1)

... / rī dina / śu / pa / wara / duṅulan) / titi / paṅlō / pī / 7 / śaśi / ka / 3 / raḥ / 8 / təṅgək) / o /

Les données sont : année ..*o8 Śaka*, 7 *kṛṣṇa* de *Asuji*, jour [*PA*] *PA ŚU* de *Duŋulan*. On a, en prenant 1708 Śaka :

NL de Asuji............	25-VII *ou* 24-VIII-1786 EC.
7 kṛṣṇa................	15-VIII *ou* 14-IX-1786 EC.
Début d'un cycle........	2-VII-1786 EC.
Jour PA PA ŚU Duŋulan...	15-IX-1786 EC.

Il n'y a plus de décalage, mais le mois a commencé le lendemain de la néoménie astronomique. La date est le VENDREDI 15 SEPTEMBRE 1786 EC.

F. 79. *BHĀRATAYUDDHA* (2)

... °ari bhṛgu wara ni kāmadewi /
wara nika tā praṅisadyo tumaṅgalā ri catūr ni kapwāya /
śaśya nī warāyaṅ iṅucap) śwanita nikā °aśara maṅkāna /
mūrḍa nī śaśāḍara thikā ...

Bien qu'ils soient plutôt cachés qu'exprimés dans ce texte, on peut retrouver assez facilement les éléments nécessaires à la réduction (3). Ce sont :

Ari	= wai = dina
Bhṛgu	= Śukra
Kāmadewi	= Pon
Praṅisadyo	= Praŋ Bakat (4)

---

(1) Cf. *BJBSH*, I, 4 *b*, n° 2, fin du colophon.
(2) Cf. *BJBSH*, I, 168, n° 212.
(3) Ce colophon semble bien être en vers, mais dans ce cas, seul le nombre de syllabes est régulier (vingt dans chaque *pāda*), car les longues et les brèves sont distribuées sans règle visible. Voir le texte complet dans *BJBSH*.
(4) Pour la valeur de *Praṅisadyo*, voir plus haut p. 32, et note 1.

Tumaṅgalā	= śuklapakṣa	
Catūr	= caturthi	
Śaśya ni warāyaṅ	= bulan ka 5	= Mārggaśīra
Śwanita nikā aśara	= rah 5	
Mūrḍa ni śaśaḍara	= təŋgək 1	

Les éléments sont donc au complet, sauf les chiffres séculaires du millésime. Prenant 1715 Śaka[1], nous avons :

NL de Mārggaśīra	5-x *ou* 4-xi-1793 EC.
4 śukla	8-x *ou* 7-xi-1793 EC.
Début d'un cycle	26-v-1793 EC.
Jour WA PO ŚU Praŋ Bakat.	8-xi-1793 EC.

Il n'y a donc pas de décalage du mois lunaire, mais début du mois le lendemain de la néoménie astronomique. La date de ce texte est :

le VENDREDI 8 NOVEMBRE 1793 EC.

F. 80. *AŊGULIPRAWEŚA* [2]

... rī wwai / pa / bu / wara / kruwlut) / ṭiṭi / śaśi / ka 7 / pā / pī / 11 / raḥ / 7 / təṅgək) / 1 / °i śaka / 1717 / ...

Les données sont nettes et complètes. Nous avons :

NL de Māgha	11-xii-1795 *ou* 10-i-1796 EC.
11 kṛṣṇa	5-i *ou* 4-ii-1796 EC.
Début d'un cycle	13-ix-1795 EC.
Jour HA PA BU Kuruwəlut.	6-i-1796 EC.

Il y a un décalage très net du mois et début le lendemain de la néoménie astronomique. La date de ce manuscrit est le MERCREDI 6 JANVIER 1796 EC.

F. 81. *WṚTASAÑCAYA* [3]

... / rī dinā / ra / ka / wara / julū hadamuka / śaśi magamaśa śūkla / rī daśami / raḥ / 8 / tə / 1 / °i śakka / 1718 // o //

Une seule donnée est peu claire au premier abord car *Juluŋ Hadamuka* n'est pas un nom usuel de wuku. Si cependant l'on réfléchit que *hadamuka* (< skrt. *adhomukha*) veut dire «la tête en bas», «renversé», il est évident qu'il s'agit d'un synonyme de *Suŋsaŋ* dont le sens est le même. La date lunaire confirme d'ailleurs ce point. Nous avons :

NL de Māgha	29-xi *ou* 29-xii-1796 EC.
10 śukla	8-xii-1796 *ou* 7-i-1797 EC.
Début d'un cycle	6-xi-1796 EC.
Jour PA KA Ā Suŋsaŋ....	8-i-1797 EC.

---

(1) Ni 1615, ni 1515 Śaka ne permettent de réduire les éléments.

(2) Cf. *BJBSH*, I, 97, n° 109.

(3) Cf. *BJBSH*, III, 361, n° 1447. Cf. Juynboll, *Sup. Cat. JMH*, I, 1907, 132, n° CCXCIX.

On voit que cette date, le lendemain de l'équivalence théorique, convient parfaitement, sans aucun décalage du mois. La synonymie de *Juluŋ Hadamuka* et de (*Julup*) *Suŋsaŋ* se trouve donc vérifiée.

La date de ce manuscrit est le DIMANCHE 8 JANVIER 1797 EC.

F. 82. *LUBḌAKA* [1]

... / rī dina / ca / pwa / pahā / pā / pī / 9 / śaśiḥ / ka / 8 / raḥ / 8 / təṅgək) / 1 / °ai / [2]

Nous avons, en prenant 1718 Śaka :

NL de Phālguṇa	28-I-1797 EC.
9 kṛṣṇa...............	20-II-1797 EC.
Début d'un cycle	6-XI-1796 EC.
Jour WA PO SO Pahaŋ...	20-II-1797 EC.

ce qui est exactement l'équivalent du quantième lunaire théorique. La date de ce manuscrit est donc le MARDI 20 FÉVRIER 1797 EC.

F. 83. *Décret de Karaŋ Asəm* [3]

Pas de texte balinais. Les données sont : « le *26* du *10e mois* de l'année *1721* de l'*ère balinaise* ».

Il n'y a aucun élément cyclique et le quantième « 26 » ne peut être qu'une traduction d'une expression originale synonyme de 11 kṛṣṇapakṣa. Travaillant sur ces données, nous avons :

NL de Waiśākha.....	6-III *ou* 5-IV-1799 EC.
11 kṛṣṇa	31-III *ou* 30-IV-1799 EC.

Admettant une position normale de *Waiśākha* dans l'année solaire, la date est, à un jour près, le MARDI 30 AVRIL 1799 EC.*

F. 84. *Règlement de Cakranəgara* (date *a*) [4]

Les éléments de la date sont : *Rədite-Manis* de *Laŋkir* (= TU U Ā), *3 kṛṣṇa*, *Ka 6*, *1721 Śaka* [5].

Nous avons :

NL de Poṣya	27-XI-1799 EC.
3 kṛṣṇa...............	14-XII-1799 EC.
Début d'un cycle	22-IX-1799 EC.
Jour TU U Ā Laŋkir	15-XII-1799 EC.

---

[1] Cf. *BJBSH*, II, 129, n° 607.
[2] Ici encore le dernier signe du texte est sans valeur (cf. plus haut F. 76).
[3] Cf. *AdatRB*, XV, 342, où les éléments sont publiés en traduction néerlandaise.
[4] Cf. *AdatRB*, XV, 284, dernier alinéa.
[5] Le texte original balinais n'est pas publié et nous traduisons donc immédiatement les éléments calendériques du texte néerlandais. Dans tous les cas analogues, nous conservons pour les termes techniques non traduits la variante publiée, sans la normaliser. Ici par exemple *Rədite*, et non *Radite*, etc.

Il n'y a pas de décalage du mois lunaire et seulement début du mois le lendemain de la NL astronomique.

La date *a* de ce Règlement est le DIMANCHE 15 DÉCEMBRE 1799 EC.

F. 85. *MALAT*[1]

. . . ri dina / śu / pa / wara hugu / pañlõ / 11 / saśiḥ / ka / 9 / hǝraḥ / 2 / tǝṅgǝk) / 2 /

On a, en prenant 1722 Śaka :

NL de Caitra...........	24-II *ou* 25-III-1800 EC.
11 kṛṣṇa..............	21-III *ou* 19-IV-1800 EC.
Début d'un cycle........	22-IX-1799 EC.
Jour TU PA ŚU Wugu....	21-III-1800 EC.

Bien que l'intercalation soit possible, le retard n'est pas grand et le décalage commence à peine. La date de ce manuscrit est le VENDREDI 21 MARS 1800 EC.

F. 86. *Règlement de Cakranǝgara* (date *c*)[2]

Les données sont : *Rǝdite-Manis* de *Warigadyan* (= HA U Ā), *1 kṛṣṇa, 12e mois, 1722 Śaka*[3].

On a :

NL de Āṣāḍha..........	24-V *ou* 22-VI-1800 EC.
1 kṛṣṇa...............	8-VI *ou* 7-VII-1800 EC.
Début d'un cycle........	20-IV-1800 EC.
Jour HA U Ā Warigadyan.	8-VI-1800 EC.

L'intercalation n'a pas encore été effectuée et le décalage devient plus net. La date *c* de ce Règlement est le DIMANCHE 8 JUIN 1800 EC.

F. 87. *BHĀRATAYUDDHA*[4]

. . . // o // °i śaka // o // . . . / rī śūrā hari silādri / dwidaśi kṛṣṇa / margga-sira / rwā raḥ dwi panǝṅgǝk) / warṣaṁ yuṣye twaṁ nagaraṁ / naraḥ °ṛṣyaṁ bhujā nanaṁ // o // . . .[5]

Nous trouvons tout d'abord quelques termes peu usuels : *Śūrā* = *Suraguru* = Jeudi; *Hari* est ici le nom divin synonyme de *Wiṣṇu* et désigne le pañcawara

---

[1] Cf. *BJBSH*, II, 155, n° 658, colophon

[2] Cf. *AdatRB*, XV, 285, 6e alinéa.

[3] Nous doutons fort que l'original balinais ait vraiment *Ka 12*, désignation très récente que nous n'avons rencontré que dans des calendriers imprimés depuis la deuxième guerre mondiale. Le «twaalfde maand» de la traduction néerlandaise n'est probablement qu'une interprétation d'une variante de *Sada* (= *Āṣāḍha*).

[4] Cf. *BJBSH*, I, 170, n° 223, colophon.

[5] Le signe que nous transcrivons *-ṁ* dans *warṣaṁ*, etc., est en fait un cercle un peu ouvert vers le bas avec un point à l'intérieur. Il ressemble ainsi au signe vocalique pour *-i* mais ne lui est pas identique. Il semble s'agir, graphiquement parlant, d'une variante de l'*anunāsika*. Sa valeur est en tout cas *-m* à la différence du *cǝcǝk* dérivé de l'*anuswāra* indien qui vaut en Indonésie *-ŋ*. Pour une ancienne exception à cette règle, cf. Cœdès, *Les Inscriptions malaises de Çrīvijaya*, dans *BEFEO*, XXX, 1930, 32, qui a relevé trois mots en vieux malais, *tanam*, *minum* et *dalam*, écrits au moyen de l'anuswāra (donc *tanaṁ*, etc.) alors que dans tous les autres mots malais, ce signe vaut *-ŋ* comme dans les autres textes connus.

Wagai [1]. *Silādri* qui ne peut désigner que le wuku, est en effet une transposition en sanskrit de Watu Gunuŋ : *śila* = *watu* et *adri* = *gunuŋ*. Ceci nous donne les éléments cycliques du jour : [PA] WA WR̥. La forme *dwidaśi* vaut ici 12.

Le millésime est d'abord indiqué au moyen du *rah* = 2 et du *panəŋgək* (= *təŋgək*), également 2, soit ..22 *Śaka*. L'expression qui suit, *warṣaṁ yuṣye twaṁ nagaraṁ* n'a pas de valeur calendérique [2] à l'inverse des quatre derniers mots qui ont nettement l'allure d'un chronogramme dont seul le dernier terme est obscur. Nous avons ainsi 1-7-2-?. Le mot *nana* n'est pas usuel comme symbole numérique et l'on pense à une faute (une syllabe sautée) pour *nayana* bien connu pour 2. On obtient ainsi un millésime correspondant au *rah-təŋgək*. S'il n'y a pas d'erreur et que *nana*(*m*) est synonyme de *mukha*, il faut interpréter 1729 Śaka. Les autres éléments calendériques vont nous permettre de choisir et il s'agit en tout cas d'un millésime à lire de gauche à droite [3].

Essayant d'abord avec 1729 Śaka, nous avons :

NL de Mārggaśīra	1-x *ou* 31-x-1807 EC.
12 kr̥ṣṇa	27-x *ou* 26-xi-1807 EC.
Début d'un cycle	11-x-1807 EC.
Jour PA WA WR̥ Watu Gunuŋ.	8-x-1807 EC.

Les éléments ne concordent pas. Prenant maintenant 1722 Śaka, nous avons :

NL de Mārggaśīra	18-x *ou* 17-xi-1800 EC.
12 kr̥ṣṇa	13-xi *ou* 13-xii-1800 EC.
Début d'un cycle	16-xi-1800 EC.
Jour PA WA WR̥ Watu Gunuŋ.	13-xi-1800 EC.

Les éléments concordent exactement avec un décalage net de la lunaison. Il y a donc tout lieu de croire que *nanam* est bien ici une erreur pour *nayanam*. De toute façon la réduction ne fait aucun doute et la date de ce manuscrit est :

le JEUDI 13 NOVEMBRE 1800 EC.

F. 88. *Règlement de Cakranəgara* (date *b*) [4]

Les données sont : *Sukra Manis* de *Warigadyan* (= TU U ŚU), *10 kr̥ṣṇa*, le *7ᵉ mois* (= *Māgha*), *1722 Śaka*.

On a :

NL de Māgha	16-xii-1800 *ou* 15-i-1801 EC.
10 kr̥ṣṇa	9-i-1801 *ou* 8-ii-1801 EC.
Début d'un cycle	16-xi-1800 EC.
Jour TU U ŚU Warigadyan.	9-i-1801 EC.

Il y a décalage net du mois lunaire. La date est le VENDREDI 9 JANVIER 1801 EC.

(1) Cf. par contre le manuscrit du *Bhāratayuddha* étudié plus haut (F. 79) où *'ari* est employé à la place des mots plus usuels *wai* (*we*, etc.) ou *dina*.

(2) Il s'agit d'une de ces formules que nous avons groupées au § 107 de la première partie de cet article.

(3) Nous avions rédigé ces lignes avant d'avoir remarqué l'emploi de *nana*(*m*) comme synonyme de *təŋgək*. Si on veut le prendre dans ce sens, on peut remarquer que *naraḥ* contient la syllabe *raḥ* et pourrait à la rigueur être pris comme un équivalent de ce mot. On obtiendrait dans ce cas un second *rah-təŋgək* valant... 27 Śaka. Ce n'est pas impossible, mais tant que *narah* n'aura pas été attesté ailleurs comme synonyme de *rah*, il nous semble plus probable qu'il s'agit d'un chronogramme complet.

(4) Cf. *AdatRB*, XV, 285, 3ᵉ alinéa.

F. 89. *Édit de Karaŋ Asəm* [1]

... hari aŋgara pahiŋ wara tolu / taŋgal tujuh bulan kə ulu / rah tiga / təŋgək dua / i saka siu pituŋ atus tlu likur (1723) [2]

Nous avons :

NL de Phālguṇa	4-I *ou* 3-II-1802 EC.
7 śukla.............	10-I *ou* 9-II-1802 EC.
Début d'un cycle......	10-I-1802 EC.
Jour TU PA Aŋ Tolu....	9-II-1802 EC.

Il n'y a aucun décalage et les données correspondent exactement. La date de cet Édit est le MARDI 9 FÉVRIER 1802 EC.

F. 90. *BHĀRATAYUDDHA* [3]

... // o // °i śaka / 1724 / rī dinā / ka / śa / wara huye / phalguṇamasa / śuklapakṣa / rī pañcadaśi / ...

Nous avons :

NL de Phālguṇa	25-XII-1802 *ou* 23-I-1803 EC.
15 śukla.............	8-I *ou* 6-II-1803 EC.
Début d'un cycle........	8-VIII-1802 EC.
Jour PA KA ŚA Wuyai...	8-I-1803 EC.

Il y a un décalage très sensible du mois de Phālguṇa mais les données correspondent exactement. La date de ce manuscrit est le SAMEDI 8 JANVIER 1803 EC.

F. 91. *BRAHMĀṆḌAPURĀṆA* (man. K) [4]

... wu / °uḍḍa maḍura / wārāntuk pupuḥ / kṛṣṇapakṣa / riŋ pañcadaśi / badrawadamasa / pañca ruḍira ro mastaka / sapūrṇnanya / °i śaka

Comme il y a trois éléments cycliques, on peut *a priori* supposer que *wu* représente le sadwara *Wurukuŋ*. *Uḍḍa* est une variante balinaise de *Wuḍḍa* = *Buḍḍa* = *Budha* [5]. *Maḍura* est évidemment le pañcawara *Umanis*. Le nom du wuku n'est

---

[1] Cf. *AdatRB*, XXXVII, 434, fin du premier alinéa du texte. Nous transcrivons les toponymes balinais selon notre système de transcription. L'orthographe administrative de *Karaŋ Asəm* est «Karang Asem».

[2] Le texte publié que nous reproduisons ici faute de mieux fait partie d'une traduction en malais (où pratiquement tous les éléments de la date sont restés en balinais) due à un secrétaire du bureau du Gouvernement indo-néerlandais. Nous ne savons si les chiffres entre parenthèses qui suivent le chronogramme étaient dans l'original ou bien s'ils sont un éclaircissement dû au traducteur.

[3] Cf. *BJBSH*, I, 167, n° 206.

[4] Cf. J. Gonda, *Brahmāṇḍapurāṇa* (*Bibliotheca Javanica*, vol. 5), p. 35.

[5] Le rapport de *uḍḍa* à *wuḍḍa* (variante de *buḍḍa*) est le même que celui de *uku* avec *wuku*, *olu* avec *wolu*, etc.

pas un de la série usuelle, mais les éléments étant complets (WU U BU), il ne peut s'agir que du wuku *Praŋ Bakat*[1]. La réduction nous permettra de vérifier cette synonymie.

Le millésime n'est indiqué que par le *rah-təŋgək* désignés ici par leurs synonymes *ruḍira* et *mastaka*, ce qui nous fournit une année ..25 Śaka[2].

Essayant 1725 Śaka, nous avons :

NL de Bhadrawāda	19-VII *ou* 17-VIII-1803 EC.
15 kṛṣṇa	17-VIII *ou* 15-IX-1803 EC.
Début d'un cycle	6-III-1803 EC.
Jour WU U BU Praŋ Bakat.	17-VIII-1803 EC.

On voit que la synonymie de *Pupuh* avec *Praŋ Bakat* est assurée[3]. Il y a un décalage net du mois de Bhadrawāda. La date est le MERCREDI 17 AOÛT 1803 EC.

F. 92. *Manuscrit sans titre*[4]

... riŋ dinā / bu / ka / wara / matal / titi / śaśiḥ / ka / 9 / taŋ / 12 / raḥ / 6 / təŋgək / 2 / i śaka / 1126 /

Disons tout de suite que le millésime 1126, bien peu probable en lui-même, est une erreur. Ayant fait les calculs pour les années ..26 à partir de 1126, nous avons pu constater qu'il faut restituer 1726 Śaka. On a en effet dans ce cas :

NL de Caitra	11-II *ou* 12-III-1804 EC.
12 śukla	22-II *ou* 23-III-1804 EC.
Début d'un cycle	2-X-1803 EC.
Jour MA KA BU Mahatal ..	22-II-1804 EC.

Il y a décalage net du mois mais les données correspondent exactement. La date de ce manuscrit est le MERCREDI 22 FÉVRIER 1804 EC.

F. 93 et 94. *AGASTYAPARWWA* (man. D et G, date *a*)[5]

man. D. ... riŋ dina / ca / ka / wayaŋ / śaśī / 10 / pa / 8 / raḥ / 6 / təŋgək / 2 / i saka / 1726 / ...

man. G. ... riŋ dinā / cā / ka / wayaŋ / śaśī / 10 / pa / 8 / raḥ / 6 / təŋgək / 2 / i saka / 1726 / ...

---

[1] Le mot *antuk*, relié ici à *wāra* est balinais et introduit en général l'agent. Son rôle précis en ce contexte n'est pas très clair.

[2] La valeur des termes remplaçant *rah* et *təŋgək* a échappé au professeur Gonda qui déclare, après sa transcription du colophon : «Ici encore le millésime manque». L'expression *sapūrṇnanya* peut se traduire par «en entier». Elle peut s'appliquer au millésime qui aurait dû être écrit après *i śaka* (ce qui n'a jamais été fait) ou encore indiquer la «complétion» de la copie.

[3] Nous avons donné plus haut (p. 32 et note 2) la raison de l'emploi de *Pupuh* comme synonyme de *Praŋ Bakat*.

[4] Cf. *BJBSH*, IV, 109, n° 1645 où le colophon est transcrit en caractères latins.

[5] Cf. J. Gonda, *Agastyaparwwa* dans *BKI*, 90, 1933. Le colophon du manuscrit D est transcrit p. 335 (ou p. 7 de l'édition à part) et celui du manuscrit G p. 336 (p. 8 de l'éd. à part). Nous appelons *a* la première date de chaque colophon.

On peut voir que les différences entre les deux manuscrits ne portent que sur des détails de graphie.

Les éléments sont nets et nous avons :

NL de Waiśākha	12-III *ou* 10-IV-1804 EC.
8 kṛṣṇa	3-IV *ou* 2-V-1804 EC.
Début d'un cycle	2-X-1803 EC.
Jour PA KA SO Wayaŋ . . .	2-IV-1804 EC.

Il y a décalage très net du mois de Waiśākha et la date cyclique trouvée correspond à la veille de l'équivalent théorique du quantième lunaire. Il semble donc très probable que le début de chaque quinzaine était calculé à l'aide de Tables.

La date *a* de ce manuscrit est le LUNDI 2 AVRIL 1804 EC.

F. 95. *Ordonnance de Bali n° 10* [1]

. . . riŋ dina buda klion / wara duŋulan / titi ka 10 / rah / 8 / təŋgək 2 [2].

Le quantième manque, mais les autres données suffisent pour réduire la date. Pour 1728 Śaka, nous avons :

NL de Waiśākha	20-III *ou* 19-IV-1806 EC.
Début d'un cycle	19-I-1806 EC.
Jour HA KA BU Duŋulan . .	2-IV-1806 EC.

Il s'agit donc du 14 (ou du 13) śukla, avec un décalage assez sensible de la lunaison.

La date de cette Ordonnance est le MERCREDI 2 AVRIL 1806 EC.

F. 96. *Ordonnance de Lombok n° 109* [3]

dinərat maulu / coma / umanis / wara tolu / titi taŋgal piŋ 3 / sasih ka 4 / rah 8 / təŋgək 2 / i saka 1728.

On trouve ici pour la première fois en toutes lettres la forme *Coma*, peut-être issue d'une contamination de *Soma* et *Candra* [4].

Nous avons :

NL de Kārttika	12-IX *ou* 12-X-1806 EC.
3 śukla	14-IX *ou* 14-X-1806 EC.
Début d'un cycle	17-VIII-1806 EC.
Jour MA U SO Tolu	15-IX-1806 EC.

Il y a décalage net du mois de Kārttika et début du mois le lendemain de la néoménie astronomique.

La date est le LUNDI 15 SEPTEMBRE 1806 EC.

---

(1) Cf. *Landsver. Bali*, 34, n° 10 et trad. néerl. p. 35.

(2) Liefrink déclare en note (p. 35) que la date est incomplète, ce qui est exact, mais il s'est trompé en croyant que le mois manque. Il a pris 10 pour le quantième et a traduit en conséquence. C'est certainement faux car *ka* ne précède jamais un quantième (on emploie dans ce cas *piŋ*).

(3) Cf. *Landsver. Lombok*, I, 450 et trad. néerl. p. 451.

(4) Cf. *EEI*, I, 15 et ici même, p. 29, note 7.

F. 97. *Ordonnance de Lombok n° 174*[1]

dina narat maulu / coma powan / wara duŋulan / sasih kalima / taŋgal piŋ 15 / rah 8 / təŋgək 2 / i śaka 1728 /

Nous avons :

NL de Mārggaśīra	12-x *ou* 10-xi-1806 EC.
15 śukla..............	26-x *ou* 24-xi-1806 EC.
Début d'un cycle........	17-viii-1806 EC.
Jour MA PO SO Duŋulan .	27-x-1806 EC.

De même que la date précédente (F. 96), celle-ci présente un décalage très net. Le mois a débuté le lendemain de la NL astronomique. La date de cette Ordonnance est le LUNDI 27 OCTOBRE 1806 EC.

F. 98. *UDYOGAPARWWA*[2]

... riŋ dinā / śu / pa / wwara māhatal / ... rah 9 (?) / təŋgək / 1 (?) bhadrawadamasa / catūrtti śuklapakṣa / i śaka / 1728 //

Le millésime en chiffres ne correspond pas au *rah-təŋgək* et les «?» mis par Brandes après les deux chiffres indiquent probablement une lecture incertaine.

Essayant d'abord avec le millésime complet 1728 Śaka, nous avons :

NL de Bhadrawāda	16-vii *ou* 14-viii-1806 EC.
4 śukla..............	19-vii *ou* 17-viii-1806 EC.
Début d'un cycle........	19-i-1806 EC.
Jour HA PA ŚU Mahatal...	13-vi-1806 EC.

Les données ne concordent pas. Faisant les calculs pour 1719 Śaka, nous avons :

NL de Bhādrawada	25-vi *ou* 24-vii-1797 EC.
4 śukla..............	28-vi *ou* 27-vii-1797 EC.
Début d'un cycle........	4-vi-1797 EC.
Jour HA PA ŚU Mahatal...	27-x-1797 EC.

Ici non plus les données ne concordent pas. Le point d'interrogation mis par Brandes après les chiffres du *rah-təŋgək* nous a incité à supposer une erreur. Sans reproduire ici toutes les possibilités, disons que les éléments cycliques conviennent à l'année Śaka 1729. On a en effet dans ce cas :

NL de Bhādrawada	5-vii *ou* 4-viii-1807 EC.
4 śukla..............	8-vii *ou* 7-viii-1807 EC.
Début d'un cycle........	15-iii-1807 EC.
Jour HA PA ŚU Mahatal...	7-viii-1807 EC.

Cette solution suppose une erreur dans le *təŋgək* mais en gardant le chiffre du *rah*. Il n'y a aucun décalage de la lunaison. La date grégorienne de ce manuscrit est donc bien le VENDREDI 7 AOÛT 1807 EC.

---

[1] Cf. *Landsver. Lombok*, II, 250 et trad. néerl. p. 251.
[2] Cf. *BJBSH*, III, 244, n° 1250 où le colophon est transcrit en caractères latins.

F. 99. *RĀMĀYAṆA* [1]

. . . °i śaka / 1729 / dinā / śu / pwa / wara / kulantir) / tīthi / tā / pī / 6 / śaśiḥ / ka / 5 / raḥ / 9 / təṅgək) / 2 / . . .

Nous avons :

NL de Mārggaśīra	1-x *ou* 31-x-1807 EC.
6 śukla	6-x *ou* 5-xi-1807 EC.
Début d'un cycle	11-x-1807 EC.
Jour WU PO ŚU Kurantil .	6-xi-1807 EC.

Aucun décalage dans la position du mois lunaire qui a commencé le lendemain de la NL astronomique. La date est le VENDREDI 6 NOVEMBRE 1807 EC.

F. 100. *Règlement de Cakranəgara* (date *d*) [2]

Les données sont :

Wraspati Manis de *Gumrəg* (= PA U WR̥), dernier jour (= *tiləm* = 15 kr̥ṣṇa) de *Ka 2, 1731 Śaka* [3].

Nous avons :

NL de Bhadrawāda	13-vii *ou* 11-viii-1809 EC.
15 kr̥ṣṇa	10-viii *ou* 9-ix-1809 EC.
Début d'un cycle	2-vii-1809 EC.
Jour PA U WR̥ Gumrəg . . .	10-viii-1809 EC.

Le décalage de la lunaison est net. La date grégorienne est :

le JEUDI 10 AOÛT 1809 EC.

F. 101 et 102. *AGASTYAPARWWA* (man. D et G, date *b*) [4]

man. D. . . . / riŋ dina wu / ka / śu / wara gumr̥g / sasi / ka / 4 / taŋ / piŋ / (espace blanc) / raḥ / 2 / taŋgək / 3 / i saka / 1732 / . . .

man. G. . . . / riŋ dinā / wu / ka / bu / wara gumn̊rg / śaṣi / ka / 4 / taŋ / piŋ (espace blanc) / raḥ / taŋgək / 3 / i śaka 1732 / . . . [5]

En dehors de détails orthographiques, on remarquera que le man. G a *bu* comme saptawara tandis que D a *śu*. Le nom du wuku ainsi que le sadwara montrent que la leçon correcte est celle du man. G, puisque WU KA ŚU est impossible dans le wuku *Gumrəg* [6].

---

(1) Cf. *BJBSH,* III, 21, n° 890.

(2) Cf. *AdatRB,* XV, 285, 7ᵉ alinéa.

(3) Une note avertit le lecteur que dans le manuscrit il y a par erreur 1713. Il est en effet certain que 1731 est la seule année Śaka correcte.

(4) Cf. Gonda, *Agastyaparwa* dans *BKI,* 90, 1933, 335 pour le man. D et p. 336 pour le man. G (respectivement p. 7 et 8 de l'éd. séparée).

(5) Il faut évidemment lire *gumbrg* le nom du *wuku.* La confusion s'explique par le fait que les *gantuŋan* pour *ba* et *ṅa* se ressemblent beaucoup.

(6) Le professeur Gonda ne dit rien de cette divergence.

Le quantième n'est pas indiqué, mais il s'agit de śuklapakṣa [1]. Nous avons :

NL de Kārttika	29-IX-1810 EC.
Début d'un cycle	26-VIII-1810 EC.
Jour WU KA BU Gumrəg .	3-X-1810 EC.

Cette dernière date correspond à un 5 (ou 4) śukla et les éléments correspondent, sans décalage de la lunaison. La date *b* de ces deux manuscrits de l'*Agastyaparwwa* est donc le MERCREDI 3 OCTOBRE 1810 EC.

F. 103. *PARARATON* (man. E) [2]

... / rī we / bhanu bahni / waraḥ / matal) / ṭiṭi / kṛṣṇa rī catūrṭi / kawolu maśa / raḥ / 4 / tə̄ / 6 / °i śakā / pakṣa guṇa °ṛṣi tuṅgal) / 1764 / ...

Bhanu est un des noms du Dimanche. *Bahni*, synonyme de Agni, est ici un équivalent de *Brahma* (dont la couleur est le rouge) et correspond au Sud qui est, dans la disposition des pañcawara selon les points cardinaux, la place de *Pahiŋ* [3]. Ces deux éléments se trouvent en effet dans le wuku mentionné qui est Mahatal.

Le *rah-təŋgək* nous fournit un millésime ..64, ce qui correspond au millésime complet en chiffres mais diffère du chronogramme qui vaut 2-3-7-1, soit 1732 Śaka.

Il est évident que l'un des millésimes ne convient pas aux autres éléments calendériques [4].

Commençant par le millésime le plus récent, nous avons :

NL de Phālguṇa	1-I *ou* 30-I-1843 EC.
4 kṛṣṇa	19-I *ou* 17-II-1843 EC.
Début d'un cycle	6-XI-1842 EC.
Jour WU PA Ā Mahatal ...	26-III-1843 EC.

Les éléments ne concordent pas. Essayant maintenant 1732 Śaka, nous avons :

NL de Phālguṇa	26-XII-1810 *ou* 25-I-1811 EC.
4 kṛṣṇa	13-I-1811 *ou* 12-II-1811 EC.
Début d'un cycle	26-VIII-1810 EC.
Jour WU PA Ā Mahatal ...	13-I-1811 EC.

Les données correspondent en admettant un décalage très accentué du mois lunaire. Le manuscrit sur lequel repose cette copie du *Pararaton* est donc daté du DIMANCHE 13 JANVIER 1811 EC. [5].

---

(1) Il faut croire que le copiste, n'ayant pas sous la main le quantième, aura laissé un espace blanc afin d'ajouter ce détail plus tard. Il est possible que certaines erreurs que l'on relève dans les manuscrits soient dues à cette façon de faire.

(2) Cf. *BJBSH*, II, 241, n° 824. Cf. *Parar.* ², p. 4*. On trouve une transcription du colophon en note, p. 40-41 de l'édition sous le sigle B. Nous ne savons pourquoi on lit là *weṣanubahni* au lieu du *bhanubahni* de *BJBSH*, n° 824. Le transcripteur a aussi omis de faire remarquer le manque de concordance entre le *təŋgək* et le millésime en chiffres d'une part, et le chronogramme de l'autre. A la p. 4* on ne trouve également que 1764. On lit à cet endroit que ce manuscrit est le seul en caractères javanais, cependant le colophon reproduit par Brandes dans *BJBSH* est en aksara balinais. C'est ce texte que nous transcrivons ici.

(3) Cf. ce que nous avons dit plus haut, § 61, p. 21 et note 12.

(4) L'un deux doit se rapporter à un autre manuscrit.

(5) 1764 doit ainsi être l'année où le manuscrit de 1732 a été recopié. Mais, alors que les éléments calendériques de la date antérieure ont tous été reproduits, seul le millésime de la date postérieure a été indiqué.

F. 104. *KAMANDAKA* (1)

... / rī we / ca / wa / wara dukut) / titi / śaśiḥ / ka / 9 / paṅlō / pī / 3 / raḥ 3 / təṅgək) 3 / °i śaka / 1753 / ...

On a :

NL de Caitra...........	23-II-1811 EC,
3 kṛṣṇa...............	12-III-1811 EC.
Début d'un cycle........	24-III-1811 EC.
Jour MA WA SO Dukut...	11-III-1811 EC.

S'il s'agit du même calendrier, la lunaison précédente (NL le 25-I-1811 EC.) a dû être un mois intercalaire, puisque celle du 26-XII-1810 est Phālguṇa selon le manuscrit du *Pararaton* étudié au numéro qui précède. Cet embolisme était d'ailleurs tellement en retard qu'un nouveau décalage ne va pas tarder à se faire sentir.

En ce qui concerne le quantième, il pourrait s'agir d'un quantième supprimé, mais il est possible qu'il y ait une erreur dans le chiffre, 2 et 3 présentant une certaine ressemblance (2). Quoi qu'il en soit de ce détail, la date de ce manuscrit est :

le LUNDI 11 MARS 1811 EC.

F. 105. *NITIPRAYA* (3)

... °i śaka / 1733 / śaśiḥ / ka / 10 / tā / pī / 5 / dinā / śu / wa / sinta / raḥ / 3 / təṅgək) / 3 / ...

Signalons tout d'abord une erreur : un jour . . WA ŚU étant impossible en Sinta dont le Vendredi a les éléments MA PA ŚU, il est probable que *wa* est un lapsus ou une faute d'impression pour *pa*, ce qui s'explique facilement par la ressemblance existant entre les deux aksara. Nous avons :

NL de Waiśākha........	24-III *ou* 23-IV-1811 EC.
5 śukla................	28-III *ou* 27-IV-1811 EC.
Début d'un cycle........	24-III-1811 EC.
Jour MA PA ŚU Sinta.....	29-III-1811 EC.

le lendemain de l'équivalence théorique. La date est donc :

le VENDREDI 29 MARS 1811 EC.

F. 106. *Ordonnance de Bali n° 22* (4)

dina nrat wrəspati kliyon wara ukir / titi krəsnapaksa riŋ sadwi wesakamasa / rah 3 / təŋgək 3 / i śaka 1733.

---

(1) Cf. *BJBSH*, II, 45, n° 465.

(2) Ceci est d'autant plus vraisemblable que nous verrons que le manuscrit du *Nitipraya*, étudié au numéro suivant, suppose un début de mois le 25-III (le lendemain de la NL astronomique) et que si Caitra avait commencé le 22-II, il aurait dû avoir 31 jours, ce qui est impossible pour un mois lunaire. Caitra a donc dû commencer au plus tôt le 23-II et il n'est même pas possible de supposer la suppression d'un quantième, puisque le mois a eu 30 jours. Une erreur dans le chiffre est donc la solution la plus satisfaisante.

(3) Cf. *BJBSH*, II, 195, n° 719.

(4) Cf. *Landsver. Bali*, 86 et trad. néerl. p. 87.

Laissant pour le moment de côté le quantième qui n'est pas clair [1], nous avons :

NL de Waiśākha	24-III *ou* 23-IV-1811 EC.
Début d'un cycle	24-III-1811 EC.
Jour TU KA WR̥ Wukir...	11-IV-1811 EC.

Ce dernier jour tombe bien en kr̥ṣṇapakṣa, le 4 si le mois a commencé le jour de la NL astronomique ou le 3 dans le calendrier du manuscrit du *Nitipraya* que nous venons d'étudier (F. 105) [2]. La date est donc le JEUDI 11 AVRIL 1811 EC.

F. 107. *INDRALOKA* [3]

... / °i śaka / 1733 / pwa / śu / kulantil) / pañlō pī / 11 / śaśi / ka / 10 / raḥ / 3 / təṅgək) / 3 //

Nous avons :

NL de Waiśakha	24-III-1811 EC.
11 kr̥ṣṇa..............	18-IV-1811 EC.
Début d'un cycle........	24-III-1811 EC.
Jour WU PO ŚU Kurantil.	19-IV-1811 EC.

De même que le manuscrit F. 105, celui-ci suppose un début de mois le lendemain de la NL astronomique. La date grégorienne est :

le VENDREDI 19 AVRIL 1811 EC.

F. 108. *MARGASMARA* [4]

... rī dinā / ka / °a / wāra tambir / thithī / śaśiḥ / ka / 2 / tā / pī / 10 / raḥ / 3 / təṅgək) / 3 / °i śākā / 1733 // ... [5].

L'abréviation *°a* est ici à la place de *°ā* = Mardi, et non de *°ā* = Dimanche qui s'exprime à cette époque par *ra*. On a :

NL de Bhadrawāda	20-VII *ou* 19-VIII-1811 EC.
10 śukla..............	29-VII *ou* 28-VIII-1811 EC.
Début d'un cycle........	24-III-1811 EC.
Jour WU KA Aŋ Tambir..	30-VII-1811 EC.

Il n'y a pas eu d'intercalation depuis le numéro précédent et le décalage commence à se faire sentir. La date est le MARDI 30 JUILLET 1811 EC.

---

[1] Dans une note (p. 87, n. 4) Liefrink déclare qu'il ne sait pas de quel jour du mois il s'agit.

[2] Étant donné le caractère archaïsant de cette date, on pourrait penser que l'énigmatique *sadwi* du texte désigne un nombre sanskrit et une variante de *ṣaṣṭi* se présente immédiatement à l'esprit (cf. le *sadmi* de F. 222). Mais, selon la date du *Nitipraya* (F. 105), le 1er śukla doit correspondre au 25-III de sorte que le 11-IV ne peut être qu'un 4 ou un 3 kr̥ṣṇa, ce que le manuscrit étudié au numéro suivant confirme. Une valeur «6» est donc exclue et il y a bien une erreur.

[3] Cf. *BJBSH*, II, 35, n° 445.

[4] Cf. *BJBSH*, II, 169, n° 678.

[5] Le chiffre 3 qui suit le mot *təṅgək*, au lieu d'avoir la forme normale à l'époque moderne qui est celle du signe vocalique pour *°o* à l'initiale, est ici pourvu d'un *təduŋ* (=jav. *taruŋ*) qui fait que le caractère a la forme du signe exprimant *°au* à l'initiale. Ce signe supplémentaire est pour le chiffre sans valeur.

F. 109. *Ordonnance de Bali n° 145* [1]

dina narat wraspati wage / wara madaŋkuŋan / titi krasnapaksa riŋ caturti / badrawadamasa / rah 3 / taŋgak 3 / i saka 1733.

Nous avons :

NL de Bhadrawāda	20-VII *ou* 19-VIII-1811 EC.
4 kr̥ṣṇa..................	7-VIII *ou* 7-IX-1811 EC.
Début d'un cycle	24-III-1811 EC.
Jour MA WA WR̥ Madaŋkuŋan .	8-VIII-1811 EC.

De même que dans le numéro précédent, il s'agit du lendemain de l'équivalence théorique. La date de cette Ordonnance est le JEUDI 8 AVRIL 1811 EC.

F. 110. *UNḌAKAN PAŊƎRUS* [2]

... rī we / wa / wra / kramis) / wara watwan) / hukir) / thiti krasṇapakṣa / nawami / karttikamasa / raḥ / taṅgak) / 3 / °i śaka / 1738 / ...

Il y a dans ce colophon plusieurs irrégularités. Le mot *hukir* fait penser au wuku *Wukir*, mais les éléments indiqués ne conviennent pas car ce wuku a un jour MA WA BU et un jour TU KA WR̥, mais pas de .. WA WR̥ [3]. D'ailleurs, si l'on ne veut pas laisser *watwan* sans emploi, on remarquera que, joint à *hukir,* il forme un synonyme de *Watu Gunuŋ*. Or, ce wuku a bien la combinaison PA WA WR̥. Le mot *kramis* ne peut être qu'une transcription du nom arabe du Jeudi [4].

D'autre part, le chiffre du *rah* a été omis, mais il y a un millésime complet en chiffres. Cependant, ce dernier ne convient pas. On a en effet pour 1738 Śaka :

NL de Kārttika	21-IX-1816 EC.
9 kr̥ṣṇa..................	14-X-1816 EC.
Début d'un cycle	26-V *ou* 22-XII-1816 EC.
Jour PA WA WR̥ Watu Gunuŋ .	19-XII-1816 EC.

Les éléments ne concordent pas puisque les données cycliques sont certaines.

On peut supposer que l'absence de chiffre après le mot *raḥ* vient de ce que le 3 s'applique aussi bien au *rah* qu'au *taŋgak*. Si l'on essaie avec 1733 Śaka, on a :

NL de Kārttika	18-IX *ou* 17-X-1811 EC.
9 kr̥ṣṇa..................	11-X *ou* 9-XI-1811 EC.
Début d'un cycle	20-X-1811 EC.
Jour PA WA WR̥ Watu Gunuŋ .	17-X-1811 EC.

On voit que cette hypothèse se vérifie. La date de ce colophon est donc bien : le JEUDI 17 OCTOBRE 1811 EC.

---

(1) Cf. *Landsver. Bali,* 338 et trad. néerl. p. 339.

(2) Cf. *BJBSH,* III, 246, n° 1253.

(3) *Wra* est en effet une variante de graphie pour *wr̥* de même que plus loin on trouve *krasṇa* pour *kr̥ṣṇa.,* confusion d'autant plus facile que, graphiquement, le *cakra* (*-r-* postconsonantique) ressemble beaucoup à la voyelle *-r̥*.

(4) Le son *ḫ* n'existant pas en balinais, *kramis* est la meilleure approximation de l'original خميس *ḫamis*. Bien qu'il soit étrange qu'un nom arabe de jour se trouve ainsi seul au milieu d'une date balinaise, en plus de l'indication du saptawara comme à l'accoutumée, il n'y a aucun doute sur la valeur du terme et il s'agit donc d'une fantaisie de la part du copiste. Cf. par ailleurs plus haut, § 71 (p. 28) et note 3.

F. 111. *RAṆAYAJÑA* (1)

... rī dinā / °u / śu / wara kulawu / paṅlō / pī / 6 / śaśiḥ / jyeṣṭa / raḥ / 4 / taṅgak) / 3 // °i śaka / 1734 // ...

Les données sont nettes. Nous avons :

NL de Jyeṣṭha..........	11-IV *ou* 11-V-1812 EC.
6 kṛṣṇa...............	1-V *ou* 31-V-1812 EC.
Début d'un cycle........	17-V-1812 EC.
Jour WU U ŚU Kulawu....	1-V-1812 EC.

On constate un décalage sensible du mois lunaire. La date est :

le VENDREDI 1er MAI 1812 EC.

F. 112. *KṚTA UPAPATI* (2)

... rī dinā / ra / ka / wara / maḍaṅkuṅan) / thithi / śaśiḥ / jyeṣṭa / paṅlō / pī / 10 / raḥ / 5 / taṅgak) / 3 / °i saka / 1735 // o //

Les éléments sont complets et l'on a :

NL de Jyeṣṭha..........	1-IV *ou* 1-V-1813 EC.
10 kṛṣṇa..............	25-IV *ou* 25-V-1813 EC.
Début d'un cycle........	13-VII-1812 EC.
Jour HA KA Ā Maḍaŋkuŋan.	25-IV-1813 EC.

Les données coïncident avec un décalage sensible du mois lunaire. La date est :

le DIMANCHE 25 AVRIL 1813 EC.

F. 113. *NITIPRAYA* (3)

... rī dinā / ma / ca / pwā / wara / duṅulan) / haśujyamaṣa / kṛṣṇāpakṣa rī daśami / ... // o // °i śaka / 1735 // o //

L'ordre dans lequel sont énumérées les données cycliques n'est pas usuel car on trouve d'abord le sadwara, puis le saptawara et enfin le pañcawara. Nous avons :

NL de Asuji............	26-VIII-1813 EC.
10 kṛṣṇa	19-IX-1813 EC.
Début d'un cycle........	11-VII-1813 EC.
Jour MA PO SO Duŋulan .	20-IX-1813 EC.

soit le lendemain de l'équivalence théorique.

---

(1) Cf. *BJBSH*, III, 37, n° 941.
(2) Cf. *BJBSH*, II, 92, n° 533.
(3) Cf. *BJBSH*, II, 195, n° 718.

Le décalage a disparu et l'intercalation a donc dû être effectuée entre Jyeṣṭha et Asuji car, du 1-IV (NL de Jyeṣṭha, selon F. 112) au 26-VIII (NL de Asuji), il y a quatre lunaisons pour les trois dénominations : Āṣāḍha, Śrāwaṇa et Bhadrawāda (ou *Sada, Ka 1* et *Ka 2*).

La date de ce manuscrit est le LUNDI 20 SEPTEMBRE 1813 EC.

F. 114. *SUMANASĀNTAKA* [1]

. . . / rī dinā / pa / śu / wara duṅulan) / śaśiḥ / ka / 3 / pā / pī / 14 / raḥ / 5 / təṅgək) / 3 / °i śaka / 1735 /

Nous avons :

NL de Asuji	26-VIII-1813 EC.
14 kṛṣṇa	23-IX-1813 EC.
Début d'un cycle	11-VII-1813 EC.
Jour PA PA ŚU Duŋulan . . .	24-IX-1813 EC.

Le calendrier de ce texte est exactement le même que celui du numéro précédent. La date est le VENDREDI 24 SEPTEMBRE 1813 EC.

F. 115. *Ordonnance de Bali n° 62* [2]

dina nrat sukra klion / wara watu gunuŋ / titi suklapaksa / riŋ caturdasi / palgunamasa / rah 5 / təŋgək 3 / i saka 1735

Nous avons :

NL de Phālguṇa	21-I *ou* 20-II-1814 EC.
14 śukla	3-II *ou* 5-III-1814 EC.
Début d'un cycle	6-II-1814 EC.
Jour WA KA ŚU Watu Gunuŋ.	4-II-1814 EC.

Un nouveau décalage commence à se faire sentir et le jour trouvé est le lendemain de l'équivalence théorique. La date de ce document est :

le VENDREDI 4 FÉVRIER 1814 EC.

F. 116. *Ordonnance de Bali n° 118* [3]

dina nrat somah pon / wara gumrəg / titi krəsnapaksa riŋ astami / cetramasa / rah 6 / təŋgək 3 / i saka 1736

Nous avons :

NL de Caitra	20-II *ou* 22-III-1814 EC.
8 kṛṣṇa	14-III *ou* 13-IV-1814 EC.
Début d'un cycle	6-II-1814 EC.
Jour TU PO SO Gumrəg . .	14-III-1814 EC.

Les données correspondent exactement. La date est le LUNDI 14 MARS 1814 EC.

---

[1] Cf. *BJBSH*, III, 140, n° 1080.
[2] Cf. *Landsver. Bali*, 152 et trad. néerl. p. 153.
[3] Cf. *Landsver. Bali*, 274 et trad. néerl. p. 275.

F. 117. *Ordonnance de Bali n° 119* [1]

dina nrat buda paiŋ wara kruwəlut / titi suklapaksa riŋ tidasi / asadamasa / rah 6 / təŋgək 3 / i saka 1736

Le mot *tidasi* qui représente le quantième [2] est évidemment une graphie incomplète (*cakra* sauté) pour *tridasi* dans le sens de 13 [3]. Nous avons :

NL de Āṣāḍha	20-V *ou* 18-VI-1814 EC.
13 śukla	1-VI *ou* 30-VI-1814 EC.
Début d'un cycle	6-II-1814 EC.
Jour HA PA BU Kuruwəlut.	1-VI-1814 EC.

On voit que le quantième 13 est vérifié par la réduction des éléments. La date est le MARDI 1er JUIN 1814 EC.

F. 118. *Ordonnance de Bali n° 57* [4]

dina nrat aŋgara wage / wuku ugu / titi krəsnapaksa riŋ dwitiya / badrawadamasa / rah 6 / təŋgək 3 / i saka 1736

Nous avons :

NL de Bhadrawāda [5]	17-VII *ou* 15-VIII-1814 EC.
2 kṛṣṇa	2-VIII *ou* 31-VIII-1814 EC.
Début d'un cycle	4-IX-1814 EC.
Jour PA WA Aŋ Wugu ...	2-VIII-1814 EC.

Le décalage est net mais les données concordent. La date est :
le MARDI 3 AOÛT 1814 EC.

F. 119. *SWARGĀROHAṆAPARWWA* [6]

... rī wai / °o / śa / wara suṅsā / śrawaṇamāṣa / rī dwitya śuklapakṣa / raḥ / 7 / təṅgək) / 3 / // o //

Prenant 1737 Śaka, nous avons [7] :

NL de Śrāwaṇa	7-VI *ou* 7-VII-1815 EC.
2 śukla	8-VI *ou* 8-VII-1815 EC.
Début d'un cycle	2-IV-1815 EC.
Jour PA U ŚA Suŋsaŋ	10-VI-1815 EC.

Le surlendemain de l'équivalent théorique du quantième lunaire avec décalage net de la lunaison.

La date est le SAMEDI 10 JUIN 1815 EC.

---

(1) Cf. *Landsver. Bali*, 276 et trad. néerl. p. 277.

(2) Dans une note (p. 277), Liefrink déclare qu'il ne peut restituer ce mot et qu'il doit s'agir d'une faute.

(3) La forme correcte serait *trayodaśī*. Cf. plus haut p. 42 et note 9.

(4) Cf. *Landsver. Bali*, 146 et trad. néerl. p. 147.

(5) La traduction néerlandaise (p. 147), donne le «sixième mois», ce qui n'est exact que si l'on numérote les mois au changement de millésime. Mais comme dans les autres dates, Liefrinck donne bien l'équivalent des dénominations balinaises, traduisant par exemple *palgunamasa* par «8e mois» (cf. F. 115, date de l'Ordonnance n° 62), il y a de toute façon une confusion.

(6) Cf. Juynboll, *Sup. Cat. JMH*, II, 164-165, n° MCCL = Codex 984 (4).

(7) Avec une année 1637 Śaka, les données sont irréductibles.

F. 120. *Ordonnance de Bali n° 147* [1]

dina nərat saniscara umanis / wara suŋsaŋ / titi taŋgal piŋ 3 / sasih ka 3 / rah 7 / təŋgək 3 / i saka 1737 /

Nous avons :

NL de Śrāwaṇa.........	7-VI *ou* 7-VII-1815 EC.
3 śukla...............	9-VI *ou* 9-VII-1815 EC.
Début d'un cycle........	2-IV-1815 EC.
Jour PA U ŚA Suŋsaŋ....	10-VI-1815 EC.

On voit que le jour est le même que celui du manuscrit précédent, bien que le quantième lunaire diffère. Nous avons donc affaire à un calendrier différant dans la distribution des mois de 29 et 30 jours [2]. La date est bien :
le SAMEDI 10 JUIN 1815 EC.

F. 121. *Ordonnance de Bali n° 97* [3]

... riŋ dina buda umanis / wara praŋ bakat / titi taŋgal 1 / sasih jesta / rah 8 / təŋgək 3 / i saka 1738

Nous avons :

NL de Jyeṣṭha..........	29-III *ou* 27-IV-1816 EC.
1 śukla...............	le même jour
Début d'un cycle........	29-X-1815 EC.
Jour WU U BU Praŋ Bakat.	10-IV-1816 EC.

Les données ne correspondent que si l'on suppose une erreur dans le quantième, par exemple un chiffre omis, ce qui ferait 13 ou 12 śukla au lieu de 1. C'est donc avec réserve que nous proposons le (?) MERCREDI 10 AVRIL 1816 EC.

F. 122. *Ordonnance de Bali n° 11* [4]

... riŋ dina coma pwon / wara ugu / titi paŋloŋ piŋ 10 / sasih jesta / rah 8 / təŋgək 3 / i saka 1738 /

Nous avons :

NL de Jyeṣṭha..........	29-III *ou* 27-IV-1816 EC.
10 kṛṣṇa..............	22-IV *ou* 21-V-1816 EC.
Début d'un cycle........	29-X-1815 EC.
Jour WU PO SO Wugu...	22-IV-1816 EC.

De même que dans le numéro précédent, le décalage est très accentué, aucun embolisme n'ayant eu lieu depuis F. 119 et F. 120 où le décalage était déjà bien net. La date de cette Ordonnance est le LUNDI 22 AVRIL 1816 EC.

---

(1) Cf. *Landsver. Bali*, 342 et trad. néerl. p. 343.
(2) On pourrait penser aussi à une erreur dans le man. du *Swargārohaṇaparwwa*, mais comme le quantième est en toutes lettres, cette hypothèse est moins vraisemblable.
(3) Cf. *Landsver. Bali*, 230 et trad. néerl. p. 231.
(4) Cf. *Landsver. Bali*, 34 et trad. néerl. p. 35.

F. 123. *Ordonnance de Bali n° 93* [1]

dina nrat wrəspati pon / wara wayaŋ / titi taŋgal piŋ lima / sasih asada / rah 8 / təŋgək 3 / i saka 1738

Nous avons :

NL de Āṣāḍha	27-IV *ou* 27-V-1816 EC.
5 śukla	1-V *ou* 31-V-1816 EC.
Début d'un cycle	26-V-1816 EC.
Jour TU PO WR̥ Wayaŋ ..	2-V-1816 EC.

Il n'y a toujours pas eu d'intercalation et le décalage augmente. La date est : le JEUDI 2 MAI 1816 EC.

F. 124. *Ordonnance de Bali n° 73* [2]

dina nrat buda umanis / wara praŋ bakat / titi krəsnapaksa riŋ pañcadasi / asadamasa / rah 9 / təŋgək 3 / i saka 1739

Nous avons :

NL de Āṣāḍha	16-V *ou* 15-VI-1817 EC.
5 kr̥ṣṇa	4-VI *ou* 4-VII-1817 EC.
Début d'un cycle	20-VII-1817 EC.
Jour WU U BU Praŋ Bakat.	4-VI-1817 EC.

Il y a eu une intercalation depuis la date précédente (F. 123) mais elle a été effectuée avec un tel retard qu'un nouveau décalage se fait déjà sentir.

La date est le MERCREDI 4 JUIN 1817 EC.

F. 125. *Ordonnance de Buleleŋ R* [3]

... riŋ dina buda umanis / wara praŋ bakat / titi krəsnapaksa riŋ pañcami asadamasa / rah 9 / təŋgək 3 / i saka / 1739

Les éléments sont exactement les mêmes que ceux du numéro précédent (F. 124). L'équivalent grégorien est donc également le MERCREDI 4 JUIN 1817 EC.

F. 126. *Ordonnance de Bali n° 45* [4]

dina nrat coma klion / wara landəp / titi taŋgal piŋ 15 / sasih karo / rah 9 / təŋgək 3 / i saka 1739

Nous avons :

NL de Bhadrawāda.......	14-VII *ou* 13-VIII-1817 EC.
15 śukla	28-VII *ou* 27-VIII-1817 EC.
Début d'un cycle	20-VII-1817 EC.
Jour WU KA SO Landəp..	28-VII-1817 EC.

Le décalage continue car il n'y a eu aucune intercalation. La date grégorienne est le LUNDI 28 JUILLET 1817 EC.

---

(1) Cf. *Landsver. Bali,* 216 et trad. néerl. p. 217.
(2) Cf. *Landsver. Bali,* 172 et trad. néerl. p. 173.
(3) Cf. *Nog Eenige...,* 342 et trad. néerl. p. 343.
(4) Cf. *Landsver. Bali,* 126 et trad. néerl. p. 127.

F. 127. *Ordonnance de Bali n° 58* [1]

... riŋ dina buda kliyon / wara matal / suklapaksa riŋ pañcami / asadamasa / rah windu / təŋgək 4 / i saka 1740

Nous avons :

NL de Āṣāḍha	5-v *ou* 4-vi-1818 EC.
5 śukla	9-v *ou* 8-vi-1818 EC.
Début d'un cycle	15-ii-1818 EC.
Jour MA KA BU Mahatal ..	8-vii-1818 EC.

Les données ne concordent pas mais on remarquera que la différence se monte à un mois exactement. En effet, si l'on prend la lunaison suivante dont le NL a été le 3-vii-1818, on a théoriquement pour le 5 śukla le 7-vii ce qui convient fort bien. Comme le document suivant (F. 128) nous montre qu'une intercalation a eu lieu depuis Bhadrawāda 1739 Śaka (F. 126), le NL du 4-vi-1828 ne peut être que Āṣāḍha, de sorte que la suivante doit s'appeler Śrāwaṇa (= *Ka 1*) [2].

La seule autre solution possible serait de considérer la lunaison du 3-vii-1818 comme un mois intercalaire. Dans ce cas, la mention de ***asadamasa*** ne serait pas erronée, mais on aurait omis d'indiquer qu'il s'agit d'un mois embolismique.

De toute façon, la réduction n'est pas douteuse et la date est :

le MERCREDI 8 JUILLET 1818 EC.

F. 128. *Ordonnance de Lombok n° 45* [3]

... riŋ dina buda / umanis / wara dukut / sasih ka 3 / titi taŋgal piŋ 2 / rah o / təŋgək 4 / i saka 1740 /

Nous avons :

NL de Asuji	2-viii *ou* 1-ix-1818 EC.
2 śukla	3-viii *ou* 2-ix-1818 EC.
Début d'un cycle	13-ix-1818 EC.
Jour HA U BU Dukut.....	2-ix-1818 EC.

L'intercalation ayant eu lieu depuis la date de F. 126, ainsi que nous l'avons dit au numéro précédent, le décalage a disparu. La date est :

le MERCREDI 2 SEPTEMBRE 1818 EC.

F. 129. *Ordonnance de Lombok n° 52* [4]

... riŋ dina buda / umanis / wara dukut / sasih 3 / titi taŋgal piŋ 2 / rah o / təŋgək 4 / i saka 1740

Les éléments sont exactement les mêmes que ceux du document précédent et la date grégorienne est donc également le MERCREDI 2 SEPTEMBRE 1818 EC.

---

(1) Cf. *Landsver. Bali*, 148 et trad. néerl. p. 149.
(2) On ne peut en effet supposer un calendrier différent, car il s'agirait d'un embolisme près d'un an en avance, ce qui est tout à fait invraisemblable.
(3) Cf. *Landsver. Lombok*, I, 232 et trad. néerl. p. 233. Le numéro de cette Ordonnance (45) est le même que celui du document étudié plus haut (cf. F. 126), mais ce dernier provient de Bali alors que le présent texte est originaire de Lombok.
(4) Cf. *Landsver. Lombok*, I, 248-250 et trad. néerl. p. 249-251.

F. 130. *Ordonnance de Lombok n° 24* [1]

. . . riŋ dina buda umanis / wara juluŋ waŋi / sasih ka 6 / titi taŋgal piŋ 13 / rah o / təŋgək 4 / i saka 1740

Nous avons :

NL de Poṣya	30-x *ou* 28-xi-1818 EC.
13 śukla..............	11-xi *ou* 10-xii-1818 EC.
Début d'un cycle	13-ix-1818 EC.
Jour MA U BU Juluŋ Waŋi.	11-xi-1818 EC.

Les données concordent en admettant un décalage très accusé. Mais ceci ne correspond pas à la date des deux documents précédents qui nous montrent que l'embolisme a déjà été effectué. Il faut donc admettre soit une erreur dans le chiffre désignant le mois (5 au lieu de 6), soit un calendrier différent. Cette seconde hypothèse gagne en vraisemblance si l'on pense que la date étudiée au numéro suivant, bien que postérieure de trois mois, suppose aussi un calendrier où aucun embolisme n'a été effectué depuis les n°ˢ 128-129. Dans un cas comme dans l'autre la date grégorienne est le MERCREDI 11 NOVEMBRE 1818 EC.

F. 131. *Ordonnance de Bali n° 28* [2]

dina nrat buda umanis / wara praŋ bakat / titi krəsnapaksa riŋ pańcadasi manumasa / rah 1 / təŋgək 4 / i saka 1741 /

Le terme *manumasa* qui a embarrassé Liefrinck ne peut être qu'une erreur pour *maḍumasa* (< *madhumāsa*) qui est un des noms de Caitra [3]. Nous avons :

NL de Caitra...........	26-i *ou* 24-ii-1819 EC.
15 kṛṣṇa..............	24-ii *ou* 25-iii-1819 EC.
Début d'un cycle	13-ix-1818 EC.
Jour WU U BU Praŋ Bakat.	24-ii-1819 EC.

Le décalage est très accusé et suppose un calendrier où l'embolisme est plus d'un an en retard. Cette date appuie en quelque sorte la précédente et suggère qu'il s'agit effectivement d'un calendrier différant de celui des numéros F. 128 et F. 129. La date de cette Ordonnance est le MERCREDI 24 FÉVRIER 1819 EC.

---

(1) Cf. *Landsver. Lombok*, I, 190 et trad. néerl. p. 191.

(2) Cf. *Landsver. Bali*, 94 et trad. néerl. p. 95.

(3) Nous ne savons pourquoi Liefrink traduit ce terme en néerlandais par «4ᵉ mois» sans donner d'explication. On pourrait théoriquement envisager un synonyme de *Kapat* (= Kārttika), mais si l'on fait le calcul pour cette lunaison de 1741 Śaka, les données sont irréductibles. Le jour WU U BU du cycle suivant est le 22-ix 1819 EC. mais le 15 kṛṣṇa ne pourrait être, à un jour près, que le 19-ix (et il faudrait supposer un décalage de deux mois pour faire de cette lunaison un Kārttika) ou le 18-x-1819 EC. (avec un décalage de un mois). On voit que cette solution est impraticable. D'ailleurs *Madumāsa* pour *Ka 9* est bien connu.

F. 132. *WṚTASAÑCAYA* [1]

... rī dinā / śu / ka / watu guṇū / tithi / kṛṣṇapākṣa rī daśami / poṣyamāśa / °i śaka / 1741 / raḥ / 2 / təṅgək / 4 // [2].

Le *rah-təŋgək* ne correspond pas au millésime en entier [3]. Essayant d'abord avec 1741 Śaka, nous avons :

NL de Poṣya	18-XI *ou* 17-XII-1819 EC.
10 kṛṣṇa..................	12-XII-1819 *ou* 10-I-1820 EC.
Début d'un cycle...........	7-XI-1819 EC.
Jour WA KA ŚU Watu Gunuŋ ..	5-XI-1819 EC.

ce qui ne convient pas. Prenant maintenant 1742 Śaka, nous avons :

NL de Poṣya..............	6-XI *ou* 6-XII-1820 EC.
10 kṛṣṇa..................	30-XI *ou* 30-XII-1820 EC.
Début d'un cycle...........	31-XII-1820 EC.
Jour WA KA ŚU Watu Gunuŋ ..	29-XII-1820 EC.

La place de Poṣya dans l'année solaire est normale, mais la date cyclique est la veille de l'équivalence théorique. Le véritable millésime est bien 1742 et la date grégorienne le VENDREDI 29 DÉCEMBRE 1820 EC. [4].

F. 133. *Ordonnance de Bali n° 126* [5]

dina nrat rədite klion / wara madaŋkuŋan / titi taŋgal piŋ 12 / sasih sada / rah 3 / təŋgək 4 / i saka 1743.

Nous avons :

NL de Āṣāḍha.............	2-V ou 31-V-1821 EC.
12 śukla..................	13-V *ou* 11-VI-1821 EC.
Début d'un cycle...........	31-XII-1820 EC.
Jour HA KA Ā Madaŋkuŋan ..	13-V-1821 EC.

Le décalage est déjà assez accusé mais les données correspondent exactement. La date est le DIMANCHE 13 MAI 1821 EC.

---

(1) Cf. *BJBSH*, III, 361, n° 1446. C'est le texte édité par Friederich en fac-similé dans *VBG*, 22, 1849. Le colophon est de plus reproduit et traduit par Kern dans son édition de ce poème publiée en 1875 en aksara javanais et qui a été réimprimé dans *KVG*, IX, 67-189, cette fois en caractères latins.

(2) Nous transcrivons ici la date sur le fac-similé de Friederich (*VBG*, XXII). En dehors de détails orthographiques sans importance, le texte de ce colophon, tel qu'il est imprimé dans *BJBSH*, III, 361, présente une différence importante : le chiffre du *təŋgək* est là o au lieu de 4 comme dans le fac-similé de Friederich, ainsi d'ailleurs que dans l'édition de Kern. Le chiffre étant assez mal venu, il est probable que ce zéro est dû à une lecture trop rapide. Il est de toute façon inexact.

(3) Kern accepte l'interprétation de Friederich selon laquelle le chiffre du *rah*, 2, représenterait l'année courante, alors que le millésime 1741 Śaka serait selon eux exprimé en années écoulées. On peut voir aux calculs de réduction qu'il n'en est rien.

(4) On voit que l'hypothèse de Friederich est sans fondement, car 1742 indique des années écoulées comme toutes les dates de l'ère Śaka en Indonésie. Quant à 1829 que Kern donne comme année équivalente de l'ère chrétienne, elle est entièrement fausse et vient de ce que cet auteur a admis pour les années Śaka balinaises la même valeur que les années Śaka javanaises depuis l'introduction du calendrier musulman purement lunaire, ce qui est erroné, Bali ayant conservé le vieux comput luni-solaire.

(5) Cf. *Landsver. Bali*, 304 et trad. néerl. p. 305.

F. 134. *Ordonnance de Bali n° 89* [1]

dina nrat sukra wage / wara uye / titi pratipada sukla / srawanamasa / rah 3 / təŋgək 4 / i saka 1743.

Nous avons :

NL de Śrāwaṇa [2]	31-V *ou* 29-VI-1821 EC.
1 śukla...............	le même jour
Début d'un cycle........	31-XII-1820 EC.
Jour WU WA ŚU Wuyai..	1-VI-1821 EC.

Il n'y a toujours pas eu d'intercalation et le décalage ne fait qu'augmenter. La date est le VENDREDI 1er JUIN 1821 EC.

F. 135. *Ordonnance de Bali n° 144* [3]

dina nərat sukra wage . wara uye . titi pratipada sukla / srawanamasa / rah 3/ təŋgək 4 / i saka 1743.

Les éléments sont les mêmes que ceux de l'Ordonnance qui précède (F. 134) [4]. La date est donc également le VENDREDI 1er JUIN 1821 EC.

F. 136. *HAÑAŊ NIRĀRTHA* [5]

... wwe / bu / wa / wara mrakiḥ / śa / śi / ka / taŋ / piŋ / 4 / raḥ / 3 / təŋgək / 4 / tuwu bhumi / candra rəṣi kuwera gni / ...

Pour le millésime, nous avons d'une part ..43 et de l'autre un chronogramme, à lire de gauche à droite, 17.3, *kuwera* n'étant pas usuel dans un emploi à valeur numérique. L'expression *tuwu[h] bhumi* «croissance de la Terre» est une de celles que l'on rencontre dans quelques manuscrits pour introduire le millésime [6]. La seule donnée absente est l'indication du mois [7]. Nous allons donc partir des données cycliques en supposant que l'année Śaka est 1743. Nous avons :

Début d'un cycle........	31-XII-1820 *ou* 29-VII-1821 EC.
Jour WU WA BU Marakih..	2-V-1821 *ou* 28-XI-1821 EC.
Début des lunaisons précédant ces deux dates :	
NL de Jyeṣṭha (?)........	2-V-1821 EC.
NL de Poṣya (?).........	25-XI-1821 EC.

ce qui, pour un 4 śukla, donne respectivement le 5-V et le 28-XI-1821 EC. On voit que la première date est exclue alors que la seconde correspond exactement. La date de ce manuscrit est donc le MERCREDI 28 NOVEMBRE 1821 EC. [8].

---

(1) Cf. *Landsver. Bali*, 202 et trad. néerl. p. 203.

(2) Liefrinck traduit (p. 203) le «2e mois». Il doit s'agir d'un lapsus car Śrāwaṇa = *Kasa*, le «1er mois».

(3) Cf. *Landsver. Bali*, 336 et trad. néerl. p. 337.

(4) Śrāwaṇa est encore traduit ici (p. 337) par «tweede maand» (2e mois) en toutes lettres.

(5) Cf. *BJBSH*, II, 16, n° 430 où le colophon est publié en caractères latins.

(6) Cf. dans la première partie de ce travail le § 107.

(7) Le mot *śaśi* est coupé en deux par un signe de ponctuation, ce qui est probablement un lapsus.

(8) Il est donc certain que *kuwera* = 4. Nous reprendrons cette question ailleurs.

F. **137**. *Ordonnance de Bali n° 50* [1]

dina nrat buda pon / wara madaŋkuŋan / titi krəsnapaksa riŋ kərtiya / mosiya-masa / rah 3 / təŋgək 4 / i saka 1743.

Kərtiya est évidemment une erreur pour *tərtiya* «3» et *mosiya* une variante de *posiya* = Poṣya, ou une erreur [2]. Nous avons alors :

NL de Poṣya	25-XI *ou* 24-XII-1821 EC.
3 kṛṣṇa	12-XII *ou* 10-I-1822 EC.
Début d'un cycle	29-VII-1821 EC.
Jour WA PO BU Maḍaŋkuŋan .	12-XII-1821 EC.

Les données correspondent et il n'y a pas encore de décalage. La date est :

le MERCREDI 12 DÉCEMBRE 1821 EC.

F. **138**. *Convention tripartite XXV* [3]

. . . riŋ dina wraspati kliwon mənail sasih ka 7 taŋgal piŋ 10 rah 3 təŋgək 4 i saka 1743.

On a :

NL de Māgha.	24-XII-1821 EC.
10 śukla.	2-I-1822 EC.
Début d'un cycle	29-VII-1821 EC.
Jour WU KA WṚ Manahil.	3-I-1822 EC.

Le calendrier correspond à celui du numéro précédent et la date est :

le JEUDI 3 JANVIER 1822 EC.

F. **139**. *Ordonnance de Bali n° 34* [4]

. . . dina nrat sukra paiŋ / wara ugu / titi taŋgal piŋ 10 / sasih ka 10 / rah 5 / təŋgək 4 / i saka 1743.

Nous avons :

NL de Waiśākha	13-III *ou* 11-IV-1823 EC.
10 śukla.	22-III *ou* 20-IV-1823 EC.
Début d'un cycle	20-IV-1823 EC.
Jour TU PA ŚU Wugu	21-III-1823 EC.

Le décalage est très net et le jour trouvé est la veille de l'équivalence théorique. La date de cette Ordonnance est le VENDREDI 21 MARS 1823 EC.

---

(1) Cf. *Landsver. Bali*, 136 et trad. néerl. p. 137.
(2) Nous ne savons pourquoi la traduction néerlandaise donne «le 11e jour du 2e mois», car Poṣya = le «6e mois».
(3) Cf. Korn, *Bal. Over.*, 98, lignes 1-3. Nous retranscrivons simplement ce texte dans notre système de transcription. On remarquera l'absence de tout signe de ponctuation, ce qui est contraire aux habitudes balinaises.
(4) Cf. *Landsver. Bali*, 104 et trad. néerl. p. 105.

F. 140. *SRI TAÑJUŋ* (man. C)[1]

. . . dinanya kagawe / saniscara kaliwon puniki / riŋ krulut uku nipun / piŋ dasa panaŋgal ipun / . . . // rah lima təgək pat uŋgwan ipun / . . . i sakane / kocap siyu pituŋ atus / pətaŋ dasa papat sampun . . . [2].

Le nom du mois n'est pas indiqué. D'autre part, le millésime est . . 45 selon le *rah-təŋgək*, mais 1744 selon l'énoncé en toutes lettres. La réduction va nous permettre de faire un choix.

Le mois étant inconnu, nous allons partir des données cycliques pour les deux années 1744 et 1745 Śaka :

DÉBUT D'UN CYCLE	JOUR WA KA ŚA KURU WƎLUT	NL PRÉCÉDANT CES DATES	QUANTIÈME DE WA KA ŚA
—	—	—	—
a. 24-II-1822 EC.	22-VI-1822 EC.	19-VI-1822 EC.	4 *ou* 3 śukla
b. 22-IX-1822 EC.	18-I-1823 EC.	12-I-1823 EC.	7 *ou* 6 śukla
c. 20-IV-1823 EC.	16-VIII-1823 EC.	6-VIII-1823 EC.	11 *ou* 10 śukla
d. 16-XI-1823 EC.	13-III-1824 EC.	1-III-1824 EC.	13 *ou* 12 śukla

Le quantième lunaire étant 10 śukla, il est évident que seule la date *c* convient et ceci nous force à admettre que l'année Śaka est 1745. C'est donc le *rah* qui est correct. Le mois peut être soit Bhadrawāda, soit Asuji si l'intercalation est très en retard [3]. La date grégorienne est le SAMEDI 16 AOÛT 1823 EC.

F. 141. *ŚUDDHAMALA* [4]

. . . rī dina / °a / ka / wara / tambir) / thithi / paṅlō pī / 5 / śaśiḥ / ka / 2 / raḥ / 5 / təṅgək) / 4 / hi saka / 1748 / // o // . . .

Nous avons de nouveau un désaccord entre le *rah-təŋgək* qui donne . . 45 et le millésime en entier qui est 1748. Les calculs montrent que 1748 ne convient pas aux autres données. Avec 1745 par contre, nous avons :

NL de Bhadrawāda	8-VII *ou* 6-VIII-1823 EC.
5 kṛṣṇa.	27-VII *ou* 25-VIII-1823 EC.
Début d'un cycle	20-IV-1823 EC.
Jour WU KA Aŋ Tambir. .	26-VIII-1823 EC.

Le mois lunaire est à sa place normale, mais le 1 śukla a été le lendemain de la NL astronomique.

La date est le MARDI 26 AOÛT 1823 EC.

---

(1) Cf. l'édition du professeur Prijono, *Sri Tañjung*, 's Gravenhage, s. d. [1938]. Le colophon de ce manuscrit se trouve à la page 36 des *Variantes*. Nous le retranscrivons simplement dans notre système.

(2) Les éléments calendériques sont répartis sur deux strophes du mètre *Adri*. Le vers *saniscara kaliwon puniki* a deux syllabes de trop car, étant le troisième d'une strophe, il devrait n'en compter que huit.

(3) En fait, étant donné la date du manuscrit suivant, il doit s'agir du mois de Bhadrawāda, la lunaison étant la même. Il y a donc eu une intercalation depuis Waiśākha (cf. F. 139).

(4) Cf. *BJBSH*, III, 127, n° 1074, fin de la 1re col.

F. 142. *Ordonnance de Bali n° 55* (1)

dina nrat coma wage / wara tambir / titi paŋloŋ piŋ 7 / sasih ka 9 / rah 6 / təŋgək 4 / i saka 1746.

Nous avons :

NL de Caitra...........	1-III-1824 EC.
7 kṛṣṇa................	22-III-1824 EC.
Début d'un cycle........	16-XI-1823 EC.
Jour HA WA SO Tambir..	22-III-1824 EC.

Il n'y a aucun décalage et les données correspondent exactement. La date est : le LUNDI 22 MARS 1824 EC.

F. 143. *Ordonnance de Bali n° 64* (2)

dina nrat soma pon / wara mahatal / titi taŋgal piŋ 7 / sasih kasaŋa / rah 6 / təŋgək 4 / i saka 1746.

Nous avons :

NL de Caitra...........	1-III-1824 EC.
7 śukla................	7-III-1824 EC.
Début d'un cycle........	16-XI-1823 EC.
Jour PA PO SO Mahatal..	5-IV-1824 EC.

Les éléments ne correspondent pas, mais on remarquera que la différence est d'un mois. Si l'on prend la lunaison suivante (NL le 30-III-1824), le 7 śukla est le 5-IV qui est le jour PA PO SO indiqué ci-dessus. Comme un mois intercalaire est pratiquement exclu étant donné que l'embolisme serait beaucoup plus tôt qu'à la normale, il est probable qu'il faut admettre qu'il y a une erreur dans l'indication du mois. Il n'y a cependant aucune raison de douter de la date grégorienne qui est le LUNDI 5 AVRIL 1824 EC.

F. 144. *DURMAṄGALA LAWAN ŚUBHAMAṄGALA NIŋ YUDḌA* (3)

... i śakawarṣā / 1655 / dinānrat / śa / wara / klawu / titi / taŋgal / 1 / śaśiḥ ṣaḍa / raḥ / 6 / təŋgək / 4 / ...

Seul le saptawara est indiqué, mais la mention du wuku enlève toute ambiguïté. Une fois de plus, le millésime complet ne correspond pas au *rah-təŋgək.* Le calcul révèle que les données ne conviennent pas à un millésime 1655. Avec 1746 par contre, nous avons :

NL de Āṣāḍha..........	29-IV *ou* 28-V-1824 EC.
1 śukla................	le même jour.
Début d'un cycle........	13-VI-1824 EC.
Jour PA PA ŚA Kulawu..	29-V-1824 EC.

Il n'y a aucun décalage, mais début de mois le lendemain de la NL astronomique (4). La date est le SAMEDI 29 MAI 1824 EC.

(1) Cf. *Landsver. Bali,* 144 et trad. néerl., p. 145.
(2) Cf. *Landsver. Bali,* 156 et trad. néerl., p. 157.
(3) Cf. *BJBSII,* I, 281, n° 400, où le colophon est en caractères latins.
(4) Il est probable que 1655 Śaka est l'année de la rédaction ou du moins du manuscrit sur lequel a été faite, près de cent ans plus tard, la copie datée en détail.

F. 145. *Ordonnance de Bali n° 65* (1)

... riŋ dina saniscara wage / wara madaŋsiya / titi sukla paksa riŋ dwitiya sasih riŋ posiyamasa / rah 7 / təŋgək 4 / i saka 1747.

Nous avons :

NL de Poṣya	10-XI *ou* 10-XII-1825 EC.
2 śukla...............	11-XI *ou* 11-XII-1825 EC.
Début d'un cycle.........	7-VIII-1825 EC.
Jour HA WA ŚA Maḍasiha.	12-XI-1825 EC.

Le décalage est déjà net. Début de mois le lendemain de la néoménie astronomique. La date est le SAMEDI 12 NOVEMBRE 1825 EC.

F. 146 et 147. *HARIWIJAYA* (dates *a* et *b*) (2)

... riŋ dina wṛ kaliwon warigadyan / kṛṣṇapakṣa riŋ pañcami / sasiḥ jyeṣṭa raḥ 7 təŋgək 4 nampiḥ iŋ sasiḥ jyesta anuju bulan kapaŋan riŋ dina rədite wage wara kuniŋan sasiḥ jyesta raḥ 7 təŋgək 4 riŋ pañcadaśi.

Ce colophon est intéressant car on y trouve dans la date *b* la mention d'un embolisme (*nampih* a le sens technique d'« intercaler un 13e mois ») et d'une éclipse de Lune.

En prenant 1747 Śaka, nous avons pour la date *a* :

NL de Jyeṣṭha	18-IV *ou* 18-V-1825 EC.
5 kṛṣṇa..................	7-V *ou* 6-VI-1825 EC.
Début d'un cycle...........	9-I-1825 EC.
Jour MA KA WṚ Warigadyan..	3-III-1825 EC.

Les données ne concordent pas. Prenant 1647 Śaka nous avons :

NL de Jyeṣṭha	13-IV *ou* 12-V-1725 EC.
5 kṛṣṇa..................	2-V *ou* 31-V-1725 EC.
Début d'un cycle...........	24-XII-1724 EC.
Jour MA KA WṚ Warigadyan..	15-II-1725 EC.

ce qui ne va pas mieux.

La précision des données nous empêche de croire à une date controuvée et nous pouvons vérifier si le rapport entre les deux dates cycliques d'une part et les deux dates lunaires de l'autre, est exact.

Nous pouvons procéder ainsi :

Date *a* : 5 kṛṣṇa de Jyeṣṭha = MA KA WṚ de Warigadyan.
Date *b* : 15 śukla de Jyeṣṭha punah = MA WA Ā de Kuniŋan.

Calendrier théorique de cette période :

Warigadyan :	MA KA WṚ	=	5	kṛṣṇa Jyeṣṭha
—	TU U ŚU	=	6	—
—	HA PA ŚA	=	7	—

(1) Cf. *Landsver. Bali*, 156 et trad. néerl., p. 157.
(2) Cf. *BJBSH*, II, 30, n° 440, où le colophon est en caractères latins.

Juluŋ Waŋi	: WU PO Ā	=	8	—
—	PA WA SO	=	9	—
—	WA KA Aŋ	=	10	—
—	MA U BU	=	11	—
—	TU PA WR̥	=	12	—
—	HA PO ŚU	=	13	—
—	WU WA ŚA	=	14	—
Suŋsaŋ	: PA KA Ā	=	1	śukla Jyeṣṭha punah
—	WA U SO	=	2	—
—	MA PA Aŋ	=	3	—
—	TU PO BU	=	4	—
—	HA WA WR̥	=	5	—
—	WU KA ŚU	=	6	—
—	PA U ŚA	=	7	—
Duŋulan	: WA PA Ā	=	8	—
—	MA PO SO	=	9	—
—	TU WA Aŋ	=	10	—
—	HA KA BU	=	11	—
—	WU U WR̥	=	12	—
—	PA PA ŚU	=	13	—
—	WA PO ŚA	=	14	—
Kuniŋan	: MA WA Ā	=	15	śukla Jyeṣṭha punah [1]

Les données cycliques correspondent donc parfaitement aux données lunaires en supposant que Jyeṣṭha a eu 29 jours, ce qui est tout à fait normal.

Nous n'avons pas trouvé d'autre manuscrit de 1747 Śaka, mais nous avons la date *a* d'un manuscrit de l'*Arjunawiwāha* (cf. plus loin, F. 148) qui nous fournit les données suivantes :

Jour HA KA Ā de Maḍaŋkuŋan = 12 śukla de Śrāwaṇa 1748 Śaka.

Si nous essayons de rétablir le calendrier théorique (donc à un jour près) de la période située entre ces deux dates cycliques, on arrive au résultat suivant [2] :

Kuniŋan	: MA WA Ā	=	15	śukla Jyeṣṭha punah
—	TU KA SO	=	1	kr̥ṣṇa
—	HA U Aŋ	=	2	—
—	WU PA BU	=	3	—
—	PA PO WR̥	=	4	—
—	WA WA ŚU	=	5	—
—	MA KA ŚA	=	6	—

(1) Il est impossible de savoir si la numérotation des jours a eu lieu comme nous la donnons ici ou bien si la suppression d'un quantième a eu lieu un autre jour à l'aide de Tables comme on en utilise actuellement. Ce qui est certain, c'est que la quinzaine sombre de Jyeṣṭha et la quinzaine claire de Jyeṣṭha punah ne totalisaient que 29 jours (14 + 15 ou 15 + 14).

(2) Ici encore il est impossible de savoir comment a eu lieu la distribution des quinzaines de 14 et de 15 jours et encore moins la place des quantièmes supprimés. Mais, d'après les points de repère fournis par le manuscrit en question, nous avons :

Jyeṣṭha	29 jours
Jyeṣṭha punah	30 jours
Āṣāḍha	29 jours

ce qui forme un schéma tout à fait normal.

Laŋkir	: TU U Ā	= 7	—
—	HA PA SO	= 8	—
—	WU PO Aŋ	= 9	—
—	PA WA BU	= 10	—
—	WA KA WR̥	= 11	—
—	MA U ŚU	= 12	—
—	TU PA ŚA	= 13	—
Maḍasiha	: HA PO Ā	= 14	—
—	WU WA SO	= 15	—
—	PA KA Aŋ	= 1	śukla Āṣāḍha
—	WA U BU	= 2	—
—	MA PA WR̥	= 3	—
—	TU PO ŚU	= 4	—
—	HA WA ŚA	= 5	—
Juluŋ Pujut	: WU KA Ā	= 6	—
—	PA U SO	= 7	—
—	WA PA Aŋ	= 8	—
—	MA PO BU	= 9	—
—	TU WA WR̥	= 10	—
—	HA KA ŚU	= 11	—
—	WU U ŚA	= 12	—
Pahaŋ	: PA PA Ā	= 13	—
—	WA PO SO	= 14	—
—	MA WA Aŋ	= 15	—
—	TU KA BU	= 1	kr̥ṣṇa
—	HA U WR̥	= 2	—
—	WU PA ŚU	= 3	—
—	PA PO ŚA	= 4	—
Kuruwəlut	: WA WA Ā	= 5	—
—	MA KA SO	= 6	—
—	TU U Aŋ	= 7	—
—	HA PA BU	= 8	—
—	WU PO WR̥	= 9	—
—	PA WA ŚU	= 10	—
—	WA KA ŚA	= 11	—
Marakih	: MA U Ā	= 12	—
—	TU PA SO	= 13	—
—	HA PO Aŋ	= 14	—
—	WU WA BU	= 1	śukla Śrāwaṇa
—	PA KA WR̥	= 2	—
—	WA U ŚU	= 3	—
—	MA PA ŚA	= 4	—
Tambir	: TU PO Ā	= 5	—
—	HA WA SO	= 6	—
—	WU KA Aŋ	= 7	—
—	PA U BU	= 8	—
—	WA PA WR̥	= 9	—
—	MA PO ŚU	= 10	—
—	TU WA ŚA	= 11	—
Madaŋkuŋan	: HA KA Ā	= 12	—

Nous pouvons nous arrêter ici en faisant remarquer que pour l'année où l'éclipse est mentionnée, le jour HA KA Ā de Madaŋkuŋan est un 12 śukla de Śrāwaṇa comme dans la date *a* du manuscrit de l'*Arjunawiwāha* que nous étudions plus loin (F. 148). Mais cette dernière est sans aucun doute en 1748 Śaka, les données étant facilement réductibles.

Il y a donc certainement une erreur dans le *rah* du présent colophon du *Hariwijaya* et comme une correspondance entre les données cycliques et les éléments lunaires ne peut se reproduire dans deux années consécutives, il est pratiquement certain, *a priori*, qu'il s'agit de l'année 1748 Śaka.

En conséquence, en admettant qu'il s'agit effectivement de l'année 1748 et en partant du numéro suivant, nous pouvons déterminer les deux dates du *Hariwijaya*.

Nous avons pour la date *a* :

NL de Jyeṣṭha..........	7-IV *ou* 7-V-1826 EC.
5 kṛṣṇa...............	26-IV *ou* 26-V 1826 EC.
Début d'un cycle........	5-III-1826 EC.
Jour MA KA WṚ Warigadyan	27-IV-1826 EC.

On voit que les éléments coïncident en supposant un décalage, que l'on peut considérer comme normal, du mois lunaire, et un début de mois le lendemain de la NL astronomique.

Pour la date *b*, nous avons :

NL de Jyeṣṭha punah.....	7-V-1826 EC.
15 śukla..............	21-V-1826 EC.
Début d'un cycle........	5-III-1826 EC.
Jour MA WA Ā Kuniŋan...	21-V-1826 EC.

Les données coïncident exactement et l'embolisme remet les lunaisons à leur place correcte dans l'année solaire pour environ deux ans. Il ne nous reste plus maintenant qu'à vérifier s'il y a bien eu une éclipse de Lune le 21-V-1826 EC, ainsi que nous le dit le colophon.

En consultant les Tables de Schram [1], les seules que nous avions tout d'abord à notre disposition à Djakarta, il nous avait été facile de constater que le 21-V-1826 EC. est un jour ou « une éclipse totale est possible et une éclipse partielle certaine ».

Tout récemment nous avons pu nous procurer l'ouvrage sur la Chronologie astronomique de P. V. Neugebauer [2].

Ces Tables nous ont permis de constater sans aucun doute possible qu'une éclipse totale de Lune a effectivement été visible à Bali. Les différentes phases, à la longitude de cette île, donc en temps local [3], ont eu lieu à quelques minutes près aux heures suivantes :

Début du contact..............	21 h. 9 m.
Début de la totalité............	22 h. 14 m.
Fin de la totalité..............	23 h. 44 m.
Fin du contact................	0 h. 49 m.

(1) R. Schram, *Kalendariographische und chronologische Tafeln*, Leipzig, 1908, Mondphasentafeln I und II, p. 356-359.

(2) P. V. Neugebauer, *Astronomische Chronologie*, Berlin, 1929, 2 vol. Cet ouvrage complète, et éventuellement corrige, les trois volumes précédemment parus du même auteur.

(3) Nous comptons une longitude moyenne de 115° 15' Est qui est, arrondie, celle de Den Pasar (Baduŋ) et correspond à une avance sur le T. U. de $7^h 41^m$. Siŋārajā (orthog. admin. Singaradja) est à 115° 5', différence d'ailleurs négligeable pour notre point de vue ici. La latitude de Den Pasar est de 8° 40' Sud et celle de Siŋārajā de 8° 10' Sud (valeurs arrondies).

Le jour commençant à Bali à l'aurore, l'éclipse a eu entièrement lieu dans le nycthémère appelé dans le calendrier balinais 15 śukla de Jyeṣṭha punah dont les éléments cycliques sont MA WA Ā de Kuniŋan.

Aucune hésitation n'est plus possible [1] et nous pouvons donc enregistrer les résultats suivants [2] :

date *a :* le JEUDI 27 AVRIL 1826 EC.

date *b :* le DIMANCHE 21 MAI 1826 EC.

F. 148. *ARJUNA WIWĀHA* (trad. balinaise, date *a*) [3]

. . . rī dinā / ka / ra / wara madaṅkuṅan / titi śuklapaksa / rī dwidaśi śrawaṇamāṣa / rī raḥ / 8 / taṅgək) / 4 / °i śaka / 1748 / [4].

On a :

NL de Śrāwaṇa	6-VI *ou* 5-VII-1826 EC.
12 śukla	17-VI *ou* 16-VII-1826 EC.
Début d'un cycle	5-III-1826 EC.
Jour HA KA Ā Madaŋkuŋan.	16-VII-1826 EC.

On retrouve exactement l'équivalent théorique de la date lunaire, sans aucun décalage puisque l'intercalation a été effectuée deux mois auparavant ainsi qu'on peut le voir dans la discussion de la date *b* du *Hariwijaya* au numéro précédent. La date de ce manuscrit est donc le DIMANCHE 16 JUILLET 1826 EC [5].

F. 149. *ARJUNA WIWĀHA* (trad. balinaise, date *b*) [6]

. . . rī dinā / °u / śa / wara tolu / śuklapakṣa / rī pańcami / marggasiramāsa / raḥ taṅgək) / tka nī hi saka masiḥ kadi rī ŋ a°ṛp) /

Les derniers mots nous avertissent que l'année Śaka de cette date est la même que

(1) Étant donné qu'il nous a fallu corriger le millésime, indiqué clairement deux fois, nous avons par acquit de conscience fait les calculs pour près de deux siècles et demi. Il nous semble inutile de les reproduire ici et nous nous contenterons de préciser que pour toute cette période il n'existe, en dehors du 21-V-1826 EC., aucune date qui soit un jour MA WA Ā coïncidant avec un 15 śukla d'un mois pouvant être Jyeṣṭha punah et où une éclipse de lune a eu lieu. Malgré l'importance de la correction, celle-ci se trouve amplement vérifiée par les autres données du colophon.

(2) Disons encore que la position du mois intercalaire en cette année 1748 Śaka ne correspond pas à la théorie du *Sūryya Siddhānta* telle qu'elle est exposée dans les Tables du Dr Van Wijk, cette année 1748 Śaka (= 4927 K. Y.) n'ayant pu avoir de mois Jyeṣṭha II.

(3) Cf. *BJBSH*, I, 115 *b*, n° 140, lignes 12-14 du colophon.

(4) Les chiffres 1, 7 et 8 ont été reproduits par Brandes respectivement par les aksara *ba*, *la* et *pa* munis du *paten*. Ils ont donc probablement dans l'original une forme légèrement différente de celle des chiffres usuels.

(5) Nous avons constaté après coup que Brandes avait publié la réduction de cette date ainsi que de la suivante dans *BJBSH*, I, 139, dans son introduction au manuscrit du *Babad Sakra*.

(6) Cf. *BJBSH*, I, 115 *b*, lignes 16-18 du colophon du n° 140.

dans la date précédente (F. 148), d'où l'absence de chiffre après les mots *rah* et *təṅgək* [1]. On a donc :

NL de Mārggaśīra........	31-x-1826 EC.
5 śukla...............	4-xi-1826 EC.
Début d'un cycle........	1-x-1826 EC.
Jour WA U ŚA Tolu......	4-xi-1826 EC.

Exactement la date lunaire théorique sans aucun décalage. L'équivalent grégorien de cette seconde date du manuscrit est le SAMEDI 4 NOVEMBRE 1826 EC [2].

F. 150. *Ordonnance de Bali n° 52* [3]

dina nrat sukra pon / wara tambir / titi paŋloŋ piŋ 13 sasih ka 8 / rah 8 / təŋgək 4 / i saka 1748.

Nous avons :

NL de Phālguṇa.........	27-I-1827 EC.
13 kṛṣṇa..............	23-II-1827 EC.
Début d'un cycle.........	1-x-1826 EC.
Jour MA PO ŚU Tambir...	9-II-1827 EC.

Les données ne conviennent que si l'on suppose une erreur dans le pakṣa, le 9 śukla théorique étant le 8-II-1827. C'est donc avec réserve que nous proposons pour cette Ordonnance le (?) VENDREDI 9 FÉVRIER 1827 EC.

F. 151. *Ordonnance de Bali n° 109* [4]

dina nrat sukra kliyon / wara bala / titi taŋgal piŋ 11 / sasih kasaŋa / rah 9 / təŋgək 4 / i saka 1749 /

Nous avons :

NL de Caitra...........	26-II-1827 EC.
11 śukla..............	8-III-1827 EC.
Début d'un cycle........	29-IV-1827 EC.
Jour MA KA ŚU Bala.....	23-III-1827 EC.

---

[1] Le texte dit en effet *rah təṅgək tka nī hi saka masiḥ kadi rī n a°rp*, litt. « *rah* [et] *təŋgək* dans [l'année] Śaka sont encore comme ci-dessus ».

[2] Le colophon, après la seconde date dont nous venons de reproduire les données, continue ainsi : *hinetā suwen kaline rī sasak*) / *tigā saśiḥ nəm dinā* / soit, littéralement : « la durée calculée à Sasak [l'île de Lombok] est de 3 mois et 6 jours » (il s'agit d'une révolte à Lombok). Brandes, citant cette phrase dans *BJBSH*, I, 139 *b*, ajoute entre parenthèses « *sic* ». Il voulait probablement faire remarquer que cette indication de la durée n'est pas correcte. Comptée à l'européenne, la distance entre les deux dates est en effet de 3 mois et 19 jours ou, plus précisément, de 111 jours. Mais, contrairement à ce que peut-être Brandes croyait, cette indication est correcte, car il ne s'agit pas de mois lunaires ou solaires, mais de « mois » balinais de 35 jours valant donc 1/6 de cycle. Or, du Dimanche de Madaŋkuŋan au Samedi de Tolu, il y a exactement 15 semaines et 6 jours, soit $15 \times 7 + 6 = 111$ jours ou, en d'autres termes, 3 « mois » (de cinq semaines chacun) + 6 jours. Ce détail est intéressant en ce qu'il prouve que le mot *sasih*, dans l'usage courant, peut aussi avoir une valeur différente de son sens technique astronomique dérivé, de même que son synonyme *bulan*, du nom de la Lune. Il en est de même dans l'expression désignant la fête à laquelle on donne à un enfant un nom et qui s'appelle *nəlu bulanin* « fêter les trois mois (*təlu bulan*) accomplis » parce qu'elle a lieu trois « mois » de 35 jours après la naissance.

[3] Cf. *Landsver. Bali*, 138 (car. lat.) et trad. néerl., p. 139.

[4] Cf. *Landsver. Bali*, 264 (car. lat.) et trad. néerl., p. 265.

Les données correspondent si l'on corrige le pakṣa en *kṛṣṇa*. Nous proposons donc avec réserve pour cette Ordonnance le (?) VENDREDI 23 MARS 1827 EC.

F. 152. *Ordonnance de Bali n° 60* (1)

dina nrat radite wage / wara wayaŋ / titi taŋgal piŋ 5 / sasih kadasa / rah 9 / təŋgək 4 / i saka 1749.

Nous avons :

NL de Waiśākha.........	27-III-1827 EC.
5 śukla...............	31-III-1827 EC.
Début d'un cycle........	29-IV-1827 EC.
Jour WU WA Ā Wayaŋ...	1-IV-1827 EC.

Le mois a commencé le lendemain de la NL astronomique mais la série des mois se déroule dans le même calendrier que les dates précédentes. La date grégorienne de ce document est le DIMANCHE 1er AVRIL 1827 EC.

F. 153. *Ordonnance de Bali sans numéro* (2)

Les données sont :

Jeudi Pon du wuku *Wariga*, *5 kṛṣṇa* de *Ka 9*, année *1749 Śaka*.

Nous avons :

NL de Caitra...........	26-II *ou* 27-III-1827 EC.
5 kṛṣṇa...............	17-III *ou* 15-IV-1827 EC.
Début d'un cycle........	29-IV-1827 EC.
Jour WA PO WṚ Wariga.	14-VI-1827 EC.

Les données ne coïncident pas, mais on remarquera que le 14-VI est le 5 kṛṣṇa d'une lunaison dont la NL a été le 26-V-1827. Comme les données ne sont pas reproduites dans le texte original, il n'est pas impossible qu'une erreur se soit glissée dans la traduction du nom du mois. Nous proposons donc :

le (?) JEUDI 14 JUIN 1827 EC.

F. 154. *ARJUNAWIWĀHA* (trad. balinaise, date *c*) (3)

...rī dinā (pa / wa / bu / wara laṅkir) / śuklapakṣa / rī dwitiya / bhādrawādamaśa / raḥ / 9 / təṅgək) / 4 / °i śaka / 1749 //

Nous avons :

NL de Bhadrawāda.......	24-VII *ou* 22-VIII 1827 EC.
2 śukla...............	25-VII *ou* 23-VIII 1827 EC.
Début d'un cycle........	29-IV-1827 EC.
Jour PA WA BU Laŋkir...	25-VII-1827 EC.

---

(1) Cf. *Landsver. Bali*, 150 et trad. néerl., p. 151.
(2) Cf. *Landsver. Bali*, 139, note 2, où les éléments sont donnés en néerlandais.
(3) Cf. *BJBSH*, I, 116 *a*, lignes 2-4 (n° 140).

Les données correspondent exactement et le recul de la lunaison dans l'année solaire n'est pas encore suffisant pour qu'on puisse parler de décalage.

La date est le MERCREDI 25 JUILLET 1827 EC.

F. 155. *Ordonnance de Bali n° 51* (1)

dina nrat aŋgara umanis / wara landəp / titi taŋgal piŋ 2 / sasih kanəm / rah 9 / təŋgək 4 / i saka 1749

Nous avons :

NL de Poṣya.	19-XI *ou* 18-XII-1827 EC.
2 śukla.	20-XI *ou* 19-XII-1827 EC.
Début d'un cycle.	25-XI-1827 EC.
Jour PA U Aŋ Landəp.	4-XII-1827 EC.

Les données ne correspondent pas. On remarquera cependant que le 2 kṛṣṇa théorique de Poṣya est le 5-XII-1827. Si l'on admet la veille de l'équivalence théo rique, on peut proposer — avec réserve — le (?) MARDI 4 DÉCEMBRE 1827 EC.

F. 156. *RĀMĀYAṆA* (2)

. . . / °i saka / 1750 / ka / wṛ / wara kulawu / thithi / pā / pī / 8 / śaśiḥ / haśadḍa / raḥ / winḍu təṅgək) / 5 / . . .

Nous avons :

NL de Āṣāḍha.	14-V *ou* 12-VI 1828 EC.
8 kṛṣṇa.	5-VI *ou* 4-VII-1828 EC.
Début d'un cycle.	22-VI-1828 EC.
Jour HA KA WṚ Kulawu. .	5-VI-1828 EC.

Il n'y a pas encore eu d'intercalation depuis 1748 Śaka et le décalage est maintenant net. La date est le JEUDI 5 JUIN 1828 EC.

F. 157. *LUBḌAKA* (3)

. . . rī dinā / wu / ka / bu // ca / byā / ma kā / dadi / wāra gumṛg / thithi badrawādāmaśa / kṛṣṇāpakṣā rī catūrti / . . . / nākṣatra nikā // rohiṇi marthasampadāḥ // raḥ winḍu / təṅgək) / 5 / babadnya / °i śakā / 1750 // 0 // . . .

La mention du *nakṣatra* est tout à fait inattendue dans un manuscrit et fait archaïsant. Les abréviations *ca, byā, ma* et *kā*, ainsi que le mot *dadi*, indiquent les autres sortes de «semaines» dont nous ne nous occuperons pas ici (4).

---

(1) Cf. *Landsver. Bali*, 136 (car. lat.) et trad. néerl., p. 137.

(2) Cf. *BJBSH*, III, 25, n° 915.

(3) Cf. *BJBSH*, II, 129, n° 610.

(4) Les abréviations sont : BYĀ = *Byantara*, un autre nom du triwara *Kajəŋ* ; MA est le dasawara *Manu* ; KĀ, le astawara *Kala* ; *Dadi* est le saŋawara. CA qui devrait représenter le caturwara est peut-être une erreur pour *Jaya*.

Les données nécessaires pour la réduction sont au complet et nous avons :

NL de Bhadrawāda.......	12-VII *ou* 11-VIII-1828 EC.
4 kṛṣṇa...............	30-VII *ou* 29-VIII-1828 EC.
Début d'un cycle........	22-VI-1828 EC.
Jour WU KA BU Gumrəg..	30-VII-1828 EC.

L'intercalation se fait toujours attendre et le retard s'accentue, la date de ce manuscrit est le MERCREDI 30 JUILLET 1828 EC.

F. 158 et **159.** *Convention tripartite XXVI* (dates *a* et *b*) [1]

...riŋ dina buda kliwon / wara pahaŋ sasi jesta taŋgal piŋ 3 rah 1 təŋgək 5 [2].

Nous avons :

NL de Jyeṣṭha..........	3-V-1829 EC.
3 śukla...............	5-V-1829 EC.
Début d'un cycle........	18-I-1829 EC.
Jour TU KA BU Pahaŋ....	6-V-1829 EC.

Il n'y a aucun décalage, ce qui indique qu'un embolisme a été effectué depuis la date précédemment étudiée, mais la lunaison a commencé le lendemain de la NL astronomique. La date est le MERCREDI 6 MAI 1829 EC.

F. 160. *Ordonnance de Bali n° 3* [3]

dina nrat radite umanis / wara mnail / titi paŋloŋ piŋ 5 / sasih kasa / rah 1 / təŋgək 5 / i saka 1751.

Nous avons :

NL de Śrāwaṇa.........	2-VI *ou* 1-VII-1829 EC.
5 kṛṣṇa...............	21-VI *ou* 20-VII-1829 EC.
Début d'un cycle........	18-I-1829 EC.
Jour WA U Ā Manahil.....	21-VI-1829 EC.

On constate ici un décalage très accusé du mois de Śrāwaṇa. Comme la lunaison est celle qui suit celle qui s'appelle Jyeṣṭha dans la Convention que nous venons d'étudier, il est évident qu'il ne s'agit pas du même calendrier, celui de la Convention XXVI ayant déjà effectué l'intercalation du 13ᵉ mois, tandis que celui de la présente Ordonnance ne l'a pas fait, de sorte que la lunaison du 3-V devait y porter le nom d'Āṣāḍha. La date grégorienne ne fait cependant aucun doute, c'est :

le DIMANCHE 21 JUIN 1829 EC.

---

(1) Cf. *Bal. Over.*, 98, 3ᵉ alinéa et p. 100 (car. lat.); trad. néerl., p. 99 et 101.
(2) Le texte de la date *b* est exactement semblable à celui de la date *a*.
(3) Cf. *Landsver. Bali*, 20 (car. lat.) et trad. néerl., p. 21.

F. 161. *Ordonnance de Bali n° 132* (1)

dina nərat rədite umanis / wara mənail / titi paŋloŋ piŋ 5 / sasih kasa / rah 1 / təŋgək 5 / i saka 1751.

Les éléments sont identiques à ceux du numéro précédent. La date est donc aussi le DIMANCHE 21 JUIN 1829 EC.

F. 162. *Ordonnance de Bali n° 47* (2)

dina nrat aŋgara wage / wara ugu / titi taŋgal piŋ 13 / sasih karo / rah 1 / təŋgək 5 / i saka 1751.

Nous avons :

NL de Bhadrawāda.......	1-VII *ou* 31-VII-1829 EC.
13 śukla..............	14-VII *ou* 13-VIII-1829 EC.
Début d'un cycle........	18-I-1829 EC.
Jour PA WA Aŋ Wugu...	14-VII-1829 EC.

On constate le même décalage que dans les deux dates précédentes, le comput étant le même. La date est le MARDI 14 JUILLET 1829 EC.

F. 163. *Ordonnance de Bali n° 46* (3)

dina nrat sukra klion / wara suŋsaŋ / titi paŋloŋ piŋ 11 / sasih kalima / rah 1 / təŋgək 5 / i saka 1751.

Nous avons :

NL de Mārggaśīra........	28-IX *ou* 28-X-1829 EC.
11 kṛṣṇa..............	23-X *ou* 22-XI-1829 EC.
Début d'un cycle........	16-VIII-1829 EC.
Jour WU KA ŚU Suŋsaŋ...	23-X-1829 EC.

Le décalage est de plus en plus accusé, aucune intercalation n'étant intervenue depuis la date précédente. L'équivalent grégorien est :

le VENDREDI 23 OCTOBRE 1829 EC.

F. 164 et 165. *BRAHMĀṆḌAPURĀṆA* (man. A et L) (4)

...riŋ dinā ra / pa / wara duŋūlan / śaśiḥ / ka / 6 / raḥ 1 / təŋ / 5 / kṛṣnāpakṣā / tridaśi // o // ...

---

(1) Cf. *Landsver. Bali*, 316 (car. lat.) et trad. néerl., p. 317.
(2) Cf. *Landsver. Bali*, 130 (car. lat.) et trad. néerl., p. 131.
(3) Cf. *Landsver. Bali*, 128 (car. lat.) et trad. néerl., p. 129.
(4) Cf. Gonda, *Brahmāṇḍapurāṇa*, 31 et Juynboll, *Sup. Cat. JMH*, II, 168, n° MCCLXIX = Cod. 5032. Selon Gonda, le manuscrit L du même texte correspond exactement au manuscrit A ainsi que son colophon. La date est donc la même.

Tridaśi est évidemment une variante aberrante de *trayodaśi* [1]. Nous avons, pour 1751 Śaka [2] :

NL de Poṣya..........	28-x *ou* 26-xi-1829 EC.
13 kṛṣṇa.............	24-xi *ou* 23-xii-1829 EC.
Début d'un cycle........	16-viii-1829 EC.
Jour WA PA Ā Duŋulan...	25-x-1829 EC.

Les éléments ne correspondent pas. On remarquera cependant que le 25-x est le 13 kṛṣṇa de la lunaison précédente qui a commencé le 28-ix. Il est difficile *a priori* d'admettre un décalage de plus de deux mois et l'on penserait plutôt à une erreur dans le chiffre désignant le mois. On aurait ainsi un calendrier correspondant à celui des documents que nous venons d'étudier (nos F. 160 à 163). Pour que Poṣya puisse commencer le 28-ix-1829, il faut envisager un retard de deux ans environ dans l'intercalation. Il existe par ailleurs un manuscrit de l'*Usana Jawa* (cf. le numéro suivant) dont la date fournit exactement les mêmes éléments cycliques et astronomiques, de sorte que l'hypothèse d'une erreur devient moins vraisemblable [3], d'autant moins que les deux manuscrits ne semblent pas provenir de la même région, le man. A ayant été ramené de Lombok alors que le manuscrit de l'*Usana Jawa* a été décrit par Friederich à Baduŋ (= Den Pasar) dans le Sud de Bali.

Aucune autre solution ne semblant possible, l'existence de deux manuscrits indépendants l'un de l'autre et contenant la même date, nous porte à proposer, comme date grégorienne de ces deux copies du *Brahmāṇḍapurāṇa*, et avec réserve :

le (?) DIMANCHE 25 OCTOBRE 1829 EC.

F. 166. *USANA JAWA* [4]

Les données sont :

radite pahiŋ / duŋulan / kanam / 13 kṛṣṇa / rah 1 / taŋgək 6.

Friederich ajoute : « Ceci ferait l'année 51 et, si nous adoptons le XVIIIe siècle, nous aurions 1751 de *saka*, ce qui correspond à 1839 EC. ».

Il y a là une erreur, car les données du colophon sont ..61 qu'on peut interpréter 1761 Śaka, auquel cas l'année EC. est effectivement 1839, alors que 1751 correspond à 1829 EC.

Nous pouvons essayer de réduire les éléments en partant de 1761 Śaka. Nous avons :

NL de Poṣya..........	6-xi *ou* 6-xii-1839 EC.
13 kṛṣṇa.............	3-xii-1839 *ou* 2-i-1840 EC.
Début d'un cycle........	22-xii-1839 EC.
Jour WA PA Ā Duŋulan...	1-iii-1840 EC.

Les données ne correspondent absolument pas et nous pouvons envisager 1751 Śaka. Dans ce cas, les données sont exactement les mêmes que celles du manuscrit A du *Brahmāṇḍapurāṇa* étudié au numéro précédent et un raisonnement analogue conduit au même résultat. La seule différence est que si, dans la date de F. 164, on pouvait

(1) Voir plus haut, p. 42 et note 9.
(2) Les années 1651 et 1551 Śaka ne conviennent pas.
(3) Voir cependant au numéro suivant la contradiction dans les données reproduites par Friederich.
(4) Les éléments du colophon sont donnés par Friederich dans la première partie de son *Verslag Bali* (*VBG*, 22, 1849, 22).

supposer une erreur dans le chiffre désignant le mois (6 étant alors à corriger en 5), il n'en est pas de même ici où le nom de nombre est écrit en toutes lettres. Ce détail renforce l'hypothèse d'un comput différent et quelque peu aberrant s'appliquant aux deux manuscrits [1]. Nous proposons donc, mais toujours avec une certaine réserve :

le (?) DIMANCHE 25 OCTOBRE 1829 EC.

F. 167. *Ordonnance de Bali n° 136* [2]

dina nərat aŋgara pon / wara laŋkir / titi paŋloŋ piŋ 2 / sasih kasa / rah 2 / təŋgək 5 / i saka 1752.

Nous avons :

NL de Śrāwaṇa..........	22-V *ou* 20-VI-1830 EC.
2 kṛṣṇa................	7-VI *ou* 6-VII-1830 EC.
Début d'un cycle.........	14-III-1830 EC.
Jour WU PO Aŋ Laŋkir ...	8-VI-1830 EC.

La place de Śrāwaṇa, telle que les données cycliques nous la révèlent, et qui suppose un fort décalage, convient au calendrier de F. 163 [3]. La date est :

le MARDI 8 JUIN 1830 EC.

F. 168. *PASWARA* (date *d*) [4]

...rī dinā / ra / ka / wara / mḍaṅkuṅān) / thithi / ta / pī / 5 / śaśaḥ ka / 2 / raḥ / 2 / təṅgək) / 5 / °i śakā / 1752 // [5].

Nous avons :

NL de Bhadrawāda........	20-VII *ou* 18-VIII-1830 EC.
5 śukla................	24-VII *ou* 22-VIII-1830 EC.
Début d'un cycle.........	14-III-1830 EC.
Jour HA KA Ā Maḍaŋkuŋan.	25-VII-1830 EC.

Il y a eu une intercalation depuis la date de F. 167 et c'est la lunaison dont la néoménie a été le 20-VI qui a dû être Śrāwaṇa punah. Cet embolisme est cependant

---

[1] Précisons que 1761 Śaka est exclu, car le mois *Ka 6* se trouverait *en avance* de deux lunaisons, ce qui est impossible, les irrégularités provenant de ce que l'embolisme n'est souvent pas effectué au moment voulu. Des lunaisons en avance impliqueraient un embolisme effectué trois ans trop tôt, ce qui n'a aucun sens.

On pourrait penser à une erreur dans la désignation du mois, auquel cas il serait possible, en gardant 1761 Śaka, de prendre la lunaison du 3-II-1840 EC. dont le 13 kṛṣṇa est le 1-III-1840. Cette lunaison ne pourrait être que Phālguṇa (sans décalage) car Caitra n'ayant jamais été dans le Sud de Bali le dernier mois de l'année, exigerait ici un millésime 1762 Śaka. Le comput serait alors différent de celui du manuscrit G du *Wirāṭaparwwa* (cf. F. 198) dans lequel la lunaison du 2-I-1840 EC. est celle de *Ka 8* (= Phālguṇa). Un autre comput est certainement possible, mais le fait que le nom du mois est en toutes lettres dans le colophon et qu'il y a de toute façon des erreurs dans les explications de Friederich nous portent à choisir 1751 Śaka. Seul l'examen de l'original pourra permettre de décider.

[2] Cf. *Landsver. Bali*, 324 (car. lat.) et trad. néerl., p. 325.

[3] Mais non aux documents F. 164 à 166 qui sont vraiment anormaux.

[4] Cf. *BJBSH*, II. 247 *a*, dernière ligne, et *b*, les deux premières lignes (n° 853).

[5] *Ta* est une graphie incomplète pour *tā*. De même *śaśaḥ* n'est pas une variante pour *śaśiḥ*, mais une graphie incomplète, le signe vocalique pour -*i* ayant été omis.

tellement en retard, qu'un nouveau décalage commence à se faire sentir. La date grégorienne de ce manuscrit est :

le DIMANCHE 25 JUILLET 1830 EC.

F. 169. *Ordonnance de Bali n° 94* (1)

dina nrat buda wage / wara manail / titi paŋloŋ piŋ 15 / sasih karo / rah 2 / təŋgək 5 / i saka 1752.

Nous avons :

NL de Bhadrawāda........	20-VII-1830 EC.
15 kṛṣṇa................	18-VIII-1830 EC.
Début d'un cycle.........	14-III-1830 EC.
Jour HA WA BU Manahil ..	18-VIII-1830 EC.

Le compte des mois est le même que dans le numéro précédent (2). La date grégorienne est exactement le MERCREDI 18 AOÛT 1830 EC.

F. 170. *Ordonnance de Bali n° 48* (3)

dina nrat buda pon / wara bala / titi taŋgal piŋ 14 / sasih katiga / rah 2 / təŋgək 5 / i saka 1752.

Nous avons :

NL de Asuji..............	18-VIII *ou* 17-IX-1830 EC.
14 śukla.................	31-VIII *ou* 30-IX-1830 EC.
Début d'un cycle	14-III-1830 EC
Jour PA PO BU Bala......	1-IX-1830 EC

Le numéro précédent nous a montré que le 18-VIII était le 15 kṛṣṇa de *Ka* 2. Le 19-VIII doit donc être le 1 śukla de *Ka 3*. C'est ce que confirme la présente date. L'équivalent grégorien est donc le MERCREDI 1er SEPTEMBRE 1830 EC.

F. 171 et 172. *SRI TAÑJUŊ* (man. A et B) (4)

teja bayu kaki waŋsit ipun / tan sipi lawase / sudamala duk kinawi / puputut kaŋ aŋapus / citragotra parab ipun / kartikamasa taŋgale / purnama gurw iŋ praŋ bakat / sudamala duk rinipta / baṭari sampurnājiwa // (5).

(1) Cf. *Landsver. Bali*, 220 (car. lat.) et trad. néerl., p. 221.
(2) Mais peut-être pas le compte des jours. Cf. F. 168, d'où il appert que le 21-VII a été le 1 śukla de Bhadrawāda. S'il s'agit du même compte de jours, il faut admettre un quantième supprimé, ou du moins que la quinzaine claire n'a eu que 14 jours.
(3) Cf. *Landsver. Bali*, 132 (car. lat.) et trad. néerl., p. 133.
(4) Cette date ne se trouve pas dans un colophon, mais au début du texte même de l'ouvrage (chant I, strophe 1); cf. l'édition du professeur Prijono, p. 1 et, pour la discussion du chronogramme, p. 18* (la traduction néerlandaise se trouve à la p. 62). Cf. aussi *BJBSH*, III, 99 *a*, où l'on trouve cette strophe en caractères balinais, et p. 98, fin de la 1re col., où elle est transcrite en caractères latins. A la 2e col. de cette même page, Brandes donne aussi la transcription d'un manuscrit en caractères arabes. Les différences assez grandes que l'on peut relever entre ces textes sont pour la plupart des fautes de copistes (certains semblent par exemple n'avoir pas compris *Guru* dans son sens de Jeudi et ont ajouté un « Soma » ou un « Buda » qui rendent toute réduction impossible). Ces erreurs ont été corrigées dans l'édition du professeur Prijono et c'est pour cette raison que nous suivons ici son texte.
(5) Le mètre de cette strophe est *Adri* ou *Wukir*. Cf. Prijono, *Sri Tañjung*, 5* et note 3.

Le chronogramme est 3-5-7-[1] soit 1753 Śaka. Il ne faut pas confondre *waysit* avec *baysit* qui apparaît dans des expressions numérales balinaises [1]. *Waysit* a le sens de «faire des signes de la main (en guise d'adieu par ex.)» et, étant donné l'existence de l'expression *waysit karunā* «parler en termes couverts», il doit s'agir d'une façon de désigner le chronogramme [2]. Dans ce cas, le chiffre des milliers n'est pas indiqué. Autrement il faut considérer *waysit* comme valant «1» comme le propose aussi le prof. Prijono. De toute façon, il s'agit de 1753 Śaka [3].

On trouve ensuite : *Kārttika, śukla, Pleine Lune*, jour *Guru* = Jeudi de *Pray Bakat*, soit PA PA WṚ. Nous avons ainsi toutes les données nécessaires à la réduction. En partant de 1753 Śaka, nous avons :

NL de Kārttika...........	6-x-1831 EC.
15 śukla................	20-x-1831 EC.
Début d'un cycle.........	8-v-1831 EC.
Jour PA PA WṚ Pray Bakat	20-x-1831 EC.

On voit que les données coïncident parfaitement sans aucun décalage de la lunaison.

Étant donné cependant les considérations développées par le prof. Prijono dans son édition de ce texte, nous avons, par acquit de conscience, fait le calcul pour toutes les années ..53 en remontant jusqu'à 1053 Śaka. Le résultat est négatif ainsi qu'on peut le constater ci-dessous.

ANNÉE ŚAKA	NL DE KĀRTTIKA	15 ŚUKLA	DÉBUT D'UN CYCLE	JOUR PA PA WṚ PRAŊ BAKAT
—	—	—	—	—
1653	1-x-1731 EC.	15-x-1731 EC.	22-iv-1731 EC.	4-x-1731 EC.
1553	26-ix-1631 EC.	10-x-1631 EC.	6-iv-1631 EC.	18-ix-1631 EC.
1453	10-x-1531 EC.	25-x-1531 EC.	8-x-1531 EC.	24-viii-1531 EC.
				ou 21-iii-1532 EC.
1353	6-x-1431 EC.	20-x-1431 EC.	23-ix-1453 EC.	6-iii-1432 EC.
1253	2-x-1331 EC.	16-x-1331 EC.	8-ix-1331 EC.	20-ii-1332 CC.
1153	28-ix-1231 EC.	12-x-1231 EC.	24-viii-1231 EC.	5-ii-1232 EC.
1053	23-ix-1131 EC.	7-x-1131 EC.	9-viii-1131 EC.	21-i-1132 EC.

On voit qu'aucune de ces dates ne correspond aux données cycliques et la date indiquée au début des manuscrits A et B du *Sri Tañjuŋ* est donc sans aucun doute le JEUDI 20 OCTOBRE 1831 EC [4].

---

(1) Pour l'emploi de *baysit* dans les noms de nombres, voir plus haut, p. 50 et note 14.

(2) C'est bien ainsi que l'a compris le professeur Prijono car il traduit *mijn geheime mededeling* soit, littéralement, «mon information secrète».

(3) Nous croyons que *kaki* est à prendre dans le sens d'«ermite». Il est alors synonyme de *wiku, pandita, rsi*, mots qui tous valent 7. Dans son édition (p. 18*), le professeur Prijono fait remarquer que 1753 Śaka est bien tardif pour la rédaction de ce texte alors que si l'on prenait *kaki* dans le sens de «chef», «seigneur», donc = 1 (soit 1153 Śaka) la date serait trop haute. Nous ne pouvons discuter cette question ici, nous bornant à déterminer l'équivalent européen des dates. Nous ferons seulement remarquer que 1753 peut fort bien s'appliquer à l'année d'une nouvelle rédaction de ce texte.

(4) Les différents manuscrits décrits par Brandes dans *BJBSII*, III, 107-117 semblent tous avoir une date qui n'est que la reproduction — partiellement erronée — de celle que nous venons d'étudier. Il nous semble inutile d'en donner ici le détail.

F. 173. *Traité Septipartite* I [1]

Les éléments sont :

buda kliwon du wuku *Matal, 14 kṛṣṇa, Ka 5,* année *Śaka 1754*.

Nous avons :

NL de Mārggaśīra	24-x-1832 EC.
14 kṛṣṇa	21-xi-1832 EC.
Début d'un cycle	1-vii-1832 EC.
Jour MA KA BU Mahatal ..	21-xi-1832 EC.

Les données correspondent exactement et la date grégorienne est :

le MERCREDI 21 NOVEMBRE 1832 EC.

F. 174. *KUNTIYAJÑA* [2]

... / śu / pwa / madāsya / posya / / raḥ / 5 / tə / 5 /

Il manque le quantième lunaire. Nous pouvons partir de 1755 Śaka. Nous avons :

NL de Poṣya	12-xi *ou* 11-xii-1833 EC.
Début d'un cycle	25-viii-1833 EC.
Jour TU PO ŚU Maḍasiha.	29-xi-1833 EC.

Les éléments correspondent en admettant qu'il n'y a pas eu d'intercalation depuis la date du numéro précédent, ce qui fait que le décalage est maintenant très sensible. Malheureusement le fait que les données sont incomplètes ne permet pas de considérer ce résultat comme certain [3]. C'est donc avec réserve que nous proposons :

le (?) VENDREDI 29 NOVEMBRE 1833 EC.

F. 175. *WṚHASPATITATWA* [4]

... / rī wwo wudḍa śiwā wara hugu / śūklapakṣa nī °ekadaśi / phalguṇamaśā raḥ / 5 / pañca śirṣa / °air śakawarṣa / wō pitu bhuta hamba...

Le mot *wwo* est une erreur ou une fantaisie graphique pour *wwai.* Nous avons déjà rencontré plus d'une fois *Śiwa* = Kaliwuan. Au lieu de l'usuel *taṅgək,* accom-

---

[1] Cf. *Bal. Over.*, 2, lignes 4-6 du 2e alinéa, où les éléments sont traduits en néerlandais.

[2] Cf. *BJBSH*, II, 98, n° 545.

[3] En effet, l'imprécision résultant de l'absence de quantième et même du pakṣa, fait qu'une année Śaka 1655 est théoriquement possible. On a dans ce cas :

NL de Poṣya...........	7-xi *ou* 6-xii-1733 EC.
Début d'un cycle........	9-viii-1733 EC.
Jour TU PO ŚU Maḍasiha.	13-xi-1733 EC.

Nous choisissons la date la plus basse car il semble, selon Brandes, qu'il s'agit d'un texte assez moderne. Cf. *BJBSH*, II, 97, début de la 2e col.

[4] Cf. *BJBSH*, III, 355, n° 1445.

pagnant *raḥ*, nous trouvons ici *śirṣa* dont le sens littéral est « tête ». L'année est donc . . 55. °*Air* n'est qu'une fantaisie graphique ou une erreur pour °*i*. Nous avons pour terminer un chronogramme complet à lire de gauche à droite 175., le dernier mot, *hamba* n'étant pas usuel dans les chronogrammes. Étant donné que le *rah* est donné comme valant 5, on peut lui accorder pour l'instant la valeur 5. Nous avons alors :

NL de Phālguṇa	9-II-1834 EC.
11 śukla	19-II-1834 EC.
Début d'un cycle	25-VIII-1833 EC.
Jour WA KA BU Wugu . . .	19-II-1834 EC.

Il n'y a aucun décalage, ce qui prouve qu'une intercalation a été faite depuis la date du *Kuntiyajña* étudiée au numéro précédent. On peut donc considérer comme certain que *hamba* = 5 et la date grégorienne est :

le MERCREDI 19 FÉVRIER 1834 EC.

F. 176. *Ordonnance de Bali n° 76* (1)

dina nrat rədite pwon / wara tambir / titi paŋloŋ piŋ 6 / sasih karo / rah 6 / təŋgək 5 / i saka 1756.

Nous avons :

NL de Bhadrawāda	7-VII *ou* 5-VIII-1834 EC.
6 kṛṣṇa	27-VII *ou* 25-VIII-1834 EC.
Début d'un cycle	23-III-1834.
Jour TU PO Ā Tambir	27-VII-1834 EC.

En admettant un décalage très net du mois, les données correspondent (2). La date grégorienne est le DIMANCHE 27 JUILLET 1834 EC.

F. 177. *BHOMAKĀWYA* (man. B) (3)

. . . / rī dinā / bu / pa wara °uye / thithi / pańlō / 1 / śaśiḥ / 3 / raḥ / 6 / təŋgək) / 5 / °i śaka / 1756 /

Nous avons :

NL de Asuji	5-VIII *ou* 3-IX-1834 EC.
1 kṛṣṇa	20-VIII *ou* 18-IX-1834 EC.
Début d'un cycle	23-III-1834 EC.
Jour TU PA BU Wuyai	20-VIII-1834 EC.

(1) Cf. *Landsver. Bali*, 176 (car. lat.) et trad. néerl., p. 177.

(2) Le comput révélé par la date de cette Ordonnance est différent de celui du manuscrit du *Wṛhaspatitatwa* (F. 175) que nous venons d'étudier. En effet, partant de la place de Phālguṇa 1755 Śaka qui est normale du point de vue astronomique, la NL du 7-VII-1834 devrait être celle de Srāwaṇa 1756 Śaka et non de Bhadrawāda comme c'est le cas ici. Seuls les éléments cycliques permettent de réduire de telles dates avec précision.

(3) Cf. *BJBSH*, I, 192, n° 259, colophon.

La lunaison d'Asuji présente un décalage très net [1] mais les données correspondent exactement. La date est le MERCREDI 20 AOÛT 1834 EC.

F. 178. *Ordonnance de Bali n° 75* [2]

dina nrat wrəspati klion / wara mənail / titi paŋloŋ piŋ 9 / sasih ka 3 / rah 6 / təŋgək 5 / i saka 1756.

Nous avons :

NL de Asuji............	5-VIII *ou* 3-IX-1834 EC.
9 kr̥ṣṇa................	28-VIII *ou* 26-IX-1834 EC.
Début d'un cycle........	19-X-1834 EC.
Jour WU KA WR̥ Manahil.	28-VIII-1834 EC.

Le calendrier est le même que celui suivi dans le numéro précédent et la date est le JEUDI 28 AOÛT 1834 EC.

F. 179. *Ordonnance de Bali n° 86* [3]

dina nərat buda umanis / wara praŋ bakat / titi paŋloŋ piŋ 15 / sasih katiga / rah 6 / təŋgək 5 / i saka 1756.

Nous avons :

NL de Asuji............	5-VIII *ou* 3-IX-1834 EC.
15 kr̥ṣṇa..............	3-IX *ou* 2-X-1834 EC.
Début d'un cycle........	19-X-1834 EC.
Jour WU U BU Praŋ Bakat.	3-IX-1834 EC.

Le comput est le même que dans les deux Ordonnances précédentes. La date est : le MERCREDI 3 SEPTEMBRE 1834 EC.

F. 180. *Ordonnance de Bali n° 137* [4]

dina nərat saniscara paiŋ / wara kulau / titi taŋgal piŋ 9 / sasih ka 5 / rah 6 təŋgək 5 / i saka 1756.

Nous avons :

NL de Mārggaśīra........	3-X *ou* 1-XI-1834 EC.
9 śukla................	11-X *ou* 9-XI-1834 EC.
Début d'un cycle........	19-X-1834 EC.
Jour PA PA ŚA Kulawu...	4-X-1834 EC.

Les données ne conviennent que si l'on admet une erreur dans le quantième. Bien que la correction soit quelque peu arbitraire, une erreur dans le chiffre dési-

---

[1] Ceci correspond au calendrier de l'Ordonnance n° 76 (F. 176) que nous venons d'étudier mais non à celui de F. 174.

[2] Cf. *Landsver. Bali,* 176 (car. lat.) et trad. néerl., p. 177.

[3] Cf. *Landsver. Bali,* 190 (car. lat.) et trad. néerl., p. 191.

[4] Cf. *Landsver. Bali,* 326 (car. lat.) et trad. néerl., p. 327.

gnant le quantième n'est pas exclue si l'on admet qu'il devrait y avoir « 1 » au lieu de « 9 » (un chiffre 2 est moins vraisemblable parce que plus éloigné, paléographiquement parlant, du 9). Ce qui nous conduit à proposer cette correction est que les données correspondent alors à celles de l'Ordonnance suivante (F. 181) avec le même décalage pour le mois *Ka 5* et avec le 3-x-1834 pour 1 śukla. Nous considérons donc que la date grégorienne est très vraisemblablement :

le (?) SAMEDI 4 OCTOBRE 1834 EC.

F. 181. *Ordonnance de Bali n° 77* [1]

dina nrat coma wage / wara dukut / titi taŋgal piŋ 4 / sasih kalima / rah 6 / təŋgək 5 / i saka 1756

Nous avons :

NL de Mārggaśīra	3-x *ou* 1-xi-1834 EC.
4 śukla	6-x *ou* 4-xi-1834 EC.
Début d'un cycle	19-x-1834 EC.
Jour MA WA SO Dukut ...	6-x-1834 EC.

Avec un décalage très marqué (cf. le numéro précédent), les données correspondent exactement. La date est le LUNDI 6 OCTOBRE 1834 EC.

F. 182. *HAÑAŊ NIRĀRTHA* [2]

... riŋ dinā / ra / ka / śaśiḥ / 8 / paŋluŋ 11 / raḥ 6 / təŋgək 5 / i śakā 1756 / [3]

Ni le sadwara ni le nom du wuku ne sont indiqués.
Nous avons :

NL de Phālguṇa..........	30-xii-1834 *ou* 29-i-1835 EC.
11 kṛṣṇa...............	24-i *ou* 23-ii-1835 EC.
Début d'un cycle	19-x-1834 EC.

Jours. . KA Ā :	WA KA Ā Tolu.......	16-xi-1834 EC.
	PA KA Ā Suŋsaŋ	21-xii-1834 EC.
	WU KA Ā Juluŋ Pujut .	25-i-1835 EC.
	HA KA Ā Madaŋkuŋan .	1-iii-1835 EC.
	TU KA Ā Bala	5-iv-1835 EC.
	MA KA Ā Watu Gunuŋ.	10-v-1835 EC.

On voit qu'une seule date correspond, à un jour près, à l'équivalent du quantième lunaire. Il s'agit du jour WU KA Ā qui est le Dimanche de Juluŋ Pujut. Il y a par ailleurs un fort décalage du mois qui correspond à celui que nous avons constaté dans les deux derniers documents étudiés. La date grégorienne de ce manuscrit du *Hañaŋ Nirārtha* est le DIMANCHE 25 JANVIER 1835 EC.

---

[1] Cf. *Landsver. Bali*, 178 (car. lat.) et trad. néerl., p. 179.
[2] Cf. *BJBSH*, II, 13, n° 416, où le colophon est en caractères latins.
[3] On peut se demander si *paŋluŋ* est une variante ou une simple erreur. Cf. plus haut, p. 40, note 2.

F. 183. *Ordonnance de Bali n° 74* (1)

dina nrat wrəspati klion / wara laŋkir / titi paŋloŋ piŋ 4 / sasih karo / rah 7 / təŋgək 5 / i saka 1757

Nous avons :

NL de Bhadrawāda.......	26-VII *ou* 24-VIII-1835 EC.
4 kṛṣṇa..............	13-VIII *ou* 11-IX-1835 EC.
Début d'un cycle........	17-V-1835 EC.
Jour WA KA WṚ Laŋkir..	13-VIII-1835 EC.

Il y a eu une intercalation depuis la date précédente. La date est :

le JEUDI 13 AOÛT 1835 EC.

F. 184. *Ordonnance de Bali n° 146* (2)

... dina nərat wrəspati wage / wara bala / titi taŋgal piŋ 15 / sasih ka 5 / rah 7 / təŋgək 5 / i saka 1757

Nous avons :

NL de Mārggaśīra........	22-X-1835 EC.
15 śukla..............	5-XI-1835 EC.
Début d'un cycle........	17-V-1835 EC.
Jour WA WA WṚ Bala...	5-XI-1835 EC.

Un nouveau décalage commence à peine à se faire sentir. La date est :

le JEUDI 5 NOVEMBRE 1835 EC.

F. 185. *Traité Septipartite II* (3)

Les données sont :

Année *Śaka 1757*, *Ka 6*, *6 kṛṣṇa*, *Vendredi Kliwon* de *Watu Gunuŋ*.

Nous avons :

NL de Poṣya.............	20-XI *ou* 20-XII-1835 EC.
6 kṛṣṇa..................	10-XII-1835 *ou* 9-I-1836 EC.
Début d'un cycle..........	13-XII-1835 EC.
Jour WA KA ŚU Watu Gunuŋ	11-XII-1835 EC.

Le décalage du mois lunaire est assez net et le 1 śukla a été le lendemain de la NL astronomique. La date grégorienne est le VENDREDI 11 DÉCEMBRE 1835 EC.

(1) Cf. *Landsver. Bali*, 174 (car. lat.) et trad. néerl., p. 175.
(2) Cf. *Landsver. Bali*, 340 (car. lat.) et trad. néerl., p. 341.
(3) Cf. Korn, *Bal. Over.*, 2, lignes 9-11 du 2e alinéa, où les éléments de la date sont donnés en néerlandais.

F. 186. *ARJUNAWIWĀHA* (man. G)[1]

... i śaka 1763 puput sinurāt riŋ dinā śa / wa / madaŋsiya / śaśiḥ ka 10 / śuklapaksa riŋ dwitya hasta rudira pañca hastaka... [2]

Le *rah-təŋgək* qui donne ..58 ne correspond pas au millésime en entier qui est 1673 Śaka [3].

Prenant d'abord 1673 Śaka, nous avons :

NL de Waiśākha	26-II *ou* 27-III-1751 EC.
2 śukla	27-II *ou* 28-III-1751 EC.
Début d'un cycle	8-XI-1750 EC.
Jour HA WA ŚA Maḍasiha..	13-II-1751 EC.

Les données ne concordent pas. Nous pouvons faire les calculs avec 1758 Śaka. Nous avons alors :

NL de Waiśākha	17-III *ou* 16-IV-1836 EC.
2 śukla	18-III *ou* 17-IV-1836 EC.
Début d'un cycle	13-XII-1835 EC.
Jour HA WA ŚA Maḍasiha.	19-III-1836 EC.

Le lendemain de l'équivalence théorique et avec un décalage assez accusé de la lunaison. La date est donc le SAMEDI 19 MARS 1836 EC.

F. 187. *CAṆṬAKAPARWWA* [4]

... rī dina / pa / ma / bu / wara wayā / gūklapākṣa pratīpadā / titi hapik kayu / hiṅa nī sāmpūrṇnanya / raḥ / 8 / tə / 5 / °i saka / 1758 / ... [5]

Ce colophon est intéressant car il nous montre que la dénomination *Hapit Kayu* = *Āṣāḍha* [6] que Brandes a signalé en 1899 [7] d'après un ouvrage sur les questions calendériques, était encore en usage.

Nous avons :

NL de Āṣāḍha	15 *ou* 14-VI-1836 EC.
1 śukla	le même jour.
Début d'un cycle	13-XII-1835 EC.
Jour MA PA BU Wayaŋ ...	15-VI-1836 EC.

Le lendemain de l'équivalent théorique du quantième lunaire sans aucun décalage, ce qui prouve qu'il y a eu une intercalation depuis la date précédente. L'équivalent grégorien est le MERCREDI 15 JUIN 1836 EC.

---

(1) Cf. l'édition du professeur Poerbatjaraka dans *BKI*, 82, 1926, 247, où le colophon est transcrit en caractères latins.

(2) Nous rappelons que *rudira* = *rah* et *hastaka* (< *mastaka*) = *təŋgək*.

(3) Une année Śaka 1658 ne permet pas de réduire les éléments.

(4) Cf. *BJBSH*, III, 207-208, n° 1189.

(5) Le mot *gūkla* n'est qu'un lapsus pour *śūkla*, les deux aksara ne différant que par la présence (*śa*) ou l'absence (*ga*) d'un trait.

(6) *Hapik* pour *Hapit* n'est qu'une erreur du manuscrit ou une faute d'impression. Voir plus haut, § 83, p. 39 et note 10.

(7) Cf. son article *Le nom de mois Hapit* dans *TBG*, 41, 1899, 21, note 1. Voir aussi *EEI*, I, 11, note 5.

F. 188. *Ordonnance de Bali n° 67* (1)

dina nrat buda paiŋ / wara kurwəlut / titi paŋloŋ piŋ 9 / sasih kalima / rah 8 / təŋgək 5 / i saka 1758.

Nous avons :

NL de Mārggaśīra	10-x *ou* 9-xi-1836 EC.
9 kṛṣṇa...............	2-xi *ou* 2-xii-1836 EC.
Début d'un cycle	10-vii-1836 EC.
Jour WA PA BU Kuruwəlut	2-xi-1836 EC.

Les données correspondent, mais en admettant un décalage très prononcé de la lunaison. Le calendrier n'est donc pas le même que celui du numéro précédent. La date est le MERCREDI 2 NOVEMBRE 1836 EC.

F. 189. *Ordonnance de Bali n° 110* (2)

dina nrat sukra kliwon / wara watu gunuŋ / titi paŋloŋ piŋ 13 / sasih ka 8 / rah 8 / təŋgək 5/i saka 1758.

Nous avons :

NL de Phālguṇa...........	7-i *ou* 5-ii-1837 EC.
13 kṛṣṇa.................	3-ii *ou* 4-iii-1837 EC.
Début d'un cycle..........	5-ii-1837 EC.
Jour WA KA ŚU Watu Gunuŋ	3-ii-1837 EC.

Le décalage est toujours très accentué, le calendrier étant le même que celui de l'Ordonnance qui précède. La date est le VENDREDI 3 FÉVRIER 1837 EC.

F. 190. *Convention Sextipartite XXVII* (3)

... riŋ dina buda / pon / tolu / taŋgal piŋ 2 sasih ka 9 rah 9 təŋgək 5 i sakala 1759.

Nous avons :

NL de Caitra	7-iii-1837 EC.
2 śukla...............	8-iii-1837 EC.
Début d'un cycle........	5-ii-1837 EC.
Jour HA PO BU Tolu.....	8-iii-1837 EC.

Les données correspondent exactement et il n'y a aucun décalage du mois lunaire (4). La date de ce traité est le MERCREDI 8 MARS 1837 EC.

(1) Cf. *Landsver. Bali*, 158 (car. lat.) et trad. néerl., p. 159.
(2) Cf. *Landsver. Bali*, 264 (car. lat.) et trad. néerl., p. 265.
(3) Cf. *Bal. Over.*, 102, 2e alinéa que nous reproduisons ici.
(4) Il y a donc eu un Phālguṇa punah, du moins si le comput est le même que dans la date précédente, car s'il s'agit du calendrier utilisé dans la date de F. 187, l'embolisme a été effectué bien plus tôt.

F. 191. *Ordonnance de Bali n° 54* [1]

dina nrat buda klion / wara gumrəg / titi taŋgal piŋ 9 / sasih kasaŋa / rah 9 / təŋgək 5 / i saka 1759.

Nous avons :

NL de Caitra...........	7-III-1837 EC.
9 śukla...............	15-III-1837 EC.
Début d'un cycle........	5-II-1837 EC.
Jour WU KA BU Gumrəg.	15-III-1837 EC.

Le calendrier est exactement le même que dans la Convention du numéro précédent. La date grégorienne est le MERCREDI 15 MARS 1837 EC.

F. 192. *Traité Septipartite III* [2]

Les données sont : *Mardi Umanis* de *Kuniŋan*, *5ᵉ jour* de *kṛṣṇa*, *10ᵉ mois*, année *Śaka 1759*.

Nous avons :

NL de Waiśākha........	7-III *ou* 5-IV-1837 EC.
5 kṛṣṇa................	26-III *ou* 24-IV-1837 EC.
Début d'un cycle........	5-II-1837 EC.
Jour HA U Aŋ Kuniŋan...	25-IV-1837 EC.

Le lendemain de l'équivalence théorique sans aucun décalage. La date est : le MARDI 25 AVRIL 1837 EC.

F. 193. *Ordonnance de Bali n° 78* [3]

dina nrat aŋgara pon / wara laŋkir / titi paŋloŋ piŋ 12 / sasih kadasa / rah 9 / təŋgək 5 / i saka 1759.

Nous avons :

NL de Waiśākha........	5-IV-1837 EC.
12 kṛṣṇa..............	1-V-1837 EC.
Début d'un cycle........	5-II-1837 EC.
Jour WU PO Aŋ Laŋkir..	2-V-1837 EC.

Le compte des jours est le même que dans le Traité qui précède. La date est : le MARDI 2 MAI 1837 EC.

---

(1) Cf. *Landsver. Bali*, 142 (car. lat.) et trad. néerl., p. 143.
(2) Cf. *Bal. Over.*, 2, lignes 23-24, où les éléments sont publiés en néerlandais.
(3) Cf. *Landsver. Bali*, 178 (car. lat.) et trad. néerl., p. 179.

F. 194. *Ordonnance de Bali n° 142* (1)

dina nərat coma umanis / wara madaŋkuŋan / titi paŋloŋ piŋ 5 / sasih ka 7 / rah 9 / təŋgək 5 / i saka 1759.

Nous avons :

NL de Māgha...........	27-XII-1837 EC.
5 kṛṣṇa...............	15-I-1838 EC.
Début d'un cycle........	3-IX-1837 EC.
Jour WU U SO Madaŋkuŋan.	15-I-1838 EC.

La place du mois lunaire commence à reculer dans l'année solaire, mais il n'y a pas encore de décalage. La date est le LUNDI 15 JANVIER 1838 EC.

F. 195. *Traité Septipartite IV* (2)

Les données sont *1760 Śaka*, mois *Ka 8, 10 kṛṣṇa, Vendredi Kaliwon* de *Pujut*.

Nous avons :

NL de Phālguṇa........	15-I *ou* 14-II-1839 EC.
10 kṛṣṇa..............	8-II *ou* 10-III-1839 EC.
Début d'un cycle........	28-X-1838 EC.
Jour HA KA ŚU Pujut....	8-II-1839 EC.

Il y a ici un décalage sensible du mois lunaire. La date grégorienne est : le VENDREDI 8 FÉVRIER 1839 EC.

F. 196. *ĀDIPARWWA* (man. D) (3)

... / dinanrat / bu / pwa / wara watu gunū / śaśiḥ / sadḍa / kṛṣṇapakṣa rī °ekadaśi / raḥ / 1 / təṅgək) / 6 / ...

Prenant comme millésime Śaka 1661, nous avons :

NL de Āṣāḍha............	8-V *ou* 6-VI-1739 EC.
11 kṛṣṇa................	2-VI *ou* 1-VII-1739 EC.
Début d'un cycle..........	10-V-1739 EC.
Jour WU PO BU Watu Gunuŋ.	6-V-1739 EC.

---

(1) Cf. *Landsver. Bali*, 332 (car. lat.) et trad. néerl., p. 333.

(2) Cf. *Bal. Over.*, 2, lignes 18-20 du 2e alinéa où les éléments de la date sont publies en néerlandais.

(3) Cf. *BJBSH*, I, 9, n° 9, début de la 1re col.

Les données ne concordent pas et nous devons prendre 1761 Śaka [1]. Nous avons alors :

NL de Āṣāḍha............	13-v *ou* 11-vi-1839 EC.
11 kṛṣṇa................	7-vi *ou* 6-vii-1839 EC.
Début d'un cycle..........	26-v-1839 EC.
Jour WU PO BU Watu Gunuŋ.	22-v-1839 EC.

Les éléments ne concordent pas non plus. La seule correction qui ne soit pas trop arbitraire est de corriger *kṛṣṇa* en *śukla*. Dans ce cas, l'équivalent théorique du 11 śukla est le 23-v-1839 qui est le lendemain du jour WU PO BU. Il faut donc envisager un début de mois la veille de la NL astronomique ou un quantième sauté, fait qui se présente dans plusieurs autres documents, même s'il est relativement rare [2]. Nous proposons donc pour ce manuscrit, avec quelque réserve :

le (?) MERCREDI 22 MAI 1839 EC.

F. 197. *SARASAMUSCAYA* (date *b*) [3]

... rī wwai / pa / pa / ra / pahā / tithi / pā / pī / 15 / śaśiḥ / ka / 3 / ra / 1 / təṅgək) / 6 / °i śāka / 1761 / ...

Nous avons :

NL de Asuji............	9-viii *ou* 8-ix-1839 EC.
15 kṛṣṇa..............	7-ix *ou* 7-x-1839 EC.
Début d'un cycle........	26-v-1839 EC.
Jour PA PA Ā Pahaŋ.....	8-ix-1839 EC.

Le lendemain de l'équivalence théorique avec un net décalage du mois. La date est le DIMANCHE 8 SEPTEMBRE 1839 EC.

F. 198. *WIRĀṬAPARWWA* (man. G) [4]

... riŋ dina / 3 / cā / wara tolu / paŋ / piŋ / i / śaśi / ka / 8 / raḥ / i / təŋ / 6 /

le 3 suivant le mot *dina* est évidemment une erreur de transcription pour °*o*, ce signe ressemblant en effet au chiffre 3. La valeur est ici U(manis) et les éléments cycliques du jour en question sont donc MA U SO. Le *i* suivant *piŋ* ainsi que celui qui suit *rah* sont aussi des erreurs de lecture pour un chiffre que nous ne pouvons guère déterminer *à priori*, mais les autres éléments de la date vont nous permettre de le faire.

Nous avons : Jour *MA U SO* de *Tolu*, *kṛṣṇa*, *Phālguṇa*, année *Śaka—6—*.

Nous allons faire une liste des rencontres de MA U SO avec Phālguṇa pour les dix années 1760 à 1769 Śaka.

---

(1) Il est inutile de remonter plus loin dans le passé, car le jour WU PO BU recule de plus en plus : en 1639 EC. par exemple, il tombe le 20-iv, de sorte qu'il est impossible qu'il s'agisse d'un mois d'Āṣāḍha.

(2) Cf. plus loin, p. 226 et note 3.

(3) Cf. *BJBSH*, III, 74 *b*, n° 996, lignes 6-8 du colophon.

(4) Cf. Juynboll. *Wirāṭaparwa*, fin de la p. 5 et, du même auteur, *Sup. Cat. JMH*, II, 153, n° MCCVIII.

ANNÉE ŚAKA	DÉBUT D'UN CYCLE	JOUR MA U SO TOLU	NL PRÉCÉDANT CE JOUR	QUANTIÈME DU JOUR MA U SO
a. 1760	28-X-1838 EC.	26-XI-1838 EC.	17-XI-1838 EC.	10 śukla
b. 1761	22-XII-1839 EC.	20-I-1840 EC.	5-I-1840 EC.	1 kr̥ṣṇa
c. 1762	14-II-1841 EC.	15-III-1841 EC.	21-II-1841 EC.	8 kr̥ṣṇa
d. 1763	12-IX-1841 EC.	11-X-1841 EC.	15-IX-1841 EC.	12 kr̥ṣṇa
e. 1764	6-XI-1842 EC.	5-XII-1842 EC.	2-XII-1842 EC.	4 śukla
f. 1765	31-XII-1843 EC.	29-I-1844 EC.	20-I-1844 EC.	10 śukla
g. 1766	23-II-1845 EC.	24-III-1845 EC.	8-III-1845 EC.	2 kr̥ṣṇa
h. 1767	21-IX-1845 EC.	20-X-1845 EC.	1-X-1845 EC.	5 kr̥ṣṇa
i. 1768	15-XI-1846 EC.	14-XII-1846 EC.	19-XI-1846 EC.	11 kr̥ṣṇa
j. 1769	9-I-1848 EC.	7-II-1848 EC.	5-II-1848 EC.	3 śukla

On remarquera que les dates *a*, *d*, *e*, *g*, *h* et *i* peuvent être immédiatement éliminées car elles ne sauraient représenter un mois de Phālguṇa. Restent donc *b*, *c*, *f* et *i*. De ces quatre dates, nous pouvons exclure *f* qui tombe en śukla puisque le texte donne kr̥ṣṇa.

Examinons maintenant une à une les trois dates restantes. La date *b* suppose «1» comme chiffre des unités et comme quantième 1 kr̥ṣṇa. On remarquera que nous avons deux fois le chiffre 1 pour ce qui, dans le texte, a été transcrit deux fois «i» par Juynboll.

La date *c* suppose un «2» comme chiffre des unités et un 8 comme quantième. On ne voit guère comment deux chiffres aussi différents auraient pu être transcrits par le même signe.

La date *i* suppose un 8 comme chiffre des unités et 11 comme quantième, ce qui n'est guère vraisemblable non plus étant donné la transcription de Juynboll.

La conclusion est que seule la date *b* convient en corrigeant les deux *i* de Juynboll en un chiffre «1» [1]. Le millésime Śaka est donc 1761 et le quantième lunaire 1. La date grégorienne est le LUNDI 20 JANVIER 1840 EC.

F. 199. *TANTRI DƏMUŊ* [2]

... / rī wwe / ka / bu / wara gumr̥g) / śaśiḥ / kadaśa / titi taṅgal pindo / raḥ tlu / təṅgək) nə̄m) / °i śaka / 1763 / ...

Nous avons :

NL de Waiśākha........	23-III *ou* 21-IV-1841 EC.
2 śukla................	24-III *ou* 22-IV-1841 EC.
Début d'un cycle........	14-II-1841 EC.
Jour WU KA BU Gumrəg..	24-III-1841 EC.

Le recul commence déjà à se faire sentir mais il n'y a pas encore de décalage proprement dit. La date est le MERCREDI 24 MARS 1841 EC. [3].

---

(1) Il est d'ailleurs fort possible qu'il s'agisse tout simplement d'un malentendu à l'impression le chiffre 1 manuscrit étant en néerlandais souvent surmonté d'un point et il ne se distingue alors guère d'un i.

(2) Cf. *BJBSH*, III, 174, n° 1135, colophon.

(3) Le colophon du manuscrit n° 1139, reproduit dans *BJBSH*, III, 175, en caractères latins, a exactement le même texte à quelques variantes orthographiques près. La date grégorienne est évidemment la même.

F. 200. *SARASAMUSCAYA* (date *a*)[1]

... rī wwai / tu / ka / śa / wariga / tithi / pā / pī / 4 / hasaddamāśa / raḥ / 4 taṅgək) / 6 / °i śākā / 1764 / ...

Nous avons :

NL de Āṣāḍha..........	10-v *ou* 9-vi-1842 EC.
4 kṛṣṇa...............	28-v *ou* 27-vi-1842 EC.
Début d'un cycle.......	10-iv-1842 EC.
Jour TU KA ŚA Wariga...	28-v-1842 EC.

Il y a un décalage très prononcé du mois lunaire. La date est :

le SAMEDI 28 MAI 1842 EC.

F. 201 et 202. *BHĪMASWARGA* dates (*c* et *b*)[2]

date *b* : ... / rī dinā / ca / wa / wara maḍāśya / tiṭi / tā / pā / 4 / śaśi KARO / raḥ / 5 / taṅgək) / 6 / °i śakawarṣā nī bhumi / 1764 / ... [3]

date *c* : ... / rī dinā / wṛ / ka / wara laṅkir) / pā / pi / 15 / saśiḥ taṅgək sakadine rī ṅ a°ṛp) / ...

Pour la date *b*, nous avons :

NL de Bhadrawāda......	8-vii *ou* 6-viii-1842 EC.
4 śukla...............	11-vii *ou* 9-viii-1842 EC.
Début d'un cycle........	10-iv-1842 EC.
Jour WU WA SO Maḍasiha.	11-vii-1842 EC.

Les données correspondent exactement en admettant un décalage net de la lunaison.

Pour la date *c*, le texte nous dit que le mois et le *taŋgək* sont les mêmes[4]. Nous avons donc les mêmes caractéristiques et le jour WA KA WṚ de Laŋkir est le 7-vii-1842 EC.

En fait, il y a une erreur car, cette date étant antérieure à la date *b*, ce qui ne peut faire aucun doute étant donné les éléments cycliques, le 15 kṛṣṇa fait encore partie du mois précédent, qui est *kasa* (*Ka 1*)[5].

Dans l'ordre chronologique, les dates de ce colophon sont donc :

date *c* : le JEUDI 7 JUILLET 1842 EC.

date *b* : le LUNDI 11 JUILLET 1842 EC.

---

(1) Cf. *BJBSH*, III, 74 *b*, n° 996, lignes 1-3 du colophon.

(2) Cf. *BJBSH*, I, 179 *b*, n° 249, date *b*, lignes 6-8 du 2e alinéa; date *c*, lignes 9-10.

(3) Les aksara du mot *śaśi* de cette date ont probablement une forme inusitée car Brandes les a rendus par l'aksara représentant le °i initial pour le *śa* et par le même signe surmonté du *ulu* (signe vocalique -*i*) pour le *śi*. Le sens ne fait en tout cas aucun doute.

(4) *Sakadine riŋ arəp* « comme ci-devant ». Le *rah* n'est pas expressément mentionné, et il est donc sous-entendu dans l'expression.

(5) Le WA KA WṚ suivant qui pourrait être en Bhadrawāda, le 31-viii-1843 EC., n'est pas un 15 kṛṣṇa.

F. 203. *DEWAḌAṆḌA* (date *a*)[1]

... wā / wa / ra / wā / wara kurwlut) / tithi / pā / pī / 9 / śaśi / ka / 2 / raḥ / 4 / taṅgək) / 6 / °i śāka / 1764 / ...

Les éléments du Dimanche de Kuruwəlut étant au complet (WA WA RA), le premier *wā* est superflu ou, ce qui est plus probable, il s'agit d'une erreur ou d'une variante aberrante de *wai*. Nous avons :

NL de Bhadrawāda......	8-VII *ou* 6-VIII-1842 EC.
9 kṛṣṇa...............	31-VII *ou* 29-VIII-1842 EC.
Début d'un cycle........	10-IV-1842 EC.
Jour WA WA Ā Kuruwəlut.	31-VII-1842 EC.

Le calendrier est le même que dans la date *b* du *Bhīmaswarga* étudiée au numéro précédent. La date grégorienne est le DIMANCHE 31 JUILLET 1842 EC.

F. 204. *TATWA SUṆḌA*[2]

... rī saṇḍe[3] / ra / °u / wara / mnahil) / ṭiṭi / tā / 6 / śaśiḥ / kārtika / raḥ / 4 / taṅgək) / 6 / °i śakāwarṣā / pakṣa / gni °ṛṣi tuṅgal) / 1764 / ...

Le chronogramme 2-3-7-1 = 1732 Śaka ne correspond pas au millésime en chiffres, lequel s'accorde avec le *rah-taŋgək*. La réduction des éléments va nous permettre de faire un choix. Prenant 1732, nous avons :

NL de Kārttika.........	30-VIII *ou* 29-IX-1810 EC.
6 śukla...............	4-IX *ou* 4-X-1810 EC.
Début d'un cycle........	28-I-1810 EC.
Jour WA U Ā Manahil....	1-VII-1810 EC.

Les données ne correspondent absolument pas. Si nous prenons 1764 Śaka, nous avons :

NL de Kārttika.........	5-IX *ou* 4-X-1842 EC.
6 śukla...............	10-IX *ou* 9-X-1842 EC.
Début d'un cycle........	10-IV-1842 EC.
Jour WA U Ā Manahil....	11-IX-1842 EC.

En tenant compte d'un décalage assez accentué, les données correspondent avec un début de mois le lendemain de la NL astronomique. La date est :

le DIMANCHE 11 SEPTEMBRE 1842 EC.

---

(1) Cf. *BJBSH*, I, 241 *b*, n° 340, lignes 1-4 du colophon.

(2) Cf. *BJBSH*, III, 187, n° 1157.

(3) Au lieu de *dina* ou de l'un de ses synonymes, on trouve ici *saṇḍe* (< skrt. *sandhyā*) qui est à Bali la forme honorifique de *sore* «soir», «crépuscule».

F. 205. *LAMBAŋ SALUKAT*[1]

... rī dinā / pa / ra / sinta / ṭiṭi / tā / pī / 3 / śaśiḥ / ka / 6 / raḥ / 4 / taṅgək) / 6 / °i śaka / 1764 /

Nous avons :

NL de Poṣya...........	3-XI *ou* 2-XII-1842 EC.
3 śukla...............	5-XI *ou* 4-XII-1842 EC.
Début d'un cycle........	6-XI-1842 EC.
Jour TU PA Ā Sinta.....	le même jour.

Le décalage augmente et le mois a commencé le lendemain de la NL astronomique. La date de ce manuscrit est le DIMANCHE 6 NOVEMBRE 1842 EC.

F. 206. *WIRĀṬAPARWWA* (man. B)[2]

... / wara brāhmā guru kurānṭəl) / tiwi śrawānamāsa / raḥ 5 / taṅgək) 6 / ...

Il manque le quantième et les chiffres séculaires du millésime[3]. *Brahma* est un synonyme du pañcawara *Pahiŋ*, et *Guru* est un des synonymes de *Wṛhaspati*. Le nom du wuku garantit du reste ces valeurs. Prenant l'année Śaka 1765, nous avons[4] :

NL de Śrāwaṇa.........	29-V *ou* 28-VI-1843 EC.
Début d'un cycle........	4-VI-1843 EC.
Jour HA PA WṚ Kurantil.	29-VI-1843 EC.

On voit que ce jour correspond à un 2 (ou un 1) śukla de Śrāwaṇa, sans décalage de la lunaison[5]. Un 13ᵉ mois a donc été intercalé depuis la date précédente. La date de ce manuscrit est le JEUDI 29 JUIN 1843 EC.

F. 207. *Ordonnance de Bali n° 104*[6]

dina nrat coma pon / wara gumbrəg / titi taŋgal piŋ 13 / sasih kasa / rah 5 / təŋgək 6 /

Essayant 1765 Śaka, nous avons :

NL de Śrāwaṇa.........	28-VI-1843 EC.
13 śukla..............	10-VII-1843 EC.
Début d'un cycle........	4-VI-1843 EC.
Jour TU PO SO Gumrəg..	10-VII-1843 EC.

Les données correspondent exactement. La date est le LUNDI 10 JUILLET 1843 EC.

---

(1) Cf. *BJBSH*, II, 118, n° 589, colophon.

(2) Cf. *BJBSH*, III, 348, n° 1432, colophon que nous transcrivons ici. La transcription publiée dans l'édition de Juynboll, p. 4, diffère dans des détails de graphie.

(3) *Tiwi* n'est qu'une bévue graphique pour *tithi*, [akṣara] *thi* étant devenu [akṣara] *wi* par l'omission du trait vertical.

(4) D'autres chiffres séculaires ne permettent pas de réduire les éléments.

(5) En fait, étant donné le compte de jours de F. 207, il doit s'agir du 1 śukla.

(6) Cf. *Landsver. Bali*, 244 (car. lat.) et trad. néerl., p. 245.

F. 208 et 209. *MALAT* (dates *a* et *d*) [1]

date *a* : ... rī dinā / śu / °o / wara warigadyan) / ṭiṭi suklapakṣa / ri pañcami / sadwara / tū̃ / śaśiḥ / ka / la / raḥ / 5 / tə̃ / 6 / ...

date *d* : ... rī dinā sukra humanis warigadyan panaṅgal) pañcami tuṅleḥ lan saśiḥnya sapta // hirika raḥnya pañca təṅgən sasti [2]

Les éléments sont les mêmes dans les deux dates. On remarquera que la syllabe *la* qui suit *ka* dans la date *a* ne peut être qu'un chiffre 7 mal formé ou mal lu, ce que confirme d'ailleurs la date *d* où l'on trouve pour le mois *sapta*. Prenant 1765 Śaka, nous avons :

NL de Māgha..........	21-XII-1843 *ou* 20-I-1844 EC.
5 śukla...............	25-XII-1843 *ou* 24-I-1844 EC.
Début d'un cycle........	31-XII-1843 EC.
Jour TU U ŚU Warigadyan.	23-II-1844 EC.

Les données ne concordent pas entre elles. Étant donné le chiffre mal formé de la date *a* dont le *sapta* de la date *d* pourrait n'être qu'une interprétation, nous pouvons partir des éléments cycliques [3].

DÉBUT D'UN CYCLE	JOUR TU U ŚU WARIGADYAN	NL PRÉCÉDANT TU U ŚU	5 ŚUKLA DE CES LUNAISONS
4-VI-1843 EC.	27-VII-1843 EC.	27-VII-1843 EC.	31-VII-1843 EC.
31-XII-1843 EC.	23-II-1844 EC.	18-II-1844 EC.	22-II-1844 EC.
28-VII-1844 EC.	20-IX-1844 EC.	12-IX-1844 EC.	16-IX-1844 EC.

On voit que la lunaison du 18-II-1844 EC. convient parfaitement. Mais il ne peut s'agir du mois de Māgha (*Ka 1*) [4]. Cette lunaison ne peut être qu'un Phālguṇa ou, avec le décalage si souvent rencontré, un Caitra. En fait, les points de repère fournis par les dates avoisinantes, en particulier par la date *c* du même manuscrit (*cf.* F. 211), montrent qu'il s'agit très probablement de Caitra [5]. Si cette date était seule, on pourrait hésiter à effectuer la correction, d'autant plus que dans la date *d*, le nombre désignant le mois est en toutes lettres, mais avec la date *c* dont la réduction est absolument certaine, c'est cette solution qui nous paraît la plus satisfaisante. Avec quelque réserve, nous proposons donc pour les dates *a* et *d* :

le (?) VENDREDI 23 FÉVRIER 1844 EC.

F. 210. *MALAT* (date *b*) [6]

... rī dinā / ca / pwa / wara duṅulan) / ...

Il n'y a pas de données lunaires et cette date ne peut être réduite que par celle

(1) Cf. *BJBSH*, II, 145 *a*, n° 637, lignes 9-11 pour la date *a* et p. 145 *b*, lignes 9-11 pour la date *d*.

(2) *Təṅgən* n'est qu'une erreur ou une faute d'impression pour *təṅgək*. *Panaṅgal* est une variante de *taṅgal*.

(3) D'autres années séculaires ne donnent aucun résultat satisfaisant.

(4) Le jour TU U ŚU en 1764 Śaka tombe bien en Māgha (le 30-XII-1842 EC.), mais ce n'est pas un 5 śukla.

(5) Dans ce cas, Caitra serait le dernier mois de l'année 1765 Śaka et le plus ancien exemple attesté jusqu'ici.

(6) Cf. *BJBSH*, II, 145 *a*, ligne 15, n° 637.

qui la précède et celle qui la suit, en supposant qu'il s'agit du Duŋulan le plus rapproché. Nous avons :

Début d'un cycle........	31-XII-1843 EC.
Jour MA PO SO Duŋulan..	11-III-1844 EC.

Ce jour fait partie du même mois que la date *a* du même manuscrit. Nous proposons, avec réserve, pour cette date *b*, le (?) LUNDI 11 MARS 1844 EC.

F. 211. *MALAT* (date *c*)[1]

... ḍina soma manis) tolu taṅgal pī tigawlas) sadwara mahulū hanut saśiḥnya hasujī raḥ sastyā təṅgək ṣasṭi ...

Nous avons, pour 1766 Śaka :

NL de Asuji............	14-VIII *ou* 12-IX-1844 EC.
13 śukla..............	26-VIII *ou* 24-IX-1844 EC.
Début d'un cycle........	28-VII-1844 EC.
Jour MA U SO Tolu......	26-VIII-1844 EC.

Les données correspondent exactement avec décalage de la lunaison. La date est : le LUNDI 26 AOÛT 1844 EC.

F. 212. *Testament de Karaŋ Asəm*[2]

...dina nrat coma umanis / wara pujut / titi paŋloŋ piŋ siya / sasih kalima / rah nəm / hi saka 1766 /

Nous avons :

NL de Mārggaśīra	12-X *ou* 10-XI-1844 EC.
9 kṛṣṇa	4-XI *ou* 3-XII-1844 EC.
Début d'un cycle........	28-VII-1844 EC.
Jour PA U SO Pujut.....	4-XI-1844 EC.

Il y a décalage net du mois lunaire. La date de ce testament est : le LUNDI 4 NOVEMBRE 1844 EC.

F. 213. *BRAHMĀṆḌAPURĀṆA* (man. E et H)[3]

... / rī dina / śu / pwa / wara dukut) / śaśiḥ / 3 / suklapakṣa rī °ekadaśi / dā / pa / 3/ raḥ / 7 / tə̄ / 6 / ...

---

(1) Cf. *BJBSH*, II, 145 *a*, lignes 17-19, n° 637.
(2) Cf. *AdatRB*, XXXVII, 502, pour la date en caractères latins que nous retranscrivons ici. La trad. néerl. est à la p. 503.
(3) Cf. *BJBSH*, I, 197, n° 278, début de la 2e colonne. Voir aussi éd. Gonda, p. 34.

Nous avons, avec 1767 Śaka [1] :

NL de Asuji.	3-VIII *ou* 2-IX-1845 EC.
11 śukla.	13-VIII *ou* 12-IX-1845 EC.
Début d'un cycle	21-IX-1845 EC.
Jour PA PO ŚU Dukut . . .	12-IX-1845 EC.

Les données coïncident exactement et le mois est à sa place normale. Il y a donc eu une intercalation depuis le Mārggaśīra du numéro précédent. La date de ce manuscrit est le VENDREDI 12 SEPTEMBRE 1845 EC.

F. 214. *BHOMAKĀWYA* [2]

. . . ri diṇnā / ka / śu / waraḥ pujut) / śaśiḥ / ka / 7 / thithi / ttā / pī / 11 / raḥ / / 7 / taṅgək) / 6 // °i śakā / 1767 / . . .

Nous avons :

NL de Poṣya.	29-XI *ou* 29-XII-1845 EC.
11 śukla.	9-XII-1845 *ou* 8-I-1846 EC.
Début d'un cycle.	21-IX-1845 EC.
Jour HA KA ŚU Pujut. . . .	2-I-1846 EC.

Les données ne correspondent pas. Comme un millésime 1667 ou 1567 convient encore moins, nous ne pouvons guère suggérer qu'une erreur dans le quantième. Au lieu de 11, il faudrait restituer 5 (ou 4) śukla. Une telle correction est évidemment arbitraire et c'est donc sous toute réserve que nous proposons :

le ? VENDREDI 2 JANVIER 1846 EC.

F. 215. *PASWARA* (date *b*) [3]

. . . / ka śa / wara / °uye / titi / pā / pī / 10 / śaśiḥ / ka / wa / raḥ / 7 / taṅ-gək) / 6 //

Le chiffre désignant le mois est probablement mal formé dans l'original car Brandes trancrit *wa*. Graphiquement, le chiffre le plus proche est un 8. Les éléments cycliques vont nous permettre de décider.

Pour 1767 Śaka, nous avons :

Début d'un cycle.	23-II *et* 21-IX-1845 EC.
Jour PA KA ŚA Wuyai. . . .	26-VII-1845 *et* 21-II-1846 EC.

---

(1) Nous ne pouvons expliquer *da* que comme une abréviation du saṇawara *Daṇur*. PA est certainement le sadwara que le nom du wuku confirme. Au lieu de «3» il faut lire °o, variante de °u, abréviation du astawara *Uma*. Mais ces données ne sont pas nécessaires pour calculer la date européenne.

(2) Cf. *BJBSH*, I, 193, n° 266.

(3) Cf. *BJBSH*, II, 247 *a*, n° 853, lignes 8-10.

NL précédant les dates ci-dessus :

Śrāwaṇa.	5-VII-1845 EC. (1)
Phālguṇa.	27-I-1846 EC. (2)
10 kṛṣṇa.	29-VII-1845 *et* 20-II-1846.

On voit que la première date est exclue alors que la seconde est la veille du jour PA KA ŚA. Le mois est bien Phālguṇa (*Ka 8*) de 1767 Śaka et il n'y a pas encore de décalage sensible. La date de ce manuscrit est donc :

le SAMEDI 21 FÉVRIER 1846 EC.

F. 216. *Ordonnance de Bali n° 49* (3)

dina nrat kliwon saniscara / wara uye / titi paŋloŋ piŋ 10 sasih kaulu / rah 7 / təŋgək 6.

Les éléments sont exactement les mêmes que ceux du numéro précédent. La date grégorienne est donc également le SAMEDI 21 FÉVRIER 1846 EC.

F. 217. *BHĀRATAYUDDHA* (date *b*) (4)

. . . riŋ dinā / ka / śa / wara landəp / titi / thaŋ / piŋ / 6 / śaśiḥ / ka / 10 / raḥ / 8 / təŋgək / 6 / i śakā / 1768.

Nous avons :

NL de Waiśākha.	27-III *ou* 26-IV-1846 EC.
6 śukla.	1-IV *ou* 1-V-1846 EC.
Début d'un cycle.	18-IV-1846 EC.
Jour HA KA ŚA Landəp. . .	1-V-1846 EC.

Non seulement il n'y a pas de décalage, mais l'intercalation a été effetuée nettement plus tôt que c'est normalement le cas à cette époque (5). La date *b* de ce manuscrit est le SAMEDI 15 MAI 1846 EC.

F. 218. *ARJUNAWIWĀHA* (6)

. . . rī dinā / pwa / ra / wara dukut) / thithi / 8 / 1 / śaśiḥ deṣṭā / raḥ / 9 / təṅgək) / 6 / °i śaka / 1769 / . . .

Il y a une erreur dans l'une des deux indications suivant le mot *thithi*. Sans voir le manuscrit, il est difficile de décider, mais il nous semble à peu près certain que ce que Brandes a transcrit «8» est en fait un *pā* négligemment écrit. Ceci nous

---

(1) Cette assimilation est pratiquement certaine étant donné que le manuscrit étudié précédemment nous montre que la lunaison débutant le 2-IX était Asuji (cf. F. 213).

(2) S'il n'y a pas eu d'intercalation, cette lunaison ne peut être que Phālguṇa, et ceci correspond à notre hypothèse selon laquelle le *wa* du texte est, en réalité, un 8 mal formé.

(3) Cf. *Landsver. Bali*, 134 (car. lat.) et trad. néerl., p. 135.

(4) Cf. *BJBSH*, I, 168 *b*, n° 213, lignes 11-12 du colophon (en caractères latins).

(5) C'est-à-dire, comme durant la période épigraphique, d'après les maigres données que l'on possède à ce sujet. Étant donné la date du *Paswara*, étudiée au n° F. 216, le 13e mois a dû être intercalé après Phālguṇa ou après Caitra.

(6) Cf. *BJBSH*, I, 114, n° 133, colophon,

donnerait 1 kr̥ṣṇa. Les autres données sont d'ailleurs suffisantes pour réduire la date. Nous avons :

NL de Jyeṣṭha..........	15-IV *ou* 14-V-1847 EC.
? 1 kr̥ṣṇa..............	30-IV *ou* 29-V-1847 EC.
Début d'un cycle........	13-VI-1847 EC.
Jour WA PO Ā Dukut....	30-V-1847 EC.

On voit que les données correspondent en supposant le lendemain de l'équivalence théorique, sans aucun décalage du mois lunaire. Notre correction est donc justifiée et la date est le DIMANCHE 30 MAI 1847 EC.

F. 219. *RAŊGA LAWE* [1]

Les données sont :

année ..*69 Śaka (= 1769), Kasa, 13 śukla, Saniścara Kaliwon* du wuku *Landəp.*

Nous avons :

NL de Śrāwaṇa.........	13-VI *ou* 12-VII-1847 EC.
13 śukla..............	25-VI *ou* 24-VII-1847 EC.
Début d'un cycle........	13-VI-1847 EC.
Jour HA KA ŚA Landəp...	26-VI-1847 EC.

C'est bien la date indiquée par Friederich. Il y a un décalage très net du mois lunaire. Il est intéressant de constater que la réduction effectuée à l'aide de tables valables depuis les premières inscriptions contenant des données cycliques, correspond exactement à la date notée sur place par Friederich lui-même [2].

Ce manuscrit porte la date du SAMEDI 26 JUIN 1846 EC.

F. 220 et 221. *WARGASARI* (dates *a* et *b*) [3]

date *a* : ...rī dinā / pwa / wr̥ / warā °uye / °iṭi / tā / pī / 7 /...

date *b* : ... rī dinā / wa / śu / huku kadi ṅ a°r̥p) / ṭiṭi / tā / pī / 8 / ... / ṣaśiḥ / sadā / raḥ / winḍu / təṅgək) / 7 / °i śakā // 177 / ... [4]

---

(1) Cf. Friederich, *Verslag Bali, VBG*, 22, 1849, 21, où la date européenne est indiquée en même temps que les données balinaises traduites. Il s'agit certainement d'un manuscrit que Friederich a fait copier pour son propre usage.

(2) Signalons cependant une difficulté apparente. Le manuscrit de l'*Arjunawiwāha* étudié plus haut (F. 218) nous montre que le mois de Jyeṣṭha a commencé le 15-V-1847 EC. Or cette lunaison de Śrāwaṇa, débutant le 14-VI-1847, est la suivante. Comme on ne peut guère supposer qu'un nom de mois aura été sauté (la position du Jyeṣṭha de l'*Arjunawiwāha* est exacte) et que, d'autre part, Friederich qui a noté, à Bali même, le jour où a été finie la copie de son manuscrit du *Raŋga Lawe*, ne peut guère avoir commis d'erreur, il faut admettre que l'intercalation n'avait pas encore été faite à Baduŋ où se trouvait Friederich alors que, dans le Nord de l'île d'où semble provenir le manuscrit de l'*Arjunawiwāha*, cette intercalation avait déjà été effectuée. On a donc affaire à deux computs différents.

(3) Cf. *BJBSH*, III, 308 *b*, n° 1352, lignes 2-8.

(4) Ce colophon mentionne l'attaque de Jagâragâ par les troupes néerlandaises (Bali était à cette époque encore entièrement indépendant) dont on trouvera le récit dans la biographie du négociant danois Mads J. Lange écrite par son compatriote Aage Krarup Nielsen. Dans la traduction néerlandaise de cet ouvrage qui est seule à notre disposition *Leven en avonturen van een Oostinje vaarder op Bali* (Vie et aventures à Bali d'un navigateur des Indes Orientales), Amsterdam, 1928, l'attaque de Jagâragâ est narrée aux p. 149-161.

Les deux dates ne différant que d'un jour, les calculs sont les mêmes. Le millésime n'a pas son chiffre des unités, mais l'indication du *rah* = *windu* (donc « o ») permet de le compléter. Nous avons :

NL de Āṣāḍha..........	3-v *ou* 1-vi-1848 EC.
7 śukla................	9-v *ou* 7-vi-1848 EC,
8 śukla................	10-v *ou* 8-vi-1848 EC.
Début d'un cycle........	9-i-1848 EC.
Jour HA PO WR̊ Wuyai...	8-vi-1848 EC.
Jour WU WA ŚU Wuyai..	9-vi-1848 EC.

La lunaison a commencé le lendemain de la NL astronomique, mais il n'y a aucun décalage. Les deux dates de ce manuscrit sont donc :

date *a* : JEUDI 8 JUIN 1848 EC.

date *b* : VENDREDI 9 JUIN 1848 EC.

F. 222. *Convention W de Lombok-Bayli* [1]

...riŋ dina sukra klion / wara bala / titi suklapaksa / riŋ sadmi / sasih katiga / rah 1 / təŋgək 7/ i saka 1771.

Le quantième a une forme aberrante mais sa valeur est évidemment « sixième » [2]. Nous avons :

NL de Asuji............	18-viii *ou* 17-ix-1849 EC.
6 śukla................	23-viii *ou* 22-ix-1849 EC.
Début d'un cycle........	4-iii-1849 EC.
Jour MA KA ŚU Bala.....	24-viii-1849 EC.

Le décalage du mois lunaire est très net et le jour trouvé est le lendemain de l'équivalence théorique. La date est le VENDREDI 24 AOÛT 1849 EC.

F. 223. *Ordonnance de Lombok n° 153* [3]

dina nrat buda klion / wara wugu / titi taŋgal piŋ solas / sasih ka 2 / rah 1 / təŋgək 7 / i saka 1771 ...

Nous avons :

NL de Bhadrawāda......	18-viii-1849 EC.
11 śukla..............	28-viii-1849 EC.
Début d'un cycle........	30-ix-1849 EC.
Jour WA KA BU Wugu...	29-viii-1849 EC.

A l'inverse de ce qui se passe pour la date du numéro précédent où l'intercalation n'a pas encore eu lieu, le calendrier suivi dans la date de cette Ordonnance

---

[1] Cf. *Nog Eenige...*, 464-466 (car. lat.) et trad. néerl. p. 465-467.

[2] Il faut considérer ce *sadmi* comme une formation hypercorrecte d'après les ordinaux sanskrits *pañca* + *mi*, etc., le radical du nombre sanskrit pour « six » étant devenu à Bali *sad*.

[3] Cf. *Landsver. Lombok*, II, 188 (car. lat.) et trad. néerl. p. 189.

suppose un embolisme déjà effectué, de sorte que la même lunaison porte un nom différent dans les deux documents. On a donc ici un exemple très net de l'emploi de deux calendriers. On pourrait aussi supposer que le chiffre « 2 » est une erreur pour « 3 », mais cette supposition est tout à fait arbitraire et il n'est guère possible d'en tenir compte. De toute façon, la date de cette Ordonnance est :

le MERCREDI 29 AOÛT 1849 EC.

F. 224. *PASWARA* (date *c*) [1]

. . . ri dinā / ka / wṛ / wara warigadyan) / thithi suklapakṣa / pī / 7 / maśa marghgaśirā / raḥ / 1 / təṅgək) / 7 / °i śakā / 1771 / . . . [2]

Nous avons :

NL de Mārggaśīra	16-X *ou* 15-XI-1849 EC.
7 śukla	22-X *ou* 21-XI-1849 EC.
Début d'un cycle	30-IX-1849 EC.
Jour MAKAWṚ Warigadyan.	22-XI-1849 EC.

Le lendemain de l'équivalence théorique, mais sans décalage du mois lunaire. La date *c* de ce Paswara est le JEUDI 22 NOVEMBRE 1849 EC.

F. 225. *Ordonnance de Bali n° 98* [3]

riŋ dina wrəspati klion / wara warigadiyan / titi suklapaksa / piŋ 7 / masa margasira / rah 1 / təŋgək 7 / i saka 1771.

Les éléments sont exactement les mêmes que ceux de la date *c* du *Paswara* F. 224 et la date grégorienne est évidemment la même, soit :

le JEUDI 22 NOVEMBRE 1849 EC. [4].

F. 226. *NITIPRAYA* [5]

. . . / bu /ka / duṅulan) / kaśa // raḥ // 2 // tə̄ // 7 //

Le style est extrêmement concis et il manque le *titi* ainsi que les chiffres séculaires du millésime. En supposant 1772 Śaka, nous avons :

NL de Śrāwaṇa	10-VI *ou* 9-VII-1850 EC.
Début d'un cycle	28-IV-1850 EC.
Jour HA KA BU Duŋulan. .	10-VII-1850 EC.

Les éléments correspondent dans un calendrier où Śrāwana est à sa place normale, ce qui s'accorde avec les deux numéros précédents où il n'y a non plus aucun décalage.

(1) Cf. *BJBSH*, II, 247, n° 853, 3e alinéa de la 1re colonne.
(2) On remarquera l'orthographe fantaisiste *marghgaśira*.
(3) Cf. *Landsver. Bali*, 232 (car. lat.) et trad. néerl. p. 233.
(4) Nous ne savons pourquoi la traduction néerlandaise indique « de zesde maand » (le 6e mois), avec un point d'interrogation, il est vrai. Mārggaśīra équivaut à *Kalima*, le « 5e » mois.
(5) Cf. *BJBSH*, II, 199 *a*, n° 726.

Si l'on fait le calcul pour 1672 Śaka, nous avons :

NL de Śrāwaṇa.........	4-VI *ou* 4-VII-1750 EC.
Début d'un cycle........	12-IV-1750 EC.
Jour HA KA BU Duŋulan..	24-VI-1750 EC.

Les éléments concordent si l'on admet pour le mois lunaire un décalage très net. Ceci est en soi fort possible mais ne correspond pas au calendrier du n° F. 53 étudié plus haut où la lunaison du 7-IV-1750 EC. étant Waiśākha, celle du 4-VI ne peut être que Āṣāḍha et non Śrāwaṇa. L'existence d'un autre calendrier n'étant toutefois pas exclue, c'est sous toute réserve que nous proposons la première solution qui nous semble la plus vraisemblable. Dans ce cas, la date de ce manuscrit du *Nītipraya* est le ? 10 JUILLET 1850 EC.

F. 227. *Convention balinaise XXIX* [1]

...riŋ dina saniscara pon sinta sasih ka 6 rah 2 təŋgək 7 /

Le *tithi* manque. Prenant 1772 Śaka, on a :

NL de Poṣya...........	4-XI *ou* 4-XII-1850 EC.
Début d'un cycle........	24-XI-1850 EC.
Jour TU PO ŚA Sinta.....	30-XI-1850 EC.

Il y a ici décalage très net de la lunaison. La date est :

le SAMEDI 30 NOVEMBRE 1850 EC.

F. 228. *Ordonnance de Lombok n° 2* [2]

...riŋ dina paniron / sukra / umanis / wara manail / taŋgal piŋ 2 / sasih asada / rah 3 / təŋgək 7 / i saka 1773.

Nous avons :

NL de Āṣāḍha..........	1-V *ou* 31-V-1851 EC.
2 śukla...............	2-V *au* 1-VI-1851 EC.
Début d'un cycle........	22-VI-1851 EC.
Jour PA U ŚU Manahil....	2-V-1851 EC.

Le décalage du mois est très accentué, mais les données correspondent exactement. La date grégorienne est le VENDREDI 2 MAI 1851 EC.

F. 229. *NITIPRAYA* [3]

... rī ddinā / pa / cā / wara / warigadyan) / thithi / śuklapakṣa / pī / 14 / śaśiḥ / 2 / raḥ / 3 / təṅgək) / 7 / °i śakā / 1773 /

---

[1] Cf. *Bal. Over.*, 112, 5ᵉ alinéa, où la date est en caractères latins. La trad. néerl. est à la p. 113.

[2] Cf. *Landsver. Lombok*, I, 38 (car. lat.) et trad. néerl. p. 39.

[3] Cf. *BJBSH*, II, 197 *b*, n° 724, colophon. Le n° 725 a le même colophon et donc la même date.

Nous avons :

NL de Bhadrawāda........	28-VII-1851 EC.
14 śukla................	10-VIII-1851 EC.
Début d'un cycle..........	22-VI-1851 EC.
Jour WU PA SO Warigadyan.	11-VIII-1851 EC.

Le lendemain de l'équivalent théorique de la date lunaire. il n'y a pas de décalage et la comparaison avec la date précédence (F. 228) montre qu'un embolisme a été effectué depuis. La date est le LUNDI 11 AOÛT 1851 EC.

F. 230. *JATISWARA* (1)

... / rī dinā / ra / wa / wara wayā / sḍək bək pasar / śaśiḥ / ka / 7 / titi / pā / pī / 13 / raḥ / 3 / təṅgək) / 7 / °i śaka / 1783 / ...

Le millésime en entier ne correspond pas au *raḥ-təŋgək.* Nous devons donc faire le calcul pour les deux :

	1773 ŚAKA	1783 ŚAKA
NL de Māgha........	23-XI *ou* 22-XII-1851 EC.	2-XII *ou* 31-XII-1861 EC.
13 kṛṣṇa...........	20-XII-1851 *ou* 18-I-1852 EC.	29-XII-1861 *ou* 27-I-1862 EC.
Début d'un cycle.....	22-VI-1851 EC.	27-X-1861 EC.
Jour WU WA Ā Wayaŋ.	21-XII-1851 EC.	29-IX-1861 EC.

Il est évident que seule l'année Śaka 1773 convient aux données calendériques du texte. On constate un décalage très accentué qui suppose une intercalation en retard de plus d'un an. Il s'agit donc d'un calendrier autre que celui de F. 229 où l'intercalation a déjà été effectuée. La date de ce manuscrit est donc :

le DIMANCHE 26 DÉCEMBRE 1851 EC.

F. 231. *Edit II de Silaparaŋ* (2)

...riŋ dinā / budḍa / paiŋ wara / wayaŋ / titi / taŋgal / 1 śaśiḥ / ka 7 / raḥ / 3 / təŋgək / 7 / i śaka / 1773.

Nous avons :

NL de Māgha...........	22-XII-1851 *ou* 21-I-1852 EC.
1 śukla................	le même jour
Début d'un cycle.........	22-VI-1851 EC.
Jour MA PA BU Wayaŋ....	24-XII-1851 EC.

Le calendrier est celui suivi dans F. 229 et non celui du numéro précédent où l'intercalation est fort en retard. Il faut en outre admettre que le mois a commencé le surlendemain de la néomonie astronomique. La date de cet Édit est :

le MERCREDI 24 DÉCEMBRE 1851 EC.

(1) Cf. *BJBSH,* I, 259, n° 356, colophon.

(2) Cf. *TBG,* 42, 1899-1900, 529 (en car. lat.) avec la trad. néerl. en regard sur la même page.

F. 232. *BHĪMARSWARGA* (date *a*) [1]

. . . / rī dinā / bu / wa / warā warighadyan) / kṛṣṇāpakṣā / pañcammi / drawwa / cḍatūr) / maṣṭakkā tuju / °i śakāwarṣā / 1774 // [2].

On trouve à la place de *rah* et de *teŋgek* les synonymes *drawwa* et *maṣṭakkā*, ce dernier avec une graphie hypercorrecte.

Le mois n'étant pas indiqué, nous devons partir des données cycliques. Nous avons alors :

Début d'un cycle..........	18-I *et* 15-VIII-1852 EC.
Jour WA WA BU Warigadyan.	10-III *et* 6-X-1852 EC.
NL précédant ces dates......	20-II *et* 14-IX-1852 EC.

Le 10-III est en 5 (ou 4) kṛṣṇa tandis que le 6-X doit être un 8 (ou 7) kṛṣṇa. Les données du colophon nous forcent à choisir la première possibilité. La lunaison doit être Caitra, car Phālguṇa appartiendrait encore à l'année 1773 Śaka. La date de ce manuscrit est en tout cas le MERCREDI 10 MARS 1852 EC.

F. 233. *Ordonnance de Lombok n° 164* [3]

. . . riŋ dina wurukuŋ / coma umanis / wara madaŋkuŋan / titi taŋgal 13 / sasih asada / rah 4 / taŋgək 7 / i saka 1774.

Nous avons :

NL de Āṣāḍha..........	19-V *ou* 18-VI-1852 EC.
13 śukla..............	31-V *ou* 30-VI-1852 EC.
Début d'un cycle.........	18-I-1852 EC.
Jour WU U SO Madaŋkuŋan.	31-V-1852 EC.

Le décalage du mois est très net, mais les données correspondent exactement. La date est le LUNDI 31 MAI 1852 EC.

F. 234. *Ordonnance de Lombok n° 130* [4]

. . . riŋ dina sukra umanis / warigadiyan / titi paŋloŋ piŋ 10 sasih ka 4 / rah 4 / taŋgək 7 / i saka 1774.

Nous avons :

NL de Kārttika..........	14-IX *ou* 13-X-1852 EC.
10 kṛṣṇa..............	8-X *ou* 6-XI-1852 EC.
Début d'un cycle.........	15-VIII-1852 EC.
Jour TU U ŚU Warigadyan.	8-X-1852 EC.

Le décalage augmente car il n'y a pas eu d'intercalation depuis la date précédente. L'équivalent grégorien est le VENDREDI 8 OCTOBRE 1952 EC.

---

(1) Cf. *BJBSH*, I, 179, n° 249, colophon, dernière ligne de la 1re colonne et lignes 1-2 de la 2e colonne.

(2) *Cḍatūr* doit être une mauvaise graphie pour une variante du type **c(ə)catūr*. On remarquera *tuju[h]* = 7 qui est en fait malais.

(3) Cf. *Landsver. Lombok*, II, 226 (car. lat.); trad. néerl. p. 227.

(4) Cf. *Landsver. Lombok*, II, 72 (car. lat.); trad. néerl. p. 73.

F. 235. *PARARATON* (man. I)[1]

. . . / rī dinā / śu / °u / śu / wara mnahil) / tā / 2 / kaśiḥ ka / 8 / raḥ / 4 / taṅgək) / 7 / . . .

Nous avons déjà discuté ailleurs en détail ce colophon et nous nous permettons d'y renvoyer le lecteur [2].

La date grégorienne est le VENDREDI 21 JANVIER 1853 EC.

F. 236. *RAŊGA LAWE* (man. B)[3]

. . . / °i śaka / 1775 / rī dinā / wr̥ / pa / wara kurantil) / thithi / pā / 14 / . . .

Le mois n'est pas indiqué, mais les autres données sont suffisantes pour réduire la date. Nous avons :

Début d'un cycle.	13-III *et* 9-X-1853 EC.
Jour HA PA WR̥ Kurantil.	7-IV *et* 3-XI-1853 EC.
NL précédant les dates ci-dessus.	10-III *et* 1-XI-1853 EC.
14 kr̥ṣṇa de ces lunaisons.	7-IV *et* 29-XI-1853 EC.

Il est évident que seule la première de ces dates convient. Le mois étant absent, il est impossible de savoir s'il y a décalage ou non. Mais si l'on se base sur la date du man. I du *Pararaton* (F. 235) où la lunaison du 10-I-1853 EC. est Phālguṇa 1774, il est probable que celle du 10-III est Waiśakha, le décalage étant déjà très sensible.

La date de ce manuscrit est le JEUDI 7 AVRIL 1853 EC.

F. 237. *KIDUŊ SUNDA C* (man. A)[4]

. . . / °i śaka / 1775 / raḥ / 5 / taṅgək) / 7 / śaśiḥ jyeṣṭa / pāṅlō / 10 / rī wai / śu / pwa / śa warigaddyān) //

Il y a une erreur dans les éléments cycliques, *śu* étant impossible pour un sadwara et les combinaisons *pwa śa* (. . .PO ŚA) ou *pwa śu* (. . . PO ŚU) étant impossibles en Warigadyan. Nous avons :

NL de Jyeṣṭha	8-IV *ou* 8-V-1853 EC.
10 kr̥ṣṇa.	2-V *ou* 1-VI-1853 EC.
Début d'un cycle.	13-III-1853 EC.

---

(1) Cf. *Pararaton* ², 4*; *idem.*, p. 41 en note et *BJBSH*, II, 241, n° 826 que nous transcrivons ici.

(2) Cf. *EEI*, I, 39-40.

(3) Cf. *BJBSH*, III, 40, n° 947, que nous transcrivons ici. On trouve aussi ce colophon dans l'édition du *Raŋga Lawe* par le professeur Berg, p. 182, dans une orthographe normalisée.

(4) Cf. *BJBSH*, II, 67, n° 499. La lettre C désigne ici, non pas un manuscrit, mais une rédaction de l'ouvrage. Elle a été éditée par le professeur Berg sous le titre *Kidung Sundāyana*, Solo, 1928. On y trouve le colophon à la p. 33. Bien qu'il s'agisse du même manuscrit (cf. la note 1 de la p. 7 où Berg déclare que le texte qu'il désigne par A est celui du Codex 3865 (4) de Leiden qui est le n° 499 de *BJBSH*), on remarquera une différence très nette dans l'orthographe avec le colophon tel qu'il est publié dans *BJBSH* que nous transcrivons ici. Une différence plus grave est le *taŋgək* que Berg transcrit 1 alors que Brandes a 7.

HA U Ā Warigadyan......	1-v-1853 EC.
WU PA SO............	2-v-1853 EC.
PA PO Aŋ.............	3-v-1853 EC.
WA WA BU............	4-v-1853 EC.
MA KA WṚ............	5-v-1853 EC.
TU U ŚU..............	6-v-1853 EC.
HA PA ŚA.............	7-v-1853 EC.

Le premier *śu*, s'il désigne le saptawara, donne le 6-v, ce qui est trop loin de la date lunaire. Si l'on considère que *śa* est le saptawara, on obtient le 7-v, ce qui est encore moins satisfaisant. Si par contre, on admet que *pwa* est correct pour le pañcawara, on obtient le 3-v qui est le lendemain de l'équivalent théorique du quantième lunaire. Cette solution ne suppose que la correction d'un élément, d'ailleurs inévitable puisque les données se contredisent, et la suppression d'un autre, inutilisable ici [1]. Aucune autre correction ne permet de réduire les éléments d'une façon aussi satisfaisante et cette solution est certainement la bonne.

On remarquera un décalage très net du mois lunaire, aucune intercalation n'ayant eu lieu depuis *Ka 8* de 1774 Śaka. La date est le MARDI 3 MAI 1853 EC.

F. 238. *Edit V de Silaparaŋ* [2]

...riŋ dinā / buddа / paiŋ / wāra / kuniŋan / titi / paŋloŋ / piŋ 9 / śaśiḥ / asadda / raḥ / 5 / təŋgək / 7 / i śakā / 1775.

Nous avons :

NL de Āṣāḍha...........	8-v *ou* 7-vi-1853 EC.
9 kṛṣṇa...............	31-v *ou* 30-vi-1853 EC.
Début d'un cycle........	13-iii-1853 EC.
Jour WU PA BU Kuniŋan..	1-vi-1853 EC.

Le décalage de la lunaison correspond à celui de la date précédente. La date est :

le MERCREDI 1er JUIN 1853 EC.

F. 239. *Convention bipartite XXII* [3]

...riŋ dina aŋgara umanis / wara ugu / sasih kapat / paŋloŋ piŋ nəm rah 5 təŋgək 7 /

Une erreur saute aux yeux, le wuku Wugu n'ayant pas de Mardi Umanis, mais un PA WA Aŋ. Les jours ..U Aŋ les plus rapprochés du wuku Wugu sont MA U Aŋ de Wuyai et PA U Aŋ de Landəp. On peut aussi penser à une erreur dans le saptawara et supposer MA U WṚ. Essayant de réduire les données avec 1775 Śaka, nous avons :

NL de Kārttika..........	3-ix *ou* 3-x-1853 EC.
5 kṛṣṇa...............	22-ix *ou* 22-x-1853 EC.

---

(1) Cf. le *śu* du manuscrit I du *Pararaton* dont nous avons étudié la date dans *EEI*, I, 39-40 et surtout p. 40, fin de la note 1 de la p. 39.

(2) Cf. *TBG*, 42, 1899-1900, 538 (car. lat.) et trad. néerl. en regard sur la même page.

(3) Cf. *Bal. Over.*, 82 (car. lat.) et trad. néerl. p. 83.

Début d'un cycle........	9-x-1853 EC.
Jour MA U Aŋ Wuyai....	9-VIII-1853 EC.
Jour PA WA Aŋ Wugu...	6-IX-1853 EC.
Jour MA U WR̥ Wugu....	8-IX-1853 EC.
Jour PA U Aŋ Landəp.....	18-x-1853 EC.

Aucune de ces dates ne convient. On peut remarquer que MA U Aŋ est beaucoup trop tôt dans l'année pour Kārttika; que PA WA Aŋ et MA U WR̥ qui sont bien dans Wugu n'exigent que le décalage si souvent rencontré et que PA U Aŋ convient pour un Kārttika sans décalage.

Cherchant maintenant le quantième lunaire des quatre dates ci-dessus, nous avons :

ÉLÉMENTS CYCLIQUES	QUANTIÈME GRÉGORIEN	NL PRÉCÉDANT CEUX-CI	QUANTIÈME LUNAIRE
MA U Aŋ......	9-VIII-1853 EC.	5-VIII-1853 EC.	5 (*ou* 4) śukla
PA WA Aŋ.....	6-IX-1853 EC.	3-IX-1853 EC.	4 (*ou* 3) śukla
MA U WR̥.....	8-IX-1853 EC.	3-IX-1853 EC.	6 (*ou* 5) śukla
PA U Aŋ......	18-x-1853 EC.	3-x-1853 EC.	1 kr̥ṣṇa (*ou* 15 śukla)

Les données correspondent en admettant une erreur dans le pakṣa puisque le 6 śukla de Kārttika peut être le 8-IX-1853. Il n'y a en fait qu'une correction proprement dite, un jour .. U Aŋ en Wugu étant une impossibilité. Cette correction dans le pakṣa nous semble justifiée et nous proposons donc :

le (?) JEUDI 8 SEPTEMBRE 1853 EC.

F. 240. *PŪRWĀDHIGAMA* [1]

...rī dina / ma / pa / ra / wara gumr̥g) / śaśiḥ / ka / 5 / taṅgal) pī / ba ṅa / °i śaka / 1775 / raḥ / 5 / taṅgək) / 7 //

Les deux aksara *ba ṅa* qui se trouvent à la place des chiffres qui devraient indiquer le quantième ne peuvent être interprétés immédiatement, mais *taṅgal* (= śukla) est net. Nous avons :

NL de Mārggaśīra........	3-x *ou* 1-XI-1853 EC.
Début d'un cycle........	9-x-1853 EC.
Jour MA PA Ā Gumrəg...	13-XI-1853 EC.

Cette date correspond à un 12 (éventuellement à un 11) śukla et le *ba ṅa* du texte doit donc être une déformation graphique de l'un de ces deux nombres [2]. On remarquera que le décalage du mois lunaire a disparu. Il y a donc eu un embolisme depuis la dernière date, donc un Kārttika punah, si toutefois il s'agit du même calendrier. La date grégorienne est en tout cas

le DIMANCHE 13 NOVEMBRE 1853 EC.

---

[1] Cf. *Sup. Cat. JMH*, II, 191, n° MCCXLI, Cod. 5098 (1).

[2] Graphiquement, 11 a plus de chances d'être à l'origine des deux aksara.

F. **241**. *Convention bipartite VI* [1]

...sukra kliwon / wara bala / titi taŋgal piŋ 3 sasih ka 10 rah 6 təŋgək 7 i śaka 1776 /

Nous avons :

NL de Waiśākha.........	29-III-1854 EC.
3 śukla...............	31-III-1854 EC.
Début d'un cycle.........	9-X-1853 EC.
Jour MA KA ŚU Bala.....	31-III-1854 EC.

Les données correspondent exactement sans aucun décalage de la lunaison. La date de cette Convention est le VENDREDI 31 MARS 1854 EC.

F. **242**. *USADA* [2]

... / rī dina / bu / ka / warā duṅhulan) pā / pī / 12 / masa phalguṇa / raḥ / 6 / tə / 7 / °i śaka / 1776 / // o //

Nous avons :

NL de Phālguṇa.........	18-I *ou* 17-II-1855 EC.
12 kṛṣṇa..............	13-II *ou* 15-III-1855 EC.
Début d'un cycle.........	3-XII-1854 EC.
Jour HA KA BU Duŋulan ..	14-II-1855 EC.

Il n'y a pas eu d'intercalation depuis Waiśākha de 1776 Śaka (F. 241) et le décalage commence à se faire sentir. La date est le MERCREDI 14 FÉVRIER 1855 EC.

F. **243**. *AGASTYAPARWWA* (man. H) [3]

...riŋ dinā / pa / a / u / wara bāla / tithi / taŋ / piŋ / 6 / śaśiḥ / aśaḍḍā / raḥ / 7 / təŋgək / 7 / i saka / 1777 /

L'ordre des abréviations désignant le jour n'est pas usuel. On trouve d'abord le pañcawara PA, ensuite le saptawara Aŋ et enfin le sadwara *u* = WU, soit WU PA Aŋ.

Nous avons :

NL de Āṣāḍha...........	16-V *ou* 14-VI-1855 EC.
6 śukla................	21-V *ou* 20-VI-1855 EC.
Début d'un cycle........	3-XII-1854 EC.
Jour WU PA Aŋ Bala.....	22-V-1855 EC.

Le décalage augmente et la date cyclique est le lendemain de l'équivalence théorique du quantième lunaire.

La date est le MARDI 22 MAI 1855 EC.

---

(1) Cf. *Bal. Over.*, 36, 3e alinéa pour le texte en caractères latins et p. 37 pour la traduction néerlandaise.

(2) Cf. *BJBSH*, III, 256, n° 1270, colophon.

(3) Cf. Gonda, *Agastyaparwa*, dans *BKI*, 90, 1933, 334 (p. 6 de l'éd. séparée) où le colophon est transcrit en caractères latins. C'est ce texte que nous reproduisons ici.

F. 244. *Assignation de Buleleŋ* (doc. D)[1]

Les éléments sont :

Jour *Aŋgara Pon* du wuku *Ukir, 5 śukla, rah* 7, *təŋgək* 7, année *Śaka* 1777.

Le mois n'étant pas indiqué, nous devons partir des éléments cycliques :

Début d'un cycle...........	1-VII-1855 *et* 27-I-1856 EC.[2]
Jour WA PO Aŋ Wukir......	17-VII-1855 *et* 12-II-1856 EC.
NL précédant ces deux dates...	14-VII-1855 *et* 6-II-1856 EC.

La première date suppose un 4 śukla (éventuellement un 3), la seconde un 7 (ou un 6) śukla.

Le quantième indiqué étant 5, les éléments ne correspondent pas exactement. La première date suppose un début de mois la veille de la NL astronomique tandis que la seconde force à admettre un début de mois le surlendemain.

Cette dernière hypothèse serait au premier abord plus plausible à l'époque dont il s'agit mais, compte tenu des autres documents contemporains, la lunaison du 6-II-1856 ne convient guère. En effet, il faudrait supposer que le 1 śukla a été le 8-II alors que le document F. 249, étudié plus loin, nous montre que le 3 śukla de cette lunaison (*Ka 8* de 1777 Saka) était le 9-II, ce qui donne le 7-II pour le 1 śukla. Un autre document, F. 250[3], daté ainsi qu'on le verra plus loin dans un comput différent (la lunaison en question y est le mois *Ka 9* de 1778 Śaka) suppose aussi un début de mois le 7-II.

D'autre part, un autre document de Bloemen Waanders — provenant donc aussi du Nord de Bali comme celui qui nous occupe maintenant — (voir plus loin F. 251) où ladite lunaison fait encore partie comme ici de l'année Śaka 1777[4], suppose un début de mois le 6-II, donc le jour de la NL astronomique.

Nous avons ainsi déjà deux façons de commencer le mois et on peut hésiter à en admettre une troisième.

Si maintenant on prend la NL théorique du 14-VII-1856 EC., on peut admettre que nous avons affaire à une suppression de quantième, soit au cours des derniers jours de la lunaison précédente, soit dans les premiers jours de celle-ci[5]. Il s'agirait de l'application d'un système de réajustement analogue à ceux encore usités actuellement[6].

Cette hypothèse entre malheureusement aussi en conflit avec une lettre publiée par Bloemen Waanders, également de Buleleŋ (F. 245) où le 10 kr̥ṣṇa d'une lunaison

---

[1] Cf. *Aanteekeningen omtrent de zeden en gebruiken der Balineezen, inzonderheid die van Boeleleng* (Notes sur les mœurs et coutumes des Balinais, en particulier ceux de Buleleŋ), par P. L. Van Bloemen Waanders, dans *TBG*, 8, 1859, 265, 2e alinéa (fin de l'appendice D), où les éléments de la date sont donnés en traduction néerlandaise.

[2] Une partie du cycle commençant le 3-XII-1854 EC. tombe aussi en 1877 Śaka, mais le wuku Wukir étant le troisième du cycle, se trouve encore dans l'année 1876 Śaka.

[3] Voir plus loin F. 250. Il s'agit d'une Convention publiée par Korn et provenant du Sud de Bali alors que l'Ordonnance n° 59 est de Buleleŋ, donc du Nord de l'île.

[4] Le nom du mois n'est pas indiqué, mais il s'agit certainement de *Ka 8*.

[5] Par exemple, 1/2, 3, 4, 5, ou 1, 2/3, 4, 5 ou 1, 2, 3/4, 5. Dans tous ces cas, le 5 śukla sera le 17-VII-1855.

[6] Nous espérons reprendre ces questions plus en détail dans une étude spéciale. Disons simplement ici que cette suppression d'un quantième, appelée techniquement *unalatri* (littéralement, du sanskrit *ūnaratri*, «une nuit en moins») a lieu tous les 63 jours, la seule différence entre les quelques systèmes en usage étant le point de départ de chaque cycle ou, en d'autres termes, la position du quantième sauté dans la lunaison et dans le cycle de 210 jours.

anonyme de 1777 Śaka ne peut, selon les éléments cycliques qu'équivaloir au 8-VIII-1855 EC., ce qui force à admettre pour ce document le 15-VII comme 1 śukla (le lendemain de la lunaison astronomique), ce qui est parfaitement normal, mais s'oppose à une équivalence 17-VII = 5 śukla. Il faut alors ou bien envisager un comput indépendant, ou bien admettre une erreur dans le quantième lunaire.

En résumé, les deux solutions possibles ne sont guère satisfaisantes car les objections que l'on peut leur opposer sont à peu près de force égale. Il est rare que la seule absence du nom du mois provoque de telles difficultés. Malgré ce qu'un tel choix a d'arbitraire, il nous semble plus probable qu'il s'agit de la lunaison de Juillet 1855 [1] et nous proposons donc, pour ce texte, avec les réserves qui s'imposent, le (?) MARDI 17 JUILLET 1855 EC.

F. 245. *Lettre de Buleleŋ* (doc. C) [2]

Les éléments sont :

Jour *Buda Kliyon* du wuku *Gumrəg, 10 kṛṣṇa, rah* 7 *təŋgək* 7 de l'année *Śaka* 1777.

Ici encore, le nom du mois est absent. Nous avons :

Début d'un cycle............	1-VII-1855 *et* 27-I-1856 EC.
Jour WU KA BU Gumrəg.....	8-VIII-1855 *et* 5-II-1856 EC.
NL précédant ces deux dates...	14-VII 1855 *et* 8-I-1856 EC.

Les deux jours WU KA BU ci-dessus ont été respectivement un 11 (ou 10) kṛṣṇa et un 14 (ou 13) kṛṣṇa.

Le texte indiquant un 10 kṛṣṇa, c'est la première date qui est la bonne.

Cette lettre est datée du MERCREDI 8 AOÛT 1855 EC.

F. 246. *PASWARA* (date *a*) [3]

... / nuju purnama / sasiḥ / 4 / raḥ wi / 7 / təṅgək) / pi / 7 / ...

Il n'y a pas d'éléments cycliques et la date lunaire ne peut donc être vérifiée. La syllabe *pi* après *təṅgək* représente certainement la particule numérale ordinale *pī* qui n'est d'ailleurs pas usuelle pour les chiffres désignant les millésimes. Le *wi* qui suit *raḥ* n'est qu'une erreur (dans le manuscrit ou à l'impression) pour *pi* et a aussi la valeur *pī*.

Nous avons :

NL de Kārttika..........	11-IX *ou* 11-X-1855 EC.
15 śukla...............	25-IX *ou* 25-X-1855 EC. [4].

Si l'on suppose le décalage si souvent constaté, la date est :

le MARDI 25 SEPTEMBRE 1855 EC.*.

---

(1) Seule l'évidence interne des textes en question pourra éventuellement donner une certitude à ce sujet.

(2) Cf. Bloemen Waanders, *Aanteckeningen...*, 263 (fin de l'appendice C).

(3) Cf. *BJBSH*, II, 249 *a*, n° 857, lignes 24-25.

(4) Les éléments cycliques de ce jour sont WU PO Aŋ Laŋkir.

F. 247. *Contrat de vente de Buleleŋ* (doc. B)[1]

Les données sont :

Jour *Rədite Kliyon* du wuku *Madaŋsia,* 11 *kṛṣṇa,* année 1775 *Śaka.*

Il y a une irrégularité dans les données en ce sens que le Dimanche de Maḍasiha n'est pas un jour Kliwon, mais un jour Pon. Par contre le Dimanche de la semaine suivante, Pujut, est un jour WU KA Ā. On a donc un nouvel exemple de ce que nous avons appelé un décalage des noms des wuku et dont nous avons donné des échantillons pris dans les inscriptions dans une étude précédente[2].

L'indication du mois est de nouveau absente. Nous avons :

Début d'un cycle............	13-III *et* 9-X-1853 EC.
Jour WU KA Ā Pujut........	19-VI-1853 *et* 15-I-1854 EC.
NL précédant ces deux dates...	7-VI *et* 30-XII-1853 EC.
11 kṛṣṇa.................	2-VII-1853 *et* 24-I-1854 EC.

On voit que rien ne correspond. Comme tous les autres documents publiés par Bloemen Waanders sont de l'année Śaka 1777, nous nous demandons si le 1775 que l'on trouve ici n'est pas une faute d'impression pour 1777.

Calculant sur ces données, nous avons :

Début d'un cycle............	3-XII-1854 *et* 1-VII-1855 EC.
Jour WU KA Ā Pujut........	11-III *et* 7-X-1855 EC.
NL précédant ces deux dates...	17-II *et* 11-IX-1855 EC.
11 kṛṣṇa.................	14-III *et* 6-X-1855 EC.

On voit que le 6-X étant la veille d'un jour WU KA Ā, cette dernière date est certainement la bonne.

Étant donné que toute réduction est impossible avec les éléments tels qu'ils sont publiés, nous croyons la correction du millésime justifiée et nous proposons donc pour ce Contrat le DIMANCHE 7 OCTOBRE 1855 EC.

F. 248. *PŪRWĀDHIGAMA*[3]

...rī dinā / °u / ca / ṭiṭi / śūklapaksa / pī / wolū / śaśī / ka / 6 / śwanitanya / sapṭāmī / ləṅgək pitu / °i śaka / wara bāla /

Le millésime n'est indiqué que par le chiffre des unités (*śwanita* = *rah*) et celui des dizaines, soit ..77. Prenant 1777, nous avons :

NL de Poṣya...........	10-XI *ou* 9-XII-1855 EC.
8 śukla...............	17-XI *ou* 16-XII-1855 EC.
Début d'un cycle........	1-VII-1855 EC.
Jour HA U SO Bala......	17-XII-1855 EC.

Il n'y a pas de décalage de la lunaison et l'intercalation a donc été effectuée sans grand retard. La date est le LUNDI 17 DÉCEMBRE 1855 EC.

---

(1) Cf. Bloemen Waanders, *Aanteekeningen...*, 261, fin de l'appendice B où les données sont en néerlandais.

(2) Cf. *EEI*, IV, appendice 8.

(3) Cf. *BJBSH,* II, 258, n° 877, colophon.

F. **249**. *Ordonnance de Bali n° 59* [1]

dina nrat saniscara / klion / wara landəp / titi taŋgal piŋ 3 / sasih ka 8 / rah 7 / təŋgək 7 / i saka 1777.

Nous avons :

NL de Phālguṇa........	6-II-1856 EC.
3 śukla................	8-II-1856 EC.
Début d'un cycle........	27-I-1856 EC.
Jour HA KA ŚA Landəp...	9-II-1856 EC.

Le mois lunaire est à sa place normale, mais il a commencé le lendemain de la NL astronomique. La date est le SAMEDI 9 FÉVRIER 1856 EC.

F. **250**. *Convention bipartite VIII* [2]

... aŋgara kliwon / wara kurantil titi taŋgal piŋ 13 sasih ka 9 rah 8 təŋgək 7 i saka 1778.

Nous avons :

NL de Caitra...........	6-II *ou* 7-III-1856 EC.
13 śukla..............	18-II *ou* 19-III-1856 EC.
Début d'un cycle.........	27-I-1856 EC.
Jour MA KA Aŋ Kurantil..	19-II-1856 EC.

Il y a décalage net de la lunaison et l'on voit que celle-ci, qui est Phālguṇa 1777 Śaka dans l'Ordonnance étudiée au numéro précédent, est ici Caitra 1778 Śaka. Il s'agit donc de deux computs différents.
La date de cette Convention est le MARDI 19 FÉVRIER 1856 EC.

F. **251**. *Sentence de Buleleŋ* (doc. F.) [3]

Les données sont :

Sukra Kliyon du wuku *Talu*, *9 kṛṣṇa*, *rah* 7, *təŋgək* 7, année *Śaka* 1777 [4].

Le nom du mois étant absent, nous devons partir des données cycliques :

Début d'un cycle........	1-VII-1855 *et* 27-I-1856 EC.
Jour PA KA ŚU Tolu......	3-VIII-1855 *et* 29-II-1856 EC.
NL précédant ces dates....	14-VII-1855 *et* 6-II-1856 EC.
9 kṛṣṇa...............	6-VIII-1855 *et* 29-II-1856 EC.

On voit que seul le 29-II-1856 convient. On remarquera que la lunaison est la même que celle des deux numéros précédents. L'absence de nom empêche de déter-

---

[1] Cf. *Landsver. Bali*, 148 (car. lat.) et trad. néerl. p. 149.
[2] Cf. *Bal. Over.*, 40 où la date est donnée en balinais (car. lat.) et la trad. néerl. p. 41.
[3] Cf. Bloemen Waanders, *Aanteekeningen...*, 268 (fin de l'appendice F), où les données sont en néerlandais.
[4] Nous ne savons si la forme *Talu* est ici vraiment une variante ou simplement une faute d'impression pour *Tolu*.

miner avec certitude quel système a été suivi ici mais, étant donné les éléments du numéro suivant qui provient de la même ville que le document présent et où le nom du mois est indiqué, il est probable qu'il faut admettre qu'il s'agit de Phālguṇa, de même que dans F. 249, mais avec un compte de jours différent [1]. De toute façon, la date de cette Sentence est sans aucun doute le VENDREDI 29 FÉVRIER 1856 EC.

F. 252. *Lettre de Buleleŋ* (doc. A) [2]

Les éléments sont :

Buda Wage du wuku *Warigadyan*, *12 śukla*, mois *Kasaŋa*, *rah 7*, *təŋgək 7*, année *Śaka 1777*.

C'est le seul document publié par Bloemen Waanders où le nom du mois soit indiqué. Nous avons :

NL de Caitra.............	17-II *ou* 18-III-1855 EC.
12 śukla................	28-II *ou* 29-III-1855 EC.
Début d'un cycle..........	3-XII-1854 EC.
Jour WA WA BU Warigadyan .	24-I-1855 EC.

Les données ne concordent pas. Comme nous avons affaire à un document du Nord de Bali où Caitra est actuellement le dernier mois de l'année au lieu du premier, nous pouvons faire les calculs en envisageant cette possibilité. Nous avons alors :

NL de Caitra.............	6-II *ou* 7-III-1856 EC.
12 śukla................	17-II *ou* 18-III-1856 EC.
Début d'un cycle..........	27-I-1856 EC.
Jour WA WA BU Warigadyan.	19-III-1856 EC.

On voit que les données correspondent en admettant un début de mois le lendemain de la NL astronomique. Il n'y a aucun décalage de la lunaison et c'est seulement le changement de millésime qui n'a lieu qu'au mois suivant. Notons que dans le document F. 250 qui provient de Karaŋ Asəm, donc du Sud de l'île, Caitra est bien le premier mois de Śaka 1778 mais, l'intercalation n'ayant pas été effectuée à temps, il y a un décalage très sensible, ledit Caitra étant dans cette date la lunaison qui précède celle du présent document [3].

La date de cette Lettre est donc de toute façon le MERCREDI 19 MARS 1856 EC.

---

[1] Sauf s'il y a suppression d'un quantième entre le 3 śukla (cf. F. 249) et le 9 kṛṣṇa.

[2] Cf. Bloemen Waanders, *Aanteekeningen*..., 260 (fin de l'appendice A) où les données sont en néerlandais.

[3] Ces quelques dates nous fournissent un excellent exemple des différences locales, si typiques de Bali, au moins à l'époque moderne. La lunaison du 6-II-1856 EC. est Caitra 1778 dans F. 250 et le premier mois de l'année dans le comput méridional, alors que dans le comput septentrional, la même lunaison est Phālguṇa 1777 Śaka (dans F. 249 et probablement dans F. 251) et la suivante, (NL le 7-III-1856 EC.) est Caitra 1777 selon F. 252, ce mois étant là le dernier de l'année Śaka.

Le millésime 1778 Śaka s'applique ainsi en gros dans le Sud à Février 1856 EC. alors que dans le Nord, 1777 Śaka s'étend jusqu'à Mars (et même quelques jours d'Avril) de la même année.

F. 253. *Ordonnance de Lombok n° 131* [1]

...riŋ dina tuŋgəleh coma umanis / wara watu gunuŋ / titi paŋloŋ piŋ 2 / sasih ka 2 / rah 8 / təŋgək 7 / i saka 1778 [2].

Nous avons :

NL de Bhadrawāda	2-VII *ou* 1-VIII-1856 EC.
2 kṛṣṇa...............	18-VII *ou* 17-VIII-1856 EC.
Début d'un cycle........	24-VIII-1856 EC.
Jour TU U SO Watu Gunuŋ.	18-VIII-1856 EC.

Il n'y a aucun décalage, mais le mois a commencé le lendemain de la NL astronomique. La date de cette Ordonnance est le LUNDI 18 AOÛT 1856 EC.

F. 254. *Convention bipartite VII* [3]

... coma pon / wara sinta / titi paŋloŋ / piŋ 10 sasih ka 2 rah 8 təŋgək 7 i saka 1778 /

Nous avons :

NL de Bhadrawāda	1-VIII-1856 EC.
10 kṛṣṇa..............	25-VIII-1856 EC.
Début d'un cycle........	24-VIII-1856 EC.
Jour HA PO SO Sinta.....	25-VIII-1856 EC.

Les données correspondent exactement. Le compte des mois est le même que dans la Convention précédente, mais le compte des jours diffère. La date est :

le LUNDI 25 AOÛT 1856 EC.

F. 255. *MALAT* [4]

... riŋ dina / pwa / śu / wara juluŋ waŋi / titi / paŋ / pi / 10 / śaśiḥ / ka / 4 / raḥ / 8 təŋgək / 7 / i śakawarṣa 1778 /

Nous avons :

NL de Kārttika............	29-IX-1856 EC.
10 kṛṣṇa..................	23-X-1856 EC.
Début d'un cycle...........	24-VIII-1856 EC.
Jour HA PO SU Juluŋ Waŋi..	24-X-1856 EC.

---

(1) Cf. *Landsver. Lombok*, II, 74 (car. lat.) et trad. néerl., 75.

(2) Le renforcement de la nasale par la douce hormogane dans *Tuŋgəleh*, au lieu de l'usuel *Tuŋleh* est un phénomène typiquement balinais. Cf. en outre *paṅglõ* = *paŋgəloŋ* pour *paŋloŋ* dans F. 352 et aussi *gambəlan* au lieu de la forme javanaise *gaməlan* «orchestre (javanais ou balinais)»; *jumblah* au lieu de *jumlah* (venant du mot arabe جُملة *ǧumla*), etc.

(3) Cf. *Bal. Over.*, 36, avant-dernier alinéa où la date est en balinais (car. lat.). La trad. néerl. est à la p. 37.

(4) Cf. *BJBSH*, II, 152, n° 653. La date (en car. lat.) se trouve aux trois dernières lignes du n° 653 dans la 2e colonne.

Le lendemain de l'équivalence théorique du quantième, mais sans décalage. La date est le VENDREDI 24 OCTOBRE 1856 EC.

F. 256. *ADISWARA* [1]

... / rī dinā / °o / ca / wara balā / rī suklapakṣa / pańcadaśi / phalguṇamaśā / raḥ / 8 //

Il manque à cette date non seulement les chiffres séculaires, mais encore le *taŋgək*. Ayant fait les calculs pour toutes les années possibles du XVIIIe siècle Śaka, nous pouvons dire que l'année est 1778 [2]. On a :

NL de Phālguṇa..........	26-I-1857 EC.
15 śukla................	9-II-1857 EC.
Début d'un cycle..........	24-VIII-1856 EC.
Jour HA U SO Bala.......	9-II-1857 EC.

Il n'y a pas encore eu d'intercalation depuis la dernière date étudiée (F. 255) mais il n'y a pas encore de décalage sensible. La date est :

le LUNDI 9 FÉVRIER 1857 EC.

F. 257. *Convention bipartite IX* [3]

... riŋ dina rədite kliwon wara tolu / titi paŋloŋ piŋ 10 sasih ka 10 rah 9 təŋgək 7 i saka 1779.

Nous avons :

NL de Waiśākha..........	26-III-1857 EC.
10 kṛṣṇa................	19-IV-1857 EC.
Début d'un cycle.........	22-III-1857 EC.
Jour WA KA Ā Tolu......	19-IV-1857 EC.

Le décalage est encore insensible et les données correspondent exactement. La date grégorienne est le DIMANCHE 19 AVRIL 1857 EC.

F. 258. *Convention bipartite X* [4]

...rədite pon / wara juluŋ waŋi titi paŋloŋ piŋ 9 sasi jesta rah 9 təŋgək 7 /

Nous avons :

NL de Jyeṣṭha..............	24-IV *ou* 23-V-1857 EC.
9 kṛṣṇa....................	17-V *ou* 15-VI-1857 EC.
Début d'un cycle............	22-III-1857 EC.
Jour WU PO Ā Juluŋ Waŋi..	17-V-1857 EC.

Le calendrier est le même que dans les deux documents précédents et le recul de la lunaison s'accentue. La date est le DIMANCHE 17 MAI 1857 EC.

---

(1) Cf. *BJBSH*, I, 16, n° 21, lignes 2-4 de la 2e colonne.

(2) Il nous semble inutile de reproduire ici tous les détails.

(3) Cf. *Bal. Over.*, 42 pour le texte balinais (en car. lat.) et 43 pour la trad. néerl.

(4) Cf. *Bal. Over.*, 44 pour le texte balinais (en car. lat.) et 45 pour la trad. néerl.

F. 259. *Convention bipartite XIII* [1]

... saniscara wage wara juluŋ waŋi titi paŋloŋ piŋ 15 sasih jesta rah 9 təŋgək 7.

Nous avons :

NL de Jyeṣṭha............	24-IV-1857 EC.
15 kṛṣṇa................	23-V-1857 EC.
Début d'un cycle..........	22-III-1857.
Jour WU WA ŚA Juluŋ Waŋi.	23-V-1857 EC.

Le comput est le même que dans le numéro précédent. La date est :

le SAMEDI 23 MAI 1857 EC.

F. 260. *Ordonnance de Lombok n° 166* [2]

... riŋ dina sukra kliyon / wara pujut / titi taŋgal piŋ 11 / sasih kasa / rah 9 / təŋgək 7 / i saka 1779.

Nous avons :

NL de Śrāwaṇa.........	22-VI *ou* 21-VII-1857 EC.
11 śukla..............	2-VII *ou* 31-VII-1857 EC.
Début d'un cycle........	22-III-1857 EC.
Jour HA KA ŚU Pujut....	3-VII-1857 EC.

Le retard augmente et le décalage commence à être sensible. La date est :

le VENDREDI 3 JUILLET 1857 EC.

F. 261. *Ordonnance de Lombok n° 75* [3]

... riŋ dina aŋgara / kliwon / wara juluŋ waŋi / titi taŋgal piŋ 6 / sasih 9 / rah 1 / təŋgək 8 / i saka 1781.

Nous avons :

NL de Caitra.............	3-II *ou* 5-III-1859 EC.
6 śukla..................	8-II *ou* 10-III-1859 EC.
Début d'un cycle..........	12-XII-1858 EC.
Jour WA KA Aŋ Juluŋ Waŋi.	8-II-1859 EC.

La lunaison de Caitra présente un fort décalage mais elle est bien la première de l'année comme dans le Sud de Bali. La date est :

le MARDI 8 FÉVRIER 1859 EC.

---

(1) Cf. *Bal. Over.*, 52 pour le texte balinais (en car. lat.) et 53 pour la trad. néerl.
(2) Cf. *Landsver. Lombok*, II, 228 (car. lat.) et trad. néerl. p. 229.
(3) Cf. *Landsver. Lombok*, I, 338 (car. lat.) et trad. néerl. p. 339.

F. 262. *BRAHMĀṆḌAPURĀṆA* (man. C)[1]

... ū śāka 1780 / raḥ wiṇḍu / təŋgək 8 / phalguṇamāsa / byantara / wa / ra / wāra kuniŋan / kṛṣṇapākṣa riŋ daśamī... [2]

Nous avons :

NL de Phālguṇa.........	4-I *ou* 3-II-1859 EC.
10 kṛṣṇa..............	28-I- *ou* 27-II-1859 EC.
Début d'un cycle........	12-XII-1858 EC.
Jour MA WA Ā Kuniŋan...	27-II-1859 EC.

Comparant ce résultat avec celui de l'Ordonnance au numéro précédent, on peut constater une situation analogue à celle des numéros F. 249 et 252 étudiés plus haut. La même lunaison (NL 3-II-1859) est dans le calendrier de l'Ordonnance de Lombok Caitra 1781 Śaka (1er mois de l'année), avec un décalage très net, mais dans celui du man. C du *Brahmāṇḍapurāṇa*, elle est, sans aucun décalage — ce qui prouve un embolisme déjà effectué —, Phālguṇa de 1780 Śaka. On voit que seuls les éléments cycliques peuvent permettre de déterminer l'équivalent européen exact de telles dates.

La date de ce manuscrit est le DIMANCHE 27 FÉVRIER 1859 EC. [3].

F. 263. *Ordonnance de Lombok n° 181* [4]

... riŋ dina aŋgara klion / wara praŋ bakat / sasih asada / titi paŋloŋ piŋ 7 / rah 1 / təŋgək 8 / i saka 1781.

Nous avons :

NL de Āṣāḍha............	3-V *ou* 1-VI-1859 EC.
7 kṛṣṇa.................	24-V *ou* 22-VI-1859 EC.
Début d'un cycle..........	10-VII-1859 EC.
Jour HA KA Āŋ Praŋ Bakat..	24-V-1859 EC.

Le décalage du mois est très accentué, ce qui correspond au calendrier de F. 261 (également de Lombok), mais non à celui de F. 262 où l'intercalation a été effectuée. La date est le MARDI 24 MAI 1859 EC.

F. 264. *Ordonnance de Lombok n° 165* (date *a*) [5]

... riŋ dina saniscara wage / wara tambir / titi paŋloŋ piŋ 9 / sasih ka 5 / rah 1 / təŋgək 8 / i saka 1781.

---

[1] Cf. Gonda, *Brahmāṇḍapurāṇa*, 33, 3e alinéa pour le colophon en balinais (car. lat.). La trad. néerl. des données se trouve à la même page, 4e alinéa.

[2] °Ū n'est qu'une mauvaise graphie pour °i ou °ī bien que les caractères originaux ne présentent guère de ressemblance. *Byantara* est un autre nom du triwara *Kajəŋ*.

[3] Dans sa traduction des éléments, Gonda donne 1858 EC. (millésime Śaka + 78), mais Phālguṇa ainsi que Māgha et souvent une partie de Poṣya étant les derniers mois avant l'équinoxe de printemps, correspondent en année EC. au millésime Śaka + 79.

[4] Cf. *Landsver. Lombok*, II, 282 (car. lat.) et trad. néerl. p. 283.

[5] Cf. *Landsver. Lombok*, II, 228 (car. lat.) et trad. néerl. p. 229.

Nous avons :

NL de Mārggaśīra..........	26-x-1859 EC.
9 kṛṣṇa.................	18-xi-1859 EC.
Début d'un cycle..........	10-vii-1859 EC.
Jour TU WA ŚA Tambir.....	19-xi-1859 EC.

Il n'y a plus décalage de la lunaison, de sorte que l'intercalation a dû être effectuée à Lombok entre Āṣāḍha et Mārggaśīra. Le mois a débuté le lendemain de la NL astronomique. La date est le SAMEDI 19 NOVEMBRE 1859 EC.

F. 265. *Ordonnance de Lombok n° 121* (1)

dina nərat / aŋgara / wage / wara sinta / titi paŋloŋ piŋ 1 / sasih ka 8 / rah 1 / təŋgək 8 / i saka 1871.

Le millésime est à lire de droite à gauche, soit 1781 Śaka (2). Nous avons :

NL de Phālguṇa.......	23-i *ou* 22-ii-1860 EC.
1 kṛṣṇa..............	6-ii *ou* 8-iii 1860 EC.
Début d'un cycle........	5-ii-1860 EC.
Jour WU WA Aŋ Sinta...	7-ii-1860 EC.

Le recul de la lunaison commence à se faire sentir, mais il n'y a pas encore de véritable décalage. La date est le MARDI 7 FÉVRIER 1860 EC.

F. 266. *CARCA NIŊ KUDA* (3)

... / rī dinā / bu / ka / warā sinta / thi 4 thi / pā / 1 / śaśiḥ / bu / ka / gha / raḥ / 2 / təṅgək / 8 / °i śakā / 1780 /

Le millésime complet ne correspond pas au *rah-təŋgək* qui donne ..82. Le signe qui se trouve entre les deux syllabes de *thithi* n'a aucune valeur et doit être un *təḍuŋ* (jav. *taruŋ*) un peu fantaisiste qui ressemble au chiffre 4. Quant au signe suivant la syllabe *ka* et que Brandes a transcrit *gha*, il a toute chance d'être un chiffre 9, signe qui présente une certaine ressemblance avec cet aksara (4).

Nous allons essayer de réduire les éléments pour les deux années Śaka indiquées en commençant par les données cycliques. On a alors :

	1780 ŚAKA	1782 ŚAKA
Début d'un cycle....	16-v *et* 12-xii-1858 EC.	5-ii *et* 2-ix-1860 EC.
Jour PA KA BU Sinta.	19-v *et* 15-xii-1858 EC.	8-ii *et* 5-ix-1860 EC.
NL précédant ces dates.	13-v *et* 5-xii-1858 EC.	23-i *et* 17-viii-1860 EC.
1 kṛṣṇa..........	28-v *et* 20-xii-1858 EC.	7-ii *et* 1-ix-1860 EC.

(1) Cf. *Landsver. Lombok*, II, 28 (car. lat.) et trad. néerl. p. 29.

(2) L'année Śaka 1871 correspond à 1949 EC. ! Il pourrait s'agir d'une erreur, mais une lecture de droite à gauche est certainement possible. On en a un exemple très net dans F. 8.

(3) Cf. *BJBSH*, III, 215 *a*, n° 1203, lignes 1-3.

(4) Quant au *bu* qui se trouve entre *śaśiḥ* et *ka*, nous ne pouvons en donner aucune explication

On voit qu'en admettant un début de mois le lendemain de la NL astronomique, le 8-II-1860 satisfait aux données. L'année est donc 1782 Śaka.

Quant au chiffre qui doit se cacher sous le *gha* de Brandes, il ne peut s'agir d'un 8, car il faudrait 1781 Śaka comme dans la date du numéro précédent. Étant donné qu'il s'agit de 1782, c'est bien un 9 qu'il faut lire, ce qui est aussi le plus probable paléographiquement parlant. Caitra est donc ici de nouveau le premier mois de l'année avec un très net décalage, alors que dans la date de F. 265, la même lunaison est Phālguṇa de 1781 Śaka.

La date de ce manuscrit est donc le MERCREDI 8 FÉVRIER 1860 EC.

F. 267. *Convention balinaise XXIV* [1]

... riŋ dina rədite umanis wara warigadiyan titi taŋgal piŋ 3 sasih dasa rah 1 təŋgək 8 i sakawarsa 1781.

Nous avons :

NL de Waiśākha	5-III- *ou* 3-IV-1859 EC.
3 śukla...............	7-III *ou* 5-IV-1859 EC.
Début d'un cycle	12-XII-1858 EC.
Jour HA U Ā Warigadyan..	30-I-1859 EC.

Les données ne conviennent pas du tout. En fait nous n'aurions probablement pas étudié cette date ici, n'était-ce l'équivalent européen donné par Korn lui-même et qui est le 25-III 1860. Comme cet auteur n'a pas effectué la réduction des autres dates, nous supposons qu'il a repris celle-ci d'un document officiel contemporain (traduction néerlandaise de la convention en question ?). Nous pouvons vérifier si elle convient aux données cycliques. On a :

Début d'un cycle.......	5-II-1860 EC.
Jour HA U Ā Warigadyan.	25-III-1860 EC.
NL précédant ce jour....	22-III-1860 EC.
3 śukla..............	24-III-1860 EC.

L'équivalent grégorien indiqué satisfait aux conditions en admettant un début de mois le lendemain de la NL astronomique et la lunaison peut être un Waiśākha avec un décalage tout juste naissant, mais il est clair qu'il ne peut s'agir de l'année Śaka 1781. Il faut donc corriger le chiffre des unités aussi bien dans le *rah* que dans le millésime en entier et lire 1782 Śaka.

On remarquera d'autre part qu'il y a une lunaison entre celle de la date de F. 266 et celle-ci. Comme il faut bien admettre que dans le calendrier de F. 266 la lunaison du 23-I-1860 est celle de Caitra [2], il s'agit dans le colophon qui nous occupe présentement d'un calendrier correspondant à celui de F. 265 où la lunaison du 23-I-1860 EC. = *Ka 8* (Phālguṇa), ce qui fait que celle du 22-II est évidemment *Ka 9* (Caitra) et enfin celle du 22-III *Ka 10* (Waiśākha).

De toute façon la date grégorienne de la présente Convention est bien :

LE DIMANCHE 25 MARS 1860 EC.

---

[1] Cf. *Bal. Over.*, 84 pour le texte balinais en car. lat. et 85 pour la trad. néerl. où l'on trouve aussi la date européenne «25 Mars 1860».

[2] Ou bien il faudrait admettre que le 2 des unités du millésime est aussi une erreur et lire 1781. Dans ce cas, il pourrait s'agir de Phālguṇa 1781 Śaka comme dans F. 265. Mais ceci nous parait fort hypothétique.

F. 268. *PASWARA* (date *b*)[1]

... /ri dina/bu/ka/wara pahā/titi/suklapakṣa/pi/6 sasiḥ/maghā/raḥ/2/ təṅgək/8/hi sakawarsa/1782/...

Nous avons :

NL de Māgha........	12-XII-1860 *ou* 11-I-1861 EC.
6 śukla.............	17-XII-1860 *ou* 16-I-1861 EC.
Début d'un cycle......	2-IX-1860 EC.
Jour TU KA BU Pahaŋ..	19-XII-1860 EC.

Il y a un décalage très net de la lunaison et celle-ci a commencé le surlendemain de la NL astronomique.

La date est le MERCREDI 19 DÉCEMBRE 1860 EC.

F. 269. *Ordonnance de Lombok n° 165* (date *b*)[2]

...riŋ dina aŋgara klion / wara madasiya / titi paŋloŋ piŋ 10 / sasih ka 1 / rah 3 / təŋgək 8 / i saka 1783...

Nous avons :

NL de Śrāwaṇa.........	8-VI *ou* 8-VII-1861 EC.
10 kṛṣṇa..............	2-VII *ou* 1-VIII-1861 EC.
Début d'un cycle........	31-VIII-1861 EC.
Jour PA KA Aŋ Maḍasiha..	2-VII-1861 EC.

Le décalage est encore plus accusé, aucune intercalation n'ayant eu lieu depuis la lunaison de la date précédente. L'équivalent grégorien est :

le MARDI 2 JUILLET 1861 EC.

F. 270. *KORAWĀŚRAMA* (man. D)[3]

...ri tātkāla niŋ dewāśa / śu / pwa warā juluŋ waŋi titi kṛṣṇapakṣā piŋ / 13 / ulan / kkāśa / rāḥ / 3 / təŋgək / 8 / i sakāwarsā 1783 /

Nous avons :

NL de Śrāwaṇa.........	8-VI *ou* 8-VII-1861 EC.
13 kṛṣṇa..............	5-VII *ou* 4-VIII-1861 EC.
Début d'un cycle........	31-III-1861 EC.
Jour HA PO ŚU Juluŋ Waŋi.	31-V-1861 EC.

Les données ne correspondent pas, mais on remarquera que les éléments du 13 kṛṣṇa théorique, le 5-VII-1861 EC., sont TU PO ŚU. Le sadwara n'étant pas indiqué, seul le nom du wuku est à corriger en Madasiha. Étant donné que le 31-V

(1) Cf. *BJBSH*, II, 249 *b*, n° 857, lignes 9-11.

(2) Cf. *Landsver. Lombok*, II, 228 (car. lat.) et tr. néerl. p. 229.

(3) Cf. Swellengrebel, *Korawāśrama*, *Variantes*, 22.

ne peut faire partie de la quinzaine sombre d'un mois de Śrāwaṇa et que la position de ce mois dans l'année correspond à la date du numéro précédent (F. 269), la correction nous semble parfaitement justifiée et la date de ce manuscrit est alors :

le VENDREDI 5 JUILLET 1861 EC.

F. 271. *KUÑJARAKARṆA* (1)

...rī dinā / candrā / pwa / ndi wara / pahā / titi suklapakṣā / pī / 12 / hulan) / palgunnā / raḥ / 2 / təṅgək) / 8 / hi sakāwarṣa / 1783 / // o // (2).

Une fois de plus le millésime en entier ne correspond pas au *rah-təŋgək.* Essayant 1783 Śaka, nous avons :

NL de Phālguṇa.........	30-I-1862 EC.
12 śukla...............	10-II-1862 EC.
Début d'un cycle........	27-X-1861 EC.
Jour WA PO SO Pahaŋ...	10-II-1862 EC.

Les données correspondent exactement sans décalage de la lunaison et comme une telle coïncidence est impossible dans deux années consécutives, le chiffre 2 du *rah* est à corriger en 3. La date est le LUNDI 10 FÉVRIER 1862 EC.

F. 272. *Ordonnance de Lombok nº 182* (3)

...riŋ dina buda umanis / wara kurantil / titi paŋloŋ piŋ 7 / sasih kasa / rah 4 / təŋgək 8 / i saka 1784.

Nous avons :

NL de Śrāwaṇa.........	28-V *ou* 27-VI-1862 EC.
7 kṛṣṇa...............	18-VI *ou* 18-VII-1862 EC.
Début d'un cycle........	25-V-1862 EC.
Jour TU U BU Kurantil...	18-VI-1862 EC.

Le décalage est très accusé et le calendrier correspond à celui de F. 270 sans intercalation entre les deux dates et non à celui de F. 271 qui suppose une intercalation déjà effectuée. La date est le MERCREDI 18 JUIN 1862 EC.

F. 273. *WIRĀṬAPARWWA* (man. A) (4)

...rī dinā / wa / śu / wwara wuye / titi taṅgal) / pi / 2 / śaśiḥ / 5 / raḥ / 4 / təṅgək hulu / °i sakā / 1784 / ...

Nous avons :

NL de Mārggaśīra........	23-X *ou* 22-XI-1862 EC.
2 śukla................	24-X *ou* 23-XI-1862 EC.
Début d'un cycle........	25-V-1862 EC.
Jour WU WA ŚU Wuyai...	24-X-1862 EC.

(1) Cf. *BJBSH*, II, 95 *b*, nº 540, lignes 7-9 du colophon.

(2) Il est probable qu'il faut, en dépit du signe de ponctuation, rattacher le *n* de *ndi* au *pwa* qui précède. On a ainsi *pwan di wara*... qui est plus logique.

(3) Cf. *Landsver. Lombok*, II, 284 (car. lat.) et trad. néerl. p. 285.

(4) Cf. *BJBSH*, III, 349 *a*, nº 1433, lignes 1-3 du colophon.

La place dans l'année solaire de ce Mārggaśīra correspond à celle de Phālguṇa dans F. 271. Un nouveau décalage va bientôt se faire sentir. La date de ce colophon est le VENDREDI 24 OCTOBRE 1862 EC.

F. 274. *Ordonnance de Lombok n° 133* (1)

...riŋ dina saniscara paiŋ / wara kulawu / titi taŋgal piŋ 1 / sasih ka 6 / rah 4 / təŋgək 8 / i saka 1784.

Nous avons :

NL de Poṣya...........	22-XI *ou* 21-XII-1862 EC.
1 śukla...............	le même jour.
Début d'un cycle........	21-XII-1862 EC.
Jour PA PA ŚA Kulawu....	6-XII-1862 EC.

Les données ne conviennent (avec un décalage très peu sensible) que si l'on suppose une erreur dans le quantième, la date correspondant aux éléments cycliques étant un 15 (éventuellement un 14) śukla. Il se peut que le chiffre 5 (ou 4) ait été sauté par le copiste. Sous cette réserve nous proposons :

le (?) SAMEDI 6 DÉCEMBRE 1862 EC.

F. 275. *Ordonnance de Lombok n° 122* (2)

...riŋ dina rədite / pon / wara mədaŋsiya / titi taŋgal piŋ 3 / sasih ka 10 / rah 5 / təŋgək 8 / i saka 1785.

Nous avons :

NL de Waiśākha........	19-III *ou* 18-IV-1863 EC.
3 śukla...............	21-III- *ou* 20-IV-1863 EC.
Début d'un cycle........	21-XII-1862 EC.
Jour HA PO Ā Maḍasiha...	22-III-1863 EC.

Décalage sensible (aucun embolisme depuis la date du numéro précédent) et début de mois le lendemain de la NL astronomique. La date est :

le DIMANCHE 22 MARS 1863 EC.

F. 276. *WIRĀṬAPARWWA* (man. C, date *c*) (3)

...riŋ dina / wara / śu / wara / tambir / śuklapakṣa trayodaśi / śaśiḥ / deṣṭā / raḥ / 5 / tə / 9 / 8 / i śakawarśa 1785 /

Le mot *wara* avant *śu* doit être une erreur et n'a aucune valeur car le Vendredi de Tambir a les éléments MA PO ŚU.

S'il ne s'agit pas d'une faute d'impression, l'un des deux chiffres du *təŋgək* est

(1) Cf. *Landsver. Lombok*, II, 84 (car. lat.) et trad. néerl. p. 85.
(2) Cf. *Landsver. Lombok*, II, 30 (car. lat.) et trad. néerl. p. 31.
(3) Cf. *BJBSH*, III, 349 *b*, n° 1434, lignes 19-21 où la date est en caractères latins.

erroné et, de toute façon, il y en a un de trop. Prenant le millésime en entier pour point de départ, nous avons :

NL de Jyeṣṭha..........	18-IV *ou* 18-V-1863 EC.
13 śukla..............	30-IV *ou* 30-V-1863 EC.
Début d'un cycle........	21-XII-1862 EC.
Jour MA PO ŚU Tambir...	1-V-1863 EC.

Il n'y a pas encore eu d'intercalation depuis F. 275 et le décalage est encore plus net. La date grégorienne est le VENDREDI 1er MAI 1863 EC.

F. 277. *WARIGA* (1)

...rī ḍinā / ra / wa / wara krulut) / thithi / kṛṣṇāpakṣa / pī / 12 / śaśiḥ / ka / 4 / raḥ / 5 / təṅgək) / 8 / °i sakawarṣa / 4 / samaṅkanā sakanya /

Nous avons :

NL de Kārttika..........	13-IX *ou* 13-X-1863 EC.
12 kṛṣṇa..............	9-X *ou* 8-XI-1863 EC.
Début d'un cycle........	19-VII-1863 EC.
Jour WA WA Ā Kuruwəlut.	8-XI-1863 EC.

Une intercalation a dû être effectuée depuis la date précédente, car il n'y a plus aucun décalage. La date de ce *Wariga* est le DIMANCHE 8 NOVEMBRE 1863 EC.

F. 278 et 281 (2). *SUTASOMA* (dates *a* et *b*) (3)

maṅgalyāniṅ adrat) ri śakā ḍampatī diwaṣānyamī maḍūmaṣā /
śūklapākṣa pī limawlās) rwa leknya ro latreńca ṅkatā diwaśā /
tlasinurāt rī maṅūryya kaliwon ī raditya kṛṣṇāpakṣa hekā //
°irika ta sota nī carittha nira putus ni huku julū pujut) /
sāḍḍa sad raḥnya wolu siraḥ ki ṣakā sahaśrā saptātus walū daṣā /
sā kinoryyan hanrāt) wetan ī raja suḍḍa manaḥ hira turū tamā / (4)

Les éléments sont :

date *a* : *Madhumāsa* = *Caitra; 15 śukla;*

date *b* : *Kaliwon Raditya* de *Juluŋ Pujut* = WU KA Ā ; *kṛṣṇapakṣa hekā* = 1 kṛṣṇa; ***sad rahnya* = *rah 6; wolu siraḥ* = *təŋgək 8;*** année ***Śaka mille sept cent quatre vingts.***

Seule la date *b* étant à peu près complète, c'est par elle que nous devons commencer. Le millésime qui donne 1780 semble ne pas correspondre avec le ***rah-təŋgək*** qui a ..86. En fait, il est probable qu'il faut ajouter le ***rah*** au millésime en toutes

---

(1) Cf. *BJBSH*, III, 310 *b*, n° 1358, colophon.

(2) Afin de pouvoir étudier ensemble les dates *a* et *b* de ce texte, si étroitement liées, nous sommes obligé de reporter plus loin l'étude de F. 279 et de F. 280, rompant ainsi quelque peu l'ordre chronologique.

(3) Il ne s'agit pas d'un colophon, mais du texte même de l'ouvrage : chant I, strophes 2 et 3. Cf. *BJBSH*, III, 155, n° 1092, lignes 6-7 du texte pour la date *a* et 8-11 pour la date *b*.

(4) Nous ne pouvons songer à discuter en détail le style de ces vers. Disons seulement que le ***adrat*** de la 1re ligne est certainement une erreur pour ***anrat***.

lettres et l'on obtient aussi 1786 Śaka. Le nom du mois n'étant pas indiqué, nous allons d'abord rechercher l'équivalence des éléments cycliques.

Nous avons :

Début d'un cycle.........	14-II et 11-IX-1864 EC.
Jour WU KA Ā Julun Pujut.	22-V et 18-XII-1864 EC.
NL précédant ces dates....	6-V et 29-XI-1864 EC.
1 kṛṣṇa...............	21-V et 14-XII-1864 EC.

On voit que le jour WU KA Ā qui tombe le 22-V-1864 EC. convient parfaitement comme 1 kṛṣṇa, l'autre étant exclu. Quant au mois, s'il n'y a aucun décalage, ce doit être un Jyeṣṭha, autrement il s'agit d'un Āṣāḍha.

De la date *a*, seuls les éléments lunaires sont indiqués, mais le texte ajoute que la durée a été de «de deux mois et deux nuits» *rwa leknya ro latri*[1]. Or, *Madhumāsa* étant une autre désignation de Caitra, deux mois comptés à partir de cette lunaison nous amènent en Jyeṣṭha, et c'est donc bien de ce mois qu'il s'agit, sans décalage.

Théoriquement, on peut avoir pour la NL de Caitra le 8-II ou le 8-III-1864 EC., mais il est évident que dans le cas présent, seule la lunaison du 8-III convient puisqu'il nous faut une distance de deux mois avec la date *b* que la présence des éléments cycliques rend précise.

Cette date *b* nous prouve que le 1 śukla du mois qui ne peut être que Jyeṣṭha a été le lendemain de la NL astronomique, donc le 7-V-1864 EC.

Comme la néoménie précédente a eu lieu le 6-IV et qu'un mois de 31 jours est une impossibilité dans un calendrier lunaire, nous pouvons être assurés que le 1 śukla de Waiśākha a été le 7-IV. Ce mois a donc eu 30 jours. La néoménie de Caitra a eu lieu selon les tables le 8-III, mais si nous admettons l'alternance usuelle 29/30 jours pour les mois se suivant (il est vrai qu'il y a peut-être eu des exceptions), Waiśākha étant de 30 jours, il ne faut en compter que 29 pour Caitra. Ceci fait que le 1 śukla de ce mois a dû être le 9-III. Dans ce cas, le 15 śukla a été le 23-III-1864 EC.[2].

Les équivalents grégoriens de ces deux dates sont donc :

date *a* : le MERCREDI 23 MARS 1864 EC.

date *b* : le DIMANCHE 22 MAI 1864 EC.

F. 279. *MENAK*[3]

...riŋ dina ka su ca / wara kuniŋan / ŋiŋi paŋ piŋ 11 sasih jyesta / rah 6 təŋgək 8 i saka 1786[4].

---

[1] *Latri* est la forme balinaise normale (<— skrt. *rātrī*). Le *latreñca* du texte est pour *latri* + *ca* avec une nasalisation de liaison. Cf. ce que nous avons dit d'une forme analogue p. 90, note 2.

[2] Le texte précisant que la durée est de 2 mois et 2 nuits, nous pouvons rechercher si le schéma admis convient à ce détail. Nous avons :

quinzaine sombre de Caitra compté à 29 jours...	14 jours
tout le mois de Waiśākha compté à 30 jours....	30 jours
quinzaine claire de Jyeṣṭha..................	15 jours

soit au total 59 jours = 2 mois, plus une nuit qui restait à courir du 15 śukla de Caitra, et enfin un jour et une nuit pour le 1 kṛṣṇa de Jyeṣṭha. Les données correspondent donc.

[3] Cf. R. M. Ng. Dr. Poerbatjaraka, *B. H. Menak*, 46, Lontar Engelenberg, n° 19. Le lieu d'origine n'est malheureusement pas indiqué.

[4] La forme originale *ñiñi* est une confusion graphique facilement explicable en écriture récente pour *ṭiṭi*, lui-même variante graphique de *titi* ou *thithi* pour *tithi*. On en trouve aussi des exemples dans *BJBSH*.

Il y a une erreur dans une des abréviations : SU n'existant ni comme sadwara ni comme pañcawara et KA ne pouvant être un sadwara. CA ne peut être que le saptawara et KA le pañcawara, de sorte que *su* doit être une faute pour le sadwara que le nom du wuku permet d'ailleurs de restituer immédiatement, puisque le Lundi de Kuniŋan est TU KA SO. Nous avons :

NL de Jyeṣṭha..........	6-IV *ou* 6-V-1864 EC.
11 kṛṣṇa..............	1-V *ou* 31-V-1864 EC.
Début d'un cycle........	14-II-1864 EC.
Jour TU KA SO Kuniŋan..	2-V-1864 EC.

On peut constater un décalage très net du mois lunaire et début de la NL astronomique. La date est le LUNDI 2 MAI 1864 EC.[1].

F. 280. *Ordonnance de Lombok n° 178* [2]

...riŋ dina saniscara wage / wara madaŋsiya / titi taŋgal piŋ... / rah 6 / təŋgək 8 / i saka 1786.

Le mois est absent et le quantième ayant été laissé en blanc[3], seule la quinzaine peut nous aider dans la restitution de cette date. Partant des éléments cycliques en 1786 Śaka, nous avons :

Début d'un cycle........	14-II *et* 11-IX-1864 EC.
Jour HA WA ŚA Maḍasiha.	21-V *et* 17-XII-1864 EC.
NL précédant ces dates....	6-V *et* 29-XI-1864 EC.

La première date correspond à un 15 śukla en admettant un début de mois le lendemain de la NL astronomique alors que la seconde est nettement en kṛṣṇa. Le taŋgal du texte est donc suffisant pour éliminer cette dernière. La date grégorienne de cette Ordonnance de Lombok est donc le SAMEDI 21 MAI 1864 EC.

F. 281. (Voir plus haut au n° F. 278)

F. 282. *Ordonnance de Lombok n° 183* [4]

... riŋ sasih kasa / paŋloŋ piŋ 10 / rah 7 / təŋgək 8 / i saka 1787.

Les éléments cycliques sont absents et l'équivalent grégorien ne peut être vérifié. Nous avons :

NL de Śrāwaṇa.........	23-VI-1865 EC.
10 kṛṣṇa..............	17-VII-1865 EC.

L'équivalent théorique est le LUNDI 17 JUILLET 1865 EC. *

(1) On remarquera que dans le calendrier suivi par ce texte, le mois de Jyeṣṭha présente un décalage qui le met à la place de ce qui, dans le calendrier du *Sutasoma* (F. 278 et F. 281) a été Waiśākha, puisque la lunaison suivante y est Jyeṣṭha. Si ce lontar n'est pas originaire de Bali ou de Lombok, il serait intéressant de constater à Java, il y a moins de cent ans, à côté du calendrier lunaire javanais d'inspiration musulmane, l'emploi correct du vieux calendrier luni-solaire. Malheureusement, ce n'est pas sûr.

(2) Cf. *Landsver. Lombok*, II, 258 (car. lat.) et tr. néerl., p. 259.

(3) Une note de la traduction néerlandaise (p. 259) précise que le quantième n'a pas été écrit.

(4) Cf. *Landsver. Lombok*, II, 288 (car. lat.) et tr. néerl., p. 289.

F. 283. *Ordonnance de Lombok n° 14* [1]

i sakakala 1787 / asujimasa / titi krəsnapaksa riŋ astami / ariyaŋ / buda / wage / wara niŋ manail...

Nous avons :

NL de Asuji............	21-VIII *ou* 20-IX-1865 EC.
8 kṛṣṇa...............	12-IX *ou* 12-X-1865 EC.
Début d'un cycle........	9-IV *ou* 5-XI-1865 EC.
Jour HA WA BU Manahil..	13-IX-1865 EC.

Le décalage commence à être sensible et le mois a commencé le lendemain de la NL astronomique. La date grégorienne est le MERCREDI 13 SEPTEMBRE 1865 EC.

F. 284. *AMIR JAMINTORAN* [2]

...rī dinā / śu / °u / pha / wara laṅkir / śaśih / 7 / raḥ / 7 / təṅgək) / 8 / °i saka / 1787 // [3].

Le quantième manque, ainsi que la quinzaine. Le signe qui suit *°u* peut se lire *pha* (qui serait une variante graphique de *pa*) ou encore 8. Nous ne savons ce qu'il signifie ici, à moins qu'il ne s'agisse d'un *ma* mal formé qui désignerait le sadwara, les éléments du Vendredi de Laŋkir étant MA U ŚU.

Nous avons :

NL de Māgha...........	18-XII-1865 *ou* 17-I-1866 EC.
Début d'un cycle........	5-XI-1865 EC.
Jour MA U ŚU Laŋkir.....	2-II-1866 EC.

Cette dernière date fait bien partie de la lunaison de Māgha, sans décalage, ce qui suppose un embolisme depuis le mois de Asuji du numéro précédent et nous pouvons considérer la réduction comme pratiquement certaine. La date est donc :

le VENDREDI 2 FÉVRIER 1866 EC.

F. 285. *SUMANASĀNTAKA KIDUŊ* (date *b*) [4]

...wṛspati wage / wara puñjəŋ / titi kṛsnap riŋ caturthi sasih kaulu / rah pitu təŋgək 8 / riŋ wŋinya kabəh 3 [5].

Nous avons, en prenant 1787 Śaka :

NL de Phālguṇa.........	17-I *ou* 15-II-1866 EC.
4 kṛṣṇa................	4-II *ou* 5-III-1866 EC.
Début d'un cycle........	5-XI-1865 EC.
Jour TU WA WṚ Pujut...	15-II-1866 EC.

---

(1) Cf. *Landsver. Lombok*, I, 122 (car. lat.) et tr. néerl., p. 123.

(2) Cf. *BJBSH*, I, 53 *a*, n° 70, colophon.

(3) Après *śaśiḥ*, Brandes transcrit «*la*» qui ne peut être qu'une erreur pour «7», ce chiffre présentant une grande ressemblance avec l'aksara *la*.

(4) Cf. *BJBSH*, III, 142 *b*, colophon en caractères latins que nous reproduisons ici.

(5) Pour le nom de wuku *Puñjəŋ*, cf. plus haut § 74, p. 31 et note 5. Le «p.» après *kṛṣṇa* ne peut pas s'être trouvé sous cette forme dans l'original : il n'y avait rien ou alors le mot *pakṣa* en entier. L'expression *riŋ wŋinya kabəh 3* où le dernier mot est à corriger en *tabəh*, signifie «de nuit, à la 3e veille».

Les données ne correspondent que si l'on corrige *caturthi* en *caturdaśi* et en faisant commencer le mois le lendemain de la NL astronomique. Comme aucune autre correction ne donne de résultat satisfaisant, c'est celle-ci que nous adoptons. Notons d'autre part que le mois de Phālguṇa présente ici un net décalage et qu'il s'agit d'un autre calendrier que celui de F. 284 où la lunaison du 17-I-1866 est Māgha (avec position normale dans l'année). Nous proposons comme équivalent grégorien de la date de ce manuscrit le (?) JEUDI 15 FÉVRIER 1866 EC.

F. 286. *SUTASOMA* (1)

. . . / rī dinā / wa / cā / wara kūrwlut / ṭiṭi / ta / pī / 15 / sasiḥ / ka / 4 / raḥ / 8 / təṅgək) / 8 / °i śakkā / 1788 / . . .

Il y a une erreur dans les données cycliques car le Lundi de Kuruwəlut est MA KA SO. Le Dimanche par contre, est WA WA Ā. Nous avons :

NL de Kārttika..........	9-IX *ou* 9-X-1866 EC.
15 śukla..............	23-IX *ou* 23-X-1866 EC.
Début d'un cycle........	3-VI-1866 EC.
Jour KA WA Ā Kuruwəlut.	23-IX-1866 EC.
Jour MA KA SO Kuruwəlut.	24-IX-1866 EC.

Suivant la façon de faire commencer le mois, ces deux dates conviennent en admettant pour Kārttika un décalage très net, ce qui correspond au calendrier du numéro précédent, sans intercalation entre les deux (2). Le choix entre le Dimanche et le Lundi est quelque peu arbitraire puisqu'il y a dans les deux cas un élément à corriger. Admettant *cā* comme la donnée correcte, la date de ce manuscrit est :

le LUNDI 24 SEPTEMBRE 1866 EC.

F. 287. *KṚTABASA* (3)

. . . rī dinā / śu / wa / wāra °oye / titi / pā / pī / daśa / rah / holu / tgək) / holu śaśih / kalima / . . .

Nous avons, en supposant 1788 Śaka :

NL de Mārggaśīra........	9-X *ou* 7-XI-1866 EC.
10 kṛṣṇa..............	2-XI *ou* 1-XII-1866 EC.
Début d'un cycle........	3-VI-1866 EC
Jour WU WA ŚU Wuyai...	2-XI-1866 EC.

On constate le même décalage que dans les deux numéros précédents et les trois dates se renforcent. Ce manuscrit est donc daté du VENDREDI 2 NOVEMBRE 1866 EC.

---

(1) Cf. *BJBSH*, III, 157 *a*, n° 1100.
(2) Alors que dans le comput suivi dans la date de F. 284, l'intercalation a eu lieu près d'un an auparavant.
(3) Cf. *BJBSH*, II, 87 *a*, n° 520, lignes 4-6 du colophon.

F. 288. *Ordonnance de Lombok n° 137* (1)

...riŋ dina wrəspati paiŋ / wara praŋ bakat / titi taŋgal piŋ 15 / sasih ka 8 / rah 9 / təŋgək 8 / i saka 1789.

Nous avons :

NL de Phālguṇa............	26-XII-1867 *ou* 25-I-1868 EC.
15 śukla..................	9-I *ou* 8-II-1868 EC.
Début d'un cycle...........	28-VII-1867 EC.
Jour PA PA WR̥ Praŋ Bakat ..	9-I-1868 EC.

Il y a dans ce calendrier un décalage très accusé du mois de Phālguṇa qui suppose un embolisme en retard de plus de deux ans. La date est :

le JEUDI 9 JANVIER 1868 EC.

F. 289 et 290. *BABAD BLA-BATUH* (dates *a* et *b*) (2)

Date *a* : ...riŋ dina bu / ka / wāra sinta / ulan riŋ kārttika / śuklapakṣa riŋ aṣṭamī / ...

Date *b* : ...riŋ dina śa / ka / wāra landəp / ... (3).

Aucun millésime n'est indiqué. Il n'y aurait aucun espoir de pouvoir restituer la date si un détail sur lequel Berg a attiré l'attention ne venait à notre aide. Il s'agit, dans le texte balinais original, de l'orthographe *Solo* (prononcé avec deux *o* fermés) au lieu de *Sala* (prononcé en javanais *Sålå* avec deux *o* ouverts), ce qui nous prouve que le copiste — ou le dernier rédacteur — avait entendu et reproduisait la prononciation néerlandaise du nom de cette ville (4).

Nous pouvons donc faire une liste des wuku *Sinta* tombant dans un mois de Kārttika en partant du milieu du siècle dernier. Nous avons :

	JOURS PA KA BU SINTA	NL PRÉCÉDANT CES JOURS PA KA BU	8 ŚUKLA DE CETTE LUNAISON	POSITION DE PA KA BU PAR RAPPORT AU 8 ŚUKLA
	—	—	—	—
a.	6-IX-1837 EC.	31-VIII-1837 EC.	7-IX-1837 EC.	(la veille)
b.	15-IX-1841 EC.	15-IX-1841 EC.	22-IX-1841 EC.	—
c.	24-IX-1845 EC.	2-IX-1845 EC.	9-IX-1845 EC.	—

---

(1) Cf. *Landsver. Lombok*, II, 98 (car. lat.) et tr. néerl., p. 99.

(2) Cf. C. C. Berg, *Babad Bla-Batuh*, éditions de la *Kirtya Liefrinck – Van der Tuuk* (Fondation L. – V. d. T.) à Siŋaraja (orth. admin. Singaradja), à Bali (*Javaansch-Balische Historische Geschriften*, n° II), Santpoort, 1932, p. 70.

(3) L'orthographe semble avoir été normalisée par l'éditeur.

(4) Solo, prononcé avec deux «o» fermés (en écriture javanaise, il faudrait dans ce cas [illegible]) est en effet la prononciation néerlandaise de Sålå (avec deux «o» ouverts, en javanais [illegible] ou, en graphie honorifique [illegible]), nom du hameau sur l'emplacement duquel fut construit le *Kraton* (palais du Susuhunan) appelé officiellement *Surakarta Adi niŋ rat*. En javanais, seule la prononciation [sɔlɔ] est usitée. Mais, en indonésien, on prononce le plus souvent à la

d.	3-x-1849 EC.	17-xi-1849 EC.	24-ix-1849 EC.	(la veille)
e.	12-x-1853 EC.	3-x-1853 EC.	10-x-1853 EC.	(le surlendemain)
f.	21-x-1857 EC.	18-x-1857 EC.	25-x-1857 EC.	—
g.	30-x-1861 EC.	4-x-1861 EC.	11-x-1861 EC.	—
h.	14-ix-1864 EC.	1-ix-1864 EC.	8-ix-1864 EC.	—
i.	23-ix-1868 EC.	16-ix-1868 EC.	23-ix-1868 EC.	(exactement)
j.	2-x-1872 EC.	2-x-1872 EC.	9-x-1872 EC.	—
k.	11-x-1876 EC.	18-ix-1876 EC.	25-ix-1876 EC.	—
l.	20-x-1880 EC.	4-x-1880 EC.	11-x-1880 EC.	—
m.	5-ix-1883 EC.	11-ix-1883 EC.	8-ix-1883 EC.	—
n.	29-x-1884 EC.	19-x-1884 EC.	26-x-1884 EC.	—
o.	23-ix-1891 EC.	3-ix-1891 EC.	10-ix-1891 EC.	—
p.	2-x-1895 EC.	19-ix-1895 EC.	26-ix-1895 EC.	—
q.	11-x-1899 EC.	5-x-1899 EC.	12-x-1899 EC.	(la veille)
r.	21-x-1903 EC.	20-x-1903 EC.	27-x-1903 EC.	—
s.	30-x-1907 EC.	7-x-1907 EC.	14-x-1907 EC.	—
t.	14-ix-1910 EC.	4-ix-1910 EC.	11-ix-1910 EC.	—
u.	23-ix-1914 EC.	20-ix-1914 EC.	27-ix-1914 EC.	—
v.	2-x-1918 EC.	5-ix-1918 EC.	12-ix-1918 EC.	—
w.	11-x-1922 EC.	21-ix-1922 EC.	28-ix-1922 EC.	—
x.	20-x-1926 EC.	7-x-1926 EC.	14-x-1926 EC.	—

On voit que les rencontres sont rares.

La date *a* peut être éliminée non seulement parce qu'elle suppose un très fort décalage du mois de Kārttika qui ne correspond pas avec le calendrier usité dans les nos F. 192 à F. 194 où la lunaison du 31-viii-1837 ne peut être que Asuji, mais encore parce que cette date est bien haute pour la graphie «Solo», Bali étant à cette époque encore entièrement indépendant.

Les dates *e* et *q* ont de leur côté peu de chances d'être la bonne solution car elles supposent respectivement le surlendemain et la veille de l'équivalent du 8 śukla et l'on sait que ces cas sont rares.

Par contre, la date *i*, 23-ix-1868 EC., suppose un décalage normal qui correspond à celui des mois de Poṣya et de Phālguṇa des dates des numéros suivants F. 291 et F. 292 de la même année Śaka 1790. C'est donc celle-ci que nous choisissons (1).

Dans la date *b*, l'âge de la Lune n'est pas indiqué et nous supposons donc qu'il s'agit du jour HA KA ŚA le plus rapproché car il fait encore partie du mois de Kārttika et se trouve dix jours plus tard, le 3-x-1868 EC.

Il est évident que seule la critique interne du texte, en particulier l'époque à laquelle a vécu le dernier personnage mentionné dans cette chronique, pourra décider de la justesse des restitutions que nous proposons.

Nous croyons en attendant pouvoir adopter pour ce texte les réductions :

Date *a* : le (?) MERCREDI 23 SEPTEMBRE 1868 EC.

Date *b* : le (?) SAMEDI 3 OCTOBRE 1868 EC.

---

néerlandaise et l'on écrit aussi en caractères latins «Solo». L'orthographe des noms propres javanais, balinais, etc., en indonésien moderne est l'un des détails que devra fixer la nouvelle orthographe.

(1) Il y a ainsi bien eu une intercalation depuis Phālguṇa 1789 Śaka, mais celle-ci a été effectuée avec un tel retard qu'un nouveau décalage se fait nettement sentir.

F. 291. *Ordonnance de Lombok n° 142* (1)

i saka 1790 / posiyamasa / titi dasami krəsnapaksa / wurukuŋ / buda paiŋ / wara niŋ kuniŋan...

Nous avons :

NL de Poṣya	14-XI *ou* 14-XII-1868 EC.
10 kṛṣṇa..............	8-XII-1868 *ou* 7-I-1869 EC.
Début d'un cycle	20-IX-1868 EC.
Jour WU PA BU Kuniŋan..	9-XII-1868 EC.

Le décalage est déjà bien sensible et le mois a commencé le lendemain de la NL astronomique. La date est le MERCREDI 9 DÉCEMBRE 1868 EC.

F. 292. *ĀDIPARWWA KIDUŊ* (2)

...riŋ dina / s / k / mədaŋkuŋan titi paŋ / piŋ 9 sasih ka 8 rah o t / 9 / i sakanya 1790 /(3).

Le nom du wuku permet de restituer les abréviations mutilées et les données sont : Jour *TU KA ŚU* de *Maḍaŋkuŋan*, *9 kṛṣṇa* de *Phālguṇa*, année *Śaka 1790*. Nous avons :

NL de Phālguṇa	13-I *ou* 11-II-1869 EC.
9 kṛṣṇa..................	5-II *ou* 6-III-1869 EC.
Début d'un cycle	20-IX-1868 EC.
Jour TU KA ŚU Maḍaŋkuŋan..	5-II-1869 EC.

Le décalage du mois lunaire augmente et la date est :

le VENDREDI 5 FÉVRIER 1869 EC.

F. 293. *JAYEŊ PATRA* (4)

...rī dinā / śa / po / wara duṅulan) titi paṅlō pī / 12 / sasiḥ ka / 7 / raḥ / 1 / təṅgək) / 9 / hi saka / 1791 /(5).

Nous avons :

NL de Māgha...........	3-XII-1869 *ou* 2-I-1870 EC.
12 kṛṣṇa..............	29-XII-1869 *ou* 28-I-1870 EC.
Début d'un cycle........	14-XI-1869 EC.
Jour WU PO ŚA Duŋulan..	29-I-1870 EC.

Une intercalation a été effectuée depuis la date précédente car il n'y a plus de décalage. La date est le SAMEDI 29 JANVIER 1870 EC.

(1) Cf. *Landsver. Lombok,* II, 120 (car. lat.) et tr. néerl., p. 121.
(2) Cf. *BKI,* Numéro spécial pour le 6e Congrès International des Orientalistes, Taal en Letterkunde, 1883, 158.
(3) Nous reproduisons telles quelles les abréviations utilisées dans cette transcription, mais elles sont purement arbitraires car *s*, *k* et *t* ne peuvent se trouver sous cette forme dans l'original.
(4) Cf. *BJBSH*, I, 270, n° 378.
(5) Le texte de ce colophon se termine par un ? entre parenthèses. Nous ne savons ce que Brandes a voulu indiquer exactement par là. Peut-être une lecture incertaine?

F. 294. *ĀDIPARWWA KIDUŊ C* [1]

...rī rahinā buḍa wāge təmonin) wara klawu katuju nmonin pańlō pī ḍaśa saśiḥ deśta yen kocapa ńato ḍitu hi śaka śiyu pitū ṅ atus sańā daśa rī kakaliḥ // o //

Les éléments sont : Jour *Budha Wagai* du wuku *Kulawu*, *10 kṛṣṇa* de *Jyeṣṭha*, année *Śaka mil sept cent quatre vingt douze*. Nous avons :

NL de Jyeṣṭha..........	1-IV *ou* 1-V-1870 EC.
10 kṛṣṇa..............	25-IV *ou* 25-V-1870 EC.
Début d'un cycle........	14-XI-1869 EC.
Jour TU WA BU Kulawu..	25-V-1870 EC.

Il n'y a pas de décalage du mois lunaire, ce qui correspond au calendrier du numéro précédent. La date est le MERCREDI 25 MAI 1870 EC.

F. 295. *PŪRWĀDHIGAMA* [2]

...riŋ dina? / wage wara kuniŋan / taŋgal / 1 / śaśiḥ 3 / raḥ / 12 / tə / 9 / i śakawarṣa 1792 [3].

Les données cycliques sont incomplètes car il y a deux jours de Kuniŋan ayant le pańcawara Wagai : MA WA Ā et WA WA ŚU. Par ailleurs, le chiffre *12* après *raḥ* semble être une erreur pour 2. Nous nous en tenons au millésime 1792. Nous avons :

NL de Asuji............	27-VIII-1870 EC.
1 śukla...............	le même jour.
Début d'un cycle........	12-VI-1870 EC.
Jour MA WA Ā Kuniŋan..	28-VIII-1870 EC.
Jour WA WA ŚU Kuniŋan.	2-IX-1870 EC.

On voit que seul le jour MA WA Ā correspond au lendemain de l'équivalent théorique du quantième lunaire. C'est donc la solution cherchée. La date de ce manuscrit est le DIMANCHE 28 AOÛT 1870 EC.

F. 296. *Ordonnance de Lombok n° 128* [4]

...riŋ dina sukra kliwon / wara watu gunuŋ / titi taŋgal piŋ 15 / sasih ka 8 / rah 2 / təŋgək 9 / i saka 1792.

Nous avons :

NL de Phālguṇa..........	22-XII-1870 *ou* 21-I-1871 EC.
15 śukla................	5-I- *ou* 4-II-1871 EC.
Début d'un cycle..........	8-I-1871 EC.
Jour WA KA ŚU Watu Guŋun.	6-I-1871 EC.

---

(1) Cf. *BJBSH*, I, 14, n° 17, colophon.
(2) Cf. *BJBSH*, II, 258, n° 881 où le colophon est en caractères latins.
(3) Nous ne savons ce que signifie le «?» que Brandes a mis après *dina*. Peut-être un saptawara illisible.
(4) Cf. *Landsver. Lombok*. II, 48 (car. lat.) et tr. néerl., p. 49.

Décalage très accusé de la lunaison qui ne correspond pas au calendrier des trois numéros précédents (F. 293 à 295), mais continue le comput de F. 292 sans aucune intercalation. Le mois a débuté le lendemain de la NL astronomique. La date est le VENDREDI 6 JANVIER 1871 EC.

F. 297. *Ordonnance de Lombok n° 160* [1]

...riŋ dina sukra pon / wara kurantil / titi taŋgal piŋ 14 / sasih ka 9 / rah 3 / təŋgək 9 / i saka 1793.

Nous avons :

NL de Caitra...........	21-I *ou* 19-II-1871 EC.
14 śukla..............	3-II *ou* 4-III-1871 EC.
Début d'un cycle........	8-I-1871 EC.
Jour WU PO ŚU Kurantil .	3-II-1871 EC.

Le calendrier suivi ici correspond à celui du numéro précédent avec un décalage extrêmement accusé. La date est le VENDREDI 3 FÉVRIER 1871 EC.

F. 298. *Ordonnance de Lombok n° 167* [2]

...riŋ dina sukra pon / wara kurantil / titi taŋgal piŋ 15 / sasih ka 9 / rah 3 / təŋgək 9 / i saka 1793

Les éléments cycliques sont les mêmes que ceux de la date précédente et seul le quantième lunaire diffère : 15 au lieu de 14 śukla. Ou bien il s'agit d'un compte de jours différant de celui suivi dans F. 297, ou encore il y a une erreur dans le chiffre des unités du quantième. Quoi qu'il en soit de ce détail, la date grégorienne déterminée par les éléments cycliques est sans aucun doute :

le VENDREDI 3 FÉVRIER 1871 EC.

F. 299. *Ordonnance de Lombok n° 129* [3]

...riŋ dina buda paiŋ / wara wariga / titi taŋgal piŋ 3 / sasih ka 10 / rah 3 / təŋgək 9 / i saka 1793

Nous avons :

NL de Waiśākha........	19-II *ou* 21-III-1871 EC.
3 śukla..............	21-II *ou* 23-III-1871 EC.
Début d'un cycle........	8-I-1871 EC.
Jour PA PA BU Wariga...	22-II-1871 EC.

Aucune intercalation n'ayant encore eu lieu, le décalage est de plus en plus accusé. Une telle position de Waiśākha dans l'année solaire n'est acceptable que parce qu'elle se trouve en quelque sorte vérifiée par les dates précédentes F. 296 à F. 297. La date est le MERCREDI 22 FÉVRIER 1871 EC.

---

[1] Cf. *Landsver. Lombok,* II, 222 (car. lat.) et tr. néerl., p. 223.
[2] Cf. *Landsver. Lombok,* II, 234 (car. lat.) et tr. néerl., p. 235.
[3] Cf. *Landsver. Lombok,* II, 54 (car. lat.) et tr. néerl., p. 55.

F. 300. *BHĪṢMAPARWWA* (man. C)[1]

. . . / riŋ wai / wa / ra / wara kuniŋan / taŋ / piŋ / 5 / śaśiḥ / 10 / raḥ / 3 / taŋgək / 9 / i śakawarṣa / 1793 . . .

Nous avons :

NL de Waiśākha	19-II *ou* 21-III-1871 EC.
5 śukla	23-II *ou* 25-III-1871 EC.
Début d'un cycle	8-I-1871 EC.
Jour MA WA Ā Kuniŋan . .	26-III-1871 EC.

Nous avons affaire ici à un comput différant de celui de l'Ordonnance ci-dessus étudiée (F. 299) car les données de ce manuscrit montrent que l'intercalation du 13e mois a eu lieu avant la lunaison du 21-III-1871 EC., ce qui n'est pas le cas dans la date précédente. Un nouveau décalage va d'ailleurs bientôt se faire sentir. La lunaison a commencé le lendemain de la NL astronomique. La date de ce manuscrit est le DIMANCHE 26 MARS 1871 EC.

F. 301. *AGASTYAPARWWA* (man. F.)[2]

. . . riŋ wwai / ca / ka / wara kruwlut / titi / taŋgal / piŋ / 12 / śaśiḥ / jyeṣṭha / raḥ / 3 / taŋgək / 9 / i sakā warṣa 1793 . . .

Nous avons :

NL de Jyeṣṭha	20-IV *ou* 19-V-1871 EC.
12 śukla	1-V *ou* 30-V-1871 EC.
Début d'un cycle	8-I-1871 EC.
Jour MA KA SO Kuruwəlut.	1-V-1871 EC.

Le recul du mois lunaire commence à être sensible. La date est :

le LUNDI 1er MAI 1871 EC.

F. 302. *RAŊGA LAWE* (man. A)[3]

. . . / °i śaka / 1783 / kṛṣṇapakṣa / rī catūrdaśī / raḥ / 3 / taṅgək) / 9 / śaśiḥ / 4 / rī dinā / ka / śu / wāra suṅsā / . . .

Le millésime en entier ne correspond pas au *raḥ-taŋgək* qui donne . . 93. Nous pouvons faire les calculs pour les deux années en question. Nous avons alors :

	1783 ŚAKA	1793 ŚAKA
NL de Kārttika	5-IX *ou* 4-X-1861 EC.	15-IX *ou* 14-X-1871 EC.
14 kṛṣṇa	3-X *ou* 1-XI-1861 EC.	13-X *ou* 11-XI-1871 EC.
Début d'un cycle	27-X-1861 EC.	6-VIII-1871 EC.
Jour WU KA ŚU Suŋsaŋ . .	3-I-1862 EC.	13-X-1871 EC.

[1] Cf. *BJBSH*, I, 184, n° 255 où le colophon est en caractères latins et aussi Gonda, *Bhīṣmaparwa*, 5, 1er alinéa.

[2] Cf. Gonda, *Agastyaparwa* dans *BKI*, 90, 1933, 334, lignes 5-7 (p. 6 de l'édition séparée).

[3] Cf. *BJBSH*, III, 40, n° 946 que nous transcrivons ici. On trouve ce colophon transcrit dans l'édition du prof. Berg, p. 182. Nous ne savons pourquoi on trouve là «7» pour le *taŋgək* au lieu de «9» qui est le chiffre correct.

On voit que seule l'année 1793 Śaka convient aux autres données. Il n'y a pas eu d'intercalation depuis la date de F. 301 et le décalage est maintenant net. La date de ce manuscrit est : le VENDREDI 13 OCTOBRE 1871 EC.

F. 303. *Ordonnance de Bali n° 115* [1]

. . . riŋ dina radite wage / wara jənaran / titi suklapaksa piŋ 8 / masa palguna / rudira tri / eka mastaka / e sakawarsa 1793 [2].

	1713 Śaka	1813 Śaka
	—	—
NL de Phālguṇa	25-XII-1791 *ou* 24-I-1792	31-XII-1891 *ou* 30-I-1892
8 śukla.	1-I *ou* 31-I-1792 EC.	7-I *ou* 6-II-1892 EC.
Début d'un cycle. . . .	4-IX-1791 EC.	20-IX-1891 EC.
Jour MA WA Ā Kuniŋan	20-XI-1791 EC.	6-XII-1891 EC.

Les éléments ne correspondent pas et nous devons abandonner le *rah-təŋgək*. Prenant 1793, nous avons :

NL de Phālguṇa	10-I *ou* 9-II-1872 EC.
8 śukla.	17-I *ou* 16-II-1872 EC.
Début d'un cycle.	6-VIII-1871 EC.
Jour MA WA Ā Kuniŋan . .	22-X-1871 EC.

Les données ne correspondent pas non plus. La seule solution plausible est de supposer une erreur dans le nom du mois, car le 21-X-1871 est le lendemain du 8 śukla théorique de la lunaison du 14-X-1871 EC. Mais il ne peut évidemment s'agir d'un Phālguṇa, une telle position dans l'année solaire ne convenant qu'à Kārttika (sans décalage) ou à Mārggaśīra (avec décalage). Comme le nom du mois est écrit en toutes lettres dans le texte, une telle correction est un peu hasardeuse et c'est donc sous toute réserve que nous proposons pour cette Ordonnance :

le ? DIMANCHE 22 OCTOBRE 1871 EC.

F. 304. *AJI PAŊUKIRAN* [3]

. . . / rī dinā / sapṭa / śori / mańca pwan ika / bayu wariga / thithi / suklapakṣā rī pańcami / masa candrā / jyeṣṭa kā / raḥ / 4 / taṅgək) / 9 / pasaṅkalan i bumi // °i śakā / rupa nī haṣṭi / gopura gni // o // [4].

Le *rah-təŋgək* nous donne . . 94 alors que le chronogramme 1-8-9-3 qui est donc à lire de gauche à droite, est 1893. En dehors du chiffre des unités qui diffère, il est évident que ce dernier ne peut être correct puisque 1893 Śaka correspond en gros à 1971 EC. ! Nous n'en tiendrons donc pas compte.

Il est d'autre part évident que le mot *wariga* ne désigne aucun des wuku de ce nom car ni Wariga(lit), ni Warigadyan n'ont de jour . . PO ŚA. Il faut donc

---

[1] Cf. *Landsver. Bali*, 270 (car. lat.) et tr. néerl., p. 271.

[2] Nous rappelons que *rudira* = *rah* et *mastaka* = *təŋgək*. Le *e* précédant *sakawarsa* est une variante ou une faute pour *i*.

[3] Cf. *BJBSH*, I, 26, n° 39.

[4] On remarquera l'expression *masa candra* qui peut se traduire littéralement par «mois lunaire». *Pasaṅkalan* est un des termes désignant les chronogrammes. Cf. plus haut § 106, p. 51. *Sapṭa* = ici saptawara et *mańca* = pańcawara.

admettre que l'expression *Bayu Wariga* désigne un des six wuku contenant cette combinaison. Ce sont : *Sinta, Gumrəg, Duŋulan, Pahaŋ, Mahatal* et *Wugu.*

Essayant de réduire les éléments avec 1794 Śaka, nous avons :

NL de Jyeṣṭha.......	8-IV *ou* 7-V-1872 EC.
5 śukla............	12-IV *ou* 11-V-1872 EC.
Début d'un cycle.....	3-III-1872 EC.

Le jour . . PO ŚA le plus rapproché est MA PO ŚA de Gumrəg qui est le : 13-IV-1872 EC.

Aucune autre année ne convenant [1], *Bayu Wariga* est donc un synonyme de *Gumrəg* et la date de ce manuscrit est le SAMEDI 13 AVRIL 1872 EC.

F. 305. *SARAMUSCAYA* [2]

. . . / rī we / ka / wr̥ / wara laṅkir) / kr̥ṣṇapakṣa / pī / 8 / śaśiḥ haśaddā / raḥ / 4 / tā / 9 / °i śakala / 1791 / . . .

Il y a une fois de plus désaccord entre le millésime complet et le *rah-təŋgək* qui donne . . 94 Śaka.

Nous avons, pour les deux années :

	1791 Śaka	1794 Śaka
NL de Āṣāḍha..........	12-V *ou* 10-VI-1869 EC.	7-V *ou* 6-VI-1872 EC.
8 kr̥ṣṇa...............	3-VI *ou* 2-VII-1869 EC.	29-V *ou* 28-VI-1872 EC.
Début d'un cycle........	18-IV-1869 EC.	3-III-1872 EC.
Jour WA KA WR̥ Laŋkir..	15-VII-1869 EC.	30-V-1872 EC.

Cette dernière date convient en supposant que le mois a débuté le lendemain de la NL astronomique. Il y a un décalage très net de la lunaison. La date de ce manuscrit est le JEUDI 30 MAI 1872 EC.

F. 306. *WARIGA* [3]

. . . rī dinnā / °a / pwā / wara mrakiḥ / thi / wi kr̥ṣnapakṣu / pī / 11 / śaśiḥ / ka / 1 / raḥ / 4 / təṅgək) / 9 / °i śākā / 1794 / . . . [4].

Nous avons :

NL de Śrāwaṇa.........	6-VI *ou* 6-VII-1872 EC.
11 kr̥ṣṇa..............	1-VII *ou* 31-VII-1872 EC.
Début d'un cycle........	3-III-1872 EC.
Jour HA PO Aŋ Marakih..	2-VII-1872 EC.

Le lendemain de l'équivalent théorique du quantième lunaire et avec le même décalage que dans le numéro précédent. La date est le MARDI 2 JUILLET 1872 EC.

(1) Nous avons fait les calculs pour plusieurs siècles mais rien ne va.
(2) Cf. *BJBSH*, III, 71, n° 991.
(3) Cf. *BJBSH*, III, 320, n° 1376.
(4) Le *pakṣu* du texte n'est qu'une simple bévue pour *pakṣa*.

F. 307. *PASWARA* [1]

...rī dinā / wr̥ / °u / wara hugu / kr̥ṣṇapakṣa / pī / caturdaśi / śaśiḥ / ka / 2 / raḥ / 4 / tə̃ / 9 / hika / 1794 / 0 / ...

Nous avons :

NL de Bhadrawāda......	6-VII *ou* 4-VIII-1872 EC.
14 kr̥ṣṇa..............	3-VIII *ou* 1-IX-1872 EC.
Début d'un cycle........	3-III-1872 EC.
Jour MA U WR̥ Wugu...	29-VIII-1872 EC.

Cette dernière date correspond à 11 kr̥ṣṇa et il est probable qu'il y a une erreur dans le quantième lunaire. On remarquera qu'il n'y a plus de décalage. Étant donné la correction apportée au quantième, ce n'est qu'avec réserve que nous proposons comme date grégorienne le (?) JEUDI 29 AOÛT 1872 EC.

F. 308. *Requête de Lombok* [2]

Les éléments sont :

Samedi Ləgi du wuku *Madaŋkuŋan*, *3 kr̥ṣṇa* de *Ka 9*, année *Śaka 1795*.

Nous avons :

NL de Caitra...........	29-I *ou* 27-II-1873 EC.
3 kr̥ṣṇa...............	15-II *ou* 16-III-1873 EC.
Début d'un cycle........	29-IX-1872 EC.
Jour HA U ŚU Madaŋkuŋan	15-II-1873 EC.

Les données correspondent en admettant un décalage très prononcé du mois lunaire et qui continue le calendrier de F. 306 sans intercalation entre les deux à la différence de ce qui se passe pour F. 307, ainsi que pour le numéro suivant F. 309. La date est le VENDREDI 15 FÉVRIER 1873 EC.

F. 309. *Convention bipartite XV* [3]

...riŋ dina radite wage wara uye titi paŋloŋ piŋ 11 sasih ka 8 rah 4 təŋgək 9 i saka 1794 /.

Nous avons :

NL de Phālguṇa........	29-I-1873 EC.
11 kr̥ṣṇa..............	23-II-1873 EC.
Début d'un cycle........	29-IX-1872 EC.
Jour PA WA Ā Wuyai....	23-II-1873 EC.

Les données correspondent exactement sans décalage de la lunaison, ce qui correspond au calendrier de F. 307 mais non à celui de F. 308 où la lunaison qui porte ici le nom de Phālguṇa s'appelle là Caitra. La date est :

le DIMANCHE 23 FÉVRIER 1873 EC.

---

(1) Cf. *BJBSH*, II, 251, n° 861.
(2) Cf. *AdatRB*, XV, 302, II, où les éléments de la date sont en néerlandais.
(3) Cf. *Bal. Over.*, 54, 3ᵉ alinéa où la date est en balinais (car. lat.). La trad. néerlandaise est à la p. 55.

F. 310. *RĀMĀYAṆA KIDUŋ* [1]

...rī dina / bu / °u / prā bakat) / titi śukla / rī trayodaśi // śaśi // ka / 9 / raḥ / 4 / ti / 9 / °i kawarśa / 1794 // [2].

Nous avons :

NL de Caitra...........	9-II *ou* 9-III-1872 EC.
13 śukla...............	21-II *ou* 21-III-1872 EC.
Début d'un cycle........	6-VIII-1871 EC.
Jour WU U BU Praŋ Bakat	17-I-1872 EC.

On voit que les données ne correspondent pas.

Nous avons compté ici Caitra à l'ancienne manière, c'est-à-dire comme premier mois d'un nouveau millésime Śaka. Comme nous avons déjà eu quelques exemples de dates où Caitra est le dernier mois de l'année [3], nous pouvons refaire les calculs sur cette base. Nous avons alors :

NL de Caitra...........	27-II-1873 EC.
13 śukla...............	11-III-1873 EC.
Début d'un cycle........	29-IX-1872 EC.
Jour WU U BU Praŋ Bakat	12-III-1873 EC.

On voit que les données correspondent en admettant un début de mois le lendemain de la NL astronomique. La date est donc :

le MERCREDI 12 MARS 1873 EC.

F. 311. *CUPAK* [4]

...rī dina / ṅu / pa / wara kunīṅan) / thiti / pā / pī / 6 / śaśiḥ / ka / thā / raḥ / 5 / tā / 9 / hi sakā / 1795 // o //...

Le *ṅu* après *dina* est sans aucun doute un *bu* mal formé ou une erreur d'impression. La syllabe *thā* suivant *ka* est évidemment un chiffre mal formé désignant le mois. Ne pouvant le restituer, nous partirons des données cycliques :

Début d'un cycle........	27-IV *et* 23-XI-1873 EC.
Jour WU PA BU Kuniŋan.	16-VII-1873 *et* 11-II-1874 EC.
NL précédant ces dates....	25-VI-1873 *et* 18-I-1874 EC.
6 kṛṣṇa...............	15-VII-1873 *et* 6-II-1874 EC.

On peut facilement constater que seule la première possibilité convient à la date lunaire. La lunaison est très probablement *Śrāwaṇa* (*Ka 1*) et il n'y a dans ce cas pas encore de décalage sensible. La date de ce manuscrit est :

le MERCREDI 16 JUILLET 1873 EC.

---

[1] Cf. *BJBSH*, III, 27, n° 929.
[2] La syllabe «*ti*» avant «9» est une erreur pour *tə* (= *tā*) et «*kawarśa*» est pour *śakawarṣa*.
[3] Cf. *supra*, F. 208-209 et surtout F. 252.
[4] Cf. *BJBSH*, III, 227 *a*, n° 1221.

F. 312. *MALAT* [1]

. . . rī dinā / ka / ra / wara mdaṅkuṅan) pūrṇnamā / śaśiḥ katigā / təṅgək) / 9 / raḥ / 5 / hi saka / hi buttha / hi kāri / hi kudā / hataksu // o // [2].

Le chronogramme est 5-9-7-1 = 1795 Śaka et correspond donc au *rah-təŋgək*. Nous avons :

NL de Asuji	23-VIII-1873 EC.
15 śukla.	6-IX-1873 EC.
Début d'un cycle.	27-IV-1873 EC.
Jour HA KA Ā Maḍaŋkuŋan	7-IX-1873 EC.

Le lendemain de l'équivalent théorique du quantième lunaire avec un décalage à peine sensible.

La date est le DIMANCHE 7 SEPTEMBRE 1873 EC.

F. 313. *AMṚTAKUṆḌALIṆĪ* [3]

. . . / rī dinā / wu / wa / śu / wara huye / thithi / tā / pī / 9 / śaśiḥ / ka / la / raḥ / 5 / təṅgək) / 9 / °i śakā / 1795 //.

La syllabe *la* qui se trouve à la place d'un chiffre désignant le mois peut représenter un 7 mais ce n'est pas certain. Nous allons donc partir des données cycliques. Nous avons :

	DÉBUT D'UN CYCLE	JOUR WU WA ŚU Wuyai	NL PRÉCÉDANT WU WA ŚU	QUANTIÈME DE WU WA ŚU
	—	—	—	—
a.	29-IX-1872 EC.	28-II-1873 EC.	27-II-1873 EC.	2 (*ou* 1) śukla.
b.	27-IV-1873 EC.	26-IX-1873 EC.	22-IX-1873 EC.	6 (*ou* 5) śukla.
c.	23-XI-1873 EC.	24-IV-1874 EC.	16-IV-1874 EC.	9 (*ou* 8) śukla.

On voit que seule cette dernière date convient à première vue, mais elle fait difficulté car elle ne fait en réalité pas partie de l'année Śaka 1795, la lunaison devant être Waiśākha (sans décalage) ou Jyeṣṭha (avec décalage) de 1796 Śaka. On a ainsi le choix entre deux solutions possibles : corriger le 5 du millésime (et du *rah*) en 6 ou bien corriger le 9 indiqué pour le quantième en 6 afin de ne pas toucher au millésime. Le *la* du texte représentant le mois est faux de toute façon, car ni un chiffre 7 (qui ressemble beaucoup à l'aksara *la*) ni à la rigueur un 9 (paléographiquement déjà moins satisfaisant) ne conviennent. Il est donc impossible d'en tenir compte pour restituer la lunaison.

Le chiffre du *rah* renforçant celui du millésime complet et les signes pour 5 et 6 ne présentant aucune ressemblance entre eux paléographiquement parlant,

---

(1) Cf. *BJBSH*, II, 146 *b*, lignes 4-6, n° 640.

(2) La particule locative *hi* (= °*i* ou °*ī*) est ici également utilisée devant chaque mot du chronogramme.

(3) Cf. Juynboll, *Sup. Cat. JMH*, II, 340, n° MDCCCXCIX = Codex 5188.

c'est la correction du quantième que nous choisissons. Dans ce cas, le mois est Kārttika.

Étant donné le caractère arbitraire de la correction, c'est sous toute réserve que nous proposons pour ce manuscrit le ? VENDREDI 26 SEPTEMBRE 1873 EC.

F. 314. *ĀDIPARWWA KIDUŋ* (1)

.../ rī we / wr̥ / °o / wara gumbr̥g) / thithi / suklapakṣa / pī / tridaśi / maśa / ka / 5 / rudira / ka / 7 / maṣṭakā / saba / °i śakanya / 1795 /... (2).

Nous avons déjà rencontré *rudira* = *raḥ* et *maṣṭaka* (graphie hypercorrecte) = *təṅgək*, mais le chiffre du *rah* ne correspond pas à celui des unités dans le millésime. Comme il est précédé de la particule *ka*, on peut se demander s'il n'y a pas eu confusion avec la désignation du mois, car après *maśa* on trouve *ka* 5, chiffre qui est celui du millésime. Nous pouvons effectuer la réduction en tenant compte des deux mois possibles Mārggaśīra (*ka* 5) et Māgha (*ka* 7). Nous avons :

NL de Mārggaśīra.......	22-IX *ou* 21-X-1873 EC.
13 śukla..............	4-X *ou* 2-XI-1873 EC.
NL de Māgha...........	20-XI *ou* 20-XII-1873 EC.
13 śukla..............	2-XII-1873 *ou* 1-I-1874 EC.
Début d'un cycle........	23-XI-1873 EC.
Jour PA U WR̥ Gumrəg..	1-I-1874 EC.

On voit que la seule date convenant aux données cycliques est le 13 śukla d'un mois de Māgha où un décalage commence à se faire sentir. Il y a donc bien eu interversion des éléments du *masa* et du *rah*, ce dernier devant être « 5 » et le mois *ka* 7.

La date de ce manuscrit est donc le JEUDI 1er JANVIER 1874 EC.

F. 315. *Ordonnance de Lombok n° 135* (3)

...riŋ dina buda paiŋ / wara kurwəlut / titi taŋgal 1 / sasih ka 10 / rah 6 / təŋgək 9 / i saka 1796.

Nous avons :

NL de Waiśākha........	18-III *ou* 16-IV-1874 EC.
1 śukla..............	le même jour.
Début d'un cycle........	23-XI-1874 EC.
Jour HA PA BU Kuruwəlut	18-III-1874 EC.

Les données correspondent avec un décalage net du mois lunaire. La date est le MERCREDI 18 MARS 1874 EC.

---

(1) Cf. *BJBSH*, I, 14, n° 18.

(2) Pour *tridaśi* = 13, voir plus haut, § 86 et 87. Le mot *saba* est évidemment une faute — graphiquement facile à faire — pour *saṅa* = 9, ce qui correspond au millésime en chiffres.

(3) Cf. *Landsver. Lombok*, II, 88 (car. lat.) et tr. néerl., p. 89.

F. 316. *Ordonnance de Lombok n° 149* (1)

...riŋ dina buda paiŋ / wara kurwəlut / titi taŋgal 1 / sasih ka 10 / rah 6 / təŋgək 9 / i saka 1796.

Les données sont exactement les mêmes que dans le numéro précédent et la date grégorienne est donc également le MERCREDI 18 MARS 1874 EC.

F. 317. *AWIG-AWIG* (2)

...rī dina / bu / pwa / waraḥ ɪnḍākuñan) / titi / pā / pī / 5 / sasiḥ / ka / 9 / raḥ / 5 / təṅgək) / 9...

Nous avons, en supposant 1795 Śaka (3) :

NL de Caitra.............	29-I *ou* 27-II-1873 EC.
5 kṛṣṇa.................	17-II *ou* 18-III-1873 EC.
Début d'un cycle..........	29-IX-1872 EC.
Jour WA PO BU Madaŋkuŋan	12-II-1873 EC.

Les données ne correspondraient que si l'on corrige en 1 kṛṣṇa et alors le mois de Caitra présenterait un décalage très accentué. Nous pouvons essayer en supposant Caitra le dernier mois de l'année. Nous avons alors :

NL de Caitra.............	17-II *ou* 18-III-1874 EC.
5 kṛṣṇa.................	8-III *ou* 6-IV-1874 EC.
Début d'un cycle..........	23-IX-1873 EC.
Jour WA PO BU Madaŋkuŋan	8-IV-1874 EC.

Les données correspondent sans correction, en supposant seulement un début de mois le surlendemain de la NL astronomique. Il faut en outre admettre qu'il s'agit d'un calendrier différant de celui des deux Ordonnances de Lombok (cf. F. 315 et F. 316) où la lunaison du 18-III est Waiśākha (*Ka 10*). Mais le présent manuscrit provenant de Bali, cette différence de calendrier ne présente rien d'invraisemblable.

Nous considérons donc que la date est le (?) MERCREDI 8 AVRIL 1874 EC.

F. 318. *Ordonnance de Lombok n° 138* (4)

...riŋ dina sukra kliwon / wara tolu / titi taŋgal piŋ 10 / sasih ka 2 / rah 6 / təŋgək 9 / i saka 1796.

Nous avons :

NL de Bhadrawāda......	14-VII *ou* 12-VIII-1874 EC.
10 śukla..............	23-VII *ou* 21-VIII-1874 EC.
Début d'un cycle........	21-VI-1874 EC.
Jour PA KA ŚU Tolu....	24-VII-1874 EC.

(1) Cf. *Landsver. Lombok*, II, 172 (car. lat.) et tr. néerl., p. 173.
(2) Cf. *BJBSH*, I, 123, n° 159.
(3) Une année 1695 Śaka ne convient pas.
(4) Cf. *Landsver. Lombok*, II, 104 (car. lat.) et tr. néerl., p. 105.

Décalage net du mois lunaire sans intercalation depuis la date précédente et le lendemain de l'équivalence théorique. La date est :

le VENDREDI 24 JUILLET 1874 EC.

F. 319. *Créance hypothécaire de Lombok* (1)

Les éléments sont :

Jour *Buda Wage* du wuku *Laŋkir*, *5 śukla*, mois *Ka 4*, année *Śaka 1796*.

Nous avons :

NL de Kārttika.........	11-IX *ou* 10-X-1874 EC.
5 śukla................	15-IX *ou* 14-X-1874 EC.
Début d'un cycle........	21-VI-1874 EC.
Jour PA WA BU Laŋkir...	16-IX-1874 EC.

Le décalage de la lunaison augmente et le début du mois a eu lieu le lendemain de la NL astronomique.

La date est le MERCREDI 16 SEPTEMBRE 1874 EC.

F. 320. *Ordonnance de Lombok n° 124* (2)

...riŋ dina buda klion / wara matal / titi taŋgal piŋ 2 / sasih ka 6 / rah 6 / təŋgək 9 / i saka 1796.

Nous avons :

NL de Poṣya...........	9-XI *ou* 9-XII-1874 EC.
2 śukla................	10-XI *ou* 10-XII-1874 EC.
Début d'un cycle........	21-VI-1874 EC.
Jour MA KA BU Mahatal..	11-XI-1874 EC.

Le décalage est maintenant très accentué et l'on trouve le lendemain de l'équivalence théorique.

La date est le MERCREDI 11 NOVEMBRE 1874 EC.

F. 321. *Ordonnance de Lombok n° 180* (3)

...riŋ taŋgal piŋ 15 / sasih ka 10 / i saka 1797.

Il n'y a aucun élément cyclique de sorte que la réduction ne peut être contrôlée. Nous avons, en suivant pour la lunaison le Waiśākha du numéro suivant (F. 322) :

NL de Waiśākha........	8-III-1875 EC.
15 śukla..............	22-III-1875 EC.

L'équivalent théorique est le LUNDI 22 MARS 1875 EC.

---

(1) Cf. *AdatRB*, XV, 304, où les éléments sont donnés en néerlandais.
(2) Cf. *Landsver. Lombok*, II, 38 (car. lat.) et tr. néerl., p. 39.
(3) Cf. *Landsver. Lombok*, II, 272 (car. lat.) et tr. néerl., p. 273.

F. 322. *Ordonnance de Lombok n° 85* (1)

...riŋ dina saniscara / umanis / wara suŋsaŋ / titi paŋloŋ piŋ 5 / sasih ka 10 / rah 7 / təŋgək 9 / i saka 1797.

Nous avons :

NL de Waiśākha........	8-III *ou* 6-IV-1875 EC.
5 kṛṣṇa..............	27-III *ou* 25-IV-1875 EC.
Début d'un cycle........	17-I-1875 EC.
Jour PA U ŚA Suŋsaŋ....	27-III-1875 EC.

Les données correspondent exactement en tenant compte du décalage du mois lunaire qui continue à s'accentuer, aucune intercalation n'ayant été effectuée depuis la date de F. 320.

La date est le SAMEDI 27 MARS 1875 EC.

F. 323. *WAŋBAŋ WIDEYA* (2)

... // ri dinā / ra / pwa / wa(rā) / prā nākāt) / tithi kṛṣṇa / pī / 8 // śaśiḥ / ka / 1 / rāḥ / 7 / tə̄ / 9 / °i śakā / wwaiṣa / 1787 // (3).

Le millésime en entier ne correspond pas au *rah-təŋgək* qui a ..97. Nous pouvons faire les calculs pour les deux années. Nous avons :

	1787 ŚAKA	1797 ŚAKA
NL de Śrāwaṇa	23-VI *ou* 23-VII-1865 EC.	4-VI *ou* 3-VII-1875 EC.
8 kṛṣṇa	15-VII *ou* 14-VIII-1865 EC.	26-VI *ou* 25-VII-1875 EC.
Début d'un cycle.......	9-IV-1865 EC.	17-I-1875 EC.
Jour MA PO Ā Praŋ Bakat	17-IX-1865 EC.	27-VI-1875 EC.

On voit que seul le 27-VI-1875 convient avec un très fort décalage de la lunaison et début de mois le lendemain de la NL astronomique. L'année Śaka est donc bien 1797.

La date de ce manuscrit est le DIMANCHE 27 JUIN 1875 EC.

F. 324. *JAPATWAN* (4)

...rī dinnā / soma pahī klawu nneki / titi pañlō hulu hikā / śasiḥ ñane badrāwaḍḍā / pinigū hi sakā sami / sya dañsit kirā tiggā / tuwuḥ bumi wus ṣoñawwi / o / (5).

---

(1) Cf. *Landsver. Lombok*, I, 388 (car. lat.) et tr. néerl. p. 389-391.

(2) Cf. *BJBSH*, III, 300, n° 1340.

(3) Nous ignorons pourquoi Brandes a mis le *rā* de *warā* entre parenthèses. *Prā Nākāt* est évidemment une erreur pour *Prā Bakāt*.

(4) Cf. *BJBSH*, I, 249, n° 349.

(5) Cette date est en vers.

L'expression balinaise *sya baŋsit* = 1800 [1]. *Kiraŋ tiga* = « moins 3 ». Le millésime est donc *mil huit cents moins trois* = 1797 Śaka. Nous avons :

NL de Bhadrawāda......	3-VII *ou* 1-VIII-1875 EC.
8 kṛṣṇa...............	25-VII *ou* 23-VIII-1875 EC.
Début d'un cycle........	15-VIII-1875 EC.
Jour WA PA SO Kulawu..	26-VII-1875 EC.

Il n'y a donc toujours pas d'intercalation et le décalage est encore plus accentué. Début de mois le lendemain de la néoménie astronomique.

La date est le LUNDI 26 JUILLET 1875 EC.

F. 325. *Acte de vente de Lombok* [2]

Les éléments sont :

Jour *Wəraspati Pon* de *Kəruwəlut*, *15 śukla*, mois *Ka 1*, année *Śaka 1798*.

Nous avons :

NL de Śrāwaṇa..........	22-VI-1876 EC.
15 śukla...............	6-VII-1876 EC.
Début d'un cycle.........	12-III-1876 EC.
Jour WU PO WṚ Kuruwəlut.	6-VII-1876 EC.

Il y a eu un mois embolismique depuis la date de F. 324 et il n'y a pas encore de nouveau décalage sensible.

La date est le JEUDI 6 JUILLET 1876 EC.

F. 326. *Ordonnance de Lombok n° 39* [3]

dumawuh riŋ pañcadasi / suklapaksa / srəwanamasa / sakakala 1798...

Aucun élément cyclique n'est donné mais la date lunaire étant la même que dans le numéro précédent où les données cycliques garantissent la réduction, il est évident que la date de cette Ordonnance est également :

le JEUDI 6 JUILLET 1876 EC. * [4].

F. 327. *Ordonnance de Bali n° 85* [5]

Les données sont :

Jeudi Kliyon, wuku *Manail*, *12 śukla*, *2e mois*, année *Śaka 1798*.

Nous avons :

NL de Bhadrawāda.......	21-VII *ou* 19-VIII-1876 EC.
12 śukla..............	1-VIII *ou* 30-VIII 1876 EC.
Début d'un cycle.........	8-X-1876 EC.
Jour WU KA WṚ Manahil.	17-VIII-1876 EC.

---

(1) Le *daṅsit* du texte est une erreur du manuscrit ou une faute d'impression.
(2) Cf. *AdatRB*, XV, 305 où les éléments de la date sont publiés en néerlandais.
(3) Cf. *Landsver. Lombok*, I, 218 (car. lat.) et tr. néerl., p. 219.
(4) Nous gardons l'astérisque pour le cas où le compte de jours serait différent.
(5) Cf. *Landsver. Bali*, 189 où la date est en néerlandais.

Les données ne correspondent que si l'on admet une erreur dans le pakṣa, le 12 kṛṣṇa théorique étant le 16-VIII. Nous proposons donc avec réserve :

le (?) JEUDI 17 AOÛT 1876 EC.

F. 328. *Ordonnance de Bali n° 134* (date *a*)[1]

. . . riŋ dina aŋgara pon / wara ukir / titi taŋgal piŋ 6 / sasih ka 5 / rah 8 / təŋgək 9 / i saka 1798.

Nous avons :

NL de Mārggaśīra........	17-X *ou* 16-XI-1876 EC.
6 śukla...............	22-X *ou* 21-XI-1876 EC.
Début d'un cycle.........	8-X-1876 EC.
Jour WA PO Aŋ Wukir...	24-X-1876 EC.

Le surlendemain de l'équivalence théorique avec un décalage net, ce qui correspond d'ailleurs au calendrier du document précédent, aucune intercalation n'ayant eu lieu. La date est le MARDI 24 OCTOBRE 1876 EC.

F. 329. *Ordonnance de Bali n° 134* (date *b*)[2]

. . . malih riŋ dina sukra wage / wara wayaŋ / titi paŋloŋ piŋ 15 sasih ka 9 / rah 8 / təŋgək 9 / i saka 1798.

Comme il s'agit du mois de Caitra, nous pouvons faire les calculs pour ce mois considéré comme premier et comme dernier mois de l'année. Nous avons :

	PREMIER MOIS	DERNIER MOIS
NL de Caitra...........	26-I *ou* 25-II-1876 EC.	13-II *ou* 15-III-1877 EC.
15 kṛṣṇa.............	24-II *ou* 25-III-1876 EC.	14-III *ou* 13-IV-1877 EC.
Début d'un cycle........	12-III-1876 EC.	6-V-1877 EC.
Jour HA WA ŚU Wayaŋ..	18-II-1876 EC.	13-IV-1877 EC.

Il est évident que seul le 13-IV-1877 convient aux données cycliques et lunaires et nous avons ainsi une nouvelle preuve de Caitra comme dernier mois de l'année dans un document provenant du Nord de l'île[3]. La date *b* de cette Ordonnance est le VENDREDI 13 AVRIL 1877 EC.

---

(1) Cf. *Landsver. Bali*, 320 (car. lat.) et tr. néerl., p. 321.

(2) Cf. *Landsver. Bali*, 320 (car. lat.) et tr. néerl., p. 323.

(3) La lunaison du 15-III comme Caitra montre qu'il y a eu une intercalation depuis la date *a*, ce qui correspond à la date de F. 332 plus loin, mais non à F. 331. Il n'y a cependant aucun doute à avoir car il est par ailleurs certain que la date *b* de cette ordonnance n° 134 est postérieure à la date *a* (F. 328) puisqu'il s'agit d'un Additif (*Pawuwuh*) et, provenant de la même autorité *Saŋ Amaŋku Rat Gumi Buleleŋ* (litt. le Souverain du Territoire de Buleleŋ), il serait bien invraisemblable que le calendrier suivi ne soit pas le même dans les deux cas. On remarquera à ce propos qu'une note de la traduction néerlandaise (p. 321, note 2) déclare que l'Additif date de six mois plus tard, ce qui est exact à quelques jours près et se trouve d'ailleurs garanti par les éléments cycliques.

F. 330. *Ordonnance F de Tabanan* (1)

... riŋ dina aŋgara kliwon / wara dukut / sadawəg riŋ taŋgal piŋ solas / sasih sada / rah 6 / təŋgək windu / i sakala 1799 / pawilaŋan bali / iya punika taŋgal piŋ 24 / bulan kapat / i sakala 1877 / wawilaŋan cara i walanda /

On remarquera que le *rah-təŋgək* qui donne ..06 diffère du millésime en entier 1799. Ce dernier toutefois correspond bien au millésime EC. car la date est donnée d'abord dans le «comput balinais» (*pawilaŋan bali*) et ensuite selon le «comput à la manière des Hollandais» (*wawilaŋan cara i walanda*). Nous pouvons vérifier l'équivalence en réduisant les données. Nous avons :

NL de Āṣāḍha..........	13-v *ou* 11-vi-1877 EC.
11 śukla..............	23-v *ou* 21-vi-1877 EC.
Début d'un cycle........	6-v-1877 EC.
Jour TU KA Aŋ Dukut....	24-iv-1877 EC.

On constate immédiatement que les données ne correspondent pas, mais que la date cyclique trouvée est bien l'équivalent européen donné par le texte lui-même. D'autre part, la NL précédant le 24-iv étant le 14-iv, cette date cyclique est bien un 11 śukla. C'est donc dans le mois que le texte contient une erreur.

Comme la lunaison du 14-iv-1877 EC. ne pourrait être Āṣāḍha que dans un calendrier nettement plus aberrant que ce que nous avons envisagé jusqu'ici, il y a tout lieu de croire qu'il s'agit de *Kadasa* (= Waiśākha), les deux dernières syllabes ayant été interverties, ce qui peut se produire très facilement si le *ka-* avait été omis, par exemple. Bien qu'il s'agisse d'un document provenant du Sud de l'île, cette lunaison du 14-iv pour *Ka 10* correspond avec le calendrier du numéro précédent où celle du 15-iii était *Ka 9*, ce qui suppose une intercalation effectuée entre Mārggaśīra 1798 Śaka et Caitra.

Il faut toutefois ajouter que le document suivant, un manuscrit du *Wirāṭaparwwa*, relève d'un calendrier où aucune intercalation n'a eu lieu depuis Mārggaśīra 1798' Ś. de sorte qu'il y a conflit avec F. 329 et le présent document.

Quoi qu'il en soit, le fait que le quantième lunaire correspond exactement (sans décalage) avec les éléments cycliques indiqués ne permet pas de douter de l'équivalent grégorien, mais il faut reconnaître que si celui-ci n'avait pas été mentionné dans le texte même, la correction serait restée hypothétique (2).

La date de cette Ordonnance est bien le MARDI 24 AVRIL 1877 EC.

F. 331. *WIRĀṬAPARWWA* (man. H) (3)

... riŋ wwe / pa / ra / wāra / matal / tithi kṛṣṇapakṣa / 1 / śaśiḥ / ka 4 / raḥ / 9 / tgək / 9 / i śakawarṣa / 1799...

---

(1) Cf. *Nog Eenige...*, 60 (car. lat.) et tr. néerl., p. 61.

(2) Nous avons par curiosité fait le calcul en supposant 1806 Śaka, mais sans aucun résultat. Avec 1706 Śaka, on obtient une date grégorienne qui convient en ce qui concerne le quantième, le jour TU KA Aŋ étant 11 śukla, mais il s'agit du 2-iii-1784 EC. (NL le 21-ii) qui ne peut en aucun cas être un mois Āṣāḍha. Une telle solution, ne tenant aucun compte de la date européenne indiquée dans le texte balinais lui-même, est d'ailleurs purement arbitraire. Nous ne pouvons donner aucune explication justifiant le rôle de ce *rah-təŋgək*.

(3) Cf. Juynboll, *Wirāṭaparwa*, 6, 1er alinéa, où le colophon st transcrit en caractères latins.

Nous avons :

NL de Kārttika	7-IX *ou* 7-X-1877 EC.
1 kṛṣṇa...............	22-IX *ou* 22-X-1877 EC.
Début d'un cycle........	6-V-1877 EC.
Jour WU PA Ā Mahatal...	23-IX-1877 EC.

Le lendemain de l'équivalence théorique avec décalage très net de la lunaison, ce qui prouve l'emploi d'un autre calendrier que les nos F. 329 et F. 330 [1].

La date est le DIMANCHE 23 SEPTEMBRE 1877 EC.

F. 332. *Ordonnance de Bali n° 16* [2]

Les données sont :

Jour *Vendredi Kliyon* de *Kruwəlut, 11 śukla, Ka 9, 1799 Śaka.*

On peut immédiatement détecter une erreur, aucun jour ...KA ŚU n'existant en Kuruwəlut. Si l'on veut garder le wuku, il faut soit PA WA ŚU soit WA KA ŚA. Comme le mois est Caitra, nous allons envisager ce mois comme premier et comme dernier de l'année. Nous avons :

	PREMIER MOIS	DERNIER MOIS
NL de Caitra	13-II *ou* 15-III-1877 EC.	2-II *ou* 4-III-1878 EC.
11 śukla..............	23-II *ou* 25-III-1877 EC.	12-II *ou* 14-III-1878 EC.
Début d'un cycle........	8-X-1876 EC.	2-XII-1877 EC.
Jour PA WA ŚU Kuruwəlut.	2-II-1877 EC.	29-III-1878 EC.
Jour WA KA ŚA Kuruwəlut.	3-II-1877 EC.	30-III-1878 EC.

On voit que rien ne va. Comme il y a de toute façon une erreur dans les données cycliques, nous pouvons rechercher celles des équivalents de la date lunaire. Nous avons :

Éléments du 23-II-1877 EC..	TU KA ŚU Madaŋkuŋan.
— 25-III-1877 EC..	TU KA Ā Bala.
— 12-II-1878 EC..	TU WA A Duŋulan.
— 14-III-1878 EC .	TU WA WḶ Juluŋ Pujut.

Le 23-II-1877 convient, mais le lendemain du 14-III-1878 qui est un jour HA KA ŚU, convient également. Nous avons donc ici deux solutions avec une correction équivalente (le nom du wuku étant dans ce cas faux) et l'on hésite à choisir. Cependant, le 23-II-1877 suppose que *Ka 9* est le premier mois de l'année Śaka. Or, dans les documents du Nord de l'île tels que celui-ci (il est de Buleleŋ), nous avons vu qu'à cette époque Caitra est le dernier. Cette solution est d'autant plus vraisemblable que la date *b* de l'Ordonnance n° 134 (cf. F. 329), également originaire de Buleleŋ, nous montre que *Ka 9* de 1798 Śaka était la lunaison du 15-III-1877 EC. et donc la dernière de l'année. Il n'y a donc aucun doute à avoir et la date de ce document est le VENDREDI 15 MARS 1878 EC.

---

[1] Nous avons fait remarquer au numéro précédent (F. 330) que cette date continue le calendrier de F. 328 sans aucune intercalation, alors que F. 329 et F. 330 supposent celle-ci déjà effectuée avant Caitra 1798 Śaka.

[2] Cf. *Landsver. Bali,* 42, où la date est en néerlandais.

F. 333. *KIDUŋ SUṆḌA B* (1)

... rī dinā / ka / ca / wara kruwlut) / tithi / pa / pī / 7 / śaśiḥ / ka / 10 / raḥ / windu / tәṅgәk) / windu / °i śaka / 1800 / ...

Nous avons :

NL de Waiśākha.........	4-III *ou* 3-IV-1878 EC.
7 kṛṣṇa...............	25-III *ou* 24-IV-1878 EC.
Début d'un cycle........	2-XII-1877 EC.
Jour MA KA ŚO Kuruwәlut.	25-III-1878 EC.

Le décalage de la lunaison est assez accusé mais les données correspondent exactement. On remarquera toutefois que le calendrier suivi dans ce manuscrit n'est pas le même que celui de l'Ordonnance étudiée au numéro précédent où la même lunaison est celle de *Ka 9* 1799 Śaka (2).

La date est le LUNDI 25 MARS 1878 EC.

F. 334. *Ordonnance de Bali n° 81* (3)

... riŋ dina sukra paiŋ / wara matal / titi paŋloŋ piŋ 9 / sasih ka 9 / rab 9 / tәŋgәk 9 / i saka 1799.

Bien qu'il s'agisse d'un document du Nord de Bali, nous allons donner pour être complet les résultats pour Caitra comme premier et comme dernier mois de 1799 Śaka. Nous avons :

	PREMIER MOIS	DERNIER MOIS
NL Caitra.............	13-II *ou* 13-III-1877 EC.	2-II *ou* 4-III-1878 EC.
9 kṛṣṇa...............	8-III *ou* 7-IV-1877 EC.	25-II *ou* 27-III-1878 EC.
Début d'un cycle.........	8-X-1876 EC.	2-XII-1877 EC.
Jour HA PA ŚU Mahatal...	2-III-1877 EC.	26-IV-1878 EC.

En considérant Caitra comme premier mois, rien ne va, car le quantième ne correspond pas. Si l'on admet Caitra comme dernier mois, ce qui est logique puisqu'il s'agit d'une Ordonnance de Buleleŋ, on remarquera que si les deux dates théoriquement possibles pour le quantième lunaire ne conviennent pas à la date cyclique, celle-ci est en fait le 9 kṛṣṇa de la lunaison suivante dont la NL a été le 3-IV-1878. Il y a donc tout lieu de croire qu'il y a une erreur dans l'indication du mois. Ceci ne ferait en soi aucune difficulté, mais le fait qu'il s'agit de Waiśākha force à admettre que le millésime est également erroné.

Nous hésiterions à effectuer une telle correction, mais c'est la seule solution car une lunaison du mois d'Avril ne peut en aucun cas être un Caitra. Il est possible

---

(1) La lettre *B* désigne une rédaction de l'ouvrage et non un manuscrit. Cf. *BJBSH*, II, 65, n° 496 que nous transcrivons ici. Voir d'autre part l'édition Berg dans *BKI*, 83, 1927, 56, où le colophon est transcrit avec quelques variantes orthographiques. On en trouve la traduction néerlandaise p. 133.

(2) Le présent document (F. 333) continue donc le calendrier de F. 328 et F. 331 sans intercalation de sorte que le décalage est très net.

(3) Cf. *Landsver. Bali*, 182 (car. lat.) et tr. néerl., p. 183.

que l'erreur dans le mois ait entraîné celle dans le millésime, Caitra faisant encore partie de 1799 Śaka dans le Nord [1].

Nous proposons donc pour cette Ordonnance, avec la seule réserve qu'impose l'importance de la correction graphique, le (?) VENDREDI 26 AVRIL 1878 EC [2].

F. 335. *Ordonnance de Bali n° 15* [3]

Les données sont :

Vendredi Paiŋ du wuku *Klau, 3 śukla, 7e mois*, année *1800 Śaka.*

Il y a une erreur dans les données car le wuku Kulawu n'a pas de jour . . PA ŚU. Nous avons :

NL de Māgha..........	24-XII-1878 *ou* 22-I-1879 EC.
3 śukla...............	26-XII-1878 *ou* 24-I-1879 EC.
Début d'un cycle........	26-I-1879 EC.
Jour WU U ŚU Kulawu...	10-I-1879 EC.
Jour TU PA ŚU Wugu....	27-XII-1878 EC.

Il est évident que c'est le nom du wuku qui est erroné, les données cycliques étant correctes. La place de Māgha dans l'année ne présente qu'un léger retard et il y a donc eu une intercalation depuis la date précédente.

La date est le VENDREDI 27 DÉCEMBRE 1878 EC.

F. 336. *ŃƏLIŊ* [4]

. . . rī dinā / ca / pa / wara / °ukir / pā / pī / 5 / śaśiḥ / ka / 8 / raḥ / o / tā̃ / o / °i śakā / 1800 / . . .

---

[1] Comme il s'agit d'une correction dans le mois, on pourrait se demander si le HA PA ŚU du cycle se trouvant entre les deux mentionnés ci-dessus ne ferait pas tout aussi bien l'affaire. Nous avons dans ce cas :

Début d'un cycle....................	6-V-1877 EC.
Jour HA PA ŚU Mahatal.............	28-IX-1877 EC.
NL précédant ce jour................	7-IX-1877 EC.
9 kṛṣṇa..........................	30-IX-1877 EC.

ce qui ne convient pas puisque la date cyclique trouvée se trouve deux jours *avant* l'équivalent théorique de la date lunaire, ce qui est impossible. L'hypothèse doit être abandonnée.

[2] Certains des documents que nous venons d'étudier présentant des erreurs, il n'est possible de justifier le choix que nous avons fait qu'en reprenant l'ensemble des dates de F. 328 à F. 336 et en essayant de reconstituer ainsi le calendrier de cette période. Pour faciliter le classement, nous désignerons par N, S, et Man. respectivement les documents provenant du Nord (dans le cas présent Buleleŋ), du Sud (Tabanan) et les manuscrits dont nous ne pouvons rechercher l'origine ici. Nous employons de plus (corr.) pour les dates où nous avons dû corriger un élément.

Prenant le calendrier du Nord comme base (avec *Ka 9* comme dernier mois de l'année), nous avons une suite de documents relevant d'un seul calendrier avec intercalation en temps normal, dans les nos F. 328 (N), F. 329 (N), F. 330 (S, corr. dans le mois), F. 332 (N, corr. dans wuku), F. 334 (N, corr. mois et millésime), F. 335 (N) et F. 336 (Man.) qui sont étudiés plus loin. Présentent un calendrier aberrant par rapport à celui-ci deux documents, tous deux des manuscrits F. 331 et F. 333 où l'intercalation n'a pas encore été effectuée bien que le décalage soit déjà très prononcé. L'ensemble est donc cohérent, les irrégularités des dates récentes provenant surtout de la façon différente de pratiquer l'embolisme.

[3] Cf. *Landsver. Bali*, 42 où la date est en néerlandais.

[4] Cf. *BJBSH*, II, 206 *b*. nr 738,, colophon.

Nous avons :

NL de Phālguṇa	22-I *ou* 21-II-1879 EC.
5 kṛṣṇa	10-II *ou* 12-III-1879 EC.
Début d'un cycle	26-I-1879 EC.
Jour PA PA SO Wukir...	10-II-1879 EC.

Le décalage du mois correspond à celui du numéro précédent et commence à peine à se faire sentir.

La date est le LUNDI 10 FÉVRIER 1879 EC.

F. 337. *Ordonnance de Lombok n° 53* (1)

... riŋ dina saniscara / powan / mawulu / wara gumrəg / titi taŋgal piŋ 15 / sasih ka 9 / rah 1 / təŋgək 0 / i saka 1801.

Nous avons :

NL de Caitra	21-II *ou* 23-III-1879 EC.
15 śukla	7-III *ou* 6-IV-1879 EC.
Début d'un cycle	26-I-1879 EC.
Jour MA PO ŚA Gumrəg..	8-III-1879 EC.

Le décalage continue, mais n'est pas encore très sensible. Début du mois le lendemain de la NJ astronomique (2).

La date est le SAMEDI 8 MARS 1879 EC.

F. 338 et 339. *WIRĀṬAPARWWA* (man. E, dates *a* et *b*) (3)

Date *a* : ... riŋ dina / pwa / ra / wara mdaśiha / śaśiḥ jyeṣṭa / titi paŋ / piŋ 6 / i śaka 1801 /

Date *b* : ... riŋ dina pwa ra / wara tambir / śaśi aṣada / titi dwidaśami śuklapakṣa / i śaka kadi ŋ arəp ...

Pour la date *a*, l'édition Juynboll écrit la désignation du wuku *waram daśiha*, mais il est évident que c'est là une mauvaise coupure et qu'il faut lire comme nous transcrivons plus haut, *mdaśiha* étant une variante de *maḍasiha* devenu en balinais moderne *məḍaŋsya*.

Nous pouvons d'ailleurs commencer par la date *b* où les données sont claires et qui est de la même année Śaka (*kadi ŋ arəp* = «comme ci-dessus»).

Nous avons donc, pour la date *b* :

NL de Āṣāḍha	21-V *ou* 20-VI-1879 EC.
12 śukla (4)	1-VI *ou* 2-VII 1879 EC.
Début d'un cycle	26-I-1879 EC.
Jour TU PO Ā Tambir....	1-VI-1879 EC.

(1) Cf. *Landsver. Lombok*, I, 258 (car. lat.) et tr. néerl., p. 259.
(2) Caitra est bien ici le 1er mois de l'année Śaka. Cf. plus loin p. 226 et notes 4 à 6.
(3) Cf. Juynboll, *Wirāṭaparwa*, 5, 2e alinéa, où les dates sont publiées en caractères latins.
(4) Le *dwidaśami* du texte est une hypercorrection pour *dwadaśi*. Cf. *supra* § 87, p. 42 et note 8.

Les éléments concordent parfaitement avec un léger décalage de la lunaison. La date *a* étant du mois précédant celui de la date *b*, nous avons :

NL de Jyeṣṭha..........	21-IV-1879 EC.
6 śukla...............	26-IV-1879 EC.
Début d'un cycle........	26-I-1879 EC.
Jour HA PO Ā Maḍasiha..	27-IV-1879 EC.

Le lendemain de l'équivalent théorique du quantième lunaire. C'est donc bien du wuku *Maḍasiha* qu'il s'agit. Les équivalents grégoriens des deux dates sont :

date *a* : le DIMANCHE 27 AVRIL 1879 EC.

date *b* : le DIMANCHE 1ᵉʳ JUIN 1879 EC.

F. 340. *SARASAMUSCAYA* (1)

... rī wwai / bu / °u / turantil) / kadaśa maṣā / ta / 5 / raḥ / ṅa / tə̄ / o / °i śakalā / 1802 / warṣā ni bhumi / ... (2).

Le *ṅa* du texte après le mot *raḥ* suggère un chiffre mal formé, difficilement restituable *a priori*. Nous pouvons partir du millésime en entier. Nous avons :

NL de Waiśākha........	11-III *ou* 9-IV-1880 EC.
5 śukla...............	15-III *ou* 13-IV-1880 EC.
Début d'un cycle........	21-III-1880 EC.
Jour TU U BU Kurantil...	14-IV-1880 EC.

Il n'y a pas de décalage de la lunaison et l'année Śaka est bien 1802. La date est le MERCREDI 14 AVRIL 1880 EC.

F. 341. *Ordonnance de Bali n° 18* (3)

Les données sont :

Vendredi Klion du wuku *Landəp, 27ᵉ jour* du *4ᵉ mois*, année *Śaka 1802*.

Il n'y a pas de jour .. KA ŚU en Landəp et il faut, à la place de « 27ᵉ jour » qui n'est pas une façon balinaise d'énoncer un quantième, restaurer *12 kṛṣṇa*. Nous avons alors :

NL de Kārttika............	5-IX *ou* 4-X-1880 EC.
12 kṛṣṇa.................	1-X *ou* 30-X-1880 EC.
Début d'un cycle..........	17-X-1880 EC.
Jour WA KA ŚU Watu Gunuŋ.	15-X-1880 EC.
Jour TU WA ŚU Landəp....	29-X-1880 EC.
Jour WA KA ŚA —	30-X-1880 EC.

Il est évident que l'erreur se trouve dans le saptawara écrit (ou lu?) *śu* au lieu de *śa*, d'où la traduction néerlandaise « Vrijdag » = Vendredi qui se révèle erronée. Le wuku est par contre correct.

La date est le SAMEDI 30 OCTOBRE 1880 EC.

---

(1) Cf. *BJBSH*, III, 72 *a*, n° 992, colophon.

(2) Le *turantil* du texte n'est qu'un lapsus pour *kurantil*. *Ta* est pour *tā*.

(3) Cf. *Landsver. Bali*, 45 où la date est en néerlandais.

F. 342. *Ordonnance de Bali n° 6* (1)

Les données sont :

Vendredi Kliwon, wara *Kruwəlut*, *13e jour* de la *quinzaine claire*, *8e mois*, *1802 Śaka.*

Il y a ici encore une erreur car le Vendredi de Kuruwəlut n'est pas Kliwon, mais Wagai, tandis que le Samedi est Kliwon. Une confusion entre *śa* et *śu* étant plus facilement explicable qu'entre *wa* et *ka* (cf. le numéro précédent), le Samedi est plus probable. Nous avons :

NL de Phālguṇa.........	31-XII-1880 *ou* 30-I-1881 EC.
13 śukla...............	12-I *ou* 11-II-1881 EC.
Début d'un cycle........	17-X-1880 EC.
Jour WA KA ŚA Kuruwəlut.	12-II-1881 EC.
Jour PA WA ŚU Kuruwəlut.	11-II-1881 EC.

Bien que théoriquement le Vendredi convienne, c'est certainement le Samedi qu'il faut choisir, non seulement en raison des arguments paléographiques, mais parce que la date du numéro suivant confirme cette solution. La lunaison ne présente aucun décalage.

La date est le SAMEDI 12 FÉVRIER 1881 EC.

F. 343. *Ordonnance de Bali n° 113* (2)

Les données sont :

Samedi Kliwon, wara *Kruwəlut*, *13e jour* de la *quinzaine claire*, *8e mois*, *1802 Śaka.*

Les éléments sont les mêmes que ceux de l'Ordonnance étudiée au numéro précédent, sauf que le saptawara est ici correctement indiqué, détail qui confirme le choix que nous avons fait pour la date de F. 342.

La date est évidemment le SAMEDI 12 FÉVRIER 1881 EC.

F. 344. *Ordonnance de Bali n° 83* (3)

Les données sont :

Vendredi Kliwon, wara *Kuniŋan*, *11e jour* de la *quinzaine claire*, *2e mois*, *1803 Śaka.*

Il y a ici une erreur comparable à celles de F. 341 et F. 342, car il n'existe pas de Vendredi Kliwon en Kuniŋan, mais bien un Samedi Kliwon. Nous avons :

NL de Bhadrawāda.......	26-VI *ou* 26-VII-1881 EC.
11 śukla...............	6-VII *ou* 5-VIII-1881 EC.
Début d'un cycle........	15-V-1881 EC.
Jour MA KA ŚA Kuniŋan..	6-VIII-1881 EC. (4).

(1) Cf. *Landsver. Bali*, 23 où les éléments sont en néerlandais.
(2) Cf. *Landsver. Bali*, 269 où les données sont en néerlandais.
(3) Cf. *Landsver. Bali*, 185 où les données sont publiées en néerlandais.
(4) Ici encore, le jour WA WA ŚU = 5-VIII pourrait théoriquement convenir, mais il est très probable que l'erreur est la même que dans F. 341 et F. 342, d'où notre choix.

Il n'y a pas encore de décalage proprement dit et le mois a commencé le lendemain de la NL astronomique.
La date est le SAMEDI 6 AOÛT 1881 EC.

F. 345. *Ordonnance de Bali n° 117* [1]

Les données sont :

Vendredi Kliwon, Wayaŋ, 12e jour de la *quinzaine sombre, 5e mois, 1803 Śaka.*

Pour la quatrième fois, on trouve un «Vendredi Kliwon» qui n'existe pas dans le wuku indiqué, Wayaŋ ayant HA WA ŚU et WU KA ŚA. Réduisant les éléments nous avons :

NL de Mārggaśīra	23-X *ou* 22-XI-1881 EC.
12 kṛṣṇa.............	18-XI *ou* 18-XII-1881 EC.
Début d'un cycle........	11-XII-1881 EC.
Jour WU KA ŚA Wayaŋ...	19-XI-1881 EC.

Les raisons d'ordre paléographique indiquées aux numéros précédents s'appliquant également ici, c'est WU KA ŚA que nous choisissons. Le mois a commencé le lendemain de l'équivalence théorique et le recul est plus net qu'au numéro précédent.
La date est le SAMEDI 19 NOVEMBRE 1881 EC.

F. 346. *TANTRI* [2]

... rī dinā / wa / bu / wara klawu / taṅgal) / pī / 2 / śaśiḥ / 6 / raḥ / 3 / təṅgək) / windu / °i saka /

Prenant 1803 Śaka, nous avons [3] :

NL de Poṣya...........	22-XI *ou* 21-XII-1881 EC.
2 śukla...............	23-XI *ou* 22-XII-1881 EC.
Début d'un cycle........	11-XII-1881 EC.
Jour TU WA BU Kulawu ..	23-XI-1881 EC.

Le recul du mois lunaire est déjà sensible, mais il n'y a pas encore de véritable décalage.
La date est le MERCREDI 23 NOVEMBRE 1881 EC.

F. 347. *Ordonnance de Lombok n° 117* [4]

... riŋ paniləm sasih jiyesta / i saka 1805...

Les éléments cycliques sont absents et toute vérification impossible. Nous avons :

NL de Jyeṣṭha..........	7-V-1883 EC.
15 kṛṣṇa.............	5-VI-1883 [5].

L'équivalent théorique est le MARDI 5 JUIN 1883 EC. *.

---

[1] Cf. *Landsver. Bali*, 273 où les données sont en néerlandais.
[2] Cf. *BJBSH*, III, 178, n° 1143, colophon.
[3] D'autres années séculaires ne permettent aucune réduction des éléments.
[4] Cf. *Landsver. Lombok*, II, 12 (car. lat.) et trad. néerl., p. 13.
[5] Les éléments cycliques de ce jour sont HA PO Aŋ Marakih.

F. 348. *Ordonnance de Lombok n° 7* [1]

... swasti sakawarsa / riŋ purnama niŋ sasih kapat / rah 5 / təŋgək o / i saka 1805 /

Les éléments cycliques manquent. Nous avons :

NL de Kārttika.........	1-x-1883 EC.
15 śukla..............	15-x-1883 EC.[2].

L'équivalent théorique est le LUNDI 15 OCTOBRE 1883 EC.*.

F. 349. *Ordonnance de Lombok n° 105* [3]

... kajalanaŋ uli di purnama hiŋ sasih ka 4 / rah 5 / təŋgək o / i saka 1805 /.

Les éléments cycliques sont encore absents et la date lunaire est la même que dans le numéro précédent.
L'équivalent théorique est donc également le LUNDI 15 OCTOBRE 1883 EC.*.

F. 350. *Ordonnance de Lombok n° 19* [4]

... riŋ purnama niŋ sasih ka 10 / rah 6 / təŋgək o / i saka 1806.

Les éléments cycliques sont absents et les données lunaires ne peuvent être vérifiées. Nous avons :

NL de Waiśākha........	27-III-1884 EC.
15 śukla..............	10-IV-1884 EC.[5].

La date théorique est le JEUDI 10 AVRIL 1884 EC.*.

F. 351. *UDYOGAPARWWA* [6]

... rī dinā / śa / pwa / wara gumṛg) / tā / pī / 15 / śaśiḥ / wyeṣṭa / raḥ / 6 / tə / o / °i śaka / 1806 /[7].

Nous avons :

NL de Jyeṣṭha..........	25-IV *ou* 25-V-1884 EC.
15 śukla..............	9-V *ou* 8 VI-1884 EC.
Début d'un cycle........	30-III-1884 EC.
Jour MA PO ŚA Gumrəg..	10-V-1884 EC.

---

[1] Cf. *Landsver. Lombok*, I, 62 (car. lat.) et tr. néerl., p. 63.
[2] Les éléments cycliques de ce jour sont HA KA SO Wariga.
[3] Cf. *Landsver. Lombok*, I, 440 (car. lat.) et tr. néerl., p. 441.
[4] Cf. *Landsver, Lombok*, I, 158 (car. lat.) et tr. néerl., p. 159.
[5] Les éléments cycliques de ce jour sont MA PO WR̥ Landəp.
[6] Cf. *BJBSH*, III, 244, n° 1248.
[7] Le mot *wyeṣṭa* ne peut être qu'un lapsus pour *jyeṣṭa*.

Le décalage du mois lunaire ne se fait pas encore sentir et le début du mois a eu lieu le lendemain de la NL astronomique.

La date est le SAMEDI 10 MAI 1884 EC.

F. 352. *RĀMĀYAṆA KIDUŊ* (date *a*)[1]

dawəg wiwit tī tinurat) na rī dina canisara pon eki / waraḥ duṅulan tur lanus) / śaśiḥ kasadḍa hikā / paṅglō pī nəm) / raḥ pī nəm təṅgək winḍu / hi saka sya bāṣit lalimā / . . . [2]

Il y a désaccord entre le *rah-təŋgək* qui indique . . o6 et le millésime en entier qui est 1805 [3]. Les éléments cycliques vont nous permettre de choisir. Nous avons :

	1805 ŚAKA	1806 ŚAKA
NL de Āṣāḍha..........	7-V *ou* 5-VI-1883 EC.	25-V *ou* 23-VI-1884 EC.
6 kṛṣṇa................	27-V *ou* 25 VI-1883 EC.	14-VI *ou* 13-VII 1884 EC.
Début d'un cycle........	4-II-1883 EC.	30-III-1884 EC.
Jour WA PO ŚA Duŋulan..	21-IV-1883 EC.	14-VI-1884 EC.

Seule l'année 1806 convient avec un mois d'Āṣāḍha dont le décalage commence à peine.

La date est le SAMEDI 14 JUIN 1884 EC.

F. 353 *RĀMĀYAṆA KIDUŊ* (date *b*)[4]

puput tinurat) rī dina / wṛ / ka / wara laṅkir / titi / tā / pī / 3 / saśiḥ sadḍa / raḥ / 6 / tō / o / hi sakā / 1706 / yusa warsa nir lokā / / [5].

Nous avons :

NL de Āṣāḍha..........	19-V *ou* 18-VI-1784 EC.
3 śukla................	21-V *ou* 20-VI-1784 EC.
Début d'un cycle........	14-III-1784 EC.
Jour WA KA WṚ Laŋkir..	10-VI-1784 EC.

Les données sont inconciliables et l'on se rappellera que la date incorporée au texte même de l'ouvrage et que nous venons d'étudier au numéro précédent donne le 14-VI-1884 EC. Si nous admettons une erreur dans le chiffre des centaines du millésime et faisons les calculs pour 1806 Śaka, nous avons :

NL de Āṣāḍha..........	25-V *ou* 23-VI-1884 EC.
3 śukla................	27-V *ou* 25-VI-1884 EC.
Début d'un cycle........	30-III-1884 EC.
Jour WA KA WṚ Laŋkir..	26-VI-1884 EC.

---

[1] Cf. *BJBSH*, III, 34 *b*, lignes 3-7. La date se trouve dans la dernière strophe de l'ouvrage et non dans un colophon. Il s'agit du début de la copie : *dawəg wiwit tī tinurat*, à corriger en *dawəg wiwit ī sinurat*. Le colophon (voir le numéro suivant) donne la date de la fin de la copie.

[2] Les éléments de cette date sont en vers. La forme *paṅglō* est à lire *paŋgəloŋ*. Cf. p. 40, n. 2.

[3] Nous avons déjà vu plus haut (F. 324) l'expression balinaise *sya baŋsit* qui vaut «1800».

[4] Cf. *BJBSH*, III, 34, n° 938, colophon.

[5] De même que dans F. 352, *tinurat* est une faute pour *sinurat*. Quant au *nir* précédant *loka*, ce n'est qu'un lapsus pour *nī*, le *r* postvocalique étant un signe suscrit tout comme le *cəcək*.

On remarquera qu'en supposant un début de mois le lendemain de la NL astronomique, les données correspondent, sans aucun décalage du mois lunaire. Mais il y a ici une difficulté puisque la date *a* suppose que Āṣāḍha a déjà un léger décalage. La seule solution possible est qu'il s'agit dans la date *b* d'une lunaison intercalaire bien que le texte ne le précise pas. Un autre comput est peu probable puisqu'il s'agit du même texte. Une correction d'un siècle est évidemment importante mais elle est pour ainsi dire vérifiée par les données de la date *a*, car, *a priori*, un colophon antérieur d'un siècle à la date incorporée dans l'ouvrage lui-même ne semble guère acceptable [1]. Nous choisissons donc l'hypothèse d'un mois intercalaire [2].

Nous proposons donc le (?) JEUDI 26 JUIN 1884 EC.

F. 354. *Ordonnance de Lombok n° 17* [3]

dawəg riŋ purnama masa / sasih ka 4 / i saka 1806 . . .

Aucun élément cyclique et la réduction n'est donc pas vérifiable. Basant notre choix de la lunaison sur la date du numéro précédent, nous avons :

NL de Kārttika	19-X-1884 EC.
15 śukla.	2-X-1884 EC. [4].

L'équivalent théorique est le DIMANCHE 2 NOVEMBRE 1884 EC. *.

F. 355. *Ordonnance de Lombok n° 18* [5]

. . . riŋ paniləm sasih ka 5 / rah 6 / təŋgək o /

Ici encore les données cycliques sont absentes. Nous avons :

NL de Mārggaśīra.	18-XI-1884 EC.
15 kṛṣṇa.	17-XII-1884 EC. [6].

L'équivalent théorique est le MERCREDI 17 DÉCEMBRE 1884 EC. *.

F. 356. *Édit de Buleleŋ sur les successions* [7]

. . . riŋ dinə saniscarə kliwon / wara krulut / tiŋi taŋgal piŋ 6 / sasih ka 8 / rah 6 / təŋgək o / i sakə 1806 [8].

Nous avons :

NL de Phālguṇa.	16-I *ou* 15-II-1885 EC.
6 śukla.	21-I *ou* 20-II-1885 EC.

---

(1) Brandes avait dû remarquer cette anomalie car, avant de donner le texte de ce colophon, il déclare : «on remarquera entre temps la dernière strophe de l'ouvrage lui-même».

(2) On se souviendra que dans la date *b* du *Hariwijaya* (cf. F. 147), après que l'auteur du colophon a déclaré qu'il y a eu une intercalation, il emploie pour le mois intercalaire simplement Jyeṣṭha.

(3) Cf. *Landsver. Lombok*, I, 140 (car. lat.) et tr. néerl., p. 141.

(4) Les éléments cycliques de ce jour sont TU PO WR Wayaŋ.

(5) Cf. *Landsver. Lombok*, I, 154 (car. lat.) et tr. néerl., p. 155.

(6) Les éléments cycliques de ce jour sont WA WA BU Warigadyan.

(7) Cf. *AdatRB*, XXXIX, 505 (car. lat.) et la trad. néerl., p. 506.

(8) L'original balinais semble avoir noté ici la prononciation en *pəpət* des *-a* à la finale de chaque mot.

Début d'un cycle........	26-x-1884 EC.
Jour WA KA ŚA Kuruwəlut.	21-II-1885 EC.

Le lendemain et sans aucun décalage du mois lunaire.

La date est le SAMEDI 21 FÉVRIER 1885 EC. [1].

F. 357. *Uŋ GYAŃAR* [2]

... rī we / wr̥ / °o / wara matal) / titi / tã / pī / 3 / śaśiḥ / ka / 8 / raḥ / 6 / təṅgək windu / °i śakawārṣa / 1806 //

Nous avons :

NL de Phālguṇa........	16-I *ou* 15-II-1885 EC.
3 śukla...............	18-I *ou* 17-II-1885 EC.
Début d'un cycle........	26-x-1884 EC.
Jour TU U WR̥ Mahatal...	19-III-1885 EC.

Les données ne concordent pas. On notera cependant que la lunaison suivante (NL le 17-III-1885) a pour 3 śukla exactement le 19-III-1885.

Comme cette lunaison est la place normale de Caitra (*Ka 9*) et que cette manière de compter correspond à la date précédente où la lunaison du 15-II-1885 est *Ka 8*, il est vraisemblable qu'il y a une erreur dans le chiffre désignant le mois. Ceci est d'autant plus probable qu'un autre manuscrit du même ouvrage (cf. le numéro suivant) a dans son colophon exactement les mêmes données que le présent manuscrit sauf le mois qui est *Ka 9* au lieu de *Ka 8*.

Si nous adoptons cette solution, il faut en même temps supposer que ce *Ka 9* est le dernier mois de l'année 1806 Śaka. Nous avons déjà rencontré d'autres exemples de cette façon de distribuer les mois et il n'y a donc là aucune difficulté.

La date de ce manuscrit est le JEUDI 19 MARS 1885 EC.

F. 358. *Uŋ GYAŃAR* [3]

... ri dinā / wr̥ / °u / wara matal) / thithi / ta / pī / 3 / śaśiḥ / ka / 9 / raḥ / 6 / tə̃ windu / hi saka / warṣa / 1806 /

En rappelant ce que nous avons dit au numéro précédent, nous pouvons vérifier le résultat en faisant les calculs pour Caitra comme premier et comme dernier mois de l'année. Nous avons alors :

	PREMIER MOIS	DERNIER MOIS
NL de Caitra...........	28-I *ou* 27-II-1884 EC.	15-II *ou* 17-III-1885 EC.
3 śukla...............	30-I *ou* 29-II-1884 EC.	17-II *ou* 19-III-1885 EC.
Début d'un cycle........	2-IX-1883 EC.	26-x-1884 EC.
Jour TU U WR̥ Mahatal..	24-I-1884 EC.	19-III-1885 EC.

---

[1] Cette date est d'ailleurs mentionnée dans *AdatRB*, XXXIX, 508 comme celle de la réunion où fut discuté le *paswarā* en question. Ce dernier a donc été rédigé et daté le même jour.

[2] Cf. *BJBSH*, III, 285, n° 1310.

[3] Cf. *BJBSH*, III, 287, n° 1313.

On voit que seul le 19-III-1885 convient et que la correction apportée au mois dans le numéro précédent est pleinement justifiée. Il n'y a aucun décalage et les données correspondent exactement.

La date est le JEUDI 19 MARS 1885 EC.

F. 359. *BABAD SAKRA* [1]

... / rī dinā / ca / pa / warā kulawu / titi / pā / pī / 5 / śaśiḥ / jyeṣṭā / raḥ / 7 / taṅgək) o / °i śakā / 1807 / ...

Nous avons :

NL de Jyeṣṭha	15-IV *ou* 14-V-1885 EC.
5 kṛṣṇa..............	4-V *ou* 2-VI-1885 EC.
Début d'un cycle........	24-V-1885 EC.
Jour WA PA SO Kulawu..	4-V-1885 EC.

Les données correspondent exactement, mais avec un décalage net du mois lunaire, de sorte que le calendrier de ce manuscrit n'est pas celui utilisé dans F. 358.

La date est le LUNDI 4 MAI 1885 EC.

F. 360. *Acte d'adoption de Karaŋ Asəm* [2]

...riŋ dina budda wage / wara warigadeyan / titi taŋgal piŋ 7 / sasih ka 7 / rah 8 / təŋgək o / i saka 1808 / ...

Nous avons :

NL de Māgha..............	26-XI *ou* 25-XII-1886 EC.
7 śukla..................	2-XII *ou* 31-XII-1886 EC.
Début d'un cycle...........	18-VII-1886 EC.
Jour WA WA BU Warigadyan .	8-IX-1886 EC.

Les données sont inconciliables et il y a donc une erreur quelque part. L'année semblant assurée par une double notation, nous pouvons partir des données cycliques pour 1808 Śaka. Nous avons :

	DÉBUT D'UN CYCLE	JOUR WA WA BU WARIGADYAN	NL PRÉCÉDANT WA WA BU	QUANTIÈME DE WA WA BU
a.	20-XII-1885 EC.	10-II-1886 EC.	4-II-1886 EC.	7 (*ou* 6) śukla.
b.	18-VII-1886 EC.	8-IX-1886 EC.	29-VIII-1886 EC.	11 (*ou* 10) śukla.
c.	13-II-1887 EC.	6-IV-1887 EC.	25-III-1887 EC.	13 (*ou* 12) śukla.

La date *c* se trouve éliminée par le fait qu'elle fait déjà partie de l'année 1809 Śaka. La date *b* ne convient pas, ni pour le mois, ni pour le quantième lunaire.

---

[1] Cf. *BJBSH*, I, 140, n° 170, colophon. Il s'agit d'un ouvrage rédigé en sasak qui est la langue de l'île de Lombok, mais la date est balinaise.

[2] Cf. *AdatRB*, XXIII, 358 où l'on trouve le texte balinais en caractères latins ainsi qu'une traduction malaise.

Par contre, la date *a* suppose exactement le quantième indiqué par le texte et c'est donc le chiffre désignant le mois qui semble devoir être corrigé en «9» (Caitra) qui serait alors le premier mois de l'année. Comme cet Acte est originaire du Sud de Bali où Caitra est toujours le premier mois de l'année, il n'y a là aucune difficulté. La correction nous semble donc justifiée et nous adoptons pour ce document

le MERCREDI 10 FÉVRIER 1886 EC.

F. 361. *Ordonnance de Lombok n° 50* (1)

...riŋ purnama niŋ sasih ka 8 / rah 8 / təŋgək 0 / i saka 1808...

Il n'y a pas de données cycliques et la réduction est invérifiable. Nous avons :

NL de Phālguṇa	24-I-1887 EC.
15 śukla	7-II-1887 EC. (2).

La date est, à un jour près, le LUNDI 7 FÉVRIER 1887 EC.*.

F. 362. *BAGUS DIYARSA* (3).

...dina ńane wr̥spati kaliwon eki warigadyan huku n hipun) kasańa rī sasih hipun) kocap taṅgal pī pat bəlas) raḥ saṅa kocapan hipun) taṅgək windu hi sakańa siyu domas lan hasiyā ; (4).

Le millésime en noms de nombres balinais est 1809 Śaka, ce qui correspond au *rah-təŋgək*. Nous avons :

NL de Caitra	23-II *ou* 25-III-1887 EC.
14 śukla	8-III *ou* 7-IV-1887 EC.
Début d'un cycle	13-II-1887 EC.
Jour MA KA WR̥ Warigadyan ..	7-IV-1887 EC.

Les données correspondent exactement, sans que le recul du mois soit encore bien sensible et Caitra est ici le premier mois de l'année 1809 Śaka.

La date est le JEUDI 7 AVRIL 1887 EC.

F. 363. *Ordonnance de Lombok n° 10* (5)

...sajro niŋ purnama niŋ sasih ka 10 / i saka 1809...

Aucun élément cyclique de sorte que la date ne peut être vérifiée. La date du

(1) Cf. *Landsver. Lombok*, I, 246 (car. lat.) et tr. néerl., p. 247.

(2) Les éléments cycliques de ce jour sont TU U SO Watu Gunuŋ.

(3) Cf. *BJBSH*, I, 151 *b*, 3e alinéa. La date se trouve dans la dernière strophe du texte (donc en vers) et non dans un colophon. Ce manuscrit est désigné par le sigle «La» par Mme J. H. Hooykaas-Van Leeuwen Boomkamp dans son édition de cet ouvrage *De «Goddelijke Gast» op Bali, I Bagoes Diarsa*, vol. 10 de la *Bibliotheca Javanica*, Bandung, 1949. Mais il ne lui a servi que pour des variantes et elle n'en donne pas le colophon.

(4) *Domas* (à analyser en *dua* + *mas*) est une expression qui vaut «800», *samas* ayant de son côté la valeur «400».

(5) Cf. *Landsver. Lombok*, I, 90 (car. lat.) et tr. néerl., p. 91.

numéro précédent et celle de F. 365 nous garantissant en quelque sorte la place de la lunaison de Waiśākha. Nous avons :

NL de Waiśākha	23-IV-1887 EC.
15 śukla	7-V-1887 EC.[1].

L'équivalence théorique est le SAMEDI 7 MAI 1887 EC.*.

F. 364. *Ordonnance de Lombok n° 16*[2]

. . .sajro niŋ purnama niŋ sasih kadasa i saka 1809. . .

Les données sont les mêmes que dans la date précédente. L'équivalent théorique est donc également le SAMEDI 7 MAI 1887 EC.*.

F. 365. *BHOMAKĀWYA*[3]

. . . nikaṅ awara śaśī mahīswara /
wārā pujut kala nikā pratipadā niṅ aśaśi hani jeṣṭā rakwaya /
raḥ nāwā wulwā wiṇḍu nika winilā saṅa wulu satus eka tuṅgalan) /
nāwā baṅsit ikāna karyya . . .

Les données immédiatement reconnaissables sont *Pujut, 1 śukla, Jyeṣṭha. Śaśi Mahīswara* est d'après sa position une désignation du jour. Le Lundi de [Juluŋ] Pujut étant PA U SO, *Śaśi* vaut ici *Candra* ou *Soma* tandis que *Mahīswara* (< *Maheśwara*) est synonyme de *Umanis*[4]. *Wulwā* pour *wulu* < *hulu* est un synonyme de *taŋgək*, et le *rah-taŋgək* vaut donc . .09. Ce qui vient ensuite n'est pas clair dans le détail, mais la valeur ne fait aucun doute. On a littéralement : *neuf, huit cents, un, unités* [de milliers?], ce qui fait 1809. L'expression *nawa baṅsit* qui termine ces données équivaut au balinais moderne *sia baŋsit* et vaut 1800.

Nous pouvons procéder à la réduction :

NL de Jyeṣṭha	23-IV *ou* 23-V-1887 EC.
1 śukla	le même jour.
Début d'un cycle	13-II-1887 EC.
Jour PA U SO Pujut	23-V-1887 EC.

On voit que les données coïncident exactement sans aucun décalage de la lunaison ce qui correspond à la date étudiée au n° F. 362 où le mois de Caitra ne présente non plus aucun décalage.

La date est donc le LUNDI 23 MAI 1887 EC.

---

[1] Les éléments de ce jour sont MA KA ŚA Kuniŋan.

[2] Cf. *Landsver. Lombok*, I, 140 (car. lat.) et tr. néerl., p. 141.

[3] Cf. *BJBSH*, I, 191, n° 258, 1re strophe de la première colonne. Bien que ces éléments se présentent en strophes à la suite du Chant 118 qui est en *Śārdūlawikrīḍita*, ils ne sont pas en vers ou du moins pas dans un mètre régulier.

[4] Cf. plus haut, § 61, p. 21 et note 10.

F. 366. *Rescrit de Lombok* [1]

... riŋ purṇnama niŋ ṣaṣih / ka / 7 / raḥ / 9 / təŋgək / o / i śāka / 1809.

Les éléments cycliques manquent et la date ne peut être vérifiée. Prenant pour la position de la lunaison dans l'année solaire le calendrier suivi dans le document de Karaŋ Asəm étudié plus loin (cf. F. 368) qui est également de *Ka 7*, nous avons :

NL de Māgha...........	15-XII-1887 EC.
15 śukla..............	29-XII-1887 EC. [2].

L'équivalent théorique est donc le JEUDI 29 DÉCEMBRE 1887 EC.*.

F. 367. *Ordonnance de Lombok n° 126* [3]

...riŋ paniləm sasih ka 7 / rah 9 / təngək o / i saka 1809.

Ici encore, aucun élément cyclique. Supposant le même calendrier que pour le document précédent, nous avons :

NL de Māgha...........	15-XII-1887 EC.
15 kṛṣṇa..............	13-I-1888 EC. [4].

L'équivalent théorique est le VENDREDI 13 JANVIER 1888 EC.*.

F. 368. *Créance hypothécaire de Karaŋ Asəm* [5]

Les données sont :

Jour *Soma Wage* de *Warigadyan*, *14 kṛṣṇa*, mois *Ka 7*, année *Śaka 1810*.

Il y a une erreur dans les éléments, car le wuku Warigadyan n'a pas de combinaison ...WA SO, mais WU PA SO ou WA WA BU. D'autre part Juluŋ Waŋi a bien PA WA SO.

Nous avons :

NL de Māgha.............	3-XII-1888 EC. *ou* 2-I-1889 EC.
14 kṛṣṇa................	31-XII-1888 EC. *ou* 30-I-1889 EC.
Début d'un cycle..........	4-XI-1888 EC.
Jour WU PA SO Warigadyan.	24-XII-1888 EC.
Jour WA WA BU Warigadyan.	26-XII-1888 EC.
Jour PA WA SO Juluŋ Waŋi.	31-XII-1888 EC.

---

(1) Cf. *TBG*, 42, 1899-1900, 37 où la date est publiée en caractères latins. La traduction néerlandaise est sur la même page en regard du texte balinais.
(2) Les éléments cycliques de ce jour sont HA U WR̥ Pahaŋ.
(3) Cf. *Landsver. Lombok*, II, 42 (car. lat.) et tr. néerl., p. 43
(4) Les éléments cycliques de ce jour sont WA U SU Marakih.
(5) Cf. *AdatRB*, XV, 71 où les éléments de la date sont traduits en néerlandais.

Il faut donc admettre que les abréviations du jour sont correctes, mais que le nom du wuku est faux. Il y a un décalage très accusé de la lunaison.
La date est le LUNDI 31 DÉCEMBRE 1888 EC.

F. 369. *Ordonnance de Lombok n° 111* (1)

... riŋ purnama niŋ sasih diyesta / rah 1 / təŋgək 1 / i saka 1811.

Aucun élément cyclique et la réduction est donc invérifiable. Nous avons :

NL de Jyeṣṭha..........	31-III-1889 EC.
15 śukla..............	14-IV-1889 EC. (2)

L'équivalent théorique est le DIMANCHE 14 AVRIL 1889 EC. *.

F. 370. *Contrat de métayage de Lombok* (3)

Les éléments sont :

Jour *Saniscara Kliwon* du wuku *Wayaŋ*, *4 kṛṣṇa*, mois *Kasa*, année *Śaka 1812*.

Nous avons :

NL de Śrāwaṇa.........	17-VI *ou* 17-VII-1890 EC.
4 kṛṣṇa...............	5-VII *ou* 4-VIII-1890 EC.
Début d'un cycle........	29-XII-1889 EC.
Jour WU KA ŚA Wayaŋ...	5-VII-1890 EC.

Exactement l'équivalent théorique du quantième lunaire avec décalage de la lunaison.
La date est le SAMEDI 5 JUILLET 1890 EC.

F. 371. *HARIŚRAYA* (4)

... / rī dinā / śu / wa / wara wayā / titi / pā / pī / 6 / śaśiḥ / ka / 8 / raḥ / 2 / tə / 1 / ᵒi śakawarṣa / 1812 / ...

Nous avons :

NL de Phālguṇa........	10-I *ou* 9-II-1891 EC.
6 kṛṣṇa...............	30-I *ou* 1-III-1891 EC.
Début d'un cycle........	27-VII-1890 EC.
Jour HA WA ŚU Wayaŋ ..	30-I-1891 EC.

Les données coïncident parfaitement avec un décalage net de la lunaison.
La date est le VENDREDI 30 JANVIER 1891 EC.

(1) Cf. *Landsver. Lombok*, I, 454 (car. lat.) et tr. néerl., p. 455.
(2) Les éléments cycliques de ce jour sont MA PO Ā Praŋ Bakat.
(3) Cf. *AdatRB*, XV, 306, où la date du document VI est publiée en néerlandais.
(4) Cf. *BJBSH*, II, 19, n° 433, colophon.

F. 372. *RĀMAWIJAYA* [1]

. . . rī dina / wa / ra / wara landəp) / titi / pā / pī / 6 / śaśi / ka / 9 / raḥ / 3 / ti / 1 °i śakawarṣa / 1813 / . . .

Nous avons :

NL de Caitra	9-II *ou* 10-III-1891 EC.
6 kṛṣṇa	1-III *ou* 30-III-1891 EC.
Début d'un cycle	22-II-1891 EC.
Jour HA WA Ā Landəp . . .	1-III-1891 EC.

Le décalage continue mais les données correspondent exactement. Caitra est bien ici le premier de l'année Śaka 1813.

La date est le DIMANCHE 1er MARS 1891 EC.

F. 373. *SMARADAHANA* (man. B) [2]

. . . riŋ dina ca / wa / wara kurantil / śaśi ka 5 titi taŋgal piŋ 8 rah 3 tə 1 i śaka 1813 [3].

Nous avons :

NL de Mārggaśīra	3-X *ou* 2-XI-1891 EC.
8 śukla	10-X *ou* 9-XI-1891 EC.
Début d'un cycle	20-IX-1891 EC.
Jour WA WA SO Kurantil.	12-X-1891 EC.

Il n'y a pas eu d'intercalation depuis le Caitra de la date précédente et le décalage est nettement plus accentué. Il faut de plus admettre un début de mois le surlendemain de la NL astronomique.

La date est le LUNDI 12 OCTOBRE 1891 EC.

F. 374. *Créance hypothécaire de Karaŋ Asəm* (date *a*) [4]

Les données sont :

Jour *Buda Pon* de *Watu Gunuŋ*, *8 kṛṣṇa*, *12e mois*, *Śaka 1815*.

L'expression «12e mois» est à retranscrire en Āṣāḍha. Nous avons :

NL de Āṣāḍha	16-V *ou* 14-VI-1893 EC.
8 kṛṣṇa	7-VI *ou* 6-VII-1893 EC.
Début d'un cycle	11-VI-1893 EC.
Jour WU PO BU Watu Gunuŋ.	7-VI-1893 EC.

---

(1) Cf. *BJBSH*, III, 7, n° 889, colophon.

(2) Cf. Poerbatjaraka, *Smaradahana* (vol. 3 de la *Bibliotheca Javanica*, Bandoeng, 1931), p. 54; traduction néerlandaise p. 114.

(3) CA est à interpréter en *Candra* = *Soma* (Lundi) et non à corriger en *Śanaiścara* = Samedi comme on trouve dans la traduction où il y a «zaterdag». Cf. ce que nous avons dit à ce sujet dans *EEI*, I, 15 avec la note 3.

(4) Cf. *AdatRB*, XV, 72, 6e alinéa où les éléments de la date sont traduits en néerlandais.

Le recul de la lunaison est déjà net et le décalage commence à se faire sentir. La date est le MERCREDI 7 JUIN 1893 EC.

F. 375. *Ordonnance de Lombok n° 31* [1]

... riŋ dina / coma / kliyon / wara wayaŋ / sasih kapitu / titi taŋgal piŋ tiga / rah lima / təŋgək tuŋgal / i saka 1815.

Nous avons :

NL de Māgha...........	8-XII-1893 EC. *ou* 7-I-1894 EC.
3 śukla................	10-XII-1893 EC. *ou* 9-I-1894 EC.
Début d'un cycle........	7-I-1894 EC.
Jour PA KA SO Wayaŋ...	11-XII-1893 EC.

Le lendemain de l'équivalence théorique avec un décalage très net de la lunaison. La date est le LUNDI 11 DÉCEMBRE 1893 EC.

F. 376. *Créance hypothécaire de Karaŋ Asəm* (date *b*) [2].

Les éléments sont :

Jour *Buda Manis* de *Tambir, 12 śukla*, mois *Jyeṣṭha*, année *Śaka 1816*.

Nous avons :

NL de Jyeṣṭha..........	6-IV *ou* 5-V-1894 EC.
12 śukla..............	17-IV *ou* 16-V-1894 EC.
Début d'un cycle........	7-I-1894 EC.
Jour PA U BU Tambir....	16-V-1894 EC.

Il n'y a pas de décalage et une intercalation a donc eu lieu depuis Māgha de 1815 Śaka.

La date est le MERCREDI 16 MAI 1894 EC.

F. 377. *Ordonnance de Bali n° 88* [3]

... riŋ dina saniscara paiŋ / wara mənail / titi paŋloŋ piŋ 5 / sasih ka 4 / rah 2 / təŋgək 2 / i saka yusa niŋ rat 1822.

Nous avons :

NL de Kārttika.........	24-IX *ou* 23-X-1900 EC.
5 kṛṣṇa...............	13-X *ou* 11-XI-1900 EC.
Début d'un cycle........	6-V-1900 EC.
Jour WA PA SA Mənahil..	13-X-1900 EC. [4].

---

[1] Cf. *Landsver. Lombok*, I, 204 (car. lat.) et tr. néerl., p. 205-207.
[2] Cf. *AdatRB*, XV, 72, fin du 8e alinéa. Les éléments sont publiés en néerlandais.
[3] Cf. *Landsver. Bali*, 200 (car. lat.) et tr. néerl., p. 201.
[4] Cette date est déjà indiquée dans la traduction de Liefrinck.

Le mois lunaire recule dans l'année solaire, mais il n'y a pas encore de décalage sensible.

La date est le SAMEDI 13 OCTOBRE 1900 EC.

F. 378. *Ordonnance de Bali n° 123* (1)

... riŋ dina saniscara paiŋ / wara mənail / titi paŋloŋ piŋ 5 / sasih 4 / rah 2 / təŋgək 2 / i saka 1822 ...

Les données sont exactement les mêmes que dans l'Ordonnance précédente et la date grégorienne est évidemment le SAMEDI 13 OCTOBRE 1900 EC.

F. 379. *Acte de vente de Baduŋ* (2)

Les données sont :

Jour *Buda Wage*, semaine *Warigadi*, *10e mois*, *1er jour* de la *lune décroissante*, *Śaka 1823* (3).

Nous avons :

NL de Waiśākha...........	20-III *ou* 19-IV-1901 EC.
1 kr̥ṣṇa.................	4-IV *ou* 4-V-1901 EC.
Début d'un cycle...........	2-XII-1900 EC.
Jour WA WA BU Warigadyan.	23-I-1901 EC.

Les données ne correspondent pas, le jour WA WA BU ne tombant pas en Waiśākha. Mais si l'on cherche les éléments cycliques du 1 kr̥ṣṇa théorique, on trouve PA KA WR̥ et PA KA ŚA. Or la veille du premier est WU WA BU (wuku Marakih). Le sadwara n'étant pas indiqué, seule la désignation du wuku est à corriger. Nous croyons que c'est là la solution et proposons donc :

le (?) MERCREDI 3 AVRIL 1901 EC.

F. 380. *Convention bipartite XXI* (4)

... riŋ dina sukra kliwon watu gunuŋ paŋloŋ piŋ 10 sasih ka 5 rah 5 təŋgək 2 kala niŋ i saka 1825 ...

Nous avons :

NL de Mārggaśīra.........	21-IX *ou* 20-X-1903 EC.
10 kr̥ṣṇa...............	15-X *ou* 13-XI-1903 EC.
Début d'un cycle..........	18-X-1903 EC.
Jour WA KA ŚU Watu Gunuŋ.	16-X-1903 EC.

---

(1) Cf. *Landsver. Bali*, 282 (car. lat.) et tr. néerl., p. 283 où la date européenne est également indiquée.

(2) Cf. *AdatRB*, XV, 75, 9e alinéa où les éléments de la date sont publiés en néerlandais.

(3) Sous la forme *Warigadi* pour *Warigadyan*, voir plus haut, p. 33, note 6.

(4) Cf. *Bal. Over.*, 72, 2e alinéa où la date est en caractères latins. La traduction néerlandaise est à la p. 73.

Le lendemain de l'équivalence théorique et avec un décalage extrêmement prononcé de la lunaison qui signifie un retard de plus de deux ans dans l'intercalation (1).

La date est le VENDREDI 16 OCTOBRE 1903 EC.

F. 381. *Créance hypothécaire de Baduŋ* (2)

Les données sont :

Jour *Saniscara Pun*, semaine *Juluŋ Waŋi, 6e jour* de la *lune croissante, 10e mois, Śaka 1827* (3).

Il y a une erreur dans les éléments car Juluŋ Waŋi n'a pas de jour... PO ŚA mais seulement HA PO ŚU et WU WA ŚA. Nous avons :

NL de Waiśākha........	6-III *ou* 5-IV-1905 EC.
6 śukla................	11-III *ou* 10-IV-1905 EC.
Début d'un cycle........	11-XII-1904 EC.
Jour HA PO ŚU Juluŋ Waŋi.	10-II-1905 EC.
Jour WU WA ŚA Juluŋ Waŋi.	11-II-1905 EC.

Les données ne concordent pas. On peut rechercher les jours... PO ŚA avoisinant Waiśākha. Nous avons :

MA PO ŚA Gumrəg......	21-I-1905
WA PO ŚA Duŋulan.....	25-II-1905
PA PO ŚA Pahaŋ.......	1-IV-1905
WU PO ŚA Mahatal.....	6-V-1905

Aucune de ces dates ne convient. Si maintenant nous revenons au wuku Juluŋ Waŋi, on remarquera que la NL précédant celle du 6-III-1905 a eu lieu le 4-II de sorte que le 10-II est un 6 śukla si l'on fait commencer la lunaison le 5-II. Dans ce cas, il n'y aurait dans les éléments cycliques qu'une correction de toute façon nécessaire puisque l'un d'eux est faux, mais il faut admettre qu'il y a une erreur dans le mois, la lunaison du 4-II ne pouvant pas être un Waiśākha, mais pouvant être un Caitra avec un décalage net, comme nous en avons rencontré plus d'une fois.

La seule autre possibilité est de rechercher si les éléments cycliques du 11-III et du 10-IV présentent quelque analogie avec ceux du texte. Ce sont pour le premier TU PA ŚA Laŋkir et pour le second TU PA SO Marakih. Ce dernier ne contient aucun élément de la date et doit donc être rejeté. TU PA ŚA par contre ne peut être exclu puisque le saptawara est le même et, la forme *Pun* étant de toute façon anormale, elle ne saurait avoir grand poids. Mais il faut corriger le nom du wuku. Sans consulter le texte original il est difficile de faire un choix entre deux possibilités exigeant des erreurs *a priori* tout aussi vraisemblables les unes que les autres, d'autant plus qu'aucune date voisine ne vient nous aider dans la détermination de

(1) A moins que l'on admette que le 5 du texte pour le mois est une erreur ou une mauvaise lecture pour 4, auquel cas il n'y aurait aucune irrégularité.

(2) Cf. *AdatRB*, XV, 75, 5e alinéa où les éléments sont traduits en néerlandais.

(3) *Pun* est peut-être une variante de *Pon* ou *Pwan* car la graphie hollandaise «Poen» rend peu vraisemblable qu'il s'agisse d'une faute d'impression. Cependant le calcul révèle que cet élément n'est pas sûr.

la lunaison. Les indications cycliques contenant de toute façon une erreur, nous préférons garder le mois et corriger le pañcawara et le wuku. Nous proposons donc, sous toute réserve, cela va sans dire, le ? SAMEDI 11 MARS 1905 EC.

F. 382. *Créance hypothécaire de Kluŋkuŋ* (1)

Les éléments sont :

Jour *Buda Pauŋ*, semaine *Huya*, *10e* de la *lune croissante*, *6e mois*, *1827 Śaka* (2).

Nous avons :

NL de Poṣya	27-XI *ou* 26-XII-1905 EC.
10 śukla	6-XII-1905 *ou* 4-I-1906 EC.
Début d'un cycle	9-VII-1905 EC.
Jour TU PA BU Wuyai . . .	6-XII-1905 EC.

Les données correspondent exactement avec un décalage naissant de la lunaison. La date est le MERCREDI 6 DÉCEMBRE 1905 EC.

F. 383. *Acte de vente de Karaŋ Asəm* (3)

Les éléments sont :

Jour *Wəraspati Pon* du wuku *Wayaŋ*, *5 kṛṣṇa*, mois *Ka 2*, année *Śaka 1828*.

Nous avons :

NL de Bhadrawāda	20-VIII *ou* 21-VII-1906 EC.
5 kṛṣṇa	9-VIII *ou* 8-IX-1906 EC.
Début d'un cycle	4-II-1906 EC.
Jour TU PO WṚ Wayaŋ . .	9-VIII-1906 EC.

Le décalage est à peine sensible et la date grégorienne est :
le JEUDI 9 AOÛT 1906 EC.

F. 384. *Acte de vente de Tabanan* (4)

Les données sont :

Jour *Rədite Kliwon*, semaine *Balā*, *4e jour* de la *lune croissante*, *10e mois*, *Śaka 1828*.

Nous avons :

NL de Waiśākha	25-III *ou* 24-IV-1906 EC.
4 śukla	28-III *ou* 27-IV-1906 EC.
Début d'un cycle	4-II-1906 EC.
Jour TU KA Ā Bala	24-XII-1905 EC.

(1) Cf. *AdatRB*, XV, 75, 2e alinéa où les éléments calendériques sont en néerlandais.

(2) S'il ne s'agit pas d'une faute d'impression, *Pauŋ* est une variante de *Pa(h)iŋ*, et *Huya* une variante de *Huye* = *Wuyai*, mais une erreur nous semble à vrai dire plus probable.

(3) Cf. *AdatRB*, XV, 74, 8e alinéa où les éléments sont en néerlandais.

(4) Cf. *AdatRB*, XV, 76, 1er alinéa où les éléments sont en néerlandais.

Les éléments ne concordent pas. Après avoir envisagé diverses erreurs possibles, la seule qui n'exige qu'une correction est dans le mois. En effet, si nous corrigeons le 10 du texte en 8, nous avons :

NL de Phālguṇa........	13-II *ou* 14-I-1907 EC.
4 śukla...............	16-II *ou* 17-I-1907 EC.
Début d'un cycle........	2-IX-1906 EC.
Jour TU KA Ā Bala......	17-II-1907 EC.

le lendemain de l'équivalence théorique. N'ayant à notre disposition aucun document original, c'est sous toute réserve que nous proposons pour cet Acte de vente, le (?) DIMANCHE 17 FÉVRIER 1907 EC.

F. 385. *Acte de prêt de Lombok* [1]

Les données sont :

Jour *Wəraspati Wage* du wuku *Bala, 9 śukla,* mois *Ka 9,* année *1829 Śaka.*

Nous avons :

NL de Caitra...........	13-II *ou* 14-III-1907 EC.
9 śukla...............	21-II *ou* 22-III-1907 EC.
Début d'un cycle........	2-IX-1906 EC.
Jour WA WA WṚ Bala...	21-II-1907 EC.

Il y a un décalage net du mois lunaire et le calendrier suivi ici diffère de celui du document précédent (si toutefois notre correction du mois dans ce dernier est exacte) où la même lunaison est Phālguṇa 1828 Śaka. De toute façon, Caitra a été à Lombok le premier mois de l'année.

La date est le JEUDI 21 FÉVRIER 1907 EC.

F. 386. *Contrat de métayage de Lombok* [2]

Les éléments sont :

Jour *Wəraspati Wage* de la semaine *Bala, 9ᵉ* de la *lune croissante, 9ᵉ mois, Śaka 1829.*

Les données sont identiques à celles du document précédent (F. 385) et la réduction est évidemment la même.

La date est le JEUDI 21 FÉVRIER 1907 EC.

F. 387. *Règlement sur l'irrigation de Karaŋ Asəm* [3]

... riŋ dinə comə pahiŋ / warə mərakih / paŋloŋ piŋ ampat / bulan kasə̄ rah saŋə̄ / təŋgək saŋə / tahun 1829 [4].

---

[1] Cf. *AdatRB*, XV, 306, document VII, 3ᵉ alinéa où les éléments sont en néerlandais.

[2] Cf. *AdatRB*, XV, 307, dernier alinéa où les éléments sont en néerlandais.

[3] Cf. *AdatRB*, XV, 365, fin du 3ᵉ alinéa où le texte balinais est en caractères latins. A la fin de la même page se trouve une traduction malaise.

[4] On pourrait se demander si les «e» (pour nous ə) employés dans la transcription latine pour les -a de la fin des mots sont une translitération de l'original ou une interprétation.

Nous avons :

NL de Śrāwaṇa.........	11-VI *ou* 10-VII-1907 EC.
4 kṛṣṇa...............	29-VI *ou* 28-VII-1907 EC.
Début d'un cycle........	31-III-1907 EC.
Jour TU PA SO Marakih..	29-VII-1907 EC.

Il n'y a pas de décalage de sorte que si le calendrier est le même que dans les documents précédents, il y a eu une intercalation depuis.

La date est le LUNDI 29 JUILLET 1907 EC.[1].

F. 388. *SMARADAHANA* (man. A)[2]

... riŋ dina bu / u / tambir / titi taŋ piŋ 2 śaśih 10 rah o təŋgək 3 i śaka 1830...

Nous avons :

NL de Waiśākha........	3-III *ou* 1-IV-1908 EC.
2 śukla...............	4-III *ou* 2-IV-1908 EC.
Début d'un cycle........	27-X-1907 EC.
Jour PA U BU Tambir....	4-III-1908 EC.

Les données correspondent avec un décalage très net du mois lunaire, ce qui prouve un calendrier différant de celui utilisé dans le Règlement étudié au numéro précédent et où l'intercalation a été faite.

La date est le MERCREDI 4 MARS 1908 EC.

F. 389. *Edit de Karaŋ Asəm*[3]

Les données sont :

Vendredi Wage du wuku *Landəp*, *9 śukla*, mois *Ka* 7, année *Śaka 1830*.

Nous avons :

NL de Māgha..........	23-XII-1908 *ou* 22-I-1909 EC.
9 śukla...............	31-XII-1908 *ou* 30-I-1909 EC.
Début d'un cycle........	20-XII-1908 EC.
Jour TU WA SU Landəp..	1-I-1909 EC.

Il n'y a pas encore de décalage bien sensible et le calendrier de cet Édit correspond à celui de F. 387 (ils proviennent de la même ville) et non à celui du manuscrit étudié au numéro précédent. La lunaison a commencé le lendemain de la NL astronomique.

La date est le VENDREDI 1er JANVIER 1909 EC.

L'emploi à deux reprises du *pəpət* long (transcrit «ö», pour nous ə) prouve qu'il s'agit effectivement d'une translitération dont il y a d'ailleurs d'autres exemples. Ils reproduisent la prononciation actuelle.

(1) Nous ne savons pourquoi l'année de l'ère chrétienne donnée dans la traduction malaise de ce document (dernière ligne de la p. 365) est 1908. C'est en tout cas inexact.

(2) Cf. R. Ng. Poerbatjaraka, *Smadarahana*, p. 54 pour le texte du colophon (car. lat.) et p. 114 pour la traduction néerlandaise.

(3) Cf. *AdatRB*, XXXVII, 441, article 13 où le texte est en malais et non en balinais.

F. 390. *Acte de vente de Karaŋ Asəm* [1]

Les données sont :

Jour *Rədite Wage* du wuku *Kuniŋan, 11 kṛṣṇa,* mois *Ka 5,* année *Śaka 1832.*

Nous avons :

NL de Mārggaśīra........	3-x *ou* 2-xi-1910 EC.
11 kṛṣṇa..............	28-x *ou* 27-xi-1910 EC.
Début d'un cycle	11-ix-1910 EC.
Jour MA WA Ā Kuniŋan...	27-xi-1910 EC.

Il n'y a aucun décalage du mois lunaire. La date est :
le DIMANCHE 27 NOVEMBRE 1910 EC.

F. 391. *Contrat de Karaŋ Asəm* [2]

Les données sont : *Aŋgara Paiŋ du* wuku *Bala, 10 śukla,* mois *Ka 5,* année *Śaka 1834.*

Nous avons :

NL de Mārggaśīra........	10-x *ou* 9-xi-1912 EC.
10 śukla..............	19-x *ou* 18-xi-1912 EC.
Début d'un cycle	2-vi-1912 EC.
Jour WU PA Aŋ Bala.....	19-xi-1912 EC.

Il n'y a aucun décalage mais le mois a commencé le lendemain de la NL astronomique.
La date est le MARDI 19 NOVEMBRE 1912 EC.

F. 392. *I BAGUS DIARSA* [3]

puput kasurat kiduŋ iku / riŋ badya sarkara / winarah warah anulis / mədaŋsia sih anurun / mawastu duwa sih ipun / reh pitu ŋ ra tri ulune / sakalan ńane di gunuŋ / pāwakan sarpa purusa / ...

Les éléments ne sont pas très clairs, mais il est possible d'extraire de ce texte ce qui est nécessaire à la réduction.

Nous citerons tout d'abord le chronogramme contenu dans les deux derniers vers de la citation ci-dessus. Il vaut 7-3-8-1 soit 1837 Śaka, soit 1915 EC. [4].

Mme Hooykaas traduit le sixième vers par «unités *sept*, dizaines *huit*» en transcrivant *reh pituŋ ratri ulune* (cf. p. 127, et *Variantes*, p. xvi de son édition). Elle a donc interprété *reh* = *rah*. Si *pitu* = 7 et *ulu(ne)* = 8 ne font pas difficulté, il n'en

---

[1] Cf. *AdatRB*, XV, 74, 5e alinéa où les éléments sont publiés en néerlandais.

[2] Cf. *AdatRB*, XV, 73, 6e alinéa où les éléments sont en néerlandais.

[3] Cf. Mme Hooykaas-Van Leeuwen Boomkamp, *De «Goddelijke Gast» op Bali* («L'hôte divin» à Bali), *I Bagoes Diarsa*, p. 127, dernière strophe du poème.

[4] Mme Hooykaas (p. xvi des «Variae Lectiones») interprète *pāwakan* = 1, et fait donc dériver ce mot de *awak*. Nous croyons qu'il s'agit d'une variante de *pāwaka* «feu», bien connu dans les chronogrammes pour exprimer le nombre 3.

est pas de même de *ratri* qui reste sans emploi alors qu'il manque le mot signifiant «chiffre des dizaines». Et comme *ratri* signifie «nuit», on ne voit guère son rôle dans ce passage même comme remplissage. C'est pourquoi nous ne pouvons accepter cette interprétation. Nous coupons donc *reh pituŋ ra tri ulune* : «Sept est le *ra(h)*, trois est le *təŋgək*». La graphie *ra* pour *rah* est déjà attestée dans F. 65 et F. 197 ainsi que dans une date irréductible [1]. Elle ne fait donc pas difficulté. Quant au mot signifiant «chiffre des dizaines» c'est *(h)ulu* que nous avons déjà rencontré dans ce sens [2]. Il est évident que ce mot ne peut pas signifier ici «huit» et que c'est *tri* qui n'a que le sens de «trois» qui est le chiffre des dizaines et se rapporte à *ulu* tout comme *pituŋ* se rapporte à *ra(h)*. La nasale de *pituŋ* est certainement superfétatoire mais ne change pas le sens. Cette interprétation est d'autant plus probable que nous obtenons ainsi un millésime . . 37 qui correspond exactement au chronogramme du vers suivant tel que nous l'avons expliqué.

La seule difficulté apparente est le mot *reh* qui reste dans notre interprétation sans emploi calendérique. L'idée centrale de ce mot étant «régler», «gouverner», «ordre des choses», il peut s'agir d'un terme introduisant les désignations du millésime ou même d'une simple cheville.

Le nom du wuku est clair, mais il n'en est pas de même des noms du jour. Mme Hooykaas a pris Badya Sarkara pour un nom de lieu. C'est possible en soi, mais *riŋ* introduit aussi normalement le jour (*riŋ dina, riŋ wai, riŋ rahina*, etc.). *Sarkara* fait immédiatement penser au pañcawara *Umanis* et comme il n'y a qu'un jour Umanis en *Madasiha*, WA U BU. *Badya* doit être ici une allusion à *Budha* [3].

Le quantième lunaire n'est pas indiqué mais au cinquième vers, on lit *mawastu duwa sih ipun*. Nous voyons dans *sih* une forme acéphale de *sasih* et cette phrase est alors à traduire «le mois est appelé deux». Il s'agit donc de *Ka* 2 ou Bhadrawāda.

Nous pouvons maintenant faire le calcul en partant des éléments cycliques. Nous avons :

Début d'un cycle	18-IV *et* 14-XI-1915 EC.
Jour WA U BU Madasiha . .	21-VII-1915 *et* 16-II-1916 EC.

Seule la première de ces deux dates est à retenir car elle correspond à la période de l'année solaire où peut se trouver le mois de Bhadrawāda. En 1837 Śaka en effet, on a :

NL de Bhadrawāda . . . . 12-VII *ou* 11-VIII-1915 EC.

On voit qu'en admettant le décalage si souvent rencontré, les éléments indiqués correspondent. Il nous semble bien invraisemblable que cette concordance puisse être le fait du hasard. Il est seulement dommage que le quantième lunaire qui apporterait la preuve de la correction de notre interprétation ne soit pas présent dans le texte original. Ce doit être un 10 ou un 9 śukla.

Nous considérons que la date de ce manuscrit est :

le MERCREDI 21 JUILLET 1915 EC.

---

(1) Voir plus haut, § 91, p. 44 et note 1.

(2) Le mot *hulu* se trouve déjà dans le sens de *təŋgək* dans un manuscrit du *Wirāṭaparwwa* que nous avons étudié plus haut (cf. F. 77, p. 92, où l'on trouve *rudiraṁsad hulu windu* rah 6, təŋgək 0).

(3) Surtout si l'on admet que *badya* est en fait une faute pour *budya*. Cf. plus haut, § 69, p. 27 et note 7.

F. 393. *Convention balinaise XXXII* [1]

... riŋ dina coma umanis wara watu gunuŋ titi paŋloŋ piŋ 5 sasih ka 10 i saka 1841.

Nous avons :

NL de Waiśākha	1-IV-1919 EC.
5 kṛṣṇa	20-IV-1919 EC.
Début d'un cycle	27-IV-1919 EC.
Jour TU U SO Watu Gunuŋ .	21-IV-1919 EC.

Aucun décalage, mais le mois a commencé le lendemain de la NL astronomique.
La date est le LUNDI 21 AVRIL 1919 EC. [2].

F. 394. *Sentence de Karaŋ Asəm* [3]

... riŋ rahina saniscara umanis / wara tolu / titi taŋgal piŋ 5 / sasih kə 7 / rah 1 / təŋgək 4 / i saka 1841 / warsa niŋ rat /

Nous avons :

NL de Māgha	22-XII-1919 *ou* 22-I-1920 EC.
5 śukla	26-XII-1919 *ou* 26-V-1920 EC.
Début d'un cycle	23-XI-1919 EC.
Jour WA U ŚA Tolu	27-XII-1919 EC.

Le lendemain de l'équivalent théorique du quantième lunaire avec un décalage qui commence seulement à se faire sentir.
La date est le SAMEDI 27 DÉCEMBRE 1919 EC.

F. 395. *Sentence de Karaŋ Asəm* [4]

... riŋ dina caniscara / pon / wara gumbrəg / titi paŋloŋ piŋ 4 / sasih ka 8 / rah 2 / təŋgək 4 / i saka / 1842 /

Nous avons :

NL de Phālguṇa.........	8-II-1921 EC.
4 kṛṣṇa	26-II-1921 EC.
Début d'un cycle	16-I-1921 EC.
Jour MA PO ŚA Gumrəg ..	26-II-1921 EC.

Il n'y a aucun décalage et les données correspondent exactement.
La date est le SAMEDI 26 FÉVRIER 1921 EC.

---

(1) Cf. *Bal. Over.*, 116, 7e alinéa où le texte balinais est publié en caractères latins. La trad. néerlandaise est à la p. 117.
(2) Cette date est indiquée par Korn lui-même dans *Bal. Over.*, 108, 2e alinéa.
(3) Cf. *AdatRB*, XXIII, 371, Bijlage C, où la date est en caractères latins.
(4) Cf. *AdatRB*, XXVII, 514 où la date est publiée en caractères latins. Plus bas dans la même page, à la fin de la traduction malaise, on trouve aussi la date européenne.

F. 396. *Acte de donation de Karaŋ Asəm* (1)

Les éléments sont :

13e jour [donc *śukla*], mois *Ka 4*, année *Śaka 1850*.

Il n'y a aucune donnée cyclique et toute vérification est impossible. Nous avons :

NL de Kārttika..........	14-IX-1928 EC.
13 śukla..............	26-IX-1928 EC. (2)

Le choix de la lunaison pour Kārttika repose sur le document suivant, également de Karaŋ Asəm, qui est de deux mois postérieurs et où les éléments cycliques sont indiqués. Il y a un décalage très net.

La date théorique de cet Acte est le MERCREDI 26 SEPTEMBRE 1928 EC.*

F. 397. *Sentence de Karaŋ Asəm* (3)

Les éléments sont :

Mardi Wage du wuku *Matal, 15* (*śukla*), mois *Ka 6*, année *Śaka 1850*.

Nous avons :

NL de Poṣya	12-XI *ou* 12-XII-1928 EC.
15 śukla..............	26-XI *ou* 26-XII-1928 EC.
Début d'un cycle	8-VII-1928 EC.
Jour WA WA Aŋ Mahatal .	27-XI-1928 EC.

La lunaison a commencé le lendemain de la NL astronomique et le décalage est déjà très sensible.

La date est le MARDI 27 NOVEMBRE 1928 EC.

F. 398. *Inscription de Taman Ujuŋ* (4)

Ce document étant, sauf erreur, inédit, nous en donnons ci-dessous la transcription intégrale.

1. // pakelī dawəg) rahinan) karyya dewwayajńa
2. miwaḥ malighya rī pūri °agū kawan) karaṅ āsə
3. m) / duk rahinā / śu / pa / wara prā bakat) / pā / pī /
4. 14 / śaśiḥ / 2 / °i śakā / 1859 // makali
5. ṅgā rī malighya / paḍaṇḍa gḍe ktut piḍaḍā hi
6. da hanake hagū gḍe haṅluraḥ ktut karaṅ āsə
7. m) rajā lombok) / miwaḥ hida °anake hagū
8. gḍe jlanṭik) / jumnā hagū rī karaṅ āsəm) // o //

(1) Cf. *AdatRB*, XXXVII, 412 où les éléments sont en néerlandais.
(2) Les éléments cycliques de ce jour sont WU PA BU Kuniŋan.
(3) Cf. *AdatRB*, XXXVII, 410 où les éléments de la date sont publiés en néerlandais.
(4) Nous avons copié sur place en mars 1955 le texte de l'inscription qui est en caractères balinais. Taman Ujuŋ (en orthographe administrative Taman Udjung) qui signifie «Parc de Ujuŋ» est un parc avec pièces d'eau, bâti à proximité du Palais du Prince de Karaŋ Asəm, nom d'une ancienne principauté et de sa capitale, sur la côte sud-est de Bali.

Nous avons :

NL de Bhadrawāda	8-VII *ou* 9-VIII-1937 EC.
14 kṛṣṇa.............	5-VIII *ou* 6-IX-1937 EC.
Début d'un cycle	21-II-1937 EC.
Jour WA PO ŚU Praŋ Bakat.	6-VIII-1937 EC.

Le lendemain de l'équivalence théorique avec un décalage déjà sensible [1].
La date est bien le VENDREDI 6 AOÛT 1937 EC.

F. 399. *Lettre de Basakih* (date *a*) [2]

... riŋ raina śu pwa wara madaŋsya taŋ piŋ 2 śaśih ka 4 i śaka 1861

Nous avons :

NL de Kārttika..........	13-IX *ou* 13-X-1939 EC.
2 śukla...............	14-IX *ou* 14-X-1939 EC.
Début d'un cycle	11-VI-1939 EC.
Jour TU PO ŚU Maḍasiha.	15-IX-1939 EC.

Il y a un décalage assez net de la lunaison et début du mois le lendemain de la NL astronomique.
La date est le VENDREDI 15 SEPTEMBRE 1939 EC.

F. 400. *Lettre de Basakih* (date *b*) [3]

... riŋ raina wra pwa warə uye paniləm iŋ śaśih asadḍa i śaka 1862

Nous avons :

NL de Āṣāḍha	7-V *ou* 6-VI-1940 EC.
15 kṛṣṇa.............	5-VI *ou* 5-VII-1940 EC.
Début d'un cycle	7-I-1940 EC.
Jour HA PO WṚ Wuyai...	6-VI-1940 EC.

Le lendemain de l'équivalence théorique avec un décalage du mois plus accentué que dans la date précédente, aucune intercalation n'étant intervenue entre les deux.
La date *b* de ce document est le JEUDI 6 JUIN 1940 EC. [4]

---

(1) En regard de l'inscription balinaise se trouve une traduction abrégée en malais balinisé qui donne la date européenne. En voici le texte complet dans l'orthographe utilisée sur la pierre : «*Peringatan waktu karja Dewa jadnja dan maligia di poeri agoeng kawan Karangasem. Tanggal 6 Augustus 1937.*»

(2) Cf. R. Goris, *Een plechtige bede in een eeuwenoud heiligdom* «Une prière solennelle dans un sanctuaire antique», dans la revue *Indonesië*, II, 1948-49, 15, Bijlage I, lignes 4-5 du texte de la lettre publié en balinais mais en caractères latins. Une traduction néerlandaise due à M. Soegyarto se trouve à la p. 16.

(3) Cf. R. Goris, *Een plechtige bede...*, dans *Indonesië*, II, 15, deux dernières lignes de la page (texte balinais en caractères latins). Traduction néerlandaise à la p. 16.

(4) Le Dr Goris ne donne aucune réduction des deux dates balinaises ci-dessus et, dans la traduction néerlandaise p. 16, les éléments sont simplement transposés en cette langue. Par contre, aux pages 1 et 14 de l'article, on dit qu'une cérémonie a eu lieu le 11 juillet 1940 EC. Nous ne savons d'où vient cette indication qui est en désaccord avec les deux dates de la lettre dont l'exactitude est garantie par les éléments cycliques. Il y a quelque part une confusion dont nous ne pouvons rechercher ici l'origine.

*
* *

Arrivé à la fin de l'examen des quatre cents dates faisant l'objet de la présente étude, nous ferons remarquer qu'il ne nous était pas possible d'examiner plus en détail les questions touchant au côté technique du calendrier javano-balinais que nous espérons traiter dans un article spécial. Nous n'avons mentionné en passant que ce qui était nécessaire à la compréhension du chemin suivi dans la réduction des éléments calendériques et nous nous contenterons ci-après de résumer les quelques détails les plus saillants.

De même que dans les documents épigraphiques, on a pu constater ici que la grande majorité des dates (un peu plus de 94 p. 100) suppose un début de mois soit le jour même, soit le lendemain de la néoménie astronomique [1]. Des dates restantes, la moitié force à admettre que le mois a commencé le surlendemain de la NL astronomique [2] et l'autre moitié, qu'il a commencé la veille [3]. Dans ce dernier cas, il s'agit vraisemblablement de la suppression d'un quantième dans le même mois avant la date en question, suivant un des systèmes de réajustement encore employés de nos jours.

On a pu constater en outre que certaines dates montrent que *Ka 9* (= Caitra) était le dernier mois de l'année Śaka ce qui, avant la dernière guerre, était devenu l'habitude dans la partie nord de Bali, mais non dans le Sud de l'île pas plus qu'à Lombok [4]. Dans ces régions en effet, *Ka 9* était resté comme dans le vieux calendrier le premier mois de l'année et l'exemple le plus récent de cet usage dans les documents étudiés ici date de 1907 [5].

D'ailleurs même dans le Nord, cette façon de terminer l'année par Caitra semble être relativement récente, car dans deux documents administratifs de Buleleŋ datant respectivement de 1819 et de 1824 EC., *Ka 9* est encore le premier mois de l'année [6].

Ce fait nous conduit à admettre, au moins comme conclusion provisoire, que le changement de millésime en *Ka 10* = *Waiśākha* dans le Nord de Bali a commencé à devenir usuel au cours du deuxième quart du siècle dernier [7].

---

(1) Ou, plus exactement, 333 dates sur 352 donnant les éléments cycliques et le quantième lunaire. On n'oubliera pas que nous avons dû corriger les éléments de certaines d'entre elles.

(2) Exactement dix dates : F. 20, F. 42, F. 58, F. 72, F. 119, F. 231, F. 268, F. 317, F. 328, F. 373.

(3) Exactement neuf dates : F. 63, F. 93-94, F. 104, F. 132, F. 139, F. 155, F. 196, F. 379.

(4) Au total, neuf dates supposent Caitra comme dernier mois de l'année. Ce sont : F. 208-209, F. 252, F. 310, F. 317, F. 329, F. 332, F. 357-358. L'exemple le plus ancien (F. 208, 209) est de 1844 EC., mais comme il nous a fallu apporter une correction aux données du texte, justement dans la désignation du mois, on ne peut le considérer comme probant. Le cas le plus ancien dont les données soient nettes, F. 252, date de 1856 EC., il y a donc cent ans exactement.

(5) Cf. F. 385. Cette date ne doit évidemment pas être considérée comme une limite car il se trouve simplement que c'est la date la plus récente des quatre cents documents réunis ici qui soit de Caitra. La meilleure preuve en est la date *b* du manuscrit examiné à l'Appendice 3 qui montre Caitra comme premier mois de l'année 1860 Śaka dans le Sud de l'île, donc en 1938 EC.

(6) Il s'agit des deux Ordonnances de Bali nᵒˢ 28 et 55, étudiées ici sous les nᵒˢ F. 131 et F. 142.

(7) Ceci complète donc ce que nous avons dit dans *EEI*, I, 25. Les huit dates postérieures à 1825 EC. utilisant Caitra comme premier mois de l'année (sept de la Liste et la date *b* de l'Appendice 3) sont, à l'exception de deux manuscrits sur le lieu d'origine desquels nous ne savons rien (F. 362 et F. 372), tous du Sud de Bali (F. 250, F. 360, date *b* de l'Appendice 3) ou de Lombok (F. 261, F. 337 et F. 385).

Depuis la seconde guerre mondiale, le début de l'année a été unifié dans toute l'île et, la capitale administrative étant dans le Nord, c'est le comput septentrional qui a été adopté. Les calendriers imprimés actuellement donnent donc tous *Ka 9* comme le dernier mois et indiquent un nouveau millésime en *Ka 10*, même s'ils proviennent du Sud de l'île [1].

---

[1] Nous saisissons cette occasion pour remercier ici bien vivement M. Wajan Bhadra (à prononcer Wayan Badrâ), Chef de la représentation locale du Djawatan Kebudajaan (Service culturel de la République Indonésienne) à Bali et Tjokorde Gde Rake Soekawati (Cokordâ Gəde Rakä Sukâwati), d'avoir bien voulu nous faire parvenir divers calendriers balinais au cours de ces dernières années, ce qui a grandement facilité nos recherches.

C. — LISTE RÉCAPITULATIVE CHRONOLOGIQUE DES DATES ÉTUDIÉES DANS LE PRÉSENT ARTICLE (1)

NUMÉRO (1)	TITRE DU MANUSCRIT ou DESCRIPTION DU DOCUMENT (2)	MILL. ŚAKA (3)	SOURCE (4)	DATE EC. (5)
F. 1	*Wirāṭaparwwa*, date *a*..........	918	éd. Juynboll, 98	14-x-996 *Jul.* (6)
F. 2	*Wirāṭaparwwa*, date *b*..........	918	éd. Juynboll, 98	12-XI-996 *Jul.* (6)
F. 3	*Bhāratayuddha*................	1079	éd. Gunning, 2-3	6-IX-1157 *Jul.* (7)
F. 4	*Raŋga Lawe*..................	[12]56	*BJBSH*, III, 39	24-XI-1334 *Jul.*
F. 5	*Arjunawiwāha*, man. A..........	1256	*BJBSH*, I, 113, n° 130	? 11-VI-1334 *ou?* 7-I-1335 *Jul.*
F. 6	*Nāgarakṛtāgama*...............	1287	*KVG*, VIII, 116	30-IX-1365 * *Jul.* (8)
F. 7	*Kawih Panyaraman*.............	1440	*TBG*, 56, 1914, 441	(?) 4-X-1518 * *Jul.*
F. 8	*Śuddhamala*..................	1481	*NBG*, 24, 1886, 140	13-VII-1559 *Jul.*
F. 9	*Kalimahosada*.................	1526	*BJBSH*, II, 44, n° 464	? 22-V-1604 *ou?* 18-XII-1604 *Grég.*
F. 10	*Pararaton*, man. B, date *a*.......	1535	*BJBSH*, II, 241, n° 825	3-VIII-1613
F. 11	*Tantu Paŋgəlaran*, man. D.......	1557	*BJBSH*, III, 62, n° 977	18-VII-1635
F. 12	*Daŋdaŋ Pəṭak*.................	1563	*BJBSH*, I, 225, n° 314	30-XII-1641
F. 13	*Ātmapraśaṅsā*................	1567	*BJBSH*, I, 120, n° 154	27-VII-1645

(1) Pour éviter dans les références des méprises possibles, nous conservons, pour désigner les manuscrits et autres documents étudiés dans le présent article, la lettre F qui était celle de la rubrique réservée aux manuscrits dans la première rédaction de notre Étude sur la réduction des dates indonésiennes. De cette façon, de même que les lettres A, B, C, D et E désignent respectivement des inscriptions de Java, Madoura, Sounda, Bali et Soumatra, la lettre F se rapporte à des documents de Java-Bali-Lombok et jamais à une inscription ancienne. La seule inscription — très moderne — est F. 398.

(2) Pour les titres d'ouvrages originairement en sanskrit, nous normalisons l'orthographe selon les règles de cette dernière langue. Mais en ce qui concerne les titres javanais et balinais — même s'ils contiennent des mots d'origine sanskrite —, nous avons généralement conservé l'orthographe qui reproduit la prononciation balinaise. Par ex., une orthographe telle que *Sarasamuscaya* est maintenant régulière à Bali.

(3) Nous indiquons dans cette colonne le millésime de l'original. Les chiffres placés entre crochets ont été restitués ou corrigés. Lorsqu'un document mentionne plusieurs millésimes, nous ne relevons ici que celui qui a servi.

(4) Pour les abréviations utilisées, voir la liste publiée dans *EEI*, I, 1-2, que l'on complètera par l'Appendice 1 du présent article.

(5) Pour prévenir toute confusion, nous indiquons expressément les quelques dates réduites en style julien. Toutes les autres (à partir de F. 9) sont évidemment en style grégorien. Suivant les conventions adoptées précédemment (cf. plus haut, § 34), un «?» précédant une date indique un élément d'incertitude qui ne met pas la réduction au-dessus de tout soupçon. Un «(?)» indique que l'élément d'incertitude nous semble minime et la réduction pratiquement certaine. Enfin, un astérisque indique que le texte original ne donne pas d'éléments cycliques et qu'il y a donc une marge d'erreur de un ou deux jours ou, lorsque l'embolisme entre en jeu, de un mois au maximum.

(6) Dans *EEI*, III et IV, ces deux dates portent les nos A. 131 et A. 132.

(7) Cette date porte dans *EEI*, III et IV, le n° A. 154.

(8) Cette date porte dans *EEI*, III et IV, le n° A. 189.

(1) Ainsi qu'on l'a vu plus haut, nous insérons dans cette *Liste* les quatre dates de manuscrits déjà étudiées dans *EEI*, III et IV, en leur accordant un nouveau numéro.

NUMÉRO	TITRE DU MANUSCRIT ou DESCRIPTION DU DOCUMENT	MILL. ŚAKA	SOURCE	DATE EC.
F. 14	Manuscrit sans titre	[15]89	*BJBSH*, IV, 11, n° 1465	1-IV-1667
F. 15	*Arjunawiwāha*, man. F	1591	*BKI*, 82, 1926, 246-247	? 24-VII-1669
F. 16	*Bratasraya*	[16]12	*BJBSH*, I, 204, n° 286	? 28-X-1690
F. 17	*Korawāśrama*, man. B	1625	*BJBSH*, II, 70, n° 501	? 17-VII-1703
F. 18	*Adhigama*, date *a*	1630	*BJBSH*, I, 4, n° 2	15-VII-1708
F. 19	*Korawāśrama*, man. A	[16]31	éd. Swellengrebel, 206	22-II-1709
F. 20	*Adhigama*	1631	*BJBSH*, I, 6, n° 6	? 7-VII-1709
F. 21	*Aji Darma*	1645	*BJBSH*, I, 20, n° 34	29-VI-1719
F. 22	*Bhāratayuddha*	[16]46	*BJBSH*, I, 167, n° 205	? 16-VIII-1724
F. 23	*Malat*, date *a*	[16]47	*BJBSH*, II, 143, n° 633	22-IV-1725
F. 24	*Malat*, date *b*	[16]47	*BJBSH*, II, 143, n° 633	20-VI-1725
F. 25	*Adhigama*	1653	*BJBSH*, I, 5, n° 4	25-III-1731
F. 26	*Sarasamuscaya*, date *b*	1653	*BJBSH*, III, 73, n° 994	17-X-1731
F. 27	*Sarasamuscaya*, date *c*	[16]53	*BJBSH*, III, 73, n° 994	17-X-1731
F. 28	*Ādiparwwa*, man. F, date *a*	1653	*BJBSH*, I, 9, n° 10, 6ᵉ alinéa	26-XI-1731
F. 29	*Sarasamuscaya*, date *a*	1654	*BJBSH*, III, 73, n° 994	(?) 14-VII-1732 *
F. 30	*Hariwaṅśa*, man. A, date *a*	[16]56	*BJBSH*, II, 26, n° 436	20-III-1734
F. 31	*Kṛtabasa*	1656	*BJBSH*, II, 82, n° 513	18-X-1734
F. 32	*Nitibrata*	1658	*BJBSH*, II, 193-194, n° 715	2-VI-1736
F. 33	*Tantri Kaḍiri*, réd. *b*	1659	*BJBSH*, III, 167, n° 1117	22-VI-1737
F. 34	*Nāgarakṛtāgama*	1662	*VBG*, 54, 1ᵉʳ fasc., 70	20-X-1740
F. 35	*Ghaṭotkacāśraya*	[16]64	*BJBSH*, II, 5, n° 407	7-IV-1742
F. 36	*Kṛtasamaya*	1665	*BJBSH*, II, 96, n° 530	11-III-1743
F. 37	*Harṣawijaya*	[16]65	*BKI*, 88, 1931, 179	20-IX-1743
F. 38	*Swargārohaṇaparwwa*	1666	Juynboll, *Drie boeken*..., 31	14-X-1744
F. 39	*Arjunawijaya*	[16]66	*BJBSH*, I, 109, n° 124	17-XII-1744
F. 40	Manuscrit sans titre, date *b*	[16]67	*BJBSH*, IV, 104-105, n° 1637	16-IV-1745
F. 41	Manuscrit sans titre, date *a*	[16]67	*BJBSH*, IV, 104-105, n° 1637	(?) 24-IV-1745
F. 42	*Daday Duday*	[16]67	*BJBSH*, I, 212, n° 296	9-XII-1745
F. 43	*Malat*	[16]67	*BJBSH*, II, 147, n° 644	(?) 22-XII-1745
F. 44	*Wṛhaspatitatwa*	1670	*BJBSH*, III, 355, n° 1444	19-VI-1748
F. 45	*Jayapuraṇa*	1670	*BJBSH*, I, 267-268, n° 370	19-XI-1748
F. 46	*Tatwa Saŋ Hyaŋ Mahājñāna*	1670	*BJBSH*, III, 185, n° 1153	26-I-1749
F. 47	*Saŋ Hyaŋ Tatwajñāna*	[16]70	*BJBSH*, III, 65, n° 982	9-II-1749
F. 48	*Bhuwanasaṅkṣepa*	1671	*BJBSH*, I, 209, n° 293	19-II-1749
F. 49	*Arjunawijaya*, date *a*	[16]71	*BJBSH*, I, 109, n° 127	21-II-1749
F. 50	*Arjunawijaya*, date *b*	[16]71	*BJBSH*, I, 109, n° 127	6-III-1749
F. 51	*Wirāṭaparwwa*, man. D	1671	éd. Juynboll, 4	30-IV-1749

NUMÉRO	TITRE DU MANUSCRIT OU DESCRIPTION DU DOCUMENT	MILL. ŚAKA	SOURCE	DATE EC.
F. 52	*Saŋ Hyaŋ Pamutus*.	1671	*BJBSH*, III, 61, n° 976	21-II-1749 *ou* 19-IX-1749
F. 53	*Arjunapralabḍa*.	[16]72	*BJBSH*, I, 101, n° 118	5-V-1750
F. 54	*Jayapuraṇa*.	1672	*BJBSH*, I, 268, n° 373	22-XII-1750
F. 55	*Manuk Abha*.	1673	*BJBSH*, II, 166, n° 673	2-IV-1751
F. 56	*Manuk Abha*.	[1673]	*BJBSH*, II, 166, n° 675	2-IV-1751
F. 57	*Ādiparwwa*, man. F, date *c*.	[16]74	*BJBSH*, I, 9, n° 10	26-VI-1752
F. 58	*Liŋga Pəṭak*.	[16]75	*BKI*, 69, 1914, 41	31-X-1753
F. 59	*Widhiwākya*.	[16]78	*BJBSH*, III, 342, n° 1427	10-II-1756
F. 60	*Kṛtasamaya*.	1677	*BJBSH*, II, 90, n° 529	18-II-1756
F. 61	*Arjunapralabḍa*.	1679	*BJBSH*, I, 101, n° 116	10-III-1757
F. 62	*Calon Araŋ Adri*.	[16]79	*BJBSH*, III, 197, n° 1175	6-X-1757
F. 63	Ordonnance de Bali n° 20.	[16]79	*Landsver. Bali*, 50	5-XII-1757
F. 64	*Malat*.	1682	*BJBSH*, II, 158, n° 661	7-VII-1760
F. 65	*Catur Yuga*.	[16]82	*BJBSH*, III, 218, n° 1208	14-VIII-1760
F. 66	*Subrata*.	1683	*BJBSH*, III, 119, n° 1065	12-X-1761 *
F. 67	*Korawāśrama*, man. C.	[16]83	*BJBSH*, II, 70-71, n° 502	29-X-1761
F. 68	*Ḍaŋḍaŋ Pəṭak*.	[16]84	*BJBSH*, I, 224, n° 311	24-I-1763
F. 69	*Waŋbaŋ Wideya*.	[16]84	*BJBSH*, III, 297, n° 1331	24-I-1763
F. 70	*Bhomakāwya*.	[16]84	*VBG*, 24, 233	(?) 20-V-1763
F. 71	*Waŋbaŋ Wideya*, 2ᵉ réd.	[16]85	*BJBSH*, III, 300, n° 1338	4-VIII-1763
F. 72	*Smarawedana*.	1685	*BJBSH*, III, 97, n° 1041	12-I-1764
F. 73	*Smarawedana*.	1686	*BJBSH*, III, 97, n° 1043	26-X-1764
F. 74	Lettre sur feuille d'or.	[1690]	Kats dans *FBG*, I, 292	17-XI-1768
F. 75	*Kṛṣṇāntaka*.	1691	*BJBSH*, II, 80, n° 511	29-XI-1769
F. 76	*Smaradahana*.	[16]93	*BJBSH*, III, 94, n° 1035	9-IV-1771
F. 77	*Wirāṭaparwwa*, man. C, date *a*. . .	[17]06	*BJBSH*, III, 349, n° 1434	27-XI-1784
F. 78	*Adhigama*, date *b*.	[17]08	*BJBSH*, I, 4, n° 2	15-IX-1786
F. 79	*Bhāratayuddha*.	[17]17	*BJBSH*, I, 168, n° 212	8-XI-1793
F. 80	*Aŋgulipraweśa*.	1717	*BJBSH*, I, 97, n° 109	6-I-1796
F. 81	*Wṛtasañcaya*.	1718	*BJBSH*, III, 361, n° 1447	8-I-1797
F. 82	*Lubdaka*.	[17]18	*BJBSH*, II, 129, n° 607	20-II-1797
F. 83	Décret de Karaŋ Asəm.	1721	*AdatRB*, XV, 342	30-IV-1799 *
F. 84	Règlement de Cakranagara, date *a*.	1721	*AdatRB*, XV, 284	15-XII-1799
F. 85	*Malat*.	[17]22	*BJBSH*, II, 155, n° 658	21-III-1800
F. 86	Règlement de Cakranagara, date *c*.	1722	*AdatRB*, XV, 285	8-VI-1800
F. 87	*Bhāratayuddha*.	1722	*BJBSH*, I, 170, 223	13-XI-1800
F. 88	Règlement de Cakranagara, date *b*.	1722	*AdatRB*, XV, 285	9-I-1801

NUMÉRO	TITRE DU MANUSCRIT OU DESCRIPTION DU DOCUMENT	MILL. ŚAKA	SOURCE	DATE EC.
F. 89	Édit de Karaŋ Asəm...........	1723	*AdatRB*, XXXVII, 434	9-II-1802
F. 90	*Bhāratayuddha*...............	1724	*BJBSH*, I, 167, n° 206	8-I-1803
F. 91	*Brahmāṇḍapurāṇa*, man. K.......	[17]25	éd. Gonda, 35	17-VIII-1803
F. 92	Manuscrit sans titre...........	1[7]26	*BJBSH*, IV, 109, n° 1645	22-II-1804
F. 93	*Agastyaparwwa*, man. D, date *a*...	1726	*BKI*, 90, 1933, 335-336	2-IV-1804
F. 94	*Agastyaparwwa*, man. G, date *a*...	1726	*BKI*, 90, 1933, 335-336	2-IV-1804
F. 95	Ordonnance de Bali n° 10.......	[17]28	*Landsver. Bali*, 34	2-IV-1806
F. 96	Ordonnance de Lombok n° 109...	1728	*Landsver. Lombok*, I, 450	15-IX-1806
F. 97	Ordonnance de Lombok n° 174...	1728	*Landsver. Lombok*, II, 250	27-X-1806
F. 98	*Udyogaparwwa*...............	[172]9	*BJBSH*, III, 244, n° 1250	7-VIII-1807
F. 99	*Rāmāyaṇa*..................	[17]29	*BJBSH*, III, 21, n° 890	6-XI-1807
F. 100	Règlement de Cakranagara, date *d*.	1731	*AdatRB*, XV, 285	10-VIII-1809
F. 101	*Agastyaparwwa*, man. D, date *b*...	1732	*BKI*, 90, 1933, 335-336	3-X-1810
F. 102	*Agastyaparwwa*, man. G, date *b*...	1732	*BKI*, 90, 1933, 335-336	3-X-1810
F. 103	*Pararaton*, man. E.............	1732	*BJBSH*, II, 241, n° 824	13-I-1811
F. 104	*Kamandaka*..................	1733	*BJBSH*, II, 45, n° 465	11-III-1811
F. 105	*Nitipraya*..................	1733	*BJBSH*, II, 195, n° 719	29-III-1811
F. 106	Ordonnance de Bali n° 22.......	1733	*Landsver. Bali*, 86	11-IV-1811
F. 107	*Indraloka*..................	1733	*BJBSH*, II, 35, n° 445	19-IV-1811
F. 108	*Margasmara*.................	1733	*BJBSH*, II, 169, n° 678	30-VII-1811
F. 109	Ordonnance de Bali n° 145......	1733	*Landsver. Bali*, 338	8-VIII-1811
F. 110	*Undakan Paŋərus*.............	[17]33	*BJBSH*, III, 246, n° 1253	17-X-1811
F. 111	*Raṇayajña*..................	1734	*BJBSH*, III, 37, n° 941	1-V-1812
F. 112	*Kṛta Upapati*................	1735	*BJBSH*, II, 92, n° 533	25-IV-1813
F. 113	*Nitipraya*..................	1735	*BJBSH*, II, 195, n° 718	20-IX-1813
F. 114	*Sumanasāntaka*...............	1735	*BJBSH*, III, 140, n° 1080	24-IX-1813
F. 115	Ordonnance de Bali n° 62.......	1735	*Landsver. Bali*, 152	4-II-1814
F. 116	Ordonnance de Bali n° 118......	1736	*Landsver. Bali*, 274	14-III-1814
F. 117	Ordonnance de Bali n° 119......	1736	*Landsver. Bali*, 276	1-VI-1814
F. 118	Ordonnance de Bali n° 57.......	1736	*Landsver. Bali*, 146	2-VIII-1814
F. 119	*Swargārohaṇaparwwa*...........	[17]37	*Sup. Cat. JMH*, II, 164	10-VI-1815
F. 120	Ordonnance de Bali n° 147......	1737	*Landsver. Bali*, 342	10-VI-1815
F. 121	Ordonnance de Bali n° 97.......	1738	*Landsver. Bali*, 230	(?) 10-IV-1816
F. 122	Ordonnance de Bali n° 11.......	1738	*Landsver. Bali*, 34	22-IV-1816
F. 123	Ordonnance de Bali n° 93.......	1738	*Landsver. Bali*, 216	2-V-1816
F. 124	Ordonnance de Bali n° 73.......	1739	*Landsver. Bali*, 172	4-VI-1817
F. 125	Ordonnance R de Buleleŋ.......	1739	*Nog Eenige*..., 342	4-VI-1817
F. 126	Ordonnance de Bali n° 45.......	1739	*Landsver. Bali*, 126	28-VII-1817

NUMÉRO	TITRE DU MANUSCRIT OU DESCRIPTION DU DOCUMENT	MILL. ŚAKA	SOURCE	DATE EC.
F. 127	Ordonnance de Bali n° 58.......	1740	*Landsver. Bali*, 148	8-VII-1818
F. 128	Ordonnance de Lombok n° 45....	1740	*Landsver. Lombok*, I, 232	2-IX-1818
F. 129	Ordonnance de Lombok n° 52....	1740	*Landsver. Lombok*, I, 248-250	2-IX-1818
F. 130	Ordonnance de Lombok n° 24....	1740	*Landsver. Lombok*, I, 190	(?) 11-XI-1818
F. 131	Ordonnance de Bali n° 28.......	1741	*Landsver. Bali*, 94	(?) 24-II-1819
F. 132	*Wṛtasañcaya*.................	[17]42	*BJBSH*, III, 361, n° 1446	29-XII-1820
F. 133	Ordonnance de Bali n° 126......	1743	*Landsver. Bali*, 304	13-V-1821
F. 134	Ordonnance de Bali n° 89.......	1743	*Landsver. Bali*, 202	1-VI-1821
F. 135	Ordonnance de Bali n° 144......	1743	*Landsver. Bali*, 336	1-VI-1821
F. 136	*Haṅaṅ Nirārtha*..............	1743	*BJBSH*, II, 16, n° 430	28-XI-1821
F. 137	Ordonnance de Bali n° 50.......	1743	*Landsver. Bali*, 136	12-XII-1821
F. 138	Convention tripartite XXV.......	1743	*Bal. Over.*, 98	3-I-1822
F. 139	Ordonnance de Bali n° 34.......	1745	*Landsver. Bali*, 104	21-III-1823
F. 140	*Sri Tañjuṅ*, man. C............	[17]45	éd. Prijono, *Var.*, 36	16-VIII-1823
F. 141	*Śuddhamala*..................	[17]45	*BJBSH*, III, 127, n° 1074	26-VIII-1823
F. 142	Ordonnance de Bali n° 55.......	1746	*Landsver. Bali*, 144	22-III-1824
F. 143	Ordonnance de Bali n° 64.......	1746	*Landsver. Bali*, 156	5-IV-1824
F. 144	*Durmaṅgala lawan Śubhamaṅgala*..	[17]46	*BJBSH*, I, 281, n° 400	29-V-1824
F. 145	Ordonnance de Bali n° 65.......	1747	*Landsver. Bali*, 156	12-XI-1825
F. 146	*Hariwijaya*, date *a*............	[17]4[8]	*BJBSH*, II, 30, n° 440	27-IV-1826
F. 147	*Hariwijaya*, date *b*............	[17]4[8]	*BJBSH*, II, 30, n° 440	21-V-1826
F. 148	*Arjunawiwāha*, trad. bal., date *a*..	1748	*BJBSH*, I, 116, n° 140	16-VII-1826
F. 149	*Arjunawiwāha*, trad. bal., date *b*..	1748	*BJBSH*, I, 116, n° 140	4-XI-1826
F. 150	Ordonnance de Bali n° 52.......	1748	*Landsver. Bali*, 138	(?) 9-II-1827
F. 151	Ordonnance de Bali n° 109......	1749	*Landsver. Bali*, 264	(?) 23-III-1827
F. 152	Ordonnance de Bali n° 60.......	1749	*Landsver. Bali*, 150	1-IV-1827
F. 153	Ordonnance de Bali sans numéro.	1749	*Landsver. Bali*, 139, n. 2	(?) 14-VI-1827
F. 154	*Arjunawiwāha*, trad. bal., date *c*...	1749	*BJBSH*, I, 116, n° 140	25-VII-1827
F. 155	Ordonnance de Bali n° 51.......	1749	*Landsver. Bali*, 136	(?) 4-XII-1827
F. 156	*Rāmāyaṇa*....................	1750	*BJBSH*, III, 25, n° 915	5-VI-1828
F. 157	*Lubdaka*.....................	1750	*BJBSH*, II, 129, n° 610	30-VII-1828
F. 158	Conv. tripartite XXVI, date *a*....	[17]51	*Bal. Over.*, 98	6-V-1829
F. 159	Conv. tripartite XXVI, date *b*....	[17]51	*Bal. Over.*, 100	6-V-1829
F. 160	Ordonnance de Bali n° 3........	1751	*Landsver. Bali*, 20	21-VI-1829
F. 161	Ordonnance de Bali n° 132......	1751	*Landsver. Bali*, 316	21-VI-1829
F. 162	Ordonnance de Bali n° 47.......	1751	*Landsver. Bali*, 130	14-VII-1829
F. 163	Ordonnance de Bali n° 46.......	1751	*Landsver. Bali*, 128	23-X-1829
F. 164	*Brahmāṇḍapurāṇa*, man. A.......	[17]51	éd. Gonda, 31	(?) 25-X-1829

NUMÉRO	TITRE DU MANUSCRIT ou DESCRIPTION DU DOCUMENT	MILL. ŚAKA	SOURCE	DATE ÈC.
F. 165	*Brahmāṇḍapurāṇa*, man. L.......	[17]51	éd. Gonda, 35	(?) 25-x-1829
F. 166	*Usana Jawa*..................	[175]1	Friederich, *VBG*, XXII, 22	(?) 25-x-1829
F. 167	Ordonnance de Bali n° 136......	1752	*Landsver. Bali*, 324	8-VI-1830
F. 168	*Paswara*, date *d*..............	1752	*BJBSH*, II, 247, n° 853	25-VII-1830
F. 169	Ordonnance de Bali n° 94.......	1752	*Landsver. Bali*, 220	18-VIII-1830
F. 170	Ordonnance de Bali n° 48.......	1752	*Landsver. Bali*, 132	1-IX-1830
F. 171	*Sri Tañjuŋ*, man. A............	[1]753	éd. Prijono, 1	20-x-1831
F. 172	*Sri Tañjuŋ*, man. B............	[1]753	éd. Prijono, 1	20-x-1831
F. 173	Traité septipartite I...........	1754	*Bal. Over.*, 2	21-XI-1832
F. 174	*Kuntiyajña*..................	[17]55	*BJBSH*, II, 98, n° 545	? 29-XI-1833
F. 175	*Wṛhaspatitatwa*................	1755	*BJBSH*, III, 355, n° 1445	19-II-1834
F. 176	Ordonnance de Bali n° 76.......	1756	*Landsver. Bali*, 176	27-VII-1834
F. 177	*Bhomakāwya*..................	1756	*BJBSH*, I, 192, n° 259	20-VIII-1834
F. 178	Ordonnance de Bali n° 75.......	1756	*Landsver. Bali*, 176	28-VIII-1834
F. 179	Ordonnance de Bali n° 86.......	1756	*Landsver. Bali*, 190	3-IX-1834
F. 180	Ordonnance de Bali n° 137......	1756	*Landsver. Bali*, 326	(?) 4-x-1834
F. 181	Ordonnance de Bali n° 77.......	1756	*Landsver. Bali*, 178	6-x-1834
F. 182	*Hañaŋ Nirārtha*...............	1756	*BJBSH*, II, 13, n° 416	25-I-1835
F. 183	Ordonnance de Bali n° 74.......	1757	*Landsver. Bali*, 174	13-VIII-1835
F. 184	Ordonnance de Bali n° 146......	1757	*Landsver. Bali*, 340	5-XI-1835
F. 185	Traité septipartite II...........	1757	*Bal. Over.*, 2	11-XII-1835
F. 186	*Arjunawiwāha*, man. G..........	[17]58	*BKI*, 82, 1926, 247	19-III-1836
F. 187	*Caṇṭakaparwwa*................	1758	*BJBSH*, III, 207-208, n° 1189	15-VI-1836
F. 188	Ordonnance de Bali n° 67.......	1758	*Landsver. Bali*, 158	2-XI-1836
F. 189	Ordonnance de Bali n° 110......	1758	*Landsver. Bali*, 264	3-II-1837
F. 190	Convention sextipartite XXVII....	1759	*Bal. Over.*, 102	8-III-1837
F. 191	Ordonnance de Bali n° 54.......	1759	*Landsver. Bali*, 142	15-III-1837
F. 192	Traité septipartite III..........	1759	*Bal. Over.*, 2	25-IV-1837
F. 193	Ordonnance de Bali n° 78.......	1759	*Landsver. Bali*, 178	2-V-1837
F. 194	Ordonnance de Bali n° 142......	1759	*Landsver. Bali*, 332	15-I-1838
F. 195	Traité septipartite IV...........	1760	*Bal. Over.*, 2	8-II-1839
F. 196	*Ādiparwwa*, man. D............	[17]61	*BJBSH*, I, 9, n° 9	(?) 22-V-1839
F. 197	*Sarasamuscaya*, date *b*..........	1761	*BJBSH*, III, 74, n° 996	8-IX-1839
F. 198	*Wirāṭaparwwa*, man. G.........	[17]61	éd. Juynboll, 5	20-I-1840
F. 199	*Tantri Dəmuŋ*.................	1763	*BJBSH*, III, 174, n° 1135	24-III-1841
F. 200	*Sarasamuscaya*, date *a*..........	1764	*BJBSH*, III, 74, n° 996	28-V-1842
F. 201	*Bhīmaswarga*, date *c*...........	[17]64	*BJBSH*, I, 179, n° 249	7-VII-1842
F. 202	*Bhīmaswarga*, date *b*...........	1764	*BJBSH*, I, 179, n° 249	11-VII-1842

NUMÉRO	TITRE DU MANUSCRIT OU DESCRIPTION DU DOCUMENT	MILL. ŚAKA	SOURCE	DATE EC.
F. 203	*Dewadaṇḍa*, date *a*	1764	*BJBSH*, I, 241, n° 340	31-VII-1842
F. 204	*Tatwa Suṇḍa*	1764	*BJBSH*, III, 187, n° 1157	11-IX-1842
F. 205	*Lambaŋ Salukat*	1764	*BJBSH*, II, 118, n° 589	6-XI-1842
F. 206	*Wirāṭaparwwa*, man. B	[17]65	*BJBSH*, III, 348, n° 1432	29-VI-1843
F. 207	Ordonnance de Bali n° 104	[17]65	*Landsver. Bali*, 244	10-VII-1843
F. 208	*Malat*, date *a*	[17]65	*BJBSH*, II, 145, n° 637	(?) 23-II-1844
F. 209	*Malat*, date *d*	[17]65	*BJBSH*, II, 145, n° 637	(?) 23-II-1844
F. 210	*Malat*, date *b*	[17]65	*BJBSH*, II, 145, n° 637	(?) 11-III-1844
F. 211	*Malat*, date *c*	[17]65	*BJBSH*, II, 145, n° 637	26-VIII-1844
F. 212	Testament de Karaŋ Asəm	1766	*AdatRB*, XXXVII, 502	4-XI-1844
F. 213	*Brahmāṇḍapurāṇa*, man. E et H	[17]67	*BJBSH*, I, 197, n° 278	12-IX-1845
F. 214	*Bhomakāwya*	1767	*BJBSH*, I, 193, n° 266	? 2-I-1846
F. 215	*Paswara*, date *b*	[17]67	*BJBSH*, II, 247, n° 853	21-II-1846
F. 216	Ordonnance de Bali n° 49	[17]67	*Landsver. Bali*, 134	21-II-1846
F. 217	*Bhāratayuddha*, date *b*	1768	*BJBSH*, I, 168, n° 213	1-V-1846
F. 218	*Arjunawiwāha*	1769	*BJBSH*, I, 114, n° 133	30-V-1847
F. 219	*Raŋga Lawe*	[17]69	*VBG*, XXII, 21	26-VI-1847
F. 220	*Wargasari*, date *a*	1770	*BJBSH*, III, 308, n° 1352	8-VI-1848
F. 221	*Wargasari*, date *b*	1770	*BJBSH*, III, 308, n° 1352	9-VI-1848
F. 222	Convention W de Lombok-Baŋli	1771	*Nog Eenige...*, 464-466	24-VIII-1849
F. 223	Ordonnance de Lombok n° 153	1771	*Landsver. Lombok*, II, 188	29-VIII-1849
F. 224	*Paswara*, date *c*	1771	*BJBSH*, II, 247, n° 853	22-XI-1849
F. 225	Ordonnance de Bali n° 98	1771	*Landsver. Bali*, 232	22-XI-1849
F. 226	*Nitipraya*	[17]72	*BJBSH*, II, 199, n° 726	? 10-VII-1850
F. 227	Convention balinaise XXIX	[17]72	*Bal. Over.*, 112	30-XI-1850
F. 228	Ordonnance de Lombok n° 2	1773	*Landsver. Lombok*, I, 38	2-V-1851
F. 229	*Nitipraya*	1773	*BJBSH*, II, 197, n° 724/725	11-VIII-1851
F. 230	*Jatiswara*	[17]73	*BJBSH*, I, 259, n° 356	21-XII-1851
F. 231	Édit II de Silaparaŋ	1773	*TBG*, 42, 1899-1900, 529	24-XII-1851
F. 232	*Bhīmaswarga*, date *a*	1774	*BJBSH*, I, 179, n° 249	10-III-1852
F. 233	Ordonnance de Lombok n° 164	1774	*Landsver. Lombok*, II, 226	31-V-1852
F. 234	Ordonnance de Lombok n° 130	1774	*Landsver. Lombok*, II, 72	8-X-1852
F. 235	*Pararaton*, man. I	[17]74	*BJBSH*, II, 241, n° 826	21-I-1853
F. 236	*Raŋga Lawe*, man. B	1775	*BJBSH*, III, 40, n° 947	7-IV-1853
F. 237	*Kiduŋ Suṇḍa* C, man. A	1775	*BJBSH*, II, 67, n° 499	3-V-1853
F. 238	Édit V de Silaparaŋ	1775	*TBG*, 42, 1899-1900, 538	1-VI-1853
F. 239	Convention bipartite XXII	[17]75	*Bal. Over.*, 82	(?) 8-IX-1853
F. 240	*Pūrwādhigama*	1775	*Sup. Cat. JMH*, II, 191	13-XI-1853

NUMÉRO	TITRE DU MANUSCRIT ou DESCRIPTION DU DOCUMENT	MILL. ŚAKA	SOURCE	DATE EC.
F. 241	Convention bipartite VI.	1776	*Bal. Over.*, 36	31-III-1854
F. 242	*Usada*.	1776	*BJBSH*, III, 256, n° 1270 *a*	14-II-1855
F. 243	*Agastyaparwwa*, man. H.	1777	éd. Gonda, *BKI*, 90, 1933, 334	22-V-1855
F. 244	Assignation de Buleleŋ (doc. D). . .	1777	*TBG*, 8, 1859, 265	? 17-VII-1855
F. 245	Lettre de Buleleŋ (doc. C).	1777	*TBG*, 8, 1859, 263	8-VIII-1855
F. 246	*Paswara*, date *a*.	[17]77	*BJBSH*, II, 249, n° 857	25-IX-1855 *
F. 247	Contrat de vente de Buleleŋ (doc. B).	177[7]	*TBG*, 8, 1859, 261	7-X-1855
F. 248	*Pūrwādhigama*.	[17]77	*BJBSH*, II, 257, n° 877	17-XII-1855
F. 249	Ordonnance de Bali n° 59.	1777	*Landsver. Bali*, 148	9-II-1856
F. 250	Convention bipartite VIII.	1778	*Bal. Over.*, 40	19-II-1856
F. 251	Sentence de Buleleŋ (doc. F).	1777	*TBG*, 8, 1859, 268	29-II-1856
F. 252	Lettre de Buleleŋ (doc. A).	1777	*TBG*, 8, 1859, 260	19-III-1856
F. 253	Ordonnance de Lombok n° 131. . .	1778	*Landsver. Lombok*, II, 74	18-VIII-1856
F. 254	Convention bipartite VII.	1778	*Bal. Over.*, 36	25-VIII-1856
F. 255	*Malat*.	1778	*BJBSH*, II, 152, n° 653	24-X-1856
F. 256	*Adiswara*.	[177]8	*BJBSH*, I, 16, n° 21	9-II-1857
F. 257	Convention bipartite IX.	1779	*Bal. Over.*, 42	19-IV-1857
F. 258	Convention bipartite X.	[17]79	*Bal. Over.*, 44	17-V-1857
F. 259	Convention bipartite XIII.	[17]79	*Bal. Over.*, 52	23-V-1857
F. 260	Ordonnance de Lombok n° 166. . .	1779	*Landsver. Lombok*, II, 228	3-VII-1857
F. 261	Ordonnance de Lombok n° 75. . . .	1781	*Landsver. Lombok*, I, 338	8-II-1859
F. 262	*Brahmāṇḍapurāṇa*, man. C.	1780	éd. Gonda, 33	27-II-1859
F. 263	Ordonnance de Lombok n° 181. . .	1781	*Landsver. Lombok*, II, 282	24-V-1859
F. 264	Ordonnance de Lombok n° 165, date *a*.	1781	*Landsver. Lombok*, II, 228	19-XI-1859
F. 265	Ordonnance de Lombok n° 121. . .	1781	*Landsver. Lombok*, II, 28	7-II-1860
F. 266	*Carca niŋ Kuda*.	[17]82	*BJBSH*, III, 215, n° 1203	8-II-1860
F. 267	Convention balinaise XXIV.	178[2]	*Bal. Over.*, 84	25-III-1860
F. 268	*Paswara*, date *b*.	1782	*BJBSH*, II, 249, n° 857	19-XII-1860
F. 269	Ordonnance de Lombok n° 165, date *b*.	1783	*Landsver. Lombok*, II, 228	2-VII-1861
F. 270	*Korawāśrama*, man. D.	1783	éd. Swellengrebel, *Var.*, 22	5-VII-1861
F. 271	*Kuñjarakarṇna*.	1783	*BJBSH*, II, 95, n° 540	10-II-1862
F. 272	Ordonnance de Lombok n° 182. . .	1784	*Landsver. Lombok*, II, 284	18-VI-1862
F. 273	*Wirāṭaparwwa*, man. A.	1784	*BJBSH*, III, 349, n° 1433	24-X-1862
F. 274	Ordonnance de Lombok n° 133. . .	1784	*Landsver. Lombok*, II, 84	(?) 6-XII-1862
F. 275	Ordonnance de Lombok n° 122. . .	1785	*Landsver. Lombok*, II, 30	22-III-1863
F. 276	*Wirāṭaparwwa*, man. C, date *c*. . .	1785	*BJBSH*, III, 349, n° 1434	1-V-1863

NUMÉRO	TITRE DU MANUSCRIT ou DESCRIPTION DU DOCUMENT	MILL. ŚAKA	SOURCE	DATE EC.
F. 277	*Wariga*	1785	*BJBSH*, III, 310, n° 1358	8-XI-1863
F. 278	*Sutasoma*, date *a*	[17]86	*BJBSH*, III, 155, n° 1092	23-III-1864
F. 279	*Menak*	1786	*BH Menak*, 46	2-V-1864
F. 280	Ordonnance de Lombok n° 178 . . .	1786	*Landsver. Lombok*, II, 258	21-V-1864
F. 281	*Sutasoma*, date *b*	[17]86	*BJBSH*, III, 155, n° 1092	22-V-1864
F. 282	Ordonnance de Lombok n° 183 . . .	1787	*Landsver. Lombok*, II, 288	17-VII-1865 *
F. 283	Ordonnance de Lombok n° 14	1787	*Landsver. Lombok*, I, 122	13-IX-1865
F. 284	*Amir Jamintoran*	1787	*BJBSH*, I, 53, n° 70	2-II-1866
F. 285	*Sumanasāntaka Kiduṅ*, date *b*	1787	*BJBSH*, III, 142, n° 1085	(?) 15-II-1866
F. 286	*Sutasoma*	1788	*BJBSH*, III, 157, n° 1100	24-IX-1866
F. 287	*Kṛtabasa*	[17]88	*BJBSH*, II, 87, n° 520	2-XI-1866
F. 288	Ordonnance de Lombok n° 137 . . .	1789	*Landsver. Lombok*, II, 98	9-I-1868
F. 289	*Babad Bla-Batuh*, date *a*	[1790]	éd. Berg, 70	(?) 23-IX-1868
F. 290	*Babad Bla-Batuh*, date *b*	[1790]	éd. Berg, 70	(?) 3-X-1868
F. 291	Ordonnance de Lombok n° 142 . . .	1790	*Landsver. Lombok*, II, 120	9-XII-1868
F. 292	*Ādiparwwa Kiduṅ*	1790	*BKI*, numéro spécial, 1883, 158	5-II-1869
F. 293	*Jayeṅ Patra*	1791	*BJBSH*, I, 270, n° 378	29-I-1870
F. 294	*Ādiparwwa Kiduṅ* C	1792	*BJBSH*, I, 14, n° 17	25-V-1870
F. 295	*Pūrwādhigama*	1792	*BJBSH*, II, 258, n° 881	28-VIII-1870
F. 296	Ordonnance de Lombok n° 128 . . .	1792	*Landsver. Lombok*, II, 48	6-I-1871
F. 297	Ordonnance de Lombok n° 160 . . .	1793	*Landsver. Lombok*, II, 222	3-II-1871
F. 298	Ordonnance de Lombok n° 167 . . .	1793	*Landsver. Lombok*, II, 234	3-II-1871
F. 299	Ordonnance de Lombok n° 129 . . .	1793	*Landsver. Lombok*, II, 54	22-II-1871
F. 300	*Bhīṣmaparwwa*, man. C	1793	*BJBSH*, I, 184, n° 255	26-III-1871
F. 301	*Agastyaparwwa*, man. F	1793	*BKI*, 90, 1933, 334	1-V-1871
F. 302	*Raṅga Lawe*	[17]93	*BJBSH*, III, 40, n° 946	13-X-1871
F. 303	Ordonnance de Bali n° 115	1793	*Landsver. Bali*, 270	? 22-X-1871
F. 304	*Aji Paṅukiran*	[17]94	*BJBSH*, I, 26, n° 39	13-IV-1872
F. 305	*Sarasamuscaya*	[17]94	*BJBSH*, III, 71, n° 991	30-V-1872
F. 306	*Wariga*	1794	*BJBSH*, III, 320, n° 1376	2-VII-1872
F. 307	*Paswara*	1794	*BJBSH*, II, 251, n° 861	(?) 29-VIII-1872
F. 308	Requête de Lombok	1795	*AdatRB*, XV, 302	15-II-1873
F. 309	Convention bipartite XV	1794	*Bal. Over.*, 54	23-II-1873
F. 310	*Rāmāyaṇa Kiduṅ*	1794	*BJBSH*, III, 27, n° 929	12-III-1873
F. 311	*Cupak*	1795	*BJBSH*, III, 227, n° 1221	16-VII-1873
F. 312	*Malat*	1795	*BJBSH*, II, 146, n° 640	7-IX-1873
F. 313	*Amṛtakuṇḍalinī*	1795	*Sup. Cat. JMH*, II, 340	? 26-IX-1873
F. 314	*Ādiparwwa Kiduṅ*	1795	*BJBSH*, I, 14, n° 18	1-I-1874

NUMÉRO	TITRE DU MANUSCRIT ou DESCRIPTION DU DOCUMENT	MILL. ŚAKA	SOURCE	DATE EC.
F. 315	Ordonnance de Lombok n° 135...	1796	*Landsver. Lombok*, II, 88	18-III-1874
F. 316	Ordonnance de Lombok n° 149...	1796	*Landsver. Lombok*, II, 172	18-III-1874
F. 317	*Awig-Awig*..................	[17]95	*BJBSH*, I, 123, n° 159	(?) 8-IV-1874
F. 318	Ordonnance de Lombok n° 138...	1796	*Landsver. Lombok*, II, 104	24-VII-1874
F. 319	Créance hypothécaire de Lombok.	1796	*AdatRB*, XV, 304	16-IX-1874
F. 320	Ordonnance de Lombok n° 124...	1796	*Landsver. Lombok*, II, 38	11-XI-1874
F. 321	Ordonnance de Lombok n° 180...	1797	*Landsver. Lombok*, II, 272	22-III-1875
F. 322	Ordonnance de Lombok n° 85....	1797	*Landsver. Lombok*, I, 388	27-III-1875
F. 323	*Waybay Wideya*...............	[17]97	*BJBSH*, III, 300, n° 1340	27-VI-1875
F. 324	*Japatwan*....................	1797	*BJBSH*, I, 249, n° 349	26-VII-1875
F. 325	Acte de vente de Lombok.......	1798	*AdatRB*, XV, 305	6-VII-1876
F. 326	Ordonnance de Lombok n° 39....	1798	*Landsver. Lombok*, I, 218	6-VII-1876 *
F. 327	Ordonnance de Bali n° 85.......	1798	*Landsver. Bali*, 189	(?) 17-VIII-1876
F. 328	Ordonnance de Bali n° 134, date *a*.	1798	*Landsver. Bali*, 320	24-X-1876
F. 329	Ordonnance de Bali n° 134, date *b*.	1798	*Landsver. Bali*, 320	13-IV-1877
F. 330	Ordonnance F de Tabanan......	1799	*Nog Eenige*..., 60	24-IV-1877
F. 331	*Wirāṭaparwwa*, man. H.........	1799	éd. Juynboll, 6	23-IX-1877
F. 332	Ordonnance de Bali n° 16.......	1799	*Landsver. Bali*, 42	15-III-1878
F. 333	*Kiduṅ Suṇḍa B*...............	1800	*BJBSH*, II, 65, n° 496	25-III-1878
F. 334	Ordonnance de Bali n° 81.......	1[800]	*Landsver. Bali*, 182	(?) 26-IV-1878
F. 335	Ordonnance de Bali n° 15.......	1800	*Landsver. Bali*, 42	27-XII-1878
F. 336	*Ṅəliṅ*......................	1800	*BJBSH*, II, 206, n° 738	10-II-1879
F. 337	Ordonnance de Lombok n° 53....	1801	*Landsver. Lombok*, I, 258	8-III-1879
F. 338	*Wirāṭaparwwa*, man. E, date *a*...	1801	éd. Juynboll, 5	27-IV-1879
F. 339	*Wirāṭaparwwa*, man. E, date *b*...	1801	éd. Juynboll, 5	1-VI-1879
F. 340	*Sarasamuscaya*................	1802	*BJBSH*, III, 72, n° 992	14-IV-1880
F. 341	Ordonnance de Bali n° 18.......	1802	*Landsver. Bali*, 45	30-X-1880
F. 342	Ordonnance de Bali n° 6........	1802	*Landsver. Bali*, 23	12-II-1881
F. 343	Ordonnance de Bali n° 113......	1802	*Landsver. Bali*, 269	12-II-1881
F. 344	Ordonnance de Bali n° 83.......	1803	*Landsver. Bali*, 185	6-VIII-1881
F. 345	Ordonnance de Bali n° 117......	1803	*Landsver. Bali*, 273	19-XI-1881
F. 346	*Tantri*......................	[18]03	*BJBSH*, III, 178, n° 1143	23-XI-1881
F. 347	Ordonnance de Lombok n° 177...	1805	*Landsver. Lombok*, II, 12	5-VI-1883 *
F. 348	Ordonnance de Lombok n° 7.....	1805	*Landsver. Lombok*, I, 62	15-X-1883 *
F. 349	Ordonnance de Lombok n° 105...	1805	*Landsver. Lombok*, I, 440	15-X-1883 *
F. 350	Ordonnance de Lombok n° 19....	1806	*Landsver. Lombok*, I, 158	10-IV-1884 *
F. 351	*Udyogaparwwa*................	[18]06	*BJBSH*, III, 244, n° 1248	10-V-1884
F. 352	*Rāmāyaṇa Kiduṅ*, date *a*........	[18]06	*BJBSH*, III, 34, 2° col., l. 3-7	14-VI-1884

NUMÉRO	TITRE DU MANUSCRIT ou DESCRIPTION DU DOCUMENT	MILL. ŚAKA	SOURCE	DATE EC.
F. 353	*Rāmāyaṇa Kiduŋ*, date *b*........	[18]06	*BJBSH*, III, 34, n° 938	(?) 26-VI-1884
F. 354	Ordonnance de Lombok n° 17....	1806	*Landsver. Lombok*, I, 140	2-XI-1884 *
F. 355	Ordonnance de Lombok n° 18....	[18]06	*Landsver. Lombok*, I, 154	17-XII-1884 *
F. 356	Édit de Buleleŋ sur les successions.	1806	*AdatRB*, XXXIX, 505	21-II-1885
F. 357	*Uŋ Gyaňar*..................	1806	*BJBSH*, III, 285, n° 1310	19-III-1885
F. 358	*Uŋ Gyaňar*..................	1806	*BJBSH*, III, 287, n° 1313	19-III-1885
F. 359	*Babad Sakra*.................	1807	*BJBSH*, I, 140, n° 170	4-V-1885
F. 360	Acte d'adoption de Karaŋ Asəm. .	1808	*AdatRB*, XXIII, 358	10-II-1886
F. 361	Ordonnance de Lombok n° 50....	1808	*Landsver. Lombok*, I, 246	7-II-1887 *
F. 362	*Bagus Diyarsa*...............	1809	*BJBSH*, I, 151 [n° 189]	7-IV-1887
F. 363	Ordonnance de Lombok n° 10....	1809	*Landsver. Lombok*, I, 90	7-V-1887 *
F. 364	Ordonnance de Lombok n° 16....	1809	*Landsver. Lombok*, I, 140	7-V-1887 *
F. 365	*Bhomakāwya*................	1809	*BJBSH*, I, 191, n° 258	23-V-1887
F. 366	Rescrit de Lombok...........	1809	*TBG*, 42, 1899-1900, 37	29-XII-1887 *
F. 367	Ordonnance de Lombok n° 126...	1809	*Landsver. Lombok*, II, 42	13-I-1888 *
F. 368	Créance hypothécaire de K. Asəm.	1810	*AdatRB*, XV, 71	31-XII-1888
F. 369	Ordonnance de Lombok n° 111...	1811	*Landsver. Lombok*, I, 454	14-IV-1889 *
F. 370	Contrat de métayage de Lombok.	1812	*AdatRB*, XV, 306	5-VII-1890
F. 371	*Hariśraya*..................	1812	*BJBSH*, II, 19, n° 433	30-I-1891
F. 372	*Rāmawijaya*.................	1813	*BJBSH*, III, 7, n° 889	1-III-1891
F. 373	*Smaradahana*, man. B..........	1813	éd. Purbacaraka, p. 54	12-X-1891
F. 374	Créance hypothécaire de K. Asəm, date *a*....................	1815	*AdatRB*, XV, 72	7-VI-1893
F. 375	Ordonnance de Lombok n° 31....	1815	*Landsver. Lombok*, I, 204	11-XII-1893
F. 376	Créance hypothécaire de K. Asəm, date *b*....................	1816	*AdatRB*, XV, 72	16-V-1894
F. 377	Ordonnance de Bali n° 88.......	1822	*Landsver. Bali*, 200	13-X-1900
F. 378	Ordonnance de Bali n° 123......	1822	*Landsver. Bali*, 282	13-X-1900
F. 379	Acte de vente de Baduŋ........	1823	*AdatRB*, XV, 75	(?) 3-IV-1901
F. 380	Convention bipartite XXI.......	1825	*Bal. Over.*, 72	16-X-1903
F. 381	Créance hypothécaire de Baduŋ...	1827	*AdatRB*, XV, 75	? 11-III-1905
F. 382	Créance hypothécaire de Kluŋkuŋ.	1827	*AdatRB*, XV, 75	6-XII-1905
F. 383	Acte de vente de Karaŋ Asəm....	1828	*AdatRB*, XV, 74	9-VIII-1906
F. 384	Acte de vente de Tabanan.......	1828	*AdatRB*, XV, 76	(?) 17-II-1907
F. 385	Acte de prêt de Lombok........	1829	*AdatRB*, XV, 306	21-II-1907
F. 386	Contrat de métayage de Lombok.	1829	*AdatRB*, XV, 307	21-II-1907
F. 387	Règlement sur l'irrigation de K. Asəm.....................	1829	*AdatRB*, XV, 365	29-VII-1907
F. 388	*Smaradahana*, man. A..........	1830	éd. Purbacaraka, 54	4-III-1908

NUMÉRO	TITRE DU MANUSCRIT ou DESCRIPTION DU DOCUMENT	MILL. ŚAKA	SOURCE	DATE EC.
F. 389	Édit de Karaŋ Asəm	1830	*AdatRB*, XXXVII, 441	1-I-1909
F. 390	Acte de vente de Karaŋ Asəm	1832	*AdatRB*, XV, 74	27-XI-1910
F. 391	Contrat de Karaŋ Asəm	1834	*AdatRB*, XV, 73	19-XI-1912
F. 392	*I Bagus Diarsa*	1837	éd. Hooykaas-van L. B., 127	21-VII-1915
F. 393	Convention balinaise XXXII	1841	*Bal. Over.*, 116	21-IV-1919
F. 394	Sentence de Karaŋ Asəm	1841	*AdatRB*, XXIII, 371	27-XII-1919
F. 395	Sentence de Karaŋ Asəm	1842	*AdatRB*, XXXVII, 514	26-II-1921
F. 396	Acte de donation de Karaŋ Asəm.	1850	*AdatRB*, XXXVII, 412	26-IX-1928
F. 397	Sentence de Karaŋ Asəm	1850	*AdatRB*, XXXVII, 410	27-XI-1928
F. 398	Inscription de Taman Ujuŋ	1859	Inédite?	6-VIII-1937
Sans	*Arjunawiwāha*, date *a*	18[59]	Appendice 3, p. 246-247.	25-II-1938
Sans	*Arjunawiwāha*, date *b*	1860	Appendice 3, p. 246-247.	5-III-1938
F. 399	Lettre de Bəsakih, date *a*	1861	*Indonesië*, II, 1948, 15	15-IX-1939
F. 400	Lettre de Bəsakih, date *b*	1862	*Indonesië*, II, 1948, 15	6-VI-1940

Djakarta, mai 1954-juin 1956.

APPENDICES

1. Supplément à la liste d'abréviations de *EEI*, I.
2. Liste des synonymes sanskrits des noms des sept jours de la semaine et des deux quinzaines.
3. Étude des éléments calendériques d'une copie récente.
4. Index alphabétique des titres de tous les documents étudiés dans le présent article.

APPENDICE I

Supplément à la liste d'abréviations de *EEI*, I

En dehors des abréviations déjà indiquées dans *EEI*, I[1], on rencontrera les sigles suivants :

AdatRB............ *Adatrechtbundels*, «Recueils de Droit Coutumier», Institut royal pour la linguistique, la géographie et l'ethnologie des Indes néerlandaises, La Haye, 45 volumes parus.

Bal. Over........... V. E. Korn, *Balische Overeenkomsten*, «Conventions balinaises», La Haye, 1922 (Institut royal...).

Ba. Djawa.......... W. F. S. Poerwadarminta, *Baoesastra Djawa* (à prononcer Bausastrå Jåwå), «Dictionnaire javanais» (tout en javanais et en caractères latins), Groningen-Batavia, 1939.

B. H. Menak......... R. M. Ng. Dr. Poerbatjaraka, *Beschrijving der Handschriften; Menak*, «Description des manuscrits; Menak», Bandoeng, 1940.

BSEI............... *Bulletin de la Société des Études Indochinoises*, Sàigòn.

Cat. JMH........... A. C. Vreede, *Catalogus van de Javaansche en Madoereesche Handschriften der Leidsche Universiteits-Bibliotheek*, «Catalogue des manuscrits javanais et madourais de la Bibliothèque de l'Université de Leyde», Leiden, 1892.

Cat. MSH........... H. H. Juynboll, *Catalogus van de Maleische en Sundaneesche Handschriften der Leidsche Universiteits-Bibliotheek*, «Catalogue des manuscrits malais et soundanais de la Bibliothèque de l'Université de Leyde», Leiden, 1899.

DCTB.............. W. W. Soothill and L. Hodous, *Dictionary of Chinese Buddhist Terms*, London, 1937.

Dict. Dr. C. Ind...... D. Van Hinloopen-Labberton, *Dictionnaire de termes de Droit Coutumier indonésien* (publié par l'Académie royale des Sciences d'Amsterdam), s. d. (*circa* 1934). Tous les mots sont traduits en néerlandais et en outre en français.

Dierenleven........... Dr. H. C. Delsman, *Dierenleven in Indonesië*, «Vie des animaux en Indonésie», 's Gravenhage-Bandung, 1951, ill.

Dict. Sunda L........ J. Rigg, *A Dictionary of the Sunda Language of Java*. Batavia, 1862 (= *VBG*, 29).

---

[1] Voir *BEFEO*, XLV, 1951, 1-2.

EEI . . . . L. C. Damais, *Études d'Épigraphie Indonésienne;* I, *BEFEO,* XLV, 1-41; II, *BEFEO,* XLV, 42-63; III, *BEFEO,* XLVI, 1-105; IV, *BEFEO,* XLVII, 7-290.

Ep. Aant . . . . L C. Damais, *Epigraphische Aantekeningen,* «Notes d'épigraphie», I à VIII dans *TBG,* LXXXIII, 1949, 1-26.

Ét. bal . . . . L. C. Damais, *Études balinaises,* I, *BEFEO,* XLIV, 121-128; II, *BEFEO,* XLIV, 129-139.

Ét. jav . . . . L. C. Damais, *Études javanaises,* I, *BEFEO,* XLVIII, 353-415.

EWCB . . . . H. Hackmann und Johannes Nobel, *Erklärendes Wörterbuch zum Chinesischen Buddhismus,* Leiden, 1951- . . . . (en cours de publication).

Guide Col. Boud . . . . J. Hackin, *Guide-Catalogue du Musée Guimet. Les collections bouddhiques,* Paris et Bruxelles, 1923.

Hand. Congres Solo . . . . *Handelingen van het Eerste Congres voor de Taal-, Land- en Volkenkunde van Java, gehouden te Solo, 25 en 26 December 1919,* «Actes du premier Congrès pour la linguistique, la géographie et l'ethnographie de Java, tenu à Solo les 25 et 26 décembre 1919», Weltevreden, 1921.

JNHW Ge-Roo . . . . J. F. G. Gericke et T. Roorda, *Javaansch-Nederlandsch Handwoordenboek* (le javanais en caractères javanais), nouvelle édition revue et augmentée par A. C. Vreede et J. G. H. Gunning, 2 vol., Amsterdam-Leiden, 1901.

JNHW Pi . . . . Th. Pigeaud, *Javaansch Handwoordenboek* (le javanais en caractères latins), Groningen-Batavia, 1938.

Kawi JW . . . . C. F. Winter S[r], *Sərat isi təmbuŋ kawi mawi təgəsipun,* «Recueil de mots kawi accompagnés de leur signification» (tout en javanais et en caractères javanais). Il y a aussi un titre néerlandais *Kawi-Javaansch Woordenboek,* réimpression de 1928.

KBNGlos . . . . H. H. Juynboll, *Kawi-Balineesch-Nederlandsch Glossarium op het Oud-Javaansch Rāmāyaṇa,* «Glossaire kawi-balinais-néerlandais du Rāmāyaṇa vieux javanais», La Haye, 1902.

Korte Gids . . . . *Korte Gids voor de Archaeologische Verzameling van het Bataviaasch Genootschap van Kunsten en Wetenschappen,* «Guide bref de la Collection archéologique de la Société des Arts et des Sciences de Batavia», Weltevreden, 1919.

KUBI . . . . W. J. S. Poerwadarminta, *Kamus Umum Bahasa Indonesia,* «Dictionnaire général de la langue indonésienne» (tout en indonésien), Balai Pustaka, Djakarta, 1952.

Landsver. Bali . . . . F. A. Liefrinck, *Landsverordeningen van Inlandsche Vorsten op Bali,* «Ordonnances de Souverains indigènes à Bali», La Haye, 1917 (édité par l'Institut royal...).

Landsver. Lombok . . . . . . F. A. Liefrinck, *De Landsverordeningen der Balische Vorsten van Lombok,* «Les ordonnances des Souverains balinais de Lombok», 2 vol., La Haye, 1915 (édité par l'Institut royal...).

Liste . . . . Ce terme suivi d'une des lettres A à E et d'un numéro, renvoie à notre *Liste des principales inscriptions datées de l'Indonésie*, publiée dans *EEI*, III. Suivi de la lettre F et d'un numéro, il s'agit de la *Liste des manuscrits et documents divers*... qui forme la 3e partie de la présente étude.

MEDRom . . . . R. J. Wilkinson, *A Malay-English Dictionary* (*Romanised*), 2 vol.

Nog Eenige . . . . F. A. Liefrinck, *Nog Eenige Verordeningen en Overeenkomsten van Balische Vorsten,* «Encore quelques ordonnances et conventions de Souverains balinais», La Haye, 1921 (édité par l'Institut royal...).

Not. Car. Etr. . . . . *Notices sur les caractères étrangers anciens et modernes*..., réunies par Charles Fossey, nouvelle édition, Paris, Imp. Nat., 1948.

Nuttige Planten[3] . . . . . . K. Heyne, *Nuttige Planten van Indonesië,* «Plantes utiles d'Indonésie», 3e édition, 's Gravenhage-Bandung, 1950, 2 vol. au total 1660 + CCXLI pages. Cet ouvrage ne contient malheureusement aucune illustration. Il renferme par contre un excellent index des noms des plantes étudiées dans les principales langues indonésiennes et quelques langues européennes.

OJNW . . . . H. H. Juynboll, *Oud-Javaansch-Nederlandsch Woordenlijst,* «Lexique vieux javanais-néerlandais», Leiden, 1923.

PB . . . . R. Goris, *Prasasti Bali,* «Chartes de Bali», publié par l'Institut pour la langue et la culture de la Faculté des lettres et de philosophie de l'Université d'Indonésie, vol. I, Bandung, 1954; vol. II, Bandung, 1954 (ce dernier n'a été en fait distribué qu'en 1955).

PI . . . . J. G. De Casparis, *Prasasti Indonesia,* «Chartes d'Indonésie» publié par le Service archéologique de la République indonésienne, vol. I, Bandung, 1950; vol. II, Bandung, 1956.

Rām. VJ . . . . La version en vieux javanais du Rāmāyaṇa a été éditée d'après des manuscrits balinais et javanais par H. Kern sous le titre *Rāmāyaṇa Kakawin, Rāmāyaṇa, Oud-Javaansch Heldendicht,* 's Gravenhage, 1900. Kern a déjà fait remarquer que si les grandes lignes du sujet sont évidemment les mêmes que dans le texte de Walmīkī, on chercherait vainement dans ce dernier

certains épisodes du poème javanais et qu'il s'agit d'un ouvrage indépendant. Lorsque nous donnons une référence à un passage de cet ouvrage (chiffres romains = *chant* et chiffres arabes = *strophe*), il s'agit de la version éditée qui comprend 26 chants. Une traduction néerlandaise a été publiée par Kern (chap. I-VI) et Juynboll (chap. VII-XXVI), espacée sur une vingtaine de tomes des *BKI*. Malheureusement les passages que Kern considérait comme apocryphes — sur des critères beaucoup trop subjectifs à notre sens — ont été omis dans cette traduction.

Sadjarah Banten....... Dr. Hoesein Djajadiningrat, *Critische beschouwing van de Sadjarah Banten*, «Examen critique du Sajarah Bantən», Leiden, 1913.

Sasak NW........... R. Goris, *Beknopt Sasaksch-Nederlandsch Woordenboek*, «Dictionnaire succinct sasak-néerlandais», Publications de la Kirtya Liefrinck-Van der Tuuk, n° 7-10, Singaradja (Bali), s. d. [1939].

Schrift en Spelling..... H. J. E. F. Schwartz, *Schrift en Spelling van het hedendaagsch Balisch*, «Écriture et orthographe du balinais actuel», Batavia, 1931.

Sup. Cat. JMH I...... H. H. Juynboll, *Supplement op den Catalogus van de Javaansche en Madoereesche Handschriften der Leidsche Universiteits-Bibliotheek*, «Supplément au catalogue des manuscrits javanais et madourais de la Bibliothèque de l'Université de Leyde», vol. I, Leiden, 1907.

Sup. Cat. JMH II..... Idem, vol. II, Leiden, 1911.

Sup. Cat. SH/Cat. BSH. H. H. Juynboll, *Supplement op den Catalogus van de Sundaneesche Handschriften en Catalogus van de Balineesche en Sasaksche Handschriften der Leidsche Universiteits-Bibliotheek*, «Supplément au catalogue des manuscrits soundanais et catalogue des manuscrits balinais et sasak de la bibliothèque de l'Université de Leyde», Leiden, 1912.

TNI............... *Tijdschrift voor Neerlands-Indië*, Batavia.

Tuinboek[3]............ L. Bruggeman, *Tuinboek voor de tropen*, «Livre de jardinage pour les tropiques», 3e édition entièrement refondue, Amsterdam, 1955, avec 299 reproductions en couleurs d'aquarelles dues à M. Ojong Soeriadi. La technique de ces reproductions est excellente, mais l'ouvrage ne donne pas un seul nom des plantes étudiées en une langue indonésienne quelconque.

Verslag Bali......... R. Friederich, *Voorloopig Verslag van het Eiland Bali*, «Rapport provisoire sur l'île de Bali», I dans *VBG*, XXII, 1849; II dans *VBG*, XXIII, 1850.

APPENDICE 2

Liste des synonymes sanskrits des noms des sept jours de la semaine et des deux quinzaines

Étant donné que les manuscrits sont beaucoup plus riches en synonymes que les inscriptions, il nous paraît utile de donner ici toutes les formes sanskrites que nous avons pu réunir comme équivalents : *a.* des jours de la semaine de sept jours; *b.* des deux quinzaines, bien que nous ne les ayons pas toutes rencontrées dans les textes étudiés jusqu'ici [1].

a. Les jours de la semaine [2] :

Dimanche......... *Aruṇa, Arka, Aharpati, Ahaskara, Ādi, Āditya, Diwākara, Bradhna, Bhaṭṭāraka, Bhānu, Bhāskara, Rawi, Sūryya.*

Lundi............ *Indu, Kṣapākara, Candra, Candramas, Niṣpati, Śitadīdhiti, Śitaraśmi, Śitāṁśu, Soma, Himagu, Himamayūka, Himaraśmi.*

Mardi............ *Aṅgāra, Aṅgāraka, Āra, Āwaneya, Kuja, Krūrākṣi* (?), *Bhauma, Bhaumya, Maṅgala, Mahīsuta, Māhaya, Rakta, Wakra, Rohitāṅga.*

Mercredi.......... *Jña, Daityaguru, Budha, Baudha, Rauhineya, Saumya.*

Jeudi............ *Āṅgirasa, Guru, Jīwa, Dewapitṛ, Dewapurohita, Dewamantrin, Dewejya, Dhiṣaṇa, Bṛhaspati, Wākpati, Wācaspati, Suraguru, Surācāryya, Sūri* (?).

Vendredi.......... *Asuraguru, Āsphujit, Āsbati* (?), *Uśanas, Kawi, Kawya, Danawaguru, Bhārgawa, Bhṛgu, Bhṛguputra, Śukra, Sita.*

Samedi........... *Asita, Ārki, Ādityaputra, Koṇi, Manda, Yāmya, Rawisuta, Śani, Sūraputra, Sūrasuta, Saura, Sauri.*

b. Les deux quinzaines :

La quinzaine claire... *āpūryyamāṇa, dhawala, pāṇḍara, śukla śuddha, śudi, sita, himābha.*

La quinzaine sombre. *asita, kṛṣṇa, kṣaya, badi, bahula, tāmiśra, nīla, rāma, rāśi, wadi, wadya, wiṣṇu, siti.*

---

(1) Pour les synonymes des noms de mois, on se reportera à *L'Inde Classique*, II, 732-733.
(2) Les mots sont classés dans l'ordre alphabétique sanskrit.

APPENDICE 3

Étude des éléments calendériques d'une copie récente [1]

Afin de donner une assez bonne idée des erreurs pouvant se glisser dans la date d'un manuscrit, nous étudierons ici deux dates d'une copie de l'*Arjunawiwāha* faite à la veille de la seconde guerre mondiale pour un collectionneur. Elle est donc très récente et nous donne deux dates, exprimées chacune dans le comput balinais et dans le comput grégorien. Les données sont instructives car elles montrent comment des erreurs dans la date balinaise seraient difficiles à corriger si la date européenne ne venait justifier les corrections.

Les éléments sont :

Date *a*. . . . śu °u mənahil) pã pĩ 10 śasiḥ kawəlu °i śaka 1860 taṅgal) wəlandi 25 phebhrari 1938.

Date *b*. . . . śa wa prã bakat) tã pĩ 6 śaśiḥ ka 9 1860 walandi pĩ 5 śaśiḥ marət) °i śaka 1938.

Une anomalie saute immédiatement aux yeux : dans la date *a*, étant donné que *Ka 8* (Phālguṇa) est le dernier mois d'une année Śaka, *Ka 8* de 1860 Śaka se trouve en 1939 EC. et non en 1938 ou, inversement, Février 1938 ne peut correspondre qu'à l'année Śaka 1859 et non à 1860.

Dans la date *b*, il n'y a aucune irrégularité en admettant que Caitra (*Ka 9*) a été le premier mois de l'année, ce qui était encore usuel dans le Sud de Bali où ce manuscrit a été copié.

Commençant par la date *b*, nous avons :

NL de Caitra.	31-I *ou* 2-III-1938 EC.
6 śukla.	5-II *ou* 7-III-1938 EC.
Début d'un cycle.	19-IX-1937 EC.
Jour MA WA ŚA Praŋ Bakat.	5-III-1938 EC.

La date « hollandaise » (*wəlandi*) du manuscrit est bien le 5-III-1938 et il n'y a aucun doute à avoir de ce côté. Mais, le texte donnant comme quantième lunaire *6 śukla,* il doit y avoir une erreur car si le jeu des Tables utilisées actuellement à Bali pour la distribution des mois de 29 et de 30 jours peut placer un quantième la veille de son équivalent théorique, une différence de deux jours avant nous paraît bien peu vraisemblable. Si la date européenne n'était pas indiquée, la correction serait arbitraire [2].

---

[1] Cette copie faisant partie d'une collection particulière, il nous a paru inutile de l'incorporer à notre Liste. Nous saisissons cette occasion pour remercier ici bien vivement le propriétaire du *lontar,* M. A. Mörzer-Bruyns, d'avoir bien voulu nous permettre d'en copier le colophon.

[2] Nous n'avons pu nous procurer jusqu'ici d'exemplaire d'un calendrier balinais pour 1938, ce qui nous aurait permis de vérifier directement les équivalences, mais en continuant le comput du calendrier pour 1937 édité par la Fondation Liefrinck-Van der Tuuk (« *Kirtya* »), il est clair que la lunaison dont la NL astronomique est le 2-III-1938, s'appelle Caitra. La différence est que dans ce calendrier, qui suit le comput septentrional (le siège de la *Kirtya* est à Singaradja), il s'agit du dernier mois de l'année Śaka 1859, alors que, dans le Sud, cette lunaison a dû être la première de l'année Śaka 1860.

Si maintenant nous passons à la date *a*, nous pouvons faire les calculs pour les deux années Śaka 1859 et 1860. Nous avons alors :

	1859 ŚAKA	1860 ŚAKA
NL de Phālguṇa........	2-I *ou* 31-I-1938 EC.	20-I *ou* 19-II-1939 EC.
10 kṛṣṇa..............	21-I *ou* 24-II-1938 EC.	13-II *ou* 15-III-1939 EC.
Début d'un cycle........	19-IX-1937	13-XI-1938 EC.
Jour PA U ŚU Manahil...	25-II-1938	21-IV-1939 EC.

On voit que seule l'année Śaka 1859 permet de réduire les éléments avec une lunaison *Ka 8*, sans décalage, et en admettant un début de mois le lendemain de l'équivalence théorique.

Comme Phālguṇa ne peut en aucun cas être le premier mois de l'année, le millésime Śaka est à corriger en 1859.

On voit que si le manuscrit ne donnait pas les équivalents grégoriens, on pourrait hésiter à effectuer une correction de deux chiffres dans le millésime (date *a*) et de deux jours dans le quantième (date *b*).

On peut cependant prouver que le quantième de la date *b* est faux. Étant donné que, dans un espace de huit jours, il ne saurait y avoir plus d'un quantième de sauté [1], une petite liste suffira à montrer l'erreur. Partant de la date *a* où le quantième est correct, nous avons :

ÉLÉMENTS CYCLIQUES	DATE		SANS SUPPRESSION		AVEC SUPPRESSION
PA U ŚU Manahil....	25-II-1938 EC.	=	10 kṛ *Ka 8* 1859 Ś	*ou*	10 kṛ *Ka 8* 1859 Ś
WA PA ŚA Manahil..	26-II-1938 EC.	=	11 kṛ *Ka 8* 1859 Ś	*ou*	11/12 kṛ [2] *Ka 8* 1859 Ś
MA PO Ā Praŋ Bakat..	27-II-1938 EC.	=	12 kṛ *Ka 8* 1859 Ś	*ou*	13 kṛ *Ka 8* 1859 Ś
TU WA SO Praŋ Bakat.	28-II-1938 EC.	=	13 kṛ *Ka 8* 1859 Ś	*ou*	14 kṛ *Ka 8* 1859 Ś
HA KA Ā Praŋ Bakat.	1-III-1938 EC.	=	14 kṛ *Ka 8* 1859 Ś	*ou*	15 kṛ *Ka 8* 1859 Ś
WU U BU Praŋ Bakat.	2-III-1938 EC.	=	15 kṛ *Ka 8* 1859 Ś	*ou*	1 śu *Ka 9* 1860 Ś
PA PA WṚ Praŋ Bakat.	3-III-1938 EC.	=	1 śu *Ka 9* 1860 Ś	*ou*	2 śu *Ka 9* 1860 Ś
WA PO ŚU Praŋ Bakat.	4-III-1938 EC.	=	2 śu *Ka 9* 1860 Ś	*ou*	3 śu *Ka 9* 1860 Ś
MA WA ŚA Praŋ Bakat.	5-III-1938 EC.	=	3 śu *Ka 9* 1860 Ś	*ou*	4 śu *Ka 9* 1860 Ś

Ceci prouve que même dans le cas le plus favorable, on ne peut avoir que le 4 śukla et non le 6 śukla. Les données cycliques étant formelles et correspondant à la date «hollandaise», la faute ne peut se trouver que dans le quantième lunaire.

Il y a certainement des erreurs de ce genre dans des manuscrits anciens, mais sans possibilité de vérification, il est difficile de les corriger.

Les deux dates sont donc bien :

a : le VENDREDI 25 FÉVRIER 1938 EC.

b : le SAMEDI 5 MARS 1938 EC.

---

(1) Dans l'usage actuel de Bali, un quantième est sauté tous les 63 jours, mais le point de départ de ce cycle de 63 jours varie selon les systèmes.

(2) Nous supposons ici la suppression du 11 kṛṣṇa, ce qui est arbitraire, mais que celle-ci ait eu lieu ce jour, le 3/4 śukla, ou n'importe quel jour entre ces deux dates, le résultat est le même.

APPENDICE 4

Index alphabétique des titres de tous les documents étudiés dans le présent article [1]

[1] Afin de permettre à ceux qui voudraient trouver rapidement la date d'un document juridique ou des divers manuscrits d'un ouvrage littéraire, nous donnons dans cet Index tous les titres des dates ici traitées dans l'ordre alphabétique français.

En ce qui concerne le choix des titres, nous ne pouvons que renvoyer à ce que nous avons dit aux § 22-32 de la première partie du présent article. Lorsqu'un manuscrit a reçu un sigle d'un éditeur, nous l'indiquons évidemment. Dans tous les cas, nous mentionnons pour les manuscrits décrits par Brandes, le numéro du *BJBSH.* L'absence de numéro ou de sigle indique une date publiée ailleurs que dans une édition critique ou dans le *BJBSH,* et le lecteur devra alors se référer à la *Liste récapitulative* pour en retrouver la référence précise.

Nous avons en outre, pour tous les documents non littéraires publiés par Liefrinck, Korn, etc., indiqué non seulement le titre que nous avons accordé à chacun d'eux, mais encore les toponymes qui s'y trouvent mentionnés. On trouvera donc, sous chaque nom de ville ou de région, un renvoi à tous les documents qui en sont originaires.

Les renvois précis sont aux numéros de notre classement (F.) et non aux pages.

Cakranagara (orth. admin. Tjakranegara), voir *Règlement*.			
Calon Araŋ Adri, n° 1175	F. 62		6-x-1757
Caṇṭakaparwwa, n° 1189	F. 187		15-vi-1836
Carca niŋ Kuda, n° 1203	F. 266		8-ii-1860
Catur Yuga, n° 1208	F. 65		14-viii-1760
Contrat de Karaŋ Asəm	F. 391		19-xi-1912
Contrat de métayage de Lombok	F. 386		21-ii-1907
Contrat de métayage de Lombok	F. 370		5-vii-1890
Contrat de vente de Buleleŋ (doc. B)	F. 247		7-x-1855
Convention balinaise XXIX	F. 227		30-xi-1850
Convention bipartite VI	F. 241		31-iii-1854
Convention bipartite VII	F. 254		25-viii-1856
Convention bipartite VIII	F. 250		19-ii-1856
Convention bipartite IX	F. 257		19-iv-1857
Convention bipartite X	F. 258		17-v-1857
Convention bipartite XIII	F. 259		23-v-1857
Convention bipartite XV	F. 309		23-ii-1873
Convention bipartite XXI	F. 380		16-x-1903
Convention bipartite XXII	F. 239	(?)	8-ix-1853
Convention sextipartite XXVII	F. 190		8-iii-1837
Convention tripartite XXV	F. 138		3-i-1822
Convention tripartite XXVI, date *a*	F. 158		6-v-1829
Convention tripartite XXVI, date *b*	F. 159		6-v-1829
Convention W de Lombok-Baŋli	F. 222		24-viii-1849
Cf. aussi *Traité*.			
Créance hypothécaire de Baduŋ	F. 381	?	11-iii-1905
Créance hypothécaire de Karaŋ Asəm	F. 368		31-xii-1888
Créance hypothécaire de Karaŋ Asəm, date *a*	F. 374		7-vi-1893
Créance hypothécaire de Karaŋ Asəm, date *b*	F. 376		16-v-1894
Créance hypothécaire de Kluŋkuŋ	F. 382		6-xii-1905
Créance hypothécaire de Lombok	F. 319		16-ix-1874
Cupak, n° 1221	F. 311		16-vii-1873
Dadaŋ Dudaŋ, n° 296	F. 42		9-xii-1745
Ḍaŋḍaŋ Pəṭak, n° 311	F. 68		24-i-1763
Ḍaŋḍaŋ Pəṭak, n° 314	F. 12		30-xii-1641
Décret de Karaŋ Asəm	F. 83		30-iv-1799 *
Dewaḍaṇḍa, n° 340, date *a*	F. 203		31-vii-1842
Durmaŋgala lawan Śubhamaŋgala niŋ Yudda, n° 400	F. 144		29-v-1824
Édit de Buleleŋ sur les successions	F. 356		21-ii-1885
Édit de Karaŋ Asəm	F. 89		9-ii-1802
Édit de Karaŋ Asəm	F. 389		1-i-1909
Édit II de Silaparaŋ	F. 231		24-xii-1851
Édit V de Silaparaŋ	F. 238		17-v-1857
Cf. aussi *Ordonnance*.			
Ghaṭotkacāśraya, n° 407	F. 35		7-iv-1742
Hañaŋ Nirārtha, n° 416	F. 182		25-i-1835
Hañaŋ Nirārtha, n° 430	F. 136		28-xi-1821

Malat, n° 633, date *a*	F. 23		22-IV-1725
Malat, n° 633, date *b*	F. 24		20-VI-1725
Malat, n° 637, date *a*	F. 208	(?)	23-II-1844
Malat, n° 637, date *b*	F. 210	(?)	11-III-1844
Malat, n° 637, date *c*	F. 211		26-VIII-1844
Malat, n° 637, date *d*	F. 209	(?)	23-II-1844
Malat, n° 640	F. 312		7-IX-1873
Malat, n° 653	F. 255		24-X-1856
Malat, n° 658	F. 85		21-III-1800
Malat, n° 661	F. 64		7-VII-1760
Manuk Abha, n° 673	F. 55		2-IV-1751
Manuk Abha, n° 675	F. 56		2-IV-1751
Manuscrit sans titre, n° 1637, date *a*	F. 41	(?)	24-IV-1745
Manuscrit sans titre, n° 1637, date *b*	F. 40		16-IV-1745
Manuscrit sans titre, n° 1465, frag. *a-c*	F. 14		1-IV-1667
Manuscrit sans titre, n° 1645	F. 92		22-II-1804
Margasmara, n° 678	F. 108		30-VII-1811
Menak	F. 279		2-V-1864
Mengwi, voir Lettre sur feuille d'or de Baduŋ-Maŋuwi.			
Nāgarakṛtāgama (rédaction)	F. 6		30-IX-1365 *
Nāgarakṛtāgama	F. 34		20-X-1740
Ńəliŋ, n° 738	F. 336		10-II-1879
Nitibrata, n° 715	F. 32		2-VI-1736
Nitipraya, n° 718	F. 113		20-IX-1813
Nitipraya, n° 719	F. 105		29-III-1811
Nitipraya, n° 724-725	F. 229		11-VIII-1851
Nitipraya, n° 726	F. 226	(?)	10-VII-1850
Ordonnance de Bali sans numéro	F. 153	(?)	14-VI-1827
Ordonnance de Bali n° 3	F. 160		21-VI-1829
Ordonnance de Bali n° 6	F. 342		12-II-1881
Ordonnance de Bali n° 10	F. 95		2-IV-1806
Ordonnance de Bali n° 11	F. 122		22-IV-1816
Ordonnance de Bali n° 15	F. 335		27-XII-1878
Ordonnance de Bali n° 16	F. 332		15-III-1878
Ordonnance de Bali n° 18	F. 341		30-X-1880
Ordonnance de Bali n° 20	F. 63		5-XII-1757
Ordonnance de Bali n° 22	F. 106		11-IV-1811
Ordonnauce de Bali n° 28	F. 131	(?)	24-II-1819
Ordonnance de Bali n° 34	F. 139		21-III-1823
Ordonnance de Bali n° 45	F. 128		2-IX-1818
Ordonnance de Bali n° 46	F. 163		23-X-1829
Ordonnance de Bali n° 47	F. 162		14-VII-1829
Ordonnance de Bali n° 48	F. 170		1-IX-1830
Ordonnance de Bali n° 49	F. 216		21-II-1846
Ordonnance de Bali n° 50	F. 137		12-XII-1821
Ordonnance de Bali n° 51	F. 155	(?)	4-XII-1827
Ordonnance de Bali n° 52	F. 150	(?)	9-II-1827
Ordonnance de Bali n° 54	F. 191		15-III-1837
Ordonnance de Bali n° 55	F. 142		22-III-1824

Ordonnance de Bali n° 57	F. 118	2-VIII-1814
Ordonnance de Bali n° 58	F. 127	8-VII-1818
Ordonnance de Bali n° 60	F. 152	1-IV-1827
Ordonnance de Bali n° 62	F. 115	4-II-1814
Ordonnance de Bali n° 64	F. 143	5-IV-1824
Ordonnance de Bali n° 65	F. 145	12-XI-1825
Ordonnance de Bali n° 67	F. 188	2-XI-1825
Ordonnance de Bali n° 73	F. 124	4-VI-1817
Ordonnance de Bali n° 74	F. 183	13-VIII-1835
Ordonnance de Bali n° 75	F. 178	28-VIII-1834
Ordonnance de Bali n° 76	F. 176	27-VII-1834
Ordonnance de Bali n° 77	F. 181	6-X-1834
Ordonnance de Bali n° 78	F. 193	2-V-1837
Ordonnance de Bali n° 81	F. 334	(?) 26-IV-1878
Ordonnance de Bali n° 83	F. 344	6-VIII-1881
Ordonnance de Bali n° 85	F. 327	(?) 17-VIII-1876
Ordonnance de Bali n° 86	F. 179	3-IX-1834
Ordonnance de Bali n° 88	F. 377	13-X-1900
Ordonnance de Bali n° 89	F. 134	1-VI-1821
Ordonnance de Bali n° 93	F. 123	2-V-1816
Ordonnance de Bali n° 94	F. 169	18-VIII-1830
Ordonnance de Bali n° 97	F. 121	(?) 10-IV-1816
Ordonnance de Bali n° 98	F. 225	22-XI-1849
Ordonnance de Bali n° 104	F. 207	10-VII-1843
Ordonnance de Bali n° 109	F. 151	(?) 23-III-1827
Ordonnance de Bali n° 110	F. 189	3-II-1837
Ordonnance de Bali n° 113	F. 343	12-II-1881
Ordonnance de Bali n° 115	F. 303	? 22-X-1871
Ordonnance de Bali n° 117	F. 345	19-XI-1881
Ordonnance de Bali n° 118	F. 116	14-III-1814
Ordonnance de Bali n° 119	F. 117	1-VI-1814
Ordonnance de Bali n° 123	F. 378	13-X-1900
Ordonnance de Bali n° 126	F. 133	13-V-1821
Ordonnance de Bali n° 132	F. 161	21-VI-1829
Ordonnance de Bali n° 134, date *a*	F. 328	24-X-1876
Ordonnance de Bali n° 134, date *b*	F. 329	13-IV-1877
Ordonnance de Bali n° 136	F. 167	8-VI-1830
Ordonnance de Bali n° 137	F. 180	(?) 4-X-1834
Ordonnance de Bali n° 142	F. 194	15-I-1838
Ordonnance de Bali n° 144	F. 135	1-VI-1821
Ordonnance de Bali n° 145	F. 109	8-VIII-1811
Ordonnance de Bali n° 146	F. 184	5-XI-1835
Ordonnance de Bali n° 147	F. 120	10-VI-1815
Ordonnance de Bali sans numéro	F. 153	(?) 14-VI-1827
Ordonnance R de Buleleŋ	F. 125	4-VI-1817
Ordonnance de Lombok n° 2	F. 228	2-V-1851
Ordonnance de Lombok n° 7	F. 348	15-X-1883 *
Ordonnance de Lombok n° 10	F. 363	7-V-1887 *
Ordonnance de Lombok n° 14	F. 283	13-IX-1865
Ordonnance de Lombok n° 16	F. 364	7-V-1887 *
Ordonnance de Lombok n° 17	F. 354	2-XI-1884 *

Ordonnance de Lombok n° 18	F. 355	17-XII-1884 *
Ordonnance de Lombok n° 19	F. 350	10-IV-1884 *
Ordonnance de Lombok n° 24	F. 130	(?) 11-XI-1818
Ordonnance de Lombok n° 31	F. 375	11-XII-1893
Ordonnance de Lombok n° 39	F. 326	6-VII-1876 *
Ordonnance de Lombok n° 45	F. 126	28-VII-1817
Ordonnance de Lombok n° 50	F. 361	7-II-1887 *
Ordonnance de Lombok n° 52	F. 129	2-IX-1818
Ordonnance de Lombok n° 53	F. 337	8-III-1879
Ordonnance de Lombok n° 75	F. 261	8-II-1859
Ordonnance de Lombok n° 85	F. 322	27-III-1875
Ordonnance de Lombok n° 105	F. 349	15-X-1883 *
Ordonnance de Lombok n° 109	F. 96	15-IX-1806
Ordonnance de Lombok n° 111	F. 369	14-IV-1889 *
Ordonnance de Lombok n° 117	F. 347	5-VI-1883 *
Ordonnance de Lombok n° 121	F. 265	7-II-1860
Ordonnance de Lombok n° 122	F. 275	22-III-1863
Ordonnance de Lombok n° 124	F. 320	11-XI-1874
Ordonnance de Lombok n° 126	F. 367	13-I-1888 *
Ordonnance de Lombok n° 128	F. 296	6-I-1871
Ordonnance de Lombok n° 129	F. 299	22-II-1871
Ordonnance de Lombok n° 130	F. 234	8-X-1852
Ordonnance de Lombok n° 131	F. 253	18-VIII-1856
Ordonnance de Lombok n° 133	F. 274	(?) 6-XII-1862
Ordonnance de Lombok n° 135	F. 315	18-III-1874
Ordonnance de Lombok n° 137	F. 288	9-I-1868
Ordonnance de Lombok n° 138	F. 138	3-I-1822
Ordonnance de Lombok n° 142	F. 291	9-XII-1868
Ordonnance de Lombok n° 149	F. 316	18-III-1874
Ordonnance de Lombok n° 153	F. 223	29-VIII-1849
Ordonnance de Lombok n° 160	F. 297	3-II-1871
Ordonnance de Lombok n° 164	F. 233	31-V-1852
Ordonnance de Lombok n° 165, date *a*	F. 264	19-XI-1859
Ordonnance de Lombok n° 165, date *b*	F. 269	2-VII-1861
Ordonnance de Lombok n° 166	F. 260	3-VII-1857
Ordonnance de Lombok n° 167	F. 298	3-II-1871
Ordonnance de Lombok n° 174	F. 97	27-X-1806
Ordonnance de Lombok n° 178	F. 280	21-V-1864
Ordonnance de Lombok n° 180	F. 321	22-III-1875 *
Ordonnance de Lombok n° 181	F. 263	24-V-1859
Ordonnance de Lombok n° 182	F. 272	18-VI-1862
Ordonnance de Lombok n° 183	F. 282	17-VII-1865
Ordonnance F de Tabanan	F. 330	24-IV-1877
Cf. aussi *Édit.*		
Pararaton, n° 825, man. B.	F. 10	3-VIII-1613
Pararaton, n° 824, man. E.	F. 103	13-I-1811
Pararaton, n° 126, man. I.	F. 235	21-I-1853
Paswara, n° 853, date *b*	F. 215	21-II-1846
Paswara, n° 853, date *c*.	F. 224	22-XI-1849
Paswara, n° 853, date *d*	F. 168	25-VII-1830

Paswara, n° 857, date *a*	F. 246	25-IX-1855 *
Paswara, n° 857, date *b*	F. 268	19-XII-1860
Paswara, n° 861	F. 307	(?) 29-VIII-1872
Pūrwādhigama	F. 240	13-XI-1853
Pūrwādhigama, n° 877	F. 248	17-XII-1855
Pūrwādhigama, n° 881	F. 295	28-VIII-1870
Rāmawijaya, n° 889	F. 372	1-III-1891
Rāmāyaṇa, n° 890	F. 99	6-XI-1807
Rāmāyaṇa, n° 915	F. 156	5-VI-1828
Rāmāyaṇa Kiduŋ, n° 929	F. 310	12-III-1873
Rāmāyaṇa Kiduŋ [n° 938], date *a*	F. 352	14-VI-1884
Rāmāyaṇa Kiduŋ, n° 938, date *b*	F. 353	(?) 26-VI-1884
Raṇayajña, n° 941	F. 111	1-V-1812
Raŋga Lawe	F. 4	24-XI-1334
Raŋga Lawe	F. 219	26-VI-1847
Raŋga Lawe, n° 946	F. 302	13-X-1871
Raŋga Lawe, n° 947, man. B	F. 236	7-IV-1853
Règlement de Cakranagara, date *a*	F. 84	15-XII-1799
Règlement de Cakranagara, date *b*	F. 88	9-I-1801
Règlement de Cakranagara, date *c*	F. 86	8-II-1800
Règlement de Cakranagara, date *d*	F. 100	10-VIII-1809
Règlement de Karaŋ Asəm sur l'irrigation	F. 387	29-VII-1907
Requête de Lombok	F. 308	15-II-1873
Rescrit de Lombok	F. 366	29-XII-1887 *
Saŋ Hyaŋ Pamutus, n° 976	F. 52	21-II-1749
		ou 19-IX-1749
Saŋ Hyaŋ Tatwajñāna, n° 982	F. 47	9-II-1749
Sarasamuscaya, n° 991	F. 305	30-V-1872
Sarasamuscaya, n° 992	F. 340	14-IV-1880
Sarasamuscaya, n° 994, date *a*	F. 29	(?) 14-VII-1732 *
Sarasamuscaya, n° 994, date *b*	F. 26	17-X-1731
Sarasamuscaya, n° 994, date *c*	F. 27	17-X-1731
Sarasamuscaya, n° 996, date *a*	F. 200	28-V-1842
Sarasamuscaya, n° 996, date *b*	F. 197	8-IX-1839
Sentence de Buleleŋ (doc. F.)	F. 251	29-II-1856
Sentence de Karaŋ Asəm	F. 395	26-II-1921
Sentence de Karaŋ Asəm	F. 394	27-XII-1919
Silaparang (= Silaparaŋ), voir *Édit*.		
Smaradahana, man. A	F. 388	4-III-1908
Smaradahana, man. B	F. 373	12-X-1891
Smaradahana, n° 1035	F. 76	9-IV-1771
Smarawedana, n° 1041	F. 72	12-I-1764
Smarawedana, n° 1043	F. 73	26-X-1764
Sri Tañjuŋ, man. A	F. 171	20-X-1831
Sri Tañjuŋ, man. B	F. 172	20-X-1831
Sri Tañjuŋ, man. C	F. 140	16-VIII-1823
Subrata, n° 1065	F. 66	12-X-1761 *
Śuddhamala	F. 8	13-VII-1559
Śuddhamala, n° 1074	F. 141	26-VIII-1823

Sumanasāntaka, n° 1080	F. 114	24-IX-1813
Sumanasāntaka Kiduŋ, n° 1085, date *b*	F. 285	(?) 15-II-1866
Sutasoma, n° 1092, date *a*	F. 278	23-III-1864
Sutasoma, n° 1092, date *b*	F. 281	22-V-1864
Sutamosa, n° 1100	F. 286	24-IX-1866
Swargārohaṇaparwwa	F. 119	10-VI-1815
Swargārohaṇaparwwa	F. 38	14-X-1744
Tabanan, voir *Acte*, *Ordonnance*.		
Taman Udjung (Inscription de Taman Ujuŋ)	F. 398	6-VIII-1937
Tantri, n° 1143	F. 346	23-XI-1881
Tantri Dəmuŋ, n° 1135	F. 199	24-III-1841
Tantri Kaḍiri, réd. B, n° 1117	F. 33	22-VI-1737
Tantu Paŋgəlaran, n° 977, man. D	F. 11	18-VII-1635
Tatwa Saŋ Hyaŋ Mahājñāna, n° 1153	F. 46	26-I-1749
Tatwa Suṇḍa, n° 1157	F. 204	11-IX-1842
Testament de Karaŋ Asəm	F. 212	4-XI-1844
Tjakranegara (= Cakranagara), voir *Règlement*.		
Traité septipartite I	F. 173	21-XI-1832
Traité septipartite II	F. 185	11-XII-1835
Traité septipartite III	F. 192	25-IV-1837
Traité septipartite IV	F. 195	8-II-1839
Cf. aussi *Convention*.		
Udyogaparwwa, n° 1248	F. 351	10-VI-1884
Udyogaparwwa, n° 1250	F. 98	7-VIII-1807
Uṇḍakan Paŋərus, n° 1253	F. 110	17-X-1811
Uŋ Gyañar, n° 1310	F. 358	19-III-1885
Uŋ Gyañar, n° 1313	F. 357	19-III-1885
Usada, n° 1270 *a*	F. 242	14-II-1855
Usana Jawa	F. 166	(?) 25-X-1829
Waŋbaŋ Wideya, n° 1331	F. 69	24-I-1763
Waŋbaŋ Wideya, 2e réd., n° 1338	F. 71	4-VIII-1763
Waŋbaŋ Wideya, n° 1340	F. 323	27-VI-1875
Wargasari, n° 1352, date *a*	F. 220	8-VI-1848
Wargasari, n° 1352, date *b*	F. 221	8-VI-1848
Wariga, n° 1358	F. 277	8-XI-1863
Wariga, n° 1376	F. 306	2-VII-1872
Widhiwākya, n° 1427	F. 59	10-II-1756
Wirāṭaparwwa, rédaction, date *a*, man. A	F. 1	14-X-996
Wirāṭaparwwa, rédaction, date *b*, man. A	F. 2	12-XI-996
Wirāṭaparwwa, n° 1433, man. A, date *c*	F. 273	24-X-1862
Wirāṭaparwwa, man. B	F. 206	29-VI-1843
Wirāṭaparwwa, n° 1434, man. C, date *a*	F. 77	27-XI-1784
Wirāṭaparwwa, n° 1434, man. C, date *c*	F. 276	1-V-1863
Wirāṭaparwwa, man. D	F. 51	30-IV-1749
Wirāṭaparwwa, man. E, date *a*	F. 338	27-IV-1879
Wirāṭaparwwa, man. E, date *b*	F. 339	1-VI-1879

Wirāṭaparwwa, man. G	F. 198	20-I-1840
Wirāṭaparwwa, man. H..................	F. 331	23-IX-1877
Wṛhaspatitatwa, n° 1444..................	F. 44	19-VI-1748
Wṛhaspatitatwa, n° 1445..................	F. 175	19-II-1834
Wṛtasañcaya, n° 1446....................	F. 132	29-XII-1826
Wṛtasañcaya, n° 1447....................	F. 81	8-I-1797